ON ÉCONOMIQUE EN FINLANDE

avernement présentera stimulation début décemb

De notre correspondant

inst dans une sétuation économique qui a en BULLETIN DE L'ÉTRANGER appearances le 23 novembre, l'entrevue le servicient plan de stimulation mi à le service de la company de stimulation mi à le service de la company de stimulation mi à le service de la company de stimulation mi à le service de la company de stimulation mi à le service de la company de plan de stimulation qui doit Après les Catalans qui de semaine, et non, comme a loc Rasques. tim de cette semaine, et non, coume in star prochain. Le chomage atteint active.

mountain e. investimentes ticulier les se te et chimer. WART IN COM BE ENLINE TO to the same of est de M. Fara

MANAGE STATE THE PARTY OF THE P THE THE BELL BUT THE STATE OF THE S

THE PERSON NAMED IN

工事を企べて、 ****** A MECHA AND THE REAL PROPERTY.

STATE OF THE STATE Merican. Marie Control of the week thes 5 Marie A A SEC 15

products to Marie Tale Services granter and the second 200 60

State of the second

Section of the sectio

grove the state

2004

AND THE STREET

 $\frac{q(y)^{n-1} + q(y)^{n-1}}{2q(y)^{n-1} + q(y)^{n-1}}$

And the contract of

manager S

Sec. 2.3

Léger ralentissement de la hausse des prix en octobre: 0,8 %

LIRE PAGE 46



Fondateur . Hubert Beuve-Méry

Directeur Jacques. Fauvet

1,60 F

Algerie, 1,30 BA; Maroc, 1,60 dir.; Tunisie, 130 m.; Aliemagne, 1 DM; Autriche, 11 sch.; Ceiglque, 13 fr.; Casada, \$ 0,75; Damessark, 3,50 kr.; Espagne, 35 pet.; Grands-Bretagne, 20 g.; Grece, 20 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 350 L.; Lihan, 175 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norrègn, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Portugh, 17 esc.; Saède, 2,26 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yongostavie, 10 n. dis.

5, RUE DES TTALIENS 3427 PARIS - CEDEX 49 C.C.P. 4207-23 Paris , Telex Paris nº 650572

les Basques...

26 novembre en Navarre par un nouvelle fois dramatiquement en de lamière la complexité du proshieme basque, sa charge emo-Time la police armée de Pampelune pur l'act-il pas été assassiné le jour ma même où l'Assemblée des parlementaires basques, élus le 15 juin le manuaires basques, élus le 15 juin le 16 jui de de la complet d'autonemie provisoire d'un projet d'autonemie provisoire d'autonemie provinces du vord, les plus troublées d'Espa-

endances depuis sa fondation in 1959, l'ETA renaît chaque Une diminuiton la ois de ses cendres et découvre ties reserves an trais sous de son sein et disposés à ratiquer l'action violente jusu'an bout. En dépit du rallienent tacite de certains de ses dirigeants an processus demo-ratique legal, d'autres militants le l'organisation separatiste et évolutionnaire continuent de denoncer la « dictature » espagnole, son emprise sur les pro-

vinces basques, et revendiquent une indépendance totale. Plus isole, condamné par tous les partis politiques reconnus, l'ETA bénéficie encore de certaines sympathies dans la population, et par la classe politique, est finariement « accepté » en raison du Contexte particulier de la région. Dans la course de vitesse en-ragée pour éviter qu'un autre Ulster ne se développe au flanc lord-onest de la peninsule Ibéique, le gouvernement de Madrid

i les formations moderées bas-res n'en ont pas moins marqué 'i point important. Après les - atalans, les Basques obtiennent promesse d'un statut d'auto-____e sont pas encore définies, mals principal de la completa del completa de la completa del completa de la completa del la completa de la completa del la completa de la complet n autorise bien des espoirs.

7 nm peuple fermement attaché à es traditions, à sa langue et à es • droits > séculaires qui ent té remis en question par le pou-

ce rems en question par le pouoir central franquiste.

Le texte adopté à l'issue de
ifficiles négociations entre le
inistre des régions, M. Manuel
lavero, et les délègués basques
ourrait entrer en vigueur des
udi si la conseil des ministres
enterinait à Madrid Il présent entermait à Madrid. Il prévoit formation d'un organe collégial e gouvernement, le conseil généal du Pays basque. Les difféntes provinces décideront sou-rainement de leur adhésion à at organisme par un vete de urs assemblées générales, qui oivent être renouvelées an cours oivent être renouvelées an cours es élections municipales fixées a princèpe en mars prochain. En tiendant, les parlementaires élus 15 juin dernier pourrout prenre cette décision d'intégration. l'érieurement, e conseil général ra formé de trois membres esignes par les assemblées géné-

ules des provinces et de trois arlementaires.

Les compétences du conseil ront définies par des « commis-ons mixtes » comprenant des ous mixtes » comprenant des embres du gouvernement de ladrid et des délégués basques. elon l'avant-projet a dopté unedi, toutes les décisions du mseil ponrront être annulées ar le pouveir central pour e rains de sécurité . Bien des obstades restent donc encore à surconter pour qu'une définition laire de l'autonomie basque :: itisfasse totalement les habiants des provinces du Nord. En articulier la décentralisation cio-économique du Pays basque 'a pas été acceptée par Madrid. t la mise au point d'une force e police authentiquement regioale continue da poser des pro-

lèmes délicats. Le projet, dans sa forme ctuelle, va cependant dans une ertaine mesure plus lein que le tatut d'autonomie provisoire ccordé à la Catalogue, et il uvre des perspectives plus réelment démocratiques. Les cégoiateurs basques ont, enfin, marque point capital en obtenaut insertion de la Navarre dans le rojet. Ce n'est pas une simple oincidence si l'ETA a frappé amedi à Pampelune.

(Lire nos informations page 8.)

Le monde arabe coupé en deux

Les adversaires de la politique égyptienne convoquent un « sommet » à Tripoli

Les divisione s'eccentuent eu sein du monde eraba où deux conlérences « rivales : vont ae tenir dens lee joure qui viennent. La 1° décembre à Tripoli (Libye), les adversaires de le politique égyptienne vont, en effet, tenir un « commet contre le capitu-letion ». Le eurlendemein, eu Caire, le prési-dant Sedete entand recevoir, comme il l'e annonce dane son discours de dimanche, les Etets disposés à s'associer à son initie-

La liste exacta des participants eux deux

Que le diable les emporte l Les Palestiniens? Des parasites, des jouisseurs l Nous nous sommes saignès è blonc, nous les Egyp-tiens, trente ons duront, pour leur

AU JOUR LE JOUR

Trouble paix

Le président Sadate o in-

vité tout le monde au Catre pour y parler de la paix. Mais

la Syrie et certaines organi-sations palestiniennes ont dé-cliné l'invitation : Soviéti-

ques et Américains ne sem-

blent pas près de boucler leurs

valises pour le Proche-Orient.

condition que les Palestiniens soient absents au rendez-vous

Il faut donc crotre qu'en

cette région du globe, avec le poids des habitudes, on se rencontre plus facilement sur un champ de bataille qu'au-tour d'un tapis veri, et que,

avec ses initiatives pacifiques, le président Sadate a dérange

ceux qui otoaient une drôle

de poix dans l'état de guerre

et ceux qui vivaient une drôle

de guerre dans l'état de paix.

Mais tout ceci est une vieille

histoire, et il p o longtemps que les prix Nobel de la paix

savent qu'ils sont également

BERNARD CHAPUIS.

prix Nobel de la solitude.

• LE CAIRE : l'idée d'une paix séparée |

fait son chemin dans l'opinion

De notre envoyé spécial

que des ingrats...»

Une vague « d'anti-arabisme :

Ils ont consenti des sacrifices

énormes dont les consequences

conférences n'est pas encore connue. Sens tixer le niveau da aa représentation, Israël eesietere à la contérence du Calre que le président Sedate s'est dit prêt e réunir, même si aucune autre délégation ne ce pré-senta. L'O.L.P. a rejaté l'Invitation qui lui était adressée, de même que le Syne. La Seoudite n'étaient pas encore connues ce lundi, en fin de metinée, Weshington n'eveit pas donné de réponse officielle, tandia que le refus eoviétique ne faisait guère de doute.

Le « sommet » des adversaires du prési-dent égyptien réunirait, autour da la Libye, la Syrie, le Yémen du Sud, l'O.L.P. et l'Aigé-rie. La participation de l'irek, brouillé evec Demas, paraît peu vraisemblable. D'autres réponses sont attendues. A Damee, M. Reymond Barre, qui regagne

Paris ce lundi 28 novembre, en fin de soirée e exposé eux dirigeants syriens le position française en insistant sur la nécessité d'un règlement global du problème du Proche-Orient.

• DAMAS : M. Raymond Barre insiste sur la nécessité d'un règlement global

De notre envoyé spécial

Damas. — M. Raymond Barre aspects positifs à son geste, il st reçu, ce lundi 28 novembre, par estime aussi que son exploitation Le Caire, - « Les Arabes ? venir en oide, mais ce ne sont est reçu, ce lundi 28 novembre, par le général Assad, président de la République de Syrie, qui le retient à déjeuner. Ce o'est qu'après cet entretien que le premier ministre pourra se faire une idée définitive déferie sur l'Egypte. Le discours proconce le samedi 26 novembre par le président Sadate n'a fait par le président Sadate n'a fait qu'exacerber les ressentiments que l'on exprimait autrefois avec plus de mesure. Chauffeurs de taxt, boutiquiers, petits fonction-naires ou grands bourgeois dève-loppent, telle une leçon bien apprise, la même argumentation : les Egyptiens ont fait depuis 1948 quatre querres pour des raisons. de la position syrienne après le voyage du président Sadate à Jéruselem. Il est cependant déjà évident que l'intransigeance sy-rienne n'est pas une attitude de façade. Pour les dirigeants syriens, le président Sadate s'est disqua-quatre guerres pour des raisons altruistes, par solidarité avec les Palestiniens et les antres Arabes. ont conduit ne bonne partie de la population an bord de la

ERIC-ROULEAU.

en vue d'une paix séparée qui ignorerait l'existence de l'O.L.P. aurait à terme les conséquences les plus dangereuses, C'était l'opi-nion du gouvernement français avant l'arrivée de M. Barre à Damas, et le voyage n'a fait que la confirmer.

la confirmer.

MM. Barre et de Guiringand, soulignet-t-on dans les milieux français, ne sont pas venus à Damas pour s'interposer entre les diverses factions arabés et offrir leurs bons offices. Ils sont venus pour s'informer et expliquer le point de vue français, compte tenu du fait que la France est intéressée au premier chef à la paix au Proche-Orient, et que de nouvelles crises, comme celle de 1973, la grapperaient de plein fouet.

MAURICE DEIARUE

MAURICE DELARUE.

Les doutes de la magistrature

La vice-présidente du Syndicat est suspendue

L'indépendance de la magistrature est gravement menacée. C'est ce qui ressort des congrès dn Syndicat de la magistrature et de l'Union eyndicale des magistrats réunis durant le week-end et qui ont, l'un at l'autre, débattu de l'extradition de M° Klaus

A ce propos, on apprenait, ce lundi 28 novembre, que la vice - présidaute du Syndicat de la magistrature, Mile Monique Guémann, faisait l'objet d'une suspension provisoire et de poursuites disciplinaires pour les commentaires qu'alle avait faits sur cette affaire lors d'une andience an tribunal de Draguignan où alle est premier substitut (lire page 46).

Le péril

Quand les ellencleux perlent, on les écouter plus attentivement que les bavards. Ce qui ne signifie pas que les silencieux ont toujours ralson at les bevards toujours tort. Il reste que les propos tenus par l'Union syndicale des magistrate (dile de tendance modérée) eu colloque qu'elle réunissait durant ce weekand à Rennes epparaissent comme un singuliar svartissement lancé tout à la fols au ministre de la justice et eu gouvernement dont II est membre. Les commentaires de · M. André chweig, président da l'U.S.M., qui sont sévères, ne sont pas les premiers du genre.

PHILIPPE BOUCHER.

LES GRILLES DU TEMPS

Un entretien avec Henri Laborit

Docteur en médecine, chirurgian des hepitaux, Henri Laborit, qui a soixante-trois ans, s'est très vite orienté vers la recherche. Ses travaux sur le système nerveux végétatif sont connus dans le moude entier. On lui doit l'hibernation

artificieile, et, dans le domaine de la psycho - pharmacologie, da nombreuses deconvertes sur les tranquillisants. Titulaire du prix Albert Lasker de l'American Public Health Association

quinze ouvrages, s'est intéressé de plus en plus aux phénomènes de société à partir de données biologiques. Ses livres, «la Nonvelle Grille» et «l'Eloge de la fuite ». sont surtout connus du grand

I. — < Liberté, égalité, fraternité >, les mots avec lesquels on fait des génocides

(1957), Henri Laborit, qui a écrit plus de

« Henri Laborit, vous dirigez à l'hôpital Boucicaut un laboratoire d'e eutonologie ». Ce

> - Il y a trente ans f'étais medecin de la marine et futilisais un terme, qui est d'ailleurs celui qui se trouve sur la couverture de la revue scientifiqus que nous publions qui est « agres-sologie ». Puis, l'armée u trouvé que ce terme faisal, trop pene-- à la bombe atomioue 't qu'en plus il avait une racine grecque et une racine latine, donc qu'il était répréhensible. Alors, on a demandé à un monsieur qui est célèbre, qui est un ancien mèdecin, mais qui est épistémologiste à la Sorbonne, et qui s'appelle Canguilhem, dont yous avez surement entendu parler, de trouver un nom pour ce que je faisais Mes recherches portaient moins vers l'étude des lésions organiques que sur la réaction de l'organisme aux agressions du milieu et en part'--"or à l'as sion chirurgi-

de vos recherches?

mot ne figure pas — du moins cals puisque à cette époque j'étais « Eutonia » donnait « eutonolo-pas encore — dans le diction-encore chirurgien, Canguilhem a gie ». Il y avait les deux racines natre. Pourriez-vous nous dire donc rédigé un rapport de dix-grecques, tout le monds était en substance quel est l'objet huit pages où il soumettait content et alors le laboratoire s'est tonus normal e cue « eutonia »

notamment un certain nombre de appelé, à ce moment-là, laboranoms. Il opinait surtout pour la toire d'eutonologie mais la terme terme d'e cutonologie », dans ce d'e agressologie » ètait lancé. On sens que je cherchais à rétablir, ue le rattrape pas, il a fatt le d'après lui, ou à urintenir, un tour du monde. exprimait ce tonus pris dans ce sens-là, c'est-à-dire en réalité un équilibre biologique normal.

Propos recueillis par PIERRE DROUIN. (Lire la suite page 2.)

« INORI », DE STOCKHAUSEN

La connaissance de soi

Créé en octobre 1974 eu Festival de Donaueschingen dans so d'un « sol » de médium, noté version première pour grond • mezzo-forte » dans un tempo orchestre, présenté à Paris quelques moyen, qui sert, en quelque sorte. jours plus terd, « Inori », de Stockhausen, vient d'être edapté par le compositeur à l'effectif plus restreint (trente-deux solistes) de l'Ensemble Intercontemporoin pour une toumée qui l'o mene succes-sivement de Cargy-Pontoise à Dijon, ó Avignon, à Nice, puis à l'Opéra de Poris, avant de s'achever mardi soir à Doual. Trais ens se sont écoulés depuis la création. qui permettent de prendre du recul, de choisir entre le malaise et la concentration.

 inori » dure un peu plus d'une heure; sur une estrade, ou-dessus de l'orchestre, deux mimes (Elisabeth Clarke et Alain Louafi) exècutent un certain nombre de gestes de prière correspondant oux diverses phases du déroulement musical; la partition dévalappe une formule de treize sons ouxquels correspondent des durées, des intensités, des tímbres différents, tous

erdonnés symétriquement outour de foyer d'où s'échappent et où reviennent des lignes colorées par divers alliages instrumentaux.

D'où la possibilité d'en conclure qu' e lnori » est un spectacle singulièrement pouvre, limité à une série de tralze gestes toujours les mêmes, qu'il s'ogit là d'une imitation bien puérlle des pratiques religieuses orientales et que le phénomène d'hypnose (prévisible, puisque pendant la première demiheure l'orelle se trouve confrontée ò un • soi » étrangement persistont) ne se produisant pas, l'œuvre n'o même pas l'excuse d'âtre bien faite... On s'interrogera oussi sur la prétention d'un compositeur ò Imposer, par une sorte de conditionnement audio-visuel, une religion nouvelle dont il serait à la fois le prophéte et le célébrant

> GÉRARD CONDÉ. (Lire la suite page 27.)

Le Monde DE L'EDUCATION

Numéro de décembre

JOUETS ET LIVRES POUR ENFANTS

Le suméro : 5 F.

Avant de voter pour la gauche, lisez ce livre. Quelles mesures immédiates le P.S. propose-t-il ? Comment financera-t-il son programme? Le programme commun ne méne-t-il pas à une economie collectiviste? Le socialisme a echoue dans les autres pays; pourquoi

reussirait-il en France? La réponse à ces questions et à beaucoup d'autres se trouve dans 89 REPONSES. Un livre du Parti Socialiste 128 pages, 8F.

FLAMMARION

Entretien avec Henri Laborit

(Suita de la première page.)

- Votre laboratoire o été fondé il y o combien de temps ? - En 1958

- Actuellement, nombre de chercheurs passent aisément de la biologie à la socialogie. peut-être parce que vous avez jrayê la vois. Pensez-vous praiment que des lois communes cappliquent aux organismes vivants et à la société, ou ne reste-t-on pas confiné plus soupent qu'on r le voudrait dans des raisonnements nor analogie?

- C'est la question fondamentale. Je crois ne famais faire un raisonnement par analogie. Je me méfie de l'analogie, non pas que je ne m'en serve pas parce qu'elle est extremement fructueuse dans bien des cas, mais je veux dire que, dans le passage en particulier du biologique au sociologique, je ne fais pas de raisonnement par

» Ce que la biologie nous apprend c'est que les systèmes vivants sont organisés sulvant des niveaux, et quo chaque nivean est un système régulé, c'est-à-dire que si, prati-quement, on l'isole, il ne fait rien. Ce qui fait que dans les systèmes vivants il se passe beaucoup de choses, c'est que les niveaux d'organisation, depuis la molécule jusqu'à l'organisme en passant par la cellule, les organes, les systèmes digestif, nerveux, cardiovasculaire, etc.; sont reliés les uns aux autres par une commando extérieure à chaque système régulé, c'est-à-dire à chaque niveau d'organisation que je viens de nommer. Le fonctionnement de chacan de ces niveaux d'---ni-

sation est commandé par celul qui . pas être heureux al l'on n'a pas a plus de pulsions, donc il n'y a l'englobe, ce qui nécessite que la finalité de chaque nivean d'organisation soit la même que celle de l'ensemble et qu'un organisme ne peut se maintenir en vie que parce que chaque molécule qui le constitue n'a qu'une raison d'être, c'est d'être, c'est de maintenir sa structure, mais en participant an maintien de la structure et de l'organisme lui-mêmo qui n's d'autre fonction, d'autre finalité que de maintenir la sienne.

Quand on passe au niveau social, il ne s'agit pas de faire d'analogie, il s'agit do voir, sachant comment fonctionne un système nerveux humain (et. animal d'ailleurs) qui est en situation dans on environmement inanimé, animé (faune et flore) et : humain, comment les régulations de cet organisme vont être commandées et comment dans leur ensemble, ces régulations vont tesgir des unes sur les autres, en fait comment s'organisa l'écologie humaine, quelles sont les commandes du groupe social, des. ensembles socieux sur l'individu et de l'individu sur ces ensembles sociaux. Il n'y a aucune analogie.

> Si vous voulez l'analogie, pour moi, c'est aussi bête que, par exemple, le fatt de dire que la ville est un organisme parce qu'il y a un cœur de la cité, qu'il y a des artères, dans cette cité, et qu'on a voulu faire des villes qui correspondent à un organisme, un système vivant. C'est une absurdité étant donné qu'une huitre ne peut faire qu'une coquille d'huitre, un limaçon qu'une coquille de limaçon et qu'une ville n'est que l'expres d'une structure sociale.

Le phénomène de l'angoisse

— Le phénomène de Tangoisse a retenu souvent votre. attention et depuis le début de vos travaux

- Peut être parce que je suis mol-même angoisse.

- Celle de l'an 2000 pous paratt-elle plus intense que

- Non, je ne pense pas elle est différente. Et, justement, celle de l'an mille n'intéressait quo l'occident chrétien. C'est donc un autre niveau d'organisation que nons atteignons actuellement parce que celle de l'an 2000 atteint la planète, l'ensemble des hommes de la planète.

» Qu'est-ce que l'angoisse? Je crois pouvoir dire maintenant, personnellement, que j'al une idée asset précise de ce qu'est l'an-goisse. Elle vient du fait que l'on ne peut pas agir. C'est l'impossibilité d'agir, et, quand on agit, c'est toujours pour soi. J'essais de choquer les gens en disant : « Pour son plaisir. » En réslité, plaisir, c'est un mot sale, c'est has, c'est un terme psychanalytique, psychiatrique si vous voulez, mais cela correspond an maintien de la constante des conditions de vie dans le milien intérieur suivant Claude Bernard au maintien de l'homéostasie suivant Cannon

» Quand vous avez faim et que vous n'avez pas mangé depuis trois jours, on ne peut pas dire que vous syez beaucoup de plaisir parce que vous étes dans un désé-

quilibre biologique où vos usines cellulaires n'ont plus suffisamment de nouvriture pour fonc-tionner, Elles n'ont pas assez d'énergie à leur disposition.

Et quand vous manges, que vous rétablisses votre équilibre biologique, à ce moment-là; vous prouvoulez, on peut développer, je l'aidéveloppé, dans la Nous grille et l'Eloge de la fuite.

On peut faire la distinction entre le plaisir, qui est momentané et lié à la satisfaction d'un besoin acquis plus souvent que fonda-mental le bonheur, la joie... Ce no sont pas simplement des mots:

e Si vous voules, le plaisir ne dure que le temps où vous accomplissez l'assouvissement du besoin Le bonheur ne peut s'atteindre qu'avec le désir. Le bonheur ne poot exister que chez l'homme dans ce sens où les animanz ant des besoins tandis que l'homme (peut-être que les primates aussi) a des désirs. Le désir vient du fait que ce besoin, après avoir passé la grille filtrante de automatismes que la culture impose, débouche, quand il ne peut pas s'exprimer dans une action. sur un imaginaire, et l'imaginaire est la partie désimble d'une puision, d'un besoin, si bien que, comme l'imaginaire est propre à l'homme, puisque seul l'homme peut ajouter des informations au mode environnant, imaginer des scénarios. Le désir, donc, est un processus humain, et on ne peut

de désirs. D'atlieurs, que font les tranquillisants ? Ils suppriment un conflit entre la puision et l'automatisme culturel, qui ne peut pas se résondre dans l'action, mais ils ne rendent pas les gens heureux, parce que justement il n'y

- Cest Rüke qui disait qu'il

na faut jamais cesser de dé-" strer.

- Bien sûr, c'est la loi du bonhaur.

Liberté, égalité, fraternité

- Dans fun de vos livres vous parlez de trois mots aussi dangereux qu'irréalisables : liberté, égalité, fraternité. Pourriez-pous pous expliquer un petit peu là-dessus?

- Out le dis que c'est avec ces mota-là qu'on fait des génocides, des guerres, que l'homme exploite l'homme. Liberté c'est un débat out n'a pas casse d'exister depuis que l'homme est homme. Je pense que ce qu'on appelle la liberté, c'est la possibilité de faire aboutir son projet sans que le projet de l'autre vienne le contrecarrer, c'est-à-dire que c'est la possibilité de faire aboutir son déterminisme. Plus on est ignorant, plus on se croft libre, parce qu'on ne connaît pas les lois. Quand on ne connaissait per les lois de la gravitation, on se croyait libre de voier on, an contraire, on ne se croyait pas capahie de faire quelque chose, par exemple d'aller sur la Lune. Ce n'est peut-être pas un but momentanément indispensable d'aller sur la Lune, casis cela montre que, lorsqu'on connaît les lois de la gravitation, on ne s'en libère pas, on les ntilise pour faire autre chose.

» Cette notion de liberté, de libre arbitre est extremement dangereuse parce qu'elle débouche sur la notion de décision, On croit qu'on décide, alors qu'on ne décide rien, et on est tonjours sous une pression de recessité, mais ella est strictement inconsciente. elle se développe inconsciemment dans hotre système nerveux depuls notre naissance.

s D'antre part, si l'on se croit libre, on débouche sur l'intolè- vous facomperent à tel point ils sont à moi Mais s'il y a rance obligatoirement. Vous ne que quand on tro ve les criants abondance, comme par exemple

même, librement. Donc. vous détener la vérité, librement, et l'antre détient l'erreur puisqu'il n'est pas d'accord avec vous, librement aussi, donc il faut le

.. En revanche si vous savez que votre opinion, vos jugements, no sont que des jugements de valeur et qu'ils sont entièrement détermines par vos besoins landamentaux, par tout votre apprentissage culturel, qui depuis, et peutêtre même avant votre naissance. sont entrés dans votre système nerveux par l'intermédiaire de la socio-culture dans isquelle vous baignes et que, pour l'autre, c'est exectement le même situation, alors vous vous dites : .'ti n'est pas d'accord avec moi, rien ne prouve que j'aie raison, et d'autre part, même si j'ai raison, ce n'est pas la peine de le tuer étant donné qu'il n'est pas responsable d'avoir schoisi » l'erreur. Elle lui a été imposée.

- Alors, Tégalité? Il' y a tout de même un consensus pour la réduction des inégali-

- Oni mais la réduction des inegalités, c'est toujours la réduetion des inégalités sur lo plan consommatoire s, si l'ose dire, aur des biens de ce monde, L'égalité, génétiquement d'affleurs. elle est déjà discutable. De toute façon, à moins d'être un arrière mental, la majorité des hommes ont, à la naissance, un cerveau qui est fort semblable à celui de lour camarade d'à voté et finalement c'est leur socia-culture qui fere ce qu'ils seront dans la vie ensuite. Des l'enfance, très tôt, le milieu familial, le milieu social choisires pas l'erreur, tout de séparés d'un milieu social, ca ne c'est lo cas dans certaines iles du

devient des cnfants sauvages. Nous n'avons dans notre système nerveux que les autres, et finalemont l'égalité tello qu'on la comprend est toujours en rapport avec un code, un règlement te manœuvres, et nous sommes égaux, mais par rapport à certaines lois. Or ces lois sont différentes, par exemple, dans les pays socialistes of les pays occidentaux non totalitaires, comme on . Je prends un exemplo concret

pour me faire comprendre. A l'Est. l'économie n'est pas fondée sur le profit, et une certaine égalité existe dans la consommation beaocoup plus quo chez nous. Mais il reste nne inégalité qui est celle du pouvoir. Ce pouvoir s'établit sur des échelles hiérarchiques qui ne sont phis fonction de l'argent, mais qui s'établissent sur le narcissisme et le Jaisir d'être académicien. -Anieur, ctc. Finalement, si vous n'êtes pas d'accord sur cette structure basée sur une idéologio très précise, on considère que vous êtes un délinquant, un dément, un alléné mental, on vous met en hôpital psychiatrique et on vous soigne avec des tranouillisants, avec des drogues antipsychotiques. Mais regardez ce qui se passe dans notre monde quand yous n'étes pas d'accord avec la notion de propriété. Pour moi, cette notion résulte d'un apprentissage culturel qui n'existe pas dans certaines régions du mondo; elle est née sans doute au début du Néolithique avec l'apparition de l'agriculture et do l'élevage, mais il n'y a pas de centre dans le cerveau à partir duquel se déclenche un comportement de défense du territoire. En réalité, vous défendez le tertitoire parce qu'il y a des objets et des êtres avec lesquels vous avez appris à vous gratifier. Quand un autre vient s'en emparer en disant : il n'y a pas de raison que je ne me gratifie pas moi sussi avec ces objets et ces êtres, slors, à ce moment-là, vous dites : ils sont à moi Mais s'il y a

Pacifique sud, il n'y a pas de notion de propriété, parce qu'il n'y en a pas besoin. Il n'y a aucun besoin do prendre à l'autre ce que vous aves déjà.

» Dans nos pays, il y a des gens qui o'oot rien et qui considérent qu'au fond ils peuvent peut-être prendre ce qui est à côté d'eux. ce que la culture dit no pas leur appartenir. Toutes nos lois étant fondées sur la notion de propriété, on les considère alors comme des délinquants ou des pervers, ot on les met soit en prison, soit en hôpital psychia-trique. A l'Est comme à l'Ouest, d'un côté ou de l'antre, lo règlement de manœuvre change, c'est tout. SI on ne le comprend pes, il est difficile qu'on puisse progresser.

- Quelques mots sur la notion de fraternit! maintenant. Elle est peut-être tiréalisable, mais rous paraît-elle donoereuse?

- Oul, parce que, tello qu'elle est compr' -, la fraternité, elle est à l'intérieur de groupes socialix. Nous sommes tous frères quand on est Français, mais voyez comme. on a été pendant des siècles difficilement le frère d'un Allemand, d'an boche ». Et comme on est très difficilement, encore actuellement, le frère d'un Algérien. comme on a été rarement lo frère des juifs, etc.

s Si bien que cetto fraternite, c'est encoro et toujours à l'intérieur d'un réglement de manœovre, d'un sous-groupe humain, d'un sous-ensemble. Mêmo la religion chrétlenne a facilité la dominance de certains groupes prédateurs, du fait justement de leur naissance autour du 45° pa-

• Elle a suivi pas à pas la dominance dite colonialiste, ou plutôt la dominance de l'information technique sur toute autre information.

Propos recueills par PIERRE DROUIN.

Prochain article: FORCTION ET POUVOIR DE DOMINANCE

HOMMAGE A UMBERTO CAMPAGNOLO

Guerre et combat moral

L y a un peu plus d'un en mourait, à Venise, le philoso-phe italien Umberto Campagnoio, fondateur et animateur de la Société suropéenne de cultura, qui, depuis vingt-cinq ans, n'e existé qu'en vue de la paix universalle entre les hommes. Denis de Rougement avait des idées assez analogues et les a récomment précisées dans L'Avenir est notre attaire. Campagnolo e résumé et synthétisé les elennes dans la dernier numéro double, 41-42. de la revue Comprendre (1), qui s pour titre : « Guerre et combat moral » Ce volume content de multiples articles, remarquables. Mals Je voudrais rendre un uttime hor mon ami Campsonolo en présentant ternent en quelque sorte, - qui represed of expose is but our is Société a pouraulvi depuis 1950, sous son inspiration : élaborer fa conception de la paix capable de

Les non-violents

Pour réaliser le paix, il faut d'abord mprendre la nature de la guerre. L « pecificies » ne Font pes fait, out ont lutté contre see causes ecci dentalles et corringentes sans (amais découvrir sa source vértiable. Ce n'est pes l'egrecsivité, ce ne sont pas ies armements (qui sont des ellets plus que des carses), ce ne sont pas les passions qui sont à l'origine des guerres. Il est faux d'identifier la guerre à la violence et de lutter contre la esconde en croyant détruire la première : les » run-violente » ne sont que des utopiates. En réalité, la guerra est la conséquence néces-saire d'une structure pluraliste du droit qui oppose les peuples en fonction des antagonismes des Etals. montrer en quel sens et da quelle sens guerres sont imputables à la manière la guerre deveit conduirs division des pesples en Etals opposés. À la pate La crise actualle est comma toute association d'Etate peuvent empécher telle ou telle giserre : lis un devenir. La situation aujourd'hut ne le détruisent pas. Tam que l'Etat ne peut être dénouée que par une subsiste, bant qu'il dit le droit, il prise de conscience plus edéquate

par JEAN LACROIX

citoyen un eoidat. La guerre sinsi reste possible tent que les hommes appartiennent à des Etats divers et sont régis per des loie particulières : la division du droit constitue se condition première. La seule solution est de créer une structure unitaire dans laquelle les peuples exprimeront concrètement leur solidarité. Détruire la guerre ne peut être qu'instaurer un ordre de reports entre les hommes cui reconnaîtralent pour souverain le droit universal ; il faut susciter une con-acience mondialo de la souversinaté du genre humain. Certes, des différances subsisterent, et les groupes multiples, les nations elles-mêmes, ne disparatironi pas. Mais cela n'em-pache pas de faire de l'humanité un pauple, une cité planétaire qui ne reconneître plus qu'un Etsi mon-disi. L'essentiei, c'est de susciter une reinsté du gente humain. Supprime la guerre, c'est instaurer un ordre de rapports entre les hommes qui recon-

naisseni pour unique souverain le droit universal.

La seule solution En d'eutres termes, le seule solution set morale - ou plutôl áthique. Ce qui n'implique sucun moralisme - et s'y oppose même radicalement La morele n'est pas seion Campagnojo una norme transcendante. intemporalie, qui tombe de haut aut les hommes et les contraint du dehors. L'éthique vériteble est directement, intigrement liés à l'histoire et Campagnolo ve mêma juaqu'à Tout Etat est souverain. On s'imagine supprimer la guerre par des
contrata, des eccords, des traités,
Mais l'Etat souverain peut les violer
quand il le désire, et fairs la guerre.
Une société des nations, l'ONU ou
stiet, est la catégorie de la pensée qui parmet de voir l'univers comm

paut, quand il lo veut, faire de tout du fait que les hommes sont responsables des contradictions qui les divisent et les empécheni de découvrir la solidarité qui les unit objectivemont oi qui est le substance de l'universel humain Le combat moral contre la guerre eignifie amenor les belligérants à découvrir l'unité profonde de leurs propres fins. L'humanité ne peut accepter d'avoir été appelée à le vid pour s'entre-luer. L'éthique vrale, c'est la conscience obscure puls do plus en plus ouverte de la soliderité des hommes : Phietoire est, à travers les oppositions, la réalisation progressivo de cette exigence. L'impérail? morai kantion c'est l'obligation d'accomplis l'homme : seuls le paix le permet — et Kant sussi le savait. Car la peix en définitive est la résultet de l'octivité crésirice humaine Cello activité est la réalité de la véritable culture.

tique de le culture », l'entreprise qui doit eboutir à extirper de l'histoire le racine de la guerre. L'éthique ne transcende pas l'histoire : elle tul est intérieure et la réalise. L'histoire en vérité est l'ensemble des vicis-situdes humaines qui amènent peu à peu l'humanité à la fratomité des hommes : elle eel le progrès de l'éthique de la conscience, l'effort pour réaliser enfin - une paix qui n'ait pas la guerre pour alternative ». J'al dú schématiser cette pensée, eens pouvoir reprendre louies lee compegne de multiples autres études,

enelyses qui la londent. Elle s'acde philosophes, d'historiens, de juristes, etc qui le reprennent à leur manière, mels en Baison avec l'inspiration de Campagnolo. Dans notre eltuellon, il est peu de livres qui peuveni être aussi utiles que celui-ci pour orienter la panséa ol l'action do coux qui veuient - laire l'avenir -.

11) Organe de la Société euro-pérane de culture, San Marco 2518, Venise, Italie.

Sur un badge on peut lire séparer en toute sécurité le plai-cette nostalgique question : sir et la procréation dans l'acte sexuel. où l'air était pur et le sexe im-

Aussi Campagnolo appello-t-il - poll-

C'était le temps des premières découvertes freudlennes.

Une critique souvent adressée à la psychanalyse : dans les années 1880, li était évidemment grand temps que le psychologue pénètre aussi dans la chambre à coucher des gens - mais il ne falialt pas prendre la chambre à coucher pour l'histoire universelle.

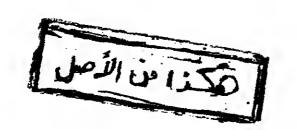
Bertrand Ruesell attribue in crise de la moraic sexuelic, des les années 1930, pour une large part su développement des mé-thodes anticonceptionnelles, Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, les hommes et les femmes eurent la possibilité de

Psychologie en miettes

Bertrand Russeil a d'emblée vu que le contrôle des naissances cootribuerait autant, sinon plus. à l'emancipation des femme le droit de vote et il aurait pu se demander, avec le démographe anglale Richard Titmuss, si le respect religieux de la chasteté. avant l'avenement de contracep-tifs efficaces, n'était pas simplement une nécessité camonilée en vertu. Nobserve-t-il pas que si ladis les mobiles de la everto» féminine avaient été surtout la peur de l'enfer et la peur de la grossesse, lo déclin de l'orthodoxie théologique dissipe la première de ces craintes, cependant que l'invention des anticonceptionnels

a raison de la seconde? ROLAND JACCARD.

"CROISĒES" collection dirigée par Jean-Marie Benoist " la nouvelle philosophie, c'est d'abord une circulation libre entre les savoirs, une croisée des chemins PREMIERS TITRES: Figures de l'oppression L'esthétique de Lévi-Strauss F.G. MERQUIOR 160 p. 39 F puf



Le Niende LE DIS

l l'Égypte est la circ de la paris

er:

Service Day a diam :: -- :-chit : III B ETTE Rape **and 37 375** 1, 27 12 Str. S. Z. ME E CETT

the le de to the service COUNTY THE COUNTRY TO THE THE PARTY OF THE PRE EZ

ON THE BE mind m: 4 1 H 72 := :-

Justice Pour la foi luive

a dens noire systems

alte tode qu'er

ed incluen en mp.

et mode, un regierrer ple reppert a cer-

CHARLET CALL IN THE

ME ME DELTS OF

MALLENS COMME

the second control of the second control of

metado pres com

the section with the section of

Me da pero C

Carperal Military

ter affice send

100 mar 100 mm

en communicate un deres

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Market Service

Sale Partie The ...

-

, and the section is

神経 神経 神経 中心 トンル・

A STATE OF THE STA

-

A STATE OF THE STA

Service and a service and

A PROPERTY OF

* ** * * ***

-

PARTY OF STATE

6 1 to - 1 to -

Marie Wall

羅漢海紅 医牙

46 mg mg to

M. March Str.

Section 12

The state of the s

54: 300 a

34 945 - 1 - 1

West A and a

E-12

A STATE OF STATE OF

STATE OF STATE Property in the second second of

爱,在**是李**尔兰等

April Garage

被

Se free at the

Maria Tradal White Mark 47 2"

rabile ser des

the state of the s

- -1. 17/12/22

LE DISCOURS DU PRÉSIDENT SADATE

«L'Égypte est la clef de la paix et de la guerre» L'idée d'un règlement séparé fait son chemin

Section of Design and Section of Design and Section of Design and Section of Design and Section of Prenant la parole samedi parties impliquées dans le conflit, à une « tromperie morale » du 6 novembre devant le Parle- y compris les deux super-puis- genre de celle que craignait le sances. 26 novembre devant le Parle-ment égyptien, le président Sadate, ovationné par les députés, a parlà pendant quatre-vingts minutes. Nous publions ci-dessous de larges extraits de ce discours, dont nous donnions l'essentiei dans «le Monde» daté 27-28 novembre et au terme duquel le président égyptien a invité toutes les parties du conflit à se rendre an Caire.

Le président Sadate a évoqué d'abord les résultats « tangibles et concrets » de sa visite en Israël : Manual Control of the Control of the

Israël:

« Nous n'avions pas l'intention de parvenir à un règlement global du conflit en deux jours.

Nous n'avions pas l'intention de conclure un accord séparé avec Israël. Mais si nous avions eu cette idée, il aurait été très facile de la réaliser. Ce dont nous sommes convenus, a été que, tous mes convenus, a été que, tous mes convenus, a été que, tous dans le cadre de la conférence de dans le cadre de la conférence de Genève, nous examinerions sé-rieusement les questions de fond et ne perdrions pas de temps devant les obstacles de procé-

devant les oostacies

dure. >

Le président a encore dit qu'à
la suite de son voyage « l'unanimité s'est faîte en Israël et dans
le monde sur la nécessité pour
Israël de faire quelque chose à
la suite de notre initiative. La
position arabe a conquis un soutien international qu'elle n'autait
pu obtenir en des dizaines d'anpu obtenir en des dizaines d'an-nées ».

« Quitte à donner ma démission »

- Marin 12 Il a poursuivi : « Aucune personnalité israélienne ne peut plus
mettre en doute la sincérité des
Arabes dans leur recherche d'une
paix juste. Le peuple israélien
a été mis au courant des fais...
Le plus important étant peutêtre le droit du peuple palestinien
à créer son Etat et à revenir
dans sa pairre non pour nerra-Sec. 25. dans sa patrie, non pour mena-cer la sécurité d'Israël, mais pour exercer son droit de vierre en sécu-rité dans son propre Etat. Un grand nombre de personnalités isruéllennes ont acquis la convic-tion que les Arabes n'accepteront un regientent des beirstotres occu-pés et de l'établissement d'un DE DOMNINE Etat palestinien. > Le président Sadate a affirmé

d Je n'ai fait durant ma visite aucune concession. Jai nettement dit, dans mon allocution à la Knesset, que nous avions des droits sur la partie arabe de Jérusalem et que nous ne recon-Jerusalem et que nous ne reconnaissions pas son annexion. Si la situation légale n'a pas changé, qu'est-ce alors qui a changé? Essentiellement le climat psychologique dans lequel baigne le problème. Il existe maintenant un espoir de mettre fin aux guerres... et la région est possible.

Si je na voulais pas engager le peuple égyptien, je voulais encore moins prendre d'engagements sur quoi que ce soit au nom des autres parties arabes. El fai souligné plus d'une fois que

fai souligné plus d'une fois que je ne parlais pas en leur nom. a _ (A la suite de mon voyage)
de nombreux groupes de pression
pro-israéliens dans d'autres pays
ont été neutralisés et certains
d'entre eux sont même devenus ies instruments de pression sur Israel, et l'on en perra les résul-

» No us inviterons également toutes les parties, dont Israël, pour que nous préparions la conférence de Genève afin que la discussion du problème prenne des mois et non des années. »

Le président Sadate a précisé qu'il invitait l'Union soviétique aux préparatifs de la conférence qui invisat l'ombi sovetique aux préparatifs de la conférence de Genève « afin que les Sovié-tiques ne puissent pas dire que nous les tenons à l'écari », ajoa-tant « mais je les avertis que s'ils essaient de créer des nostacles, ce sera la plus grosse erreur de leur vie. Nous accepterons toute formule qui nous apportera la paix dans la justice et, dans ce cas, ni l'Union soviétique ni per-sonne ne peut se mettre en tra-

vers et nous arrêter. Il a rappelé qu'il avait dit devant la Knesset aux Israéliens qu'ils se trouvaient « devant des decisions difficiles, et a poursuivi, eu: et nous avons commence à suivre une ligne de conduite civi-lisée, caractérisée par la respon-sabilité de dirigeants devant leurs leurs peuples qui ont le droit de vivre en paix.»

Il a expliqué qu'il avait pris la décisim de se rendre en Israël parce qu'il croyait à la nécessité de le faire, même si ce devait être son dernier acte de président et quitte à devoir donner sa démission à son retour, S'il croyait à la nécessité de ce voyage, a encore déclaré le président Sadate, c'est que le conflit israélo-arabe était entré dans une nouvelle phase dangereuse dont il fallait absolument sortir, mais il n'a pas caché qu'il avait passé phisieurs semaines angoissantes réfléchir sur les moyens de le

Pour illustrer ces cobstacles psychologiques a existant entre Israéliens et Arabes, et dont Il savait qu'il fallait les briser, le president a rapporté la conversa-tion qu'il avait eue en Israël avec le ministre de la défense Ezer Weizman et qui prouve que les deux pays avaient frôlé une nouvelle guerre dix jours aupa-

Weizman m'a de mandé: Pourquoi rouliez-rous nous ata-quer au cours de ces dix derniers

Une querre surprise?

> Je lui ai dit: « Jamais. Il > n'en était pas question. Vous » avez commence des manœuvres > militaires, et quand nous l'avons > vu... le général Mohamed > Gamassy a commencé des > manœuvres à la même échelle. >

> Weizman a dit : « J'ai là des > rapports des rervices de rensei-> gnements qui disent que vous > étiez sur le point de lancer une > attaque surprise contre nous.> Weizman était très nerveux en

« Je lut ai dit : « C'est faux. • Mais je veux que vous sachiez • que, quoi que vous fassiez, nous • ferons de même. Une fois, vous > avez envoyé un avion de recon> naissance électronique s a n s
> pilote qui a violé notre espace
> aérien, puis est rentré en Israël.
> Le même jour, Gamassi a donné > l'ordre à deux pilotes d'aller > survoler des positions israé-> hennes. > « Cela, a conclu le pré-sident, est une démonstration de » la barrière psychologique dont > fai parlé. >

Le président Sadate a ajouté Le président Sadate a ajouté que les déclarations de Weizman expliquaient pourquoi le chef d'état-major israélien, le général Mordekhai Gor avait affirmé que ce voyage était destiné à masquer les préparatifs d'une nouvelle nifensive que l'Egypte s'apprétait à lancer contre Israél.

Le président a ensuite évoqué ses entretiens avec les commis-sions de la Knesset:

« Je leur ai dit : « Nous voulons oos territoires, ce qui est notre z droit. ≥ » Ils m'ont répondu : « Nous

» voulons la sécurité. » » Je leur at dit: « Vous i'aurez » e'il n'y a pas d'expansion. » Je leur at dit que nous voulions un Etat palestinien et une solution au problème palestinien sur le terri-toire palestinien.

> Ils m'ont dit : « Nous voulons > défendre nutre territoire contre » ie danger. »

> Je leur ai dit: « C'est votre > droit. > Et nous sommes conve-nus qu'il ne devait plus y avoir de guerre après celle d'octobre (1973).

nous asseoir autour d'une table et de discuter entre gens civilisés. Si nous ne parvenons pas à un résul-tai, je reviendrai devant vous emblée) afin de prendre une

« L'Egypte est le centre du monde arabe »

Evoquant les critiques formu-lées contre lui, le président Sadate a déclaré :

a déclaré:

« Nous foulons aux pieds toutes ces critiques auxquelles nous ne prétons pas la moindre attention. Car la solidarité arabe ne signifie pas que des esprits étroits, sciérosés, sectaires puissent imposer leur point de vue et proclamer, s'ils échouent, que la solidarité arabe est perdue. L'Egypte est le centre de gravité du monde arabe. L'Egypte est la clef de la patx et de la guerre. >

Il a vivement critiqué la Syrie

Il a vivement critique la Syrie pour ses attaques contre l'Egypte et rappelé que lorsque l'Union soviétique avait suspendu ses livraisons d'armes, ce n'était pas la Syrie, mais l'Irak qui l'avait « dépannée » en lui fournissant des rièces discables

des pièces détachées.

« Maintenant, a-t-il dit. Pirak nous insuite, mais nous connaissons la position de l'Irak. Les Irakiens en ont après les Syriens, mais ils doivent nous insulter aussi pur la même occasion. Les Syriens excitent les Pales-tiniens comme de coutume, bien que j'aix affirmé que même s'il y avait accord entre Israël et tous

les pays arabes de l'affrontement, il n'y aurait pas de paix si le pro-blème palestinien n'était pas résolu. 3 Les Palestiniens me reproà Les Palestiniens me repro-chent de m'être rendu à Jérusa-lem, mais je suis jier de ce que, après dix années pendant les-quelles nul ne s'est inquiété d'eux, des hommes et des jemmes arabes sont venus à moi à la mosquée pour me demander d'interventr en javeur de leurs maris ou de leurs tils détants dans les arisons tergés füs détenus dans les prisons israé-liennes. Et cela, pendant que ceux qui se qualifient de combattants parlent à la radio au trainent au café ou dans les cabarets. >

café ou dans les cabarets. >
Et, faisant allusion à l'interventioa syrienne au Liban, il a a jon tè : « Les Palestiniens feraient bien de se demander aujourd'hui qui leur a tiré dessus. Etait-ce les Egyptiens? >
« L'U.R.S.S., a-til dit. déstre qu'nn état de ni guerre ni paix s'éternise au Proche-Orient pour nous imposer sa tutelle. C'est l'Union soviétiqua qui, après le deuxième accord de dégagement des forces au Sinaï, a contacté M. Yasser Arajat et le gouvernement syrien pour leur gouvernement syrien pour leur dire que l'Egypte avait bradé la cause arabe et qu'elle avait ac-cepté de conclure un accord séparé avec Israël. »

« Or, a poursuivi le président Sadate, je puis révéler que les trois accords secrets conclus avec les Etats-Unis à ce moment-là portaient sur l'engagement améri-citn qu'Israël n'agresseratt pas la Syrie, la signature d'un accord de dégagement sur le Golan et la reconnaissance, par les Américains, que le règlement du problème ne pourrait intervenir en dehors des Palestiniens. > Revenant aux Palestiniens, le

e Je dis aux Palestiniens que nous essaierons de les soutentr une fois de plus. Nous essaierons de supporter leur impatience et le fait qu'ils soient tombés dans le

» Nous le jerons non seulement en réponse aux appels des Pales-tiniens des territoires occupés qui nous demandent de pardonner les mesquineries, mais aussi parce que l'Egypte, en dépit des injures dont on l'abreuve, ne déviera jamais de ses objectifs et ne cédera

Le président Sadate a encore declare que même au moment de la victoire (dans la guerre de 1973), il avait toujours souhaité « voir de la verdure, pas des osse-ments, voir l'eau couler et créer la vie et non le sang qui la

Il a conclu en disant qu'il avait n a conciu en disant qu'il avait toujours su que sa visite en Israël a aurait un formidable impact et que ses frères, les rois et présidents arabes ne l'admettrasent

L'Egypte a désormais ie droit, voire le devoir impérieux, d'emvoire le devoir imparieux, d'emprunter sa propre voie pour mettre un terme, une fois pour toutes
et au plus vite, à l'état de guerre,
avec ou sans les antres belligérants arabes, a Si Sadate devait
conclure demain une paix séparee il serait consacré comme un
héros national. > Tel est l'avis que
l'on entend le plus souvent dans
tous les milieux cairotes, y com-

l'on entend le plus souvent dans tous les milieux calrotes, y compris ceux de l'opposition, pourtant farouchement partisans d'un règlement global.

L'aspiration à la paix est incontestable. Les divergences portent sur les causes de la crise économique, et sur les moyens de parvenir à un règlement. Pour les moyens d'information contrôlés par l'Etat, la dégradation de la situation et la misère sont exclusivement impntables à l'état

Une « mise en scène » M. Hassaneim Heykal, l'ancien

ami et confident de Nasser, qui fait figure de chef de file des nassériens, nous a déclaré à ce propos: « Grâce à une mise en scène digne des grands spectacles, les moyens de communication ont transformé les Israéliens en

anges et les Arabes en diables. > Il est vrai que l'on chercherait

en vain, ces derniers jours, la moindre critique, même indirecte, des dirigeants de Jérusalem. Leurs prises de position, qui risqueraient de déplaire aux iecteurs égyptiens — par exemple celles ayant trait au futur tracé des contières — par exemple celles ayant trait au futur tracé des contières — par exemple celles ayant trait au futur tracé des contières — cour seigneurs au contraine.

des frontières. — sont soigneuse-ment censurées. En revanche, tout ce qui peut déconsidèrer les autres Arabes (Syriens, Irakiens, Libyens, Algériens et Palesti-niens) est mis en évidence et

commenté en termes vindicatifs.

«On tente de nous réduire au silence», onus a déclaré, pour sa part, M. Khaled Mohyedine, président du Rassemblement natio-

sident du Rassemblement natio-nal progressiste (parti de la gauche unie). « Nous sommes exclus des antennes de la radio et de la télévision. La lot nous autorise un organe de prese, mais toutes les grandes impri-meries nationalisées rejusent, sous divers prétextes, d'imprimer l'heb-domadaire que nous goons l'in-

divers prétextes, d'imprimer l'hebdomadaire que nous avons l'intention de publier. >
En revauche, fait-on remarquer,
le Jerusalem Post, quotidien
israelien de langue anglaise, est
normalement distribué par les
soins de l'infficieux égyptien Al
Ahrum (1). Il n'en reste pas moins
que les militants du parti de
M. Mohyedine sont parrenus à
répandre dans le pays quelque
cent cinquante mille tracts critiquant. Il est vrai en termes mo-

quant, il est vrai en termes mo-dérés, la démarche du président Sadate.

Le combat demeure néanmoins

nettement illégal Toutes les chaînes de radio et de télévision ne cessent depuis samed, de dif-fuser le discours du chef de i Etat, dont tout un chacun recon-

naît i habileté. Il ressort de son nati l'habitete. Il resolt de son allocution que le peuple égyptien — « devant lequel je m'ineline bien bas », a-t-il déclaré, — est investi de toutes les vertus.

Les « manœuvres puériles »

Par contraste, l'image des autres Arabes est bien négative. Le pré-

Arabes est bien négative. Le président Sadate n'a fait aucune allusion à la participation de la Syrie à la guerre d'octobre, au soatien multiforme, notamment financier, économique et diplomatique fourni aux deux belligérants par les « pays frères », en particulier par les riches Etats pétroliers, l'Arabie Saoudite en tête. Et, tout en épargnant Israël, il a pris à partie ces Arabes « hystériques » qui se livrent à « des surenchères et à des manœuvres puériles ».

Le Baas, parti au pouvoir en

(1) Selon l'agence Reuter, l'Egypte

(1) Salom Pagance Reurez, Pagypte
vient de donnar une accréditation
officielle à Mme Tullie Zevi, de
nationalité italienne, comme correcpondante du Jerusalem Poet au
Caire.

Syrie, est anime par une « men-talité scierosée et janatique, petri de haine ». Le président Sadate n'a nomme qu'une seule fois l'O.L.P., en commettant un malheureux lapsus : (« L'organi-sation de libération d'Israël », a-t-il dit). Mais se référant de toute évidence à la centrale des fedayin, il a dénoncé les Palesti-niens qui, à Beyrouthh, « mûttent dans les cajés et les cabarets ». Le mot a fait fortune.

Pour le président agyptien, la source du mal ne se situe cependant pas à Beyrouth ou à Damas, mais à Moscou. C'est i'UR.S.S. qui trace la politique de la Syrie, laquelle, à son tour, dicte sa volonté aux Palestiniens... quand elle ne les massacre pas. Le Kremlin, de crainte de perdre son influence au Proche-Orient, empêche l'instauration de la paix, empêche l'instauration de la paix, tandis que la Maison Blanche,



de guerre que les autres belli-gérants contribuent à perpétuer par leur « irréalisme ». L'opposition en revanche, et en pour masquer son impuissance, se laisse entraîner dans les dédales de la procédure et prolonge ainsi l'état de guerre. Des observateurs ont relevé particulier celle de gauche, re-jette la responsabilité de l'im-passe sur l' « intransigence » d'Israël et fait valoir qu'en tout état de cause les tensions so-ciales sont surtout le truit d'un système économique inque mis Des observateurs ont relevé d'autres « petites phrases » pour soutenir la thèse selon laquelle le rais cherchait à justifier à l'avance une paix séparée avec Israël. « La solidarité arabe, a notamment déclaré M. Sadate, ne signifie pas que l'un des pays frères impose à l'autre sa volonté, » Maleré tout, le président Sedate. ciales sont surfout la fruit d'un système économique inique, mis au service d'une « bourgeoiste parasitaire ». L'acquisition d'armement n'a-t-elle pas été entièrement financée par les dettes contractées apprès de l'U.R.S.S. et que l'Etat n'a pas remboursées, ainsi que par les subsides des pays arabes pétrollers ?

lonié. »
Maigré tout, le président Sadate
a proclamé avec une insistance
absolue : « Il n'y aura pas de règlement aussi longtemps qu'Israël
n'acceptera pas dévacuer tous les
territoires occupés depuis 1967, y
compris la Cisjordanie et Gaza,
oà serait établi un Etat palestinien. p. « L'idée que l'on pourruit
conclure une vair séparée. a-t-il

conclure une pair séparée, a-t-il naire avec indignation, a été ex-plottée par Moscou. » L'opposition crie à l'hypocrisie. Le chef de file des nassériens, M. Heykal, nous à déclaré M. Heykal, nous a déclaré « Dans la pratique, le président Sadate a torpille Genève. Qui viendrait au Caire après les pro-pos qu'il a tenus sur la plupart des intéresses? Qu'il le veuille ou non, le rois sera entraîné à conclure avec Israël un accord bilatéral, »

à la même conclusion. «Ne vou-lant pas admettre qu'il a perdu son pari, nous dit le leader de la son pari, nous dit le leader de la gauche, M. Sadate se lance dans une nouvelle fuite en avant vers la paix séparée, aux conditions que lui imposeroni les Israéliens. Le problème n'est pas d'ordre psychologique, comme il le prétend, mais de rapport de forces. S'étant séparé des Arabes et de l'Union soviétique, il n'a d'autre choix que de se soumetire. »

Un membre du cabinet ésyntien

Un membre du cabinet égyptien nous confiait dimanche : « Nous essayons d'élaborer une formule de représentation des Palestiniens qui conviendrait tout à la fois à

l'OLP. et a Israel. > En d'autres termes ancun accord ne paraît avoir été conclu à ce sujet lors de la visite de M. Sadate à Jérusalem, contrairement à ce qui avait été annoncé. A moins qu'il alt été convenu que la Jordanie représenterait le s Palestiniens à la conférence du Caire, dans le cas où le gouverne-ment d'Amman accepterait de participer à la réunion. Les apparences seraient sauves dans la mesure où les tractations seraient trilatérales. Mais ont-elles quel-que chance d'aboutir? « Nous avons encore bon espoir que le gouvernement de Jérusalem justra par restituer la souveraineté arabe à la Cisjordanie et à Gaza », nous a-t-on répondu. En revanche per-sonne ne doute ici qu'Israël ren-dra le Sinal à l'Egypte en échange d'une normalisation, dont la forme reste à déterminer. Si M. Sadate ne parvient pas à faire avaliser un tel compromis par ses pairs, acceptera-t-il de se soumet-tre à leur volonté?

Les avis à ce propos sont par-

tagés. Certains soutiennent que l'Egypte ne peut prendre le risque de s'alièner les pays arabes qui iui fournissent bon an mai an 3 à 4 milliards de dollers (1 milliard en provenance du million de travailleurs émigrés, 2 à 3 milliards sous forme d'aide des Etats pétroliers). D'autres observateurs au contraîre estiment que les Etats arabes, divisés et affai-blis, soumis aux pressions améri-caines, et exposés aux coups que peut leur assèner l'armée israé-lienne, ne tarderaient pas à se rallier au « grand frère » egyp-

Cependant les autorités redou-tent dans l'immédiat des tentatives de subversion et des attentats.
D'exceptionnelles mesures de sécurité ont été prises à l'aéroport
du Caire ; les hôtels surveillés
jour et nuit par des équipes de
e barbouses » ont reçu des instructions afin de ne pas admettre
les citoyens des pays arabes sans
autorisation expresse , nombre
de perquisitions et nue dizaine ves de subversion et des attenta de perquisitions et une dizaine d'interpellations ont été opérées.

Liesse populaire et atmosphère des grands jours

De notre correspondant

Le Caire. - La liesse populaira et l'empressement du monde politique se sont conjugués pour donner maximum de lustre au eamedi 26 novembre, jour où le rais prononçait son premier discours dapuis qu'il est revenu de Jérusalem. Louis XV du Conseil du peuple passaient des petits billets.

(Parlement égyptien), les places El pula vint la nouvelle qui l'ettention et soulagea to avent l'arrivée de l'orateur par tout ce oul compte ou a compté en Egypte sur le pian politique.

Faute de place dans l'hémicycle, le patriarche copte orthodoxe, Chenouda III, et eon adjoint, l'évêque Samuel avec leurs mitres noires et leurs crosses à pommeau d'argent, avalent été installes dans un coin de la tribune de la presse, de même que le délégué du chelkh d'Al Azhar (celui-cl est actuellemant en Amérique). Seuls les militaires en grand uniforme au premier rang desquele le général Mohamed Abdel Ghani Gemassi, vice-pramier ministre et ministre de la défense, et comman-denl en chef des armées, qui fut de l'homme de la rue et aussi pour longuement ecclemà, réussirent à faira déplecer du monde pour s'as-seoir, ainsi que le vice-président de la République, la général Hosni Moubarek, et le premier ministre, M. Mamdouh Salem. Diplomates arabes, chefs musulmane d'Asie venus là on ne sait comment, journalistes des quatre coins du monde, En voitura découverte, il e'est livré e'emplielent dens les loges des

Après que le président du Parlement, M. Sayed Marel, eut introduit "l'homme qui a fait deux fois l'histoire, en octobre 1973 et en nevembre 1977 ., le chef de l'Etat commença posément un diapours d'une heurs trente entrecoupé d'applaudissements chaleureux, surtout lorsqu'il rendit hommage « eu grand peuple égyptien », eux combattants au Serapeum, près de l'endroit où et généraux égyptiens, « estimés et les soldats israéliens prirent pied respectés par Israel ., et lorsque eur la rive africaine du canal, en furent dénoncés «les groupes octobre 1973. atteints d'hystérie dans notre monde

arabe « et « la campagne orchestrée contre nous par Moscou ». Cependant la « révélation » annon cée par les journaux cairotes ne venalt pas. On se perdait dans des anecdotes ou des réminiscences historiques, l'attention fléchissait, un

vieux députés g'endormait, certains se El pula vint la nouvelle qui ranima l'ettention et soulages tout le monde : Le Caire était prêt à à la conférence de Genève, evec la participation d'Ieraël. Chacun était satisfeit. On se congratulait. Gratifié par le président da l'Assemblée d'un Coran gainé de veloure vert, le rais pouvait partir eous les ovations de la foule dans sa grosse Mercedes-600

sortaiant de l'enceinle du Parlsment bras dessus bras dessous, turent abordés par des jeunes gans sans transistor. « Alors ? « « Alors les Israéllens viennent négocier au Caire. . . Hourrah ! ., fut la réacuna bonne partie des milleux dirigeants, la dynamique de al paix n'est pas retombée. Les propos du préeident ont donc répondu à ieur

Après le succès du verbe, le rais esz parti pour IsmaRla, capitale edministrativa du canal de Suez. aux acclamations d'une population qui, plus que toute autre en Egypte, a solf de paix, car c'est alle qui a le plus souffert des conflits avec ierzěl. Le président Sadale va ensuite se reposer queiques jours dans son chalet d'El-Nakhli, en attendani les nouveaux developpements de la situation. Sur son agenda, un randezvous est fixà pour les jours à venir : l'inauguration d'un village modale de deux cents habitations

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ

Pierre Pierrard interroge LE GRAND RABBIN ychologie en miette **JACOB KAPLAN Justice** pour la foi juive. Le témoignage d'une vie. du judaïsme. 288 pages - 38 F

L'histoire contemporaine

le Centurion

PROCHE-ORIFNI

APRÈS LE DISCOURS DU PRÉSIDENT SADATE

une conférence au Caire pour prérarer un règlement au Proche-Orient prennent rarement, hors du monde arabe, la forme de condamnations on d'approbations explicites.

• A WASHINGTON, la Maison Blanche a annoncé, samedi 25 novembre, que des consultations devalent être organisées entre les États-Unis et les pays invités au Caire par le président Sadate. Un porte parole officiel a donné lecture d'un très bref communiqué dans lequel aucun jugement n'était formulé sur la démarche du chef de l'Etat égyptien. Une seconde déclaration devait toutefois préciser que l'initiative de M. Sadate » pourrait

● A MOSCOU, où M. Khaddam, vice-président du conseil syrien, est attendu ce lundi, la « Pravda » a rappelé dimanche les propositions soviétiques sur la question du Proche-Orient et assuré qu'elles demeurent le condition d'un règlement pacifique, urd'hui comme par le passé ». L'organe du P.C. soviétique ne fait pas mention de discours prononcé samedi, au Caire, per le président Sadate, mais l'agence Tass en a publié un bref taires. La « Pravda » souligne que l'accueil

A été très défavorable. Elle assure que l'idée de la visite de M. Sadate à Jérusalem « a pris naissance outre-Atlantique », et que, pour cette raisen, « le lobby pro-israéllen au Congrès de Washington se frotte maintenant les mains avec satisfaction et se réjouit ouvertement, car cette visite s'est finalement transfor-mée en une entreprise préjudiciable aux intérêts arabes ».

On a d'actire part, appris dans la capitale soviétique que, quinze jours environ avant la venue de M. Sadate à Jérusalem, l'U.R.S.S. avait été indirectement informée par Israel de la préparation de contacts avec La Caire.

AUX NATIONS UNIES, M. Kurt Waldheim, secrétaire général, «a pris note nvec intérêt» de l'invitation qui lui a'été adressée par la président Sadate, nous signale notre correspondant M. Waldheim n'arrêtara sa décision qu'après avoir pris connaissance de l'attitude de Washington et de calle de Moscou.

A PEKIN, « le Quotidien du peuple », citant l'agence Chine nonvelle, rapporte ce lundi seulement, sans commentaires, la visite du président Sadate eu israel et publie un extrait du dis-cours prononcé par le chef de l'Etat égyptien devant la Knesset.

Betheem dans l'attente Les réactions à la proposition du président Sadate de réquir réservé par les autres capitales arabes à l'initiative égyptienne Chine nouvelle rend également compte des déclarations du ministre egyptien des affaires étrangères aux diplomates arabe en poste au Caire. La rupture du silence de Pékin est généra-lement interprétée par les observateurs occidentaux dans la capi-tale chinoise comme le signe d'un discret soutien à l'attitude

● A BONN, le ministre israélien des affaires étrangères, M. Moshé Dayan, devait entamer, ce lundl, ses conversations avec les dirigeants de la République fédérale. Arrivé dimanche à Francfort, M. Dayan a visité l'ancien camp de concentration à Francfort, M. Dayan a visité l'ancien camp de concentration de Bergen-Belsen, puis a été reçu par le bourgmestre de Hambourg auquel il a renouvelé l'assurance qu'israël était « prêt à entrer dans les négociations de paix n'importe ut et à n'importe quel moment », mais que celles-ci ne devaient pas conduire « à une situation où la défense du pays deviendait impossible». Dans les milieux politiques de Bonn, nous précise notre correspondant Jean Wetz, on s'attend surtout que M. Dayan incite les membres de la Communanté économique européens à faire preuve de de la Communauté économique européesne à faire prenve de plus de compréhension euvers son pays. Avant de quitter Jéru-salem, le ministre israéllen avait d'ailleurs indiqué qu'il avait quelques mots durs • à adresser aux Neuf à cet égard.



L'O.L.P. oppose un refus formel à l'invitation égyptienne

De notre correspondant

vitation qui a été lancée, par le président Sadate en vue de parti-ciper au Caire — aux côtés d'Israël — à la réunion préparatoire de la conférence de Genève. L'O.L.P. et Damas ont, au contraire, annonce leur décision de prendre part au commet enti-capitulation - fixé et Ter décembre, qui doit se tenir à Tripoti (Libye). Elles ont néanmoins évité de rejoindre le Frant du refus.

la conférence de Genève à lequelle e'adressalt l'invitation du chef de favorable au dialogue projeté, et cet ecoulescement tacile pourreit se fraduire par la participation des notables projordaniens de Cisjordanie

l'invitation de participer à une réu-nion au Caire qui nous e été teite per le présidem Sadete, alors que celul-ci a été condamné per la nation arabe pour avoir tratit... Nous refusons les conséquences de l'initiative du président Sadate. La voix de la paix ne passe pas par la Knesset... =

Pour M. Khaddam, la Syris ne choisit pes nécessairement pour sutant la voie de la guerra - Nous utilisarona d'autres moyens pour aboutir à la paix, mais Genève est condamné », a-t-li déclaré. C'est dans cette même déclaration que le ministre syrien. qui se rend, ce lundi, à Moscou, e confirmé la tenue du - sommet - de

L'ÉGYPTE COMMANDE A LA FRANCE QUATORZE **NOUVEAUX MIRAGE**

qui visment s'ajouter sur quatorre exemplaires en même modéir acha-tés, l'an dernier, à la France par

Dérivé du Mirage-III conqu par la soniété Dassault-Bréguet, le Mirage-S est un changer polyvalent pour l'attaque et le combat à vue û est moins cher que le Mirage-III dont II conserve, néanmoins, les perforances à haute et basse attitude et

L'Egypte a été la dix-neuviè client du Mirage et, depuis, la Gabon et le Soudan ent commandé, re-pectivement, cing Mirage-III et qua-toire Mirage-50 dotés d'un réacteur

Selon certaines informations, par mi jes Minge communités récen-ment par l'Egypt figurent quelque acceptaires capables és rengti certaines missions és reconsissance photographique, c'est-à-dire qu'ils out reçu des caméras et des moyens d'observation

posé un refus tout aussi catégorique a l'invitation du président égyptien.

Son porte-parole a déclaré : « L'O.L.P. ne participara pas à le réci-

L'invitation a étà effectivement transmise à l'O.L.P. par .Tintermé-diaire de M. Ahmed Sedic, si Définisi. te président Sadate lon data son discours de samedi su Celre, le porte-parola palestinien a de plus fait valoir qu'il n'a - rier rapporté d'Israel, pas même des pro-

Deux organisations palestiniennes ont été plus loin dans leurs accuss tions. Le F.D.L.P. affirme que M. Sadate s'apprela à conclure - non Le refus-cié, celul de la Syrie, e pais un eccord séparé evec (sreèl, fait l'objet d'une décisration du mais un marché global eux dépens ministre des attaires étrangères de des droits paleatiniens, et ce grace o pays, M Khaddam : « Il nous est à des négociations directes entre ys, M Khaqaam : « II rous soit a des liegociations discussion de la libis, a-l-li effirmé, d'accepier l'Egypte, isreèl, le roi Hussein de sillon de participer à une réuJordanie et ses atiés stipendiés de au Caire qui nous e été taite: le rive occidentale du Jourdain et de gaz a présidem Sadate, alors que Gaza - Selon la F.D.L.P. - M. Sette. date suit partaitement que les Etate Unis, ertisans de ce marché, ne pardelperont pas à la conférence du Caire sous prétexte de ne pes in-commoder Moscou Ainsi, les négoront s'engager same la participation des coprésidents de la conférence de

> Le F.P.L.P., qui fait partie du Front du rafus, pour sa part, appelle à une réalfirmation des trois - non - arribes (de Khartoum) (1) et à une resonciation sux - llissions - sur un regisment psotique da. la orise du Proche-Orieni. A cette condition, le F.P.L.P. accep-terait de soulenir Damaz et l'O.L.P. Mais o'est précisément de à quo la Syrie al l'O.L.P., dans es traction majoritaire, ont déjà opposé une fin de non-recevoir, rejetant les softicitations dont siles sont l'objet pour railler le Front du rafus et souli-gnant, comme l'a entors lait, ce samed I, M. Khaddam, qu'elles n'abandonnersient pas la politique de le paix négociée, ce qui vraisem-bizblement entraîners la défection de l'Irak au sommet « enticapitula-tion » ce Tripoli.

La presse de Bagdad a d'ailleurs poursulvi dimanche, après le passage de l'émissire elgérien, M. lorahimi, ess atlaques contre le régime syrien Ce sommet, destiné trecarrer la démarche du président Sadate, réunirs donc vrai-semblablement la Libya, le Syrie, l'O.L.P., l'Algèrie et le Sud-Yérosc. Le bilan souhaite, pour es part, n'être Ces arrestations expliqueralent un certain esconfilement des manifestations qui étaient organisées presque quotidiennament depuis le 15 novembre, jour de l'arrivée du chan à Washington, aux abords des grandes écoles de Téhéran et parfois dans le centre de la ville. Toutefois, l'agitation parait gagner la grovince. Des heurts unt en effet été signaits ces jours derniers à Nowchahr, sur la Caspienne, et à Casvin, à 140 km à l'ouest de Téhéran. pas invité pour ne pes moir à Drenore parti.

· LUCIEN GEORGE.

(i) A la conférence de Engrusum, qui suivit la guarre de Juin 1967, les pays arabes avalent décidé de ne pas reconnaitre laraid, de ne pas négocier avec l'Etat hétres et de ne pas conclure la paix avec lui.

Le Dash et une partie du Likoud réclament un assouplissement des positions de Jérusalem

De notre correspondant

vivent actuellement au rythme des initiatives du président Sa-date. Le president Sadata. Le premier ministre, M. Begin a dès l'issue du cabbat réuni un conseil restreint. sabbat, réuni un consell restreint. Israel accepte d'envoyer une délégation au Caire, mais un communiqué officiel, publié à l'hesne du conseil, rappelle que « le retour aux frontières de juin 1967 et la création d'un Etat palestinien, réclamés par le président Sudate, sont contraires aux conceptions israélienses. Cette position, soutenue par plus de cent députés (sur cent vingt), continuera de servir de base à toute négociation de paix entre Israel et ses socisies», Le communiqué précise que « conformément à l'accord israélo-égyptien, les négociations dobent s'engager suns conditions préalables ».
Au cours de sa réunion hebdo-madaire du dimanche 27 novem-

madaire du dimanche 27 novembre, le gouvernement a confirmé son accord de principe. Le ministre des affaires étrangères, M. Moshe Dayan, qui avait quitté larael quelques heures plus tôt pour un covage officiel de quatre jours et a la la politique avait nappelé avant ser léberale, avait nappelé avant ser léberale, avait nappelé avant ser léberale, avait nappelé avant ser la politique israélienne : a Si l'OLP, paracipe à les conférences de Cours, farael na sy réndré par levour ne fiego-cierons jamais uvec l'OLP, au Cout, à Genère ou ailleurs Mais pour des conversations séparées, ner Genève et le problème pales-cé n'est pas notre affaire >, a tinien >.

Après le « dégel psychologique » provoqué par la visite du président égyptien dans la capitale iaraélienne, il s'agit d'entrer dans le vif du sujet et d'entamer la négociation. Au sein de la coalition gouvernementale, le Dash, ainsi que la fraction libérale du Likoud, réclament une plus grande souplesse dans la position de Jérusalem, notamment en ce qui concerne la possibilité d'un compromis territorial en « Judés-Samarie » (Cisjordanie). D'autres voix à droite comme à gauche, mettent en garde contre la frénésie de concessions que l'espoir de la paix a suscitée en laraél. One intervention a été, particulièrement remarquée, celle laradi. Une intervention a été particulièrement remarquée, celle de M. Iaradi Galili, ancien ministre travailliste. Dans un appel dramatique. M. Galili s'est élevé contre e la tentation de démanteler un seul des points d'implantation établis dans les territoires occupés... a

On attendait, à Jérusalem, le texte de l'invitation officielle de l'Egypte à la conférence du Caire. Le chef du gouvernement, M. Begin! devait faire à ce sujet une communication à la Knesset, suit vie d'un débat ce lundi. Tous les partis sont favorables aux négociations du l'Caire, à l'exception du Habah (parti communiste), dout le secrétaire général, M. Meu Wilner, a déclare qu'il s'agissait d'une « tentative pour contour-

Le président égyptien estime qu'il y a eu des risques de coup d'État à Damas

Dans une interview accordée dimanche à l'envoyé spécial du Financial Times, et publiée ce lundi 28 novembre, le président Sadate affirme notamment qu'il pourrait y avoir un nouvean bain de sang an Liban et que le président system se trouve dans une position difficile.

e Les Egyptiens, déclare-t-il, ne veulent plus que le sang coule. Je parle et fagis pour mon peuple. Mon armée est derrière moi. Je n'accule pas mes collègues arabes dans un coin. C'est à eux de décider ce qu'ils doivent faire. Je ne leur impose pas mes opi-nions. Ils ne m'imposent pas les leurs. s

An sujet de l'attitude du président Assad, M. Sadate poursuit : « La position du président
Assad est très difficile, la situation est très délicate pour les
Syrieus. S'ils jont des concessions
maintenant et vont au Caire
tamedi prochain, c'est un pas en
arrière pour eux. S'ils restent en
dehors pendant que nous continuons à aller de l'anant, ils perdent la face aux yeux du monde, s
Pour le président Sadate, il y
a eu de sérieux risques de coup
d'Etat en Syrie, Celmi-el aurait
pu venir de deux directions différentes; soit des bassistes protraklens, partisans d'un « front du
refus», soit des forces favorables
à une position plus modérée et refus a soit des forces favorables à une position plus modérée et un souhaiteralent suivre l'argins dans sou entroprise en fayeur d'une paix avet israel « Esparons, dit-il, que ces dernières forces, se feront sentir à Damas. C'est, cur Syriens de décider, ou président Assad et à son porti. M. Assad lui-nome ma dit que son parti na représentait que 2 % du peuple syrien. Espérons que le parti Baas essaiera d'ajuster sa position aux nouvelles réalités.

An sujet de l'OLP., M. Sadate déclare : « Je ne suis pas quels Palestiniens viendront. C'est à eux de décider. L'O.LP. doit être

eux de décider. L'O.L.P. doit être capable d'agir indépendamment du président Assad. >
Le président ne précise pas s'il a eu de nouveaux contacts avec l'Arabie Saoudite depuis son discours de samedi. «C'est à eux de décider ce qu'ils doivent jaire, dit-il, avant d'ajouter : «L'Arabie Saoudite et l'Egypte ont toujours été amies et le seront toujours.» M. Sadate reconnaît qu'il y avait des possibilités d'attentate contre lui d'une opposition « active » à sa politique en Egypte même. Interrogé sur les risques qui pourraient provenir de militaires égyptiens fanatiques, il risques qui pourralent provenir de militaires égyptiens fanatiques, il répond : « Je connais mon armée, elle est derrière mot, je pense qu'ils arrêteraient de telles tentatives sans même m'en parlet. » Des Palestiniens pourraient-ils lancer des attaques terroristes pour enrayer le processus de paix ? « Certain pourraient faire de telles choses, estima-t-il; ils pourraient essemer. Il v a à trapers pourraient essayer. Il y a à travers le monde des fanatiques qui pour-

reient tenter de m'assussiner, mais fai vécu avec ce risque depuis 1971. » Pour M. Sadate, d'ailleurs, même s'il devait être assassiné, son successeur saivrait assassiné, son successeur suivrait sa politique qui reflète le désir de peix du peuple égyptien.

An aujet de l'attitude du cabinet israélien, M. Sadate déclare : « Ce que les dirigeunis peusent est important, même si fui gogné le sœur du peuple israélien. A ce stude, l'ordina publique en Israél est aussi tres importante et les bien. M. Begin s'odaptera à la nouvelle situation. Après tout, poursuit M. Sadate, pourquot le: parti travaillist. a-t-il été battu par le Likoud? Ce fut sur la question de la sécurité. Je leur ai dit qu'ils pour lent obtenir ce qu'ils poulaient pour leur sécurité, mais pas de territoire, sauf I klio-mètre ici ou là. Ils n'ont plus, besoin l'des territoire, après ce, que je leur ui donné. Interrogè-enfin sur l'intransigeance de: M. Begin, M. Sadate conclut :

« C'est un combutant, mais s'il na change pas, il commettra uns erreur devant l'opinion publique mondiale. »

Par allieurs, dans une interview diffusée samedi par la chaîne de télévision américaine N.B.C., le président Sadate se déclare prêt à discuter au Caire avec les à discuter au Caire avec les-Israéllens, même si ceux-ci sont Israellens, même si ceux-ci sont seuls à accepter son invitation. Il répète toutefois son refus de conclure une « pair séparée ». Refusant d'indiquer s'il bénéficie du soutien de l'Arabie Saoudite, le chef de l'Etat égyption rappelle seulement que les relations entre Ryad et Le Caire sont « fraternelles ».

La nécessité d'un règlement global

Le premier ministre et le ministre des affaires étrangères ont exposé samedi pendant deux heures la position suivante à leurs collègues syriens, le général Khielfzoul et M. Khaddam

D'abord, la France a besoin de la paix au Proche-Orient. En-suite, la paix n'est possible que si un règlement global intervient entre Bradiens et Arabes, ce qui entre landiens et Arabes, ce qui exciut toute paix séparés israélo-égyptienne. Troisièmement, un tel réglement n'est possible que-si la solidarité arabe est mainte-nue, toute dissensaion interarabe ne pouvant que compilquer la situation et créer de nouvelles

M. Barre aurait sculigné trois aspects de la visite du président Sadate à Jérusalem. A ses yeux.

LES MANIFESTATIONS

D'OPPOSITION AU RÉGIME

S'ÉTENDRAIENT À LA PROYINCE

Teheran (A.F.P.J. - Deux cents

à trois cents personnes ont été arrêtées en Iran, au cours des derniers jours à la suite des ma-nifestations d'opposition au ré-gime, selon des estimations éta-blies par les observateurs dans la capitale tranienne. Selon cer-

is capitale transenne. Selon cer-tations surgient fait deux ou trois morts. Cependant, un communi-qué diffusé samedi 36 novembre par le ministère de l'information dément qu'il y ait en « ses seul svort » durant ces événements.

Iran

Troisièmement, son voyage à Jérusalem n'enlève rien à la nécessité d'un règlement de fond. Aussi bien, le gouvernement français et l'Europe des Neuf, dans la décisration de mardi dernier, ne l'ont pas approuvé sans condition. Le geste de Badate ne peut être condamné a priori et doit insiter à la réflexion, mais il u'a d'intérêt que a'il conduit à un règlement global.

Les Syriens ont réponda que le voyage du président égyptien était inacceptable. D'une part, le simple fait d'aller à Jérusalem effaçait le passé et les sacrifices humains consentis par les Arabes, d'autre part, la « décontraction » du chef de l'Etat égyptien, le sourire évec lequei il a répondu à l'accucii des Israéliens, était un défi psychologiquement insoutemable pour le peuple arabe.

la cause arabe »

Four le reste, les Syriens ont dit en substance à M. Barre ce que M. Khaddam devait répondre quelques instants plus tard aux questions des journalistes français et ce qu'une déclaration de l'agence syrienne SANA devait répèter dinanche soir : « Il est impossible d'accepter l'invitation du président Sadate à une conférence au Caire avec les Israéliens, parce que la route de la paix ne passe par la Knesset, et que le prindent Sadate est a fini » comme ch du monde orabe, il a trahi la cause arabe. (J. Nous allons continuer à combattre pour réaliser une paix juste, durable et globale, une paix qui concerne les droits du peuple palestinien, le droit au retour, le droit de construire un Stat indépendant qui assure le retrait des troupes israéliennes des territoises années retrait des troupes israéliennes des territoires arabes, s

En revenche, les Syriens répondront favorablement à l'invita

ce geste a eu une portée politique, humaine et religieuse considérable en Europe, où l'opinion a été très sensible aux « retrouvoulles entre les fils d'Abraham ».

En deuxième lieu, la président saaste qui refusent de suivre M. Esdate et de l'OLP. Ils ont aussi indiqué à leurs interiocuteurs français qu'ils avaient bon espoir que les Irakiens feront taire leurs griefe contre la Byrie et seront représentés à Tripoli avaient bon espoir que les Irakiens feront taire leurs griefe contre la Byrie et seront représentés à Tripoli sont aussi indiqué a leurs français qu'ils avaient bon espoir que les Irakiens feront taire leurs griefe contre la Byrie et seront représentés à Tripoli sont aussi indiqué à leurs feront taire leurs griefe contre la Byrie et seront représentés à Tripoli ces des la Tripoli des dirities de l'Estate et de l'OLP. Ils ont aussi indiqué à leurs interiocuteurs français qu'ils avaient bon espoir que les Irakiens feront taire leurs griefe contre la Byrie et seront représentés à Tripoli vire M. Esdate et de l'OLP. Ils ont aussi indiqué à leurs feront taire leurs griefe contre la Byrie et seront représentés à Tripoli vire M. Esdate et de l'OLP. Ils ont aussi indiqué à leurs feront taire leurs griefe contre la Byrie et seront représentés à Tripoli vire M. Esdate et de l'OLP. Ils ont aussi indiqué à leurs feront taire leurs griefe contre la Byrie et seront représentés à Tripoli vire M. Esdate et de l'OLP. Ils ont aussi indiqué à leurs feront taire leurs griefe contre la Byrie et seront représentés à Tripoli vire M. Esdate et de l'OLP. Ils ont aussi indiqué à leurs feront taire leurs griefe contre la Byrie et seront représentés à Tripoli vire M. Esdate et de l'OLP. Ils ont aussi indiqué à leurs feront taire leurs griefe contre la Byrie et seront représentés à Tripoli vire M. Esdate et de l'OLP. Ils ont aussi indiqué à leurs feront taire leurs griefe contre la Byrie et seront représentés à Tripoli vire de l'estate et de l'OLP. Ils ont aussi indiqué à leurs français qu'ils avaient ben espoir que les Irakiens

En somme, aux yeux des Sy-riens, il apparaît que seul dans le monde arabe le roi du Maroc a approuvé le président Sadate sans réserve, et qu'une sainte alliance du refus est en train de se former.

La ≪ sagesse » de la France

Si évidentes que soient les di-vergences de vues entre Paris et Damas, il ne semble pas que le communiqué qui conclura- la vi-site de M. Barre soulève de gran-des difficultés. Les positions tra-ditionnelles des deux pays sur un règlement de fond seront rap-nelées. Recevant samedi soir le un règlement de fond seront rappeiées. Recevant samedi soir le
premier ministre à diner, le chef
du gouvernement syrien a couvert
la France d'éloges, évoquant la
e sagesse » de sa politique au
Proche-Orient, m « contribution
fondamentale à l'évolution de la
pensées humaine » et « ses traditions chaque fois qu'il s'agit de
pen porter au secours des peuples
et d'élever le drapeau du droit et
de la justice pour le bien de l'humanité tout entière ».
Coutrairement, aux magges

Contrairement aux usages, M. Khleifaoul tint à accompagner direnche le premier ministre dans sa visite des ruines de Palmyre et du barrage geant de Tabqa, orgueil de la Syrie moderne. Une seule (ausse note: la presse u'a pas reproduit le passage de l'allocution de M. Barre où il tisait:

a l'exprime l'espoir qu'en dépit des difficultés les événements qui viennent de se dérouler à l'erusalem contribueront à faire tomber les barrières de l'hostilité et de la méfance, a Le plus grand journal de Damse a cependant reproduit intégralement une interview de M. Barre où il formait le même vou.

MAURICE DELARUE

(Publicité) QUE SE PASSE-T-IL AU YIETNAM?

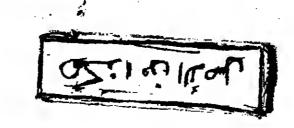
Actualité: toute in population mobilisée dans la bataille pour les vivres. Le district choisi comme unité de base du dére-loppement... Société: situation des chrétiens. A propos de la bursaucrate. Problèmes de la rivalification. Renaissance de thélète de maionnettes sur l'éau. International : sprés la visite de M. Pham Van Dong en France. Le Vietnam à l'ONU. Une détégation de Polisarie an Vietnam. Amitié et coopération pour vingt-cinq ane svec le Laos. Toutes ces informations, analyses et documents dans

vietnam

Nº 12 VIENT DE PARAITRE VIETNAM-INPO oberche à faire counsitre les réalités actuelles du Vistnam et de l'Asie, les difficultés et les perspectives.

Le numéro : 5 F Diffusion LIBRAIRIE SUDESTASIE rue en Cardinal-Lemo 75005 PARIS

Tél. 7 323-18-04.





francis in the second

(成双四二

LOIN DES CAPITALES

misident egyptien estime

series accorde tops special or les publics or may be present

CHARLES TO SELECT

the second

des effaires étrangères aux diplomates des déclarations du silence de Pétin est aux diplomates des régulement compte des déclarations du private du silence de Pétin est aux diplomates des régulement du silence de Pétin est aux diplomates des seus d'un discret soutien à l'aix signe d'un discret soutien à l'aix sous de pierre blanche mêne à Bethléem. Bethléem dans l'attente d'un Noël porteur d'espoir pour la Cisjordanie porteur de pierre appartenant à des le maire adjoint, M. Georges Hazboun, communiste, secrétaire du Syndicat des travailleurs de palestiniens, de leur sort malheureux. Mais pas un seul mot. En vérité, cela ne le préoccupe pas. »

Ite paysage est typique de la Cisjordanie.

Le paysage est typique d

charters non pays. Avent de miller le trouvent les results est l'une des rares printeraction avent d'ailleurs indique qu'il La ville natale de Jésus est l'une des rares de l'ailleurs indique qu'il a cités chrétiennes de Cisjordanie. Dans les années 30, elle ne comptait que quelques milliers d'âmes. Même à la veille de la première guerre israéloarabe, en 1948, le nombre de ses habitants ne dépassait pas huit mille, presque tous chrétiens. Le nombre d'e nigres originaires de desprofessions le phipart commerçants, membres des professions de la phipart commerçants, membres des professions de la phipart commerciales dispersés en Amérique et en Asie, était Le nombre d'é nigrés originaires de Bethléem, pour en Europe, et même en Afrique et en Asie, était l'a l'époque plus élevé que celui des habitants qui

restés. La guerre de 1948 a entraîné des changements démographiques dans la ville, avec l'arrivée de nombreux réfugiés palestiniens. La ville et les camps aux alentours comptent aujourd'hui quelque vingt-cinq mille habitants, dont 75 % de chréiens, en majorité catholiques. Ici, le statut social est déterminé par l'appartenance communautaire, les musulmans constituant les couches défavorisées de la population.

ES camps sont les témoins de la tragédie palestinienne, le plus grand étant celui de Deheiché que côtole la route menant à lebron. Des rangées d'humbles maisonnettes lanquent des ruelles où jouent les enfants, ici et -à ont voit des arbres fruitiers et surtout des igulers de barbarie. Nog loin du camp, se dressent es machines géantes utilisées pour l'extraction

7 7 20

Bethleem est un site que visitent 80 % des touristes que reçoit Israël. Face à l'illustre basilique de la Nativité, qui ressemble à une fortesse, se dresse le minaret de la mosquée d'Omar Ibn el-Khatab, construite pendant la période hachemite conformément à la politique d'équilibre entre chrétiens et musulmans chère au roi Hussein. Dans la rue sinueuse qui mêne à la colline, s'élève une église au clocher carré. Elle appartient à la petite communauté syrienne orthodoxe. Presque toutes les communautés chrétiennes orientales possèdent dans cette ville un

Dans les ruelles étroites et pittoresques, on trouve des dizaines de boutiques de soavenirs, le tourisme étant la principale activité économique de la ville. Depuis l'occupation israélienne - outre la croix et le croissant — on y trouve l'étolle de David et le chandelier à sept branches.

l'opposé d'Hébron, de Naplouse ou de Ramallah, Bethléem connaît peu d'agita-tioz. Le maire actuel, M. Elias Freij, richissime importateur de nacre, propriétaire d'un grand atelier de fabrication de souvenirs, est connu pour être un tenant du roi Hussein. C'est un cas unique parmi les maires de la Cisjordanie, les autres s'ideutifiant presque tous à l'O. L.P. Ces derniers ont respecté le mot d'ordre de l'organisation leur demandant d'exprimer leur mécontentement à l'occasion de la visite du président Sadate en Israël. En revanche, le maire de Bethleem figurait dans la délégation des aotables des territoires occupés favorables à la Jordanie qui ont rencontré le chef de l'Etat égyptlen. Pendant que se déroulait cette entrevue des étudiants de l'université de la ville faisaient la grève sur le tas, dans les locaux de la mairie.

la visite en elle-même, mais contre un règlement du conflit au détriment du peuple palestinien. »

La stupéfaction à l'annonce de la visite historique de M. Sadate avait été générale, « A la télévision, cela nous apparaissait comme un film de science-fiction >, nous dit un habitant.

Certains expriment ouvertement leur réprobation. Pour d'actres, c'est l'attentisme, mais tous espèrent en leur for intérieur que la manchette : e Plus de guerre! », du quotidien Al Kouds, correspond à la réalité.

« Le chemin sera très long » Dans un café, on discute ferme. Les avis sont

partagés :
« Sadate nous vend d bon marché, affirme

— Et s'il arrive à imposer aux Israéliens le retrait des territoires occupés? - Comment arriver au but ? dit un aatre un

chapelet à la main. - Tu crois encore qu'ils quitteront un jour nos terres? Ton optimisme repose sur des mirages. Regarde autour de nous comment les Israéliens construisent ces quartiers entiers, qui nous

entourent, out nous encerclent même, et ce n'est

- Pour moi, ce qui compte avant tout, c'est la reconnaissance d'Israël par les Egyptiens. Les sourires et les poignées de main entre Sadate et Begin, Dayan et Golda, cette Golda qui a dit à plusieurs reprises : « Les Palestiniens, connais

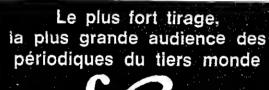
Intervient un auditeur qui sirote son café : « Et qu'est-cë qu'il reçoit, le président Sadaie, en contrepartie de la part de Bégin ? Rien. Une leçon d'histoire. Je croyais qu'au moins le premier minisun seul mot. En vérité, cela ne le préoccupe pas. »

ES journaux arabes de ces derniers jours sont éparpillés sur une table. Le titre d'Al-Fajr, hostile à la visite de Sadate, est significatif : « Les maires de Cisjordanie ont prié d la mosquée Nasser », pendant la fête (musulmame). Au centre de la première page, une vieille photo de Nasser et de Yasser Arafat, côté à côte.

« La visite du président Sadate, conclut un jeune étudiant de l'université de Bethléem, me donne une leçon extraordinaire en matière d'opinion publique Récemment encore, le régime égyptien était voué aux gémonies, l'Union socialiste arabe qualifiée de caricature et M. Sadate, lui, d'ancien nazi. Aujourd'hui; Sadate est le héros de l'opinion israélienne, la radio le traite d' « homme d'Etat qui tient toujours sa parole ». On parle sérieusement du système des partis en Egypte, tout en soulignant qu'il existe une véritable vie parlementaire. Mieux encore, l'Union socialiste arabe est devenue tout d'un coup une organisation socialiste. Et, enfin, Sadate visite le mémorial de l'holocauste du nazisme sans qu'on parle de son passé. Le peuple israélien peut donc basculer, et c'est un phénomène rassurant. Les Israéliens finiront un jour par nous autorités le veulent et mobilisent tous les moyen. pour cette tâche. Le chemin pourtant sera très long, car on n'a pas encore commence à préparer l'opinion publique à ce changement-là. »

Dans les rues de Bethléem, les préparatifs de Noël ont commencé. Pour la onzième fois depuis 1967 un officier israélien accueillera la processioa religieuse présidée par le patriarche latin : lorsque les cloches sonneront, elles auront un son différent et nouveag pour hien des hommes et des femmes

AMNON KAPELIOUK.



CETTE SEMAINE DANS TOUS LES KIOSQUES

EXCEPTIONNEL

JERUSALEM: la reddition de Sadate MAGHREB: demain, la guerre?

SOMALIE-U.R.S.S.: les raisons d'une rupture

Dix correspondants d'«Afrique-Asie» relatent et analysent les événements qui entourent trois des problèmes les plus brûlants de l'actualité.

RATSIRAKA **CŒUR OUVERT**

Huit jours d'entretiens avec le chef d'Etat malgache sur les graves crises qui secouent le continent africain et la politique chinoise à l'égard des guerres de libération africaines, de l'Union soviétique et des Etats-Unis.

isez aussi de nombreux articles sur la Tunisie. le Bénin, la Guinée, l'Angola, le Mozambique, Mayotte, la Corée du Sud, l'Amérique latine,

> Lisez, abonnez-vous à **AFRIQUE - ASIE** 9. rue d'Aboukir, Paris-2



En louant une voiture Hertz, vous êtes d'emblée un homme N° 1.

Et un homme N° 1 n'attend pas. Alors, quand vous voulez une voiture Hertz, vous l'avez instantanément : une Ford Fiesta, une Simca, une Granada, ou bien encore une autre bonne voiture. Entièrement nettoyée et contrôlée. Cela fait partie du service Hertz! Un service efficace, rapide et toujours plein d'idées. Notre dernière innovation: le Hertz N° 1 Club.

Un membre du Hertz Nº 1 Club n'a pas à attendre que son contrat de location soit prêt, nous l'avons déjà rempli à l'avance pour lui. Avant de partit, réléphonez à l'un des numéros inscrits en bas de page, à votre agence Hertz la plus proche ou bien encore à votre agent de voyages. Indiquez votre numéro d'inscription au Hertz Nº 1 Club et les

détails de votre réservation. Votre, voiture vous attend, prête à "décoller". Il vous suffit de montrer votre permis de conduire, votre carte de crédit. Vous signez. Et hop! vous prenez le volant.

Alors pour louer une voiture, venez chez nous. Vous deviendrez un homme N° 1. Et, comme 2 millions d'hommes d'affaires à travers le monde, pourquoi ne pas adhérer au Hertz Nº 1 Club.

Ni recommandation spéciale. Ni cotisation. Un simple formulaire à retirer auprès des agences ou comptoirs Hertz. Ou encore plus simple, à votre prochaine location Hertz, demandez votre inscription. Elle se fera automatiquement.

Pour vos règlements, utilisez l'une des principales cartes de crédit. Ou mieux, la carte de crédit Hertz: nous ne comptons pas d'intérêts. * en Allemagne, Hertz VIP Club



Hertz No.1 Club Téléphonez, signez et prenez le volant.

PARIS (01) 788.51.51

LYON (78) 27.28.86

NICE (93) 83.07.01

M. Smith ne désespère pas d'amener M. Nkomo à négocier

Après le révérend Sithole et le chaf Chirau, l'évêque Muzorewa, président du Conseil national africain uni-fié (U.A.N.C.), a répondu fa-vorablement, samedi 26 norembre, à l'offre de négociations fondées sur le suffrage universel lancée la semaine dernière par M. Smith (• le Monde » du 26 novembre). Il a demandé à tous les gué-differes partiers de prorilleros nationalistes de « rentrer dans leur patrie ».
• D'une certaine manière, at-il ajouté, M. Smith a capitale. - - (A.F.P., Reuter.)

Nairobi. — Des négociations entre les autorités rhodésiennes et des interlocuteurs africains hostiles à la lutte armée — en l'occurrence l'évêque Musureva, le pasteur Sithole et le chef Chiran — devraient s'ouvrir dès cette semaine à Salisbury alors qu'une nouvelle incuraion des forces rhodésiennes au Mosamhique semble viser le quartier général de la guérilla africaine dans la province de Manica.

Le premier ministre rho a donc relancé son projet de « règlement interne » en acceptant publiquement le principe du suffrage universel tout en essayant de frapper la guérilla africaine à la tête en attaquant Chimoto (ex-Vila-Pery), à 60 kilomètres à l'intérieur du Mozambique, où la De notre correspondant en Afrique orientale

ZANU (Union nationale du Zim-babwe) de M. Robert Mugabe au-rait sa base. babwe) de M. Robert Mugabe aurait sa base.

L'opération de politique intérieure n'aurait guère de sens si
elle ne se proposait pas de tenter
de « rècupérer », à plus long
terme, le nationaliste africain
dont on parle le moins en ce
moment : M. Niomo, coprésident
avec M. Mugabe du Front patriotique, président de la ZAPU
(Unicon populaire du Zimbabwe),
favori à la fois du président
Kaunda et des Soviétiques. En
l'absence de M. Niomo, l'initiative
de M. Smith serait, en effet, à
ranger dans le tiroir déjà encombré des projets de « règlement interne », demeurés sans suite.

Une position chamière

D'une part, M. Smith urignore pas que l'appui inconditionnel que lui offre Pretoria en ce moment est lié su refroidissment très net des relations entre la République Sud-Africaine et les puissances occidentales. De l'autre, la lassitude engendrée par les difficultés d'application du plan anglo-américain lui donne un peu de répit. Fin septembre, la visite secréte de M. Smith à Insaka, à l'invitation du président Kaunda, a cristallisé les divergences entre MM. Mugabe et Nkomo au sein

du Front patriotique. Elle semhie avoir même accentué les
désaccords latents entre les cinq
Etats africains de la ligne de
front (Angola, Botswana, Mosambique, Tanzanie et Zambie)
puisque, dès lors, les consultations
menées séparément par M. Nyerere avec MM. Machel et Kaunda
n'ont pas éciairei Tatmosphère.
Les guérilleros de la ZAPU s'entrainent dans des camps situés
en Zambie et en Angola. Ils
s'appuient sur la frontière du
Botswana et opèrent dans le
Sud-Ouest et l'Ouest rhodésiens.
Les nombreuses incursions de
l'armée rhodésienne au Mozamhique — notamment celle en
cours, apparemment la plus imdu Front patriotique. Elle seml'armée rhodésienne au Mozamhique — notamment celle en
cours, apparenment la plus importante à ce jour — ne peuvent qu'affaibilt les partisans de
M. Mugabe. Ainsi épargné.
M. Nonno occupe donc plus que
jamais une position charnière.
Si d'éventuelles discussions
svec l'évêque Musonewa et le
révérend Sithole sont infructueuses, M. Smith pourra toujours
faire marche arrière ou utiliser
le chef Chirau pour provoquar
une rupture. Si la négociation
menée plus discrètement mais
parallèlement avec L'usaka débouche sur des résultats plus encou-

che sur des résultats plus encou-rageants, le premier ministre rhodésien aura marqué un point. Dans le climat de décourage-ment qui prévaut actuellement. M. Smith a donc retrouvé une certaine marge de manoguvie. JEAN-CLAUDE POMONTI.

République Sud-Africaine

Pretoria entend limiter les risques liés à la signature de contrats avec les firmes occidentales

De notre correspondante 26 novembre). Selon M. Rive, certains de ses propos ont d'ailleurs été mai interprétés. La signature du contrat avec CIT-Alcatel était seulement suspendue.

« Nous ne sommes pos prêts à pourmivre des projets comportant le plus petit risque a, a précié M. Rive. « Une fois que nous nous serons engagés et aurons fait les investissements, vous pouvez concevoir que nous pourrions nous trouver dans une situation difficile. Sens l'assurance que nos difficile.

Johannesburg. — L'Afrique du Sud entend obtenir toutes les garanties possibles sur les livraisons des équipements nécessaires avant de signer un contrat confiant, à la société française CIT-Alcatel, la responsabilité de l'électronisation du réseau national, a précisé, dimanche 27 novembre, à Pretoria M. Louis Rive, directeur des postes sud-africaines.

Différents événements — la ré-ceute décision du Conseil de sé-curité de l'ONU d'imposer un embargo sur les armes, d'éven-tuelles nouvelles mesures de sanctions ainsi que l'arrivée possible France, pousent Pretoria à recon-sidérer la signature de contrats, qui prévolent plus de 500 mil-lions de rands (2 300 millions de francs) d'importations de matériel au cours des premières an-nées. Le projet complet, qui s'étalerait sur quinze ans, cor-respond à une dépense d'environ 5 000 millions de rands (2 milliards 800 millions de francs).

Dans un premier temps, en 1875, M. Rive pensatt adopter le procédé semi-électronique CP 4 de la société ouest-allemande Siemens. Mais il a récemment annoncé qu'après avoir étudié les annoncé qu'après avoir étudié les propositions d'autres compagnies, il préférait le procédé E-10 de CUT-Alcatel, entiderement électronique, tout en laissant la porte ouverte au système EWS-D de Siemens qui sera — en principe — sur le marché en 1981.

Chacun s'attendait à la signature rapide des contrats définitifs. Or M. Rive déclarait vendredi 25 novembre qu'avant de s'engager, il désirait premire toutes ses précautions (le Monde du

La crise du Sahara occidental

NOUAKCHOTT JUGE «MÉPRI-SABLES > LES ALLÉGATIONS D'ALGER SUR UNE TENTATIVE DE COUP D'ÉTAT EN MAU-RITANIE.

Les affirmations du quotidien algerien Al Chuab, selon les-quelles une tentative de coup d'Eist aurait en lieu vendreit 25 novembre à Nouskchott en l'absence du mésident Ould Daddah — qui s'entretenait à Marra-keh avec le roi Hassan II — ont été jugées, dimanche dans les milleur autorisés de la capitale mauritanienne « dénuées de tout mauritanienne « démises de tout fondement » et ne « jeront l'objet d'aucune réaction efficielle tuni elles sont méprisables ». Le ministre marocain de l'information », pour se pert, qualifié les allégations d'Al Chaab de « pare affabulation ». Le journal sigérien avait écrit, dimanche, que la tentative de puisch aurait

que la tentative de putsch anrait été marquée par de violents afes trout marcaines et mauritanismes Dans un communiqué publis samedi à Alger, le Front Polisario dressant le bilan des operations menée par ses troupes les 22 et menée par ses troupes les 22 et 25 novembre contre le train minéralier de Zouerate et plusieurs essernes, affirma, pour sa part, avoir tué quarante-cinq soidats mauritanieus et fait quinze prisonnieus. Le Polisario a, d'autre part, invité plusieurs personnalités de la gauche espagnole à assister lundi à la cérémonie de libération de trois pêcheurs espagnoles captants par ses commandos

gnols captures par ses commandos il y 2 deux semaines. A Rabat, un communiqué gou-vernemental a annonce la grâce de trente-huit personnes condam-nées pour atteinte à la sûreté de l'État. Le comité de lutte contre la répression au Maroc (14, rue de Nantouil, Paris-15°) enregistre avec satisfaction la libération de avec satisfaction la interaction de dix-sept membres de l'Union so-cialiste des forces populaires tout en soulignant qu'« il reste des centaines de détenns politiques de l'année configuence à dont plusieurs condamn mort s. — (A.F.P., Beuter.)

sud-africain prendre directement contact avec le gouvernement français. L'Afrique du Sud verrait d'un bon cell la fabrication sur place de l'essentiel de l'équipement nécessaire au projet. Ce coup de poing sur la table du directeur des postes correspond à une préoccupation croissante des Blancs sud-africains face aux menares extérieures. Re a un on re-

difficile. Sens l'assurance que nos commandes seront respectes, nous risquons de perdre de l'ar-gent.

Coup de peing

sur la table

Ces assurances, M. Rive

compte pas les obtenir de CIT-Alcatel. Il laisse le gouvernement sud-africain prendre directement

des Blancs sud-africains face aux menaces extérieures. Be a u c o u p n'hésitent pes à dire : « L'amitons les dégâts, interrompons aujourd'hut les contrats avant de perfirs trop d'argent. » Un hebdomadaire citait récemment des milieux proches du gouvernement proposant d'interrompre inmédiatement la construction par un consortium français de la centrale nucleaire de Koeberg platôt que de se trouver confronté plus tard à un boycottage et à d'importantes pertes financières.

CHRISTIANE CHOMBEAU. CHRISTIANE CHOMBEAU.

ASIE

Le nouveau gouvernement a surtout pour objectif de résoudre les problèmes économiques

Tekyo. - M. Fukuda, premier ministre, a remanié pratiquement en totalité son gouver-nement, ce lundi 28 nevembre. A l'exception de calui de la justice, tous les portefeuilles eut en effet changé de titulaire. En renouvelant son cabinet comme îl l'avait annoncé à la fin de la semaine dernière (. le Monde » du 26 novem-

Alors que le yan a .connu ces

que le différend commercial

damières semaines une montée ra-

pide, que l'activité économique sta-

avec les Etats-Unio s'envanima, le

précédent gouvernement avait démon-

tré son inexpérience et son ineffi-capité. Il était urgent pour Tokyo de

réegir. Le retour su ministère du

commerce et de l'industrie de

M. Komelo, et à la direction de

zewa est significatif de la nouvelle

oriantation que M. Fukude entend

donner à l'économie. M. Komoto est

A l'origine un homme d'affaires qui

est devenu politicien et l'un des

expects économiques du parti libéral-démocrate (P.L.D.), Il occupa les

fonctions qui lui sont sujourd'hu

dévolusa de 1974 à 1976 dans le cabinat Mikl. Il est considéré au mi-

nistère du commerce et de l'indus-

les plus capables de dinger ce mi-

nistère, M. Komoto e, d'autre part. la conflance des milleux d'affaires

et est un partisan de la relance économique : il a d'allieurs, ces der-

niera mois, critiqué la politique de

M. Fukuda, qu'il jugeall trop pru-

La nomination de M. Niyazawa à

la direction de l'agence de plani-

floation (poste qu'il occupe de lon-

gues années au cours de la décen-

nie écoulée) est également sympto-

malique : partisen, lui eussi, de la

relance économique, M. Niyazawa

est eurlout un expert des affaires internationales. A ce titre, il devrait

donner au Jepen, estime-t-on, un

rôle à la mesure de sa puissance

La préstion d'un nouveau poste de

ministre d'Etat chargé des affaires

économiques internationales est

significative de la prise de cons-

cience à Tekye de la grave dété-

rieration des reletions du Jegen avec

l'étranger et les pays industrialisés

en particulier. Que ce poste soit revenu à M. Ushiba, ancien ambas-

one le Jabon attache une importance

très grande à son différend commer-

En nomment M. Murayame eu mi-

nistère des finances, il conserve la

haute main aur les deniers de l'Etat

M. Murayama est, event tout, un ex-

qu'à présant, a ou une carrière pell-

tique en demi-teinte et ne dispose

done pas d'un polde politique suffi-

Si apparamment l'essentiel en matière

internationale est actuellement pour

le Japon de nature économique, une

des grandes questions qui se posent

su gouvernement Fukuda est aussi

la signeture du traité de peix avec

la Chine, C'ast, en apparence, essen-

tiellement en raison de la confiance

LA COMPOSITION DU CABINET

popremement japonale, annone

lundi 25 novembre, par M. Fukuda, premier ministre :

premier ministre : Affaires étrangères : M. Sun 10

Finances : M. Tatsuo Murayama:

(PUBLICITE) CERCLE BERNARD LAZARE

Après la rencontre Begio-Sadate, un socialiste français et un bomme de gauche iurablien s'interrogent LES SOCIALISTES ET LA PAIS AU FROCHE-ORIENT avec Lionel Jospin, accritaire international idem-monde du P.S., Dov Puder, représectant du Mapans en Europe, iunai 25 novembre 1977, 20 h. 10, 44; rue de Rennes, Paris (*).

sant pour faire prévaloir ses vues.

cial evec les Etate Unis.

M. Fukuda n'entend cepa

que la contrôle de l'ensamble

dans le relance de l'éconemie

bre), le premier ministre avait essentiellemes deux objectifs : d'une part, consolider sa pos tion an sein de la majorité en vue de pouvoir éventuellement briguer un second mandat l'aunée prochaine : d'autre part, disposer d'une équipe capable de faire face aux problèmes economiques qui se poseut actuellement.

De notre correspondant

teulle des affaires étrangères est revenu à M. Sonode. Si la nécessité de trouver des eituation a été l'une des préco-

cupatione majoures de M. Fukude dans ees choix, il reste que ceux-ci ont, comma d'hebitude, été dictés ner les renports de force su sein P.L.D. La base du pouvoir de M. Fukuda demeure, certes, aon alflance avec M. Ohlra, oui conserve ses fonctions de secrétaire général e pas moins essayé de consolida devant de la scène M. Naksano l'un des hommes forts du P.L.D., qu ministre Miki rause eur lequel pésent pourtant quelque eur lequel pésent pourtant quelque en participation ministre Miki l'année demière, e l'affaire Lockheed. M. Nakesone n'en occupe pes moins le poste de préeident du bureau exécutif du P.L.D. Si aucun homme de l'ancien premier ministre Tanaka n'apparaît au premier plan, cela ne eignifie pas poortant que l'ancien premier ministre a

PHILIPPE PONS.

Be:

ing: è cara-è chaire de la miente

do la ser

を意識にこうな

PRINTE - 1

bottom bias

Pess Inc.

mage, de sant.

-PORTRAITS

M. Sungo Sonoda (affaires étrangères)

M. Susne Sonoda, qui eccude cabinet dans le précédent gouvernement, est l'un idèles de M. Fukuda. Il joua notamment un rôle important dens le désignation de celui-ci à la tête du gouvernement Il v a onze mois. M. Sonoda passal jusqu'à présent davantage pour un habite manœuvrier de politique intérieure que pour un expect an affaires Internation Agé de soixante-trole ans. c'est une personnalité peu connue du grand public et encore meina à l'étranger. Il n'en fut pa. moins fun des « jeunes Turcs > du parti libéral-démo-crate (P.L.D.) et commença sa carrière politique au landemain de la guerra. D'origine modeste. ancien parachutiste, grand expert en kande (l'un des arts martiaux japonels), M. Sonode n'est pas, ntrairement é beaucoup de politiciens japonals, certi d'une des grandes universités. Mais o'est un « fonceur «, et il fut deuze fois étu à le Chambre

Il occupa différentes fonctions au geuvernament, dent celle de vice-ministre des effaires étranent et de ministre de le santé publique dans un des

cabinets Sato: à ce poste, îlque coient indemnisées les victimes de Minamata, le village dent les habitants furent vic times de la poliution. A la tête du secrétariet du cabinet. M. Sonode a eu à traiter, au cours faires Internationales : questions des droits de pêche, avec l'U.R.S.S.; détournement d'un apparell de la JAL par un commando de l'Armée rouge en septembre. Il fut, à cette demière occasion, un vit défenseur de la position de M. Fricude (qui eccéda eux exigences de com-

M. Sonoda e peur atout d'avoir apparemment le confiance de la Chine. A. plusiours reprises, it e fait des déclarations en teveur de le signature rapide du traité de paix et d'amitié nippo-chinois. On estime, dens les milleux politiques japonals, que M. Sonoda aura essentiellement pour mission d'essayer, en utilisent son habileté politique et se ssance des arcunes du P.L.D., de dégager un cons sur cette question. Délà, d'allnistre des affaires étrangères pour l'intérieur ». - Ph. P.

M. Kiichi Miyazawa (planification)

A cinquante-sept ans, M. Miyazawa, qui est encore un homme - jeune - dans la gérontocratie polilique nippene, e déjà occupé d'importantes fonctions. Il fut le ministre du commerce et de l'Industrie (1970-1971) du premier ministre Sato, puis il diriges la diplomatie japonaise de 1974 à 1978 dane les cabinets Miki. Brillant, très occidentalisé de manières, il passe peur l'un des - iniellectuels - du parti libéral-démocrate (P.L.D.). Beaucoup volent en lui un fotur pre-

Comme la plupart des hemmes pelitiques japonais, M. Miyazawa vient de la fonction publique. Fonctionnaire au ministère des linances de 1942 é 1952, il devint, eu début des ennées 60, secrétaire particulier du premier ministre ikeda (1860-1964), maitre d'œuvre de ce qu'il est convenu d'appeler le - miracle économique japonale ». Il fut déjà directeur de l'agence da planification de 1963 à 1968 dene les gouvernements l'écés et

Chaleureux, M. Miyazawa est esta doute le plus e internetio-naliste e des dirigeants japo-nale : il parle couramment anglais et utilise touloure cette

le Jepon et les Etats-Unis, et fut particullèrement remarqué en 1971 lersque, ministre du com-merce et de l'Iodustrie, II tini tête eux Américaine dans le différend our les textiles.

Membre du clan Ohira (deuxième homme fort du P.L.D. eprès le premier ministre), M. Miyazawa n'est est pas moins une personnailté indépendante, l'une des plus influentes de le • jeune génération - du perti conservatour. Il e conservé, en raison de ses tonctions de • collecteur de fends - de M. Ikede, des contacts étroits avec les milieux d'affaires. En 1971, il torme so eein du P.L.D. un groupe de réflexion (Hirakawa-Kai) avec des membres de la faction Ohira et Taneka (ancien premier ministre compromis dans l'affaire Lock-heed), qui fit sentir son poids lors de la • passatien da pouvoirs - en 1974 entre MM. Tanaka et Miki. Ce groupe s'est tiargi depuia la creation sous con égide, en coût dernier, de la Société d'étude sur la monde libre (Jiyu Shakai Kenkyu Kai), qui a la parlicularité d'être extra parlementaire et de re-grouper, en plus de députés de premier plan, des intellectuels et des mambres influents des milieux d'affaires (notamment M. Morita, président de Sony). Son assise dans le P.L.D., sa sance de l'Occident, donnent à M. Miyazawa, qui est, en outre, un expert des affaires économiques, une envergure inter-nationale. — Ph. P.

A TRAVERS LE MONDE

Finlande

UN INCENDIE CRIMINES a endomnagé, dans la nuit da vendredi 26 novembre au samedi 26 novembre, les entrepòts de papier et dens machines offiset de l'imprimerie de Tiedonaniaja, organe de l'alle minoritaire du parti communiste finiandais. Deux jours auparavant, la façade de l'imprimerie avait été converte de croix gammées. Ce journal a vivement dénoncé les activités des groupes néo-lascistes finlandais. Pro-soviétique, il adopte une ligne orthodoxe et intransigeante alors que son concurrent, Ransan Unitiest, organe de la ligne majoritaire du P.C. finlandais, flirte avec l'eurocommunisme. — (Corresp.)

Grèce

M. GEORGES MAVROS A
DONNE SA DEMISSION de
président du parti de l'Union
du centre démocratique (socialdémocrate pro-européen), après
la défaite de ce dernire aux
élections du 20 novembre.
L'Union du centre démocratique a obtenu, à l'issue de ce
scrutin, 11,95 % des voix, perdant ainsi huit points par rapport aux élections de 1974.
— (A.F.P.)

Irlande du Nord

LE PARTI UNIONISTE D'AVANT-GARDE NORD-D'AVANT-GARDE NORD-IRLANDAIS, dirigé par M. William Craig, a décidé samedi 28 novembre de rejoin-dre le parti unioniste officiel, mettant ainsi fin à une dis-sidence de quatre ans. Le parti unioniste officiel, dirigé par M. Harry West, est la plus importante formation politique nord-irlandaise et le plus grand groupe loyaliste. — (A.F.P.)

Liechtenstein

UN MEURTRIER A ETE CONDAMNE A MORT le 25 novembre au Liechtentein. Jans Frick, âgée de quatrente-deux ans, était poursuivi pour avoir tué, il y a un an, sa femme et deux de ses enfants, et avoir biessé sa belle-mère et un autre de ses enfants. Arrêté, le meurtrier avait fait des eveux complets. On estima à Vadus que la cour d'appel confirmera le verdict, mais que le prime François-Joseph II pourrait user de son droit de grâce. C'est la première fois depuis 1735 qu'une condamnation à mort est prononcée dans la principauté. — (APP)

République fédérale d'Allemagne

M. HANS-DIETRICH GENS-CHER, ministre ouest-alle-mand des affaires étrangères, hospitalisé depuis mercredi 23 novembre, ne pourta vrai-semblahement pas reprendre ses activités avant la mi-jan-vier 1978, précise-t-on à Bonn. M. Genscher soulire d'une in-fection des voies respiratoires. — (APP.)

République démocratique allemande

UN ACCIDENT DE CREMIN DE FER a fait au moins cinq morts dimanche 27 novembre à la gare de Bitterfeid, près de Halle, en R.D.A. Trente per-sonnes ont été blessées dans cet socident. La chaudière de la locomotive d'un train qui se trouvait en gare a explosé, pour des raisons encora inexpliquées, et le premier wagon a pris feu-précise l'agence de presse est-allemande ADR. — (AFP.)

Sonoda;
Finences: M. Tatsuo Murayama;
Finences: M. Tohio Komoto;
Transports: M. Kenji Fukunaga;
Fostes et tificommunications:
M. Yasush; Hattori;
Travall: M. Katushi Fujii;
Travall: M. Katushi Fujii;
Travanz publics: M. Yohio SakuFanchi;
Intérieur: M. Takemori Kato;
Jastice: M. Mitsuo Setoyama;
Education: M. Shigstami Sunada;
Ministre d'Etat, directeur général de
l'Agence de défense enationale;
M. Shin Kanemira;
Ministre d'Etat, directeur général
de l'Agence de gianification:
M. Kilchi Miyazawe;
Ministre d'Etat, surfaires économiques internationales: M. Nobuhiko Uniba;
Ministre d'Etat, secrétaire un cher
du cablust: M. Shinfaro Abe;
Ministre d'Etat, directeur général de
l'Agence de la Eclence et de la
technologie, président de le commission de l'énergie atomique:
M. Tasaburo Kumagal;
Ministre d'Etat, directeur général de
l'Agence de fe l'énergie atomique:
M. Tasaburo Kumagal;
Ministre d'Etat, directeur général de
l'Agence de l'énergie atomique:
M. Hisanari Yamada.

tionnel pour les politiciens nin

langue avec ses interlocuteurs Strangers - cs qui est exceppons, qui affectent de ne parier que japonals. Depuis le traité de San-Francisco, il e participé à le piupart des négociations entre

RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE voyage de Printemps

(PUBLICITE)

CHINE DU SUD ET PÉKIN

ASSOCIATION FRANÇAISE DES AMIS DE L'ORIENT 19, hvenne d'iéna - 75116 Pagis Permanence du lundi su vendredi de 14 h. 30 à 18 h. 30, le samedi de 10 h. à 12 h. - Tél. 722-64-85.

du 17 février au 7 mars 1978



ont été arrêtes en mont

ASIE

semble, mais il restalt à passer la

Celul du 19 novembre a ravagé une

d'habitants. Il est ancore malaisé

d'apprécier l'ansemble des dom

A titre d'exemple, évoquons un

des districts les plus meuriris, celui

de Guntur. La ville du même nom,

tabac et ses bazere, se situe à une

vol d'olseau. La région est quadril-

barques à volle, permet d'irrigues convenablement les rizières. L'hort-

zon est coupé par la masse vert

loncé des cocollers qui ombragent

compte mille six cents habitants, ce

qui donne una densité pour la régiori de cinq cents personnes au kilo-

mêtre carré. Les riches possèdent huit

à douze hecteres de terres, les pay-

sans moyens un à quatre hectares.

les eutres moins d'un hectere ou pas

de lerre du tout. Les rizières sont

remarquablement entretenues, les

grands propriétaires supervisent avec

attention les iravaux de leura ou-

vriars soricoles, les sutres travaillent

eux-mêmes ainsi que leurs femmes

Les plus pauvres survivent grace à

Outre les souffrances - des habi-

tants, quelles seront les répercus-

sions du cyclone à l'échelle de

l'inde? Le blian exact des pertes

en riz ne peut être étabil aujourd'hul.

quelques millions de tonnes anéan-

ties. Reste à savoir el d'eutres

régions compenseroni cètte balase

de le production nationale. Les

sud sur le côte, ont été épargnés.

En 1975-76, ils donnaient 5,9 mil-

L'Inde se trouve heurausement en

meeure de laira face eux coups du

eort. Elle dispose de très gros

stocks (18 à 20 millions de tonnes

de grains) au point qu'elle est en

train de rembourser à l'U.R.S.S le préi en nature de 2 millons de

tonnes de bié obtenu dans les mau-

dit en grains ou Vietn

GILBERT ETTENNE

llone de tonnes de riz. . .

pourrail se solder par au moine

région d'anviron douze million

ent a surtout pour obie oblèmes économiques

bre!, le premier ministre avait essemble deux objectifs : d'une part, consolider à dient au sein de la majorité en rue de la majorité en rue de la majorité en rue de la l'autre part dispose de la l'autre part dispose seconomiques qui se posent actuellement

Chi Faction on Rappeter . se Pako que le pane. Whole drawgores est Bandon. and de Pouver de sien de Saire face a ... actions dead of the second of Me suche cas processioned de M. Sukara M. Henrie Que poures diet inte. Es are: Social Scales at a control of the co MR 54 SHEE BU 557 Base de prove de

Correspondent

Manager Server, gr-

CF 400 62 10 700013 機能性 触 デルベスステック PORTRAITS

nne Sanoda (affaires étranges se Sarroda. Gr. 1022- 3121 Sato: 8 78 78

----7-10 4 5 23- 24 8 34- 24 8 M. SERE IN TESTOREN The art of the E-M- PERSON * MA 1995 MANAGEMENT OF THE PARTY AND TH .11 - 4- 4 TH EE Chart Handler : 18 1 to 1 ** *** ** ** ** ** ** ** ** ****** ****** 1. 2. 1. 20 mg Marie Townson 1112 1 1 1 2 2 Barre Adversaria 1. 1. 1 1 117422 will the state of A STATE OF THE STA AND DESCRIPTION OF THE PERSON 27 MATES #44. 6 Mark Same Same 1.000 1.000

Miyazawa (planificab

1 E

la musique stéréophonique.

à vous offrir.

a Paris 9° (24, bd des Capucines, tél: 27.

ou à Lyon 2° (63, rue du Pt-E.-Herriot, tél: 42 43 17). AIR CANADA

Si vous allez au Canada, n'y allez pas n'importe

de-Gaulle (tous directs, sauf le vendredi).

appelez votre agent de voyage ou Air Canada:

à Paris 9º (24, bd des Capucines, tel: 273 84 00)

Pour Toronto: 4 vols partant à 11 h 25 de Charles-

Et à bord, vous serez ravis par le service : les Air Canadiens

Pour réserver un siège, un hôtel ou louer une voiture.

Pour Montréal: 4 vols sans escale par semaine. Tous ces vols se font par Jumbo Jet, Boeing 747 ou L-1011 Tristar.

Nous serions tellement contents de vous accueillir.

Hongkong

1400 < immigrants illégaux > venant de Chine ont été arrêtés en neuf mois

Correspondance

Hongkong. — « Ah / Ne les appelez pas « réjugiés ». Le fonc-tionnaire britannique qui nous recoit dans son bureau de l'Immitionnaire britannique qui nous reçoit dans son burean de l'Immigration Department tient à appeler les choses par leur nom : les réfugiés sont ceux qui, persécutés pour des raisons politiques, trouvent un asile dans la colonie. Il peut y avoir des réfugiés vietnamilens, philippins ou khmers. Il n'y aura Jamais, à Hongkong, de réfugiés chinois. Il y a, en revanche, des immigrants illégaux venant de Chine, et qui posent, nous explique-t-on, de très graves problèmes à la colonie surpeuplée: « Les cas de « passage » pour des motifs explicitement politiques se comptent sur les doigts de la main. Ceux qui prennent tant de risques pour passer d Hongkong le jont essentiellement pour trouver un niveau de vie benucoup plus élevé. Du reste, l'émigration des Chinois du Sud ne date pas d'hier. C'est un phénomène que même un régime autoritaire a du ma' à endiquer. Il se trouve que les Hongkong est prosuère et que les ma' à endiquer. Il se trouve que Hongkong est prospère et que les courants marins sont propices pour le voyage. Voilà tout, s

Est-ce si simple ? 1973 a été l'année-record de l'immigration chinoise dans la colonie : 56 000 immigrants légaux, dûment munis de laissez-passer chinois : 30 °00 immigrants illégaux, arrivés à la nage. Ces chiffres effraient les autorités de Hong-kong : le surpeuplement, un taux de criminalité très élevé, joints à un ralentissement de l'activité économique, menacent l'équilibre de la colonie. Des pourparlers ont de la colonie. Des pourpariers ont alors lieu entre Londres et Pétrin, qui aboutissent à une réduction de l'immigration légale. Celle-ci se chiffrera dès lors aux alentours se chiffrera dès lors aux alentours de 25 000 par an : il s'agit essen-tiellement des Chinois d'ontre-mer ayant jadis opté pour le retour à la Chine et qui, rejetés à présent par leurs gouvernements d'origine — Indonésie et Philip-pines principalement — se re-trouvent bloqués à Hongkong.

Reste l'autre immigration, L'il-légale; celle qui s'accomplit à la nage, de nuit. Pour les neuf pre-miers mois de cette année, le chiffre officiel des a humigrants illégaux » interceptes par la police est de 1 400. Ces 1 400 personnes ont-elles été toutes remises aux autorités chinoises, comme le wondraft l'accord cité précèdemment ? La réponse du fonctionnaire est évasive : « Le gouvernement de Hongkong considère
chaque cas individuellement. Nous
cherchons toujours à savoir qui
sont ceux que notre police
attrape. Certains, pour des raisons humanitaires, seront ensuite

voulait l'accord cité précèdemqui avait ful son village parce que
ses parents voulaient le marier
contre son gré. Mais comment ne
pas remarquer que les slogans de
l'équipe dirigeante actuelle n'ont
pas fait diminuer — au contraire
— le nombre des transfuges?

HENRI LEUWEN. coord cité précédem-

Le Canada

en direct avec les

Air Canadiens.

autorisés à rester dans la colonie Jamais il n'y a eu, à notre con-naissance, un seul cas de condamnotion à mort pour fait de pas-sage illégal à Hongkong, en Chine. »

Chine. »
C'est exact. Seulement les sanctions pénales concernant les passages ciandestins à Hongkong se sont sensiblement aggravées paisages changelins a hongaing se sont sensiblement aggravées depuis l'arrivée au pouvoir de M. Hua Kno-feng. « Jadis, à la première tentative, on passait quelques jours au poste, on recevoit un avertissement, et c'était tout », nous a dit un « immigrant illégal » fraichement a r r i vée « Mais à présent on est envoyé, dès la première tentative, dans des équipes de travail itinérantes. Le crône rusé, on parcourt toute une région, de brigade de production en brigade de production, » Au-delà des « Nouveaux Territoires » (la « campagne » de Hongkong, plus proche de la Chine que Kowloon, zone urbanisée), la police de Hongkong cesse de pour-suivre les « immigrants illéganx ». Leur arrestation, alors qu'ils sont, Leur arrestation, alors qu'ils sont, en milieu urbain, déjà rentrés en contact avec leur famille (tout le

contact avec leur famille (tout le monde, dans la province de Canton, a un cousin à Hongkong) sou-lèverait l'indignation générale.

Selon le fonctionnaire de l'Immigration Department, pour un cimmigrant illégal ; qui se fait prendre, quatre réussissent à passer clandestinement la frontière. Qui sout ces fuyards? En grande majorité des paysans. Depuis la réapparition sur la scène politique de M. Teng Hsiaoping, les jeunes éduqués — ce terme reconvre en Chine tous les lycéens et étudiants qui, après la Révointion culturelle, ont été envoyés aux travaux des champs — Révolntion culturelle, ont été en-voyés aux travaux des champs — ne tentent presque plus de passer à Hongkong. M. Teng Hsiao-ping ayant toujours été partisan du rappel à la ville des jeunes édu-qués, l'angoisse de ces derniers quant à leur sort s'est muée en espoir de quitter enfin le milieu rural dans lequel on les avait brutalement transplantés. Et de fait, la Chine, progressivement, réintègre ses jeunes éduoués en réintègre ses jeunes éduqués en

Il faut tenir compte de l'aspect «mirage» de la colonie telle qu'elle est perçue dans les cam-pagnes do sud de la Chine, et aussi de certains cas particuliers - tel celui de ce jeune paysan qui avait fui son village parce que ses parents voulaient le marier

Inde

Le typhon du 19 novembre aurait fait plus de 20 000 morts

Selon un bilan nificiel pro- fut de nouveau bonne dans l'en

période

mages.

visoire, il y a 7800 morts et 3 000 disparns parmi la popu-lation de l'Andhra-Pradesh, dévasté par un typhon tropical le 19 novembre. L'agence indienne Samachar précise qu'en outre le sort de 4 000 ouvriers agricoles, qui s'étaient rendus dans la région pour les moissons, n'est pas connu. L'agence Renter. se fondant sur des «infor-mations de première main», indique que « 20 000 personnes an moins - pourraient avoir peri. Une centaine de camps de réfugiés out êté installés dans l'Etat sinistré; plus de 100 000 sans-abri y vivent, menacés par une épidémie de choléra. L'Andhra-Pradesh étant

l'une des régions les plus riches de l'Inde, la catastrophe aura des conséquences importantes sur l'économie nationale.

Le typhon e dévasté l'un des greniera à riz - de l'inde : les deltas de la Godavari el de la Krishnu aménagés par Sir Arthur dix-neuviàme elècie. Canaux princloaux el secondaires, rigoles qui accèdent aux chempe, constituent un écletant damier de rizières. Comma eu Pendiab, les travaux des Britanniques sont utilisés per des paysans dura à le tâche, entreprenante et d'une étonnante vivacité. L'egriculture prospère : le riz dans les terres basses, l'arachide ou le tabac sur les plateaux.

Des variétés améliorées de riz (à ne pas confondre evec les semences à haut rendement utilisées pendant le - révolution verte ») el les engrals chimiques ont provoqué, entre 1950 et 1965, une croissance remarquable. En 1967, le district de Guntur, les paysans récolleient 20 à 30 quintaux de riz par hectare A cette époque l'économie continue à se diversifier, le marché du travall e'élargit eu noint que même les manœuvres egricoles connaissent un sort décent. Par le suite, le productivité des deltas de l'Andhre - Pradesh, tend à platonner, surtout pour des raivariétés de riz à haut rendament

llons de tonnes de riz, eur 49,5 millions de tonnes pour toute l'inda. Alors que les belles terres alluviables du bee Gange n'arrivent pes à couvrir les besoins de leurs popu letions, faule de traveux hydrauliques et pour divarsas raisons socioéconomiques, les paysans de l'An dhra-Pradesh vivant convenablemen al amassent un surplus de riz qui

son. C'est vers 1973 que reprend la marche en avant. En 1975 (très bonne année, l'Etal produll 6,5 mil-

L'exemple du district de Guntur

comble le déficil d'eutres régions.

Pour l'ensemble da l'inda, après plusieurs mauvaises ennées entre 1971 el 1975, les récoltes de la mousson de 1975 et celles de la salson sècha de 1975-1978 (novem bre-avrill furent excellentes at per mirent au pays d'atteindre un record de 121 millions de tonnes (céréales et légumineuses) et de cesser toute importation da graina Pour 1978-114 millione de lonnes, niveau néanmoins essez élavé per comparelson au passé. Cette année, le mousse

Les pius beaux cashmeres de Paris

boutique parlent français et vous proposent des projections de films ou de **ALEXANDRE**

> dans 3 jours **Alexandre Savin** vous réserve une très agréable surprise

L'anglais tout de suite.

Le Cimmick débutant, c'est la méthode, celle qui vous permet de vous débrouiller en anglais tout de suite.

Tout de suite et bien, où vous voulez. Chez vous, dans votre voiture: le Gimmick vous fait. la conversation.

Pour vous aider à mieux apprendre, il y a aussi une voix française dans la cassette.

Un interprète dans la cassette, c'est le Gimmick du



The Gimmick débutants

GRATUIT: pour recevoir sans engagement la cassette échantillon et une documentation complète sur la méthode, renvoyez ce hon à : AFC, 26 rue d'Aboular - 75002 Paris. . NOM....

ADRESSE.....

FLAMMARION

Liggett & Myers Tobacco C; U.S.A., présente:



comment. Les Air Canadiens ont des conditions intéressantes

Nouvelle collection 77/78 4 000 cashmeres

261, rue Saint-Honoré

(Angle rue Cambon) Tel: 073.09.55 - 073.93.91 ouvert de 9 h 30 é 19 h sans inter.

Le gouvernement souhaite négocier rapidement des statuts d'autonomie avec toutes les provinces

LETA a revendiqué, dimanche 27 novembre, l'attentat qui, dans la nuit de samedi à dimanche, a coûté la vie au commandant Joaquin Imaz Martinez, chef de la police armée de Pampelune Navarre). Dans un communiqué, l'ETA affirme couloir continuer sa lutte contre « les corps armés

qui sont le soutien de la dictature espagnole en Suzkadi, jusqu'à leur expulsion définitive du ter-ritoire basque ». Cet attentat a en lieu le jour même où les parismentaires basques approuvaient à Saint-Sébastien le projet de statut de pré-autonomie pour le Paus basque:

Madrid. — L'Espagne des ré-gions se dessine. Après la Cata-logne et le Pays basque, la Galice et l'Aragon ont commence à négocier un régime de pré-auto-nomie. Le pays valencien et l'Andalousie ont élaboré un pro-tet dans la même sens les Canaiet dans le même sens, les Canaries et les Baléares sont sur le point de le faire. La fièvre est point de le laire, la lievie es moins grande aux Astries, en Estremadure et dans les deux Castilles, faute d'un sentiment régional aussi vif que dans les autres provinces, ou pour des raisons qui tiennent soit au manure de marquires économimanque de ressources économiques et humaines, soit à la diffi-culté de tracer un cadre territo-

An ministère des régions, on pense que les négociations avec la Galice et l'Aragon devraient abouitr plus rapidement, car elles offrent apparenment moins de difficultés. En 1936, les Galiciens difficultés. En 1936, les Galiciens avalent approuvé par référendum un statut d'autonomie qui ne fut jamais appliqué en raison de la guerre civile. La défaite des partis autonomistes aux élections du 15 juin dernier a été pour beaucoup une surprise. Mala le parti vainqueur, l'Union du centre démocratique, a repris à son compte les revendications des formations minoritaires et commencé à négocier l'installation d'une « junte de Galice » qui serait le gouvernement de la région. Les Aragonais demandent, de leur côté, la nais demandent, de leur côté, la création d'une « députation générale, les Valenciens revendiquent une Généralité, à l'instar de leurs voisins catalans, avec lesquels ils

ont blen des points communs, notamment la langue. « Dans l'étape de pré-autono-mie, dit M. Manuel Clavero Are-

L'ÉGLISE ... CRITIQUE L'AVANT-PROJET DE CONSTITUTION

Madrid. - (A.F.P.). - L'Eglise catholique a rompu, samedi 26 no-vembre, le silence qu'elle obser-vait depuis la mort de Franco en lançant, à l'occasion de sa vingt-septième assemblée épisco-pale, la première offensive d'envergure contre le projet de fu-Dans un long document, les évêques ont demande que la

Constitution tienne davantage compte de la « réalité religieuse des Espagnols », c'est-à-dire de la place que tient la religion catholique dans ce pays. Le projet de Constitution fait de l'Espagne un Etat laic, après des siècles d'union é troite, sinon d'Udentification absolue de l'Esquadore Eglise a Pour qu'une région devienne autonome, il faut qu'elle le ded'identification absolue de l'Eglise : catholique et de l'Etat.

De notre correspondant

valo, les régions pourront avoir un gouvernement mais pas un Parlement. C'est la nonvelle Constitution espagnole qui don-nera aux diverses nationalités la possibilité de légifèrer grâce à des statuts d'autonomie défini-

Reconnaître la personnalité des Reconnaître la personnaîté des régions et opérer une certaine décentralisation administrative : c'est ce à quoi Madrid est disposé pour l'instant. Les parlementaires qui préparent actuellement la Constitution out défini le cadre dans lequel les nationalités pour ront se mouvoir pour obtenir une autonomie qui variera beaucoup d'un bout à l'autre de l'Espagne.

Eviter un double handican

compétences administratives se-ront partagées entre Madrid et les capitales régionales. Il n'est pas exclu que celles-ci collabo-rent au maintien de l'ordre pu-blic. La régionalisation des forces de police ne semble pas d'ailleurs une revendication majeure des

de pollee ne semble pas d'ailleurs une revendication majeure des nationalistes.

Le problème numéro un est économique. Madrid considère peu fondées les plaintes traditionnelles des Basqués et des Catalans, qui estiment apporter à l'Etat espagnol plus d'argent qu'ils n'en recoivent. Le fait de concentrer chez eux une grande partie de l'industrie espagnole leur donne, dit-on, des avantages particullers, «L'Andalou ou le Muscien, qui achète une Seat, d qui verse-t-il la taxe qui frappe toutes les automobiles, sinon à la Catalogne, où se trouve le siège de la firme? » Dès le départ, le gouvernement madrilème à insisté sur le fait que les autonomies devraient respecter le principe de la solidarité interrégionale. M. Clavero Arevalo indique que Madrid continuera de collecter les impôts « nationaux » (sur le revenu, la fortune, les successions, les sociétés) mais laissera aux régions le droit de prélever leurs propres, laxes. Un certain pourcentage le droit de prélever leurs propres, taxes. Un certain pourcentage des impots recueilis par l'admi-nistration centrale (entre 20 % et 30 %, est-il précisé) sera redis-tribué entre les différentes capi-tales régionales, et ntilisé directe-ment par elles en fonction des compétences administratives qui leur auront été transférées.

Le choix entre un Etat unitaire et un Etat fédéral est pratiquement fait. L'Espagna sera un Etat unitaire, avec d'amples antonomies régionales. Les statuts seront élaborés par les pariementaires locaux, mais devront être approuvés par les Cortès. Les compétences administratives seront partagées entre Madrid et

Grande-Bretagne

Déroute du candidat libéral à l'élection partielle de Bournemouth

De notre correspondant

Londres. - L'écrasante défaits du la candidat libéral à l'élection partielle est douteux que les libéraux décides mouth affecte le position de M. Steel, leader du paril, et indi-ractement l'ellance parlementaire entre libéraux et travalilistes (com-munément appelée le pacte Lib-Lab), qui assure au gouvernement Cal-En effet en nius d'une déroute sans perdu plus de la moitié des suf-frages recuellile lors de la dernière consultation, est devancé par son concurrent travalllists, ioin devière le vainqueur conservateur), l'analyse du scrutin montre que dans leur majorité les électeurs conservateurs qui, mécontents de M. Heath, avaient oté libéral en 1974, sont revenus à leur vote primitif.

Seion les experts, un tel mouve ment de désertion risquerait de faire perdre aux libéraux huit des treixe elèges parlementaires qu'ils détien-nent actuellement. La défaite de doutes des militants libéraux sur les avantages da la coopération avec les travaillietes, dont M. Steel e'est fait le champion. Leur méconten-tement e'est manifesté concrètement par la décision prise, samedi libéral de convoquer une confé-rence epéciale pour discuter du pacte Lib-Lab, dans l'hypothèse où une majorité de députés travaillistes ee prononceralt contre la repréub aroi elfennoitrogora notatra

ariement européen. Même si, comma il est probable. une majorité associant les conservateurs à une large fraction des

de mettre fin à l'alliance.

jorité ne eaurait être ignorée par M. Calleghan, désireux d'aider laise eu sein des libéraux ne peut qu'inciter le pramier ministre à maintenir une position très ferme, comme le recommandent ses sillés, sur le front des calaires, et particulièrement à l'égard des pompiers dont la grève entre dans sa troisième se-La prolongation de ca confit

social est emburassante pour le gouvernement qui spéculant sur les réactions hostiles du public, s'attendait à une capitulation rapide des pomplers. Or maigré tous ses efforts poor mobiliser l'opinion, le gouvernement de semble pas avoir gagné la batalile psychologique. Les son-dages sont déroutants : ceux qui encouragent la gouvernement à la fermeté estiment également que les pomplera représentent un cas apé-cial justifiant le dépassement de la norme officielle d'augmentation de

politique.

M. Gierek sera reçu par Paul VI.
Une telle visite n'avait pas été
possible tant que le sort des diocèses ex-silemands était en suspens. Elle fut encore retardée par
les changements surveux à Varsovie en 1970 avec le départ de
M. Gomnika. Le plus catholique
des pays de l'Est s'est trouvé ainsi
en retard sur ses voirins, puisque Après avoir perdu le quette des nerfs, le gouvernement a conscience guarre d'usure. Il veut donc agir rapidement avant qu'une catastrophe ne se produise. Mais Il lui set difficile de céder sur les salaires, par crainta de auccomber sous l'aveen retard sur ses volsius, puisque
M. Ceaucescu (Roumanie) et
Esdar (Rongrie) notamment ont
déjà rencontré le pape.
L'annonce d'un échange de relations diplomatiques exités le
Saint-Siège et la Pologne n'est ianche des revendications d'autres syndicate du secteur public, d'astesi syndicate du sactaur public, d'autani plus irrités et impatients que le gou-

mande et que ses principales forces politiques se mettent d'accord sur un projet commun, diton au ministère des régions. Nous souhaitons que les candidais soient le plus nombreux possible, »

Pourquol? L'une des raisons de l'empressement mis par le gou-vernement à dégocler les autonomies régionales est que l'autono-mie des diverses nationalités doit servir à «équilibrer» le fait na-tional catalan, autrement dit à éviter que celmi-ci ne soit une embarrassunte exceptio a. En outre, si les provinces les plus riches, c'est-à-dire la Catalogne et le Pays basque, étaient les seules à pouvoir a'autogouverner, les régions pauvres souffriraient d'un handicap politique, en plus de leur infériorité économique. C'est ce que le gouvernement Suarez veut éviter.

CHARLES VANHECKE.

M. Santiago Carrillo, secrétaire général du parti communiste, a regagné Madrid, samedi 26 novembre, après une visite de onse jours aux Etats-Unis.

Il a aussitôt demandé la réunion des signataires du pacte économies de la Morelle communicate de la Mor num des signataires du pacte eco-nomique de la Moncloa pour « cla-rifier » la situation à la suite de la décision du gouvernement de donner un caractère rétroactif à ces accords. M. Carrillo a, d'autre part, d'écla ré que les critiques adressées au nacte per certaine part, déclaré que les critiques adressées au pacte par certains des signataires « trahissaient l'intérêt national ». Ces accusations semblaient dirigées contre le partisocialiste ouvrier (P.S.O.E.). Commentant enfin la visite « parallèle » de M. Felipe Gonzalez, premier secrétaire du P.S.O.E. aux Etats-Unis, il a déclaré que, selon lui, M. Gonzalez avait expliqué aux dirigeants américains que le P.S.O.E. était un « meilleur rem-P.S.O.E. était un « meilleur rem-part que M. Adolfo Suarez contre le parti communiste ». — (A.F.P.)

 Sept militaires, accusés d'ap-partenir à l'Union démocratique des soldats, organisme clandestin des sonnais, organisme ciamosam de gauche, ont été arrêtés à Barcelone, a-t-on appris de bonne source, samedi 26 novembre. Six d'entre eux sont de simples soldats, précise-t-on de même source, et le septième est un caporal. — (AFP)

● Le gouvernement provisoire catalan sera désigné le 3 décem-bre prochain, a annoncé, mercredi 23 novembre, à Barcelone, M. Josep Tarradellas, président de la Généralité. Le premier gouvernement catalan depuis qua-rante ans sera composé de tous les partis politiques issus des élec-tions législatives du 15 juin der-nier, a précisé M. Tarradellas.

De Mouvement pour Fautodétermination et l'indépendance
de l'archipet des Canaries
(MPALAC) a revendiqué dimanche 27 novembre un attentat
à la bombe contre la résidence din
commandant en chef des forces
armées espagnoles aux Canaries,
le général Prada Canillas Le
22 novembre, le MPALAC. avait
placé une bombe dans l'immeuble
de la mutualité du travail et de
la banque de Madrid à SantaCruz de Teneriffe. — (Reuter.)

Rome. — La visite officielle que M. Edward Gierck, premier secrétaire du parti ouvrier unifié polonais, fait à Rome, du hindi 28 novembre au jamil le décembre, a un double objectif : intensifier les relations économiques avec l'Italie et consacrer le rapprochement avec l'Eglise catholique. Le dirigeant polonais rencontrera probablement M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du P.C.L.

guer, secrétaire général du P.C.I.

Avec ses interiocuteurs italiens,
M. Gierek pariera de la détente
internationale et du rôle de l'Italie
dans ce processus. Mais ce sont
surtout les échanges économiques
qui devrait être au centre des
discussions. On prévoit la signature de plusieurs accords-cadre
pour accroître la coopération
entre les deux pays, laquelle est
jugée « exemplaire » du côté
politique.

M. Gierek sera recu par Paul VI.

Portugal

M. Mario Soares s'apprête à poser la guestion de confiance au Parlement

Lisbonne. — A la veille du 30 novembre — limite fixée par Alsowmbe.— limite fixée par le gouvernement pour parvenir à un accord avec l'opposition — les divergences entre socialistes d'une part, centristes et socialistes d'une centuer. Selon MM. Freitas do Amaral et Sousa Franco, respectivement présidinte du Centre démocratique et social (C.D.S.) et de parti social démocrate (P.S.D.), une rupture est presque inévitable. Beaucoup de dirigeants du P.S. estiment, de leur côté, qu'une « cure d'opposition » serait qu'une « cure d'opposition » serait pour eux la meilleure solution.

pour eux la meilleure solution.

Dans leur réponse au projet d'accord présenté au Parlement par M. Soares le jeudi 17 novembre, le C.D.S. et le P.S.D. ont répété qu'ils n'étalent pas disposés à dialoguer avec les communistes. Les sociaux démocrates exigent même que des garanties leur solent domnées contre d'éveniuels arrangements « publics ou secrets » entre socialistes et communistes. Ils aouhaitent, en remunistes. Ils aoulaitent, en re-vanche, que la p'ate-forme d'en-tente groupant les trois partis « démocratiques » (eux-mêmes et le PS.) soit ensuite élargie à d'autres formations, comme le parti populaire mocarchiste
— qui n'a pourtant pas, lors des
dernières élections législatives,
obtena plus de 0,5 % des voix.

Le C.D.S. et le P.S.D. refusent également aa gonvernement a socialiste homogène », comprenant des indépendants, qui a les faveurs du P.S. « Il s'agit d'une formule déjà dépassés », déclarent les leaders du parti. L'alternative, selon le P.S.D., est la constitution d'un gouvernement

De notre correspondant

democrates.

Les exigences politiques formalées par les partis de MM. Amaral
at Franco sont très dures. Alors
que le P.S.D. propose, indirectement, la révision de la Constitution, le C.D.S. réclame la
modification de certaines lois fondementales en Perle.

contrôle ouvrier.

Les centristes et les sociauxdémocrates reprochent, enfin. au
gouvernement socialiste de s'être
« mis à genoux » devant le Fonds
monétaire international — dont
les « recommandations », visant
l'adoption par le Portugal d'une
politique économique de récestem les paraissant sobsolument sion, leur paraissent « obsolument inacceptables ».

Contrastant a ve c l'intransi-geance des partis d'oppositioz de drolte, le P.C.P. a manifesté, dans

de coalition qui pourrait integrar quelques indépendants jouissant de la confiance du président de la République. « L'engagement dans le futur gouvernement de représentants des grandes jorces démocratiques est une condition populaire, dont dépend la reconstruction nationale », considèret-on dans les milieux sociaux-démocrates.

damentales approuvées an Parle-ment en 1977, et notamment des textes délimitant les secteurs public et privé de l'économie, pré-voyant l'indemnisation des action-naires des entreprises nationalisées, organisant le droit de grève, les associations syndicales et le contrôle ouvrier.

sa réponse an mémorandum de M. Soares, une souplesse qui a impressionné la plupart des obser-vateurs. Les communistes accep-

AU CLUB DE LA PRESSE

Le premier ministre : le P.C. a encore beaucoup de chemin à parcourir

M. Mario Soares a encore dé-claré, à propos de la position du parti commaniste : « Dans les conditions actuelles du Portugal... ja ne peux pas exclure le parti communiste de la vie purlemen-taire et le pousser à une position tatre et le pousser à une position extrême. Au contraire, je dois le gagner pour la démocratie. Etant le leader d'un parti de gauche, je ne peux pas faire une alliance avec les pariis de droite, en excluant le parti communiste de cette alliance. 3 Il a parlé du P.C. comme d'un « parti qui a une grande influence dans le monde du travail. Et, pour le bien de la démocratie, je ne veux vas qu'il la démocratie, je ne veux pas qu'il comme ja suis aussi le leader d'un parti qui a une grande influence dans le monde du travail, je dois maintenir toujours le dialogue avec ce parti ». M. Saores reconnsit aussi que

la réponse du P.C.P. à sa propo-sition d'accord avait été « position sur certains aspects essentiels of Les communistes, a-t-II déclaré, cont manifesté un sens da la responsabilité, c'est incontestable. Un ejjort a été fait. Mais il reste beaucoup de chemin à parcourir, car les positions demeurent très différentes sur de nombreuses

ouestions b. questions ».

Aussi le premier ministre a-t-il encore indiqué: « Vous m'avez demandé si f'étais prêt à faire une alliance avec le parti communiste, et je dis « non ». Nous ne ferons pas la majorité de gauche,

pas attendue à l'issae de cette visite, même par ceux qui la jugent probable dans un proche avenir. Désireux d'être le seul interlocuteur du gouvernement,

interlocuteur du gonvernement, l'épiscopat polonais s'y opposerait encore. On a goté ces jours derniers la présence à Rome du cardinal Wyszynski, lequel avait rencontré il y a quelques semalnes M. Gr.-ek et conclu avec lui une sorte de modus vivendi. De source catholique polonaise, on estime que la question de l' a près Wyszynski > no devrait pas être abordée au cours de l'audience. Cellé-ci ne comportera pas d'ordre du jour mais on peut penser que les suites de la conférence de Belgrade, la détente et le désarmement constitueront les principaux chaptires. — R. S.

Le cardinal ulramien Josip Stippi, quatre-vingt-cinq ans, qui a passé dix-huit ans en résidence forcée on dans des camps de concentration nazis et soviétiques, a participé dimanche 37 novembre à la troisième journée des Andiences Internationales Sakharov, à Roure, conscrée aux parsécutions religieuses. Le cardinal, libéré en 1963 sur l'intervention de Jean XXIII et qui dirige l'église catholique uniate, a déploré que de telles réunions soient encore nécessaires trente ans après la fin de la guerré, —

Italie

M. Gierek est à Rome en visite officielle

De notre correspondant

ni dans le gouvernement ni dans l'opposition. Pourquoi ? D'une

l'opposition. Pourquoi? D'une part, pares que le parti communiste a eu un comportement non démocratique, en 1975, au Portugal; d'autre part, parce qu'une telle alliance, étant donné le rapport des forces politiques et militaires dans la société portugaise, risquerait de provoquer un coup d'État au Portugal.» Quant à une coalition des quatre grands partis portugais (C.D.S., P.S.D., P.S. et P.C.), elle est impossible, déclare M. Soares, « parce que la droite refuse absolument l'enirée du parti communiste dans le gouverparti communiste dans le gouver-nement ».

tent les négociations avec le F.M.I. Ils sont d'accord avec les mesures destinées à réduire le déficit des destinees a reduire le dericit des balances commerciales et des paiements, ainsi que le délicit budgétaire et le taux d'inflation. Ils e'opposent à de nouvelles aug-mentations des taux d'intérêt, à la poursuite d'une politique moné-taire fondée sur le démination de la poursuite d'une politique moné-taire fondée sur la dévaluation de l'escudo, ainsi qu'à une limitation à 4 % de la hausse du produit national Selon le P.C., la relance de l'économie portugaise passe par le contingentement de l'impor-tation des biens « moins essen-tiels », par la canalisation des investissements vers des activités productives, par la diversification des exportations et des marchés internations.ux.

internationaux. Sur le plan social, le P.C.P. donne son appul à l'application de certaines dispositions qui cherchent à réduire les taux d'absentéisme. Il incite le gouvernement à garantir le pouvoir d'achat aux travailleurs, à répondre favora-blement « aux revendications les plus urgentes » et à restreindre les licenciemects. Les communistes se montrent, en ontre, disposés à discuter de la plate-forme d'en-teate avec toutes les formations politiques esans aucune discri-miration d'ordre idéologique ». Ils ne posent pas de condition préalable sur la composition du gruvernement. «La solution de

gcuvernement. «La solution de cette question serait facilitée, disent-ils, par la conclusion d'un accord de programme.»

M. Soarès doit très prochainement demander au Parlement un vote de confiance 11). Il lui sera sans doute refusé par le P.S.D. et le C.D.S. Il est, par contre, probable que les députés du P.C.P. voteront avec leurs collègues socialistes. A la limité.

nouvesm goavernement.

Au cas où les partis politiques ne parviendraient pas à un accord, le peuple ne doit pas s'alarmer, car il existe encore des mécanismes constitutionnels pour accorder la crise en déclara mécanismes constitutionnels pour surmonter la crise », a déclaré le général Banès lors de la célébration da deuxième anniversaire da 25 acvembre, qui avait mis fin an régime gonçalviste. La plupart des observateurs estiment que l'une des hypothèses plausibles serait la formation d'un gouvernement de technocrates, qui demeurerait en fonction jusqu'à de nouvelles élections législatives convoquées dans six mois.

JOSÉ REBELO.

Allemagne fédérale

Une lettre de deux avocats allemands à propos de la mort d'Andreas Baader

d'un lecteur de Bonn, fonctionnaire qui souhaite pour cette raison conserver l'anonymat, la lettre adressée à l'initiative Russel, de Bonn, par les avocats d'Irmgard Moeller et d'Andréas Baader. Le document n'a pas trouvé d'écho dans la presse allemande de grande diffusion :

Chers amis et collègues.

Chers amis et collègues,
Après les explications officielles,
le « complot de suicide » de
Stammheim apparaît plus inexplicable que jamais.

Fourquol l'heure de la mort
n'a-t-elle pas été étabile ? N'estce pas là le devoir de tout médecin légiste, surtout quand un
homicide n'est pas exclu. Oa blen,
les médecins chargés de l'autopsie, Maliach et Rauschke, et leur
mandant sont-ils partis du point
de vue qu'un homicide était dès
l'abord excla ?

Les degrés différents de rigidité et les taches sur les cadavres
d'Enssilin et de Baader ae
rendent-ils pas plausible l'hypothèse d'une heure de dècès antérieure d'au moins plusleurs heures
pour Baader ?

Baader ae portait-il pas pour

pour Baader?

Baader ac portait-il pas pour la première fois dans sa cellule des chaussures de cuir à semelles de crèpe où adhéraient de larges traces de sable, de sable fin et clair? Pourquoi le silence des autorités sur ce point? Il y avait des traces de poadre sur les doigts de la main droite de Baader, gaucher prononcé. Y avait-il aussi des traces de poudre sur les doigts de Raspe?

sur les doigts de Raspe?

Pourquoi les autorités ae répondent-elles pas sérieusement aux questions : comment des armes à feu et des munitions sont-elles entrées dans la prison la misux gardée de la République fédérale, alors que même une agrafe dans la poche d'une veste n'y passait pas inaperque?

Pourquoi le mensonge évident et public qui veut que les avocats, « probablement », aient transporté les armes dans les cellules per anum ou per vaginam?

A propos de la mort d'An-dréas Baader nous avons reçu lules au cours desquelles on découvre casque d'écoute, radios, apparells de morse, masse de plastique, explosifs, bombes ato-miques, etc., se déroulent-elles sans témoins neutres, sans avo-

Pourquoi les autorités taisent-elles le fait que durant le « se-cret » Bander, Raspe, Enssiin et Möller ont été plusieurs fois changé de cellules?

change de cellules?

Pourquol refuse-t-oc aux avocats des familles de Baader, Ensslin et Raspe, le compte rendu de
l'autopale dont le resultat est
public depuis longtemps?

Pourquol dit-on publiquement
et officiellement qu'un bomicide
est exclu: l'uc des deux médecins ayaint participé à l'autopsie
ne s'est-il pas refuse à ce que,
en son nom, solt niée l'hypothèse
d'un homicide, comme possibilité
au moins?

d'un homicide, comme possibilité au moins?

Pourquoi Irmgard Möller estelle encore tenue au secret, isolée, sans informations, laissée ecule avec sa déclaration? Il n'y a pas un seul mot de vrai dans toute l'histoire du complot de suicide de Stammheim.

Pourquoi un gardien se trouvet-li jour et nuit auprès d'elle: pour éviter que l'on recommence une tentative de suicide?

Après la nuit meutriée de

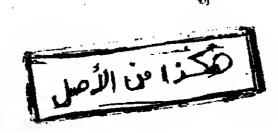
pour eviter que l'on recommence une tentative de suicide?

Après la nuit meurtrère de stammheim, après les mesures d'isolation renforcées pour les prisonniers politiques en R.F.A. (continuant in α loi du secret ») force nous est de constater que seui un soutien concret de l'opinion publique, en particulier de l'étranger, peut garantir l'instruction sur les circonstances des morts dans la prisog de Stammheim et la défense de la vie et de la santé des prisonniers politiques en R.F.A.

Nous exibeons et soutenons l'institution d'une commission d'enquète internationaie pour faire pleine lumière sur la nuit

desiguete internationale pour faire pieine lumière sur la nuit meurtrière de Stammheim et nous vous remercions pour votre colla-boration.

JUTTA BAHR - JENDGES.
Avocate d'Irmgard Moller
(Brême).
HANS - HEINZ HELDMANN.
avocat de Bouder
(Darmstodt).



Y Inter-शिवहें, जान THE PER STATE OF THE PE esten (en y -ISDAMENTAL: presse de de . or porter : . . .

mb12.

M. Joseph ; AREA .

STENE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX IS YOU'S LE DISONT

A 14

-

zupprête à poser

sance au Parlement

errespondant

Midenti Pulari Midenti Pulari Pide prindent de L'angagemen

ponternence :

de modules

MARIE S. COMMISSION

DECEMBER 17 17

nat les recles de l'écaporse limition des actions

Permanaire et

Probent Print

CONTROLS ...

Parties C ::

many a

THE STREET

BENDATE OF CAME

ME DEMUCOUE

Allemagne federale

THE SHALL SENT A TO

CONT. - Chapter St. 1227

NAME OF THE OWNER, OF THE OWNER, OF THE OWNER, OF THE OWNER, OWNE

BREST. C.

A STATE OF THE STA

-

A grant of the second

22.00

See See 1

The same of the sa

active in the co

-

Sec. 10 1411.

1 4 4 1 CF

ME SANCES

Frank Street

MORE TO THE PARTY OF

MAN TONDER

MARSOTATE.

L'ÉVOLUTION DES RELATIONS DANS L'UNION DE LA GAUCHE

politique

M. Robert Fabre regrette l'utilisation faite par la majorité de ses déclarations

M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, leur attachement à la gauche. M. Robert Fabre nous a de dary (Ande), que sa formation est prête au e dialogue tous azimuts », certains dirigeants de la majorité se sont aussitôt précipités. Dès samedi, M. Lecanuet s'est déclaré prêt pour toute rencontre « productive ». La lendemain, c'était au tour de M. Soisson d'afficher sa satisfaction. Les gaullistes, pour leur part, ont préféré gerder le silence. Quant aux communistes, ils ont, bien sûr, vu dans la déclaration de M. Fabre une nouvelle preuve

ayant déclaré vendredi 25 novembre, au cours d'un meeting à Castelnau- 28 novembre, en réponse à MM. Lecanuet et Solsson, qu'il est « navré de constater qu'une offre de dialogue plus correct et couriols soit aussités l'on doft se railler à leurs idées. Nous restons termement à gauche. L'esprit de dialogue dont j'al perié, c'est celul qui m'animaît lorsque, il y a deu ans. l'el rencontré le président de la République. • (N.D.L.R. - Cette ren

du « virage à droîte « de leurs partenaires.

Surpris par ces réactions, les dirigeants du M.R.G. se sont aussitöt ans. l'el rencontré le président de la Répt attachés à limiter la portée des propos de leur président et à réalismer contre aveit au lieu la 30 septembre 1975.)

Le président du M.R.G. : substituer aux invectives un dialogue convenable

ment déclare « Nous regrettons l'escalade verbale au sein de la gauche et le ton polémique adopté par le P.C.F., qui a créé un climat de dénigrement et de suspicion préjudiciable à la gauche. Il jaut tout jaire pour aplanir les difficultés au sein de la gauche, La polémique peut nuire à l'image même des partis, et il serait regretiable de voir les citoyens se détourner des jormatlans potitiques.

» Nous allons rencontrer, nous radicaux de gauche, François Mitterrand pour discuter avec lut de la préparation des élections légis-latives. Nous sommes des gens de dialogue. Nous sommes préts à rencontrer M. Georges Marchais si une telle rencontre peut être utile pour essayer de lever les suspicions du P.C.F. Compte ienu de la situation économique catastrophique, quel que soit le résul-

Au cours de son meeting du tat du scrutin de mars, des me25 novembre, à Castelnaudary, sures énergiques devront étra
M. Robert Fabre avait notamprises. Il serait souhaitable, en conséquence, que la campagne électorale ne prenne pas un caractère agressif.

" Je constate que subsiste une sorte de manicheisme de la part de la majorité. Il jaut qu'elle cesse de nous présenter camme des irresponsables, de nous dis-quatifier. Il jaut substituer aux invectives un dialogue convenable et un débat d'idées. Il jaut subs-tituer aux farmules militaires un dialogue tous azimuts.

» Il faut que l'opinion com-prenne que lorsque nous rencon-trons des gens dont nous ne partageons pas les opinions, cela ne veut pas dire que nous allons nous laisser convaincre par une opinion qui n'est pas la méma que la nôtre,

l'économie notamment, il pourrait êtra de l'intérêt national que les responsables gouvernementaux au

Saint - Etienne. — M. François Loncie, membre du secrétariat national du Monvemeut des radicaux de gauche, a participé au congrès de la fédération de la Loire de son parti, dimanche 27 novembre, à Chazelles-sur-Lyon. A cette occasion, il a tenu à répéter que les radicaux de gauche sont et restent à gauche. Répondant à M. Jean Lecannet, il a déclaré: « M. Lecanuet est toujours prompt à se réjouir de ce gente de choses. Depuis des années, il court pers quoi il échoue régulièrement.

M. Loncie a ajonté : « Il ne tout M. Loncle a ajouté : « Il ne faut

par conjondre le souci de dialogue avec le ralliement à une politique question de répondre aux dé-marches de séduction de dirigennts de la majorité sortante

plus haut degré s'informent de pas cette période difficile des tous les problèmes et des solutions législations à couteaux tires, les que nous proposons. Il serait sou-haitable que la France n'aborde

M. LONCLE: nous n'avons pas un pied à droile el l'autre à gauche

Saint - Etienne. — M. François séduisant. Pour nous, il n'y aura pas de double jeu avec un pied à droite et l'autre à gauche. Nous de gauche, a participé au congrès de la fédération de la Loire de son parti, dimanche 27 novembre; à l'union de la gauche. (...)

Mme FRANCETTE LAZARD : un pas de plus vers la droite. Mme Francette Lazard, mem-hre du comité central du P.C., a déclaré, samedi 36 novembre, au micro de France-Inter: « La

au micro de France-Inter: « La déclaration de M. Fabre est très grave. Elle constitue un pas de plus vers la droite. » Mme Lazard a estimé que le président du MR.C. apportait la preuva que les radicaux de gaucha et les socialistes sont prêts à coopèrer avec MM. Daymond Barra et Cie. avec MM. Raymond Barre et Gis-card d'Estaing.

M. PONTILLON: le P.S. n'est LA RENCONTRE BARRE-MAUROY pas engagé par le projet des parfis socialistes de la C.E.E.

M. Robert Pontilion, membre iu secretariat national du parti ocialiste, a répondu, dimanche socialiste, a répondu, dimanche 27 hovembre, aux reproches que lui avait adressés l'Humanité à la suite du discours qu'il avait prononcé à Hambourg au congrès du S.P.D. (le Monde daté 27-28 novembre). Il a déclaré au miero d'Europe 1 : « Le parti socialiste n'est actuellement nullement engagé par le projet de plate-forme commune des partis socialistes européennes directes. Donc, parter d'engagement du parti socialiste sur un projet dont il n'a pas en-

d'engagement du parit socialiste sur un projet dont il n'a pas encore délibéré, c'est de l'afjabulation. Il est ridicule de parler de
la main de Bonn.

Nous sommes, socialistes européens des neuf pays membres
de la Communauté, liés par un certain nombre d'engagements
communs (...) sur le type de société que nous voulons. Dans la
stiuation actuelle de l'Europe, le
socialisme, une expérience sociasocialisme, une expérience socia-liste repliée sur elle-même, serait d'abord le socialisme de la misère, puis très rapidement le socialisme de la contrainte. Ce ne serait pas le type de société que nous voulons offrir aux Français. 3

DEBATS ET REUNIONS

onzième arrondissements de Paris organisent un débat sur « La crise du système et la gauche », qui aura lien mardi 29 novembre, à 20 h. 45. à l'hôtel Moderne, 8 bis, place de la République, 75011 Paris, avec la par-ticipation de MM, Jean-Pierre Chevenement et Georges Sarre, animaNE SATISFAIT PAS LE P.C.F.

M. Alain Bocquet, membre du comité central du P.C.F., adjoint au maire de Lille, a évoque samedi 26 novembre l'audience accordée par M. Barre à une délégation du conseil régional Nord-Pas-de-Calais, conduite par M. Pietre Mauroy, président du conseil régional et maire (P.S.) de Lille (le Monde daté 27-28 novembre). a SI quelques points positifs ont pu être obtenus, comme par exemple l'acceptation du schéma régional des transports, a indirégional des transports, a indi-qué M. Bocquet, force est de constater que les résultats da l'en-trevue avec le premier ministre sont lota, très lota, de satisfaire les grands besoins des travailleurs de notre région. En conséquence, nous ne sommes pas d'accord lorsque Pierre Mauroy dit en substance qu'il a obtenu satisfac-tion sur la plupart des grands dossiers du Nord-Pas-de-Calais.

MM. Louis Merman et Room Fajardie ont adressé, le vendredi 25 novembre, une lettre aux seize membres démissionnaires de la commission exécutive de la fédération socialiste de la Côted'Or, dans laquella ils indiquent que le secrétariat national du P.S. — dont ils sont membres a constaté que cette commission exécutive avait cessé d'exister du fait de la situation interne. Ils demandent que cette commission solt reconstituée sur la base des résultants intervenus lors du congrès de Nantes (c'est-à-dire 62 % pour le courant majoritaire et 38 % pour le CERES). Le conflit qui secone la fédération départementale est apparu lors de la désignation des candidats socialistes aux élections législa-tives (le Monde des 4 et 5 octo-

M. Lecanuet : tout disposé

M. Jean Lecanuet, président du Il ne s'agit pas de jeter un trou-centre des démocrates sociaux, a ble dons l'opinion ni de jaire rêver. Centre des démocrates sociaux, a affirmé, samedi 26 novembre, au l'imicro de France-Inter : a Je suis très satisfait de voir qu'un certain dégel se produit. Comme représentant du Centre, je m'emprese de dire que je suis tout presse à toutes les rencontres qui pourraient être productives. affirmé, samedi 26 novembre, au

M. Soisson: satisfaction

M. Jean-Pierre Solsson, secréture de l'opposition. Les propotaire général du parti républicain, sitians du P.R. n'ont pas d'autre
a enregistré dinanche 27 novemle cavec satisfaction » la prise
le position de M. Robert Pahre.
s'engage afin d'affurmer à noul a déclaré : «Cette prise de veau derrière le président de la

pour répondre à la crise. »

Le secrétaire général du PR.

à conclu : « La majorité ne gagnera que si nous savons organister un courant novateur qui primations politiques à être gens de dislogue. — je reprends les cais au changement. Il nous faut termes de M. Fabre et à désirend leurs illusions avec la rup
de bonne foi. 3

SIMES LIVRES NE SONT PAS CHERS, C'EST PARCE QU'ILS SONT FABRIQUES EN GRANDE SERIE.

ACHETEURS DE LIVRES "RARES", VOUS AVEZ DROIT A LA VĒRITĒ

En 1977, l'acheteur revendique, à juste titre, le droit d'en savoir plus sur les produits qu'il achète. Au-delà des arguments publicitaires employés, il faut savoir ceci :

IL EST FAUX de laisser entendre que des livres vendus en série per une publicité massive dans la presse, sont fabriqués de manière artisanale. Tous sont fabriqués industriellement, dans des usines modernes produisent en grande série.

IL N'EST PAS SÉRIEUX de faire croire à la survivance de procédés de fabrication "d'époque", de maîtres-refieurs occupés à coudre les cahiers de chaque livre à la main, de dorsias reproduisant d'un burin minutieux les moindres

NON. Vous ne roulez plus en calèche, vous n'écrivez plus avec une plume d'ole ; la fabrication des livres a, elle aussi, considérablement évolué ; elle se fait de façon moderne avec des matériaux et des techniques du XX* siècle.

ALORS. POURQUOI PRÉTENDRE LE CONTRAIRE ? Tout simplement pour permettre à certains prix de vente de faire un bond en avant considérable... et injustifié. Sachez-le ; un vrai livre d'art coûte encore beaucoup plus cher et ce n'est pes dans les colonnes d'un journal que l'on vous en propose l'ecquisition. Vous ne trouvez ces livres que dans des musées, chèz quelques bibliophiles ou à l'occasion de ventes exceptionnelles. Chez François Beauval, ngus proposons de beaux et bons livres à un prix défiant toute concurrence.

jugez vous-même je vous prête ces trois volumes sur l'egypte : **ANCIENNE PENDANT 5 JOURS**

ares scientificas que nour n'excus pas encore su reletavar ? ... Est-il exact sun les anciens Eurofera maient des cu Faut-I voir la l'explication de la territor meléfoction des Pharacus, vocant à la mort quiconque osserat désanger leur de-nier report, maléfoction qui se serait evérée efficace sur Z3 personnes ou moies ? A quelles croyances malgiouses, à quel impératif de la civilisation répondait la nécessité de conservar les coros monifiés ?

Pour faire la poiet de ce que mon sevens sur le fascinante civilisation des Ancient Egyptions, l'ei fait appul à trois grands focimies Pierre MUNTET, membre de l'institut, moss retrace les patientes investigations des sevants qui passèrent l'Egypte au cribie pour en retrouves les secrets avignés dans : "Asis, ou à la restaurbe de l'Enyone ensevaile".

Yes NALD a écrit "La Vengence des Phoreous". Vous serez surpris d'y live que cette mageance s'étand peut-

Le fiere de Pierre-Ange LECA, médecin et historien, "Les Mornies", vous révètere le pourquoi et le composit des croyacces religieuses des anciens Egyptieus.

Me ration est élégante, et éle ne craix pas plus l'épreuse du neures que si elle était en cuir, sons en attoinée pour autant le prix,

2 See food temperise, to plat représente Diris, le dieu des morts et le das altre l'anage du faucas Hares, Motifs et hiérophydies sout durés et rehoussés à la pête polorie.

La mise en page de tente est sobre et nette, la typographia est én univers corps 9, le pagier boolimit est bleac unit, li y a 35 illustra-tions sur aplet conteur. Plus de 750 pages,

(Chaque volume comparte des gardes l'Austrées polyclaranes re-produisses une tresspe de l'époque.

5 Tranchelles et signet sont assortis.

J'ainmente vous faire remarquer par cette description détailée que je ne me réligié pas deus le familie.

Le facilité, cele consisterait à reprendre des textes classiques tombés deus le donnaine public (suns droits d'auteurs...). Je vous offre des fi-tres érigieux, réligiés par des spécialistes, sur des sujets passion-sants, illustrés de vrois documents et à des prix mès raisonnables.

Yeurs serve sante doute répossés d'approache que ces 3 volumes un

39,80 FLES TROIS Jui voule vous offer trois fivus indécessants à un paix qui l'est égale-ment. Mais je vous laisseré jage de leur qualdé, en vous les prétent 5 jours, saus que vous soyez eogagé pour auteut, ni à les acheter, ni à faire partie d'un quelconque club, ni à accapter d'autres volumes per la

11 集) 40

Laissez-moi les examiner de près...

SANS ENGAGEMENT Ce bon est à renvoyer à François BEAUVAL, Editeur, B.P. 70, 83509 LA SEYNE SUR MER CEDEX. Adressez-moi vos 3 volumes magnifiquement reliés. Je pourrai les exeminer sans engagement pendant 5 jours. Si je désire les garder, je vous les régleral au prix spécial de 39,80 F + 4 F de frais d'envoi (prix belge : F.B. 336 + 45) ; sinon, je vous les retourneral. Je ne m'engage à iran d'autre, ni à aucum achet ultérieur.

| Arrie | | | | | | | EGZ | EGZX2 | | |
|----------------------------------|----------|---|--------|--|-----|--|-----|---------------------|--|--|
| Alle L. L. DRESSE COMPLETE | <u> </u> | - | | | _i_ | | | j Sister Geom | | |
| ODE POSTALL | | | IVILLE | | | | | _ | | |

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

PUBLICITE)

L'EXPERIENCE

. .

Les spécialistes EUEOCAF du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cuirs che-velus an cours de leur carrière. Ils savent ce qu'est un cheveu sain et un cheveu menacé

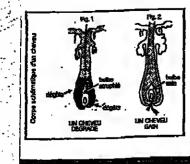
DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des démangesisons, un cuir chevelu bypersensible no tendu, des che-veux très gras ou très secs, ce sont là des manifestations d'auto-défense do ayetéme capillaire. Mais de sont toujours des signes certains d'une chevelure en mau-vais état.

DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevelure. tes chevelus divent sete en conne santé Le cosmétologie moderne se précetupe de cetts antion capitale Ellis e mis au point des produits hygiériques traitant le cuir che-relu et favorisant ainsi la drois-sance naturelle du cheveu.

LA DIFFÉRENCE



L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Rieu ne peut expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, el pon leur sérieux et leur afficacité Pour en bénéficier. Il suffit de prendre rendez-vous par téléphone, nu d'écrire Un SPECIALISTE vons conseillers et vous infurmers sur l'état de vos cheveux, sur les pos-

dhilités d'amélioration, ainsi que sur le durée et le coût du traitement à suivré. Des traitements sont préparés pour les clients habitant en banlleue ou en province. L'INSTITUT CAPILLAIRE EUSO-CAP est ouvert sans interruption du lundi au vendredi, de 11 h. à 20 h... et le samedi, de 10 h. à 17 h.

FUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES

4, rue de Castiglione Paris (1=) - Tél. 260-38-84 LILLE: 16, rue Faidherbe.

Tél.: 51-24-19.

BORDEAUX: 34, place Gambetta.

Tél.: 42-05-34.

TOULOUSE: 42, rue de la Pomma.

Tél.: 23-23-84.

METZ: 24, en Chaplerue.

Tél.: 75-60-11.

Francoic Regunal Fritten B.P. 70 2000 LA SEYNE SUR MER CEDEX S.A. au capital de 40 839 900 F. R.C. Seine 70 B 5081.

Name of the last 14 TH 15 15 · 是不可以 -

Le budget de la santé devant le Sénat : priorité absolue pour l'action sociale

Le Sénat a adopté, samedi ministère de la santé et de la Sécurité sociale, M. Bi-beyre (C.N.I., Ardèche), rapporteur principal, apprécie l'effort global consenti par le gouvernement. Il attire néanmoins l'attention de Mme Veil sur les insuffisan-ces du service de sante scolaire, la nécessité d'assouplir les dispositions réglementaires relatives aux crèches, les tière d'aide ménagère et la diminution - regrettable ements sociaux.

Pour M. FORTIER (Indre-et-Pour M. FORTIER (Indre-et-Loire), second rapporteur, la sécurité sociale devrait être l'ins-trument privilégié d'une société « tratsmelle, égalitaire, protec-trice»; or, si depuis la Libération blen des progrès ont été accom-plis, de nombreuses inégalités persistent, « qui se cristallisent au moment de la retraite».

M. GRAND (Gauche dem., Charente - Maritime), qui exprime l'avis de la commission des affaires sociales, insiste sur les graves l'avis de la commission des attaires sociales, insiste sur les graves
difficultés remontrées pour le
recrutement des mériceins inspecteurs de la santé qui justifieraient, estime-t-il, une retonte
de statut de ce corps, et regrette
l'effort demandé aux collectivités
locales, qui dépassent leurs possibilités contributives. M. BOYER
(ind., Loiret), an nom également
de la commission des affaires
sociales, souligne que pendant
trop longtemps l'amélioration des
prestations vieillesse et santé s'est
faite an détriment d'une politique
de la famille.

Mme VEIL, ministre de la santé

de la familie.

Mme VEIL, ministre de la santé et de la Sécurité sociale, présente pour la quatrième année consécutive à l'approbation du Sénat le budget de son ministère. Elle indique que le rythme de croissance des dépenses de santé, qui était de 23,5 % par un au 31 juillet 1976, n'a plus été que de 13,3 % par an au 31 juillet 1977. Cette inflexion des tendances a porté sur tous les poates. « La croisance raisonnable des dépenses de santé, estime d'autre part le ministre. estime d'autre part le ministre n'est pas seulement un objecti de sagesse pour la collectivité elle seule permettra de maintenir l'institution de la Sécurité sociale

M. RIBEYRE avait noté que M. RIBEYRE avait note que ses conséquences, sanitaires, so-ciales et économiques, un problème majeur de notre société : « Je partage complètement votre point de vue, lui dit Mine Veil, et je pense qu'une politique cohérente de lutte contre l'alcoolisme est indispensable tant sur le plan. législatif qu'en matière d'information. v

Mme Veil proclame enfin la nécessité d'une refoute du corps des médecins inspecteurs.

■ Des interventions coordonnées »

M. LEMOIR, secrétaire d'Etat
à l'action sociale, qui lui succède
à la tribune, signaie que les crèdits affectés au groupe « habitat
et vie sociale », estructure souple
permettant des interventions ocordonnées », augmentent de 65 %
et atteignent 11,5 millions. Une
dizaine d'opérations, précise-t-il,
portant chacune sur un millier
de logements en moyenne seront
réalisées l'an prochain.
Le secrétaire d'Etat conclut en

Le secrétaire d'Etat concint en soulignant deux aspects essentiels de son budget : il augmente de façon raisounable les crédits consacrés à l'aide sociale, tandis que les crédits de l'action sociale. que les creuts de l'action sociale an sens strict sont en croissance très rapide et traduisent la vo-lonté d'exécuter les programmes d'action prioritaire qui ont été approuvés par le Parlement. Prenant ensuite la parole, MM GUILLARD (indép. Loire-Atlantique), qui obtient de

 Le Conseu constitutionnel a rejeté une requête concernant les élections sénatoriales qui se sont elections senatoriales du se sont déronlées, le 25 septembre dans les Yvelines. Cette requête avait ête déposée par les écologistes dont la liste — devenue incom-plète à la suite du retrait d'un de ses membres — avait été exchie du scrutin.

M. Pierre-Bernard Cousté, député du Rhône (apparenté R.P.R.), vice-président de l'As-semblée européenne, estime que semblée européenne, estime que « l'élection au suffrage universel direct du Parlement suropéen, prévue pour mai 1978, n'aura vruisemblablement lieu qu'en octobre 1978 ou mars 1973 » car, selon lui, la Grande-Bretsgue ne sera pas prête à temps.

■ ERRATUM. — Dans le compte rendu de la polémique qui a opposé M. Peyrefitta à M. Juquin lars de la séance de l'Assemblee nationale de vendred; matin 25 novembre (le Monde daté 27-28 novembre, page 5), il fallatt lire que la décision d'extrader M' Croissant avait été rendue par la chambre d'accusation et non par la Cour de cassation comme nous l'avons écrit par erreur.

Mme Veil la confirmation des promesses faltes à Nantes, récemment, au sujet de la construction d'un nouvel hôpital dans cette ville, CLUZEL (Un cent., Allier), qui plaide le dossier du thermalisme, PERREIN (PS., Vald'Oise), qui critique vivement un budget ne comportant pas, seim lui, les moyens des intentions proclamées, et CANTEGRIT (G. dém., Français de l'étranger), qui déplore que les Français résidant à l'étranger soient encore exclus d'un certain nombre de prestations sociales.

Mme PERLICAN (P.C., Paris) s'inquiète du sort des handicapés et affirme que les commissions d'ed a cation spécialisées sont actuellement surchargées. M. MEZARD (C.N.L., Cantal) pense qu'il faut maintenant se préoccuper plus vivement de la préparation à la retraite.

Le secours des enfants M. CHERIOUX (R.P.R., Paris) affirme que trop souvent des per-sonnes agées se voient refuser des sonnes agrees se voient reruser des prestations sociales pour le motif que leurs enfants out les moyens de les secourir. Or, malheurensement, ceux-ci ne le font pas toujours. Mieux vaudrait, estimet-til, prévoir une taxation d'office en rompant le lien qui existe entre la demands de prestation et le mise en cause des deacendants. M. HENRIET (ind., Doubs) attire

Tu.crois en - autre chose ----

Tu es jeune, Tu es déçu par les politiciens de droite et de ganche

indépendance de la France

Démocratie dans l'entreprise

Libération des Peuples

Nous attendons vos questions.

REJOINS LE COMBAT POUR L'HOMME

UNION DRS JEUNES POUR LE PROGRES - 8, avenue du 75015 Paris — Téléphone : 549-55-38, 548-55-39, 548-92-72

les dangers génétiques de certains médicaments et M. LEMARIE (Union cent., Côtes - du - Nord) souhaite voir renforcer les moyens mis au service de la recherche médicale.

médicale.

M. SCHWINT (P.S., Doubs) se plait à reconnaître les mérites de l'action de Mme Veil et de M. Le-noir en matière sanitaire et sociale. L'Etat toutefois, estime-t-il. ciale. L'Etat toutefois, estime-t-il, ne fait pas tout ce qu'il faut et la charge retombe trop largement sur les collectivités locales.

M. GAMBOA (P.S. Essonne) estime que la dégradation permanente de la protection et de la santé affecte des millions de nos compatriotes. M. GARGAR (app. P.C. Gradeloupe) dénonce « les inadmissibles discriminations en matière socials » dont souffre la population de ce département.

Mine VEIL, reprenant la parole, population de ce département.

Mme VEIL, reprenant la parole, assure M. Cluzel, qui a plaidé la cause du thermalisme, que les règles de prise en charge des frais de cure n'ont pas été changées; ces frais sont toujours remboursés à 70 %, ce sont seulement les frais de transport, précise-t-elle, qui ont été affectés à un ticket modérateur de 30 %.

M. I FNOTE annonce que les décrets d'application de la loi d'orientation sur les handicapés seront publiés avant la fin de l'année.

Les crédits sont ensuite votés.

A. G.

coût de la vie. M. Jacques Dominati, secrétaire

de contribution nationale à l'indemnisation », avait été promise par Georges Pompidou pendant la campagne des élections présidentielles de 1969. Jugée très insuffisantes par les « piedenoirs », elle avait été modifiée en 1974, à la demande de M Valèry Giscard d'Estaing, qui s'y était engagé avant d'être élu président de la République.

Ces nouvelles dispositions n'ayant pas suffi à régier leur problème, les rapatriés ont dû attendre l'approche des élections

Les rapatriés estiment que l'attitude de M. Barre « dénature » le projet de loi d'indemnisation

L'Assemblée nationale examinera, le mardi après-midi 29 novembre, le projet de loi d'in-demnisation des rapatries. De nombreux amenque par l'opposition, mais le gouvernement opposant les impératife budgétaires à la pinpart d'entre eux l'issue du débat est très incertaine. Jusqu'an dernier moment, les associations de rapatriés auront fait pression sur les différents groupes parlementaires ainsi que sur le premier ministre pour obtenir une amélioration du texte déposé et notamment l'indexation des indemnités prévues sur l'évolution du

d'Etat, a reçu, lundi matin 28 novembre, les représentants des rapatriés pour entamer avec eux d'ultimes négociations et les dissuader de se livrer à une surenchère politique, qui pour rait incitar le gouvernement à retirer son texte e'il devait rencontrer l'opposition des principaux partis et des rapatriés eux-mêmes. Le Mouvement du Recours (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spoliés d'ontre-mer) qui représente la tendance la plus intransigeante dee organisations intéressées, critique vivament l'attitude de M. Raymond Barre. Il arrêtera sa position au cours d'un congres national extraordinaire, mardi à 14 beures, à la Maison de la chimie à Paris.

été au moment des échéances

attendre l'approche des élections législatives de mars 1978 pour obtenir le dépôt de l'actuel projet de loi. L'empressement du gouvernement et des formations de la majorité a été d'autant plus grand que plusieurs associations avaient appelé leurs membres à voter pour l'opposition aux municipales de mars 1977. On estime à cinouanta le nombre des cirnicipales de mars 1917. On estime à cinquante le nombre des cir-nonscriptions dans lesquelles les suffrages des rapatriés pourraient jouer un rôle important aux pro-chaines législatives.

C'est ainsi que M. Jacques Do-minati, nommé secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, le

Depuis l'indépendance de l'Algérie, les dispositions législatives prises en faveur des rapatriés d'Afrique du Nord l'ont toujours déposé chacun une proposition de sier des rapatriés. Le R.P.R. et la C.D.S. ayant déposé chacm une proposition de loi, la gouvernement entreprit l'élaboration de son propre projet.

Refermer une plaie

Kefermer une pidie

Le 8 juillet, à Carpentras,
M Valery Giscard d'Estaing
invitait ainsi le premier ministre
à préparer une loi d'indemnisation « complétant de façon équitable la contribution décidée en
1970». Le président de la République ajoutait : « Seul le gouvernement peut préparer ce projet
pour éviter les surenchères. Mais
je souhaite qu'il puisse être
approuvé par toute la communauté nationale, afin que soit
refermée une plaie que l'histoire
u ouverte. »

ouverte.» Recevant, le 7 octobre, à l'Ely-Recevant, 18 7 octobre, a l'Eig-sée, les représentants des asso-ciations, le chef de l'Etat décla-rait encore : a Je souhaité que le projet (...) soit l'occasion de conclure un pacte avec les rapa-triés. Je suis crimé dans cette affaire par deux soucis exclusifs : celui de la justice et celui du maintien de l'unité des Français. Personne n'aurait à auguer à ces Personne n'aurait à gagner à ces managures excessives... »
Les voux de M. Giscard d'Es-

taing n'ont pas été exaucés. Le dépôt du projet de loi n'a fait, en vérité, qu'accélérer la course

de vitesse engagée par les for-mations politiques, en particulier au sein de la majorité, pour satisfaire les revendications des

Aujourd'hui, toutes les associa-tions dénoncent les insuffisances du texte gouvernemental.

Après l'entrevue de vendredi 25 novembre à l'hôtel Matignon, le mouvement du RECOURS estime que « l'uttitude bloquée du estime que a l'activate oboquez des premier ministre, très éloignée des expérances soulevées var la mis-sion de M. Dominati, dénature le projet d'indemnisation et lui ôte sa portée, tout en rendant en purile stèrile l'effort financier qu'il na nécessiter ». ou'il va nécessiter ».

Ses dirigeants demandent aux partis politiques « d'imposer une lot juste» et, à défaut d'y parvenir, « de réjuser l'ensemble des articles, qui comportent des imperjections telles que seraient prolongées de nombreuses injustices »

Le RANFRAN (Rassemblement Le HANFHAN (Hassemblement du Nord), réuni en congrès, sa-medi 28 novembre, à Toulouse, a réaffirmé ou'il o'est « absolument pas satisfait » des propositions gouvernementales.

43.

en dis-tal Mark and dens and

TOTAL STREET

¢ब ऋड :=∵ -

L'ANFANOMA (Association na-L'ANFANOMA (Association nationale des Français d'Afrique du Nord), pour sa part, déclare: « Nous perrons bien jusqu'où neut aller la volonté politique du gouvernement et du président de la République pour répondre aux espoirs qu'ont jait naître chez les rapatriés les déclarations du 8 juillet à Carpentras. »

Les « pleds-noirs » ont peur d'être déçus pour la troisième fols. ALAIN ROLLAT.

Le personnel de l'ANIFORM (Agence pational pour l'indemnisation des Français d'outre-mer) s'est mis en grève lundi matin 28 novembre, à l'appel de la C.F.D.T., pour la troisième fois en trois semaines. La fédéfois en trois semsines. La fédération des finances et des affaires économiques de la CFD.T. « dénonce la responsabilité du gouvernement dans un conflit qu'il aurait pu éviter et qui persistera fusqu'il la fin des opérations d'indemnisation au détriment du personnel et des rapatries si une mesure globale de titu-larisation des agents en jonction n'est pas proposée au Parlement ». Les locaux de la direction géné-ral- de l'ANIFORM sont occupés pa+ les grévistes qui poursuivront leur mouvement jusqu'au vote du projet de loi.

En bref...

 M. Valéry Giscard d'Estaing se rendra en voyage officiel dans le Calvados le 16 décembre. A cette occasion, il pourrait s'adresser aux agriculteurs.

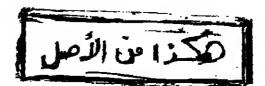
M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TON, a déclaré, le lundi 28 novembre, à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), à propos de la collectivité territoriale de Mayotte: « L'avenir de Mayotte sera ce que les Mahorais voudront qu'il soit. Il peut prendre trois formes: l'indépendance, avec des liens de coopération privilégiés avec Paris; l'assimilation d li France au niveau du département; ou un système fédératif avec l'ensemble de l'archipel comorien. »

Le sacrétaire jédéral du R.P.R. de la Haute-Saone, M. Alain Parisot, a été relevé de ses fonctions pour indiscipilne par M. Jérôme Monod, secrétaire général du mouvement, et remplacé par M. Plerre Auxenfants M. Parisot contestait l'investiture accordée par le R.P.R. à M. Jean-Claude Duverger dans la première circonscription. Le précédent secrétaire fédéral, M. Thiard, avait également été révoqué pour indiscipline en février dernier.

A l'occasion de l'anniversaire A l'occasion de l'anniversaire de la mort du général de Gaulle, décédé le 9 oovembre 1970, les membres du groupe pariementaire R.P.R. ont assisté lundi 28 novembre, à une messe à Colombey-les-Deux-Eglises et se sont rendus l'u mé mor l'al M. Jacques Chirac, président du R.P.R., participait à cette cérémonie.



L'AUTRE AUTRICHE. POUR LES AFFAIRES.



me l'attitude de M. Ban

the constant de

sisk the & Carpening

terminate of the latest of the

loi d'indemnisation

partie et des rapatries europes des la landa de la lan controllation un mire des apartés et saitre merl, qui représente la lendage des orsanisations des orsanisations des intransignante des Organisations i perre. Il arrêtera sa position au com, respective national extraordinaire, mot la heures, à la Maison de la chimie à la comparité.

Annes Cemmente de p

Acres amorale de personale de la companya de la com

And promotives Course is a service of the course of the co

proper services of distances at de forces es :de la Rein. Packeret. M toole le comme

er apple tes ME JOHEN EST · 1 (1985年) M. Commercial

L'indemnisation des rapatriés : un projet étriqué POINT DE VUE

U moment on le gouverne ment soumet an Parlement A mem soumet au l'airdem-nisation, quelques réflexions nous paraissent s'imposer.

Les rapatriés se considèrent Les rapatries se considerent comme expropriés puisqu'ils ont été déposédés de leurs biens avec l'accord du gouvernement français, et. pour certains d'entre eux (biens agricoles), par ce gouvernement lui-même quand avant les accords d'Evian, il s'est arrogé l'admit d'an disposer en territoire. le droit d'en disposer en territoire français, sans l'assentiment des propriétaires, pour les proposer à l'Algèrie comme fondement de sa réforme agraire.

Que les Français d'Algérie n'aient pas été admis à se prononcer sur les accords qui réglaient le sort de leurs blens montre que le gouvernement franoais se considérait bien alors comme responsable de ces biens pour tous actes les concernant.

La réalité d'une enveloppe

L'effort consenti pour l'indem-L'effort consenti pour l'indem-nisation complémentaire serait matérialisé par une enveloppe de 30 militards de frencs. Faute de précisions, elle apparaît au plus grand nombre comme une impu-tation budgétaire difficile à sup-porter par les finances publiques puisqu'elle réprésenterait 7,5 % des prévisions budgétaires pour 1978.

réalité, l'enveloppe de EM realite, l'enveloppe de 30 milliards (qui n'est pas toute consacrée à l'indemnisation) est répartie par annuités jusqu'en 1996, donc sur dix-neuf budgets. Le poste budgétaire annuel de l'indemnisation serait donc de 2 400 millions de francs. La réalité est plus complexe. Elle comporte quatre opérations dont les porte quatre opérations, dont les deux dernières sont simultanées : Expropriation des biens;
 Indemnisation partielle

2) Indemnisation partielle par la loi 1970-1974 3) Indemnisation complémentaire proposée par le projet actuel ;

4) Retrait simultané de cette

indemnisation complémentaire par le biais d'un emprunt forcé repré-senté par des titres remboursables Le projet de loi comporte donc

deux voiets : indemnisation; emprunt, et les sommes inscrites au budget sont destinées a courir deux postes : Indemnisation annuelle : frais financiers affé-rents à l'emprunt. Pour évaluer respectivement les deux postes, constatons que l'enveloppe de 30 milliards de francs est coovertie en titres d'emprunt produisant un intérêt de 6.5%, dont le total annuel s'élève à 1950 millions de francs pour les années 1978-1980, ce qui ramène l'effort budgétaire consucré à l'indemnisation à 450 millions de francs, soit environ un pour mille du budget 1978.

Ces intérêts diminuent à partir de 1981, jasqu'à être nuis en 1996, et l'indemnité s'accroft d'ac-tant pour atteindre 2 400 millions de francs en 1996, soit 0,60 % du budget 1978. Le coût moyen de l'indemnifé sera théoriquement ègal à la moyenne des chiffres minimum et maximum : d'est-à-dire 1475 millions de francs, soit 0,37 % du budget 1978.

Notons que de 1964 à 1978, la valeur d'indemnisation a été mul-tipliée par 1,60 et qu'en même temps le montant du budget a été multiplié par quatre. Il est certain que la différence entre ces deux coefficients se maintiendra dans le même sens à l'avenir, et que la proportion de 0.37 % dimi-nuera corrélativement.

Si nous comparons maintenant l'emprunt qui nous est imposé à un emprunt d'Etat normal, nous remarquerons que, d'ans le cas de celui-ci, les tières sont remis en échange d'espèces que le gouver-nement utilise comme bon lui semble : alors que dans celui qui nous intéresse les titres sont remis en compensation d'espèces

par EDGAR CHATAIN (*) dues aux ayants droit, mais réser-

Dès lors, il était teno de leur appliquer les modes d'indemni-sation utilisés en matière d'expropriation:

Juste valeur et règlement immédiat.

Non dégressivité - non plafonnement. Indemnité de réemploi.

— Indemnité de réemploi.

On sait ce qu'il en a été.

Du fait de la carence gouvernementale, les rapatriés privés de
la totalité des revenus produits
par les biens dont ils étaient
expropriés se voient imposer en
faveur de l'Algérie un effort
nnuel équivalent à 100 % de la
production potentielle de leurs
exploitations, effort qui doit être
comparé à celui que consent
annuellement la France en faveur annuellement la France en faveur du tiers-monde, de l'ordre de 0,7 % du produit national brut.

ractère inflationniste de règle-ments financiers non compensés par des versements en espèces

Le projet gouvernemental est étriqué et inéquitable.

A) l'intérêt de 6,5 % net d'impôt produit par les titres non indexés doit être comparé à celui des emprunts d'Etat indexés. Nous référant à ces emprunts nous estimerions équitables que nos titres soient indexés suivant les mydalités admises pour l'évales modalités admises pour l'éva-luation des biens et produisent un intérêt de 6,50 % brut.

vées par le gouvernement, et en échange de biens que le gouver-nement a utilisés comme bon lui

intérêt de 6,50 % brut.

B) Les valeurs d'indemnisation sont revalorisées de 1962 à 1978 par l'application du coefficient 1,60 inadapté à la réalité des indices. De plus l'évaluation 62 a été largement minorée et nous demandons que les barèmes soient revus

Cette minoration peut expliquer que le gouvernement évalue à 96 % le nombre des rapatriés qui seraient totalement indemnlées par le projet de loi.

La révélation au juste prix ramènerait ce chiffre à moins de C) Le plafond proposé s'élève à 500 000 francs pour une personne (1), seuil an-delà duquel

se situeraient les grosses fortunes.

Il représente une valeur de rachat inférieure à 350 000 francs
si l'on tient compte des frais d'enregistrement et du coût de l'emprunt nécessaire faute de négo-ciabilité des titres. C'est altuer blen bas le niveau des plus gros patrimoines, si l'on sait que les partis de l'opposition situent ce niveau à 2 millions de francs.

(1) Seule de toutes les disposi-tions du texte présenté comme assu-rant un « complément », le valeur du plafond est en retrait sur celui fixé par la lot de 1970, modifiée en 1974, qui admet, nonobstant le dégressivité des sommes payées, un plafond de 1 million de francs par patrimoine (qui correspond à 2 mil-lions de francs pour on couple).

immédiats, les rapatriés admet-tent, par solidarité, que les titres soient remboursés par annuités, comme ils admettent, pour les mêmes raisons, que les indemnités soient plafonnées provisoirement en attendant des jours merileurs, et à condition que l'évaluation des biens et des plafonds ne solt pas dérisoire.

POLITIQUE

Nous estimons que ces titres doivent subir des sorts équivalents sur le plan des interêts comme sur celui de l'indexation. L'effort budgétaire global (in-demnité plus frais financiers) représente 0,60 % dn budget. En vérité, compte tenu du ca-Cette proportion minime doit ponvoir être augmentée sans dan-ger pour nos finances.

Une contribution décisive

Ce plafond de 500 000 F par personne (1 million pour les deux personne (i minion pour les deux personnes constituant un ménage) devrait an moins être établi à une valeur 1970, indexée depuis cette date selon les critères qui sont admis en matière d'évaluation des blens.

Le maintien des barèmes minorés ; l'étalement de l'indemnisa-tion sur dix-neur ans ; l'attribu-tion de titres non indexés ; la fixation d'un plafonnement non conforme au droit français, font du projet présenté une contribu-tion dérisoire à la réparation due.

Les rapatriés sont décus et choqués, d'actant plus fortement que ce projet est très en retrait sur les propositions des partis de l'opposition et de la majorité (autres que le P.R.) et par rapport à ce qu'ils attendaient du projet extractement et l'actant de la majorité de la projet gouvernemental présenté à l'origine comme très proche en ses chiffres de celui du R.P.R.

S'ils sont disposés à accueillir favorablement une loi dûment améliorée par les amendements qu'ont présentés leurs associations, ils le font parce que, après quinze ans d'attente, nombre d'entre eux se trouvent an bord de la misère. Les amendements demandés impliquent un accroissement modéré de la masse financière pro-posée, très faible par rapport au

Si ces amendements étaient poussés, ils comprendraient que, s traitant à nouveau de façon inéquitable et discriminatoire, le gouvernement entend les mainte-nir définitivement à la lisière de la communauté française.

(*) Ex-délégué général des Calèses de crédit agricole du département d'alger, ex-vice-président délégué des Associations agricoles de l'ouest



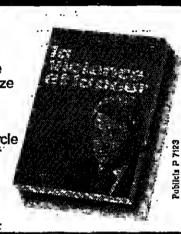
La violence et la peur Roger Gicquel

Violence et peur sont inséparables, affirme Roger Gicquel après quinze années de journalisme. Dans son livre

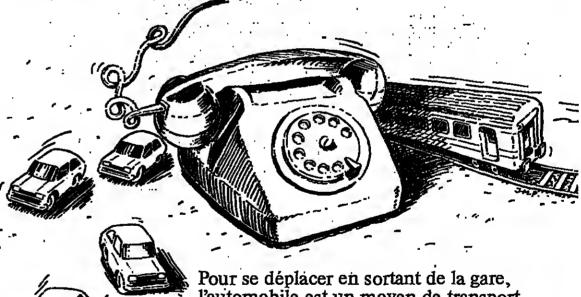
'la violence et la peur", il tente de demonter ce cycle infernal: peur contre peur egale toujours violence.

256 pages 29 francs.

Editions France-Empire



Letrain encore plus pratique quand son permis de conduire et le téléphone.



l'automobile est un moyen de transport très souple. Aussi la S.N.C.F. vous propose-t-elle de prendre le volant à votre descente du train. Il suffit de téléphoner quelques jours à l'avance pour que l'une des 4000 voiture's du service "train + auto" vous attende à la gare. C'est un petit coup de téléphone que

vous ne regretterez pas. Surtout si vous avez 2 réunions au nord, un déjeuner à l'ouest et une conférence au sud de la ville, le tout dans la même iournée.

Et quand votre travail sera terminé et vos affaires réglées, rien ne vous empêche de faire du tourisme. Que ce soit sur les voies ferrées, sur l'asphalte ou sur les chemins de campagne, la S.N.C.F. a tout ce qu'il faut pour faciliter vos voyages.

TRAIN + AUTO

Centres de réservation pour l'ensemble du territoire:

2920292 Lyon 37.14.23.à25. Bordeaux 91.20.65. Marseille 50.83.85.

DEUX ÉLECTIONS CANTONALES

A Strasbourg, M. Brunschweiler (P.S.) conserve son siège

BAS-RHIN : canton de Stras-bourg 5 (2° tour).

Inser_ 9360: vot. 5416; suffr. weiler, P.S., 2808 voix, REBELU; Robert Grossmann, R.P.R., 2488.
Cette élection était rendue nécessaire par l'annulation décidée par le Conseil d'Etat du scrutin de mars 1976, qui s'était soidé par le succès de M. Marc Brunschweiler. An second tour, ce deruler avait devancé, avec 1752 voix, le candidat réformateur, M. Jacques Marsoit, et le conseiller général sortant U.D.R., M. René Radius, député, qui avaient respectivement recueilli 1679 et 1573 suffrages.

Les résultats du premier tour weiler, P.S., 2808 voix, REELU:

Les résultats du premier tour de cette élections partielle étaient de ceus elections partielle existent; les suivants : Inscr. 9380; vot., 4698; sufr. expr. 4680, MM. Brunschweiler (P.S.), 1803 votx; Grossmann (R.P.R.), 1881; Mar-zoli (réf.), 773; René Jeanvolne (P.C.), 292; Armand Jung (candi-

Alors qu'au premier tour le total des voix de gauche représentait 49.15 % des suffrages exprimés, M. Brunschweiler, en faveur de qui MM. Jeanvoine et Jung s'étaient désistés, en obtient 300 % Au second tour de mars faveur de qui MM. Jeanvoine et Jung s'étaient désistés, en obtient 53.02 %. Au second tour de mars 1976, dans le cadre d'une élection triangulaire, il en avait recueilli 35.01 %. Même si l'on doit prendre en compte le fait qu'un élu dont l'élection a été invalidée

DORDOGNE : canton de Saint-Anlaye (1" tour).

Inser., 5 523; vot., 4 383; suff. expr., 4280.
M. Claude Laviale, sans étiq., 2368 voir, REELU; Rêmi Robin, P.S., 1596; Jacques Lambert,

décision du Conseil d'Etat, qui, confirmant le jugement du tribunal dministratif de Bordesox, avait invalidé l'élection de M. Laviale. M. Laviale avait été fin au second tour des élections cantonales de mars 1976 avec 2194 vois contre 2138 à M. Robin, An premier tour, M. Laviale avait obtenu 1508 voix contre 1378 à M. Bobin, 1693 à M. Valentin, conseiller général sor-tant, radical de gauche, qui s'était retiré après le premier tour, et 264 à

M. Bobin, maire de Saint-Aulaye, venu soutenir, gagne plus de 200 voix par rapport au premier tour de mars 1976, ce qui se traduit par une progression de 4.81 points en pourcen-tage (37.28 % au lieu de 32.47 %). De même, le candidat du P. C., avec plémentaires, gagne 1,28 point (7,42 % au lieu de 6,22 %). M. La-viale, qui, su premier tour de mars 1976, avait recueilli la plus grande partie des voix du conseiller général sortont radical de gauche, totalise dès le premier tour 55.28 % des suf-frages exprimés (an lieu de 35.54 % an premier tour de 1976 et 50,64 % au second tour.]

voit généralement son mandat lui être confirmé, la progression des voix obtenues par le candidat socialiste est très nette. Il consolide son implantation dans les grands ensembles et l'étend aux quartiers résidentiels et maraichers de la Robertsau. Retrouvant son siège au conseil général du Bes-Rhim, où il est le seul éiu de la gauche, M. Brunschweiler a bénéficié des suffrages non seulement de tous les électeurs de gauche du premeir tour, ainsi que d'électeurs qui s'étaient abstenus à ce même premier tour, mais ègalement, samble-t-il, d'électeurs qui s'étaient prononcés pour M. Marzolf.

Ce dernier, qui, n'ayant pas obtent un nombre de voix au premier tour au moins égal à 10 % du nombre des inscrits, ne pouvait se maintenir au second tour, s'était refusé à se désister pour M. Grossmann, Le P.R., qui l'avait soutenu avait appeié à voter pour le candidat du R.P.R., mais radicaux et réformateurs u'avaient pas donné de consignes de vote.

Membre du comité national du

consignes de vote.

Membre du comité national du R.P.R., M. Grossmann, qui était soutenu par les dirigeants locaux du C.D.S., dont le maire de Strasbourg, M. Pierre Pflimlin, enregistre un échec qui le nière de strasbourg M. Pierre Pflimlin, enregisbourg, M. Pierre Pfilmlin, enregis-tre: un échec qui le place dans une situation délicate, pour les prochaines électious législatives. Conseiller général du canton de Strasbourg 7 qui fait partie de la 2 circonscription, il souhaitalt se faire élire à Strasbourg 5, canton appartenant à la le cir-conscription où il sera candidat en mars prochain.

en mars prochain. M. Grossmann a estimé au micro d'Europe I qu'il y avait eu « peut-être » au sein de la ma-jorité « des réglements de comp-

M. Claude Estier, membre du secrétariat national du P.S., a déclaré, dimanche soir 27 novembre : « L'élection de Mare Brunschweiler dément les appréciations pessimistes portées iet ou la sur l'état de la gauche. Réunir 53 % des suffrages à Strasbourg constitue un exploit qui confirme la confiance grandissantes que les Français font au P.S. La remarquable discipline dont out fait preuse l'enpline dont out fatt preuve l'en-semble des électeurs de gauche du premier tour, communistes et P.S.U., l'apport nouveau de plu-sieurs centaines d'électeurs au second tour, tout cela prouve que, en dépit de la crise qu'elle tra-verse, la gouche grâce ou dyna-misme et à la fermeté du P.S. est bien en mesure de battre la droite au pouvoir. >

VAL-D'OISE. — M. Dominique Gallet, délégué national de l'Union annoncé sa candidature dans la première circonscription du Vald'Oise (Pontoise, l'Isle-Adam). Il a indiqué : « J'ai pris la décision de combattre, l'un des vius farouches adversaires du gaullisme et de l'ensemble des forces de pro-grès, M. Michel Portatowski », ancien député de cette circons-cription qui est candidat.

A Grenoble

Des divergences opposent-elles les élus socialistes et communistes?

De notre correspondant

LA MORT DE SUZANNE MASSU

Une guerrière sans dentelles

- Huit mais sprès Installation d'un consell municipal d'union de la gauche à Grenoble, le groupe socialiste et le M.R.G. ont souhaité « faire le point » de la vie politique municipale et apporter un démenti aux « bruits » falcant état de « protondes divergences » les opposant à leurs partenaires communistes. Le président du groupe communiste au conseil municipal avait, au cours d'une conférence de prasse, le 26 octobre 1977, reproché aux socialistes certaines déclarade Grenoble, M. Hubert Dubetleut; à propos de la « vocation malo-

italre - do parti eccialiste. M. Hubert Dubadout a souligné, vandredi 25 novembre, que les points d'accords sont plus nombreux que les points da divergence entre socialistes et communistes granobiols. Il a précisé : « Je n'éprouve aucune difficulté dans me lâche de maire. Le principal sujet de divergence entre socialistas et communistes concerna le pratique de le démo-cratie locala, notamment dans les osstionnaire du parti accialiste nous

Suzanne Massu, qui vient de disperatire (le Monde daté 27-28 novembre 1977) fut un des personnages les plus hauts en couleur d'une époque pourtant riche en personnalités et forma, ou ebté de son mari, le couple le plus célèbre de l'armée française dans les années d'Algérie.

Femme du monde très lancée,

époilse d'un avocat célèbre, Henri Torrès, elle réussit à gagner les Etats-Unis après l'armistice de 1940. Dans les salons neu-yorkais,

une riche Américaine recrute à ses frais des ambulantières pour la France libre. Suannes Torrès devient lieutenant dans le groupe Rochambeau, dont les membres,

Rochambens, dont les membres, passées brunquement des robes de haute conture à l'uniforme kaki, se baptiseront les « Rochambelles ». Le « Heutenant » Torrès, qui; très uite, deviendra « Toto-pour ses filles, s'efforce de mettre un peu d'ordre dans ce mélange de vison (qui garnit l'uniforme du « commandant »), d'incompétence et de bonne volonté. Les Rochambelles réussissent à franchir l'Allantique et à s'engager

conamoeues reussissant à fran-chir l'Atlantique et à s'engager à la division Leclerc qui s'équipe au Maroc. Un cri de guerrs : « Vas-y, Toto ! » Un slogan : « Si vous ne vouliez pas accepter la discipitne militaire, il fallait vous engager dans les ballets russes ! » Et des séries de mises au point sur les rapports avec les vieuz guerriers (« Toto, il va falloir giffler le colonel i »).

engage à ouvrir largement la vola de la décentrallection. Nous devons donner l'axemple, et ce n'est pe par hasard que le vie associative locale s'est développée à Granobia plus qu'aliteurs. Il faut cesser de tout faire remonter en sommet. Le maire constate que sur ce point le P.C. exprime des vues différentes

M. Hubert Dubedout considère que

« l'ambaince du travail des parte meires municipant est bonne ». Tou-tefola, lors de la réunion du conseil municipal du 25 navembre, le groupe uniste c'est abstenu su mo ment du vote du compte adminis de son groupe, M. Jean Glard dé-elara : « Chacun comprendra que, s'aglesant da ce compte adminis tratif 1976, c'est-è-dire des résultats d'une gestion à lequelle nous n'avons pas participé, le groupe communis s'abatienne. Cette abstantion ne porte nullement atteinte à le solidarité de gestion ; elle n'a aucun rapport avec les problèmes politiques de careo tère national surgis entre les partis de la gaucha. Nous n'entendona pas

L'ambulance Rochambeau aui-

L'amouance Rochamoeau Ris-pra la 2 D.B., dans tous ses combats, de Normandie à Berch-tesgaden, dans les conditions les plus rudes et rendra d'éclatants

Lorsque Leclerc est envoyé en Indochine, cit l'a précédé le colo-nel Massu, il confie à « Toto », devenue commandant dans les AFAT (auxiliaires jéminines de

ArAT (auxiliaries jeminines de Farmée de terres), la responsabi-lité des mille deux cents jemmes, recridées de bric et de broc, qui suivent dans le corps expédition-naire. Il faut la poigne, la verve et les relations de Suzanne Torrès

Séparée de son mari depuis longtemps, elle épouse celui qui n'est pas encora le e pare des

1957: la bataille d'Alger. Jacques Massa, commandant la 10º division parachutiste, reçoit à son corps défendant la charge du maintien de l'ordre. Sa femme,

ses côtés, le soutient et le

mane en créant des ouvroirs et utilise la machine à coudre comme arms de persuasion. En

mai 1958, elle crée le Mouvement de solidarité féminine. Le couple,

selon ses expressions, a déjà une fille cen dur », il y ajoute deux autres enjants « préjabriqués » : deux jeunes Algériens adoptés.

Les mésaventures du général

Les mesaventures du general
Massa avec la presse — qui lui
vaudront, après une interview
fracassante à la Suddeutscher
Zeitung de perdre son poste —
rendront quelque temps son
épouse allergique aux journalistes,
qu'elle menacera de décimer à la
mitruillette.

mitruillette.

La carrière, un instant interrompue, du général reprendra son
cours. Mine Massu mènera à ses
côtés une via plus discrète. L'age
de la retruite venu, elle écrira
ses mémoires (Quand j'étais
Rochambelle et Un commandant
pas comme les autres, Grasset).
Des Mémoires à son image, pittoresques, brillants et fracassants. — J. P.

pour en venir à bout.

A L'INITIATIVE DE M. CHIRAC

Une association des maires des grandes villes francophones est créée

Réunis samedi 26 et dimanche 27 novembre à Paris à l'initiative de M. Jacques Chirac, vingtquatre maires de capitales et de grandes métropoles francophones représentant dix-ueuf pays situés dans les cinq continents out débattu des problèmes que pose l'insertion des Jeunes dans les grandes villes. Au terme des discussions, le principe de la création d'une association internationale des villes francophones a été retenu. Un secrétariat provisoire a été créé, qui doit fournir des informations réciproques aux maires de ces villes. M. Pierre Bas, député R.P.R. et adjoint au maire de Paris, a été chargé de ce secrétariat. Le prochain congrès de l'association se tiendra à Québec.

Dans son discours d'accueil,

Dans son discours d'accueil, M. Jacques Chirac a notamment

déclaré : déclaré:

Il s'agit pour nous non seulment de réaliser l'intégration
des jeunes dans la vie urbaine,
mais plus projondément de notre
devoir de leur jorger une espérance qui dépasse le conjort, la
jouissance et l'égoisme où nos
sociétés se complaisent, Notre génémition et notamment les homsocietes se computateu. Note yen-nération, et notamment les hom-mes responsables que nous som-mes, sera jugée sur la nature et l'espérance qu'elle aura transmise aux générations à venir; car,

comme le disatt Péguy, « sans » vision les peuples meurent. »
Evoquant la froncophonie, le
maire de Paris a ensuite qualifié
la langue française par sa « transparence », ajoutant :

e Sans doute, il y a un incon-vénient à la limpidité, un piège dans la transparence; le français est trop clair I II exprime moins bien que d'autres langues l'élé-ment poétique du songe, du réve-de la passion, et la clameur, et la violence et la confusion, il est la langue idéale de la conversa-tion, mais non de l'émotion ni de la solitude. Mais est-ce véritable-ment un inconvénient alors que notre humanité s'est laissée en-trainer par tant de jaux pro-phètes qui ont précipité le mai-heur des hommes, aussi aptes à transjigurer des lendemains qui chantent qu'ils sont conjus, inheur des hommes, aussi aptes à transfigurer des lendemains qui chantent qu'ils sont conjus, incertains et flous sur les moyens proposés pour y parventr? Le frunçais est radicalement impuissant à se fondre en des visions chimériques et hallucinatoires. Il leur oppose au contraire une force et une résistance qui trouvent leur apput dans le génie même de noire langue, dont ni les mots ni la syntaxe ne s'accommodent d'approximation et qui oblige à penser avec rigueur, rectitude et probité.»

PRESSE

Violente polémique à Marseille entre «le Méridional» et «la Marseillaise»

De notre correspondont

Marseille. — Sons le titre « La liberté syndicale sons le règne du P.C. », le quotidien marseillais le Méridional a publié le 22 nole Méridianal a publié le 22 novembre un article non signé
falsant état de tensions au sein
de la rédaction du quotidien communiste la Marsellaise, tenelons,
selon l'article, « dues au peu d'empressement de la direction à
actualiser les réajustements salariaux ». Toujours selon le Méridional, les semaines passess
avaient vu les rapports entre la
rédaction et la direction du journal s'envenimer su point que
deux fournalistes, MM Grégolite
Miloyan et Paul Teissère auraient présenté à M. Righetti,
directeur général de la Marsellaise « un cahier de revendicadirecteur général de la Marsel-laiss « un' cahier de revendica-tions » qui aurait eu pour effet la dissolution immédiate du syn-dicat des journalistes C.G.T. de l'entreprise. Le quotidien Libéra-tion s'est fait l'écho de cette décision surprenante.

Dans une réplique très ferme, M. Jacques Roger, rédacteur en chef de la Marseillaise, sous la farme d'un éditorial de première page du numéro du 23 novembre, écrivait notamment : a Nous sommes en masurs de révêler que le Méridional a utilisé intégralement un rapport des renseigne-ments généraux daté du 19 octobre dernier. Vollà d'entrée ce qui

bre dernier. Vollà d'entrée ce qui place ce journal au rang d'auxi-itaire de la police » A l'appui de ses dires, le rédac-teur en chef produissit une note dont il attribuait l'origine au service des renseignements géné-raux, note intitulée : « Incidents-cesses en l'appuisses de l'appuis raux, note intitulée : a Incidentssodaux au journal la Marseillaises, et qui était en effet, mot
pour mot — hormis le dernier
paragraphe de commentaires sur
le «ligotage politique» qui est de
la plume du Méridional — le texte
de l'article publié dans le Méridional. Note qui, solt dit en passant, avait été glissée anonyne-ment dans les boîtes aux lettres de plusieurs journalistes locaux

dernièrement...

c Il n'y a pas à la Marseillaise, nous a déclaré M. Jacques Roger. la rédaction d'un côté et, de l'autre, la direction, mais des communistes soucleur d'avancer ensemble vers leur idéal. Lorsque des problèmes purgissent, ils sont des problèmes surgissent, ils sont discutés franchement, loyalement, et nous trouvons toujours l'accord qui nous concerne tous. C'est pourquot les élucubrations de notre confrère ont souleve l'indinoire confere. On source tractionation de noire réduction. Je puis affirmer qu'à aucun moment le syndicat C.G.T. des journalistes n'a été dissous, ni aucun d'entre nous blamé.

Même fermeté dans les propos de M. Grégoire Miloyan, qui précise être toujours secrétaire du syndicat, nommément mis en cause et désigné comme meneur de la fronde Le ton a encore monté d'un

cran dans la Marseillaise du 24 novembre, où, sous le titre « Le Méridional fait le file », la rédaction et la direction du quotidien communiste adressent au Méridional une mise au point qui fait suite à la motion adoptée par les quatre vingt quatorze journalistes de la rédaction avec laquelle la direction se déclare pleinement d'accord ». De leur côté, MM. Miloyan et

Telssère ont adressé à M. Merle, directeur du Méridional, une lettre manuscrite et cosignée dont ils exigent la publication sous trois jours francs, eo vertu de l'article 13 de la loi de 1881 sur la verse avent d'anyleager une presse, avant d'envisager une suite jodiciaire à cette polémique.

JEAN CONTRUCCI.

TEMOIGNAGE CHRETIEN

Claude BOURDET l'un des meilleurs connaisseurs des problèmes israelo-arabe avait révele des le 13 octobre dernier l'existence de pourparlers secrets israelo-égyptien.

Dans le número de "TC" du jeudi 24 novembre il explique comment Anouar el Sadate et Menahem Begin ont entamé un processus qui devrait aboutir à une paix séparée.

Dans ce même numero Georges Montaron rappel le qu'au delà du geste spectaculaire une évidence s'impose : il n'y aura pas de paix sans les Palestiniens.

Un numero exceptionnel dans la ligne des grands numeros de "TC"

En vente 5 F chez votre marchand de journaux, ou à "TC" 49 Fbg Poissonnière 75009 Paris CCP 5023 99 Paris - Joindre le paiement.

A « l'Ardennais »

POLÉMIQUE AUTOUR DE LA PUBLICITÉ POLITIQUE

(De notre correspondant.)

Charleville — La greve de la majorité des rédacteurs de l'Armajorilé des rédacteurs de l'Ardennais, qui a empeche la parution du journal vendredi dernier (le Monde du 26 novembre): a amené la direction du quotidien à diffuser la mise au point suivaote: « La direction de l'Ardennais a clairement annoncé son intention d'accepter désormais la publicité à caractère politique refoignant en cela la position de la piupart de ses confreres. Elle a toutelois indiqué sa volonté de rejuser tout lexie polémique ou contenant des attaques personnailes appelant le droit de réponse. » Elle a proposé nur iournaistes la création d'un comité chargé de veiller à l'application de ces principes. Cela lui a été rejuse. » Néanmoins, elle a d'elle-

rejuse.

» Néanmoins, elle a d'ellemême Simtné ces dernières semaines quaire textes dont t'insertion tut paraissait inopportune. » En conclusion, la direction de l'Ardennais laisse à ses lecteurs le soin de juger si, jeudi dernier, « le jameur texte incriminé — un appel à une souscription publique du parti socialiste démocrate — était de natare à compromettre la réputation d'objectivité du journal ».



le savoir enseigner de l'université, plus le savoir faire du monde des affaires.

Une synergie performante.

L'IFAPE est le département Formouon Permanente de l'Institut d'Administratian des Entreprises, rottaché à l'Université Poris I et spécialisé dons l'enseignement de la gestion. Créé en 1971, l'IFAPE associe ou sein de son corps enseignant, des universitaires rompus à la pédagagle des adultes et des cadres supérieurs hobitués à la pratique des affaires.

Une formation intensive, spécialement adaptée aux préoccupations

professionnelles. L'IFAPE propose des programmes inter-entreprises pré-établis et organise, à la demande, des programmes de formation intro-entreprise. Les premiers répondent à des besoins généraux, lies aux phénomènes économiques et sociaux. Les seconds répondent à des besoins spécifiques d'un groupe de soloriés et sont établis en liaison avec les responsables de l'entreprise. La colloboration étroite entre enseignants universitaires et praticiens des

affoires permet une formation intensive utile à cent pour cent. DEMANDE D'INFORMATIONS

Concernant les cycles intra-entreprise N'hésitez pas à nous téléphoner, pour convenir.

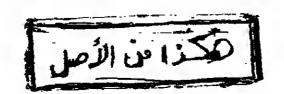
Concernant les cycles inter-entreprises Sons aucun engagement de ma port, je désire recevoir des renseignements complémentaires sur les cycles inter-entreprises :

Fonction juridique Fonction comptoble et financière

☐ Formation PME ☐ Relations humaines et communication Fonction commerciale

Prénom

Bulletin à retourner à IFAPE Formation permanente de l'I.A.E. 162, rue Saint-Charles - 75015 PARIS





Pourquoi le Cary

THITTATIVE DE M. CHIRAC

association des maires villes francophones est créée

le polémique à Marseille



LE CARREFOUR SOCIAL DEMOCRATE vous invite à dialoguer sur: "L'Energie Nucléaire Civile"

sa nécessité économique, ses conséquences humaines et ses implications politiques.

Le Jeudi 1^{et} Décembre 1977 à 20h45 Maison de la Chimie 28 rue Saint Dominique 75007 PARIS

René MONORY, Ministre de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat.

René LENOIR, Secrétaire d'État à l'Action Sociale. Marcel BOITEUX, Directeur Général de l'Électricité de France.

Jean-Claude COLLI, Délégué aux Énergies Nou-

André GIRAUD, Administrateur Général, Délégué du Commisariat à l'Énergie Atomique.

Brice LALONDE, Membre des amis de la Terre.

Michel PECQUEUR, Adjoint à l'Administrateur Général Délégué du Commisariat à l'Énergie Atomique.

Pierre PELLERIN, Directeur du Service Central de Protection contre les rayonnements lonisants.

François RAMADE, Professeur d'Écologie et de Zoologie à l'Université de Paris-Sud.

Jacques ROBERT, Professeur à la Faculté de Droit de Paris II.

Maurice TUBIANA, Professeur à la Faculté de Médecine de Paris.

Des invitations sont à votre disposition 60 avenue de New York 75016 Tél. 870.13.55

Pourquoi le Carrefour Social Démocrate?

Parce que la réforme peut faire l'économie d'une révolution, il faut construire une nouvelle société d'esprit social démocrate où socialisme et démocratie progressent ensemble par le réalisme et non par l'illusion.

Tout groupe politique qui croit détenir la clé d'une transformation immédiate et brutale de la société se condamne à l'exercice de la dictature en faisant supporter à d'autres la responsabilité de ses échecs

économiques et sociaux.

Au contraire est porteuse d'avenir et d'un progrès. authentique toute démarche qui, ayant posé les vrais problèmes de ce temps, se propose de les résoudre dans une société ouverte où le dialogue et la participation sont les instruments du changement.

C'est pourquoi, en dehors des partis politiques, nous avons créé : le Carrefour Social Démocrate

R.LENOIR, L.STOLERU, O.STIRN, B.STASI, J.C.COLLI, C.BAUR, J.PELLETIER, D.SCHULLER, J.LESTANG, B.SCHNEIDER, C.GERONDEAU, J.C.MOURET, G.NICOD, A.MARTIN-PANNETIER, P.LEVY.

CARREFOUR

60 avenue de New York 75016 PARIS - Tél. 870.13.55.

Nom.

☐ souhaite adhérer au Carrefour Social Démocrate.

☐ souhaite recevoir une documentation sur le Carrefour Social Démocrate.

Le Syndicat de la magistrature remet en cause sa « stratégie »

lors des derniers congrès. S'agirati-il d'une crise

Le Syndicat de la magistrature apait donné. cette année, 2 son congrès le thème de « L'enjeu-judiciaire ». Mais il a davantage été question d'enjeu syndical. L'actuelle équipe dirigeante du syndicat — élus l'an dernier — avait choisi le sujet qui devait être l'occasion, à la veille du dixième anniversaire du mouvement, de faire a bilan ». Ce souhait a été déplacé. Ce fut une remise en cause. La contestation d'une tendance jusqu'alors majoritaire, celle qui composait la quasi-totalité du bureau syndical. Un autre courant — ou d'autres tendances — s'est claire-ment manifesté dans une discussion si difficue que l'objet principal des travaux du congrès a été

oublié dès la deurième journée. Que la contradiction s'exprime dans une organisation telle que le Syndicat de la magistrature,

cela n'est pas fait pour étonner. Le congrès annuel de ce mouvement n'est généralement pas un lieu où la parole est limitée. Mais, cette fois, les oppo-sitions se sont vivement déclarées, et l'apreté du débat fut telle que les contradicteurs s'en sont euz-mēmes inquiétés.

Depuis un an, le bureau syndical, par crainte des compromis, a été l'artisan d'un repli du syndicat sur lui-même. Pour préserver une certaine pureté de la ligne syndicale, l'isolement n'a pas été étité — c'est du moins ce qu'on lui reproche. Le bureau souhaitait favoriser l'action de la base; on ne lui en a guère fait grief, mais il pronait alors e l'émergence de la base »; on lui réplique que c'est un échec. C'est une — ou des opposition qui a emergé. Celle d'un groupe de modérés » favorables à des actions plus « traditionnelles », mais celle aussi de militaits que l'on pourrait stiuer à la gauche du courant majoritaire. Cela a été le cas quand des auditeurs de justice. se sont plaints que le syndicat se soit désintéresse des problèmes de l'École nationale de la magistra-

On a parié de « crédibilité », de démobilisation d'absence de communications, d'insfficacité, de litique de rupture systèmatique au détriment de Pinfluence du syndicat. Il semble que le Syndicat de la magistrature ait perdu de son dynamisme et de l'animation qui a fait son image et sa notoriété dans les premières années de son existence. Il n'est pas étonnant que, dans ces conditions, cer-tains « barons » tels que MM. François-Victor Colcombet, Jean-Pierre Michel ou Pierre Lyon-Caen aient fait une réapparition remarquée.

Il est singulier de noter que le signal de la remise en cause a été donné sur la question du terrorisme. Les divergences sur la nécessité de condamner le recours à la violence étaient nettes. Cependant, les contradicteurs du bureau ont réafstratégie de l'organisation que sur les idées. « Un syndicat et non un comité d'action », déclarait un militant. En lançant un appel aux « tendances ». en souhattant que s'établisse un véritable « plura-lisme » au sein du mouvement, M. Colcombet désirait en réalité un recrutement plus large, une audience plus étendue, bréf, le renforcement du

De ce point de vue, la situation pouvait paraître inquiétante. Si le syndicat a compté, il y a quelques années, entre mile et mille deux cents adhérents, il n'en revendique aujourd'hui qu'entre huit cents et mille. Les participants au congrès étaient nettement moins nombreux que d'ordinaire. Autre chiffre significatif : le rapport du buréau a été approuvé par 129 voix pour, 25 contre, et il y a eu 66 abstentions. Au précédent congrès, il y avait 260 voix favorables et on ne comptait que 23 abstentions.

Flottements

Le repport e d'orientation et d'activité » établi par l'actuel bureau du syndicat contenait les principaux éléments du débat — inachevé — sur le thème du congrès : « L'enjeu judiciaire ». Mais il faisait aussi état des sujets sur lesquels le bureau aliaitère vivement critiqué : sa conception de l'action syndicale et son analyse sur le terrorisme. Ce très long rapport (38 pages) à tiques des dirigeants des premières années. res années.

Puis le rapporteur a développé
les principaux éléments de l'analyse au cours des travaux préparatoires du congrès, sur la « fustics dépossédée », la « bureaucratisation » de la justice, et sa
soumission à une « norme » que
le syndicat définit comme un
ensemble de « rèules non écrite». ce très long rapport (38 pages) a été présenté pendant près de deux heures le 26 novembre par le se-crétaire général du syndicat, M. Gérard Blanchard, magistrat ensemble de « règles non écrites, non dites, élaborées par la seule administration et connues d'elle à l'administration centrale du miannimistration et construir a des seule s. Le syndicat dénonce un pouvoir de plus en plus contrai-gnant de l'e appareil d'Etat » visant à inclure la justice dans cet appareil et à étendre davan-tage le « contrôle social », Après un rappel de l'actualité de l' « année syndicale » passée, marquée notamment par les ripostes aux poursuites discipil-naires engagées contre certains magistrats (Adle Claude Joly, juge d'instance à Douat, par

A propos de cette emprise gran-dissante de l'Etat, le bureau du exemple), et par plusieurs ruptu-res des contacts avec la chancelle-rie, M. Blanchard avait déjà, dans un préambule, défini la syndicat reprend et accroît les cri-tiques déjà exprimées lors du dernier congrès à l'égard des dans un préambule, défini la colitique » de l'actuelle direction « partis du programme commun » (le Monde du 30 novembre 1976). du syndicat qui est aujourd'hui ouvertement contestée par une partie des militants. L'an dernier, le syndicat recon-naissait avoir une attirance pour les partis de gauche, mais aussi une réserve. L'attitude de la di-rection actuelle du mouvement Il a déclaré : « Le Syndicat de la magistrature (SM.) n'est pas un appareil syndical qui in-— élue à la fin du précédent congrès — est plus tranchée : c'est une médiance. On craint matervient ponetuellement en cas de consiit avec une administration ou lorsou'il seut en obtentr cer-tains avantages. L'action du S.M. ne se résume pas à des commu-niques des séances de travail à la Chancellerie ni même à des c'est une médiance. On craint ma-nifestement que, si la gauche arrive au pouvoir, le « noids de l'appareil d'Etat » reste le même. On doute qu'un gouvernement de gauche veuille changer l'Etat. On rappelle que, dans le programme commun, le contenu du chapitre consacré à la justice « se réduit qu'est titre ». Le bureau précontacts avec les grandes ou les petiles organisations. Il laissait ainsi entendre à demi-mot la nouvelle attitude adoptée ces derniers temps par le syndicat par rapport aux pra-le syndicat par rapport aux pra-

z- les luttes des groupes « minoritaires » au combet des partis.
Enfin, le rapport en vient à formé. « Cet o bjecti, a dit l'« affaire Croissant » et au terrorisme. Il rappelle la campagne du gouvernement en 1974 et en 1975 sur la criminalité et la nous dénonçons un ter processus.

Mous en sommes là, au moment où le gouvernement d'approurorisme. Il rappelle la campagne du gouvernement expir le champ des libertés. Aussi, nous denonçons un ter processus.

Nous en sommes là, au moment où le gouvernement d'approuver de nouvelles et libertés. »

Le syndicat declare qu's aujourd'hui un nouveau discours aur la sécurité passe par M. Senese, est rigoureusement contraire au nôtre, qui est d'élargir le champ des libertés. Aussi, nous denonçons un ter processus. Nous en sommes là, au moment où le gourerne ment tialien demande au Parlement d'approuver de nouvelles et lourdes mesures restricties de libertés. Le congrès du Syndicat de la magistrature s'est aligné, en fin de compte, sur cette position, en dénonçant à la fois l'action du groupe Baader et les excès de la réaction de l'Etat ouest-allemand (voir encadré ci-contre).

Sur la politique menée par le bureau fin Syndicat depuis son élection, c'est M. Colcombet qui cours sur la sécurité passe par la dénonciation du terrorisme ». Le texte du rapport précise que l'a on peut considérer que le ter-rorisme est utilisé par le poutoir, d'une part, peut-être pour détour-ner l'attention des personnes de motifs d'insécurité plus tangibles, et d'autre part pour mettre en place un ensemble policier et judiciaire qui risque de révéler sa redoutable efficacité non pas tant dans sa lutte contre le terrorisme que contre d'autres modes de contestation du pouvoir, ceux-là parfaitement léguez ».

M. Blanchard précise que «Varticle II à du code péaul, prévu à l'origine pour être utilisé contre les « casseurs », l'a été très fré-quemment contre les centrales

ouvrières 2.

Se refusant à condamner dans l'absolu tout recours à la violence sinou au terrorisme, le rapport du bureau précédait la critique en posant cette question :

« Le bureau sera-i-il interpellé parce qu'il parait non seulement ne posa condamner le terrorisme mais parce qu'il paraît non seulement ne pars condamner le terrorisme mais encore parce qu'il apparte des éléments de justification ? » Puis le rapport répondait par cette précision à phopos du ferrorisme de la bande à Baader : il y a plusieurs critères d'analyse du terrorisme, « les moyens employés, la nature du soutien, le caractère démocratique de l'État. Pour nous, il est clair qu'au regard de chacun de ces critères, l'appréciation qu'on peut porter sur l'action de la RAF est tout à jait négative. Les moyens sont extrêmes, le soutien populaire jait largement déjaut, et. s'il est vrai que le caractère démocratique de l'Etat anno cratique de l'Etat allemand doit être muancé, il est probable qu'il permet d'autres moyèns de contestation ».

Le témoignage italien

Em dépit de ces dernières res-trictions, cette appréciation de-vait déclencher un très vif débat,

gage diffiérent en déclarant : « Ce n'ast pas notre rôle de condam-ner Bauder car il fautrait alors se prononcer dans d'autres cir-

se prononcer dans Cantres circonstances pour d'autres mouvements dans le monde qui eux utilisent la violence pour obtenir
leur liberté. Le syndicat ne peut
juger les mouvements. Mais son
rôle est de défendre les libertés
jusqu'au bout, et sur ce point
nous ne devons pas avoir peur
de faire de la peine à l'État
allemand.

Einslemant, le commès dessit

LE PÉRIL

clarait : « Nous sommes de plus en plus considérés comme des fonctionvanu Pouvoir Judiciaire, orgene de son mouvement, il écrivait : « La magistrature de notre pays ne veut plus endosser la responsabilité d'un discrédit qui n'est pas de son fait, elle ne veut plus subir les abus, les emplétements, les actes d'ingèrence dont alle det sictime at qui se sont récemment multipliés au cours de ces

trième : l'extradition de Mª Klaus Croiseant à propos de quoi il déclore » la hâte et l'empressement » du pouvoir qui a - placé l'indépendence de la justica dens une position difficile ». Mais comme, juacurators, M. Breunschwig a'exprimalt sane grand fraces — encora que son sudience avec la président de la République, le 3 août 1976, sût dû éclairer celui-ci. — on pouvait feindre de ne pas l'entendre, Comme le Syndicat de la magistrature s'expri-matt avec trop d'éclat, on pouvait feindre de le négliger et conclure, en spéculant eur l'existence d'un marais judiciaire, que l'on estimali doclis, que la magistrature était pal-aible. Cette fiction, cet aveuglement volontaire du gouvernement (que partage d'aifleure l'opposition qui n'e jamala fait grand cas des problèmes judiciaires) na peut plus être soutenu aujourd'hui. L'ansemble des svocats, compris le barreau de Paris, jus qu'alors si prudent, e condamné la

un discours qui soit compris du plus grand nombre ».

Faisant allusion à certains « départà » du syndicat, il a encore déclaré : « Il y a une campagns à faire auprès de ceux qui ne sont plus là et qui ne sont pas loin. » Et il a terminé son intervention par ces mots : « Il faut réinsuffler un peu de vie au syndicat. » Après qu'un militant à déclaré : « Je veux un syndicat, pau un groupe d'action », et qu'un autre a décnoné la « politique de rupture » menée par le bureau dans divers domaines, M. Pierre Lyon-Caen, ancien secrétaire gènéral, s'est èlevé contre « la tentation de rompre apec la Chantation de rompre avec la Chan-cellerie », et il a dit : « Nous devons continuer à exercer notre influence, et faire pression sur les décisions. Les ruptures totales sont dangereuses, a Puis il e constaté un manque d'animation en affirmant, comme d'autres, que e le courant passe mal à l'inté-rieur du syndical », avant d'affir-mer : « Un syndicat est fragile quand il vit sur la pointe d'une pyramide. Le nôtre doit se ren-

un discours qui soit compris du

Ces mots devaient provoquer de longs applandissements. M. Colcombet a souhaité que des « tendances » puissent se créer au sein dan syndicat. Il. ». dénoncé le comportement du bureau en décomportement du bureau en décomportement du bureau en décome le syndicat actuellement ». Soulignant que le syndicat ne devait pas être un « rejuge d'intellectuels du refus », il » déclaré réaction dans l'affaire Croissant, il faut aussi faire la critique de ceux qui pouvaient peser sur ce parti. Cest nous qui devons obliger les partis à se prononcer sur vide. Ce n'est pas comme ca que M. Jean-Pierre Michel, ancien ger les partis à se prononcer sur vide. Ce n'est pas comme ca que de telles affaires. » Il a ajouté : « Sur la pratique projessionnelle vous tenez un discours brillant, mais vous indiquez trop ce qu'il jaut faire sans laisser la liberté aux gens de faire ce qu'ils peuvent », avant de dire qu'il failait, sur beaucoup de choses, « trouver à tour, après M. Marc Dreyfus,

(Suite de la première page.) Dès avril 1976, à Bordeaux, Il dé-

élection, c'est M. Colcombet qui a ouvert le premier le feu des

a onvert le premier le feu des sevères critiques, reprises par un grand nombre d'orateurs. « A pro-pos du terrorisme, comme à pro-pas d'autres problèmes, le syndi-cat n'a pas de position claire », a déclaré l'ancien président avant de lancer un appel très remarqué « aux modérés et aux réformistes, même s'ils doivent être mino-ritaires ».

Titaires ».

demiera mois. « ti en donneit jus-qu'alors, M. Breunschweig e exprimait du meurtre de Jean de Brogile, les « écoutes » du Canard anchaîné et l'affaire Abou Daoud.

Voici qu'il en découvre un quaprocédure sulvie à l'encontre de M. Croissant, Les deux organisations de magistrate ne croient pas sux vertueuses dénégations de leur ministre. C'est-à-dire qu'ils na

C'est vrai qu'il n'y e pas de lec-ture évidente de le loi. C'est vrai que l'an pourra discuter à perte de vue sur la légalité de le décision qui a permis l'extradition de M° Croissant En ce sens, cette effeire n'est pas différente de nombre de celles qui occupant les tribunaux et dont on ne dit mot. Mais parce qu'il y e débat, que ca débat est entretanu par des gene qui ne peuvent être tous soupconnés d'esprit partisen. Il y a doute véritable et, comme checun le sait. le doute dolt profilar à celul que l'on accuse. Or, c'est ce doute qui n'e pas été prie en compte par la voloniè du gouvernement. Celle voionté e été trop ostensible, elle est trop reconnue pour qu'on luge mel-

venu de la mentionner ici. La corps judiciaire, qui se plaint de n'eire plus crédible, estime à con tour que le pureté du gouvernement, son respect des textes, ne le soni pas devantage. Une telle situation représente plus qu'un avertissement.

On entend d'ici les répliques. Bien haut ou è mi-voix, les dirigeants politiques et judicieires feindront de croire qu'une minorité d'agités oublient laurs fonctions de magistrate pour se précipiter dans le politique. Cela n'est pas vrei, et l'analyse des deux congrès montre que c'est le syndical tanu pour progresséete qui condamne les menées de le « bande à Baader », tandis que la syndical modéré contourne le question pour constater l'effadissement de l'image

Déjà, une sutre réplique se manifeste par la suspension de Mile Monique Guémann, vice-président du Syndicat de la megietrature, pour les commentaires qu'elle a faits en tant que pramier substitut à Dra-guignen (le Monde deté 27-28 novembre) On ne volt pas que cette décision puisse apporter un apaisement aux oreintes manifestées par le monde judicieire. Au contraire. Le gouvernement louait jusqu'elors è le division de le magistrature. Son action devrait contribuer à le réunir. A ses risques et périls.

PHILIPPE BOUCHER

que «le syndicat fonctionnait trop sur le prestige, l'influence ou charisme de ses dirigeants ». En dépit de l'affrontement de deux «écoles», il u'y a pas eu de véritable rupture à l'intérieur du

syndicat, et le rapport présenté par le bureau a été adopté par 129 voix pour, 25 coutre et 66 abstentions. Quant au débat sur l'enjeu judiciaire, il a été reporté une date ultérieure.

FRANCIS CORNU.

LES MOTIONS

Après le débat difficile sur le terrorisme, le congrès a adopté par 177 voix contre 11 et 18 abstentions le texte suivant :

« Le Syndicat de la magistraiure considère que le pro-blème du recours à la violence liaison avec le contexte historique, politique et social. Il dénonce en conséquence les méthodes utilisées par la Fraction armée rouge et la stratégie qui l'inspire. Il s'in-digne toutefois de l'amalgame que l'on pratique entre le tendent en toutes circons-tances le respect des prin-cipes démocratiques; une telle attitude conduit peu à neu à assimiler au terrorisme toute contastation politique, même non violente.

» Il proclame enfin que, quels que soient les moyens employés et le mobile qui l'inspire, tout citoyen a le droit de bénéficier de toutes les dispositions protectrices des libertés et qu'aucune sttuation ne permet de justifier un abandon des garanties joncamentales ou l'adoption d'uns législation d'exception. »
Après l'intervention falte
le 18 novembre devant la trile 18 novembre devant le tri-bunal de Draguignan (Var) par Mile Monlque, premier substitut (vice-présidente du syndicet), pour condamner l'extradition de M' Klaus Croissant, le congrès a voté la motion suivante pour af-firmer sa solidarité evec elle et d'autres magistrats qui ont manifesté leur desapprobation dans leur juridiction

dans leur juridiction :

« Le Syndicat de la magis-Le Syndicat de la magis-trature rappelle son opposi-tion à l'extradition en ma-tière politique et affirme qu'il est du devoir des magistrais de dénoncer dans la juridic-tion et ailleurs les atteintes graves portées contre le droit d'asile et les droits de la détenne »

A propos du contentieux qui oppose la chancelleris et les auditeurs de justice, no-tamment pour leur piacement dans les juridictione (le Monde daté 27-28 nove la congrès a adopté cette

motion:

« Considérant que la notation a été maintes sois dé-noncée par le Syndicat de la magistrature comme un des éléments du pouvoir hiérar-chique dens l'institution judi-

ciaire;

» Considérant qu'elle affecte la liberté du juge et ce des la scolarité à l'E.N.M., où,

aes la scolarite à l'E.N.M., où, sous un préterts pédagogique, elle est le premier apprentissupe de la hiérarchie;

» Considérant que la promotion 1977 des auditeurs s'est prononcée à la majorité absolue pour la suppression du classement et le boycott de l'axamen clôturant la scolarité à L'E.N.M. le congrès à l'entre de la majorité de l'action de l'action de l'action de l'action de la majorité de l'action de la majorité de l'action de la majorité de l'action de l'action de la majorité de l'action de l'axamen clòturant la sco-larité à l'E.N.M., le congrès mandate le consell syndical pour qu'il mette en œuvre tous les movens d'action uti-les pour développer la lutic anti-hiérarchique, notamment sur le problème de la nota-tion, et pour soutenir le boycott »

UN COLLOQUE DE L'UNION SYNDICALE

Net durcissement des magistrats modérés

De notre correspondant

Rennes. — « La définition d'un statut de la magistrature écartant toute suspicion sur son indépendance s, « Le refus catégorique d'un ratiachement du parquet au ministère de l'intérieur », ont été les deux principaux thèmes débattus, samedi 26 et dimanche 27 novembre, lors d'un colloque organisé à Rennes par l'Union syndicale des magistrats (U.S.M.), et qui a réuni une centaine de parlicipants.

La viellle garde de cette organisation traditionnellement modérie, voire résignée, a été quelque par le refus de s'associer à des pur maimente au cours de ces purement partisanes, is président mini-congrès par les multiples de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes, is président de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes, is président de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes, is président de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes, is président de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes, is président de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes, is président de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes, is président de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes, is président de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes, is président de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes, is président de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes, is président de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes, is président de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes, is président de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes, is président de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes, is président de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes, is président de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes, is président de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes de l'U.S.M. a ajouté : « Si le pour-ment partisanes de l'U.S.M. a ajouté : « deux journées aux allures de mini-congrès par les multiples interventions de jeunes magis-trats qui, sans pour autant épouser les thèses du Syndicat de la magistrature (blen au contraire), ont sonné les trompéties de la grogne et de la rogne en dénonçant «la mauvaise joi du pouvoir». Ce qui s'est traduit par une violence de langage telle que dans une motion adoptée dimanche soir, on u'hésitait pas à brandir la menace d'une grève — un droit que l'U.S.M. déclare tirer de la violation faite au statut de la magistrature — pour exprimer la magistrature — pour exprimer la détermination des magistrats modérés de s'opposer au projet actuellement à l'étude d'un démantèlement de la magistrature, notamment par un ratta-chement du parquet au ministère de l'intérieur. « Non seulement les magistrats:

e Non seulement les magistrats du parquet doisent rester des magistrats, a déclaré M. André Braunschweig, préside ut de l'U.S.M., mais ils doivent devenir des magistrats à part entière. C'est parquoi nous demandons qu'ils soient gérés par le Conseil supérieus de la magistrature. > Considérant que l'Indépendance d'un magistrat se perçoit à travers les affaires qu'il soumet, mais aussi et surtout à travers celles m'il ne soumet pas aux mais aussi et surtout à travers celles qu'il ne soumet pas aux juridiotions. M. Paul Mailbert, premier substitut au parquet de Paris, a exprimé la crainte d'une utilisation du système de l'opportunité des poursuites à des fins politiques, dés l'instant où les magistrats du parquet seralent remplacés par des personnes étroitement dépendantes da poavoir.

etroitement appendances en povoir.

Samedi, lors d'un débat au Ciub de la presse de Rennes, M. Braunschweig a déploré, à propos de l'extradition de M° Klaus Croissant, « la hôte et l'empressement avec lesqueis le pouvoir a fatt exécuter la décision de la chambre d'accusation de la cour d'appel de

de l'U.S.M. a ajouté: e Si le pourvoi en cassation était irrecevable
et si le recours devant le Conseil
d'Etat n'est vas suspensif en soi,
je pense qu'û est regrettable que
le pouvoir n'ait pas manifesté un
plus grand respect des autorités
judiclaires. Le gouvernement se
serait grandi en atténdant que le
Conseil d'Etat statue sur le sursi
à exécution. A p r è » l'ajoute de
Broglie, l'affaire Abou Daoud et
celle des mioros du Canard
enchaîné, l'affaire Croissant est
venue s'ajouter sur la liste des
dossiers dans lesquels le pouvoir
a placé l'indépendance de la justice dans une position difficile. »

Les menaces

trictions, cette appréciation devait déciencher un très vil débat, après lequel le bureau aliait être obligé de revoir quelque peu sa position. En effet, plusieurs voix se sont aussitôt élevées pour réclamer de la part du congrès uns condamnation nette du terrorisme et de la violence et sa moins une condamnation de l'action du groupe Baader. Le débat sur ce point devait occuper uns grande partie des discussions du congrès tout au long de la soirée de samed et de la journée de dimanche. Ancien président du syndicat, M. François-V le to r Colcombet a déclars: a 11 sat difficile de huger le terrorisme en bloc, il est trop divers. Nous devions nous prononcer pour tuellement et dénoncer l'action de la bande à Baader pour sa potitique de la tension qui vite à accroître la répression. » Un suite ancien président du syndicat, M. Louis Joinet, a tenu un langue différent en déclarant : « Ce n'est nos notre rôle de condom-Le duroissement de la position de l'U.S.M., observé dimanche à Le curcissement de la position de l'U.S.M. observé dimanche à Rennes, s'explique à la fois par les mémaces qui pèsent sur des garanties statutaires déjà jugées insuffisantes, une gestlou du corps judiciaire qualifiée d'incohérente et la misère matérielle des juridictions dont les effectifs prennent une allure de peau de chagrin. Contestant l'augmentation de 24 % du hudget de la justice, selon elle à paine supérieur à ceiul de l'an dernier en raison d'un transfert de charges antérieurement financères par le bodget général de l'Etat. l'U.S.M. a profité de ce colloque pour frapper du poing sur la table. « Jusqu'ici, on n'avait pas la preuve de la mauvaise foi du possouir, lassait échapper un participant. Nous nous nommes battus pour le 7 usticia ble, maintenant nous allons nous buttre pour nous. »

Antre cible choisie per l'U.S.M., le Syndicat de la magistrature, dont elle se mopose de démontrer, au cours des prochains mois, que « les outrances en font un allié objectif du pouvoir ».

allemand. 3

Finalement, le congrès devait trouver une solution après avoir entendu le té moignage d'un magistrat italien. M. Salvatore Senese, secrétaire géuéral res Magistraturs Democratica, mouvement comparable an Syndicat de la magistrature et dont ce dernier s'est souvent inspiré. Décrivant l'« expérience italienne», M. Senese a déclaré que « le terrorisme visuit à ament l'Étal à mettre en place une législation d'exception », de type fasciste à l'obliger à d'ure it la répression croient pas à l'Innocence des actes du gouvernement vis-à-vis de l'autorité judiciaire. Autorité, c'est beaucoup dire, al l'on s'en rapporte sur

le président, ont répliqué à ces attaques en déclarant notamment que leur attitude avait été souvent dictée par l'a intransi-geance » et le « raidissement » du ministère de la justice et de la hiérarchie judiciaire. A propos de l'« absence » du bureau, M. Blanchard a même contre-attaqué en disant à l'intention des « barons » du syndicat qui venaient de re-prendre la parole qu'à leur épo-que « le syndicat jonctionnait

e far Defense C. C. mile Is -

September 1

e que è più

Mar C C **哪 拉拉 _____** THE PARTY OF THE P GAL: -: bute 27

11022 AL

No. No. of Lot

Se de l'Estate Park Comment

U JUDICIAIRE »

mess, leurs réproches porteient date Appelegie de l'organization que sur les dis-Appelegie de l'organization que sur les di-Appelegie et non un comme d'action à de Appelegie en innéent un oppel our s'été MURACLE TO LONG THE CARTON OF SEASON OF THE STREET OF THE rest en recitte un recrutement al Colone en recitte un recrutement plus le residue. De se pomi de tue la miana la partire major de la miana la partire major de se condicion de la condicion de la

23 contre, et al p e et d'abientes per 12 de compres, C y arent les four favorable e

de madera

MANY & CALL A TABLE more 00 2 4 8

AND THE PLANT OF THE PARTY OF T PROPERTY SERVICE

1 200 mm property as a **素を終**てる。それでは、V い e proje

क्राक्र अंग के किया Approximation (A) 2 0 make the second (Applied States of the with the second g general and the September 1 1.00

-gar Best Profession AND ALL PARTY **東州南川 学年** -A 240 . ..

APRÈS L'OCCUPATION DE L'IMPRIMERIE CARON-OZANNE A CAEN

Le substitut ne s'oppose pas à la relaxe de dix ouvriers poursuivis pour vol et abus de confiance

Depuis l'affaire Lip, il est devenu fréquent que des grévistes occupant une usine remettent en marche les machines, soit pour se payer un salaire., solt pour populariser leur moc-vement. Jamais jusqu'alors la justice n'avait ed à se prononcer sur une telle situation, et si des ouvriers du Parisian libéré - ont bles été poursuivis et condamnés pour val. c'était pour avoir détruit des exemplaires du journal, non pour avoir fait tourner les rotatives en atilisant le papier du quotidien.

Très vite, à la demande d'un client, les grévistes acceptent de terminer l'impression d'un men-

suel, largement commencée lorsque éclata le conflit. Us vont continuer cette politique tout an long de l'occupation qui durera jusqu'à l'évacuation de l'usine

par les forces de police, le 20 mei 1976. Entre-temps, la société a été mise en règlement jndiclaire, puis, après l'échec d'une tentative de redémarrage, en liquidetion en février 1976.

L'affaire eut un grand reten-tissement, en raisons des person-nalités mises en cause. En effet,

parmi les actionnaires et les

Préjudice dérisoire

L'affaire est venue le 24 no-

:: :: = veuinte devant le tribunal, après

ume plainte déposée en juillet 1975
par le directeur général de l'imprimerie (qui fut d'ailleurs licencié en août par le conseil d'administration), plainte confirmée en
janvier 1976 par les administrateurs, en accord avec les syndics désignés par le tribunal de
commerce. Il était reproché aux
prévenus d'avoir volé des papiers
et des documents et d'avoir
commis des abus de confiance en
touchant de l'argent de leurs

et des documents et d'evoir commis des abus de confiance en touchant de l'argent de leurs cclients », sommes qu'ils auraient du rendre à l'imprimrele.

Pour leur défense, ceux-ci

attaquèrent les dirigeants de la société, « responsables de sa déconfiture et de la perte de

cent cinquante-six emplois ». La défense estima même que les syn-dics « curaient mieux fait d'intro-

duire une action en responsabilité

des administrateurs pour faire combler le passif par les vrais responsables de la situation ». Il

est vrai que, dans un rapport d'août 1975 la à l'audience par le

président, les syndies écrivaient : « Le préjudice causé par les extès des grévistes est certainement dérisoire par rapport à celui causé

par l'incompétence de la direc-tion. Les prévenus affirmèrent aussi qu'ils n'étaient pas les seuls à avoir travaillé durant

Le réquisitoire du substitut,

M. Jacques Segondat, fut le plus intéressant. Après avoir voulu

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 8 mois 8 mois 12 mois

_ _ _ _

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 768 F

ETRANGER (par messageries)

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - GUISSE

143 F 265 F 388 F 510 P

180 F 340 F 500 F 660 F

Les abonnés qui paisnt par chèque postel (trois volets) vou-dront blem joindre ce chèque à leur demande.

Changaments d'adresse défi-nittés ou provisoires (de ux semaines on plus) : nos abonnés

sont invites à formuler leur demande une semains su moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'anvoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance de

en février 1976.

s'échapper du climat passiennel de cette affaire — tout en reconnaissant que « les ouvriers ont le droit que leur patron leur fournisse un emploi stable » — il expliqua : « C'est l'honneur du droit français que de toujours réprimer un fait par rapport à une personne déterminée. » Or. s'il reconnat qu'il v avait en vol. il L'imprimerie Caron-Ozanne est née en 1974 de la fusion de deux petites entreprises pour devenir, selon ses dirigeants, « une des imprimeries les plus modernes de France » travaillant dans le la-beur et la presse. Très rapide-ment, toutefois, elle connaît des ment, toutefois, elle connaît des difficultés. Le 5 juin 1975 la direction annonce 38 licenciements et 10 mises en pré-retralte sur 156 personnes. Une assemblée générale des ouvriers et des employés décide la grève et l'occupation immédiate pour demander l'annulation des licenciements et le départ du directeur général (le Monde du 25 juin 1975). reconnat qu'il y avait eu vol, il affirma ne pouvoir donner les noms de ceux qui l'avaient commis. Sur l'abus de confiance il estima que l'intention frauduleuse était difficile à établir. puisque, dans le même temps, tes

da confiance » à la snite de l'occupation, avec utilisation du materiel, de leur imprimerie pendant près d'un an. Le substitut du procureur ne s'est pas opposé à une relaxe générale. Le jugement sera rendu le 15 décembre. d'opération (fabrication moyen-nant paiement) avec l'accord de

Un tel procès a pourtant au lieu, jeudi

24 novembre, à Casn, à propos de l'imprimerie Caron-Ozanne. Dix des anciens salariés de

cette imprimerie comparaissaient devant le

tribunal de grande instance pour - voi et abus

JUSTICE

Aussi s'il laissa trois possibilités au tribunal : condamner tout le monde, « mais c'est difficile », condamner certains pour des opérations déterminées, ou relaxer les dix prévenus, il apparaissait que sa préférence - lait à la dernière solution. Il est vrai qu'en début de réquisitoire il avait dit : de de requisitoire il vant dit :

de pense pas que ce genre
de problème se règle en se constituant partie civile devant une
juridiction répressive. grévistes faisaient le même genre

la direction.

- Libres opinions

L'AVENIR DES CONSEILS DE PRUD'HOMMES par GÉRARD LYON-CAEN (*)

Ul e'intéresse dens l'opinion eux conseils de prud'hommes, hors qualques evocats spéciellaés et quelques syndicalistes? Qui n'auralt tendanca à confondre la prud'home! et le prud'hommesque ? Et pourtent un citoyen moyen a plus de chences d'evolu un jour affaire à un tribunal prud'homai qu'à un tribunal correctionne ou - civil - : un différend entre un salerié et son employeur fait partie de le vie quotidienne.

Or cette vénàrable juridiction, qui demeurs presque ce qu'elle était en 1904, est effectée actuellement par une double crise, une crisa en auriaca et une crisa en profondeur : un prurit qui cacha

La crise euperficielle a été découverte par le presse à l'occasion du récent congrès de la prud'homle, qui rassemble (est-ce el fréquent ?) des conseillers - patrons - et des conseillés - salariés -. Que peut être encore le partiarisme en 1977 ? C'est à quoi ce congrès incitait à réfléchir. Comment exiger d'on salarié qu'il se consacre à temps plain à une lonction judiciaire, alors qu'il ne reçoit eucune garantle contre le ficenciement par son employeur et ne percoit qu'une médiocre vacation pour perie de esistre Meis ce n'est pas là que le bât blesse le plus; deux plales sont

- La premièra concerne le mode de désignation. Les organiastions patroneles, rejointes sur ce point par Force ouvrière et le C.F.T.C., souhalteralent que les conseillers ouvriers solent non plus élus mets dézignés par les organisations syndicales représentatives. Il est clair que des errière-pensées se dissimulent icl: mels une question préalable ne semble pas avoir été opposés à cette proposition nouvelle, qui la rend irrecevable : le fonction de juger peut-elle être conflée à un autre qu'é un magistrat profess ou à un » juré » élu ? Peut-elle être remise entre les mains d'un syndicaliste désigné par son organisation, laquelle n'est qu'un groupement privé ? Un conseil de prud'hommes est un tribunat, non une commission de nature administrative ; peut-on siéger dans un tribunal. mandeté par une » organisation », même si le désignetion a été homologuée per le premiar président de le cour d'expel ? Poser une telle question, c'est y répondre.

- La seconde source de friction ectuelle concerne les cadres et elle est révélatrice d'une extraordineire confusion d'idées. Le Conlédération générale des cedres demande que ess ressortissants ne solant plus jugés per un ouvrier métallurgiste ou un employé de banque. On croit comprendre, Mala qui sont les conselliers patrons ? Sont-ce les P.-D.G. des entreprises Irançaises ? Ce sont des cadres, directeurs, chefs de service, eppelés à ces ionctions per la confiance des entreprises.

La proposition de la C.G.C. conduirait donc à faire juger les

titiges entre cedres et entreprises par une juridiction, non plus En réelité, la catégorie juridique des cadres a perdu en France

toute précision : on y trouve tout le monde, du » petit chef » au cadre dirigeant, acuvent mandataire social. Tôt ou tard, on devre blen distinguer le dirigeant, qui ne esuralt sans abus se réclamer des avantages inhérenta au salariet, du personnel d'ancadrement qu'i

Ces débats actuels, qui ne sont pas sans conséquence, na doivent cependent pas masquer le maledia grave qui mine te justice du travall et qui se manifeste à l'observation, per deux

- Ella fonctionna, surtout à Paris, de façon exaspéranta, faute de moyens : mauveise organisation génèrele et lenteur des procédures, rigidité de la divieton en écetions ; nombre insuffisant de coneeillera, d'où recours excessil è l'expertise; locaux dérisoires; qualification insuffisante et absence de atatut da ce personnage-clef qu'est le secrétaire. Or tout cela a son explication : la justice prud'hemale est en France un service municipal, comme l'enlèvement des ordures ménegèras, pee un service d'Etat.

Qu'un litige du travail soit soumis rapidement à un tribunal eempréhensit, apta à coneiller les parties, puis à juger, cale n'est pourtant pas une affaire qui devrait (alsser l'État indifférent, lui qui légifère continuellement sur les relations du travail. La demière trouvaille des deux ministères de tutelle, après evoir été de taire de le justice du travail un servica départemental (s/c), est maintenent de subordonner toute décision à la réforme des collectivités locales;

- Le dysfonctionnement des prud'hommes tient à une deuxième raison qui n'est pas d'ordra financier : plue de la moitié du contentieux du travell echeppe encore à la justice prud'homele; faute de conseils dans certaines régions, faute de conseils ayant compétance pour certaines professions, le tribunal d'Instance récolte une fraction non négligeable des affaires; bien des titiges peuvent être portés devant le iribunel de commerce, non paritaire ; les différents qui ont un caractère collectii relèvent du tribunal de granda instance. Le contentieux du travail est donc dispersé à tous les vents, ce qui ne contribue pas à donner eu justicleble cette sécurité à

Ni les gens de justice (qui n'alment pas les consells de prud'hommes) ni le haute administration n'ont pour souci dominant de remettre en selle une juridiction que pourtant, les pays étrangers (ndus l'avons souvent ndié) regardent avec curidaité, sympathie.

(°) Professeur de droit du travail à l'université de Paris-L



CONTROLEUR DE GESTION

140.000 F

Ouest — Une société française (600 personnes, chiffre d'affaires : 110 millions de francs hors taxes) du secteur mécanique, en voie de restructuration et de diversification, recherche, pour son siège situé dans une grande ville universitaire de l'Ouest, un Contrôleur de Gestion. Sous l'outorité du Président-Directeor Général et dons le codre d'une décentralisation des responsabilités, il dirigera les services comptables (comptabilité générale et analytique) et amélierera les procédures afin de mettre en plece un contrôle budgétaire et une analyse des écarts rigoureux. Il jouera enfin on rôle d'eudit interne euprès des différentes directions ou filiales. Ce poste conviendrait à un condidat de formation supérieure, êgé d'au moins 32 ans, possédant une bonne pratique des comptabilités générale et analytique et l'expérience du contrôle de gestion en milieu industriel. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 140.000 francs, sera fonction de l'expérience acquise. Ce poste offre d'Intéressantes perspectives d'évolutien à un condidat de valeur. Ecrire à J. MOUNIER à Paris.

COMPTABILITÉ - CONTROLE DE GESTION

120,000 F

Outremer - Dans le codre de son développement outremer (Algérie, Afrique Neire, Madagascar... etc.), le Société PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A., membre de PA INTERNATIONAL MANAGEMENT CONSULTANTS (1.000 Consultants, 23 implantations dans le monde), recherche des consultants qui assureront la réalisation d'applications dans le domaine de la gestion comptable, financière et administrative (travaux de révision comptable, de mise en place de comptablité analytique, de mise en place de contrôle de gestion, organisation et structure de Direction Financière et Comptable... etc) et la formation sur le terrain de codres autochtones. Les interventions outremer sont d'une durée moyenne d'un an renouvelable. Des possibilités de réintégration au sein de PA France seront offertes aux consultants qui le souhaitent. Tautefois, la volonté de travailler à l'étranger plusieurs années sera un critère important de développement de corrière au sein du groupe. Les candidats retenus seront âgés de 30 ans minimom, diplômés d'enseignement supérieur (DECS, HEC, ESSEC, ESCAE au équivalent) et poortont justifier de le réalisation en plus plus plus plus que propaga de réalisation en particule de minimom de propaga de minimom de propaga de la réolisation du plus haut niveau de travaux de révision comptable, ou de mise en place de comptabilité analytique et de contrôle de gestion. Un sens pédagogique développé et des qualités de conjacis humoins sont indispensables. La rémunératien, versée en France, sera liée à l'expérience exquise et de l'ordre de 120.000 francs. Un logement et une volture de fonction sont offerts. Les frois de séjour sont pris en charge par la Société et des possibilités d'installation sont proposées aux familles sur le lieu d'affectation, Les congès annuels, d'une durée de six semaines, peuvent être pris en France, le voyage étant à la charge de PA. Ecrire à J. MOUNIER

DIRECTEUR FINANCIER ET ADMINISTRATIF

110.000 F

Grenoble .- L'une des toutes premières sociétés françaises de services informatiques en rapide expansion tant en France qu'à l'étranger, recherche le Directeor Financier et Administratif de l'une de ses filiales. Il sera sous l'autorité du Directeur. Général de celle-ci, et rattaché fonctionnellement à la Direction Financière du groupe. Il supervisera les services comptable, financier et administratif et sera dout particulièrement responsable du contrôle de gestion de la filiale et de ses agences. Ce poste conviendrait à un candidat, âgé d'au moins 30 ons, si possible de formatioa compidable et figuraitée supérieure, justifignt d'une bonne protique du contrôle de gestion. Une expérience dans uo cobinet d'audit anglo-enxon serait appréciée. Ce paste est basé à Granoble. La rémunération annuelle de départ, fonction de l'expérience du candidat, sera de l'ardre de 110.000 francs. De réelles perspectives Ph. LESAGE à Paris. R&f. A/2620M

CHEF DES VENTES

100.000 F

La filiale française d'un très Important groupe américain spécialisé dans la fabrication et la veniz de détergents, recherche pour sa division « Produits grande consummation » son Chef des Ventes. Sous l'autorité du Directeur de cette division, Il aura la pleine responsabilité de la force de vente (20 commerciaux réparts sur quetre régions) : formation, motivation et contrôle. Ce poste convient à un « homme de terrain », âgé de 30 ans au moins, de bonne culture générale, ayant une expérience d'environ trois années dans un poste similaire. Il connaîtra porfaitement la grande distribution et sera rompu aux méthodes modernes de "merchandising". Le poste, basé à Paris, implique de nembreux déplacements sur le France. La connaissance de l'anglais seruit appréciée. La rémuneration convelle de dépert seru de l'ordre de 100.000 francs. Écrire à Ph. LESAGE à Paris. Réf. A/2617M

RESPONSABLE CRÉDIT ET RECOUVREMENT 100.000 F

La filiale française d'un très important groupe international, spécialisé dans la vente et la maintenance d'équipements destinés à ueu clientète diversifiée, recherche le responsable de son service Crédit et Recouvrement. Basé dans la proche banlieue Sud de Paris, et placé sous l'auterité directe du "Comptroller" de le société, il assurera l'animation d'une équipe d'une douzaine de personnes, aux activités partiellement décentralisées. Il devra superviser tous les problèmes de crédit clientèle (appréciation de la solvabilité, aménegement des conditions de poiement, établissement de lignes de crédit, suivi des comptes citents...), et déterminera les méthodes appropriées de recouvrement en liaison avec les responsables commerciaux. Ce poste s'adresse à un condidat âgé de 30 ans minimum, possédant une expérience confirmée dans ce domaine et fertement motive por la créativité, l'animation des hommes et les contacts à tous niveoux. Une bonne connaissance de l'anglais est nécessaire. La rémunération annuelle de déport, de l'ordre de 100.000 francs, sera fonction de la compétence et des qualités du condidot retenu. Ecrire à J.-P. ROUGIER à

IEUNE INGÉNIEUR MÉCANICIEN

80,000 F

Matériels pour l'industrie nucléaire - Une entreprise à taille humaine blen placée dans son secteur d'activité, recherche un jeune Ingénieur pour renforcer son département études. Il sera adjoint au Directeur Technique et sa responsabilité couvrira l'adaptation des études existantes, l'étude et la mise au point de nouveaux produits, l'amélioration des prix de revient et la mise au point du matériel au monidge. Il aura également à effectuer des calculs de résistance sulvant les normes du code ASME et assurera le Italson technique avec la clientèle, pour la mise au point des dossiers en particulier. Il sera assisté par une équipe de dessinateurs qu'il supervisera. Ce poste convient à un ingénieur diplômé ayant acquis au minimum un an d'expérience centrée sur les colculs de résistance de matériaux dans une entreprise de chaudronnerie au de mécanique. La connaissance du code ASME secteurs III et VIII sera très appréciée. Une bonce pratique de l'anglais est indispensable. Suivant le niveau de compétences atteint, la rémunération annuelle de départ se situera dans la fourchette 65-85.000 francs. Les prévisions de développement de l'entreprise devralent permetire une évolution intéressante du poste. Ecrife à S. BOSSUT à Croix. Réf. A/4396M

Aucum renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA Conseiller de Direction S.A.

8. rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 9, rue Jacques-Moyron, 69006 Lyon - Tél. (78) 52-90-63 12. Résidence Flandre, 59170 Croix - Tél. (20) 72-52-25 I, allée jean-Bart - Cours des 50 Otages, 44006 Nantes Cedex - Tél. (40) 47-52-12

Ansterdam - Barcelone- Brunciles - Copenhague - Francfort - Londres- Madrid - Milan - New York - Stockholm - Zurich

administrateurs de l'Imprimerie et de la Société des éditions de Basse-Normandie (la seconde pos-LES MOTIONS sédant 60 % des actions de la première), se trouvaient plusieurs personnalités du monde politique et économique régional, et surtout le quotidieu Ouest-Fronce, qui, indirectement, était l'actionnaire le plus important de Caron-Ozanne.

CONTRACTOR OF THE

STATE OF THE STATE Principles of the second of th The second secon Mark 200 B

AND MARKET Account the state of the A Company of the Company ALCOHOL: No. The state of Andrews A. Jan . . . Marchae K. S. **बुँद्धि सम्** अस्त । अस्त । there are such a والمنطق ويعيلون والمنطون

ELECTION TO THE ----

Mary September 19 <u>194</u>7# 5 Share and

A.P. y a dela

A STATE OF THE STA we a street of

± 247, 11- €

THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

Le M.R.A.P. demande la publication des avis du Conseil d'État sur l'immigration

l'antisémitisme et pour te paix (M.R.A.P.) e targement traité, au s'est réuni, samedi 26 et dimanche 27 novembre à Paris, de la résurgence de l'antisémitieme et du néo-nazisme. Me Armand Dimet, membre da la commission d'enquête sur la neo-nazisme en France, a déclaré que l'on pouvait dénombrer une trantant una centaine de militants actifs et quelques milliers de eympathi-

M. Plarre Krausz, membre de la l'attention sur l'internationalisation du mouvement néo-nazi. En France, en Allemagne de l'Ouest, aux Etats-Unis, cas gens, a-t-li indiqué, » peuvent se réunir sans être inquiétée, partois sous la protection de la police, alors que la tenue de ces réunions tombe aous le com de la iol dans la plapart des pays euro-

Le secrétaire général du M.R.A.P., M. Albert Lévy, e déclaré, à propos des récentes mesures portant sur

M. Lionel Stoleru, secrétaire d'Etal auprès du ministre du travail, à modiffer son projet -. - Mais le texte promuigué en fin de compta la 10 novembre, plus d'un mois eprès la date prévue, a-t-il alouté, resti fort critiquable. Nous posons la question : le décret modifié par M. Stoleru n'a-t-li pas été à son tour rejeté par le Consell d'Etat ? La gouvernement n'a-t-li pas passé outre à ce second avis? > « Il taudrait que l'opinion en soit informés », a conctu la secrétaire ménéral du M.R.A.P. qui e réaffirmé l'opposition da son mouvement à ces me-sures, qui concernant en particulier l'immigration familiale et l'aide au retour des travallleurs immigrée.

En conclusion, to M.R.A.P. a lancé un appel à l'opinion publique, dans lequel il affirme que e préjugés et comportements recistes se développent, tandis que des actes criminels se multiplient et restent scandale an climat d'intimidation et d'evicience dangereux pour les libertés et tous

PATRICK HENRY RÉPOND A Mme TROISIER : qu'on me laisse, seul, avec ma conscience

Les propos tenus à Nice, le 14 novembre, par Mme Solange Troisier, médecin inspecteur de l'administration péntientiaire, de propos de Patrick Henry (le Monde daté 17 et 20-21 novembre). condamné à la réclusion erimi-nelle à perpétuité après le meurire d'un enfant, ont provoqué une réaction de l'intéressé. Nous pureaction de l'interesse, Nous pu-blions les principaux passages de la letire que Patriek Henry a adressée à ses défenseurs, M° Ro-bert Badinter et Robert Bocquilen les autorisant à la rendre

publique:
[1] J'ai rencontré Mme Troisier
[1] J'ai rencontré Mme Troisier
[1] J'ai rencontré Mme Troisier au mois de juin ou juillet 1976, dans ma cellule à Chaumont. Cette visite a duré cinq minutes

Drogue : quarante-cing morts en six mois en France.

Quarante-cinq personnes sont mortes au cours du premier se-mestre de 1977 du fait de l'usage de stupériants, signale le builetin d'information du ministère de de l'année dernière, la drogue avait tué cinquante-neuf per-

sonnes.
En six mois, la police a interpellé deux mille deux cent vingtquatre usagers et trafiquants,
contre trois mille huit cent trentsneuf en 1976, et selsi plus
de 1 tonne de cannabis, 57 kilos
de 2 brown sugar > st près de
4 kilos d'héroine bianche.

au grand maximum, et non trois avons parié de mon état de santé un point c'est tout i A aucun oment nous ne fimes alinsion mon procès futur ni à mon affaire en général. Je n'ai jamais dit non plus que j'evais écrit à tous les prêtres de France. J'au-rais d'ailleurs bien été en mai de le faire.

Par conséquent, le suis fort étonné en lisant le compte rendu des propos tenus par Mme Troides propos tenus par Mme Troisier concernant des confidences, totalement imaginaires, que je lui aurais faites. Je suis plus étonné encore du ton avec lequel elles ont été dites: lors de sa vieite, Mme Troisier fut très gentille et me dit en partant : « Bon couruge, mon petit ! »...

ruge, mon petit / 2...

Je sals que je pomrais faire pomsuivre Mme Troisier en diffamation ou en violation du secret professionnel, en raison de ses déclarations. Je suis condamné à la peine de prison à perpétuité, l'appartiens donc à l'administration pénitentiaire. Je penise qu'il est inutile que j'en dise plus. Je vous ai écrit à plusieurs reprises que mon seul souhait était que l'on ne parie plus de moi, que l'on m'oublie totalement. Fonce m'est de constater que tel n'est pas le cas. Fourquoi continue-t-on a s'achamer sur moi? Ne suls-je donc. pas un détenn qui a le droit d'espèrer comme les autres? Le terrible remords de l'acte que j'ai commis n'appartient qu'à moi, je ne souhaite en sucun cas le partager avec qui que ce soit. Alors, qu'on me laisse, seul, avec ma conscience.

ÉDUCATION

Le boycoffage de conseils d'école

M. HABY « COMPREND MAL » LA DÉCISION

DU SYNDICAT DES INSTITUTEURS En inaugurant une école primaire à Rambervillers (Vosges). samedi 28 novembre, le ministre de l'éducation, M. Rané Baby, s'est étonné — sans le nommer — que le Syndicat national des instituteurs ait décidé l'ajournement de le mise en russells.

que le syndicat historia des des tituteurs ait décidé l'ajournement de la mise en place des consells d'école (réunion des consells des mattres et des comités de parents) (le Monde du 23 novembre).

« J'ai cru comprendre, a dit le ministre, qu'éci ou là on souhaitait attendre, pour mettre en application la création des consells d'école, que soient sottajaites toutes sories de revendications qui n'ont rien à voir avec les comités de parents. J'ai du mai à comprendre, car ce serait, de la part de ceux qui donneralent ces consignes, une erreur grave, surprenante. Les parents ont montré, en votant, en se portant candidats, même en dehors de toute association, l'intérêt qu'ils portaient à cette institution.

Les universités et leurs e Les universités et leurs U.E.B. n. — L'Association d'étude pour l'expansion de l'enseigne-ment supérieur vient d'éditer, pour la cinquième année const-cutive, un numéro spécial du Bulletin de liaison des universités pressités qui est un véritable françaises, qui est im véritable annuaire des établissements d'enesignement supérieur.

A Cahlars des universités fran-caises, 67, rus de Richelieu, 78002.

Paris. Tél. : 073-38-74, 35 F is numéro (plus 2 F de frais d'envoi).

comité départemental d'action laique à animer un meeting de défense de la laicité qui a réuni

défense de la lateité qui a réuni samedi 26 novembre quatre cents personnes à Cherbourg, M. André Henry, secrétaire général de la Pédération de l'éducation natio-naie, a déclaré qu'il ne fallair pas l'étoannes des propos, tenis l'avant-veille, par M. François Mitterrand (le Monde des 25 et.

28 novembre) : «La position du P.S. est claire et comme depuis longtemps. C'est l'inverse qui est

été étonnant. D'autres, certes, n'ont guère hésité à virer par rap-

port à leurs engagements de 1972, manifestant sur la question de

curieuse et suspecte sollicitude à l'égard de ses dirigeants et de l'institution elle-même, alors

qu'ils foisaient par ailleurs des nationalisations un impératif ab-

nationalisations un imperuit absolu (...). Is erois que François
Mitterrand n'a fait qu'une constatation historiquement évidente
en affirmant que quoi que fasso
ou dise le P.S. les dirigeants de
l'enseignement privé se retrou-

MOUVEMENT ÉTUDIANT, D'EXTRÊME DROITE

Le GUD veut désormais se présenter comme un syndicat

Une centaine de militants ont participe, les 25 et 26 novembre, au centre universitaire de la rue d'Assas à Paris, au premier congrès du Groupe Union Déleuse (GUD). Deux jours Groupe Union Défense (1805). Deut jours durant, ce mouvement étudiant d'extrême droite, qui s'est forgé par la violence une image de marque très » musclée », a manifesté sa volonté d'apparaire comme une organisation syndicale respectueuse des lois, plus soucieuse désormais d'assurer son implantation par des moyens politiques et électoraux que par les interventions brutales de son « service d'ordra ...

Plus habitué à une semi-clandestinité, les membres du GUD présents ce week-end à Assas étalent visiblement satisfaits de se montrer an grand jour et d'accueillir la presse, à l'occasion d'un premier congrès qui survient après huit années d'une histoire mouvementée. Les déléguès, en très grande majorité des garcons, constituent probablement une nonvelle génération du GUD, » Voici venu le temps du description du descriptions de l'acceptant de l'acce fascisme à visage humain », commentait en souriant un militant

Durant le congrès, le GUD a défini ses objectifs revendicatifs. Il s'est déclaré hostile à la loi d'orientation de 1968 qui a permis la » sur-représentation de l'UNEF » et se dit, en revanche, favorable à la sélection à l'université. M. Serge Rep, principal animateur de la nouvelle direction, a cependant expliqué que

son monvement s'opposait » à tout système universitaire basé sur des privilèges ». » Il faut que la sélection sanctionne la valeur de l'in-dividn », a-t-il déclaré, et » favorise l'élabo-ration d'une élite ».

Malgre une presence physique incontestable à Assas, sans doute le GUD a-t-il senti que la « politique de la terreur », mode d'expression qu'il avait jusqu'ici privilégié, lui apportait peu de succès dans les autres universités. M. Serge Rep ne cache pas non plus qu'an cas de victoire de la ganche en mars 1978, un ministre de l'intérieur socialiste pourrait alsement dissoudre le GUD. Ses animateurs espèrent qu'une telle déci-sion devlendrait plus difficilement applicable si leur mouvement obtient entre-temps une reconnaissance de fait de l'opinion par une action plus syndicale. Il est normal, enfin, que le GUD cherche à

calquer son fonctionnement sur celui de Parti des forces nouvelles (P.F.N.), auquel il est lie et qui s'efforce depuis plusieurs mois de » populariser - son message ideologique. Plusieurs membres du P.F.N., dont M. Pascal Gauchon, membre de la direction de ce parti, ont pris la parole. Un des fondateurs du GUD. M. Jack Marchal (ancien militant d'Ordre nouveau), a demandé aux participants de » poursuivre le combat entrepris » et de ne pas oublier que les bastions du GUD - ne sont qu' - une goutte d'ean dans l'océan du gauchisme ».

Les barres de fer aux orties

Faudra-t-II parter désormale du myoi). de perdre leur elnistre couleur ? La

APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. MITTERRAND

des positions du P.S. sur l'enseignement privé

De notre correspondant

Cherbourg. — Invité par le veraient toujours du côté du pou-comité départemental d'action voir de l'argent et des conser-

- nouveau GUD - ? Les anges noirs oul assimilant l'action militante aux commandos fascistas et à l'entraînoment para-militaire cont-lie en train

M. Henry a ajouté : «On nous

dit qu'à l'intérieur du P.S. cer-tains s'appréteraient à quelques

tains s'appréteraient à quélques renoncements et concessions. Ils sont sons doute très rares. Ils ne comprendraient pas alors que, juse, au élemier catré, des clericaux résoltonnaires qui tionneit aujourd'hai les APEL, toute concession n'a de seus et d'intérêt que si elle conduit à la concession wittine, c'est-à-dire à l'abendon mer et simple de la

l'abandon pur et simple de la nationalisation.»

jamois autant insulté le corps enseignant ») et déclaré que la FEN apporterait son soutien, dans

FEN apporterait son soutien, dans les départements, à à ceux qui défendent l'école laïque et mettent leurs actes en conformité avec leurs idées», faisant ainsi allusion à la suppression par la communauté urbains de Cherbourg des subventions précédemment allouées aux familles des établissements secondaires privés.

La situation

dans la communauté urbaine

de Cherbourg

Pour sa part, M. Louis Darinot, député et maire de Cherbourg,

président de la communauté ur-baine, à qui l'association locale des parents de l'enseignement

des parents de l'enseignement ibre vient de proposer une
« table roude » sur la liberté de l'enseignement, a réuni avec ses adjoints une confirmed de presse pour préciser la position des etus socialistes, majoritaires au sein de le communeuté urbaine, sur la question des entreprisons.

question des subventions :

is question des subventions:

« Cette affaire était un « pièga »

de nos prétécesseurs, qui en

avaient prévu l'inscription ou

budget sans lo voter avant leur

départ, ce qu'ils avaient large
ment le temps de faire », a-t-il

notemment déclaré.

notamment déclaré.

Pour M. Darinot, il n'était pas possible sux nouveaux éius do parti socialiste à Cherbourg et à Octeville, communes passées à la gauche en mars, de voter autrement que leurs collègues réélus au conveil communantaire : « Chaque année le vote était acquis de fustesse malgré l'opposition des accidistes de Tourisville et d'Equeurdrevills, a.t.-il dit. Notra conviction a été renjorée par le fait que les C.E.S. publics de l'agglomération offrent un certain nombre de places libres. On cherche à exploiter l'ambiguité d'une situation créée par nos présécsseurs. Les ocialistes ont tenu tous leurs engagements : ils ont outé toutes les subventions, y compris aux so-

subventions, y compris aux so-ciétés rportives d'obédience confer-sionnelle et à un collège technique urisé dans un domaine qui ré-cond à un desoin pulsqu'il y a curence de l'éducation natio-nale.

M. Derinot 'est déclaré prêt à étudier avec tous les respon-sables concernés des formules remettant d'apporter une aide irrecte aux familles des sniants syant choisi un établissement nivé, « dans la mesure où elles hatifieraient l'intervention du bureau des affaires sociales ».

RENE MOIRAND.

M. André Henry a d'autre part

depuis le début de l'année, présente assez peu l'allure d'une troupe de choc : M. Serge Rep, étudiani en droit, principal animateur, se veut un dirigeant syndical et politique. regrette vivement les » erreu pasaées - de son mouvement. M. Antolne de Lacoste, la chrétien intégriste du groupe, étudieni à Sciences-po, reconnaissait, après une M. André Henry (FEN) se félicite de la < darté> manifestation organisée jeudi 24 no-

vembre à l'appel du P.F.N., ne pas avoir l'habitude des - attrbi durs avec les lorces de l'ordre ». M. PhiRope Culgnache affirme que son organisation - veut sortir de son ghetto .. Il admet que l'intervention violente du GUD, l'an demier, à l'université Parie-IX (Dauphine), était - une feute tactique -, et explique que ses camerades n'auralent jamels do être prie par le police eur le

< La ligne Santa-Groce >

Etrange congrès. Etranges déclerations de bonnes intentions, lègelistes et inotfeneives, de désir de chancement et de rédemption. Les chaveux sont toujours rasés courfs, mais les costumes ont remplecé le tenue mercensire. Les bloucons de cuir sont peu nombreux, les croix commes, une assemblée d'étudiants comme il leut. Ils ne sont pas racistes : « Nouo evons parmi nous des isresilles et des Marocains, explique Serge Rep, et Antoine de Lacosta montre du doigt un militant martiniquals à côté d'un étudiant blond. Ils ne sont pas non plus rancuniers : M. Pascal Gauchon, incien 'membre du GUD à l'Ecole normele supérieure, estime qu'il pourrait conserver de bonnes rela-

tions eyec certains maoistes.

Au suriendemein de ce congrés palaible, devalt se tenir, ce lund 28 novembre, à Perie, la procès da trois militants du GUD - MM. Jean-François Santa-Croce, Jean - Pierre Eymla et Michel Pinchart-Deny inculpés de coups et blessures volontaires et de violences avec prémeditation pour avoir trappé trois étudiente de geuche. » La ligne Santa-Croce, c'est terminé », affrime Antoine da Lacoste. » Ces trois garçons n'appartisament plue eu GUD. » Lors de la pramière audiecne du procès - 23 Juin, - une bande d'individus casqués el armés de berres de for avaietn chargé les étudiants venus soutanir les pleignants. La réponse vient, nette : - Ce n'étali pas Is GUD. - L'extrême droits française a toujours procédé ainsi, exclusni ou délaissant coux de ses membres qui avalant commis l'arreur de se feire

Serge Rep et son équipe promettent qua le GUD n'interviendre pas pour ia sulte du procès, et que, el charge il y e, ella sera le fait d'= 6/6mente axtérieurs -. La nouvaila équipe essure avoir procédé à de nombreu-

ses exclusions cette année. Dana un premier temps, disent les dirigeants du GUD, les « vreis fas-pistes » se sont repliés sur le GAJ (Groupe action)eunesse, colidariste), meta le GUD affirme que ce mouvement, considéré comma le plus - dur -, a presque disparu. Qu sont elors passés les soldets perdus ?

» Pariols dans des groupes officieux, dit Philippe Culgnache. Bien que dens une mesure moindre eu problème que rencontre actuellement la Ugue communiste, nous risquons également d'evoir nos autonomes. A cette diffarence près que ces » sutonomes -le seroni peut-être devan-taga tentés de s'attaquer eux étudiants do gauche d'Assao ou de Dauphine que de se retournor contre ceux qui s'apparentent à leur famille politique d'origine.

Le GUD assure se présenter désor-meia sens casques ni barres de fer dans les manifestations, « quitto à

a'offrir plus lacilement aux coups des forces de l'ordre, comme jeudi demier ». » N'importe qui aurait pu nous ettequer, le congrès n'est protégé par eucun service d'ordre », disail-on semed su centre Assas.

2 3

SET IT

went to Later :

199029 - 1.

On post

95 2 dela ... :...

mant is a

min the Tit

ments &

P 6 2022

Be de more a series

An are

Refer as t

h district

Cots dat. V.

bude 22

street to:

ENEL &

Grad N = :

88 Apr 7 :.

™

R. P.C.

W 14 12 A 1272

et e En Sa

m.ce----

MR IN E

sonden in the

Pour maintenir cette ligne nouvalle, le GUD entend aller loin dans la démonstration. Présent den a elques universités parts (comme Dauphine, Scheux ou Male. koff) et de province (Strasbourg, Rennes, Rouen, Besançon, Aix-Marselile), il tioit, pour s'implanter, préeenter une eutre image. Lors des prochaines élections universitaires, ses militants assurent vouloir présenter des candidats et feire campagne - comme les autres organisations .. . Nous pansons, explique encore Serge Rep, qu'à côté de FUNEF il y a place pour un syndicet fort, qui proposerait eux étudiants une autre alternative que les organisations traditionnalles de droite

ou les corpos. Une campagne dans les règles et seulement les régles - n'est pas indispensable au centre Assas. La GUD y est tout-puissent. Depuis plusieurs aninées, il impose ce qu'un de ses militents appelle « une sutodéfense de fer librement const oux étudiants of interdit à l'UNEF étudiants déclarés « gauchistes sont toujours interdits de séjour par le GUD et doivent sulvre leurs cours par correspondance. La section de l'UNEF, qui ne peut plus occuper son local, ee réunit à la Sorbonne.... Cette méthode a porté ses truits, puisque la GUD a obtenu la majorité des sièges étudients eux demières

Les dirigeants sont cependant persuadés, désonnais, que ca qui réussil à Assas n'est pas torcément applicable allicurs. L'an demier, par exempla, le GUD e fait une » des-cente » à Deuphine, blessant plusieurs étudiants. Cette intervention e eu pour principale conséquence d'alerter le public de Deuphine, de renlorcer le » comité antilesciste » et d'emaner M. Jean-Peul Gilli, présidant de l'université, à demen dissolution du GUD.

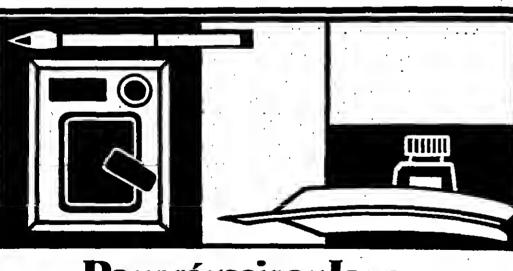
PHILIPPE BOGGIO.

LAURENCE EN VISITE

Laurence n'a pris conscience de son audace qu'au moment du cocktail de clôture. A quelques mètres de M. Maurice Bardèche, figure connue de l'extrême droite française, et d'un représentant de l'Association de défense pour la mémoire àu maréchal Pétain, venus rendre au GUD une visite de bon voisinage politique, elle discutait avec un groupe de militants: « Pourquoi utilisez - vous la violence? », demanda-t-elle à M. Eric Constant, responsable du GUD - Assas. Les militants restèrent un instant interdits devant une question Laurence n'a pris conscien-

sable du GUD-Assas. Les militants restèrent un instant interdits devant une question pour le moins étrange en pareil lieu.

Renseignements pris, il s'est avéré que Laurence, âgée de dir-huit ans, avoit bien natvement « infiltré » le congrés. Fille d'un journaliste de gauche, elle avoit entendu parler du GUD et tenu « à voir par elle-même ». Elle s'est simplement ait inviter par un ani, militant du mouvement, et a ainsi assisté — après avoir comme tout le monde acquitté sa participation financière — à toutes les séances même celles tenues d huis clos, sans que personne ne s'inquiéte. L'ami de Laurence, quelque peu gêné, a demandé à la jeune fille de bien vouloir parler d'autre chose.



Pour réussir au Japon: votre carte de visite en français et en japonais.

En Europe, on serre la main. Au Japon, on échange des cartes

de visite. C'est comme ça... Cette coutume a l'avantage de situer son interlocuteur et de retenir facilement son nom et sa

fonction. Si vous le souhaitez, JAL

peut se charger, pour une somme modique, d'imprimer vos cartes de visite en français et en japonais.

C'est là un des services du JAL Executive Service réservé aux hommes d'affaires qui partent au Japon avec JAL



JAPAN AIR LINES Vous êtes notre raison d'être.

· 化 唯 也 自 阿达二丁

SOTURE DES EUX

TET BUX OFFES thèse de doctoret d'Etat sur la sélection et la tormetion des pro-

MEDICAL AS CASES de Vermen presente 11 1 17 17 T. 1881 and the bases of

Mary Product 2.1 /. . the species of PRODUCTION AND ADDRESS OF THE PERSON ASSESSED. trade the to the same of the 100 ---A THE THE PARTY ...

THE SHOPE Calle Carried Control of the Control Marie A. Mr. Mr.

Bouly-Bruce The Principle TO AMERICA WHITE BOLL . TT THE PARTY OF A 16° 16° Comments of the last Bar 48 8272 THE STATE OF THE STATE OF ASSOCIATION TO THE SECOND

W- 349 21 **海** 草草 14 AF E Programme and the second Mar delle delle ** *** 1: PR 17 17 11 # 23 イル・ Colonia . C. Philippin 16 ¥. *********

mention to de # H + + + + **1** the second of the second

14 Tr

\$44.53.55. I - 1 to 1 🚒 - September -

Marie and A. S. S. S. - 1 S and the same of - A. 67 mail

ते क्याक्ट १४ वर्ष

Control of the same Mig of Fare 1 المراكبين 接機・デード ********** grand and the second

State 7

William Co. and was a second والمتحارض والمتحارض Compared to the control of

W. Markey 90 385 m

AND DESCRIPTION

(基本) (1985) (1985) (1985) (1985) N P Y

résenter comme un synd son mouvement s'opposait à font sa saire la sélection sanctionne la valeur di déclaré. et la valeur di la val

ration d'une élite.

Autre une présent physique intonte de certaines personnalités de certaines personnalités de certaines personnalités de succès dans les printeres de la letteur mode d'une mais en ravanche, monsieur la ministration per la certain pas con plus qu'en ces de grantiée pourra faire, de beautient ca mars 1973, un ministre de grant de bons professeurs.

Les tormules à l'emporte-plèce de la très souvent, elles de certaines personnalités de la fautche ca mars 1973, un ministre de seure.

Les tormules à l'emporte-plèce de la très souvent, elles de la fautche et très souvent, elles de la fautche et très souvent, elles de la fautche de la fautche et très souvent, elles de la fautche de la fautche et très souvent, elles de la fautche de la fautche et très souvent, elles de la fautche de la fautche et très souvent, elles de la fautche de la fautche et très souvent, elles de la fautche de la fautche et très souvent, elles de la fautche de la fautche de la fautche et très souvent, elles de la fautche de la

TRAINSECT de lait de l'opinion par une polius solide et le plus évident. Ne A est normal and a que le GUD descartes ? Male c'est utiliser noure le GUD descartes ? Male c'est utiliser noure des forces nouvelles 'P.T.N.) auquel il Jacon, il est évident que, quelle que des que le grand philosophe d'une curieuse de qui s'efferte deput. Plusieurs mois de chit la qualité d'une tormation péda-

Legis nouve, es 'P. (N.). Supple II plaçon. Il est évident que, quelle que de sui s'efferte deput plaiseure mois de point la quelle d'une tormation pédateure et en maisse de la dévident que, quelle de existe et le production de re partieure mois de positie et partieure de CID. No profondément certaines personnalités de partieure et partieure de personnalités de partieure et partieure de personnalités de partieure de personnalités de partieure de personnalités de partieure et de partieure de personnalités de The back of the pass of the pa Same gwar forart ga abachitas. e déjà été affirmé en 1957 dens une

Les « hons » éducateurs

Meis le probléme n'est pes de Mels le processe pédagogique peut ou non transformer quelques personnalilés aux contours perticu lièrement difficiles en « bons » : ": 1 professeurs; il e'agit de savoir si elle peut agir sur les Individus normaux (et ils constituen) quand même le plus grande partie des même le plus granue partes pro-élèves-maîtres et des élèves-professeurs). A cette question, et sous réserve de nuances que nous ellons reserve og muancos as a apporter, nous n'hésilons pas à répondre « oul ».

On pourrait tout d'abord discuter : ... sur le définition des « bons » édu-. cateurs. En se limitant, en première approximation, au jugement eom-maire que portent les élèves, les parents et l'edministration, on sait qu'ils existent. Et qu'ils ne se reseemblent pas forcément. En 1957, 13-nous avons însisté sur l'impossibi lié da trecer un portrait-robot du Jucateur de plusieurs façons assez

ifferentes. Pourquoi ne pas recon-

eftre eux éducateurs le droit à dux equicaleurs le droit à différence que hous demandons our les élèves ? Cele étant, les caractéristiques es bons éducateurs se déduisent : -1: es linalités de l'éducation, et toute ormation pédagogique euppose que iesquels elle va s'appuyer. Une formation pédegogique est elle-même, dirait M. de La Palisse, une torma-Jon, et elle doit répondre aux critères al eux exigences de toutes les formations éducatives. Elle est, d'eutre part, particulièrement complexe, quel tue coit le niveau d'enseignents es problèmes, on peut dire que la ormation d'un enselonant e'organise utour da trois axes principeux : ine formetion académique eolide ce n'est pas evec un ignorant que on teit un bon pédagogue), une personnalité blen équilibrée, auppoani en outre la possibilité d'établir les relatione avec autrul, une tornation professionnelle

e rôle de la psychologie

nent organisee.

- Nous ne nous étendrons pas eur es troie points, maia nous devons aire remarquer qu'ile eont liés el jue les objectile qu'ile ee proposent la mise en euvre de méthodes et de techniques lifférentes. La formetion académique lèpend d'un bon enseignement : ui-même bien organisé et eufficam-.: nent équipé pour répondre à cette nission. La psychologie actuelle, quand elle est maniée par des psychologues compétents et dans une timosphère fevorabla (et non par des jens sans aucune formetion qui ne pratiqueni qu'une caricature de psyhologie), peut apporter à des jeunes jens en lormation une alde très rrécieuse sur le plan de l'évolution le la personnalité et eur l'établisse-

> Cela ne va pas sans danger, et l'est la reison pour laquelle nous (1) Déclaration de M. Reoé Haby tevant les inspecteurs généraux le Monde daté 23-24 octobre).

nent des contacts avec autrui.

chez les dépositaires

par GASTON MIALARET (*) inleiligemment leur mêtier et de

Apprendre intelligemment le métier

Insistons eur le fait que les fechniques psychologiques ne dolvent étre ullileées que par des apécielleles. Et l'expérience prouve que les personnalités se etructurent, s'affirment et que l'eutonomie (el nécesseire à un individu qui doit en tormer d'autres) ae treduit par un comporte-ment qui sait mieux a'adapter eux nombreuses - et nouvelles - circonstances de le vie scolaire ectuelle. Et l'on pourrait ici dire à M. le ministre que, s'il n'est pas possible de transformer toutes les personna-lités, il est possible d'evoir une action heurause sur beaucoup d'en-

Il reste le troisième volet du triptyque, que l'on passe fecilement sous silence : celul d'une tormetion protessionnelle intelligente, adaptée aux exigences de l'éducation contemporaine et dans laquelle la théorie et la pretique se conjuguent harmonieu sement. Ce n'est pas le lieu de débeftre ici des relations tormetion académique — formation pédagogique, Ihéorie pédagoglque - pretique journalière, science pédegoglque-action éducative. La formetion ectuell d'un enseignant n'est pas, ne peut pes étre, celle d'un menœuvre de l'éducation : l'acquisition de recettes ne peut plus constituer l'apprentissage d'un métler. Une lormelion Intelligente, orientée vers la réellié scolaire quolidienne, doit se rélérer à l'ensemble des sciences de l'éducalion telles qu'elles se présentent ectuellement. Un éducateur ne peut jouer pleinement son rôle que s'il e réfléchi (sur le plan historique, géographique, sociologique) aux diftérenles toncliona qu'il est amené à jouer, à le place qu'a tenue et que tient actuellement l'Institution scoleire dans la sociélé, sur les nombreux tecteurs qui se rencontrent, se conjuguent, se contrarient ou

s'opposent dans l'éducation d'un

Choisir son modèle Co cadre général de pensée e'étagnant doit être mis en présence des finelités de l'école et des objectits assignés à l'action éducative. Si I'on veut qu'un éducateur adhère entièrement à son ection, il est indispensable (et ceci est une loi fondamentale élémentaire de la psychologie) gu'il soit lui-même conveincu de la valeur, de le nécessité de son action. Et toutes ces réflexions resteraieni presque valnes si l'on ne donnait pas aux futurs enseignants les moyens de faire passer leure idées théoriques dens la réalité. Nove disons blen les moyens, c'està-dire qu'il ne e'egit pas de fournir à cheque étudiant un modèle auquel Il dolt se conformer. Il est Indispensable que, au cours d'une formation bien organisée, cheque éduceteur puiase, en tonction de sa propre personnalité, de son acquis aniérieur des situationa dans lesquelles il aera placé, se forger lui-même son propre moděle, c'esi-à-dire ses propres méthodes. Mais cela ne jeillit pas du néent. Avant de choleir, il faut conneitre, et la création personnelle, sans refuser tout apport original, aura encore plus de force el elle eelt puiser dans l'expérience

Ce ne sont plus des manœuvrea de l'éducation que l'on torme à ce moment, des rebouteux de le pédagogie, comme noue avone délà eu l'occasion de les appeler, maie des éducateurs conscients de leur miseion, capables d'utiliser les résultats de la science actuelle pour enrichi une façon personnelle d'egir qui ressemble tort à un art pédagogique Les techniques modernes metten d'ailleurs à notre disposition des moyens d'epprentissage repides et efficaces. Et, sur ce point, notre réponse, qui e'appule aur une pratique de le lormation pédegoglaue. d'une part (à l'étranger malheureueament puisque notre tonction de professeur de eclancee de l'éducation dans une université ne nous permet pes officiellement de participer à la tormation des éducateurs). aur des résultats d'investigations scientifiques, d'autre part, ast nette : Il esi possible de tormer les éducateurs, c'esi-à-dire de leur epprendre

CLOTURE DES JEUX MARDI APRÈS-MIDI Notices a votre disposition

LA NUIT PÉDAGOGIQUE

ES lois et des règlements taire d'eux dee « spécialistes « de Cela suppose, é l'évidence, une certaine cohérence é l'intérieur de noire système et qu'en particulier les instituts de sciences de l'éducation, qui jouent un rôle important dans le formation des pédagogues...

DEUX POINTS DE VUE SUR LA FORMATION DES PROFESSEURS

étrangere ou dana la tormation dea

cole ou de l'enseignement privé,

préparetion du corps enseignent

neltrise en sciences de l'éd

soit reconnue comme un titre d'en

Cela euppose que l'importente

fermés meis que jous les homme

de bonne volonté et de compétence

monde -, en disant : - Donnez-mol

des professeurs bien formés et les

rélormes pédagogiques valables se

· Cela suppose qu'existe une for-

mation pédagogique valable pour

lous les éducateurs. Est-ce le cas

en France ? On peut en douter.

Male cele ne nous empêche pas

d'espèrer qu'un jour ce difficile

problème trouvera enfin une solution

teront elsément ..

ecceptable par tous.

trançale.

tème éducatif. epéclelistes de l'enseignement agriscient associés à l'effort collectif de nue des enseignants.

 Cela auppose que, dane une Ils le posent mal. ècole normele, pour enseigner le psycho-pèdegogie, on puisse prétè-rer, sous certaines conditions relativement feclles é préciser, un maîfre en sciences de l'éducation é un agrégé d'arabe (c'eat-à-dire que le seignement, ce qui n'esi pas le cas et difficile question de le formation des éduceteurs ne soil pas l'effaire de quelques milleux relativement pulssent apporter leur contribution à cette grende œuvre. J'ai souvent

rappelé, pour le pasticher, le phrase d'Archimède : « Donnez-moi un De là, à partir d'une formation point d'appui el je soulèverai le initiale, suffisamment solide et importants :

> permettant 1: travail en service:

liant la recherche à la pratique de l'enseignement dans les

à l'université...

DES lois et des règlements voudraient modèler l'école. Ce sont les maitres qui, en dernier ressort, par leurs objeccapacités, lui donnerout son visage Aussi quiconque veut énanouir l'école — ou au contraire la brider — se préoccupe des mo-des de formation des maîtres. Là est la cle de voûte de tout sys-

Aujourd'hui, dans le second degré, des changements de programme posent à nouveau le problème de la formation conti-

La formation continue inclut une actualisation des connaissances. Elle ne s'y réduit pas. Son champ recouvre tous les défis posée à l'école par les changements de la société, de ses valeurs, de ses références, la scolarisation massive et les modifications de comportement des élèves. Il intègre les acquisitions des sciences de l'éducation et des didactiques des disciplines, les préoccupations interdisciplinaires prioritairement ettentives eux comportements et à la personnalisation des enseints. Vastes domaines, en nerpétuel bouillonnement, sujets à toutours plus de découvertes et de renouvellements.

donnant le goût de la poursuivre. l'impérieuse uecessité d'une formation continue bénéficiant de structures souples et de moyens

équipe de maîtres volontaires, staglaires ou animateurs, pendant une fraction de leur temps de

* Directeur de l'Institut des scien-ces de t'éducation, université de Caen. associant les divers ordres par HENRI BAREIL (*)

d'enselgnement, de la maternelle

Ces modes de formation coutinue des enseign nts dolvent être en accord aver: ce qu'il est souhaltable de développer prioritaire-ment chez les élèves : un esprit d'initiative et d- recherche, un esprit critique positif, le goût et l'exercice de responsabilités...

En France, sauf en mathématiques, et sauf pour les professeurs d'école normale et le premier degré, les pouvoirs publics n'ont ni esquissé ni même envisagé une telle formation. Dans le second degre. Antoine Prost parle de e retard monumental (y compris par rapport à ce qui se passe depuis quinze ans dans l'armée) .. Nous nous conduisons, dit-il, comme des « attardés », tant par référence an secteur des entreprises que par rappor à la plupart des eutres pays modernes.

En mathématiques, par contre, les IREM (Instituts de recherche sur l'enseignement des mathématiques), créés de 1968 à 1974, relèvent du mode de formation contiuue souhaité ci-dessus. Des uécescités conjoncturelles de recyclage les ont bridés. Cependant leurs diverses réalisations sont déjà importantes et leur rayonnement considérable, tant à l'étranger qu'en France. Leurs franchises initiales maintenues, et des moyens suffisants retrouvés pourraient désormat: donner leur

pleine mesure. Or voici que les IREM sont gravement menacés :

a d'abord pa un ordre de reduction (au prix de quel gâchis!) de 20 % de leurs moyens d'ensel-

gnement pour 1977-1978; ensuite par lecture de

« recyclage », au lieu de « recherche », dans le titre-mission des . Ceux-ci auralent done e fait leur temps ». (Mesure à rapprocher : les actions de l'Institut uational de recherche pédagogique ont déjà été limitées dans leur objet, et leurs e relais sur

le terrain - supprimés.) Par ailleurs, les maîtres dn premier cycle du second degré (au moins) se voient offrir un encadrement radicalement périmé : projet d'un corps d'inspection spécifique : diffusion de leçonsmodèles officielles (par le Centre national de documentation péda-gogique) : fourniture, eur deniers enrichis de prose officielle.

Simultanément, tout besoin de formation est récusé.

Dans le second degré, une solide formation continue est ainsi combattue là où elle existait, refusée là où elle n'existait pas. Des substituts sont mis en place, qui relevent d'un tout autre emrit. Certains révent peut-être d'une école hors du dovenir, avec des maîtres enfermés dans des voles bien tracées, à l'écurt des apports d'un monde contemporain qui ne leur menage pourtant pas les pro-

blemes. Quel que solt le langage (a modernisation », a égalité des chances »...), cela relève d'une mentalité qui refuse l'auto-création liée à une insertion active dans l'histoire et qui, réfugiée dans un passe érigé en absolu, interdit tout progrès.

Certes, le président de la Rè-publique présente, lui, la forma-tion permanente der maîtres « comme un élément central de l'amélioration de notre système éducatif ». Est-il crédible, alors que son gouvernement, eu moins quant au second degré, le coutredit par ses propos et par ses actes

Ce refus, de plus en plus explicite d'une réelle formation continue accroîtrait le retard de la France par rapport aux autres pays modernes et aurait de gra-ves répercussions sur l'école et sur

Devant ce saccage gêneral, où sombrent leurs espoirs, onze asso-ciations de professeurs (physique, histoire-géographie, activités ma-nuelles éducatives, biologie-géologie, éducation musicale, langues vivantes, lettres, sciences écono-miques et sociales, mathématiques) protestent solidairement. Tous les syndicats d'enseignants touchant au secon i degré réagissent avec la même fermeté. Mais il faut davantage :

Il appartient à tous ceux qui détiennent des responsabilités, plus particulièrement dans la presse, les fédérations de parents d'élèves, les partis politiques, les assemblées..., de quelque secteur politique qu'ils soient :

 de prendre la mesure de ce que les défis et les epports du monde contemporain exigent des maîtres: de considérer qu'il y va de la qualité de l'enseignement, de la

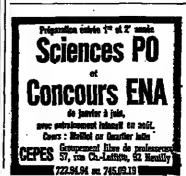
vie de l'école, des élèves, de leur avenir et. par là même, dn pays ; • d'intervenir en conséquence, à toue les niveaux, pour que soit obtenue une réelle formation continne des maîtres du second

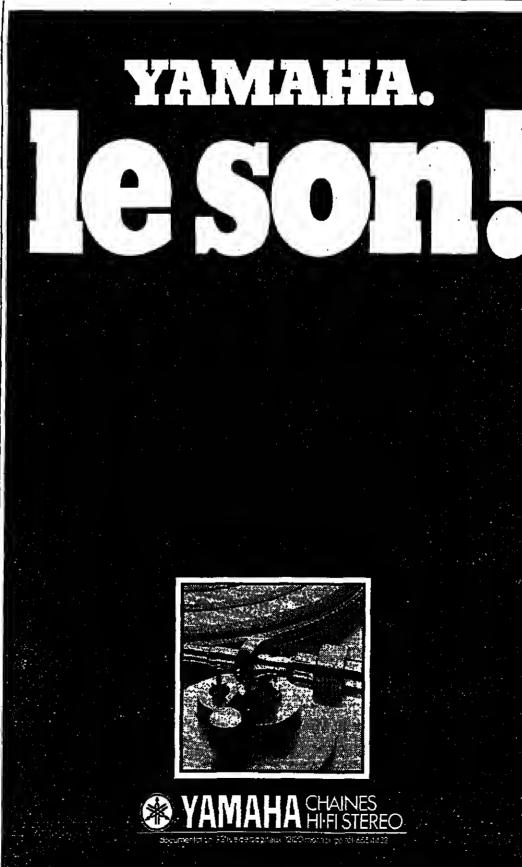
Dans l'immédiat cela appelle, selon l'actuelle pétition nationale de l'Association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public, lancée en plein accord avec dix autres associations de professeurs : la euppression des réductions de tous ordres qui frappent les IREM : la création d'organismes comparables dans toutes les disciplines du second degré.

Alors, et alors seulement, au lien de la nuit pédagogique qui nous menace, viendra un nouveau

(*) Professeur au lycée de Tou-louse-Believue, Président national de l'Association des professeurs de ma-thématiques de t'enseignement public de 1972 à 1874.

Ce texte a reçu t'accord complet de MM. Daniel Reisz, président actuel de l'association, et de tous sea présidents successifs : P.-L. Kannequin, M. de Cointes, F. Colmez, Mine Tooyarot, M. Glaymann, Gil. bert, A. Revuz, G. Walusinski.





Une nouvelle logique pour libérer les hommes

L'Institut socialiste d'études et de recherches (ISER) u organisé, les 26 et 27 novembre, ua colloque intitulé « Science et pouvoir ». A travers une série de « tables rondes », consacrées le samedi à diverses branches de la science, le dimanche à divers aspects du pouvoir dans sa relation avec la science et la technique, ce colloque venait cristalliser une réflexion menée depuis plusieurs inées par des adhérents ou des sympathisants du

Six débats ont porté, samedi, sur l'informatique, l'énergie nucléaire, la biologie, les mathématiques et la théorie scientifique, les sciences sociales et l'histoire : des hommes de sciences vinrent parler des grandes questions qui se posent à eux quand ils réfléchissent au sein de leurs recherches. Ces débats furent d'importance et d'intérêt inégal, le plus mayuant étant sans doute le marquant étant sans doute le premier, consacré à l'informa-tique; M. André Danzin montra scientifique pour justifier les formes de domination sociale. M. Jean-Jacques Salomon, chef du service de politique scientifique de l'O.C.D.E., avait choisi d'être plus « provocateur que modérateur » en rappelant à un auditoire où les universitaires étaient nombreux que la recherche scientifique se fait plus à l'extérieur de l'Université qu'à l'intérieur, que les chercheurs « appliqués » sont plus nombreux que les fondamentalistes, que les politiques scientifiques des pays industrialisés sont très semblables, quel que soit leur régime politique, qu'il ne savait pas ce qu'était l'eutogestion daris le domaine de la recherche et que, en matière de politique scientifique, toute utopie était inefficace. l'impact de l'informatique sur la possibilité même de formuler certains problèmes, notamment sur les sciences humaines, et la risque d'une colonisation intellectuelle par les Etats-Unis. M. Jean-Louis Lemoigne indiqua que certaines architectures actuelles des grands systèmes informatiques impliquent presque nécessairement un pou-voir centralisé, et à terme totalitaire, mais qu'on peut en trouver d'eutres qui faciliteralent le projet autogestionnaire. Et en cherchant à définir la vision de l'usager. M. Alain Richard aboutit à une onclusion parallèle puisque, si l'informatique ne renforce pas nécessairement le pouvoir techno-cratique, elle peut, selon lui, blo-quer efficacement le changement en imposant la forme de ce chan-gement. Le côté alarmiste de ces interventions fut mieux perçu que les ouvertures qu'elles offraient par une assistance un peu mani-chéenne, pour laquelle le pouvoir est intrinséquement manvais, la

Plus animé le débat sur le nucléaire a été finalement plus pauvre, malgré les interventions de M. Bernard Laponche, cherchant à dégager de l'enchevêtrement des controverses techniques les nœuds d'une possible inter-vention politique. Il est vrai que le sujet a été tellement débattu que presque tout discours appa-rait comme une redite.

science évidemment bonne, et qui

ne vit guère dans l'informatique que l'instrument du pouvoir.

Le débat sur la biologid ne devait pas, ini non plus, apporter grand-chose, bien que M. Philippe Kourlisky, parlant des manipulations génétiques, puis élevant le débat à toutes les « activités modifiantes » de la science, ait bien propriét autre des les sciences au bien propriét au les sciences de la science montré qu'en face des risques potentiels le problème cutral est de définir une philosophie du

Le « terrorisme du savoir »

Avec le philosophe Jean-Toussaint Desanti, l'astrophysicien Evry Schatzman et le mathématicien René Thom, la discussion sur ce qu'est la vérité scientifique et sur son immuabilité, sur l'utilisation des mathématiques pour dominer sur la bor respe de le insaton des mainematiques point dominer, sur le bon usage de la rationalité — Georges Pompidou disait aux lycéens qui protestalent contre la réforme des sursis : uSoyez raisonnables », — devait finalement conduire à des interpretations asses concrités sur le rogations assez concrètes sur la distinction entre science et technologie ou sur le « terrorisme du savoir » qui préfiguralent blen les débats du lendemain.

La soirée était consacrée aux sciences humaines, qui apparu-rent plus aisément contrôlables rent plus alsément contrôlables par le pouvoir que ne le sont les sciences de la nature: il est relativement aisé d'interdire certaines études si elles ne vont pas dans le sens souhaité par l'autorité. Le dialogue y est, en tout cas, au moins aussi difficile, dt les sociologues invités ne s'entendirent guère ni sur ce qu'est la société ni sur ce qu'est le pouvoir. Le sociologie semble n'entretenir avec ce dernier qu'un rapport purement négatif, ce qui n'est pas le cas de l'éco no mile; M. Serge-Christophe Kolm décrivit comment le pouvoir utilise, a des fins imprévues par leurs créades fins imprévues par leurs créa-teurs, les théories économiques. L'historien P. Veyne devait de même montrer clairement l'utili-sation de l'histoire pour la justi-ifeation du pouvoir.

dont le financement est assure poses aux suentifiques, la journée de dimanche a permis aux politiques de présenter leurs analyses et de tenter des réponses. M. Robert Chapuis, délégué national à la recherche, a retracé l'évolution historique de l'idéologie scientifique et l'industrialisation au siècle dernier. Rationnel dans la iutte, le socialisme s'est réduit dans l'organisation à une redontable rationalité d'Etat. Le socialisme doit donc se poser le problème de sa réalisation politique, d'un type de pouvoir qui ne soit plus le seui pouvoir d'Etat. Il faut trouver la voie d'un pouvoir social, laissant s'exercer les fonctions d'Etat. Il faut trouver la voie d'un pouvoir social, laissant s'exercer les fonctions d'Etat. Il faut trouver la voie d'un pouvoir social, laissant s'exercer les fonctions d'Etat. Il faut trouver la voie d'un pouvoir social, laissant s'exercer les fonctions d'Etat. Il faut trouver la voie d'un pouvoir social, laissant s'exercer les fonctions d'Etat. Il faut trouver la voie d'un pouvoir social, laissant s'exercer les fonctions politiques Et il y a une tâche acientifique pour inventer ce pouvoir, définir son champ d'action et ses instruments, puis que, comme le fit remarquer un participant, la science est l'art de poser les bonnes questions.

M. Pierre Papon devait ensuite parler de l'autonomie de la science par rapport à son contexte social, large autonomie pour une science jeune qui forge ses concepts mais qui diminue lorsque, les bases étant assurées, le choix de themes de recherches peut être lié à une demande sociale. Puis M. Jean de Kervasdone s'est interrogé sur de Kervasdoue s'est interrogé sur le risque que présentent la science et la technique pour les libertés. Pour hil, le danger se situe surtout dans l'utilisation du discours scientifique pour justifier les formes de domination sociale.

Planification et prospective

Cette intervention n'a pas faci-Cette intervention n'a pas faci-lité la tache de M. Jacques Delors, chargé de proposer une politique scientifique socialiste. Il le fit dans un long exposé, blen char-penté. Après avoir rappelé qu'il n'y a pas de politique scientifique sans aléas et saut pari, il partit de la nécessité de développer les connaissances et de satisfaire les besoins de la société. Pour le premier, le pouvoir n'aurait qu'à le premier, le pouvoir n'aurait qu'à programmer les moyens, pour le second il definirait les objectifs et conduirait les groupes de cher-cheurs. Beaucoup trop simplifié, ce schéma est cependant un point

Il définit ensuite ce, que doit apporter une planification : « La flexibilité de l'économie, la décen-tralisation et l'autogestion ». Elle doit être un ensemble de règles du jeu laissant à chacun sa respon-sabilité. Pour le chercheur, c'est à la fols une limitation de ses pos-sibilités et la commaissance — groe-sière — de ce qu'il pourra faire sière — de ce qu'il pourra faire dans les années à venir. Puis M. Jacques Delors fit un tableau sombre de la situation de la recherche française, caractérisée par a l'insuffisance de l'effort global, un certain gâchis des grands programmes, la cohérence insuffisante avec la politique industrielle, la non-intégration de la recherche universitaire dans l'effort collectif et la diversité exces-

Ce colloque était aussi une ultime étape de la définition d'une politique scientifique, à laquelle

notable dans la mesure où, sauf sous la forme de voeux pieux, elle est remarquablement absente des programmes, communs ou non, des partis poli-tiques. Selon lui, il faut d'abord faire un effort de recherche suffisant,

les instances dirigeantes du parti donneront sa

formulation finale en fanvier prochain. L'élaboration d'une telle politique est un événement

> bien situer la place de la ra-cherche dans, la société. cherche dans la societé.
>
> Il est alors possible de faire de la prospective. La discussion entre chercheurs et autres acteurs de la société définira des cespaces de liberté » pour les chercheurs, qui leur permettront de faire pénétrer la culture scientifique dans la société et d'être à l'écoute des autres innovateurs. autres innovateurs.

Cette prospective, exercice intellectuel, entre en dialectique avec le plan, acte de volonté. M. Jac-ques Delors distingue alors la planification comme décision et la planification comme desindi es la planification comme outil opé-rationnel. La première doit tenir compte de l'impossibilité de tout programmer en matière de recher-che. Il faudra un large débat, à che: Il laura un large decat, a phisieurs niveaux, y compris par-lementaire, et la création de groupes d'objectifs dans les commissions du Pian. Mais il y e quatre demandes de la société par rapport à la recherche : l'élaborarapport à la recine le la couvre d'un autre modèle de développement ; une certaine indépendance technologique de la France, permettant l'équilibre des comptes extérieurs ; une certaine coopération internationale en matière de recherche; une meilleure compré-hension des contraintes de la société.

Comme outil opérationnel, la planification doit harmoniser les statuis, ce qui facilitera la mobilité des chercheurs, l'unification des cursus simplifiant la formation des nouveaux chercheurs, le renforcement de la recherche universitaire par la création de pôles régionaux ou nationaux

Ensuite il faut créer des cen-Ensuite il faut créer des cen-tres-relais entre la recherche et le secteur économique, pour faciliter la mise en œuvre de la recherche et transmettre la demande du sec-teur productif. Ils devraient tra-vailler evec les centres techniques existants, qui doivent être renfor-cés. Il faudra aussi des agences d'objectifs auprès des ministères regroupant chercheurs dt utilisa-teurs, pour savoir comment s'appliqueront les grands objectifs du Plan. Enfin, il faut und politi-que de pilotage, par des actions que de pilotage, par des actions thématiques pi grammées, essen-tielles pour faire naître de nou-velles directions de recherche. Et après avoir précise que grâce à l'extension du secteur public on pourra assurer la cohérence entre recherche et industrie, favorisant l'indépendance technologique, M. Jacques Delors conclut que le al'insuffisance de l'effort global, un certain gachis des grands programmes, la cohérence insufficiante avec la politique industrielle, la non-intégration de la réseau de concepts et de contraince-cherche universitaire dans l'effort collectif et la diversité excescentiflution des chercheurs au sive des statuts des chercheurs ».

La Fondation de France va s'ouvrir plus largement vers l'extérieur

La Fondation de France, créée en 1969 par un décret du général de Gaulle, sur l'initiative de la Caisse des dépôts et consignations et de dix-sept grandes banques françaises, et présidée par Roger Seydoux, ambassadeur de France, est surtout comme pour ses activités sociales et culturelles. En fait, ces dernières ne sont nérs qu'en 1970 de sa voienté de venir en aide aux associations qui ne peuvent recourir à la collecte ou bénéficier de subventions d'Elat, Mais le grand public ignore le fonctionnement et les moyens de financement de cette institution unique en France, dotée d'un capital in 1t l a l de 16 250 000 francs, porté depuis à 19 075 000 francs. C'est pourquoi elle a décidé de s'ouvrir plus largement vers l'extérieur et de publier ses comptea.

La Fondation définit elle-même La Fondation définit elle-même

La Fondazion definit elle-meme ses axes et programmes d'action, dont le financement est assuré grâce à des versements que les donateurs affectent soit à un pro-gramme précis, soit à la Fonda-tion elle-même, sans destination précise. Mais elle continue ansai d'accredit les dons de partieur.

par le gouvernement », a précisé M. Seydoux; sera déposé prochai-nement su Sénat. Il prévoit que les versemente sont déductibles à concurrence de 1 % s'ils sont faits à des organismes d'intérêt géné-ral, u plus 1 % s'ils sont jaits à des associations reconnues d'uti-nité publique . Selon M. Seydoux, la Fondation de France perdiait ainsi Favantage dont elle bénéfi-ciait depuis 1973, mais elle est consciente de l'intérêt d'une telle mesure pour le mouvement asso-ciatif et sonhaite que ce texte soit adopté.

Venez apprendre

la mer avec nous. **Aux Éditions Maritimes** et d'Outre-Mer, 17, rue Jacob, à Paris, nous vous offrons to plus grande librairie maritime d'Eu-Une galeric

Des cours audio-visuels Des conférences, des débats.

Mme Emile Madelain, Mme Lucien Videment, M. et Mme Jean Madelain, Mme Bobert C. Flavigny, ont heureux de faire part de et Philippe Flavigny, célébré le 5 novembre 1977, à Gui-gnen (Hie-st-Vilsine). 28, rue dn Champ-Bossignol. 35300 Fougères. 3 rue de la Corderie, 76130 Mont-Seint-Aignan.

CARNET

Décès

Moriages

Ravi à l'affection de toute sa famille et de ses amis, on nous pris d'annoner le décès de M. Hammache ABBOU, brigadier de gardiens de la paix, de la compagnie de gardes de l'Elysse, cité à l'ordre de la nation, médaille d'or des actes de courage et de dévoisment et médaille d'honneur de la police française, tombé victime du devoir le 22 novembre 1977, à l'âge de quarante-

tombe victime de lavoir la 20 noyembre 1977, à l'âge de quarantetrois ans.

La cérémoule officielle sera célébrée le mardi 29 novembre, à 9 h. 30,
dans la cour d'honneur de la pritecture de polles, suivis d'un sarvice
religieux, à 10 heures, à la mosquée
de Faris, place du Puits-de-l'Ermits,
Paris (5°).

Une carémonie religieuse sera célébrée le vendredi 3 décembre. À Une cardinonia religienta acra cele-brée le vendredi 2 décembre, à 13 h. 30, en la mosquée de Sidi-Soufi de Bejaia, Bougie (Algérie). De la part de toute la famille et de ses nombreux amis. De l'en velle aur lui à présent. > 19, rue Marx-Dormoy, 75018 Paris. 12, rue de l'Ecole-Zarrouki, Bejaia (Algérie).

(Algéria).

17. boulevard Soult, 75012 Paris.

5. rue des Valladiers,
38200 Begnols-sur-Cèze.

Boulevard Amirouche, Bejala

(Algarie). 81, rue Benri-Barbusse, 93200 Anbervilliers.

— Mme Jean-Claude Avenard, ess enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès du général de brigade sérienne Jean-Claude AVENARD, officier de la Légion d'honneur, commendeur de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1939-1945. Les obséques seront ediébrées le

Les obsèques savont etilébries le mereredi 30 novembre, à 9 h. 30, en l'église Saint-Louis-des-Invalides. L'inbumation aura lieu à Bormes-les-Mimosas (Var). Ni fleurs ni couronnes. 13, avenus Boudon, 75016 Paris.

13, avenue Bottdon, 75016 Paris.
[Né le 22 evril 1916 à Paris, encien élève de l'École de l'air, Jean Claude Avenard e eppartenu, à le fin de le seconde guerre mondiale, à la section des études générales, pois eu bureau des plans d'emploi au ministère de l'air jusqu'en 1948. Après plusieurs postes d'étatamalor, il est, comme tieutenant-colonal, entre 1953 et 1954, ettaché au cubinet du général Elseudovert, qui commande les rroupes ellées en Europe. De 1958 à 1960, il est attaché de l'eir de René Coty à la présidence de la République, En 1961, il commande le base aériente de Villecubisy et il est promu général de brigade sérienne en 1963.

Placé dans le cadre de réserve en 1964, le général Avenard est directeur technique, puis chargé de missions à l'Office francals d'exportation de metériel eéro-nautique (OFEMA), créé en 1937 pour favoriser les ventes d'armements à l'étranger.]

L'Aide à l'enfasce au Vietnam qui, depuis plusieurs années s'occupe des villages d'enfants S.O.S., your signale que son nction sa poursuit là-bas, et que vous pouvez aider cette du yorux (reproductions d'œuvres de peintres vietnomiens).

Pour ceci, adressez-vous à : Alde à l'enfance an Vietnam. 194, avenue du Général-Lociere, 91198 GIF-SUR-YVETTE C.C.P. Paris 398,794.

L'UNION LIBERALE ISRAELITE DE FRANCE rappelle que le Talmud Thora du 20, rue Servandoni (quartier latin) tono-tionne sous sa direction avec une notrelle équipe de profes-seure très dynamiques. Pour tous renseignements et inscriptions, héléph, su 727-25-76 et 704-37-27.

PALAIS d'ORSAY. Tablesux modernes.

Mardi EXPOSITIONS

5. 10. - Bijz. Argent. and. et mod S. 13. - Objets d'art et d'ameublem principalement 18° et 19°. VENTE S. 4. - 14 h. Antiques. 21 h. Eskin North West Coast.

S. S. - Haute curjosité, Antiquitée Moyen Age, Renaissance, S. 14. - Orièverie anc. et moderne. S. 18-17. - Success, Mass la Duchesse de Doudestwills et div. Chjeta d'art et d'ameublem, princip, 18° et 19°. VENTE A CHARTRES (28000)

GALERIE de CHARTRES
Dimmiche 4 déc. À 10 h et 14 h
JOURTS et POUPESS
de COLLECTION
Musique mécanique - Automates
LVRES - 4 Vayages excentriques »
de Paul d'IVOI
M*-1 et J.-P. Leitères-Cres Fr. ss.
1 bis, pl. Gal-de-Caulle. Chartres
Tél. : (27) 36-04-35
Calslogue sus demande
Exp. Vand. 2 : 15-18 - Barn. 3 :
10-17 h., 14-17 h. et 20-21 h.

 Mme Maurice Benoît,
 M. l'abbé Vincent Benoît,
 M. et Mme René Moulinier et leurs M. et Mme Henri Mouillesaux de

M. et Mme Henri Morillesaux de Bernières et leurs enfants,
Les familles Tessier et Jousselin, ont la douleur de faire part du rappei à Dieu de
M. Maurice Benolt, maire adjoint honoraire de huitième arrondissement, ancien secrétaire général adjoint de l'Union générale des syndicats de la brassarie française.
Le célébration sucharistique aura lieu le mardi 29 novembre, à 8 h. 45, en l'égites Saint-Augustin, Paris (89). en l'église Saint-Augustin, Paris (5°). Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient Ueu de faire-part.

Saint-Loup-de-Naud. L. Pierre Eugène Clairin, membre M. Pierre Eugène Clairin, membre de l'Institut.
M. et Mine Luc Clairin, leurs enfants et petits-enfants,
M. Marc Clairin,
Mine Marc Boué et ses enfants,
Sœur Catharine du Saint-Esprit,
née Marie Clairin,
M. et Mine André Burlet, leurs enfants et petits-enfants,
mine Roger Granry,
Le contre-amiral et Mine François
Granry, leurs enfants et petits-

Le contre-amiral et Mme François Granry, leurs enfants et petits-enfants, Et toute la famille, out le grand chagrin de faire part du décès de Mme Pierre Eugène CLAREN.

Mms Pierre Eugène CLAIRIN.

née Médeleue Granry.
leur épouse, belle-mère, grand-mère, strière-grand-mère, sœur et belleseur, survenn le 24 novembre 1977,
Saint-Loup-de-Maud, dans es soirante-neuvième annés, munie des
sacrements de l'Egilse,
Les obsèques ont en ueu dans
l'intimité le samedi 26 novembre
1977, en l'église Saint-Loup-de-Maud,
suivies de l'inhumation dans le
caveau de famille, au cimetière du
Montparnasse à Paris.

Montparnaese à Paris. - M. et Mme José Gambini et Le commandant et Mme Charles Le commandant et Mme Charles
Govys et leur fils,
M. et Mme Jean-Pierre Gambini,
Mile Madeleine Cambini,
ess enfants et petits-enfants,
Les families Cancellieri, Gambini,
Grasiani, Clementi, et Suchon, parents et alliés,
ont la douleur de faire part du
décha de

decès de M. Joseph GAMBINI, M. Joseph GAMBINI,
receveur principal regional
des Dousnes,
ehevalier de Fordre national
du Mérite,
survenu à Dijon, le 24 novembre 1877.
Les obsèques ont eu lieu le 27 novembre à Corte (Corse).
11, boulevard Masterlinck,
06 Nics,

On nous prie d'annoncer le décès de M. Charles GERMAIN, professeur honoraire de philosophi officier des Palmes académiques, anteur d'essais philosophiques,

survenu le 19 décembre à son dom ctie, 11, rue Jean-Ferrandi, Paris (6.) — Mime Yves Grandcoles,
M. et Mme Didier Grandcoles et
leurs enfants,
M. et Mens Christophe Grandcoles
et leurs enfants,
Mile Marie-Anne Grandcoles,
M. et Mme Jean Grandcoles et
leurs enfants,
Mime veuve J. Brunel,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. TYPE GRANDCOLAS, survenu le 25 novembre 1977, muni des secrements de l'Eglise.

Le présent avis tient lieu de faire part.

32, rue Gustave-Robin, 92290 Châtensy-Malabry.

On nous prie d'annoncer le

On nous pris d'annoneer le décès de Mgr André LECLERC, ancien évêque ouxiliaire de Paris, ancien évêque ouxiliaire de Paris, ancien évêque montérieur de la Maison Marie-Thárèse, chevalier de la Légion d'bonneur, De la part :

De M. le cardinal Marty, archevêque de Paris,
Des évêques auxiliaires et du clergé de Paris,
Du Chapitre de la cathédrale,
De M. le supérieur et des prêtres de la Maison Marie-Thárèse,
De M. Marcel Leclere, son frèra, De Mme Robert Leclere, sa bellesseur,
Et de loute le famille.

Et de toute lo familie.

De Mile Jacqueline André.

La célébration eura lieu le mercredi 30 novembre 1977, à 10 b. 30, à Notre-Dame de Paris.

M. Louis Lesuour.
M. et Mme Loois Lesueur.
M. et Mme Pierre Lesueur.
ont is douleur de feire part du décès à l'âge de quatre-vingt-deux

decès à l'age de quatre-vingt-deux ans de

Mms Lenis LESUEUR,
leur épouse, mère et belle-mère.
L'inhumation a eu lleu dans l'intimité famillale le 25 novembre.
5 bis, rue des Sablons,
60200 Compiègne.
Route du Mont-Berny,
60450 Pierrefonds,
25, rue din Docteur-Finlay,
75015 Paris.

Nos chonnés, bénéficient d'une réduction sur les insertions du « Carnet de Monde », sons priés de joindre à lane anvoi de texte una des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Christian BOUTIQUE

> SOLDES Pret-à-porter féminin, 29 et 30 NOVEMBRE

10 h - 12 h 30 14 h 30 - 18 h 30 12, rue Boissy-d'Anglas - Paris 8º (près du Fg St-Honoré)

— Avignon. Mms Robert Maddalana, M. et Mms Pierre Maddalana, Monique Maddalana, Therèse Maddalana, M. et Mme Françole eurs enfants,
Claire, Anne. Robert, Cécile et
Agnès, leurs petits-enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Robert MADDALENA.

empagnon de Saint-Francis, ancien déporté résistant su eamp de Neuengamme, mundeur de la Légion d'honne médaillé de la Résistance

nvee rosette, eroix de guerre, survenu le 23 novembre, à l'âge de survenu le 22 novembre, a lage un solvante-dix ans.
Ses obsègas ont en ueu le vendredi 25 novembre, d 10 heures, en l'église de Châteauneuf-de-Gadagne, suivies de l'inhumation en elmetière de Châteauneuf-de-Gadagne.
Ni fieurs ni couronnes.
Le famille ne recoit pas.

Mme Claude Lepostee,
M. et Mme Constantin Bulgaris,
M. et Mme Patrick Adam de
Villiers,

Les familles Boyadjis et Melides, ont la douleur d'annoncer le décès de M. Michel MIKES, survenn à Paris, le 25 novembre, à

survenn à Paris, le 25 novembre, à l'âge de cinquante-trols ans.
La messe de funérailles aura lieu le mardi 29 novembre, à 8 h. 30, en l'église grecque nribodoxe, rue de la Grande-Armée, à Marseille.
Cet ovis tient lieu de faire-part.
19, avenne Raymond-Poincaré.
75016 Paris.
12, rue Fargès, 18008 Marseille.

Bevent, Caen.
M. et Mms Guy Leandre et leur fils, Mme Lise Martin, ses enfants et Mme Lise Martin, ses entants et ses petits-enfants,
M. et Mme Jean Guilhert, leurs enfants et petits-enfants,
Les familles Wiart, Dinbureque,
Toute es famille et ses amis,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Madeleine WIART,
professeur.

02.

h PEter ::

G. 5 (- . 252

1000

W=- .

4.500

home of

0.3

0 27: 2

ALS: ST. #42 T/2 T.

M == ::

and he come

p 000672

建生物 ...

CORSE .

per lis

ptons k

production of the second

professeur,
ancleuge résistante,
membre din Mouvement
de la France libre,
survenu à Caen.
Le service religieux sera célébré
en l'église de Bevent, le mardi 29 novembre, d 10 h. 30,
L'inhumation se fera an cimetière
de Bayant.

Get avis tient lieu de faire-part. Hameau de la Ritachère, Bavent, 14860 Ranville.

Pour le cinquième anniversaire de la mort de André BRET, 28 novembre 1972, une pensée est demandée d ceux qui l'ont connu.

Messes anniversoires — Guy BOUROULLEC. Une messe sera célébrée le samedl 3 décembre, à 11 baures, en le cha-pelle de l'hôpital de Monterenu.

— Une messe sera dite à la mé-moire de moire de

Mile Jeanne DAUDIN,
professeur bonoraire au lycée
jeunes filles de Saint-Cloud,
le lundi 5 décembre, à 17 heures,
Saint-François-Kavier, 11, place e
Président-Mithouard, Paris (7°1.

La congrégation de l'oratoire,
La paroisse universitaire,
L'école Saint-Martin de France,
L'école Saint-Martin de France,
L'Association des acciens élèves
de l'école Saint-Martin de France,
faront célèbrer une messe le mardi
d'écemine, à 19 heures, en l'église
Saint-Eustache, à Faris, pour le
premier anuiversaire de la mort dn
Père DABOSVILLE,
de l'oratoire,
ancien atumônier
de la parnisse universitaire,
ancien supérieur
de l'école Saint-Martin.
Les prêtres présents seront invités
à concélèbrer.

Communications diverses

Hannukka.

Union des julfe du Maroc
France organise un diner eacher le
dimanebe 4 décembre, à 20 heures, à
l'bôtal P.L.M. Saint-Jacques.
Réservatinn Télephone 225-67-19 ;
720-95-57 ; 326-56-21.

De nombreux rapatriés ayant mahifesté à M. de Sérigny le désir d'acquérir les deux tomes de ses Mémoires, qu'ils n'ont pu se procurer en Uhreiris : 1) « La Commencement de la fin » ; 2) « l'Abandon », l'euteur leur fait savoir que la Société I.D.E.R... 8, pince de la Madeleine, tél. 260-38-25, se ebarge de la diffusion des quelques exemplaires restants. Ils peuvent s'adresser à cette société qui leur fera parvoir les deux tomes moyennant la somme de 35 francs, port inelus.

— Collège Ssinte-Barbe. Les an-elens àlèves et l'Ecole de commerce et d'administrating agnoncent leur soirés annuelle le 2 décembre 1971, partir de 22 heures, hôtel Méridien.

Visites et conférences

MARDI 29 NOVEMBRE MARDI 29 NOVEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h., 17, quai d'Anjou,
Mme Allaz : « Hôtel de Lauxun ».

15 h., 52, rue de Richellet,
Mme Legregeois : « André Maurois ».

15 h., mêtro Saist-Paul, Mms Covald : « Les synagogues du Marais ».

15 h., 47, boulevard de l'Hôpital,
Mms Pennec : « Les femmes à les
monuments historiques).

15 h., 1, rue Saint-Louis-en-l'ile :

« Les hôtels de l'ile Daint-Louis »

(A travere Paria).

(A travere Paris).

CONFERENCES. — 18 n. et 20 h.
13, rue Etienne-Marcel: s La récile
maltrise de lo vie > (Entrée libre).
18 h. 30, 50, rue de Varenne :
4 Crise du socialisme face au phénomène fasciste ».
18 h. 30, 0 bis, avenue d'iéna :
4 Splendeurs du Mexique » (Autour
du mondel. projectinna.
20 h. 45. 26, rue Bergére, Père
Humbert Blondi : < La vie après la
vie » (L'Homme et la Connaissance).

Attachez vos ceiutures... Savourez un SCHWEPPES Bitter Lemon : c'est renversant l

AUTOMOBILISME

ENGAGÉ PAR MAC LAREN

Les premiers pas de Patrick Tambay sur le chemin de la réussite

Le Castellet. — Il fait froid sur le plateau du Castellet. Le circuit, l'hiver venu, est utilisé par les professionnels qui viennent prendre des mesures et procéder à leurs essais habituels dans l'intersaison. Des hurlements bien différents montent de la garrigue. Il y a les bruits saccadés des moteurs Cosworth de formule 1 et, son plus mélo-

Stewart n'a nullement l'intention de reprendre du service. Il essale eimplement les voitures de lormule 1 pour une émiseion de télévision. Tous les constructeurs ont accepté de lui confier leurs monoplaces, sauf Ferrari. Pendeni un moment, l'ancien champion du monde retient toute l'attention. C'est qu'il n'e rien perdu de con edresse, et é le voir passer dans les courbes du Castellet, on peut se rendre compte, par le purelé des trejectoires, qu'il pourrait sûrement, é condition de le vouloir, vite reveniau premier plan. Il boucle plusieurs dizaines de tours avec le Ligier el e'approche d'une seconde et demis des temps réalisés per Jacques Laffite.

Most Bearing Heart Monthleman in

Barrella & C.

The Marie Control Control

The Clare, but

minor. Specific per printing street dis - Salini - Parisi-

a gadie Bune', leure Blackblance

tioner, miss of Mar Press of the market of parties

Marie Control

tens and the

Harry Constitution of the Constitution of the

THE R. L.

-

A TOTAL OF ALL ...

The second secon

PARTIES PA

E. M. British

AND RESIDENCE TO A TANK

State of the state

The second secon

-

A Company of the Comp

A SALES CONTRACTOR OF THE SALE

Course allow

Section of the sectio

PART TO STATE OF THE STATE OF T

-

F. 1814 245 4

A THE REST OF THE PERSON OF TH

Section 2.

COL

當時一

第27节 A. 130/1915 S. Carrie

The second of

THE PERSON NAMED IN

The second

Section on these years to

ME TIME OF TAXABLE PARTY.

20 200 € 1 2 3 200 € 1

Michael Mines

-

- -

1. fyng

M 03573 122/e-

or a state of the

C:---:::=4::::

. 11

Vietes et =

11.71

** ** 900 Post

70101112

Un peu à l'écart, un jeune pilole, Patrick Tambay, vingt-huit ens. It e Atá choial par une écurie de pointe. Mac Laren, pour condulre la deuxième volture de l'équipe. Le premier pliote est James Hunt, champion du monde en 1976, C'est le première fola qu'un pilole trançaie est engagé par un constructeur étranger disposant d'un matériel extrêmement compétitif, sans qu'en contrepartie, une société française n'ait apporté son concours financier. Ce - simple - détail montre que le qualité de Tembay n'est pas pessée inapercue.

Bonne entente avec Hunt

On parle pourtant beaucoup moins en general de Patrick Tambay que d'eutres pilotes français. Sens doute est-ce parce qu'il vit à l'écart du petit monde du sport automobile, loin de Parie, sane trop rechercher la publicité. Qu'un eutre Français eit été engagé par Mac Laren sureit constitué un événement. Pas Tambay, dieux, une sorte de sirène, qui ne peut tromper. Il s'agil du moteur Mutra, donc d'une Ligier. Deux écuries sont à pied d'œuvre, Ligier et Mac Laren. Un moment. on n cru avoir la berlue et revenir quaire ans en arrière.

De la Ligier, puis de la Mac Laren, s'est extrait un pilote à la silhouette encore

De notre envoyé spécial

semble-t-it. C'est qu'en plug il est chengeante, cabolin al partois prestrèe différent des eutres pllotes trançale. Il ne sort pes du moule que violent, est pour l'heure tout sourira evec Tembey. Cette amitié habituel. Réservé, universitaire, nelasante et la présence de Jeckle parents aisés, une belle malson à Stewart non loin de là, font pensar Cannes, poll, peu femilier, grande é une eutre époque encore proche. ellhouette sportive, distingué, beau C'est ainsi que Stewart avait accuellii chez Tyrreli un jeune pilote plement auspect parce qu'il sort de français. Françoia Cevert, Stewert était aussi champlon du monde et l'ordinaire et que la bonna fée qui s'est penchée sur son berceeu a Cevert avait tout é epprendra. Leur eu, pour heaucoup, le beguette trop entente de prolesseur et d'élève a généreuse. Le plus curieux est cana duré jusqu'eu 8 octobre 1973. doute que Tambay a longlemps été géné de ne pas éire mieux accepté. Premiers essais concluants Pour un pau II en terail dea complexes. Aulourd'hui, Il salt qu'il

Tembey se glisse dans le cockpit ne sert à rien de trop le regretter de la Mec Laren. C'est son premier et qu'il ne sera jugé que sur ses vral contect. Tout juste est-il allé résultats. La cote d'amour, c'est le aemaine précédente en Grende-Bretagne, chez Mac Laren, pour feire Pour James Hunt, en lout cas, la mouler un slége é sa mesure. Les glece est bien brisée. Les deux garchoses sérieuses commencent au cons sont laits pour s'entendre, du Castellet. Pour ses premiere tours de moins ieni qua l'un ne représente roue, il est sulvi par les yeux experts pes une réelle menece pour l'autre. Huni et de Siewart. Conduite Dans l'immédiet, Hunt a le réputapropre, hien dans un atyle eusception fort justifiée d'être l'un des tible de pleire à Stewert, Bonne meilleurs piloles du monde, agressif, Impression. Tambey, d'eilleurs, en deux jours, ve déjà montrer da quoi acrobale, edrlot, et Tamblay e encore beeucoup e epprendre pour se hisser il est capable. Il boucle son tour le plus repide sur le petit circuit con niveau. Ce qui tali que les en 1 min. 8 aec. 9. Hunt n'a élé deux pilotes de l'équipe Mao Laren plus vite que de 5 dixièmes. Ce sont comme des larrons. Mieux, Jemes Hunt e pris Patrick Tembly sont, à tous points de vue, des sous son eile et Il n'a de cesse de débuts promettaurs, et Hunt ne e'y lui donner des consells. Pour toul trompe pas, Comme II est dans un bon jour, il fall des elogea, Juste et rien. A propos de la course, des essais, du moment à choisir pour evant de remonter dans sa voiture, faire un temps, le réglege des voltupour montrer qu'il y e quand même res, les écuells à éviter, comment une hiérerchie à respecter.

Patrick Tambey n'est pas lout à faire en sorte de proléger ses pneus, fait un nouveau venu à le formule I. de les amener à le bonne lempéreture, même les mellieurs moyens En 1977, il a pris part à sept courses du championnat du monde dans une Ce Hunt que l'on dit d'humeur écurie (ENSIGN) bien moins huppée

familière, dont le casque porte en bandeau des couleurs d'un clan écossais. Vérification faite, c'est bien Jackie Stewart. trois fois champion du monde des conducteurs (1969, 1971, 1973), toujours détenteur du record du nombre de victoires au Grand Prix (vingtsepi), à la retraite depuis le 6 octobre 1973. le jour où François Cevert s'esi tué.

que Mac Laren. Avec une volture peu compétitive, il a même réussi à se classer trois foie dens les elx premiers (cinquiàme eux Peys-Bae et eu Canada, eixième en Allemagne) et à marquer cinq points au classement du championnat du monde. C'est einsi qu'il a été remarqué par l'Américain Teddy Mayer. Le propriétaire de l'écurie Mac Laren, qui était à la recherche d'un feune pilote pour remplacer l'Allemand Jochem Mass.

Les essais onl pris fin peu eprès que Tambay eut cassé un moteur. C'était celui avec lequal James Huni evalt disputé et gagné le Grand Prix du Japon. Plus da 1 000 kilomètres d'usage : une casse donc normale. Teddy Mayer e trouvé que la prise de contact était concluante. O'autres entrainements euron) lleu en décembre, toujours eu Castellet, evant le début de salson en Argentine. la 15 jenvier. Patrick Tambay e reçu l'assurance qu'il aurait à sa dispoaition une volture eussi blen préparée que celle de Hunt. Méme si ce n'élait pas toul é lait vral, é ceuse des privilèges normaux dont bénéficie quelquefois le premier pllote, il sell qu'il a fait le pas décisil qui parmet à un pilota d'espérar gagner un Grand Prix, Pas tout de sulte, sauf surprise, mais la potentiel nécessaire est désormels

A l'eutre bout des stands, chez Ligiar, on a sulvi avec intérêt les débuts de Tembay comma les lemps réalisés par Hunt. A l'évidence, l'écurie Mac Laren e produit une forte impression. Jecques Laffite, eveo sa Ligier, e lourné nettement moins vite. Alore, on fait un per le grimace. C'est le mimique que chaque pilote espère des concur-

FRANÇOIS JANIN.

CHAMPIONNAT DE FRANCE (treizième journée)

Classement: 1. Toulouse, 33 pts;
2. Limoux, 31; 3. XIII Cetalan, 30;
4. Albi, Lérignan, Marseille, 27;
7. Avignoo, Rosanne, 23; 8. Pamiers,
24; 10. Carcassonne, 23; 11. SaintEatève, Villensuve, 21; 13. Pfa, 19;
14. Bordeaux, 14.

CHAMPIONNAT DE FRANCE OB PREMIERE OIVISION

OB PERMISHE OIVISION
(dix-initième jonnée)

*Basta bat Saint-Etianns 2-0

*Nancy et Lens 0-0

*Bordeeux et Laval 1-1

*Reims et Sochaux 1-1

*Strusbourg bat Troyes 3-0

*Marsellie et Nimes 1-1

*Valenciennes bat Metz 2-1

*Lyon bat Nantes 1-0

*Bouco bat Nice 2-0

*Monsco et Paris-Saint-Germain 0-0

Classment 1 Nice et Monsco

Classement. — 1. Nice et Monaco, 24 points; 3. Marseilla et Etrasbourg. 23; 5. Nantes, 21; 6. Saint-Etienne, 20; 7. Sochaux et Laval, 16; 9. Bastia et Lena, 17; 11. Lyoo, Paris-Salot-Germain, Nancy et Bordeaux, 16; 15. Reims, 15; 18. Nimes, 13; 17. Troyes, 12; 18. Valenciennes, Rouen et Metz, 11.

DEUXIEME DIVISION

(Scizième jonrnée)

Football

JUDO

LE TEMPS DE LA RELÈVE

De notre envoyé special

Lille. — Que l'équipe de France de judo batte essez jacle-ment celle de l'Autriche (5-0) n'a rien d'étonnant. Qu'elle ne parvienne que difficilement à dominer celle de la République jédérale d'Allemagne (3-1), soilà qui inquiéterait si on ne sousit que la plupart des meilleurs judokas français sont actuellement au Japon et donc loin de Lille où se déroulait, samedi 26 novem-bre, le match France-Allemagne-Autriche.

Hormis Jean-Luc Rougé, l'inébranlable champion du monde et d'Europe, salué comme une vedette qu'il sait ne pas être, seuls Donsel et Brousse paraissaient pouvoir fuire oublier les stitulaires. Le premier a, au demeurant, surpris les speciateurs et le champion du monde junior Kostenberger, en le retournant au moment où l'Autrichien croyait dominer un adversaire tremblant de crainte. Averti du danger, l'Allemand Schnabel, vieux routier des talamis, sut meitre à profit le déjaut majeur de Donzel : sa lenteur à sortir de ses attaques. Quant à Brousse, sa hargne et sa pupnacité lui valurent uns ovation presque égale à celles qui saluèrent les deux victoires de Jean-Luc Rougé sur le bien lourd Huber et le dynamique Komosinski.

Restent les plus jeunes, Rabalnic, Porcher, Sanchis. Ils auront appris que l'entrée en lice n'est pas chose aisée à ce niveau de la compétition et que, même devant un adversaire à sa portée, le combat par équipe requiert des capacités d'ordre psychologique qui ne s'invents pas. Ici l'expérience supplée le culot. Hormiz Jean-Luc Rougé, l'inébranlable champion du monde

A moins que l'on n'ait affaire à un garçon nussi décidé que Maurel un peu bravache, certes, muis tellement séduisant par su façon de promener son adversaire d'une main, qu'on nurait presque pris ce jockey en kimono pour un vieux grognard. Une blessure de l'Allemand Schmidl ne nous aura pas permis de savoir si Maurel était capable de faire voir à d'autres ce qu'il montra au champion d'Autriche junior. N'empêche, le judo français a montré une fois de plus qu'il n'était pas dépeuple quand ses internationaux lui manquaient.

FRANÇOIS SIMON.

SKI

Klammer et Anne-Marie Proell inaugurent la saison autrichienne

Les champions hors sèrie qui ont illustré le ski de descente, Emile Allais, Henri Oreiller, Jean Vuarnet, Jean-Claude Killy, pour la France, à l'époque où celle-ci dominait encore cette discipline alpine, Toni Saster et Kurl Schranz pour l'Autriche, ont toujours paru bénéficier d'une « main » heureuse tunt est naturelle chez ces athlèles d'exception la place de premier au classement. Franz Klammer, l'invincible vainqueur des descentes de la

saison passée, champion olympique à Innsbruck en 1976, a tout saison passee, champion ocympique a innsoruck en 1976, a tout naturellement renoue avec le succès en remportant dimanche 27 novembre, en 2 m. 8 sec. 07 la course de descente de Crans-Montana dans le Valais suisse (3 km 800 de long pour 980 m. de denivellation). Et comme par hasard, l'Autrichien devance ses sternels rivaux, séparés par les centièmes de seconde qui, en réalité, ses traduisent en bons mètres sous la banderolle d'arrivée c'est-à-dire dans l'ordre : le Norvégien Erik Haker, l'Autrichien Peter Wirnsberger et le Canadien Ken Read. Les autres, Eberhard, Plank, Muller, Gensbichler, Walcher, Josi, Winkler et Russi suivant dans la même « fourchette» des 2 min. 9 sec.

Une autre gloire autrichienne, Anne-Marie Proell, a réussi, pour sa part, la « première » du ski féminin à Altenmarkt, près de Salzbourg, devant les Suissesses Marie-Thérèse Nadig et Bernadette Zurbriggen.

BASKET-BALL

d'échéoper au fisc.

pour plus tard.

Le championnat menacé de désaffection

Avec sept clubs qualifiés sur huit engagés pour les quarts de finales des coopes européennes, le basket-ball français n'a apparemmeot jamais été à pareille fête. On unblierait presque le très médiocre comportement de l'équipe nationale en septembre 1977, au championnat d'Europe, si le champinnnat bational lui-même ne paraissait pas perdre peu à peu Grace à l'incorporation massive

rencontre de deux équipes au passe prestigieux : l'Alsace de Bagnolet et l'Association sportive preparation olympique de Tours (ASPO), champinune de France 1976, victurieuse (107-88),

de joueurs américains dans les équipes françaises, le public avait repris le chemin des salles de basket ces dernières années. Aubasket ces dernières années. Au-jourd'hui cinquante-deux basket-teurs d'origine étrangère opèrent dans les seize clubs de première division. Ils sont peut-être trois ou quatre cents venus des seuls Etats-Unis pour jouer parfois même en quatrième division. Tou-tefois le bonheur des trèsoriers de club purs étà de courte divière de club aura été de courte durée. Désormais certains s'interrogent. L'attrait de la nouveauté passe, mème les grands clubs comme VIIdimocratique.

mème les grands clubs comme vil-leurbanne, Le Mans oo Berck, se plaignent d'une baisse de spec-tateurs que la Fédération se re-fuse à chiffrer. Motif ufficiel : elle a déménagé (depuis plu-sieurs mois) et ses archives sont encore « dans les cartons ».

Parmi les clobs les plus touches figure l'AS.P.O. Tours. La saison dernière les Tourangeaux ont perdu approximativement 10 % de spectateurs pour les matches à descripte Le marches à été. domicile. Le prix des places a été augmenté et la désaffection du public semble devoir s'accentuer. A défaut de chercher des remedes, M. Guy Papineau, le directeur sportif, propose trois causes à cette épidémie :

causes à cette épidémie : « L'assistance nux matches est fonction des résultats. Tours ne pouvoui pas rester éternellement au sommet, mais le public l'udmet

» L'arbitrage n'a pas aulanl évolué que le jeu et les équipes. Il gâche souvent l'ambiance et le spectacie

Les faibles résultats de l'équipe de France entraînent une désaffection du grand public qui se tourne vers d'autres sports, comme le football. 3

Pour remédier à la faiblesse de literies estionale. Tours ne prè-

l'équipe nationale. Tours ne prel'équipe nationale, Tours ne pre-che pourtant pas l'exemple. Cootre Bagnolet, les Tourao-geaux ont aligne presque en per-manence deux Américains (Schel-lemberg et Hanley) et deux na-turalisés (Dolven et Menyard). En conséqueoce, Vacher, un in-ternational français, a pu jouer... quatre minutes. Avec ses coéquiquatre minutes. Avec ses coéqui-piers il ne peut même pas « es-pèrer » une blessure d'un Amèricain. Pour parer à cette éven-tualité, le club a fait signer un contrat à un troisième Améri-cain qui attend aux Etats-Unis. Détail cocasse : M. Pierre Dao, responsable de l'équipe de France, est conseiller technique du club tourangeau.

de son intérêt. Ainsi, quelques centaines de spectateurs seulement assistaient, le 26 novem-bre, au stade Pierre-de-Coobertin à Paris, à la

Tours dispose d'une voix, comme le plus petit des clubs. Peut-être noire organisation est-elle trop - On avait parle de la création

d'une association des présidents de clubs de première division, un de clubs de première division, un peu comparable au groupement du football professionnel, pour étudier et tenter de règler les problèmes spécifiques à l'élite.

— Oui. J'y éluis favorable mais nous avons trop de divergences, même entre nous, pour espérer parcentr à une union."

Ainsi chaque club définit sa propre politique en fonction de ses objectifs immédiats. Quelifié

TIRAGE AU SORT DES COUPES D'EUROPE

MESSIEURS CHAMPIONS
(ponie finale)
Varèse, Villeurbanns. Split. Tel-Ariv. Suran.
Madrid.
VAINQUEURS DE COUPE
de finale)

VAINQUEURS OF COUPE
(quarts de finale)
Groupe A: Den Bosch, Rijeka,
Cantu et Caen.
Groupe B: Bologne, Barcelone,
acceleraties et Bucarest.
(Quarts de finale)
Groupe A: Nies, Partizan de
Belgrade, Génes et Albanes.
Groupe B: Pesaro, Bratisleva,
Berck et Serajevo.
Groupe C: Hagen. Milso.
Bedalone et G.K.K. Belgrade.
Groupe D: Zagreh, Rzeszow,
Milan et Le Mans.

DAMES CHAMPIONNES (quarts de finale)
Groupe A : Bodapest, Clermont-Ferrand, Beigrads at Pernik.
Groupe B : Prague. Vigo. San-Gioranni et Bnearest.
CDUPE RONCHETTI
(quarts de finale)
Groupe B : Toulon, Sofia et

Quand co évoque avec lui les conséquences de cette politique, M. Papineau vent préciser les responsabilités : et la pottique de la fédé-cett la pottique de la fédé-curope des clubs champions, Villeurbanne avoue axer tous ses efforts sur cette épreuve et reléguer an second plan le cham-

Madrid, Stockholm ou Split.
«L'avenir, dit encore M. Papi-

«L'avenir, dit encore M. Papineal, uppartient à ceux qui,
comme nous, roient loin (sic)...
Nous avons établi un plan de
trois uns pour redevenir chumpion et un plan de cinq uns
pour nous distinguer en Coupe
d'Europe. Cette suison nous uvons
fait appel à trois nouve uv en ux
joueurs dans notre cinq majeur.
(Les deux Américains et Dolven.)
Il faut leur laisser le temps de
d'adapter.

Il faut leur laisser le temps de d'adapter.

— Vous savez pourtant que, des la saison prochaîne, la fédération vent revenir à un élément étranger par équipe et qu'elle proposera ao comité directeur du l1 février prochaîn un statut du joueur de hante compétition qui interdira notamment la signature de contrais suire les cinbs et les de contrats entre les cinbs et les

joueurs?

— je n'en ai pas encore eu connaissance. De touté jaçon, les reglements de la Fédération me rappellent ces décisions de technocrates qui se révèlent le plus souvent inapplicables. Vous ne jerez jamais venir un basketteur américain si vous ne lui proposez pas un contrat. »

Ballotté entre les règlements olympiques le non respect de cerolympiques, le non respect de cer-tains cootrats dénoncé en justice, les problèmes d'adaptation de quelques baskettenrs trop brusquement transplantès des gnettos des grandes villes américaines dans les petites villes oo les villages de province, les faibles résultats de son équipe nationale et la désaffection pour les rencoo-tres de championnat, la fédération donne l'impression de naviguer à

Heureusement pour le prési-dent fédéral, M. Busnel, il o'y a « pas de problème. Seulement des histoires de journalistes ». D'all-leurs certains clube auraient déjà trouvé un solution. Dans les contrats occultes qu'ils font eigner aux basketteurs étrangers, une clause interdit à ces derniers de faire désormais des déclarations aux journalistes.

vue d'une saison à l'autre.

GERARD ALBOUY.

Les résultats

CHAMPIONNAT DB FRANCE (dizième journée) Villeurbanne h. *Orthez 83-75 *Caen b. Monaco 193-78 Tours b. *Bagnolet 107-88 *Nice h. Avignon 94-79 *Denain h. Jour 111-88 *Challans b. Racing 103-78 Le Mans b. *Berck 91-89 Antibes h. *Clermont 84-83 *Classement 1 Le Mens 30 president logne, 18; 11. Brest et Quimper, 15; 12. Rennes, 14; 14. Guim-gamp, 12; 15. Limoges, 11; 18. Caen, 8; 17. Nœux et Polssy, 8 pts.

Handball Classement: 1. Le Mans, 30 pts: 2. Villeurhanne, 28; 3. Caen, 26; 4. Tours, 24; 5. Berek, Nice, Antibes, Orthez, Challans, 22; 11. Clermont, 18; 12. Avignon, Bagnolet, 14; 14. Racing, Jour, Dennin, 12. CHAMPIDNNAT DB FRANCE Jeu à treize

4. Ivry, 16; 6. Nimes, 16 8. Cannes, 1 10. Poltce, 10

Poulce, 10

Poulce B

*Dijoo b. Gonfreville 24-17

*Ste Messin E.C. b. Mulhouse 28-21

*Altkirch h. Nantes 31-19

*Vottaire b. Viltemomble ... 25-24

Saint-Maur - A.S.P.T.T. Metz
(match reporté au 31 décembre).

Classement

I. Dijon 24 nos. 2 Saint-Maur 102

Classemeot
I. Dijon, 24 pts; 2. Saint-Maur, 1e;
3. A.B.P.T.T. Metz, 17; 4. Voltaire, 15;
5. Gonfreville, 14; 6. Stade Messin
B.C., 14; 7. Mulbouse, 14; 8. Villemomble, 14; 9. Altkireb, 13; 10.
Nantes, 9.

Le priz Montgomery, disputé dimanche 27 novembre à Auteuil, et servant de support au pari tiercé, a été gagné par Biraka, suivi de Gat et de Penanvern. La combinuison gagnante est 10, 5, 11.

Hippisme

Rugby

(Scizième jonraée)
GROUPE A
Besançon bat *Saint-Dié ... 2-0
*Angers bat Ajaccio ... 2-1
*Meiun et Touloo ... 0-0
*Alès bat Epinal ... 3-1
*Béziers et Auxerre ... 1-1
*Chemmont bat Toulouse ... 2-1
*Martigues bat *Haguensu ... 1-0
*Cannes bat Avignon ... 2-0
*Arles et Fontainebleao ... 1-1
*Classement ... 1 Martigues Besan-POULE B

Tarbes h. Montauhan ... 21-15

*Brive b. Mérignac ... 16-13

*Perpignan b. Aibi ... 34-7

*Toulon h. Bourgoin ... 19-3

Classement ... 1. Toulon, 17 pis: du double mirre, qui sont revenus et Bourgoin, 10; â. Alhl, 8.

POULE C

*Aurillac b. Maramet ... 10-8

*Biarritz b. Chambéry ... 42-10

*Stade toulousain b. Bourg ... 16-4

Nice b. *Beaumont ... 7-3

Classement ... 1. Stade toulousain, 16 pus; 2. Nice, 14; 3. Blarritz et

*Arles at Fontaineblead I-l Classement.—1. Martigues, Besancon et Angers, 23; 4. Cannes, 21; 5. Toulon et Ajaccio, 30; 7. Auxerre, 18; 8. Epinal, 17; 9. Alès, Cheomont et Arles, 16; 12. Moiun et Soint-Dié, 13; 14. Béziers et Toulouse, 13; 18. Haguensu, 11; 17. Avignon, 10; 18. Fontainebleau, 4. 16 pts: 2. Nice, 14; 3. Biarritz et Aurillac, 13; 5. Bourg, 12; 8. Beau-mont, 11; 7. Mazamet, 9; 8. Cham-GROUPE B

*Red Star bat Dunkerque 1-0

*Lille et Paris F. D. 1-1

*Angoulême bat Limoges 1-0

Rennes bat *Brest 1-0

*Lucé bat Poissy 1-0

*Boulogne bat Nœux 3-2

Quimper bat *Guingamp 3-1

Classement. — 1. Montferrand, 16 pts: 2 Narbonne, 14; 3. Dax, 13; 4. Carcassonne, 12; 5. La Voulte, Tulls et Valence, 11; 8. Salles, 8.

GROUPE II Classement — 1. Lavelacet et Moot-de-Marsac, 14 pts; 5. Angou-tême, 13; 4. Gaillac, Marmaode et Arras, 12; 7. Ortbez, 11; 8. Quulian, 8.

Classement. — I. Castres. 16 pts:
2. Mulau et Carmaux, 14; 4. EnlotJeao-de-Luc, 13: 5. Saint-Médard,
12; 6. Prades, 10; 7. Vic-eo-Bigorre,
9; 8. Lyon G. U., 8.

PDULE J

*Grecoble b. Coarraze Nay ... 35-20

*Le Boucau b. Avignoc 31-10

*Lombez b. Pamiers 25-10

Saint-Claude-Voiron a été reporté. Classement. — 1. Le Boucau, 18 pte; 1 Grecoble et Lombez, 13; 4 Avignon, 12; 5 Coarraze Nay et Saint-Claude, 10; 7. Pamiers et Volron, 8.

Classement. — 1. Raciog 16 pts; 2. Dijon et Cahors, 13; 4. Saint-Girons et Thuir, 12; 6. Paris U.C., 11; 7. Fumel, 10; 8. Mootéllmar, 8.

Tennis de table

*Racing bat Saint-Maur 3-0 Clamart bat *Stade français ... 3-1 Asnières bat *Sèts 3-2 Cannès bat *Moutpeiller U.C. 3-2 *Montchanin b. Oloron 13-0
Bagnères b. *Rodez 21-9
*Romans b. La Rochelle 32-4
*Graulhet b. Bayonne 21-15
Classement 1. Graulhet, 16 pts : 6 points.

"Mathématicien et membre du Club de Rome, Robert Lattès publie son livre après une longue enquête de huit ans. Pour dissiper quelques illusions, détruire certains mythes... Un travail gigantesque."

(L'EXPRESS)

TOUT SUR LA FORTUNE DES FRANÇAIS

- Qui possède quoi ?
- A combien peut-on évaluer la fraude fiscale?
- Qui fraude?
- A quel niveau peut-on situer la fuite des capitaux français à l'étranger ?
- En cas de réformes fiscales, combien payerez-vous ?...

LA FORTUNE DES FRANÇAIS

Robert Lattès 280 pages - 40 F.



AUJOURD'HUI

Les vignettes automobiles en vente jusqu'à jeudi

Les automobilistes n'ont plus que quelques jours pour se pro-curer la vignette 1978. C'est, en affet, jendi 1s décembre à mi-nuit que s'achève la période de mise en vente chez les distribu-teurs auxiliaires (délits de tabact dessités ser une affiche verta). signalés par une affiche verte).

Ces vignettes seront valables du 1" décembre 1977 au 30 novem-bre 1978.

Nous rappelons ci-dessons les tarits applicables pour la période du 1ª décembre 1977 au 30 no-

| | Inférieure ou égale à 4 CV | de 5 CV à 7 CV inclus | da 8 CV 11 CV inclus | de 12 CV à 16 CV inclus | Egale ou supérieure à 17 CV | | | | |
|---|----------------------------------|-----------------------------|----------------------------|-------------------------------|-----------------------------------|--|--|--|--|
| hicules dont l'age | 199 | 150 | 400 | 700 | 1 960 | | | | |
| Véhicules ayant entre 5 ans et 20 ans d'âge | 50 | . 75 | 290. | . 350 | 500 | | | | |
| Véhicules entre 29 et 25 ans d'âge | 40 | 40 | 49 | 40 | 40 | | | | |

D'autre part, le Sénat a adopté supprimant, à compter du 1^{er} dé-le texte voté par l'Assemblée na-cembre 1977, la vignette spéciale tionale en première lecture, et des vuitures particulières des so-

ciétés et des collectivités publiques. Les sociétés et collectivités intéressées peuvent donc dès maintenant, signale le ministère de l'économie et des finances, se procurer, pour les voitures particulières leur appartenant, des vignettes de la série normale : jusqu'au lundi 5 décembre inclus auprès des distributeurs auxiliaires, c'est-à-dire essentiellement les débitants de tabac ; jusqu'au lundi 12 décembre inclus dans les recettes des impôts.

Le défaut d'apposition du tim-

Mionde Tionde

le nucleaire bi recettes des impôts.

Le défaut d'apposition du timbre adhésif sur le parebrise ou
la non présentation du reçu entraîne l'application d'une amende
fiscale égale au double de la taxe.
De plus, les vignettes achetées
après le délai légal (c'est-à-dire,
pour 1977, après le 1st décembre)
supporteront une indemnité de
retard égale à 3 % du montant de
la taxe pour le premier mois, et

MÉTÉOROLOGIE





Journal officiel

Sont publiés au Journal official du 28 novembre 1977 : DEUX DECRETS

Sur la protection de la na-ture et concernant la protection de la flore et de la faune sauvage du patrimoine naturel fran-çais (1);

Relatif à la protection de la nature et concernant l'autori-sation de certaines activités por-tant sur les animaux d'espèces non domestiques et les végétaux d'espèces non cultivées (1).

(1) Ces textes scront édités ulté-xiourement en fascicules séparés.

Retrouvez une

hevelure abondante

et personnalisée.

"CAS RESOLUS VISIBLES SUR PLACE"

"UN CADEAU EXCLUSIF UE NOTRE INSTITUT": la reprise de votre pragoté

ice d'informations sur jurgie esthétique et de

"VOTREJEUNESSE"



Le ciel sera peu nuageux sur la majeure partie du paya avec, toute-feis, des hrouillards passagers dans le Nord. Les nuages seront, par coutre, assez nombreux au voisinage de la Méditerrané: ils pourront mêms donner quelques pluies passa-gères ex Corse.

Lundi 28 novembra, à 7 heures, la preselon atmosphérique réduite au niveau de la mar était, à Paris - Le Bourger, de 1021,9 milibars, soit 788,5 millimètres de marcure.

Températures (le premier chiffre adique le maximum enregistré au

me co

Vie pratique

Le Centre de logement des apprentis et jounes travailleurs de la région parisienne recherche des chambres, meublées ou nou, pour des jeunes travailleurs. Le centre rappelle que « le locataire ou foccupant qui sous-loue un logement à un étudiant ou à un jeune travailleur peut être exonéré, dans certaines conditions, de la majoration de 50 % normalement applicable au loyer des locaux insuffisamment occupés ou faisant l'objet d'une sous-location ».

* C.L.J.T., 1. rue Royer-Collar 75005 Paris, tél. 329-38-10.

Stages

● Un stage de formation à la gestion des collectivités est organisé du 1 Bu 21 janvier, à Brou (Eure-et-Loir), par la Fédération des centres de vacances familiaux. Participation aux frais: 800 F. ★ F.O.V.P., 20, rue Saint-Lasare, 75009 Parts, 161, 225-46-78.

Des stages de chants et danses folkloriques, destinés sur enseignants, éducateurs et animateurs culturels, sont organisés au cours de l'année par l'association. Chants et Danses de France. Le prochain stage aura lleu en décembre (danses bosques).

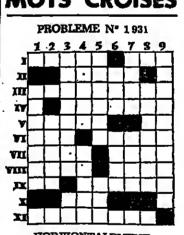
* Renseignaments et inscriptions Chants et Dansse de France, 3, im passe Fontenoy, 14200 Erouvelle, Saint-Clair, tél. 16 (31) 94-64-23.

PREPAREZ IS DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme migé
Aucun diplôme migé
Aucune limite d'age
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 608
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée foudée en 1973
umise au tontrôle pédagogique
de l'Etal.

4. rue des Petits-Champe
75060 PARIS - CEDEX 62



MOTS CROISÉS



I. Même si elle est bolteuse, cela ne l'empêche pas de très bien marcher; Reine. — II. Une drôle de bobine. — III. Echantillon sans valeur. — IV. Pendent dans le dos. — V. Soumettre à un régime de haute surveillance; Abréviation. — VI. Sans changement; Prévint. — VII. Amplifie; Ville du Yémen. — VIII. Nommée pour la forme; N'est donc pas superfin. — IX. Symbole; Pigure mythologique. — X. A mauvaise réputation. — XI. Pius lourds avec du plomb dans l'aile.

VERTICALEMENT VERTICALEMENT

1. Ne sauraient s'écouter parier.

2. D'une certaine couleur. — 3.

Que l'on peut négliger ; Quotient.

4. Habiter ; En contact avec des milieux impurs. — 5. Fera un travail de caviste ; Invite une conquête à ne pas s'endormir. — 6. Chemins ; Asile de fieurs. — 7.

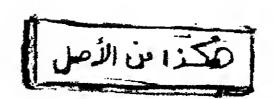
Facteurs d'une addition ; Poissons. — 8. Ancien jeton de présence. — 9. Fas agréables du tout.

Solntion du problème n° 1930 Horizontalement

I. Artères. — II. Meunières. —
III. Iso; SS; Nô. — IV. Tonne;
Ici. — V. Is; Ellas. — VI. En;
SS. — VII. Epicés. — VIII. Reine.
— IX. Broueties. — X. Eau; OO.

Verticalement 1. Amitié ; Abel — 2. Résolue; Rei — 3. Tuons ! ; Froue. — 4. En ; Dien. — 5. Risée ; Clel. — 6. EFS ; Lient. — 7. SR ; Ti ; Séton. — 8. Encas ; Eon. — 9. Soissons.

GUY BROUTY.





777 Rt 20 Thylan .

Particular in particular in the same in th

in 11 CV Engle and 15 CV such as 15 CV

Mer da 1" de-

to de lacron

The second second

MARCH THE SALE

Carried Section

Service Services

S April 20

A TOWN

· Bertelen Trans

A CONTRACTOR

ONS POUR LE 23 11-7 25UT DE MITE

Monde DELECONOMIE

Le nucléaire bientôt aussi cher que le thermique au fuel?

A remise en cause du nucléaire n'est pas seulement écologique.

Devant le glissement important et continu des coûts du nucléaire depuis 1974 de nombreux économistes se demandent si les sous-évaluations passées n'ont pas été volontaires et si elles n'avalent pas pour objet de faciliter l'adoption du programme Messmer. Lors du débat budgétaire, il y a une semaine, M. Monory, dans une réponse à un député, précisait que des motifs d'indépendance plus que de compétitivité économique pustifiaient la poursuite du programme nucléaire. L'argument économique n'est donc plus mis en avant. Et c'est compréhensible, car à en croire tant le rapport de M. Schloesing, député (réf.) du Lot-et-Garonne, présenté il y n quelques jours à l'Assemblée, qu'un article d'un chercheur de l'Institut de Grenoble qui doit paraître dans te n° 2 de la Revue d'économie industrielle, la hausse des coûts du nucléaire n'est pas terminée.

La commission pour la production de

terminée.

La commission pour la production de l'électricité d'origine nucléaire (PEON) avait, des le mois d'avril, chiffré à 29 % en francs courants et à 20 % en francs constants la dérive des coûts du nucléaire de 1976 à 1977. L'allongement de la durée de construction d'une centrale — de soixante à soixante-douze mois, — que l'on attribue un peu trop facilement à l'action des écologistes.

entraîne déjà une augmentation impor-tante des intérêts intercalaires et donc du poids des investissements. Mais ce n'est pas là la seule raison de heusse. En fait tous les postes se sont accrus : les frais d'entretien de 15 % en monnale constante, les effectifs d'une centrale de 11 %, les investissements de 14 %. Les estimations du prix de l'uranium sont de 30-35 dollars nour une ligre d'II 308

de 11 %, les investissements de 14 %. Les estimations du prix de l'uranium sont de 30-35 dollars pour une livre d'U 308, et le retraitement qui apparaissait pour 1000 F le kilogramme en 1978 compte désormais pour 1500 à 2 000 F.

Le prix du kilowatt-heur nucléaire de hase est ainsi en 1977 de 9,7 à 10 centimes (investissements : 5, charges d'exploitation : 2, combustible : 2,7 à 3) contre 7,5 centimes en 1978, 4,87 centimes en 1974 et 3,82 centimes en 1974 nucléaire de puis le lancement du programme Messimer en 1974, alors que te nucléaire a plus que doublé, le thermique fuel n'a augmenté que de 61 %.

M. Schloesing, rapporteur de la commission des finances sur le budget du ministère de l'industrie, ne cachait pas qu'a une telle majoration bouleverse les données du problème ». D'autant que M. Mooory a précisé : « Les valeurs retenues en 1977, qui ont été estimées à partir du devis de la centrale de Paluel, anticipent certaines housses prévisibles, mus con ne neut interiorie ne se repurse de sur se pour se en se require de par le propure de la centrale de par en en partire de la centrale de par en en en la centrale de la centrale de par en en en la centrale de la centrale de par en en en la centrale de la cen

anticipent certaines housses prévisibles. mais on ne peut toutefois pas exclura une augmentation des coûts au fur ct

à mesure que se développent les études d'exécution, indépendamment de toute nouvelle réglementation de sûreté, » nouvelle réglementation de sûreté, »
Rappelant que le prix du kWh nucléaire s'est sensiblement repproché du
kWh charbon (11,5 centimes) et que son
écart avec le kWh fuel (13,3 centimes)
é'est notablement amenuisé. M. Schloesing remarque qu'il n'est déjà plus question « de substituer le nucléaire aux
centrales thermiques existantes ».
Le député du Lot-et-Garonne fait
aussi quelques reproches au mode de
calcul de ja commission PEON, composée en trop grand nombre, souligne-

calcul de la commission PEON, composée en trop grand nombre, soulignet-il, de responsables d'EDF, et du
CEA.: On suppose, écrit-il, qu'au
cours d'une année ces centrales jonctionneront au moins trois heures sur
quatra. Or, ce taux de disponibilité n'a
pas, jusqu'alors, été vérijié. »
Ce taux de disponibilité de 75 % apparaît aussi particulièrement élevé à
M Finon, chercheur de l'Institut économique et juridique de l'énergie de
Granoble, dans une « Evolutiun comparée de la production d'électricité d'origine nucléaire aux Etais-Unis et en
France », qui doit paraître dans le numéro 2 de la Revue d'économie industrielle. « Le Rapport Comey conclut que
le facteur de charge moyen ne dépasse le facteur de charge moyen ne dépasse guère 50 % sur la durée de vie (...). Westinghouse et l'Atomic Industrial Forum, dont les estimations font réjé-

rence dans les milieux nucléaires, avancent de leur côté un facteur de charge moyen de 65 %. La comparaison des coûts américains et français amène M. Finon à une esti-

La comparaison des couts américains et français amène M. Finon à une estimation corrigée (tenant compte notamment d'un facteur de charge de 60 %) du kilowatt-heure d'origine nucléaire de 10,56 à 11,32 centimes. Et tant le chercheur de Grenoble que le rapporteur de la commission des finances rappellent que les calculs utilisés ne prennent en compte ni le démantelement des centrales obsolètes ni le traitement des déchets. Sans parler des coûts sociaux non qualifiables et dont il faudrait sans doute tenir compte.

« La réponse est aux politiques et non aux économistes, qui se sont généralement substitués à eux dans ce domaine », conclut l'économiste de Grenoble. Et la commission des finances de l'Assemblée nationale lui répond presque lorsque « elle l'invuitée du montant des ressources financières qui vont devoir être consacrées à ce programme », et qu' « elle demande qu'il soft mieux autres des responses de la mande qu'il soft mieux autres des responses de la mande qu'il soft mieux autres des responses de la mande qu'il soft mieux autres des responses de la mande qu'il soft mieux autres des responses de la mande qu'il soft mieux autres de la companie qu'il soft mieux autres de la companie qu'il soft mieux au la companie de la c

et qu' « elle demande qu'il soit mieux ajusté aux perspectives économiques des prochaines années ».

Si la réduction de notre dépendance énergétique passe inévitablement par l'électricité d'origine nucléaire, cela peut-il être fait à n'importe quel prix ?

BRUNO DETHOMAS.

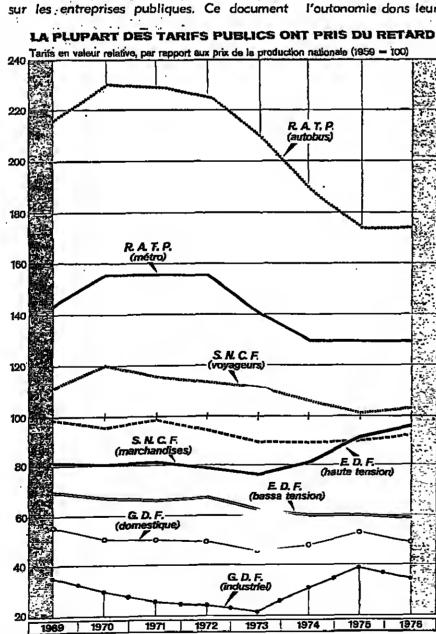
DIX ANS APRÈS LE RAPPORT NORA

Les entreprises publiques ont aggravé leur déficit

sur les entreprises publiques. Ce document l'outonomie dons leurs ropports avec l'État et secteur public ?

Il y a dix ans, M. Noro remettait au pre- proposait un ensemble de mesures susceptibles leur décentralisation înterne. Au terme de mier ministre, Georges Pompidou, un rapport de restaurer l'équilibre de leur financement, cette expérience décennaie, où en est le

LA PLUPART DES TARIFS PUBLICS ONT PRIS DU RETARD



Ce graphique illustre le retard pris par la plupart des tarifs publics sur l'ensemble des couts depuis le s rapport Nora ». La moyenne des couts français, symbolisée par le priz de la production nationale, est représentée ici par la ligne horizontale 100. Les tarijs publics, qui avaient progresse plus vite que la moyenne entre 1959 et 1969 et se trouvaient donc au-dessus de cette ligne horizontale au début de la période ci-dessus (tanjs R.A.T.P el S.N.C.F.-voyageurs), n'ont cessé de s'en rapprocher depuis 1970, perdant tout ou partie de leur avance. Les autres tarifs, qui avaient déjà évolue moms vite que la moyenne avant le « rapport Nora » ont, deputs, continue à prendre du retard (à l'exception du prix de l'électricité

Dans les deux séries de cas, cette détérioration relative a prive les entreprises publiques de recettes, entralnant la diminution de teur autofinancement. Le fait que des courbes se situent au-dessus de la ligne 160 ne signifie évidemment pas que les tarifs concernés assurent à l'entreprise qui les applique la rentabilité souhaitée. Paradoxalement, c'est même la R.A.T.P., dont les tarifs couvrent à peine la moitié du prix de revient, qui se situe en haut du graphique. Cela traduit seulement le fait qu'avant le « rapport Nora » les prix de la R.A.T.P. avaient pris le plus d'avance sur l'ensemble des coûts de la production française.

E rapport Nora tentait de concilier trois impératifs concernant notam-ment :

 La restauration d'un taux d'autofi-nancement substantiel des entreprises publiques (de l'ordre de 60 à 70 % en moyenne) capable de les préserver du risque d'endettement cumulatif. Dans ce but était proposée une hausse des tarifs publics supérieure à celle de l'ensemble des prix, visant à rattraper le retard accumulé;

• Le retrait progressif du finance-ment public à mesure de la restauration de l'assainissement financier des entreprises publiques :

● La limitation de l'appel des entre-

prises nationales au marché financier, pour à la fois faciliter celui du secteur privé et limiter les conséquences du taux d'intérêt sur leur rentabilité. Le rapport fut partiellement appliqué de 1989 à 1972, dans des conditions d'ailleurs difficiles. Les tarife publics connurent alors des taux d'augmentation nettement supérieurs à ceux des années

précédentes, et même, en 1970, supé-rieurs à la hausse des prix Les taux d'autofinancement augmen-térent presque tous en 1969 et 1970, la part du financement public décroissant, ainsi que l'appel au marché financler jusqu'en 1970.

PHILIPPE BRACHET. . (Lire la sutte paga 22.)

LE PROTECTIONNISME INTÉRIEUR

E sont de fortes paroles que le premier ministre a prononcées devant la nouvelle commission de la concurrence qui vient d'être mise en place et dont le rôle sera, avec des pouvoirs d'intervention accrus, de lutter plue efficacement contre les ententes et les positions dominantes. M. Reymond Barre a retrouvé les accents de professeur qu'on lui connaît bien pour rappe-ler un certain nombre d'idées et de principes qu'on a effectivement tendance. comme it l'a dit, à ignorer en France. - pays de lointaine tradition colbertiste -. Il est blen vral que le « protectionnisme prend assez rerement conscience. Ceux qui en bénéficient conneissent bien les avantages dont ils prolitent et sont d'aventure lis sont menacés de se les voir retirer. Mais comment le public, é moins d'en être everti, pourreit-il, eeuf dens quelques cas particulièrement flagranta, se rendre compte du préludice diffus qui lut est ceusé par l'existence des monopoles et des priviléges ? Il le peut d'autant plus difficillement que leurs titulairee sont pour le plupart en mesure

Le rapport Rueff-Armand avait, Il y a une quinzaine d'ennées, entreprie de dresser la liste des multiples ententes et pratiques malihusiennes qui constient autant d'obstacles é la sellefaction des besoine des consommateure et, d'une feçon plue gênérale, à l'efficecilé de l'appareil de production et de distribution, Le gouvernement de l'époque a salué le courage des euteurs da ce document et la pertinence de leure eugpestions, mele ni lui ol ees euccesseurs n'ont beaucoup œuvre pour en faire passer ne seralt-ce qu'une faible partie dans le réalité.

Qui s'est, par exemple, ettaqué sérieusement au régime de le propriété commerciale et aux divers statuts soue lesquels elle se cache, tels les réplements qui, depuis la grande crise de 1930, limitent le nombre des taxis ? Leur levée ee tradulrait immédiatement par la création d'un certain nombre d'emplois et sene doute eussi par une amélioration progressive de la circulation dans les grandes villes. On peut être sûr que personne ne prendre le risque de le décider, par peur des réactions qu'il

Encore les chauffeura de taxi font-le figure en l'occurrence da lempistes. Le groupe de pression qu'ils torment est eculement un échantillon parmi les « corporatiames de toute nature » dont e parlé M. Barre et qui, de le febrication des téléviseurs jusqu'é le distribution des tenir des prix élevés pour la plus grand profit d'un certain nombre d'intérêts particuliers.

On peut espérar que la nouveau disporeusement certaine abus, mels sa tache sera compliquée par les circonstances naturellement à l'abri du protectionnisme extérieur. Dans le crise que nous irever-sons, les pouvoirs publics ont de plus en plus de mal à résister eux eppels qui leur sont adressés par les secteurs tes plus éprouvés pour refermer les fronliéres à la concurrence étrangère.

Anthropomorphisme et politique économique

Es civilisations primitives avaient une propension marquée à attribuer la forme humaine à des objets, des idées, des évênements. L'Encyclopédie du dix-huitième siècle décrit l'anthropomorphisme com me « la manière de s'exprimer par laquelle les écrivains sacrès attribuent à Dieu des parties, des actions ou des affections qui ne conviennent qu'aux hommes et cela pour l'accommoder et le proportionner à la faiblesse de notre intelligence. ner à la faiblesse de notre intelligence...».

Aujourd'hui, on ne parle plus du doigt
ou de la colère de Dien que par une
certaine inertie du langage par rapport
à l'évolution des idées. Et pourtant le
progrès des connaissances et des techniones n'a pas mis fin à cette tendance à l'anthropomorphisme. Il est même un domaine où, en France du moins, ce vice

toujours letent de l'esprit bumain resur-git avec force : c'est celui de la « science » économique. Phaleurs facteurs expliquent cette résurgence. Le « star system » et la personnification du pouvoir affecte antant la sphère écocomique que le monde politique. Le délire de certaines théories psycho-sociologiques, par oppopar MICHEL CICUREL (*)

sition aux analyses traditionnelles plus mécanistes, favorise l'illusion. Facilite mecanistes, favorise l'illusion. Facilite aussi l'erreur, lorsqu'on n'y prend garde, le regain de faveur de la micro-économie, qui analyse le comportement d'un agent économique abstrait, par rapport à la macro-économie qui, pour être fondée sur l'observation des données économiques conordées n'en produit pas motos des concrètes, n'en produit pas moins des cagrégats » qu'il est difficile de qualifier d'humains : il est faux, mais tentant, de donner un visage bumain an consommateur e, é l'e entreprise » nu à l'éépargnant », fonctions micro-économistes dest moins facile d'en faire surantilles. Il est moins facile d'en faire surantilles. ques. Il est moins facile d'en faire autant pour le produit national brut ou la for-mation brute de capital fixe.

Il y a, enfin, ce profond courant bona-partiste de l'opinion française qui inves-tit de pouvoirs magiques, bénéfiques nn maléfiques, des hommes providentiels ou des boucs émissaires.

(°) Sous-directeur à la direction de la construction au ministère de l'équipement.

La Bourse croit naivement que l'entreprise Jacques Borel se redressera dès lors que son patron se sera retiré Le consommateur caresse le rève que l'in-dice des prix se laissera intimider par l'antorité du « Joffre de l'économie », même si Raymond Barre rappelle encore une fois à l'opinion que les prix à la consommation sont l'affaire de cin-quante millions de consommateurs.

Ainal l'anthropomorphisme de e croyances antiques s'est-li transposé dans cette nouvelle religion des temps modernes dont les idoles sont la consom-mation et la production.

Trois manifestations de cette tendance Trois manifestations de cette tendance sont particulièrement frappantes; la confusion entre un agent économique, l'entreprise et un homme, le patron; l'influence de la nature des fonctions économiques de l'Etat sur le portrait naif que brosse l'opinion de ceux qui le dirigent ou qui l'administrent; la carica t nre malveillante du travailleur immigré à qui les sans-emploi prêtent le visage hideux du chômage.

(Ltre la sutte page 22.)

Languedoc

Montpellier Nîmes

Réservation

Réservation Centrale Paris Tél.: 657 11 43 Télex: 200432 ou dans un des 35 hôtels Sofitel ou dans les agences de voyages.

Hotel Sofitel **** L'amour du métier.

Le déficit des entreprises publiques

(Suite de la page 21.)

Cependant, malgré la forte hausse des tarifs publics, la hausse moyenne des prix (elle-même plus élevée qu'avant 1968) ne permet de parler d'un rattra-page des tarifs sur les prix que pour 1970; il s'est agi ensuite d'un simple scoompagnement.

compagnement. Après le départ force de M. Chahan-Delmas (qui cesse d'assumer la fonc-tion de premier ministre le 5 juil-let 1972), la mise en œuvre de la let 1972), la mise en œuvre de la politique définie Rue de Rivoif par M. Giscard d'Estaing se traduit pour les entreprises publiques par une dégra-dation rapide de leur situation finan-cière. Contraîrement à œux des entre-prises privées, les investissements des trandes entreprises musiques entreprises privées, les investissements des grandes entreprises publiques augmentent, de 1973 à 1976, de plus de 20 % par an. On peut donc parler (surtout en 1975 et 1976) d'un retour à leur utilisation anti-conjoncturelle.

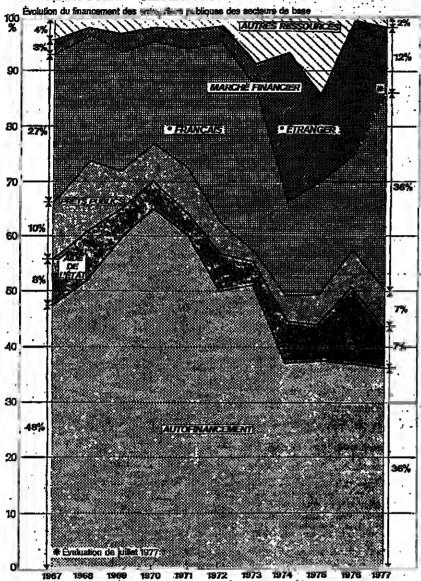
L'autofinancement du serteur public continue de diminuer et les aides de l'Etat restent très insufficantes pour compenser cette situation. C'est donc au marché financier que le secteur public

une pointe de 37 % en 1968, est redes-cendae à 2 % en 1973, la part des emprunts ne peut être qu'excessive (entre 50 % et 60 %). Elle entraîne bien (entre 50 % et 60 %). Elle entraîne bien sur un accroissement cumulatif de la charge des remboursements d'émprunts : 25 % en 1974, contre 10 % en 1965. La part du financement public remonte certes en 1974 (34 %) et 1975 (40 %); mais c'est pour redescendre à 24 % en 1976 et 11 % en 1977. L'augmentation des dotations en capitairs depuis 1974 est trop tardive pour assurer le croissance régulière des investissements, qui doivent être amputés en 1974 et surtout en 1976.

tout en 1976.

A la R.A.T.P., comme à l'E.D.F., après avoir augmenté assez rapidement jusqu'en 1969, les investissements étatent passés par un pallier jusqu'en 1972. Pourtant, pendant la même période, l'autofinancement a baissé fortement, tombant de 30 à 20 %, taux resté stable depuis. Dans ces conditions, la croissance très forte de l'appel au marché financier fait prévoir des charges excessives de remboursement d'emprunts dès que ceux-ci commenceront à venir à échéance.

RECOURS ACCRU AUX EMPRUNTS ÉTRANGERS POUR COMPENSER LA BAISSE DE L'AUTOFINANCEMENT



doit recourir massivement ; sa part dans le total à financer passe de 20 à 40 %. de 1970 à 1974. Les emprunts à l'étranger se gonflent

brusquement, jusqu'à représenter la moltie de ce recours en 1974, alors qu'ils ne constitualent que 4 % des sommes à financer jusque-là. Un signe de l'abandon de la politique

contractuelle entre l'Etat et les firmes est donné par le refus de l'Etat de prendre à sa charge le risque de change que ces emprunts à l'étranger repré-sentent pour les entreprises publiques.

Autofinancement: la moitié de l'objectif recommandé

Le rapport Nora avait été provoqué, au milieu des années 60, par l'inquiétude devant la croissance subite des concours budgétaires aux entreprises publiques. Dix ans après, ils représentent 24 milliards de francs en 1976 et 27 milliards de francs en 1977; soit 8 % da budget de l'Etat et 1,6 % da PIB. Moins da cinquième sert à combler le déficit d'exploitation dont les entreprises publiques sont responsables; plus du quart sert à rembourser des pertes de recettes imposées par l'Etat et un peu plus compensant les charges sociales exceptionnelles (Charbonnages, S.N.C.F.).

S.N.C.F.J.

Il ne reste donc plus qu'un cinquième des concours budgétaires à pouvoir être affecté au financement des investissements préparant l'avenir. Le reste représente, à des titres divers, le polds du passé, un gaspillage de ressources d'épargne longue dans des emplois à cerret terme subt court terme subis.
Les chiffres moyens cités jusqu'ici recouvrent, bien entendu, des situations très disparates d'une entreprise à l'au-

. RDF. voit son taux d'autofinan-

ement presque doubler de 1965 à 1973, passant de 32 % à 58 %. Mais, loin d'être le signe d'une situation financière s'assainissant durablement, c'est la conséquence da retard dans le lancement du programme uucléaire, dont le coût sera d'autant plus élevé à partir de 1974 qu'il démarrera plus brutalement. Quand la croissance des investissements reprend à partir de 1974. l'autofinancement diminue jusqu'à u'être plus que de 32 % en 1977.

La S.N.C.F. connaît une situation analogue: les investissements y sont en très forte progression depuis 1973. Comme les tarifs ont pris continuellement du retard sur les prix depuis 1970, le taux d'autofinancement a chuté de 76 % en 1970 à 36 % en 1977. La progression de l'aide de l'Etat, partant de zéro en 1972, n'a pas atteint 10 % en 1975. Elle est même redescendue depuis Dans ces conditions, la part des emprunts a plus que doublé, passant de 23 % du total en 1970 à 5.5 % en 1977. L'entreprise, qui se désendettait (avec une charge de remboursements d'emprunts de l'ordre de 20 %) jusqu'eu 1973, connaît depuis une situation inverse; la diminution récente des remboursements d'emprunts u'est pas saine puisqu'elle laisse prévoir le contraire sous peu.

■ Enfin la situation financière des

boursements d'emprunts u'est pas same puisqu'elle laisse prévoir le contraire sous peu.

• Enfin la situation financière des Charbonnages de France porte à la caricature les critiques que porte à la caricature les critiques que porte à la caricature les critiques que pour à la caricature les critiques que pour au comportement des entreprises publiques. Réussir une recouversion de l'entreprise en amélionant sa productivité tout en tenant les engagements pris à l'égard du personnel u'est assirément pas chose aisée. Maigré des tarifs has au point d'en apparaître des prix de dumping, les Charbonnages de France sont l'entreprise publique que l'Etat à le moins aidé financèrement, puisqu'elle n'a reçu aucune dotation en capital et que la part des préss publics, qui y était de 53 % du financement tossi en 1985, à baissé depuis presque régulièrement pour s'annuler à partir de 1871.

Il u'est pas étonnant die lois, que le taux d'autofinancement des houillères connaisse une évolution en dents de scie, passant de -6 % en 1968, à 66 % en 1970, pour redescendre à 36 % en 1972, remunter à 38 % en 1974 et retember à 59 % en 1976 ! Les empurats commaissent, ben entendu, des finchations de même ampleur mais en sens contraire : le sont passés de 104 % en 1968, à 10 % en 1970, pour redescendre à 36 % en 1970, sor le rempleur mais en sens contraire : le sont passés de 104 % en 1968, à 10 % en 1970, pour rengent à le moitié des besoins de financement.

A l'expérience, il apparaît, au ru de ces dix sinnées, que considère ce redressement comme une priorité, et un affaiblissement des mécanismes finfationnistes, qui le favorise. Seule, la première condition a été partiellement rempile de 1869 à 1972. Depuis, elles mauquent toutes deux Les résultats n'ont dès lors rien de surpremant.

PHILIPPE BRACHET.

Anthropomorphisme et politique économique

L'incarnation de l'entreprise par le L'incarnation de l'entreprise par le patron n'intéresse pas seulement l'imagerie populaire : elle entame l'opinion sol-disant hien informée. L'Humanité du 6 septembre dernier, évoquant le débat des partenaires de la gaulche à propos du statut des entreprises, tilsrait : « On ne changera rien si on ne s'attaque pas aux grands possédants. » Et Philippe Harsog, l'économiste du P.C.F., ajoutait : « Nationaliser, c'est mettre dehors le patron, sinon c'est encore le profit qui fera la loi. » D'allieurs, le programme commun de

fera la loi. s
D'allieurs, le programme commun de gouvernement, même dans sa version de 1972, est, en ce qui concerne l'entre-prise, un bel exemple d'anthropombr-phisme. Il hésite, en effet, entre deux stratégies pour réduire les pouvoirs du patronat. L'une consiste à redistribuer les pouvoirs dans l'entreprise, soit au profit de ses travailleurs : c'est l'autogestion : soit au profit des fonctionnaires : c'est la « planification démocrations de la company de la Aucune de ces deux formes de direc-

tion de l'entreprise ne garantit une efficacité suffisante, si l'on en croit les expériences étrangères. Mais: à condi-tion de choisir nettement l'une ou tion de choisir nettement l'une ou l'autre aucune u'est incohèrente.

L'autre stratégie de limitation du pouvoir patronal est, au contraire, anthropomorphiste. Elle consiste à maitraiter l'entreprise pour punir la classe dirigeante. Acroître excessivement les salaires et les charges, augmenter le prélèvement fiscal, réduire l'autofinancement, interdire le licenciement sans reclassement préalable, c'est mutiler les entreprises autant que le pouvoir de leurs dirigeants. Aucune entreprise, ni propagages ni soniétique ni francaise. yougoslave, ni soviétique, ni française, sur le mode capitaliste ou socialiste, sur le mode capitaliste ou socialiste, ne peut se passer de faire des profits. Le patron n'y peut rien. René Victor Pilhes était bien meilleur économiste lorsqu'il moutrait dans L'imprécateur, que le véritable patron de l'entreprise est aujourd'hni le cash-flow, et qu'il sera peut-être demain l'équilibre des relations humaines au sein de l'entreprise : mais que cela demenre un rêve. L'anthropomorphisme est d'autant plus flagrant que le programme commun s'en prend particulièrement aux grandès entreprises.

entreprises.
On peut, à la rigueur, confondre l'ex on pent, a is rigneur, comontre reminerires artisanale on l'exploitation agricole de type familial avec son patron : hien souvent, comptes du ménage et comptabilité professionnelle sont confondus, et les salariés de ces entreprises sont les membres de la famille.

Au contrate la grande entreprise

sont les membres de la famille.

An contraire, la grande entreprise est devenue une machine exceptionnéllement complexe, où les pouvoirs s'enchevêtrent selon des combinaisons innombrables, Le patron u'y existe même plus : l'entreprise est conduite par la «technostructure», c'est-à-dire, la collectivité des cadres dirigeants.

De meme l'assimilation du patron et in grand capital a est un contre-sens tin e grand capital a est un contre-sens grossier dans les grandes entreprises, où le pation est un salarié, et le projudé-taire une collectivité d'actionnaires,

ie patron est un salarié, et le propatetaire une collectivité d'actionnaires,
d'ailleurs souvent impuissante.
Dans les grandes firmes, en revanche,
le pouvoir syndical constitue un élément
autrement important que la personnalité du patron pour le bon fonctionnement de l'entreprise. Il fournit d'aillèurs
l'occasion d'illustrations magnifiques de
l'anthropomorphisme patronal (on peut
être victime de l'anthropomorphisme
et le cultiver sol-même). François Ceyrac raconie (1) que, ouvrier de S.T.O.,
il avait été désigné comme délégué syndical par ses camarades « parté qu'il
travailleit le plus mal et parlait le
mieur». Toutefois, Ferdinand Beghin
parlant des syndicais est sans doute
molu a anthropomorphiste, et moins
éloigné de la vérité lorsqu'il accuse :
« c'est eux qui gouvernent» (1). Il n'est
qu'à voir les exemples allemands et
japonais pour comprendre que l'efficadité d'une entreprise est largement celle
de ses travailleurs. L'imagerie veut que
ce soit le patron qui licencie ou refuse
les hausses de salaires alors que c'est
la collectivité des salariés au sein de
l'entreprise qui, par son comportement,
face aux coutraintes de la concurrence,
influence le choix des dirigeants entre
le niveau de l'emploi et celui des salaires.

De plus en plus, d'ailleurs, l'entreprise
devient dépendante de forces extérieures
anonymes, sur lesquelles le patron a'a De puis en puis, d'aincurs, renarchrise devient dépendante de forces extérieures anonymes, sur lesquelles le patron a'a pas prise. En France, le pouvoir des banques, par exemple, s'est accru de façon considérable, à tel point que la jurisprudence des tribunaux reconnaît décorpais fréquentment la responsabilité.

jurisprudence des tribunaux recomali-désormais fréquemment la responsabilité des banquiers dans les difficultés de l'entreprise. Elle l'a fait avec quelque incohérence, accusant tour à tour le banquier de se retirer trop vite devant le risque menaçant ou de devenir au contraire commanditaire de sa clienta. L'essentiel demeure : la consécration de la notion de «géstion de fait» par les mêteurs.

Prompé dans cet environnement, face à ces diverses forces économiques et financières, plus ou moins occultes et anonymes, le pairon est plus souvent un bouc émissaire qu'un responsable solitaire.

Le président

et le taux de croissance

Les boucs émissaires ne manquent pas non plus lorsqu'il s'agit d'apprécier l'activité économique de l'Etat.

Et d'abord au pius haut niveau. On a prêté et ou prête encore, au président de la République la préférence pour une croissance économique lente. On l'explique volontiers par sa réservé à l'égard du monde des patrons et des ouvriers. c'est-à-dire des entreprises, et son inélination pour le cerrele des hommes qui pensent, écrivains ou artistes, et ne fabriquent pas. Pourtant, lorsqu'il s'fallu choisir, Valéry Giscard d'Estaing a choisi sins équivoque un taux de croissance élevé : c'est le cas notamment du VII e Plan, pour lequel une croissance rapide a été retenue à l'issue d'un conseil de plamification, sous l'autorité du président.

C'est un fait, pourtant, que le rythme

conseil de plamification, sous l'autorité du président.
C'est un fait, pourtant, que le rythme de la croissance française, comme de celle de tous ses partenaires industria-lisés, s'est pratiquement réduit de moitlé depuis trois ans, confidéant avec la date de l'arrivée su pouveir du président actuel. Les causes infernationales de ce raientissement sont bien comuss. Que ce soit pour l'en féliciter ou pour le

blamer, attribuer aux convictions per-sonnelles de M. Giscard d'Estaing la molesse de la croissance, c'est faire de l'anthropomorphisme. De même l'atti-tude qui prête à Ramond Barre des traits de caractère déduits de l'action qu'il est contraint de mener pour faire face à une situation économique donnée. Les réponses des personnes interrogées lors d'un récent sondage sur la person-nalité du premier ministre dépeignalent nalité du premier ministre dépeignalent celui-ci comme un homme austère, sévère, autoritaire, éloigné des préoccupations quotidiennes des Français. Sans aucun doute parce qu'il conduit un plan d'austérité, qui d'ailleurs, s'il était abandonné, nous serait vite imposé par le Fonds monétaire international auprès duquel nous aurions quémandé des crédits en devises. Mais Raymond Barre ue deviendrait-il pas, comme François Mitterrand aux yeux des mêmes Français, humain et chaleureux, s'il promettait le SMIC à 2 300 francs ? Anthropomorphisme au sommet de

Anthropomorphisme au sommet de l'Etat. Anthropomorphisme à la base. Dépuis Courteiine, le fonctionnaire est dépeint comme paresseux, parasite et adjudantesque. Trois millions de fonctionnaires auraient-lis aujourd'hut en France ce même fâcheux caractère? Il semble bien platôt que ces traits prêtés au fonctionnaire traduisent en réalité les caractéristiques de la fonction économique de l'Etat. Le fonctionnaire est jugé paresseux parce qu'on ne sait pas mesurer la production de l'administration, qui est souvent gratuite. Pourtant personne u'ignore qu'en France les salariés de la fonction publique sont sensiblement moins bien rémunérés que les autres. Ni que la gratuité Anthropomorphisme au sommet de nérés que les autres. Ni que la gratuité est une illusion, et que, si l'usager ne paye pas le service administratif à son prix vrai, il faut faire payer le contribuable.

Les « voleurs d'emploi »

Il est, enfin, dans la nature même de la fonction économique de l'Etat d'être fondée sur l'autorité. Les économistes ont montré que certains blens et services, baptisés « biens collectifs », ne pouvant être financés su moyen du palement d'un prix par le consommateur du bien, parce que sa consommation est indivisible, devalent par conséquent faire l'objet d'un financement antoritaire : inmôt ou éparane ment antoritaire : impôt ou épargne forcée. C'est le cas par exemple de la défense nationale pour laquelle ancun défense nationale pour laquelle aucun usager n'accepterait spontanément de payer parce qu'aucun ne peut être excin de sa protection, qu'il ait on non supporté sa part de financement.

Il est évident cépendant que la prise en charge d'un nombre croissant de services gratuits par l'Etât, l'extension du domaine de la prétendue gratuité et l'accroissement du poids des prélèvements obligatoires (impôts et cotisations sociales) qui en résuite entraîneront inévitablement des réactions de rejet de la part des contribusbles.

de la part des contribusbles. Le paradore est que, d'une part, une majorité des Français s'apprêtent à majorité des Français s'apprêtent à porter au pouvoir une gauche qui, unie ou désunie, s'accorde au moins pour actroftre la part des services collectifs et de la gratuité dans l'économie nationale, et que, d'autre part, ils redoublent de critiques et de quolibets à l'égard des « ronds-de-cuir ». Confusion entre les défauts réels de l'activité économique de l'état et se réfandue tranomique de l'Etat et les prétendus tra-vers des fonctionnaires.

«Il mange le pain des Français. Sans lui, il n'y aurait plus de pain : il est

anthropomorphistes des deux bords : pour les uns, responsable da chômage ; pour les autres, artisan de la richese

nationale.

La recrudescence du racisme « petit-blanc », uotamment dans le monde ouvrier touché par la crise, est impres-sionnante. L'équation, trop simple, entre un million de chômeurs et deux millions cinq cent mille étrangers hante les esprits des sans-emploi. Chaque tra-vailleur immigré paraît voler l'emploi d'un chômeur francais. nationale d'un chômeur francais.

Les explications fondamentales du phé-nomène fournisseut des aliments nou-veaux à cette hostilité sommaire. Ou vestix à cette nostrite sommare. Ou accuse par exemple les immigrés de trouver des emplois « sans même parler le français », alors qu'il va de sol que la sous-qualification et la sous-rémunération qui en résulte sont évidenment sous-qualification et la sous-remuneration qui en résulte sont évidenment
les arguments essentiels da recrutament
des travailleurs étrangers. Pour la plupart, les Français ne voudraieat pas
des emplois occupés par les travailleurs
immigrés, en tout cas dans les conditions de travail et de rémunération
actuelle. Les chômeurs français sont
donc plus responsables de leur propre
chômage, par les emplois qu'ils refusent,
que les travailleurs immigrés, par ceux
qu'ils acceptent.

Mais ce qui est vrai n'est pas toujours
vraisemblable. Et les travailleurs immigrés sont dépeints sous un sombre visage
par les travailleurs privés d'emploi, ou
menacés de l'ètre un jour, par leur
famille, et ce qui est moins excusable,
par ceux qui convoitent leurs suffrages,
politiques ou professionnels, et exploitent
trop facilement une inquiétude bien
raturelle.

En sers inverse il est trut sursi par

trop facilement une inquiétude bien naturelle.
En sens inverse, il est tout aussi naif de peindre le travailleur immigré, ou son frère resté au pays, sous un jour idyllique. Tentation à laquelle u'échappe pas l'intellectuel au cœur généreux, adepte à ses heures perdues du « stage

La vérité u'est pas au milien. Elle est ailleurs. La crise et le chômage ont un caractère international. Ils touchent aussi blen les pays qui u'ont pas de travailleurs immigrés (Suède, Japon) ou ceux qui les ont renvoyés (la R.F.A. a diminué de huit cent mille en trols ans le uombre de ses travailleurs étran-gers), que les nations qui en gardent un nombre élevé (Etats-Unis). Les causes profondes de cette mutation sont la crise énergétique et la nouvelle division internationale du travail. Les remèdes sont, pour les pays indus-trialisés, un redéploiement industriel vigoureux, et étalé sur une dizaine d'années.

Una trachene

Market Day

maria --

mana lates CONTRACTOR IN interrational arms

Horas da

des merdenis er ... de Brite C:--tion of the

te dolaren (-

COCCE ESSE

Paris of the Property

ABUT LE FRANÇAIS.

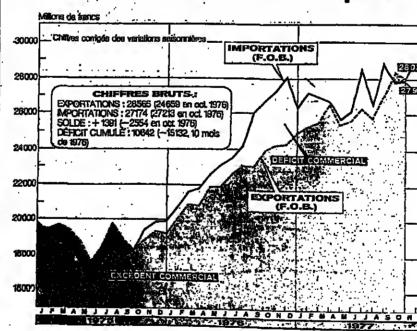
d'années.

Si la France manque cette mutation, elle redeviendra ce qu'elle était naguère : un pays sous-développé. C'est le défi le plus important que notre pays doit relever depuis sa décolonisation.

Il n'est pas question, blen sûr, de nier l'influence économique de tel patron, tel fonctionnaire, tel homme d'Etat. Mais l'opinion, eu France, pêche par l'excès inverse L'anthropomorphisme des Françals constitue présentement un par l'excès inverse. L'anthropomorphisme des Français constitue présentement un obstacle lessentiel à l'action de tout gouvernement. L'actuel ou un autre, pour combattre la crise économique. Tant que l'opinion attribuera nalvement à la personnalité de quelques hommes la responsabilité d'une crise qui est profonde, durable et généralisée, elle profonde, durable et généralisée, elle refusers les sacrifices qui s'improcent refusera les sacrifices qui s'imposent pour espérer la vaincre un jour.

MICHEL CICUREL

BALANCE COMMERCIALE: équilibre



Les résultais du commerce extérieur en octobre traduisent certes une stagnation des achais à l'étranger, liée à une retombée de la consommation, après la reprise de l'été. Ils s'expliquent dussi par une bonne tenue des exportations, même si les statistiques ont été gonflées par la vente aux Bermudes du pétrolier Nestor pour 580 millions de francs. Malgré une concurrence internationale de plus en plus vive, les entreprises françaises poursuivent, en fonction même de la faiblesse du marché national, leurs efforts à l'exportation.

Ainsi, pour les neuf premiers mois de 1977, d'assez bonnes performances, note le C.N.P.F., ont été enregistrées à l'égard de l'Espagne (+ 25 % contre 18 % pour la moyenne des exportations) et de la Grande-Bretagne (+ 26 %). Une forte progression a été notée vis-à-vis des États-Unis (+ 37 %) et de l'U.R.S.S. (+ 40 %). La balance commerciale s'est ainsi améliorée à l'égard de ces deux pays (respectivement de 11 et 35 points), ainsi que de plusieurs Etats européens. Elle s'est tousfois dégradée vis-à-vis d'autres pays industriels : Japon, Suède et surtout Espagne (-- 7 points pour chacun de ces deux pays).

Un retiressement a été observé à l'égard de la R.F.A., au point que le quotidien Frankfurter Allegemeine Zeitung u parlé d'un « miracle de l'exportation franțaise ». En effei, les ventes françaises ont. de fanvier à séptembre, progressé de 18 %, dors que les achats n'augmentaient que de 12 %. Le déficit commercial à l'égard de la République fédérale d'Allemagne a diminué, s'établissant à 8 milliards de france pour les neuf premiers mois de 1977, contre 9 milliards durant la même période de 18 % explusive allemagne a diminué, s'établissant à 8 milliards de france pour les neuf premiers mois de 1977, contre 9 milliards durant la même période de 18 % explusive allemagne a diminué, s'établissant à le même période de 18 % explusive allemagne a diminué, s'établissant à la même période de 18 % explusive au les membres période de 18 % explusive au les mêmes période de 18 % explusive au les même

La compétitivité des produits allemands semble affectée par la revalorisation La compétitible des produits auemanas semole affectee par la revalorisation au deutschemark, du moins dans le domaine des biens de consommation. Si l'on en croit la chambre franco-allemande de commerce et d'industrie, les exportations françaises ont enregistré de bons résultats dans des secteurs considérés comme des volusies gardées » de la R.F.A. : industries mécanique (+ 25 % au troisième trimestre par rapport à 1976) et électrique (+ 20 %), construction automobile (+ 25 %), papiers et cartons (+ 10 %).

Maur. Service de San de

ENTE TO METER

Cur chime

Les exp

TELLE - Cella

Course: Can

de emrion

Min a m

A. Page

TS.

美国公共

ALC: Ye

EM 4 30

1 to

-

The second second

= - ·

是一种表 下一

10 1 T 6 April .

And the last

Marie Marie Comment

Arc March · · Mary Market 34 Arts **多**阿 等多。 a 2011 supplied.

1457-4

A la recherche d'une théorie du commerce extérieur «Solutions pour demain» de Christian Borromée

'ATTRIBUTION des prix Nobel de science économique à B. Olhin et à J. Meade, cette année, fournit mue occasion de faire le point sur mois que la la théorie économique à la rapport de la publication du plus célèbre nales. La publication du plus célèbre de la publication du plus célèbre de la transit que la série des grands livres de la manées 50. Leurs œuvres cependant de la publication du plus célèbre de la publication du plus célèbre de la manées 50. Leurs œuvres cependant de la publication du plus célèbre de la companie de la publication du plus célèbre de la companie de la publication du plus célèbre de la companie de ce que l'on pourrait appeier la théorie conventionnelle » ou généralement de l'on pourrait appeier la théorie ou généralement de l'on pourrait appeier la théorie de l'entre de l'entre

1) De définir une allocation optimale

1) De définir une allocation optimale

2 de la productions nationales considérée

2 de point de vue moudial sur la base

2 des dotations de facteurs dout dispose

2 haque pays;

ples dotations de facteurs dout dispose haque pays;

2) D'expliquer les mécanismes d'ajusment des économies nationales à l'engement des économies nationales à l'engement des économies nationales à l'engement de la balance des palements.

2) Ces deux questions sont parmi les plus vulnérables de l'économie politique.

La première, à laquelle Olhin a proposè que solution, préoccupalt déjà A. Smith (1776) et D. Ricardo (1821). La seconde, il laquelle s'est attaché Meade, avait déjà attiré l'attention du philosophe Hume (1752), Elles se trouvent reliées l'une à une définition statique de l'équilibre par une référence commune à me définition statique de l'équilibre des échanges internationaux. Cette eprésentation de l'économie moudale per les solutions contemporaines données à ces questions sont-elles toutefois de t les sointions contemporaines données
i ces questions sont-elles toutefois de
nature à promouvoir la connaissance
les phénomènes majeurs observés
injourd'hui interdépendance des conjonctures nationales, transmission et génération de l'inflation mondiale, orga-

accumulation de l'endettement inter-

D'innombrables petits modèles pedagogiques de type e deux produits de gogiques de type e deux produits de pays » ont été proposés dans ce cadre pour expliquer les échanges internationaux, soit par l'offre des facteurs de production, dans la direction explorée par Olhin, soit par la demande des biens finals, dans la vole choisle par Meade. Mais leur pouvoir explicatif reste limité. La distinction entre produits et facteurs de production permet mal de rendre compte des biens intermal de rendre compte des biens interduits et racteurs de production permet mal de rendre compte des blens inter-médiaires et d'intégrer la dimension d'information technologique qui régit le commerce international de nombreux produits. L'hypothèse d'une plus grande mobilité internationale des produits que des factours se trouve nise en question par l'ampleur et la rapidité des mouvepar l'ampieur et la rapidité des mouve-ments de capitaux qui s'observent d'un pays à l'autre. Dans certalns pays comme les Etats-Unis, la dispersion internationale du capital s'est même accompagnée, ai cours des quinze der-nières années, d'une déspécialisation de la production nationale quelque peu paradorale au regard de la théorie « conventionnelle ». De manière plus générale, l'imputation des produits aux seules entités nationales est contredite par le développement des circuits de production mondialement intégrés qui caractérisent un nombre croissant de branches industrielles, comme le textile, la confection et l'électronique. Enfin, l'idée d'un système de prix unique l'idée d'un système de prix unique caractérisant le marché mondial qui résulterait de l'ouverture des frontières se trouve démentie, non seulement par la persistance d'une dualité eutre les systèmes de prix nationaux et interna-tionaux, mais encore par l'aggravation de la disparité entre les différences de systèmes de prix nationaux an cours des dix dernières années.

Une « théorie-prétexte »

Ces critiques bien connues ne tiennent
pas compte des progrès récents et ne
touchent du reste la théorie « conventionnelle » que de manière superficielle,
En premier lieu, l'analyse d'activités
qui caractérise les biens produits au moyen de leurs processus de production moyen de leurs processus de production rend hien compte de la technologie des marchandises échangées entre les pays.

En second lieu, si l'allocation optimale de la production entre les nations se de la production entre les nations se trouve définie dans un monde où les capitaux ne circulent pas dans l'espace international, cette définition demeure valable lorsque les capitaux circulent librement d'un pays à l'autre. Blen plus, m a pu démontrer qu'une telle définition s'appliqualt encore dans on sonde où les facteurs passent ilbrement s' frontières tandis que le commerce et marchandises rencentre des obstaes marchandises rencontre des obstaes marchanges rencontre des obsta-les Enfin, on a montre qu'une situa-les enfin, on a montre qu'une situa-les enfin, on a montre qu'une situa-les enfin de concurrence impariate ou de le la concurrence impariate ou de le la concurrence de un équilibre le dotations de facteurs comparables. omme c'est le cas des pays industriels
comme c'est le cas des pays industriels
l'Europe occidentale. Dans cette
aypothèse, en effet, une spécialisation
internationale complèt des pays est
encore susceptible d'être déterminée.

Mais Il ue s'agit là que d'aménage-ments techniques, et le problème de la pertinence d'une théorie des relations économiques internationales exclusivement conçue dans le dessein de déter-miner une ailocation optimale des productions nationales reste entier.

Or, il est troublant de constater que toute cette construction repose, en défi-nitive, sur une analogie bieu pauvre, qui assimile chaque pays à un agent indi-viduel, sa dotation de facteurs à une richesse initiale et lui assigne tour à tour le rôle de producteur et de consomma-

De Ricardo à Marshall eu passant par Stuart Mill, le commerce extèrleur n'a cessé de servir de prétexte aux théoriciens pour mettre en évidence quelquesunes des propriétés d'écon de pure. L'économie internationale, tout au moine dans son acception convention-nelle, ne représente donc pas un champ original, mais seulement un prétexte théorique. Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, que la vérification empirique de ces propositions u'ait guère été couchuante, pour ne pas dire franchement paradoxale, comme l'atteste l'analyse de la structure du commerce extérieur des Etats-Unis.

Modèles contre théorie

Devant les résultats maigres et ouvent décevants de la théorie couvenionneile, ce sont les modèles économériques qui ont pris récemment la
elève de la compréhension des phénonènes économiques internationaux. Les
ns sont d'origine universitaire (Linkniversité de Wharton; Inforum, uniersité du Maryland et Vondeco univerité de Paris-Dauphine); d'antres proiement d'organismes internationaux
F.M.I., ONU); d'autres enfin ont été
onçus par des organismes administraifs nationaux (Molse, GEPI). Leur
bjectif n'est ni de décrire ni d'expliuer, mais de prévoir ou de simuler les
volutious du commerce mondial.

uer, mais de prévoir ou de simuler les volutious du commerce mondial.

On peut les classer selon qu'ils fourissent des prévisions à horizon fixe
Moise ou Leontief) on présentent les
heminements pour les atteindre (Infoum), selon qu'ils visent le court terme
Link), le moyen terme (Moise) ou le
ing terme (Leontief). Mais leur difféence la plus importante réside dans
in représentation des relations comienciales entre les nations. Elles révémit trois conceptions distinctes qui
envoient du reste à des approches théoiques très différentes des échanges
iternationaux centrées soit sur les pro-

dulta, soit sur les pays. Le première que dulta, soit sur les pays. La première, que l'on pourrait appeler « mondialiste », adoptée par Leoutief, consiste à considérer l'économie mondiale comme un bloc divisé en grandes régions et à traiter les flux d'importation et d'exportation de chaque bien par rupport à un pool international indivisible. La seconde, que l'on baptisera « internationaliste », choisie par Moise, tend, au contraire, à individualiser tous les flux commerciaux bilatéraux entire les pays. commerciaux bilatéraux entre les pays Entre ces deux extremes se situe la position de Link et d'Inforum, où seules les importations sont directement liées aux économies uationales, les exporta-tions se trouvant déduites d'une hypo-

tions se trouvant déduites d'une hypothèse de divisiou de l'économie mondiale en parts de marchès.

La relative pauvreté théorique des liaisons retenues dans ces modèles (fonctions d'importation ou fonctions de demande mondiale, équilibres des flux internationaux, etc.) ainsi que le nombre souvent très élevé des variables exogènes qu'ils coutiennent (productions nationales, parts des marchès mondiaux, etc.) peuvent rendre soeptique sur leur apport à la counaissance des mécanismes de l'échange international. La pinpart d'entre eux restent

eu particulier tributaires des tableaux et échanges industriels nationaux qui ne permettent pas de dégager la dyna-mique du commerce moodial. En outre, ils se référent le plus fréquemment aux produits et aux branches, alors que c'est principalement au niveau des secteurs qu'interviennent les décisions. Ils s'atta-chent enfin aux relations commerciales, tandis que c'est l'organisation de la pro-duction qui façonne les échanges inter-nationne.

nationaux

duction qui façonne les échanges internationaux.

Cependant, en dépit de leurs limites et de leurs insuffisances, ces modèles fournissent aujourd'bui une grille d'organisation de l'information susceptible de mettre en évidence certains des traits spécifiques du commerce moudial. Ainsi, le repérage direct des flux d'importation et d'exportation sur la base des déterminants de la demande mondiale, qui caractèrise le modèle Moise, a permis à une équipe du GEPI de comparer récemment les processus de spécialisation en matière de produits manufacturés sulvis par trois pays industriels: le Japon, l'Allemagne et la France (le Monde du 14 septembre 1976). Cette recherche a c on d'uit ces auteurs à induire de l'analyse des deux grandes fillères de production distinguées (la fillère métailique et la fillère agro-chimique) les premiers étéments d'une théorie de la stratégie dynamique de spécialisation internationale.

La modélisation peut également don-

de spécialisation internationale.

La modélisation peut également donner lieu à des usages différents. L'un des faits les plus troublants de l'environnement international réside, par exemple, dans la dispersion des prix de nombreux produits qui font l'objet du commerce international et dans l'extrême variabilité des rapports prix d'exportation/prix intérieurs qui ont pu être constatés dans la majorité des pays industriels. Ces observations conduisent à réviser certaines idées communément admises sur l'articulation mondiale entre les différents systèmes de prix dans une économie ouverte et suggère une reformulation des tèmes de prix dans ime économie ouverte et suggère une reformulation des
relations entre les pays et l'environnement commercial international — les
ajustements s'effectuent autant et même
pour certains produits davantage, à
travers les quantités que par l'intermédiaire des prix. Cette idée formulée de
manière intuitive devrait pouvoir être
prolongée par l'élaboration d'un modèle
dynamique des relations entre les prix
nationaux et les prix internationaux.
Un tel modèle est d'ores et déjà à
l'étude dans certaines universités,
comme celle de Californie. Sa mise au
point permettrait d'étudier la formation comme celle de Californie. Sa mise au point permettrait d'étudier la formation des prix à l'échelle mondiale et devrait déboucher, dans une étape ultérieure, sur une nouvelle formulation théorique du problème, capable eu particulier de mieux rendre compte des mécanismes de transmission internationale de l'infiation.

flation.
Ces deux exemples montrent que si
les modèles écocometriques ne peuvent ni ne doivent se substituer à la théorie all commerce exterieur, ils n'en offreut pas moins une chance de la renouveler profondément en captant certaines de ses caractéristiques originales. La conception d'une véritable théorie du commerce exterieur, qui n'en est encore qu'à ses premiers balbutiements, se trouve donc devant, et non pas der-nère uous.

ANS ses « Solutions pour demain »,
Christian Borromée pose un problème majeur : celui des moyens
propres à conduire nos sociétés vers les
fins que, plus ou moins consciemment,
nous leur assignons.

Pour ini, le premier vice, qui défait tout ce que nos systèmes économiques prétendent faire, est l'inflation.

Le second grand vice est : « La ten-dance de l'Etat à vouloir réglementer, par le menu, la vie économique, tout en laissant se constituer des positions dominantes et des ententes, quelque-jois sous son égide et sa direction, voire en son sein même » (Page 13.)

Sou analyse le conduit à la conclu-siou que « le capitalisme compris dans le sens de régime d'inflation et de posi-tions dominantes u'n plus que l'inpun-rence d'un régime de liberté et se imp-proche insidieusement des régimes de monopole d'Eiat... » Pour briser ce cycle, déjà décrit par Platon, « u' faut rétablir la contiance en une monnaie saine et la conjiance en une monnaie saine et durable, in conjiance économique dans l'uvenir d'un dépeloppement libre et universel et la conjiance politique en un Etat fort et indépendant ».

Tel est le point de départ de la quête des « remèdes évidents », au premier rang desquela l'anteur place les lois anti-trusts.

Aux Etats-Unis, c'est le Sherman Act contre le malthusianisme et le Clayton Act contre les discriminations des prix et les monopoles qui sont le secret de la prospérité américaine.

L'auteur examine ensuite en détail, les lois qui portent atteinte à la liberté économique et à la convertibilité monétaire. Il consecre tout un chapitre aux abus scandaleux qui affectent le domaine immobiller, aux imperfections de notre fiscalité et aux legures de noutre de notre fiscalité et aux lacunes de notre politique familiale. Il marque enfin, avec force, les conséquences que ces constatations devraient entraîner dans le statut de l'entreprise.

Toutes les réflexions de l'auteur dénoutrent que, contrairement à la croyance commune, la ilberté n'est jamais spontanée. Elle est une institution « qui vit autont qu'existent les conditions propres à l'établir et à la protéger ».

C'est donc à la glorification du « mar-ché institutionnel » que conduit le beau livre de Christian Borromée. J'espère qu'il containcra ses lecteurs que le mar-ché, condition de la liberté économique, est une organisation complète qui devra être, demain, rétablie, eutretenue et protégée.

JACQUES RUEFF.

* Plan, collection el'Appel , 38 F.

POLITIQUE FICTION

«Le Krach de 1979»

de Paul Erdman

P AR chance, l'Arabie Saoudite ne produisait pas de pétrole en 1945 : pour un peu elle serait tombée dans la zone d'influence soviétique à Vaita. Mais le royaume wahabite est dans le camp américain — presque aussi bieu gardé que Fort-Knox — et c'est en Californie qu'il va chercher un banquier désceuvré — Bill Hitchcok — pour gérer les 400 milliards de dollars de revenus de l'or uoir.

Conte philosophique autant que ro-man de politique-fiction, le Kruch de 1979 (1) se veut illustration du glas du capitalisme. Ainsi en Grande-Bretagne : « le gouvernement devait taxer de plus en pius lourdement les « riches » pour satisfaire aux revendications des « pau-pres ». Une fois les vrais « riches » dis-parus — soit ruines, soit en exil, — les « mouens » restèrent seuls à subir le e moyens a resterent seuts a suori le poids de la fiscalité et furent en consé-quence dépoullés de leur épasyne et privés des moyens de la reconstituer. Du même coup, l'économie perdait sa prin-cipale source d'investissements privés et se condamnait à sa perte ».

Pourtant, c'est avec jubilation qu'on perçoit la panique qui gagne les diri-

geants des grandes banques occidentales lorsque les quittent ces pétrodollars ba-ladeurs ou lorsque « ces enjoirés d'Ita-liens » sont incapables de rembourser leurs dettes

C'est qu'il y a de la farce dans la nou-velle hierarchie d'un monde traversé par velle hièrarchie d'un monde traverse par les anciens « grands » mi-pantins mi-mendianis : Français « qui ne peuvent jamais voir plus loin que leur nez », Suisses « à l'air lent mais capables d'additionner plus vitc qu'un ordinateur si c'est de leur argent dont il s'agit », Anglais dont la place à une table de conférence montre « à quel point la Grande-Bretagne à dégringolé dans l'échelle des raleurs mondiales » ou principaux dirigeants pétroliers qui ue sortent « ni de Harburd ni de Princeton » mais sont tous et sans la moindre exception des hommes de terrain qui ent « fait leurs classes en Alaska dans le troid exception des nomines de terrain qui ont « fait leurs classes en Alaska dans le froid polaire ou au Venezuela dant la cha-leur des tropiques ». Comment le contraste entre « ces durs » et le cheikh Yamani, « ruffiné, courtois, immaculé dans son costume de Savile Row » ne serait-il pas « choquant »?

Mais le pouvoir des maîtres de Ryad peut-il durer ? Coutraints d'accroître leur production pétrolière pour satisfaire les besoins occidentaux, ils risquent de déstabiliser le système au moindre mou-rement de ces impressionnants surplus de pétrodollars (et la crise ue serait pas moindre s'ils limitaient leur production). Minés par les querelles intestines de la dynastie, ils sont en butte aux volontés d'hégémonie de leur plus proche voisin — autre grand ami des Américains, — cette « espèce de cinglé irresponsable » de chah d'Iran qui aime tant jouer avec des jouets grandeur nature qu'il finira par lancer sur le golfe arabo-persique des bombes atomiques au cobalt qui rendront inaccesables pour un quart de riècle les chumes nature l'incre siècle les champs pétrolifères.

Best-seller aux Stats-Unis, le livre goguenard de Paul Erdman, ancien banquier ayant écrit en prisou son premier roman sur la crise du dollar après une faillite remarquable, est affadi par la liaison abracadabrante d'Hitchcok avec la fille du savant suisse qui met au point les bombes iraniennes par sympa-thie pour Israël.

Mais comme sa sœur la science-fiction. la politique-fiction prend ses racines dans le présent et rève l'avenir pour mieux nous en préserver. Cet avenir-là, pour n'être pas ruse, n'est pas le plus invraisemblable.

BRUNO DETHOMAS. ★ e le Erach de 1978 a, de Paul Erd-man, traduit de l'anglais par Michel Genstel. Editeur : Olivier Orban, 324 pa-ges, 44 F.

Mort de Luigi Solari

Un grand économètre

UN des économistes d'expression française avec un rayonnement international propre, le doyen Luigi Solari, vient de mourir à Paris à l'âge de quarante-cinq ans. Luigi Solari était professeur aux universités de Genève (où il nout crèé le département d'économétrie), de Lausanne et de Paris IX-Dauphine. Il était, depuis 1971, le président de l'ASEPELT (l'Association scientifique européenne d'économie scientifique européenne d'économie

Luigi Solari laisse une œuvre féconde dans le domaine de l'analyse de la consommation des ménages qu'il neut contribué d étendre aux qu'i nituit controlle à élemère dut consommations collectives. Il n dé-montré dans ses travaux qu'il est possible aujourd'hui de conjuguer la théorie économique (en l'occurrence la théorie des choix) et l'observation c m pirique des phénomènes de consommation dans une approche quantitative unifiée. Luigi Solari s'inscrit ainsi dans une nouvelle trudition scientifique de l'économie qui essais de combler le fossé qui s'est creusé progressivement entre l'éco-nomie pure et l'économie appliquée.

Le dernier cuvrage de Luigi So-lari (1), publié peu de temps avant sa mort, illustre cette démarche et constitue une réjérence de base pour l'étude scientifique des phénomènes économiques.

(1) « De l'économie qualitative à l'économie quantitative. Pour une méthodologie de l'opproche formulisée en science économique », avec la collaboration d'Edouard Rossier, Paris, Masson, 1977.

OUBLIEZ LE FRANÇAIS.



Pendant 2 semaines, vous dialoguez à 4 ou 5, selon la méthode Berlitz, 7 h 30 par jour avec des étrangers qui vous enseignent leur langue. Ou à mi-temps pendant 4 semaines. C'est simple et efficace. Demandez le calendrier des stages à: Opéra: 74213.39 — Nation: 34612.65 — Panthéon: 633.98.77 — Puteaux: 772.18.16 - Boulogne: 609.15.10 - St-Germain-en-Laye: 973.75.00

"STAGE INTENSIF" BERLITZ

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

— (PUBLICITE) —

NOUVELLE HUILERIE S.E.I.B.

OCCR - INTER G. Maitre d'Œuvre lance un Appel d'Offrea International pour la fourniture de: 7 iota d'équipementa d'hulleria et de services généraux;

- I lot de Travaux de Génie Civil.

Les soumissionnaires. Constructeurs d'équipements et Entreprises de Génie Civil, pourront retirer les dossiers d'APPEL D'OFFRES à compter du lundi 21 novembre 1977: — contre la somme de 7.500 francs CPA par lot, sux bureaux de la S.E.I.B., 6, rus Joris, à DAKAR,

ou contre la semme de 150 france français par lot, au Bureau d'Information de la S.E.I.B., 55, rue Raynouard, 75016 PARIS. Les OFFRES devront être adressées dans les tormes indiquées dans l'APPEL D'OFFRES avant le 20 décembre 1977, délai de rigueur à : S.E.L.B. - B.P. 5 - DIOURBEL - SENEGAL

- d'une part aux Ambassades du SENECAL à PARIS, BRUXELLES et LONDRES,

- d'autre part à : OCCR - INTER G - B.P. 28. - 91190 GIF-SUR-YVETTE.

Première étuale sur le moyen, d'adjoindre un complément électronique. I calenhateur pro-gramme ORBO type Mega 7600, à la comprabi-lité par decalque. la conserve les avantages du décalqué sans bouleverser les structures de l'entreprise et apporte un gain de temps considérable. La comptabilité par décalque en régime électronique Visibles que latro parvenir grainitement "L'Information du décalque" ORBO 9 rue de Maubenge, 75009 Paris-121.280.65.78 et 878.25.50

à lire absolument

L'INFORMATISATION

MONNAIES

Une proposition dangereuse : réévaluer le franc C.F.A.

La question posée dans «le Monde de l'économie» du 27 septembre demier par M. François Kouadia, « Dait-on redéfinir une nouvelle parité du franc C.F.A. ? », était d'apparence technique mais reflétait une interrogation de nature fondamentale sur le fonctionnement et l'avenir de la zone franc.

S'IL est vain de mesurer exactement les avantages que recueillent respectivement les différents partenaires de la sone franc parce qu'ils ressortissent à des domaines de natures différentes, il n'est pas contestable qu'elle est bénéfique aux uns et aux autres. Les pays africains qui y adhèrent profitent d'une monnale convertible leur permettant d'utiliser le commerce international comme un moteur du développement économique; la France, de son côte, par ce bials, réalise une extension de ses marchés et une économie de devises.

Néanmoins, ses bienfaits économiq es étant rappelés, il convient de juger la

zone franc sur pièces en mesurant, notamment, les contraintes auxquelles

La thèse de M. Kouadio souligne, à juste titre, le caractère étrange de la stabilité de la parité du change — les parités actuelles ont été définies en 1948 — au sein de la zone franc, en dépit de l'évolution non synchrone des différentes riotions qui la composent et, notamment, des progrès réalisés par certaines d'entre elles. Cette stabilité inflationniste qu'une mesure de réévaluation du franc Cl-A. permettrait d'atténuer. Reprenons cette analyse et évainons la proposition qui en découle

évalnons la proposition qui en découle.

L'origine des pressions inflationnistes

Le système de la zone franc accorde à la France un rôle de premier plan en matière de ventes de produits manufac-turés, qu'il s'agisse d'équipements ou 'e bien de consommation. Une partie non négligeable des importations des pays africains de l'union monétaire provenant de France, la hausse des prix français affecte donc directement les prix chez ses partenaires. D'où l'argument d'une ses partenaires. D'où l'argument d'une inflation africaine qui serait import se

Ce raisonnement, qui consiste à attri-buer à la France la responsabilité de l'inflation en zone l'ranc ne résiste pas à l'analyse pour quatre raisons comple-

La progression des prix dans la plupart des pays d'Afrique noire d'ex-

EXPRESSION ORALE POUR RESPONSABLES DÉCIDÉS

Vous refusez les trucs et recettes habituellement proposés. Vous voulez un style d'expression ò la mesure de votre personnalité. Demondez-nous une consultation particulière, à titre gracieux et sans engagement. INSTITUT D'EXPRESSION ORALE 20, cité Trévise, 75009 PARIS Tél. 1 770-58-63

Nous recevons exclusivement sur render-vous, de 10 h. 4 21 h.

pression française connaît un rythme nettement plus élevé que l'indice des prix français. Ce qui tendrait à prou-ver l'existence de pressions inflation-niètes précifiques

nistes spécifiques.

L'indice des prix de la consommation des families africaines évolus plus vite que l'indice de la consommation des familles européennes installées en Afrique. Ce qui tendrait à indiquer que le prix des produits locaux (manioc, igname, bananes, plantain, viandes, etc.) augmente plus que le prix des biens importés. Ainsi, en prenant comme base 100 l'année 1970, fin 1978, les indices de prix à la consommation pour les ménages à mode de vie africair, d'une part, à mode de vie européen, d'autre part, étaient respectivement de 195,1 et 142 à Niamey, de 180,6 et 169,3 à Lomé et de 204,4 et 184,2 à Dakar (1).

 Si on met à part le Gabon et, dans une moindre mesure, la Côte-d'Ivoire, on constate que le poste des importations, le plus important concerne les produits pétroliers, dont nul n'ignore que le prix, malheureusement, n'est pas

● Le polds de la France dans les importations des pays de la zone franc décline régulièrement au profit d'autres

(1) D'après les statistiques de la Banque centrale des Etats d'Afrique de l'Ouest. (2) Union monétaire de l'Ouest africain qui regroupe la Côte-d'Ivoire, la Haute-Voita, le Niger, le Togo, le Sénégal et is

Banin.
(3) Ces estimations sont basées sur
Physothèse d'une variation de la parité Phypothese d'une variation de la parité du franc C.F.A. de 0,92 franc français (cours actuel) à 0,922 franc français. pays européens et du Japon (notamment dans le secteur automobile). Ainsi la part de la France dans l'ensemble des importations de l'UMOA (2) est passée de 80 % en 1952 à 50 % en 1968 pour n'en représenter qu'à peine 40 % actuellement.

actuellement.
Si l'on conjugue toutes ces constatations, on observe que l'inflation qu'enregistrent maints pays africains est pour
une part importante d'origine extérieure mais non française puisque due
essentiellement an renchérissement du
coût du pétrole et pour une part non
négligeable (mais qui reste à mesurer)

Un remède inadéquat

Dans la meilleure des hypothèses, elle affecterait, dans le sens de la baisse, le prix des biens importés par les pays de l'UMOA. Ceci se traduiralt par un avantage de prix pour les ménages à mode de consommation européen, c'est-à-dire pour les catégories sociales les plns alsées. Le budget des familles les plus démunies subirait par contre peu de modifications. A l'évidence, cette mesure accrotrait à court terme les inégalités accroîtrait à court terme les inégalités

Par allieurs, le coût des investisse-ments étrangers augmenterait — ce qui, à moyen terme, provoquerait une hausse spécifique de prix, d'autant moins négli-geable que l'essentiel de la formation brute de capital des entreprises dans certains pays de l'UMOA provient de l'extérieur.

Plus vraisemblablement, la réévalua-Plus vraisemblablement, la réévalua-tion ne se traduirait pas (ou peu) par une baisse du prix des importations, mais par une hausse des marges com-merciales des importateurs. Il est, en effet, illusoire de penser que dans des pays à structures économiques embryon-naires, une baisse du coût des biens importés, consécutive à une réévaluation, pourrait être totalement répercutée au nivean des prix.

Mais il y a un autre aspect qu'il con-

Mais il y a un autre aspect qu'il con-vient de considérer, sauf à négliger l'es-sentiel : il concerne les exportations.

Nombreux sont les produits exportés par les pays de l'UMOA dont les prix sont déterminés sur les marchés internationaux, en monnale étrangère. C'est, le cas du cacao et du café, qui sont vendus par les caisses de stabilisation africaines par l'intermédiaire des bourses de marchandises de Paris (en francs, francs) et de Londres (en livres eternation) et de Londres (en livres eternation). français) et de Londres (en livres ster-ling) mais aussi du bois, de l'arachide, du coton et du paimiste. S'il advenait que le franc C.F.A. soit révaine, le cours de ces produits et denrées à Paris, Londres ou New-York n'en serait pas affecté. Simplement, une même quantité de marchandises exportée se traduirait par une recette en C.F.A. amoindrie. Ainsi la révaluation du franc-C.F.A. provoquerait de manière certaine, une chute des recettes d'exportation des

d'origine interne (hausse des produits vivriers provoquée d'ailleurs dans certains cas par une élévation du niveau de vie national).

Une réévaluation du franc C.F.A., qui se traduirait pour les pays partenaires de la France par une baisse automatique du prix des biens importés, et donc par une pression anti-inflationniste, constitue-t-elle le remède?

Admettons-le un instant et imaginons, dans le cadre de l'UMOA, une réévadans le cadre de l'UMOA, une rééva-luation du franc C.F.A. Quelle serait son efficacité, eu égard à l'objectif

pays de l'UMOA. Dans un pays comme is Côte-d'Ivoire, pour lequel le café. le cacao et le bois représentent les trois quarts des exportations en valeurs, la réduction des recettes serait severe. Ce pays ayant exporté pour 392 milliards de francs C.F.A. de marchandises en 1976, une réévaluation du franc C.F.A. de 10 % se serait traduite par une dimi-nution des recettes d'exportation d'un nution des recettes d'exportation d'un

montant approximatif de 35 milliarda Ce qui, en valeur absolue, constitue déjà une somme importante, mais qui, en valeur relative, représente à peu près 15 % des recettes hudgétaires ivoirien.

a seconde puissance

nes I (3).

A l'évidence, la mesure proposée serait déflationniste mais certainement pas dans le sens souhaité par les problèmes d'une réévaluation. Comprimant les recettes d'exportation, elle contrarierait les projets d'investissements nationant se traduirait par une moindre progression des revenus et donc par une moindre pression de la demande sur les prix Ce n'est manifestement pas une mesme appropriée à la situation des pays de l'UMOA, dont tous les efforts justement visent à provoquer un indispensable développement.

D'ailleurs certains experts se deman-

D'ailleurs certains experts se demandent ei, tont au contraire, pour favorise le décollage des pays de l'UMOA, il ne conviendrait pas d'envisager non par une réévaluation mais une dévaluation du tranc C.F.A.

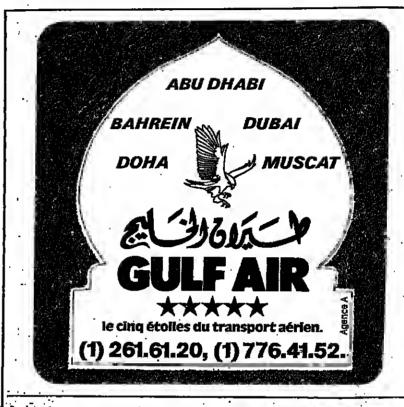
professeur à l'université de Caen.

offed 3 3 ... is in: 12 ---

en temperet mining

tor & I

(I) Profession



Pour appréhénder les sciences économiques...



descriptive B. GRAIS

Statistique

Méthodes **statistiques** B. GRAIS

«L'ouvrage peut-être le plus accessible que l'on ouisse trouver sur le sujet »

Orientés vers les epplications et illustres d'exemples nombreux, ces deux titres constituent une initiation très pédagogique de la pratique statistique. Déjà largement utilisés par les enseignants et les étu-

Initiation au calcul économique



Le calcul économique est-il un ensemble de techniques " savantes • réservées aux mathématiciens?

L'auteur a pris le parti d'être simple et pédagogique. Les notions essentielles du calcul économique sont présentées et expliquées d'une façon cleire à l'aide de nombreux exemples progressifs et entièrement ré-

modules économiques dunod

une pédagogie nouvelle sciences économiques

Vous êtes ingénieur, technicien, chercheur, homme de bureau d'études, de service technique, de service d'achats chimiste ou non...

Rendez-vous donc à

exposition internationale des procédés et matériels de génie chimique*



C.N.I.T. Paris La Défense

5-10 Décembre 1977

de 9 h 30 à 18 h

où 500 exposants du monde entier vous attendent pour vous dévoiler tous les progrès que vous pouvez accomplir dans vos industries de la Chimie, de la parachimie, des peintures, des vernis, des cosmétiques, de l'alimentation, etc...

Le GENIE CHIMIQUE est bien plus que l'ert de conduire des réactions chimiques : c'est l'ensemble prodigieux des techniques qui transforment toutes les matières, les plus vanées, par voie physique aussi bien que chimique.

Renseignements: INTERCHIMIE: 40, rue du Colisée - 75381 Paris Cédex 09 Tél. 256.38.94





PARTY OF PARTY SPECIAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

TELEVISION SOL

DUBAI

and transport aerien.

Mathodes statistiques

ABU DHABI

Manufacture of the second of t

Mary terrain

Transport

ICOS

iques...

Franc C.F.A. La seconde puissance industrielle du monde a-t-elle la structure d'un pays industrialisé? d'activités nonvelles s'élève, ce qui attire contre de grosses difficultés sur le mar-lornière à fort grands frais. Il s'agit desormais sortir de contre de grosses difficultés sur le mar-lornière à fort grands frais. Il s'agit desormais des le l'industrielle du groupe B » de l'

La notion de « structure » est une des cions de structurelles de constant de la c économie, destinées à orienter lo moin-d'œuvre vers les destinées à orienter le développement ossimilées destinées à orienter le développement ossimilées de la condition de la ique est devenue la deuxième puissance industrielle du monde? rimaires et achats de matériel très élaboré — ne reflète guère ces hongements. Comment expliquer ce paradoxe?

EME sous sa définition la plus simple — une manière de consi-dérer un ensemble concret dans dérer un ensemble concret dans Pur se estructure » peut prêter à maienhontanement aux mêmes structures, nené à analyser l'enchevêtrement des ricronstantes l'auront reprises occidentales, à s'intéresser ix problèmes du tiers-monde ou à articiper à la planification de la croisince soviétique. Dans le dernier cas, notion de structure économique sera atiquement assimilée à une disso-ation de la production par branches.

Les succès historiques

En effet, la modification de la struc-re sectorielle de produit a été perçue, l'URSE, commo un critère majour progrès économique et social. Progrès, tout d'abord, grâce aux effets Progrès, tout d'abord, grâce aux effets imulants que les transferts de mainceuvre vers des branches à productité plus haute exercent sur la croissance ensemble. C'est là un instrument que aline a manié avec la plus grande desse dans sa campagne d'industalisation. Ainsi, au cours de la als période 1928-1939, la place des availleurs agricoles chute des neuf vièmes à le moitié seulement dans xièmes à la moitié seulement dans imploi total, le nombre absolu d'agriimploi total, le nombre absolu d'agriilteurs diminuant même de vingt-buit
ifilions de personnes. Sur une plus
ingue période, l'industrie et le bâtiient, qui fournissaient légèrement plus
in quart de la PIB (1) soviétique
in milieu des années 20, contribuent
injourd'hui à sa formation pour près
es deux tiers (la part de l'agriculture
i trouvant réduite à 16 %). La strucire de la production industrielle elleième se transforme suivant un schéma
valoque, pour faire toujours plus de ralogue, pour faire toujours plus de

(1) Production interieure brute an sens la comptabilité nationale française évalue en ajoutant la dépréciation du capital une su « revenu national » soviétique (en ait, une production interieure nette).

place aux sous-secteurs réputés les plus modernes. À l'industrialisation en géné-ral répondent ainsi la célèbre «élec-trification », puis la « chimisation » chère à Khrouchtchev et, plus près de nous, la « motorisation ». Ces campagnes industrielles aboutissent à ce que, aujourd'hui. l'énergie, les produits

que, aujourd'huil. l'energie, les produits chimiques et mécaniques représentent 35 % des productions industrielles offertes de l'U.R.S.S.

Véritable moteur du « modèle industriel soviétique », le changement structural est également associé à l'idée de progrès comme objectif des plans de développement économique et social : telles, encore une fois, l'industrialisation et ses compagnes de ronte naturelles - urbanisation, formation professionurbanisation, formation professionnelle, mise en valeur régionale, modernisation des techniques. On a même pu
dire de la promotion de structures nouvelles qu'elle exprimait une certaine
finalité du développement soviétique;
considérés du point de vue de leur utilisation finale; les nouveaux types de
ressources produites permettent en effet
de renforcer les potentiels d'investisseressources produites permettent en effet de renforcer les potentiels d'investisse-ment de défense de l'U.R.S.S., symboles d'indépendance économique et politique. A la mort de Lénine, investissements et charges de défense représentaient en-semble le septième de la PTB environ. Aujourd'hui, l'investissement en retlent 30 % à lui seul, et la défense sans deuts 15 %. doute 13 % : soit trois septièmes de la PIB au total Ainsi semblent s'être réa-lisées les espérances les plus andacienses des « maximalistes » d'il y a cinquante ans, partisans d'une véritable révolution structurale de l'U.R.S.S.

Le verdict de l'extérieur

On sait pourtant que, depuis une quinraine d'années déjà, la croissance sovié-tique donne des signes d'essoufflement, actuellement manifestes. Les ressources additionnelles en main-d'œuvre tendent coût en investissements de la création

politique interne, car les autorités sem-blent ne pas vouloir d'une hausse du t a u x d'investissement qui comprime davantage la consommation; l'autre de financement externe, car le mouvement d'investissement intérieur appelle des achats croissants de biens d'équipement

payables en devises.

Or la machine se grippe à un moment
où, de toute évidence, les progrès déjà
réalisés sont en falt insuffisants. On
s'en rend le plus nettement compte à
l'examen de structures autres que celles,
internes, évoquées jusque-là. L'analyse
des évoquées jusque-là. L'analyse des échanges extérieurs de l'U.R.S.S. en devises convertibles (voir tableau) montre ainsi que les ventes soviétiques sont formées pour plus de 60 % par des matières premières énergétiques, ainsi que par du bois, du coton et des peaux. Les importations, en revanche, sont dominées, dans une proportion analogue, par les produits les pins «nobles» de l'industrie, associés à des denrées de première nécessité. Cette structure externe, assez typique d'un pays en vole de développement, sembla constituer un véritable paradoxe. Car elle ne reflète guère les transformations de structure évoquées précédemment et qui ont contribué à faire de l'U.R.S.S.: la seconde puissance industrielle mondiale.

L'heure des bilans

On ne manque pas, à dire vrai, d'explications diverses à cette situation paradoxale. Du côté soviétique, on s'indigne voiontiers des multiples discriminations dont feralent l'objet, sur les marchès occidentaux, les offres d'exportation de produits manufacturés. Du côté occidental, on se plait à émettre des doutes sur la qualité véritable des progrès soviétiques; et on s'interroge sur les manipulations de prix relatifs et de nomenclature qui ont permis à la direction clature qui ont permis à la direction centrale de statistiques de parer l'U.R.S.S. des signes extérieurs d'une ri-chesse que, en fait, elle n'aurait point.

Plus au fond des choses, on peut son-ger à deux ordres d'interprétation. Tont d'abord, l'U.R.S.S. demeure sans Tont d'abord, l'U.R.S.S. demeure sans doute ce qu'on appelait autrefois un « pays jeune ». Son développement est encore relativement récent. En outre, si le régime est vieux de soixante années, on ne rappellera jamais assez que vingt d'entre elles ont été passées à subir les effets d'une révolution et de deux guerres, puis à s'en remettre péniblement. Ainsi le produit brut par habitant (2 600 dollars environ en 1975) reste-t-il de 55 % inférieur. à ce qu'il est en France, de 63 % à ce qu'il est aux Etats-Unis. Dans ces conditions, il est assez normal que l'U.R.S.S. ren-contre de grosses difficultés sur le mar-ché international, dont les exigences de compétitivité, particulièrement rigou-reuses, suraccentuent toujours les écarts effectifs de nivean de développement entre partenaires commenciare la les entre partenaires commerciaux. Il est également normal, notons-le en passant, que l'U.R.S.S. dolve s'endetter pour continuer de s'équiper. L'endettement net observé fin 1976 (environ 10 mil-liards et demi de dollars) est d'ailleurs nettement inférieur — et c'est plutôt bon signe — à la valeur cumulée des biens d'équipement achetés à l'Ouest depuis 1970. Mais il fant également faire la part

Mais Il faut également faire la part des erreurs de comportement et de conception commises par les architectes des structures économiques dans les coups de boutoir donnés dans les structures anciennes ont laisse des trous béants ; ils ont parfois sapé cer-taines bases d'une activité économique saine. Bien sûr, il est question de l'agri-

STRUCTURE DES ÉCHANGES en devises convertibles (1) 1975 (pourcentages)

| EXPORTATION TOTALE | 100,0 |
|--------------------------------|-------|
| Pétrole et produits pétroliers | 40.6 |
| Houille et charbon à coke | 5.0 |
| Ges naturel | |
| Métanx | 4.2 |
| Bois et dérivés | 9.0 |
| Coton | 3,7 |
| | |
| Fourtures et peaux | . 0,8 |
| Autres | 21,7 |
| Produits non identifiés (2) | 12,9 |
| IMPORTATION TOTALE | 100,0 |
| Machines et équipements | 32,3 |
| Tubes et jaminés ferreux | 17,7 |
| Métaux non ferreux | 0.7 |
| Produits chimiques et caout- | |
| choucs | 6.7 |
| Textiles | 2.7 |
| Denrées alimentaires | 22,7 |
| Biens de consommation manu- | 20,0 |
| | • • |
| factures | 3.0 |
| Autres | 8.0 |
| Produits non identifiés | 6,2 |
| (1) Arran tag name de l'Outent | |

(1) Avec les pays de l'Ouest prin-cipalement et les pays du tiers-monde n'ayant pas d'accord de clea-ring avec l'U.R.S.S. (3) Diamants, platine et nickel

Source : J. FARREL and P. ERIC-SON < Soviet trade and payments with the West > in < Soviet Economy in a New Perspective > Joint Eco-nomic Committee Congress of the United States, 14 october 1976, p. 738,

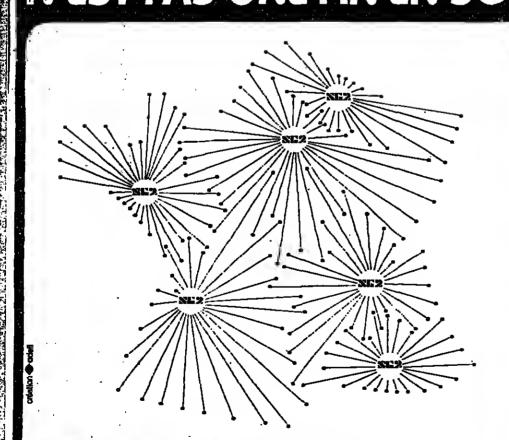
culture, qu'il faut désormais sortir de l'ornière à fort grands frais. Il s'agit également du « groupe B » de l'industrie (l'ensemble des produits industriels de consommation). Ce groupe qui ne représente plus fin 1976, que 26 % de toutes les productions industrielles ofiertes — contre 61 % lors du lance-ment du premier plas quiposposal. ment du premier plan quinquennal — est véritablement malade. On a certes tenté de relancer sa croissance en s faisant figurer toujours plus de profaisant figurer toujours plus de pro-duits des industries lourdes, mécani-ques et chimiques notamment. Et — fait assez mal connu à l'Ouest — l'offre du groupe B est aujourd'hui formée, pour 28 % du total, par de tels produits. Cependant, ceux-ci sont proposés au consommateur alors que sa demande en produits plus traditionneis (et en loge-ments) est toujours mal satisfaite. En somme, pourquoi achèterait-il un réfri-férateur tant que sa cuisine est trogérateur tant que sa cuisine est trop petite et que le marché reste encore mal approvisionné en viande, produits laitlers, fruits et légumes?

Un point encore mérite l'attention.

Dans les économies de marché qui ont servi de modèle structural à l'U.R.S.S., comme l'Allemagne et les Etats-Unis, le déplolement d'une vaste gamme d'activités avait en fait procédé de la mise en place progressive de circuits d'information et d'un « code » commun permettant un dialogue utile entre créateurs, producteurs et utilisateurs de teurs, producteurs et utilisateurs de produits nouveaux. Or, tout s'est passé comme si les autorités soviétiques, tou-jours alguillonnées par l'urgence dn « rattrapage » de l'Ouest, avaient vouln court-circuiter cette évolution. Elles ont monté, souvent par transferts de tech-nologies occidentales, les structures de production; elles ont orchestré d'en haut les échanges entre secteurs neufs et plus anciens; et elles ont cru que cette construction artificielle progres-serait ensulte d'elle-même. Le résultat est assez contraire à leur attente, comme le montrent bien les difficultés de communication « horizontale » entre cherche et production. Le secteur de la recherche a été vivement encouragé par les responsables du pays; et selon les estimations officielles, trop basses en fait. 3 % de la PIB lui sont consa-crés. Mais les mêmes responsables ont à se plaindre sans cesse de l'inefficacité du dialogue entre la recherche et la production. Sans donte cherchent-ils à l'a organiser », dans le cadre de non-velles a unions » ad hoc. Le vrai problème réside cependant, certains ana-lystès soviétiques s'en rendent compte. dans l'inexistence de liens «écono-niques» significatifs entre chercheurs e-producteurs directs.

GEORGES SOKOLOFF maître-assistant à l'université Paris-III.

UN TERMINAL N'EST PAS UNE FIN EN SOI



1317 TERMINAUX CONNECTÉS A SES CENTRES D'EXPLOITATION,

UN DES PLUS IMPORTANTS RÉSEAUX DE TÉLÉINFORMATIQUE FRANÇAIS.

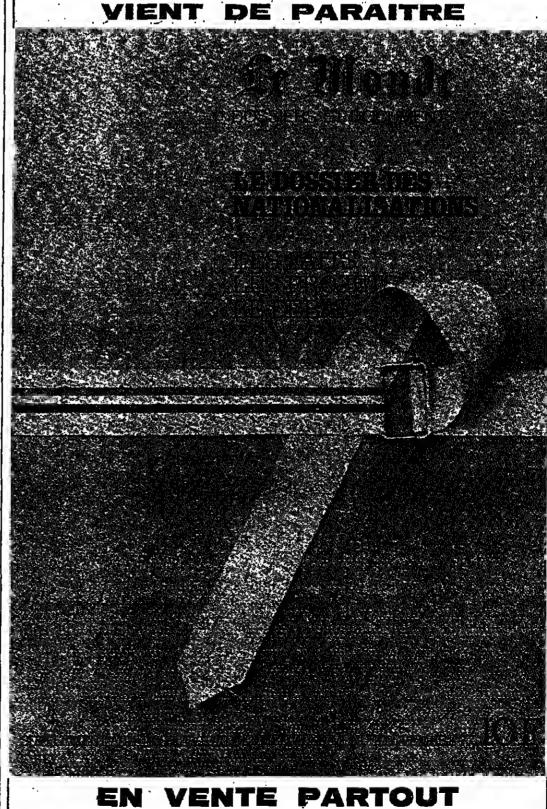
est implantée en France (Paris, Bordeaux, Rennes, Lorient, Saint-Mala, étude, programmatian, service bureau, Lille, Volenciennes, Faurmies, Creil, Lyan, Aix, Marseille et à l'étranger (Gabon, Côte d'Ivoire,

SG2: filiale de la Saciété Générale, SG2: Une gomme très diversifiée de services: diagnostic, organisation, saisie de données, micromation.

Iran, Espagnel

UNE ÉQUIPE DE 1.350 PERSONNES POUR VOUS AIDER A MAÎTRISER VOTRE INFORMATIQUE, QUELLE QUE SOIT LA DIMENSION DE VOTRE PROBLÈME.

12/14, AVENUE VION-WHITCOMB - PARIS 16º - TÉL 524.52.22



dunod pedagogie nouvelle

inces économique

POINT DE VUE

De l'austérité prolongée aux nationalisations : faux débats et vrais problèmes

E premier ministre préconise une curs d'austérité prolongée pour rétablir l'autofinancement des entreprises en baissant le prix relatif du travail. Le gauche plus réformatrice demande la nationalisation de la grande industrie et la mise en œuvre d'une politique forcée, volontaire, d'investis-

Ces « vérités » de tribune sont-elles en rapport avec la crise économique et la situation politique du pays ? L'écono-mie de marché pratiquée en France peut-elle ménager le retour de la troissance en France? Le pays est-il en mesure d'éviter une économie administrée, sorte d'économie de guerre dégui-sée pour se dégager do marais dans lequel 11 stagne ?

En fait, l'économie de marché très administrée que nous vivons est à bout de souffle. Les perspectives sont peu encourageantes. La continuation du mode économique et financier actuel donne peu d'espoir. Les structures actuelles ne disposent plus des ressorts. donne peu d'espoir. Les Stractares actuelles ne disposent plus des ressorts nécessaires pour une reprise durable. La crise marque la fin do grand cycle de prospérité. Le « Welfare State », qui a organisé le développement économique et social de l'Europe depuis la fin de la seconde guerre mondiale, est en panne.

Un nouvean développement écono-mique demande des changements pro-fonds de structure. Cette thèse découle de l'examen le plus élémentaire des perspectives sectorielles d'emploi nouperspectives sectorielles d'emploi nouveau dans les prochaines années.

La demande étrangère, environ 20 % du produit industriel brut (PIB), n'offre guère d'espoir. Le commerce international, stimulé depuis le printemps 1975 par la reprise américaine et l'équipement des pays de l'OPEP ralentit sa croissance. Chaque espace économique veut éviter l'importation du travail étranger. Dans ce contexte régressif, la position concurrentielle de la France est faible, surtout dans les activités industrielles de forte valeur ajoutée: L'indusrielles de forte valeur ajoutée: L'indus-trielles de forte valeur ajoutée: L'indus-trie française ne dispose pas des assises commerciales ni de la réputation de l'industrie allemande, par exemple, dans les secteurs porteurs de la demande.

La demande intérieure représente environ 75 % du PIB, dont 60 % pour la demande des ménages et 15 % pour

celle des administrations. Sa stimulation forcée par un prélèvement fiscal ou parafiscal accru se heurte à des résistances politiques sérieuses dans les classes moyennes salariées et non salaritées. Une augmentation de la demande des administrations, c'est à dire des services non marchands, risque de conduire à one crise sur le mode anglais, soit à une économie administrative qui couvrira la plupart des activités.

La demande des ménages affre des perspectives très contrastées aelon les fonctions de consommation. Dans le compartiment classique (alimentation, habillement), soit un tiers de la consormation, la demande n'est pas porteuse d'emplois nooveaux. D'une part, elle se développe très modestement depuis vingt ans, poussée par la démographie et la substitution des produits de demiliuxe aux produits populaires. D'autre part, la productivité industrielle et les importations, qui reflètent en partie le transfert contino de ces activités dans les pays sous-développés, éduisent les besoins d'emploi industriel.

Dans son compartiment moderne, la

por NICOLAS STEINBERG (*)

consommation connaît un développement spectaculaire. Elle se partage pour
moitié en biens durables (automobiles,
équipement mên ager, électronique
domestique...) et services (hygiène,
santé, enseignement, communications...).
La progression des premiers est liée à
celle des taux d'équipement des ménages.
Pour la majorité des produits une stabilisation est en vue (les catégories
sociales supérieures sont déjà très équipées; les catégories populaires le seront
prochainement). La nouvelle génération
de produits ménagers (télévision couleur, lave-vaisselle, congélateur) corrige
toutefois légèrement en hansas cette
perspective de saturation.
Encore faut-il observer la progression
nette des importations (automobile
exclue) et la productivité élevée du
secteur. Restera-t-il créateur d'emplois
nouveaux au sens large (matières pre-

nouveaux au sens large (matières pre-mières et machines comprises)? La question reste posée.

Les activités porteuses d'emplois

Les cictivites por la progression des envices, au contraire, continuera. Les services de santé, d'enseignement, de télécommunication se développeront, entrainant dans leur suite les produits associés : médicaments, livres. Ces activités sont très porteues d'emploi. La productivité et les importations ne jouent lei qu'un rôle secondaire. De plus, ces offres d'emploi correspondent au profit plus qualifié des nouveaux entrants dans le marché du travail. Mais l'expansion de ces services est freinée dans les structures actuelles. Elle se heurte au mode de financement fiscal ou parafiscal en vigueur. Pour que leur expansion, porteuse d'emploi, n'entraîne pas le relèvement de la fiscalité, il fandrait désenciaver, dans la mesure du possible, ces activités du régime étatique qui les ces activités du régime étatique qui les régit. Une telle réforme se justifie d'autant plus que les motivations sociales du financement public de l'enseignement et de la santé peuvent

péréquation sociale entre les catégories péréquation sociale entre les categories socio-professionnelles est négligeable en matière de santé et inversée en matière d'enseignement supérieur : le peuple finance let la bourgeoisie. Seul s'observe le transfert entre les actifs et les inactifs, c'est-à-dire principalement, le transfert entre les générations. C'estpourquoi cette réforme suppose comme préalable que le revenu des personnes agées, à la fin de leur vie active, soit maintenn en valeur réalle pendant leur

Le droit social doit aujourd'hui se compler avec la responsabilité financière individuelle.

La demande des investissements eprésente environ 25 % du PIB. Elle est aujourd'hui stagnante. Pour les ménages, la reprise immo-bilière est hypothéquée par l'inflation et les taux d'intérêt élevés qui péna-lisent abusivement le financement personnel de longue durée. De plus, l'hyper-

inflation des prix du soi urbain freine le développement du logement popu-laire. Il conduit à l'hypertrophie des périphèries avec le coût considérable des uipements correspondants et l'en-

des uipements correspondants et l'engorgement des accès urbains. La rénovation urbaine est irmitestablement
plus économique t plus saine, pour
autant que soit maîtrisé le marché spéculatif du soi urbain.

Seule la collectivisation progressive du
soi urbain à récover permettra de
reisancer le marché du logement neuf,
en recourant à de nouvelles formules
commerciales. Les appartements seraient
achetés sur la base du coût de construction, le terrain serait loué. La collectivisation cree ainsi un marché du
logement libéré de la charge foncière.
Le rajustement en baisse des prix provoquera un développement considérable
de la demande. Le soi urbain serait
loué selon des modalités étabiles dans
une perspective immobilière à long
terme.

Pour les entreprises, les investissements se concentrent dans l'achat de machines, d'équipement de productivité et non dans l'extension des capacités. Ce trait caractéristique s'applique d'all-leurs à l'ensemble des pays capitalistes développés. De plus, leur volume total stagne, sinon décline. Cette situation se comprend aisément : les entreprises sont surendettées Si on appliquaît les niveaux relatifs d'endettements des ancomprend alsement les entreprises sont surendettées SI on appliquait les niveaux relatifs d'endettements des années 1970 et 1971 en 1976, il faudrait apporter à l'industrie française au moins 150 miliards de francs (1976) de fonds propres, soit cinq fois le produit de l'impôt sur les bénéfices. De plus, les remboursements des emprunts privés absorbent près de la moitié de leur autofinancement. Le grand cycle do « Welfare State » s'est terminé en 1974 par l'épuisement financier des entreprises et l'étouffement du marché des capitaux propres. Les entreprises qui opèrent sur des marchés porteurs dolvent aujourd'bui, fante de capitaux propres suffisants, limiter leurs ambitions et, de ce fait, l'emploi nouveau. Le marché du capital propre est exsangue, mais les banques sont hypertrophiées. Sans la revitalisation du marché du capital propre, l'économie de marché en France n'a aucune perspective. Déjà très administrée, elle cessera de fonctionner avec

les conséquences politiques blen connue.

Les fonds propres doivent provenir non seolement de l'exploitation des entreprises par l'autofinancement devenninsuffisant, mais aussi par l'épargne collective du monde du travail, c'est-àdire do personnel. L'investissement a depuis longtemps cessé d'être le fait d'une épargne individuelle libre qui se place éventuellement dans l'industrie (modèle du capitalisme classique), Seules les entreprises personnelles, oi les revenus do capital et du travail sont confondus, fonctionnent encore sur le modèle classique du capitalisme : l'épargne individuelle de ces ménages est largement réinvestie dans leurs affaires. Le capitalisme collectif privé, celui de la société cotée en bourse, ne fonctionne plus depois longtemps en France. Il convient de substituer à l'investissement financier dans l'industrie le placemen d'une épargne collective longue qui se constitue résullèrement. d'une épargne collective longue qui se constitue régulièrement.

Cette épargne pent être alsément créée puisque la capacité totale d'épargne des ménages en France est très élevée (plus de 15 % du revenn dispoelevée (plus de 15 % du revenn dispo-nible) Le bon moyen serait, pour y pur-venir. d'abandonner le financement : la retraite par répartition ao profit de celle par capitalisation. Ce capital nou-vean — les réserves mathématiques des fonds de pensico — se différencie du capital traditionnel. Il constitue un salare différé. La politique des reve-nus prend une dimension nouvelle à mesure que les foods de pensico éten-dent leur contrôle sur le capital des grandes sociétés industrielles et com-merciales. La stratégie é c o n o m i q oc devient la recherche collective et négo-ciée d'un équilibre entre les salaires directs et les salaires différés. En effet, ce service des pensions procède des directs et les salaires différés En effet, ce service des pensions procède des cottsations et du revenu des placements industriels. Si ceux-ci sont insuffisants, les cotisations doivent être relevées et inversement. La politique économique intéresse directement la majorité de la population. Le regard habituel sur les effets (chômage, inflation, changel se double d'une currosité plus productivité, la rentabilité, le coût du travail et du capital, c'est-à-dire sur les causes. Cette réforme peut déboucher sur une refonte du domaine dire sur les causes. Cette reforme peut déboucher sur une refonte du domaine économique de l'Etat. Pourquol ne pas envisager à terme la vente par l'Etat aux fonds de pensions des entreprises nationalisées? Ces capitaux publics seront mieux employés dans la collectivisation du sol urbain à rénover que dans l'industrie où leur rendement est déplorable.

Enfin, le sonci d'autogestion, de parti-cipation des salariés au pouvoir indus-triel pourra s'exercer finalement de façon responsable par la surveillance

du capital des pensions.

La démocratie industrielle et pluraliste se construit par les fonds de des les retraite qui donnent au monde du traretraite qui comient au monte de la vai un pouvoir économique plus direct per construit par les nationalisations et le ponvoir économique d'Etat.

La responsabilité sociale actuelle de l'Etat doit s'élargir, mais sur des bases différentes. Démocraties industrielle et l'auteur. différentes. Démocraties industrielle et politique sont llèes : entre le libéralisme censitaire et historique du capitalisme triomphant et la dictature d'un appareil burcaucratique d'économie d'Etat, de

nouvelles solutions s'imposent. La crise de 1974 est structurelle ; la reprise demande des aménagements. Les changements sociaux, financiers et politiques : le « weifare State » a vécu Seul un nouveau système pourra relancer l'économie et la sociéte pour de nouvelles décennies de progrès.



ou de stage pratique en entreprise appelez central-emploi un nouveau service de l'Agence Nationale pour l'Emploi

déposer rapidement vos offres d'emploi

797-11-19 (10 lignes grouptes) Télex: EMPLOI 211995 24 heures sur 24

l'anti-ordinateur ICL 2950: l'ordinateur "sans barreaux" ICL: le contraire de la contrainte



1 Mg 2 1 - 7

COL. L.

Total .

A quoi rever. les jeunes frie. Das & 2222 -ia decar Remett & ...

Andrew Co. tile fragilista

total district

7 CO

property popu-les properties de inconstant et l'en-able de reno-mentablement il plane, pour plane de spe-

MOSTERS TO 4:

parametra de apparent neul mins formais mants services

it de construir

Ministe :Ministe :-

tribute serations

in investing

A Affinalian

mandant e minds des an-ficiales des an-

piner-du-meens 1990 de Fonda 1990 de Cor-pine, de Seur-le deux antas, 1990 de Allert

BOTO STATE OF THE STATE OF THE

Aller Parties

يجر فكالم

Une pédagogie dividual Geo.

de proposer une pédagogie il faut en définir l'objet : la musique telle qu'elle est en France en cette fin du vingtième siècle, ouverte comme iamais sur le passé et eur les autres civilisations ; ouverte, donc remise en question : revient à la redéfinir compre-ment. Lo première partie du livre de Guy Manevau (chej manhestre, responsable de la d'archestre, responsable et anima-ection e musique et anima-Puniversité de Pau). cal part tion » à l'université de Pau) die, de l'harmonie, du discours cherche, sans rien imposer, une pédagogie en accord ovec les conclusions des chapitres précédents et est jondée sur l'expérience personnelle de l'auteur. musical, est donc pour le moins

Musique d'abord, car ovant

C'est une nouvelle misa en question, non seulement de l'enseignement, mais parfois du lecteur qui, en même temps que certaines barrières, verra tomber bien des certitudes, ou, s'il est anacignants lui-même, constatera que ce qui semblair aller de soi va maintenant un neu de travers... Musique et Education n'est pas un livre neutre : on le quitte et on y revient, car il touche les prais problèmes actuels, s'adressant aux amateurs comme aux professionnels.

Marrimpouey Jeune édit., 2, piace de la Libération, 64000 Pau, 256 pages, 50 F.

- A quoi rêvent les jennes filles.

Dans la descendance directs des e délicieux pains d'épice de Bayreuth décorés aux princiet dont la bolte reproduit un portrait du Maître », on trouve ::= Dois naturel clair, où sont en/ermés les mélodies du Tier-kreis, de Stackhausen, dans leur jorme originale pour botte à : - musique, avec, sur le couvercle une reproduction de la partition: signée par l'auteur

Leur faible encombrement permet de les emporter en bureau; dans les moments difbureau; dans les moments au-jiciles, un simple tour de manivelle fera jaillit, réconfortante, la mélodie du Lion, du Capricorne, du Taureau... C'est

* Boutique du Palais-Royal (voute 93), 9, roe de Beaujolais. 75001 Paris.

gazassos Lulli

VOIX

المنتسق والقابات

le mal aimé.

Un caractère difficile, un arrivisme d'autant plus redoutable pour ses contemporains qu'il était soutenu par un talent musical exceptionnel, ont laisse de Lulli l'image peu flatteuse d'un compositieur assez jeté de son vivant pour n'avoir pas vesom as l'indulgence de la postérité. Bientôt oublié, jugé froid et ennuyeux à côté de Rameau, délaissés l'un et l'autre besoin de l'indulgence de la au profit de la vérité drama-tique de Gluck et de l'opéra-comique, Lulli ne sera redéau profit de la vérité dramacouvert qu'au dix-neuvième siècle. Forts de ces préjugés, ignorant les conventions de l'époque quant au style et à la notation, les musicologues n'ont pu que ratifier une réputation de froideur bien établie. Depuis. la musicologie ayant fait des progres, l'œuvre de Lulli reste

Après Alceste, révélé par J.-C. Malglotre, il y a deux ons, la musique du Bourgeois gentil-homme, enregistrée sous la direction de G. Léonhardt, qui a réuni un ensemble de chanteurs et d'instruments anciens est un nouveau pas en avant ; elle apporte un démenti flagrant et l'espoir qu'on n'en restera pas là. C'est d'ailleurs moins la cocasserie de certains passages que la variété et la qualité d'inspiration de l'ensemble qui frappent : des airs vifs, des danses, une certaine tendresse parfois dans l'ironie... Pourquoi n'est-ce plus cette musique que l'on toue à la Comédie-

* Harmonia Mundi 20320-21 (deux diaques), prix souscription: 71 F.

Murique

« INORI », de Stockhausen

C'est une vision des choses, noive par certains côtés, mois parce qua critique, plus positive qu'une adhesion irréfléchia et inconditionnelle : « Inori », tout comme « Sirius ». exige d'être vigilant. Si l'hypnose doit venir, qu'elle résulte d'un excès de concentration, non d'un engourdissement des sens.

Laissons là le molaise et la fascination. Sous un extérieur moins austère, la musique de Stockhausen demeure ce qu'alla a toujours été : didactique, moins dans le sens d'ailleurs d'un enseignement obstrait, mogistral, que de la transmission à autrui de sa propre expérience. Parlant de la misère de l'après-guerre et de ses débuts de compositeur, Stockhau-sen a dit : « A cette époque-là, beaucoup prié. » « Inori » peut-être, n'exprime pas autre chase, mois avec un langage combien plus riche pour un compo-

Voyage à l'inférieur du son

Si l'on prête à « Inari » toute l'attention nécessaire, an comprend que cette attitude de prièra paur Stockhausen n'est ni une protique moglque ni une demission devant la réalité, mais, en plus de la démorche spiritualle, un moyen da connaissance du monde et da soi, que c'est une écouta et nan l'attente d'une révélation sons contrepartie : l'œuvre, par son écriture, par son hermétisme apparent, force à cette attitude active d'écoute. la seule qui permette de déjauer

les pièges de la simple approche esthétique.

On comprend que, contrairement à l'impression superficielle, la pénétration de cette musique-prière aliant plus avant, imaginerait soit moins affaira de mysticisme d'autres lignes qui se croisent, tout que de lucidité et de perspicacité.

Lors des premières exécutions, il y a trois ans, « Inori » était pré-céde d'une « Conférence sur HU » par une chanteuse qui, non seulement expliqualt in eignification du mot : « HU est le seul nom de l'innommable... le seul vrai nom paur Dieu », mals encora la construction formelle de la partition, s'aidant pour cela d'une longue baguette et d'un tableau noir. Le programme de Donaueschingen reproduisait non seulement la mélodie de base at l'analyse détaillée, mois encare tous les gestes du

On v vovoit clairement comment, à partir d'un seul son, se développaient successivement rythme, dypalyphonie, comment l'œuvre entière n'étalt qu'une extension de la série da treize sons et évoluait selan la même courbe. Dans la plaquette de l'IRCAM, seul sub-siste un patit texte du compositeur; quant au principe de la conférence, il semble avoir été abandonné. Aussi ne reste-t-il pour l'auditeur qu'à imoginer une sorte de vayage à l'intérieur du son, comme si, place sous la coupala d'une cloche frappée salon des rythmes variés, plus ou mains farts. ovec différents abjets, il écoutait la cohorta taujours changeante des harmoniques supérieurs au Inférleurs accompagnant la nate fon-damentale, l'écho, les silences...

Peu à peu il déduiroit de cette succession d'occords toujours colorés autrement une mélodie d'abord vague, bientôt lancinante; puis, un contrepoint où se mèlent auss ies éctoirs du souvenir, les pres-sentiments. Ce qui, ou début, n'est qu'abservation extérieure devient, avec la complexité raissante, acti-vité créatrice; le temps alors s'écoute d'una monière instable, les événements salllants semblent se précipiter là moins que l'attention soit devenue plus aiguē) jusqu'à un paraxysme au-delà duquel il faut retourner au silence. Il y o dons l'écriture Instrumentale d'« Inori » trop de roffinements passionnonts pour que l'œuvre s'efface derrière la créativité de

l'auditeur, mais l'étab!Issement de

frontières mouvantes entre les deux

n'est pos l'élèment le moins sin-

gulier de la composition. Si paradoxal que cela puisse paratre, la présence des mimes n'est pas en contradiction ovec ce genre d'approche essentiellement lucide et abstrait, à condition que, la notion d'arientalisme écortée -Stockhausen a tout simplement inventé un rituel imaginaire, - on écarte également calle de spectacle théâtral. Les mimes, par la moi-trise physique dont ils font preuve à tout instant, sont icl le symbole d'une attitude. En 1974, Alain Louafi était seul; à présent, les légeres différences qu'an perçoit entre l'homme et sa partenaire, excluent toute impression d'automatisme, mettent l'occent sur l'individualité de la démorche : une

démarche volantaire. GÉRARD CONDÉ

Une option en litige

Parce que l'antmation se voit entin attribuer dee eubventions mains symboliques et que l'enseignement musical manque toujours cruetlement de crédite, les directeurs de conservatoires el seurs, réunts en congrès le 14 novembra, se sont inquistés d'une concurrence qu'ile jugent précocupante. Ils y voient le menece d'un renversement des rôles. En fait l'animation n'est pas (ou ne devrait plus être) un enseignement au rebais contlé à des ameleurs de bonne votonté ; elle répond à d'eutres basoins — éveli des enfants, Information des edultes, organisetion de manifestations - et exige une tormation spéciele

En ce domaine, l'université de Pay avait leit œuvre de plonnier Depuis un an, l'université de Peris-Nord & Viltetaneuse offrail. dens le cadre de le maîtrise des sciencee et rechniques des spécialistes socio-culturels de l'enlant et de l'edalescent, une aption de créativité musicale destinée à jormer des entmateurs epécialisée, Le principe en event été eccepté par le présideni de l'université qui avait trouvé des crédits suffisants pour en assurer le fonctionnement immédiet, les étudiants qui, après le certifical préparatoire, aboldaient le première année de meltrise ont eu le surprise d'apprendre qu'après un an de allence le secrétariot aux universités evait entin donné se réponse : l'option n'existe pas...

d'un tel enseignement et de ta compétence professionnelle de ceux qui l'essurent, il est difficile d'imaginer qu'il doive êire délinitivement ebandonné. La larmation répond, en effet, é des objectils spéciliques, différer's de ceux des conservatoires et de la préparation ectuelle eu CAPES ou é l'agrégation de muaique. Outre l'orgenologie, l'enalyse, l'histotre de la muelque, l'accent est mie sur le pluridisciplinarité, le psychologie de l'enlant, la sociologie, lae techniques de groupe, l'éveit de le créalivité el l'ouverture sur toutes les formes de musique. D'oreo et déià, leo étudients ant fait des stages dans lee muaccueittir, et rencontrent réqulièrement des animeteurs expé-

Cheville auvrière de Cette option en titige, Medeteine Gagnerd vient de publier un ouvrege (1) Qu eant consignées et commentées lautes les expériences auxquelles elle e pu eseister dens le dometne de l'animetion muetcale et de l'enseignement, ci-tant en réjérence é see concluelans de nambreux dacuments qui sont autant de prolongaments possibles é la réflexion amorcée. Dens quelques années ce cera un bilan ; ectuellement, c'est un livre d'information très complet, didectique cans être théorique. — G. C.

(1) L'Evell musical de l'en-jant, éditions R.S.F., 17, rue Viète, 75017 Paris, 160 pages, 46 F.

Théâtre

«LENZ» à la Comédie de Caen

nouvelle qui a servi de base à l'Anglais Mike Scott pour un traavril avec des comédiens sur improvisations. Le résultat est une pièce (adaptée par Jacque-line Barbé) longue, dense et même assez lourde, que la mise en scène de Michel Dubois en-ferme — spectateurs compris — dans un chalet de planches ciaires, un espace rectangulaire, pro-longe par un plan incline, ce qui permet des images rapprochèes et des images en profondeur, comme si lo champ de vision se développait. Quelques meubles de bois blanc, fonctionnels, si neuis pois diane, idenculameis, si neuis qu'ils pourraient tout juste sortir d'un magasin, placent les personnages, habillés simplement en costumes d'époque, dans un temps impréris, dans une atmosphère à la fols ambigué et froide que les furieuses sonfiguees de Lenz pe furiouses souffrances de Lenz ne parviennent pas à faire flamber. Son intrusion trouble chaque membre de la communauté,

L'histoire est celle du séjour manque de dégrader leurs rap-L'histoire est celle du séjour du poète allemand Lenz à la campagne, dans la famille du pasteur Oberlin, dont un ami commun lui a vanté la générosité paisible.

L'histoire est vraie, Le pasteur Oberlin a pris des notes sur le comportement de Lenz. Büchner les a recueillies et en a foit une reprendra comme avant, et les surch les surchles sur le ressent les surchles surches surches surchles surches surchles surches surchles surches surchles ce sont les spectateurs qui ressentent un manque. La pièce ne prend pes position, elle utilise les délires de Lenz comme une boite à trèsors pour un comédien, la Didier Sandre, qui est tout à fait extraordinaire. Trébuchant dans la vide étunifé par ses cauche. lo vide, étouffé par ses cauche-mars, agressif, puèril, abattu, lucide, affamé d'amour et dessé-ché, torturé, cruel, il tisse la logique effroyable d'une folle sans jamais céder au numero de vir-

> Tout le spectacle d'ailleurs tieat sur les comédiens, sur la manière dont les e normaux » — Christine Gagnieux, Elisabeth Tamaris, Pierre Dios, Bruno Wacrener, François Chodat réagissent au désordre, se laissent atteindre par touches insidieuses, se raturapent à la force des gestes banals,

COLETTE GODARD. Comedia de Caen, jusqu'au

Dance

De Noureev à Pavlova

alors qu'au lendemain de la guerre, époque à laquelle j'en eus la révé-lation, Ninette de Valois régnait sur la première troupe dansante britannique dite Sadier's Wells Ballet Cette version moison de Nicolas Sergueev, revue par Frederick Ashton, au Margot Fonteyn culmina pendant un quart de siècle, y trouvant son meilleur rôla, renvoie au magasin des accessaires la charéaraphie russifionte de Rudolf Noureev que la scène londonienne affichait encore récemment.

De toutes les chorégraphies de

« la Belle au bois dormant », depuis celle originale que Marius Petipo, après quaronte-trois ans au service des tsars, crèa au Théâtre Maria en 1890 et dont le Kirov de Leningrad, ex-compagnie de Nou-reev, continue à suivre les maindres pas avec un succès inégalé, jusqu'à celle, assez pluvieuse, qu'Alicia Alonso a reglée il y a deux ans pour l'Opera de Paris, et que ce dernier reprend pour les fêtes de fin d'année, c'est de loin à la pramière que vont mes préférences. Comment foire mieux que Petipo? Modèle du genre dans le style 100 % classique, enchassant des mélodies ravissantes sur la plus belle musique jamois écrite pour le boilet, elle allie l'inspiration française du conte de Perrouit à la grande tradition de l'Ecole impériale. Pas un cours de danse qui, quiourd'hul comme hier, faisont toire la querelle des anciens et cœur ses morcegux de bravoure, le célèbre adage à la rose, le grand pas de deux et la variation d'Aurore, ainsi que les intermèdes tout oussi connus dont « l'Olseau bleu » est le loyau. Quand sous le titre « The Sleeping Princess », Diaghilev avait remanté le ballet de Petipa à l'Alhambro de Londres en 1921, le « tsar de la danse » s'était montré tellement fidèle à la tradition, en boyard de souche qu'il était, qu'André Levinson l'avait même troité de « restaurateur de

Il n'était pas question que l'Opéra royal de Covent Garden, le plus « formal » de l'Occident,

lacques Farret, directeur de la publication acques Sarvageot. du = Monde > 5, r, des Italiens

PARIS-IX-

1975

Le Royal Ballet a remis à son: ose renter Patipa, encore moins que se levait la tempète qui atlait répertoire « la Belle au bois darmant », de Tchaīkovski, qui fit les exemple, Ashtan, comme l'oserait Manche. La nuit tambait déjà en la version angloise resta resolument féerique et sylvestre avec un parfum de berquinode distinguée. En ce sens, le Noureey chorégraphe. toujours curleux de vérocité histoplus intéressant en Insistant sur le climot de mojesté qui régnait à l'époque du Grand Siècle et sur le . despatisme implacable dont étaient apanagés les monarques de contes de fees eux-mêmes : témoin son Floreston XXIV trongnt sous une perruque sourcilleuse et vouant aux demiers supplices les tricateuses désobéissantes de l'entourage de sa fille, partrait autrement saisissant que les rois de carreou oux sourires

débonnaires qui nous sont habi-

tuellement présentés, la palme du ridicule revenant haut la main à

celul du polois Gamier. Mals ne boudons pas notre plaisir et partageons la jaie de ces grands enfante qui composent le public anglais en applaudissant de bon cœur les interprètes de cette « Belle ou bois dormant » double ment réveillée. Dans le rôle de la Princesse Aurare, au la reine Margot montrait une ame sentimentale irrésistible, Lynn Seymou témoigna le charme et la féminité qui, beaucoup plus que l'abattage technique, sont les qualités essentielles du personnage. A ses côtés, Rudoif Noureev, vedette de cette soirée exceptionnelle - il ne danse plus que rorement cette salson à Covent Garden, — interpréta le Prince Charmant avec la jeuness allègre d'un « novillero », ayan: retrouvé sa pleina forme paur s'être accordé de longues vaconces au retour d'une toumée en Australie. L'originalité de la distribution n'en revenaît pas moins à la fée Carobosse, incamée pour une fois nor plus par un monstre déguisé en sorcière, mois par une cruelle beauté, Monica Mason, qui nous foisait grace des molédictions et contorsions accoutumées. Parfaite interprétation des danses de caractére par les solistes de la troupe et exécution impeccable des danses d'ensemble par le corps de ballet supérieurement dirigé de la coulisse — j'en étalt témoin dans mon avant-scene - par Ninette de Valoie elle-même... Décors et costumes dans la style pompeux d'Oliver Messel, signes David Walker,

qui ne pouvalent atteindre la luxurionce de ceux que Bakst avait recréés pour Diaghilev et dont j'eus le privilège de découvrir les derniers vestiges ou cours d'un récent pèlerinage au Musée du costume de Castle-Howard En fait de pèlorinage, c'est au

musée Paviova, juché sur une col-

que mes pas m'entrainèrent un soir

beaux sairs de Covent Garden Bejart, fasse descendre la « Belle » cette fin d'après-midi, les feuilles tourbillonnalent saus des rofales glociales et cette maison d'eserta qu'encadrolent des cattages marts paroissait le codre couchemordesque d'un romon de Conan Doyle. L'Intérieur était plus sinistre encare. Des attiches délovées, des photographies jaunies, un chausson paussiéreux de la divine Anna, épuispient leur solitude sous des appliques pales. A la parte du musée, saule monifestation de présence humaine,, une main fantamatique avait troce à la craie sur une ardolse : « Je suis à la cave. Chris > (le s conservateur > sons doute). J'ai préféré m'enfuir... OLIVIER MERLIN.

MORT DE TRISTAN RÉMY HISTORIEN DU CIRQUE

L'écrivain et historien du cir-que, Tristan Rémy (de son vrai nom Rémy Despré), est mort, le mercredi 23 novembre, à Mériel (Val-d'Oise). Il était âgé de qua-

(Val-d'Oise). Il était âgé de quatre-vingt-un ans.

Né le 24 janvier 1897 Tristan court (Ile-de-France). Tristan Rêmy a vêcu son enjance dans les jaubourgs de Paris. On lui commandait — les jours de jéta — des petites chansons, des bouts rimés. Ainsi fit-il ses débuts. Et e la Vache enragée », dès 1918, publia ses poèmes en prose qui évoquaieni la rue et la vie des gens. En 1924, il remit à Paul Vaillant-Couturier son premier conte et commença dès lors à conte et commença des lors à travailler pour la journal l'Hums-nité dont il élait resté depuis un tidèle collaborateur.

fidèle collaborateur.

Après un premier roman paru en 1928, Porte de Clignancourt, puis Prolétariat en 1932, il remporta le Prix populiste avec Faubourg Saint-Antoine en 1936. En 1937, il racontoit dans la Grande latte l'histoire d'une longue grève. Il fit paraître après la guerre l'Homme du canal. C'est Poncit Istrati, l'omi d. Romain Rolland, qui avait fortement encouragé l'autodidacte Tristan Rémy à continuer à écrire. Son dernier livre, le Tumps des cerises, a pour livre, le Temps des cerises, a pour sujet la Commune de Poris qu'il quait déjà décrite dans la Com-mune à Montmartre.

mune à Montanartre.

C'est cependant sa connaissance du monde des chapiteaux ambulants qui valut à Tristan Rémy sa réputation d'historien et de critiqua de cirque. Il publia, en 1945, une énorme somma consacrée aux clowns, puis un essai de classification de leurs numéros. Il les connaissant tous et eux l'aimaient connaissait tous et eux l'aimaient bien. En 1970, Frederico Felitni fit appel à Tristan Rêmy : il fut son conseiller lors de la réalisation du jum les Clowns. Dans d'autres ouvrages, Tristan Rémy a étudié les mines, Jean-Gaspard Deburou et Georges Wagne, le cirque Bonaventure, le cirque de Mos-cou et les étoiles du cirque. Il était vice-président de l'Asso-

line bolsée ou nord de Londres, ciation de la presse du music-hall

Notes

Théâtre

«La Vie singulière d'Albert Nobbs » de Georges Moore

Si la jeune bâtarde irlandaise prend des babits de garpou, ce u'est pas par goût du travestissement ni pour devenir l'a autre », mais tout simplement pour travailler plus facliement, pour être payée plus Cé-comment: l'histoire se passe au dix-neuvième siècle. Luguhre est le sort de la pauvre fille, transformée liréprochable garçou d'hôtel Male rencontrant une fille semblable à elle qui, pour les mêmes raisons, affiche un sexe qui n'est pas le sien et s'est mariée, elle se met à rèver, à faire entrer dans ses rèves de confort boutiquier le désir d'une présence chaleurouse. Et elle qui s'est mutilée pour vivre, mourut sans arriver à octvrir les portes de sa

A is charnière du libertinage ironique et de la fable cruelle, cette histoire presque impossible - presque possible - où les ambiguités du sese moutreut celles de la coudition féminine, de la condition sociale, est dite à plat plutôt que jouée par Juliet Berto (Albert Brigitte Castilion, Marie Héjène Dasté, Sabine Haudepin. Les hommes ne sont pas visibles, sentes leurs voix sout présentes Les femmes, désinearnées, sont comme les signes abstraits d'une écriture étégante, sans fioriture.

COLETTE GODARD. ★ Petit Ormay, 20 h. 30.

Expositions

Jean Lamouroux à Marseille

En acqueillant dans sa galerie, H et Multiples, à Marseille, treute-deux toues et dessins récents de Jean Lamouroux, Hervé Pouzet des Isles comble une lacune et prend co charge le retour de l'entant prodigue, pulsque ce Provençal bon telot
— il est ué en 1933 à Avignon et séjourne fréquemment à Sarrians, dans le Vanc'use, — dout le uom est familler aux amateurs de New-York oo Or Montréal, Ge Turin ou de Loudres, Ge Statico ou de Yokohama, est encore méconno ici. Les académies de Provence out ag

moins ce mérite : on y apprend à Gestiner. Cela se sent dans les œuvres construites, bien charpentées de Lamouroux, même si la conseur, tral-tée de façon irréaliste, vient un peu adoucir la vigueur du trait, même si le peintre conjugue les conteurs tumnituenz chers à l'expressionnisme, qui dilatent et brisent les formes et les à-plats, à Ges ombres blenes, rousses on vertes, tentant ainsi d'apprivoiser une impression luminense, platôt que de peindre la tumière elle-même - ce qui le rapproche parfois de Sisley, et de cer-tains Cézanne. Dans les portrait nombreux C'amis, parents ou fami-liers, souvent en pled, de grands formats atteignent parfois la taille d'un triptyque géant et alternent avec les paysages et les vues de jardins qui permettent au coloriste de Conner la plaine mesure de son talent.

JEAN CONTRUCCL ★ Galaria H. et Multiples, 24, rus Sylvabelle, jusqu'au 17 décembre.

Edito per la SARL le Monde. Gérants :

Commission parity: des journaux et publications : no 57437.



LUICI COMENCINI a de RODOL FO SONEGO e Marigue PIERO PICCIÓNI, Producteur entres FAUSTO SARACENI.

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

THEATRE D'ORSAY

ALBERT NOBBS

LA FONTAINE

ALBERT NOBBS

ALBERT NOBBS

ALBERT NOBBS

ALBERT NOBBS

ALBERT NOBBS ALBERT NOBBS

LÀ FONTAINE

ALBERT NOBBS

ALBERT NOBBS

ALBERT NOBBS

| | | décembre | |
|---|----------------|-------------------------------|--------------------------|
| | | Grande Salle | Petit Orsay |
| | jsu 1 20 h 30 | HAROLD ET MAUDE | ALBERT NOBBS |
| | ven 2 20 h 30 | HAROLO ET MAUDE | ALBERT NOBBS |
| | sam 3 20 h 30 | L'EDEN-CINEMA | ALBERT NOBBS. |
| | dim 4 10 h 45 | Concert Morion, Phylermacher: | Hayda, Bestjawen, Bartok |
| • | dim 4 15 h | L'EDEN-CINEMA | ALBERT NOSBS |
| | dim 4 18 h 30 | L'EDEN-CINEMA | ALBERT NOBBS |
| | mar 6 20 h 30 | LA VIE OFFERTE | ALBERT NOBBS |
| | mer 7 20 h 30 | HAROLD ET MAUDE | ALBERT NOBBS |
| | jeu 8 20 h 30 | L'EDEN-CINEMA | LA FONTAINE |
| | ven 9 20 h 30 | L'EDEN-CINEMA | ALBERT NOBBS |
| | sam 10 20 h 30 | L'EDEN-CINEMA | ALBERT NOBBS |
| | dim 11 10 h 45 | Concert Onstoer Bulgare 1 Sc | hubert-Beathovan |
| | dim 11 15 h | L'EDEN-CINEMA | ALBERT NOBBS |
| | dim 11 18 h 30 | L'EDEN-CINEMA | ALBERT NOBBS |
| | mar 13 20 h 30 | LA VIE OFFERTE | ALBERT NOBBS |
| | mer 14 20 h 30 | L'EDEN-CINEMA | ALBERT NOBBS |
| | jeu 15 20 h 30 | HAROLD ET MAUDE | LA FONTAINE |
| | ven 16 20 h 30 | HAROLD ET MAUDE | ALBERT NOSBS |
| | sam 17 20 h 30 | L'EDEN-CINEMA | ALBERT NOBBS |
| | dim 18 10 h 45 | Trio à Cordes de Paris, Bourg | pre : Hayda, Mozart |
| | dim 18 15 h | L'EDEN-CINEMA | ALBERT NOBBS |
| | dim 18 18 h 30 | L'EDEN-CINEMA | ALBERT NOBBS |
| | mar 20 18 h 30 | Ballet, Mochius : Herizon | |
| | mar 20 20 h 30 | LA VIE OFFERTE | ALBERT NOBBS |
| | mer 21 18 h 30 | Sallet, Moebles : Horizon | AND ADDRESS. |
| | mer 21 20 h 30 | L'EDEN-CINEMA | ALBERT NOBBS |

mer 21 20 h 30 L'EDEN-CINEMA Ballet, Mochius : Horizon jeu 22 18 h 30 L'EDEN-CINEMA jeu 22 20 h 30 Bullet, Mochies : Bésu L'EOEN-CINEMA

ven 23 18 h 30 ven 23 20 h 30 HAROLD ET MAUDE sam 24 20 h 30 dim 25 1B h 30 HAROLD ET MAUDE Ballet, Moebius : Résona lun 26 18 h 30 L'EDEN-CINEMA ium 26 20 h 30 mar 27 18 h 30 Ballet, Mochies : Résous mar 27 20 h 30 LA VIE OFFERTE

mer 28 20 h 30 L'EDEN-CINEMA HAROLD ET MAUDE jeu 29 20 h 30 HAROLD ET MAUDE ven 30 20 h 30 L'EDEN-CINEMA sam 31 20 h 30 L'EDEN-CINEMA dim 1 18 h 30 utilisez ce calendrier

comme bon de location

soulignez pièces et dates de votre choix prix Grande Salle 55 F 50 F 45 F 40 F 35 F 25 F 15 F prix Petit Orsay 40 F 25 F

adresse .

nombre de places (Grande Salle) nombre de places (Petit Orsey)

F total F total

règlement bancaire ou postal 3 volets ou mandat-lettre à l'ordre de la Cie Renaud-Barrault adressé avec une enveloppe timbrée pour l'envoi des billets

X

Theatre d'Orsay 7, quai Anatole-France 75007 Paris tél. 548,38.53

théâtres

Les salles subventionnées

SPECTACLES

Opéra, 19 h. 20 : Giselle.
Opéra Studio, 20 h. 30 : The Rake's
Progress ou la Carrière d'un liber-tin.
Comédie-Française, 20 h. 30 : L'im-promptu de Versailes, le Misan-thrope.

Les salles municipales

Vouveau Carré, salle Papin, 20 h. Arts et techniques du cinéma et de la télévision. — Crande salle, 21 h.: Concert, Luth Aaron Skitri. Théaire de la Ville, 20 h. 30 : Orchestre philharmonique de

Les autres salles ... Antoine, 20 h. 20 : Raymond Devos. Arts-Hébertot, 20 h. 45 : Si t'es beau Arts-Heberust, 20 H. es: Si Ves Beaute t'es con. Cartoucherle, Théâire de l'Aquarium, 20 h. 30 : Les belles histoires u'ont pius d'issues. — Théâtre du Boleil, 20 h. 30 : David Copperfield. Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing.

lywood. Inchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve: la Lecon. Hochette, 20 h. 45 : In Cantainte chauve: In Lecon.

Il Testrino, 20 h. 30 : les Lettres de prison.

Madeleine, 21 h. : Peau de vache.

Nouveautés, 21 h. : Apprends-mol, Céline.

Joly. Theatre du Marais, 20 h. 30 : Tueur Théatre du Marris, 20 h. 30 : Tueur sans gages. Théatre Marie-Stuart, 19 h. 30 : Mohamed Damroui; 21 h. : Eile, elle et elle. Théatre Oblique, 18 h. 30 : Is Ligne de partage. Théatre Frésent, 20 h. 30 ; les Derniers.

Les cafés-théâtres

An Bec fin, 20 h. 45; le Motif; 22 h.; Youth; 23 h.; Seule dans is bofte; 24 h. 15; Qui males y pensent.

Hisnes-Manteaux, 20 h. 30; Bruno Garcin; 31 h. 45; Au niveau du chou; 23 h. 15; Pierre Triboulet. Café d'Edgar. I. 30 h. 15; Aubade A Lydie; 21 h. 45; Popeek, — II, 10 h. 15; Machine 2 fous; 22 h. 30; Deux Suisses au-dessus de tout sompoon. 22 h. 30 : Deux Subises au-dessus de tout saupcon.
Compe-Chon, 20 h. 30 : Néo-Cld 77;
22 h.; les Prères ennemis.
Counétable, 20 h. 30 : le Petit Princa.
Courétable, 21 h. 30 : le Subise le Subise de la Subise

IL 21 h. : 100 Mogumi Estad.
Théaire, de Dix Heures, 20 h. :
A nous deux, J'arriveral blen à être
de gauche.

ORATOIRE DU LOUVRE 145, rue Salut-Honoré (1=)

TE DEUM, J.-B. Lully ORATORIO DE NOEL J.-S. Bach Soli - Orchestra -Maltrise de l'Oratoire Dir. H. HORNUNG

Mardi 29 novembre à 20 h. Prix: 40 F - 25 F - 30 F J.M.F., Etud., C. Vermell: 15 F Loc. Durand, Libr. Protest. Oratoire



8, rate du fog Montmartre-9* THEATRE DU CAMPAGNOL

Cartoucherie

Pour tous renseignements concernant

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

l'ensemble des programmes ou des salles

Lundi 28 novembre

Les théâtres de banlieue

Festival d'automne

Salle Gavean, 21 h. : Kazuko Naga-tomi, piano (Bach, Schumann, Debussy). Le Lucernaire-Forum, 19 h. : Man fred Stilz, flûte, luth (musique ancienne): 20 h. 30, Pierre La-nisu (guitare).

nisu (guitare).

Théâtre de l'Athénée - Louis-Jouvet,
21 h.: Carriek Ohisson, piano
(Brahms, Chopin, Scriabine, Liszt).
Centre Georges-Pompideu, 20 h. 30:
Extension du langage musical
(Olobokat, Kagul, Cage).
Maison de la radio, 20 h. 30:
Gary Staigarwalt, piano (Beethoven, Schumann, Bartok, Capiano). Paince, 21 h. : Lluis Lizch. Théatre Monffetard, 22 h. 30 : Michel

La cinémathèque Challlot, relache.

Les exclusioités

ADOM OU LE SANG D'ABEL (Pt.):

La Pagode, 7° (705-12-15),

ALICE CONSTANT (Ft.): La Olef, 5°
(337-90-90), Mer., V. D., Mar.

L'AMI AMMERICAIN (All., V.O.) (°):
Quintette, 3° (033-35-40); Oalorie
Point Bhow, 8° (225-67-22); Olymphe-Entrepot, 14° (542-67-42) (v.O./

v.L): Les Tempilers, 3° (272-94-56),
L'AMBUR EN HERREE (Ft.): Heusemann, 3° (770-47-55),
L'AMBURL (Ft.): Richellen, 2° (233-56-70); Chuny-Paisee, 8° (033-07-76); Mariguan, 8° (359-92-82);
Ceorge-V, 8° (225-41-46); Dioriot, 12° (243-19-20); Moutparnasse-pathé, 14° (326-65-13); Cambronne, 15° (734-42-96), Clichy-Pathé, 16° (522-37-41).

ANNIE HALL (A., v.O.): Studio

(522-37-41).

NNIE HALL (A., v.o.); Studio
Aipha, 5° (033-39-47); ParamountElysées, 6° (332-49-34); v.f.; Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-

DITES-LUI QUE JE L'AIME (Fr.) Marignan. 8 (359-92-82); Terne 17 (380-10-41).

cinemas OUELLISTES (A. v.o.) : Marbeuf, 8° (225-47-19). LFS ENFANTS DD PLACARD (Fr.) : Samt - André - des - Arts, 6° (326-48-18) ; 14-Juliet-Bastille. 11° (337-01 et s)

Théâtre de la Plaine, 20 h. 30 Consort Orpheus (Vivaldi).

Palais des Arts, 20 b. 30 : Orchestre du conservatoire de Paria (Berlios, Voirpy, Beethoveu, Ravel).

Théstre de la Ville, 30 h. 30 : Nou-vel Orchestre philharmonique de Radio-France (concert Kenakis).

Salls Rossini, 20 h. 45 : Ensemble moderne de Paris (Ancelin, Cotte, Cottret, Norbet). Eglise Saint-Leuis des Invalides, 20 h. 45 : Festival de musique . sacré de Paris.

Caveen de la République, 21 h. : Ce soir on actualise. Deux-Anes, 21 h. : Aux anes

Dix-Heures, 22 h. : le Maire est

Jazz, pop', rock et folk Palais des Sports, 20 h. et 22 h. : Aretha Franklin.

Les chansonniers

48-18); 14-Julliet-Bastille, 11* (33790-81).

1-BSPION QOI M'AIMAIT (A., vo.);
Publicis-Saint-Germain, 8* (22272-80); Publicis-Champs-Elysées, 8* (720-76-23); v.f.; ParamountMarivauz, 2* (742-83-90); PublicisMatignon, 8* (358-31-97); MaxLinder, 9* (770-40-04); ParamountOpéra, 9* (773-34-37); O.G.C.Oare de Lyon, 12* (343-01-59);
Paramount - Oslaria, 13* (58013-031; Paramount-Orléans, 14* (540-45-91); Paramount-Orléans, 14* (540-45-91); Paramount-Moutparnasse, 14* (352-22-17); ConventionSaint-Charlot, 15* (578-33-00);
Magic-Convention, 16* (322-20-81);
Paramount-Maillot, 17* (75824-24); Becrétan, 19* (206-71-33),
GLORIA (Fr.); Le Paris, 8* (35853-99).

LA GUERGE, DES, ETOLIES (A.

GLORÍA (Fr.): Le Paris, 8° (358-53-90).

LA GUERRE DES ETDILES (A., v.O.); Quinquette, 5° (033-33-40); D.G.C., Odéon, 6° (325-31-08); Gaumont -Champe-Elyaées, 8° (358-04-67). — V.I.; Rex., 2° (238-32-32); Marigana, 8° (370-84-64); Pauvette, 13° (331-56-86); Mistral, 14° (539-52-43); Moutparnasse-Pethé, 14° (326-65-23); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Murat, 16° (288-99-75); Wopler, 18° (337-50-70); Osumont-Gambetta, 20° (797-2-74).

D2-74),

BARLAN COUNTRY U.S.A. (A., v.A.);

Saint - Séverin, 5° (033 - 50 - 01);

Action La Fayette, 9° (878-80-50).

L'ILE DES ADIEUX (A., v.A.); Normandie, 8° (339-41-18). — v.f.;

Rex. 2° (236-83-93); Rotonde, 6° (633-08-22).

(633-68-32), (Pr.) 'Saint-Germain-Huchetta 5° (633-87-59); Netlon, 12° (343-04-67); Calypso, 17° (734-16-68).

J.A. MARTIN, PHDTOGRAPHE (Can.): Studio Logos, 5 (832, 25-42).

28-42).

MARCHE PAS SUR MES LACETS
Fr.) (*): Rio-Opéra, 2- (*42-82-54);
Richelieu, 2- (233-58-70); Athéna,
12- (343-07-481; Pauvette, 13- (35156-86]; Minntparnasse-Pathe, 14(336-65-13); Cambronne, 15- (73442-86); Calippo, 17- (*754-10-85);
Clichy-Pathé, 18- 1522-37-41).

LA MENACE (Fr.): ParamountMarivaux. 2- (*743-83-90); Balzac, 3(339-52-70); Paramount-Opéra, 3(073-34-37); Paramount-Opéra, 3(073-34-37); Paramount-Galarie,
13- (630-18-03); Paramount-Mailiot, 17- (*758-24-24).

LE MILLE PATTES FAIT OES CLA-QUETTES (Fr.): Omnia, 2° (23), 39-36): Ermitage, 8° (359-18-71); U.G.O. Gobelina, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (539-52-43).

Les films nouveaux

BRANCALBONE S'EN VA-T-AUX CROISADES, film ita-lieu de Marin Monicelli. V.O.; D.C.G. Odéou. 6- (325-71-68), Blarritz. 8- (722-68-23); v.L.; Bez. 2- (236-83-63), Sretague, 6- (222-57-97), Helder, 9- (776-11-24), Magie-Convention, 15-(828-20-6).

(828-20-64).

LE FOND DE L'AIR EST ROUGE, film français de Chris Marker. Quintette, 5 (033-35-49) (deux e all ee). Olympic, 14 (542-67-42).

QUITTER THIDNVILLE, film français de Mohamed Alkama V. f./v. arabe : Le Seina, 5 (325-85-89).

LA NUIT, TOUS LES CHATS SONT GRIS, film français de Gérard Zingg, Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12), Bouaparts, 6° (326-(13-12), Bisrritz, 8* (722-89-23), Cinémonde - Opéra, 9* (770-01-20), D.O.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59), D.G.C. Gobe-lins, 13* (331-05-10), Mistral, 14º (539-53-43), Magic-Conven-tion, 15º (828-20-64). BIG GENERATION, fulm musi-cal américain de Will Stoien, VA.: Videostona, 6º (325-60-34).

VA.: Videostona, 6 (325-60-34).

LA NUIT DES VERS GEANTS, film américain de Jeff Licherman. V.O., 1 Ermitage, 6 (359-15-71); vers fr.: U.O.C. Opéns, 2 (261-50-32). Mezéville, 9 (770-72-86). D.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59), D.G.C. Gobelins, 13 (331-06-19). Mistral, 14 (339-32-43), Slenvembe - Montparnasse, 15 (344-25-02). Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00), limages, 16 (522-47-341, Secrétan, 19 (206-71-33).

L'ENFER DES MANDINGOS, film américain de Steve Carver L'ENTER DES MANDINGOS, THIM américain de Steve Carver (**). V.o.; Beirac, B* (359-52-70); v.f.; ABC, 2* (236-55-54), Cluny-Palace, 5* (633-67-76), Gaumont - Sud, 14* (331-51-16), Cambronne, 15* (734-42-96), Clichy-Pathé, 19* (522-37-41), Deumant - Oambetts, 20* (797-02-74).

MOI, FLEUR BLEUE (Fr.) : D.O.C. Opera, 2° (261-50-32) ; Ermitage, 8° (359-15-71).

NOUS IRONS TOUS AU PARADIS NOUS IRO: TOUS AU PARADIS
(Fr.): Richelleu, 2° (233-56-70);
St-Germain Viliage, 5° (633-87-59);
Hautefeuille, 6° (633-73-38); Colisée, Be (359-29-46); Gaumont-Madeleine, Be (073-56-03); Lord Syrou.
B° (225-03-31); Le Paris, 6° (356-53-99); Français, 6° (770-33-83);
Pauvette, 13° (331-56-86); Montparaesse-Pathé, 14° (326-65-13);
Gaumont-Sud. 14° (331-51-)6); Victor Hugo, 18° (727-49-75); Wepler, 18° (387-50-70); Daumoot-Gambetta, 20° (797-02-74).

NOUS SOMMES DES JUFFS ARABES EN ISRAEL (Suisse, V. arabe) : La Clef, 5 1337-90-90) : Racine, 6 (633-43-71).

MERCREDI



ugc Biarritz yo - ugc udeon yo - Helder - Rex - Bretagne - Magic Convention Périphérie : ARTEL Rosny - PARLY II



BOCK THEE !! LI WEREN MP 2 LA MESSIE Description of the second THE WARTE COLUMN TO THE CO

lailes valider vos Metins chez tous

WHITE HELD

les dépositaires Portant lenseigne

RADIO-TÉLÉVISION

SPECTACLES

G. A. STARTER PROPERTY.

MARCHE SOCIETA

CALEONE POR

.... : El 173 pp

123605

All Marine

THEF.

Figure 17 Page 18 Page

2

Parach of inthe

Link Earl

THE BOT PERCENT WAS ABOUT A TO PERCENT AND A T

Maria Chinga (2)

The second secon

THE TANK

William Con a Con .

- S 10

Maria Maria Maria

WEIDS

in Berthiere

LE MILLE PATTES FAIRE

CONTINUE TO THE CONTINUE TO CON CRUMONS - CONVENTION. 150 1046-42-27).

PARAOIS O'STE (Suéd., v.o.) : Studio des Ursulues, 5e (033-39-9).

LE PASSE SIMPLE |Fr.| : Madelaine, 8e (073-56-03).

LE POINT OE MIRE (Fr.) : O.C.C. Danton, 6e (235-42-52) : Elysées-Cinéma, 8a (225-37-90) : Caméo, 9e (770-20-89) : Miramar, 14e (326-41-02).

(770-20-80): Miramar. 14 (328-41-02).

POUR CLEMENCE (Fr.): Studio Médicia. 5 (633-25-97); Marbeul, 8 (225-47-19): Olympic-Enirepôt, 14 (542-57-42); Olympic-Enirepôt, 14 (542-57-42); Espresa GES (Buiaso): Quartier Latin. 5 (1228-84-65): Bautefeullie. 6 (633-79-38); Montparnasse 83. 6 (544-14-27); Elysées-Lincolm, 8 (359-38-14): Marignan. 8 (1359-28-43): Nationa. 12 (343-04-67): Olympic. 14 (542-67-42); Genmont-Convention. 13 (828-42-27). SALO (1t, v.o.) (**): Paothéon. 5 (033-15-04)

TCHAIKOVSKI (Sov. v.o.): Kinopanorama. 15 (306-50-50).

LE TOBOGOAN OE LA MORT (A. v.o.): Ambassade. 5 (339-18-08): v.f.: Berlitz. 2 (742-80-33): Montparnasse 83. 6 (544-14-27): Oaumoot-Sod. 14 (331-51-)6): Clicby-Pathé. 18 (552-37-41)

UN AUTRE COMME. UNE AUTRE CBANCE (Fr.-am.): Colisée. 8 (159-29-46)

UNE JOURNEE PARTICULIEBE (1)1.

1359-29-46) UNE JOURNEE PARTICULIEBO 1)1. UNE JOURNEE PARTICULIEBE 111., v.o.): U.G.C. Daoton, 6° (329-42-62); Clooy-Ecoles, 5° (033-20-12); B(arritz, 8° (723-68-23); v.f.; U.G.C. Gpérz, 2° (261-50-32); P.L.M. Saint-Jacques,)4° (589-68-42); Bleovenne - Montparnasse, 15° (544-25-02); Orand Pavols, 15° (531-44-63); Morat, 16° (282-99-75), UNE SALO HISTOIRE (PT.): 14 Joillet-Parnasse, 6° (328-58-00); 6aiot-Aodré-dee-Arts, 8° (328-68-19), b, 59

FO VALENTINO (AOE., V.O.); La Clef, 5° (337-90-90); O(erritz, 8° (723-89-23)

69-23).

LA VIE OGVANT SOI (Fr.) : Cepri. 2° (508-)1-69): Paramount-Marizanx. 2° (742-83-90): Jean-Cocteau, 3° (033-47-52): Paramount-Octeau, 3° (033-47-52): Paramount-Octeau, 3° (359-58-83): Paramount-Octeau, 3° (359-58-83): Paramount-Gotella, 12° (343-79-17): Paramount-Gotella, 12° (343-79-17): Paramount-Gotella, 12° (343-79-17): Paramount-Gotella, 13° (707-12-28): Paramount-Octeaus, 14° (540-3: Paramount-Octeaus, 14° (540-3: Paramount-Octeaus, 14° (540-3: Paramount-Octeaus, 14° (540-3: 150-150): Paramount-Mellicot, 17° (758-24-24): Moullo-Rouge, 18° (606-34-25)

VOUS N'AUREZ PAS L'6LSACE ET LA LORRAINE (Fr.) : Mootparoasse, 3,5° (544-14-27): Mortgoan, 6° (359-92-82); Français, 9° (770-33-88).

Les séances spéciales

LES APPRENTIS BOBCIERS (Fr.) : LES APPRENTIS EDECTERS (Pr.):

Olympic, 14e (642-67-42), & 16 h.

(af 8 et fl.).

CHIENS OB FAILLE (A., v.o.) (**):

Luxembourg, 6* (633-67-77), & 10 h.

12 h. 61 24 h.

CEUR OE VERRE (Ail., v.o.) : étudio Ga(60de, 5* (033-77-71), &

15 h. 30 .16 h. 61 22 h. 15.

LES OIABLES (A., v.o.) (**): Lucernaire, 6* (544-57-34), & 12 h. et

24 h.

LEMPIRE OES SENS (Jap., v.o.)

(**): Saint-André-des-Arta, 6*

(328-43-18), & 12 h. et 24 h.

EL CEERGUI IMATOC, v.o.): Le

Seine, 5* (323-39), & 20 h. 30.

HAROLD ET MAUNE (A., v.o.):

Luxembourg, 6*, & 10 h., 12 h. et

24 h.

RDDIA SONG (Fr.),: Le Seine, 5*,

à 12 h. 30. Olympic, 14 (642-67-42), A 16 h.

Kryapas de doute: La calvitie vieillit

Conservez toute votre séduction evec les bridges capillaires eRIDGECAP. Montés è la main, en cheveux naturele, de première qualité.

non traités, les bridges capillaires BRIDGECAP sont indé-celables et leure leinies neturelles, partaitement eccordées à vos proprée cheveux, leur permettent de se faire oublier

totelement. Dane la vie courente, sur le terrain de sport, sur la plage, en plongée sous-marine, ils yous offrent une aécurité eb-solue, même par grand vent, tempéte ou chehul monstra...

n'hésitez pas à rejeunir d'une bonne douzaine d'ennées.

INSTITUT CAPILLAIRE BRIDGECAP du lundi au vandredi de 11 heures à 20 heures et le samedi de 9 heures è 13 heures.

Nice tél. (93) 97.11.18 Rennea tél. (99) 30.16.88 Toulon tél. (94) 93.55.30. Tours tél. (47) 20.33.60

PARIS 75008 - 116 bis, Champs Elysées et 1, rue Lord Byron
Dlion tél. (80) 32.56.63 Nice tél. (93) 67.11.

N'oubliez pas : nous semmes également spécialistes des soins CAPILLAIRES: nouveaux produits bielogiques

N'hésitez plus, téléphonez

Dijon tél. (80) 32,56.63 Limoges tél. (55) 32,45.37 Marseille tél. (91) 33,21.60

téC (40) 71.74.55

LES OBPRELING (8cv., v.o.) : Vendoms, 29 (073-97-52); U.G.C. Danton, 6° (129-42-62); Marbeuf, 8° (225-47-19); Studio Raspadi, 14° (225-32-98). — V.I. : U.G.C. Care de Lyon, 12° (343-01-59); Secrétao, 19° (306-71-33)

PADRE PADRONE (12., v.o.) : 14 Juliet-Parna.sse, 6° (326-58-00); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Elysées-Laccolo, 8° (359-36-14); 14 Juliet-Bastille, 11° (357-90-8)) — V.I. : Love Stort (A., v.f.); Daumesnit, 12° (345-52-97), à 20 h. S. et O. à 18 h. et 20 h. Le Manque (Fr.) : Le Seine, 5°, à 22 h. 30.

Légare Pasquier, 8° (337-35-43); Gaumont - Convention, 15e (828-42-7).

PARAOIS O'ETE (Suéd. v.o.) : Stores (12 h. 22 h. 36.

PARAOIS O'ETE (Suéd. v.o.) : Stores (12 h. 22 h. 36.

MESSOURI BREASS (A., v.o.) : La contraction (12 h. 22 h. 36.

LE MECANO DE LA « GENERAL »

(A): Studio Galadde, 5° (033-72711, à 12 h. 16.
MIESOURI BREAES (A., v.o.): La
Clef, 5°, à 12 h. el 24 h.
NE LAISSONS PAS LES MORTS
ENTERREE LES MORTS (Pr., v.
yiddish): La Clef, 5°, à 12 h. et
24 h.

24 h. NEWS FROM BOME (Fr.): Le Seice, 5- à 16 h. 30.
L'OPIUM ET LE BATON (Alg., v.o.): Le Seice, 5- à 20 h. PANORAMA DU CINEMA UNORR-PANORAMA IU CINEMA UNOERGROUNDI (A. v.o.): Olympic, 14°.

A 1â h. (af S. et O.).

PORTIER OB NUIT (IL., v.o.) (°°);

Lucerpairs, 8°. à 12 h. el 24 h.

EOSEMARY'S BABY (A., v.f.) (°1);

Daumesnil, 12° (343-52-97), à 22 h.

THX 1138 (A., v.o.): Olympic, 14°,

à 18 h. (af S. et D.),

Les festivals

COMEDIES MUSICALES DE LA METRO GOLDWYN MAYER (v.c.): Actioo La Favete, 9° (878-80-50); Words and Music.

CINEMA SUISSE, Actioo République, 11e (805-51-33) : l'Homme à toul feire. Confrontation. WENNER HERZOG (1V.0.] : Styx. 5° (833-08-40) ; l'Enigme de Kaspar

(633-08-40) : l'Enigme de Kaspar Hauser.

LE CINEMA ODVIETIQUE O'AUJOURD'HUI ET LA VIE QUOTINITNNE EN U.R.S.S. (v.o.) :
Fracce-Etysées, 8° (723-71-11), so
alternecce : Je demande (a parole,
Afooia, Quand vieot septembre, la
Clei strictement personnelle, la
parole est à la défense, l'Exclave
de l'amour, la Couronne des sonoets, Piaco mécanique, 20 jours
sans guerre, ('Ascension.
FILMS SOVIETIQUES (v.o.) : Théâtre Présect, 19° (203-02-55), en
alternance : Chtehors, Tchapaiev,
la Fin de Saint-Petersbourg.
CINEMA SUISSO : Olympic, 14°
1542-67-42) : Pes si méchant que
ca.

Bernard-Henri Lévy, intellectuel français

On ne voit pas qui pourrait être vreimant en désaccord avec le film présenté dimanche soir eur FR 3, par Bernard-Henri Lévy, eu cours de l'émission «l'Homme en question». Les atrocités du nazisme ligurées per les images affreuses des camps de concentration, l'ignominie de l'intervention coviétique é Pregue, les horreurs de le guerre du Bangla-Desh ou de « libération » du Cambodge, les excés de la répression en Frence (é Creys-Metville, par exemple), en itelie ou en Aliemegne lédérele, qui songerait à les nier ou mêma — exception falle, dans les premiers ces, de quelques atterdés du totaliterieme e(, dans (es trole derniers, de ministres de l'intérieur en eervice commandé — à les justilier ?

« Vous anfoncez des portes ouvertee », e dit eu chef de file dee - nouveaux philosophee -, M. Geston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationele. Le talt est qua Bernerd-Henri Lévy, devenu morsliste pour evoir perdu le loi en le politique at en l'histoire, récupére », plus qu'il n'inspire,

L'euteur de la Barbarie à visage humain ressemble, le talent en plus, à ces nobles consciences, à ces chers professeurs, à ces vedettes de l'intelligentsie parisienne, qui signent avec constance pétitions, appels, manifestes en faveur d'opprimés de lointains pays, eans aller eu-delé de ces engagements confortables, de

ce rôle de « belle âme ». Mai

1968 ? « Voue n'y étiez pas ».

directeur ad join i du CERM

(Centre d'études et de recherches marxieles). La geuche proléterienne? « Vous n'en avez pas fait partie. » Le Bangla-desh ? () y est allé comme journaliste, non comme ecteur, Pourtant Barnerd-Henri Lévy tranche avec autorilé. Sa voca-tion est, pense-t-li, d' « interpellation ». Il est celui qui remet en mémoire le passé et qui per-

colent, les germes de résistance. Telle est, selon le tredition, en France, la fonction de l'intellactual.

nard-Henri Lévy s'en défend, sous les attaques conjuguées de M. Gaston Datterre et de M. Jean Elleinstein. Il est vral qu'il a au l'imprudence de déclarer, dans un des entretiens de Jacques Peugam avec les cueillis sous le titre Génération perdue : « Mettons qu'il teille dire eujourd'hui capitalisme ou barbarie. - Il est vrai eussi qu'il se réclame d'una « certaine forme de libératisme », même si, pressé par M. Louis Peuweis directeur des services culturele du Figero, Il ee reconnaît proche du courant « anarchiste » ou « libertaire ». Il est vrai, anfin, que le situation frençaise, la

crise économique, le politique glecardienne, sont étrangement

absentes de son film.

Il attirma capendent : « Jemaia le ne pourral voter à droite. » ti dit encore : « Si j'el prie mes distances par rapport é l'union coit dens le présent, où qu'ils intellectual da droite? Ber-

de la gauche et au programme commun, ce n'est pas pour devenir le chantre ou le héros des rois fainéants qui gouvernent à l'Elysée. - Pourquoi ne pas le croire? Le passimisme absolu

tique provisoire », comme dit Bernard-Henri Lévy, les positions les plus diverses.

La question est plutôt de savolr s'il est capable de succiter uns réflexion nouvelle chez ceux qui le lisent ou l'entendent, s'il peut être cet éveilleur d'esprits, cer initiateur, cet instigateur qui désigne evec lucidité le lieu des luttes à venir. Or Bernard-Hanri Lévy - et ce fut le sens dee observations de M. Michel de Certeau, hietorien, prolesseur contente de dire, de montrer ce qui est, ce que d'autres ont lett. mais il ne parle pae eu nom d'une expérience. « Vous exprimez, vous n'intervenez pas », lui Certeau, L'Image du monde jui sert d'abord à composer une image de lui-même. Bernerd-Henri Lévy n'est pas - pas encore? - porteur d'une aventure qui le dépasse, d'una passion qui lui donne son poids da vérité. A ce jeune homme an qui certains volent un Maireux en herbe, il manque eens doute une guerre d'Espagne.

THOMAS FERENCZI.

VIF INCIDENT ENTRE M. DEFFERRE ET UN JOURNALISTE

CINEMA SUISSE : Clymple, 141542-57-42) : Pes st mechant que
Ca.
CLIVIER (v.o.) : Le Ranelagh, 16(238-64-44) : Hamlet,
FILMS MUSICAUX (v.o.) : Bilboquet, 6- (222-37-23) avec Bob Dylao,
Joan Baez...
Pepllum STORY (v.f.) : Jean Recotr,
G. (1874-40-75) : les Légions de
Claopatre.
CINEMA (TALIEN (v.o.) : Acacias,
17- (754-97-83), 14 h. : la Marche
telminis : 18 h. : Profession reporter;
20 h. : Affreux, sales et méchans :
21 h. : Portier de ouit.
22 h. : Pertier de ouit.
22 h. : S. : I'Hooceur perdu de
Katharine Blum. — II. : 2 h.
G. Charelte : 20 h. 30 : Cabaret;
22 h. : S. : I'Hooceur perdu de
Katharine Blum. — II. : 2 h.
BUCTEQUEUP ces de deux; 18 h.
Treize femmes pour Casanova;
20 h. : Dersou Gusals; 22 h. 30 : le
Crépusuve des deux; 18 h.
Treize femmes pour Casanova;
20 h. : Dersou Gusals; 22 h. 30 : le
Crépusuve des deux; 18 h.
Treize femmes pour Casanova;
20 h. : Dersou Gusals; 22 h. 30 : le
Crépusuve des deux; 18 h.
J. Treize femmes pour Casanova;
20 h. : Dersou Gusals; 22 h. 30 : le
Crépusuve des deux; 18 h.
J. Treize femmes pour Casanova;
20 h. : Dersou Gusals; 22 h. 30 : le
Crépusuve des deux; 18 h.
J. Treize femmes pour Casanova;
20 h. : Dersou Gusals; 22 h. 30 : le
Crépusuve des deux; 18 h.
J. Treize femmes pour Casanova;
20 h. : Dersou Gusals; 22 h. 30 : le
Crépusuve des deux; 18 h.
J. Treize femmes pour Casanova;
20 h. : Dersou Gusals; 22 h. 30 : le
Crépusuve des deux; 18 h.
J. Treize femmes pour Casanova;
20 h. : Dersou Gusals; 22 h. 30 : le
Crépusuve des deux; 18 h.
J. Treize femmes pour Casanova;
20 h. : Dersou Gusals; 22 h. 30 : le
Crépusuve des deux; 18 h.
J. Treize femmes pour Casanova;
20 h. : Dersou Gusals; 22 h. 30 : le
Crépusuve des deux; 18 h.
J. Treize femmes pour Casanova;
20 h. : Dersou Gusals; 22 h. 30 : le
Crépusuve des deux; 11 h. 30 : le
Crépusuve des deux; 11 h. 30 : le
Crépusuve des deux; 12 h. 30 : le
Crépusuve de l'elle de de l'elle de l'elle de l'elle de l'elle de l'elle de l'elle deux-Elle
C. Chaptun (v.o.), l'elle
C. Chaptun (v.o.), l'elle
C. Chaptun (v.o.), l'elle
C. Ch

Ancien producteur à FR 3, ancien assistant-associé à la faculté de Bordeaux-III, membre de la rédaction d'Antenne 2 depuis aout dernier, M. Mamère nous a

août dernier, M. Mamère nous a fait parvenir une déclaration dont nous citons un extrait.

• Cet incident ne doit pas être isolé. Il est révélateur d'un état d'esprit qui me na ce le service public de la radio-télévision et la liberté de ses journalistes. A la veille des élections, le souct d'information devient un enjeu encore ptus important pour tes hommes politiques. Plus les mois vont passer, et vivs ils ront avoir tendance politiques. Plus les mois vont pas-ser, et plus ils vont avoir tendance à considèrer la télévision comme « leur » tribune. Le phénomène est bien connu. Et surfout de M. Defferre, qui n'est pas un nouveau-ne en politique. Il devrait avvoir que profiter du petit écran pour régler ses comptes, c'est la porte ouverte à la délation sous couvert d'information. C'est éle-ver l'injure au rong d'ins-titution (...).

ret l'injure au rony a me-titution (...).

» Ce genre d'intimidation, nous risquons, no u a journalistes, d'y être soumis en bien des occasions. Que la classe politique ne se fasse pas d'illusions. Elle n'impressionne pas ceux qui ne lui doivent rien. Avec de tels procèdés, elle ne fait que se déconsidérer un peu plus à nos yeux comme à ceux des

Français. »

M. Defferre nous a déclare lundi

déclare que M. Defferre nous a déclare lundi matin: « M. Mamère déclare que la classe politique ne jait que se déconsidérer un peu plus. Selon hi: elle serait donc déjà déconsidérée. Curieux propos de la part d'un journaliste travaillant dans un service publia. En ce qui me concerne, je n'ai en aucune jaçon utilisé la télévision. J'ai répondu è une agression dont l'appis été. à une agression dont j'avais été victime d'abord par téléphone, ensuite au coura d'une émission de télévision, le journaliste en question ayant fait sutore les pro-pos que fai tenus de l'expression : « C'est faux » Ce monsieur devrait savoir que la télevision ne lui appartient pas et qu'avant de traiter qui que ce soit de menteur, il vaut mieux tourner sa langue dans sa bouche plusieurs jois.

M. Valéry Giscard d'Estaing est interviewé, au sujet de la for-mation professionnelle, sur TF 1,

LUNDI 28 NOVEMBRE

CHAINE I : TF 1

18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton; Un mystère par jour (premier épisode, rediff.); 19 h. 10, Une minute pour les femmes (contre la délinquance juvénile); 19 h. 45, Eh bien! raconte; 20 h.

20 h. 30, FILM (L'Avenir du futur): TRAI-TEMENT DE CHOC, d'A. Jessua (1972), avec A. Delon, A. Girardot, M. Duchaussoy, R. Hirsch, J.-F. Calve.

Vers 22 h., Débat : Vivrons-nous plus longtemps demain?

Avec MM. Bourlière, Junod. Pattlat, Antonini. gérontologues et gériaires, et M. J.
Guéhenno, de l'Académie française, dans le
rôle du candide.

23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dorothée et ses amis; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Oovrez l'œil; 20 h., Journal, 20 h. 30, Jeu: La tête et les jambes; 21 h. 55, Personnesse de la vie et les jambes; Lee per Personnages de la vie : Chow Ching Lee, par Cl Nahon et M. Lefèvre.



Une petite fille, chinoise, que ses parents ont décidé de marier contre son gré. Permanence des blocages ancestraux dans la société chinoise d'aujourd'hui.

22 h. 45, Bande à part : Portrait de Colette Piat. réal. L. Deramond. 23 h. 15, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre; René Etiemble; 20 h. Les Jeux;
20 h. 30, FILM (Cinéma public); MADAME CROQUE-MARIS, de J. Lee Thompson (1964), avec Sh. Mac Laine, P. Newman, R. Mitchum, D. Martin, G. Kelly (rediffusion).
22 h. 15, Journal.

FRANCE - CULTURE

20 h., Dramatique : « C'est pas mon frère », de Pierre Louki, avec A. Thomas; 21 h., Concert (Mozart, Corrette, Coostant); 22 h. 30, Entretiens evec Olivier Coste de Besuregard; 23 h., Rencootre au Pestival international de danse,

FRANCE - MUSIQUE

18 h. 2, Musique magazine; 19 h., Jazz time (jeu de piages); 18 h. 35, Klosqoe; 19 h. 45, Coocours internetional de guitare;
20 h., Repéres : les Européens en Italie; 26 h. 30, En direct du Théâtre de)e Ville : Nouvel Orchestre philharmonique, direction G. Amy, Avec (e planiste E. Fujii : « Nouméa », « Eynaphai », « Aronra », « Empreintes» (Xénaris); 23 h., France-Musique la nuit... Passes done eu studio evec David Cairns, spécialiste de Beriloz; 6 h. 5, Les doublens de la musique ancienne.

MARDI 29 NOVEMBRE

CHAINE 1 : TF 1

18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: Un mystère par jour (rediff.); 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien! raconte; 20 h.

20 h. 30. Documentaire d'art : Journal d'un voyage (Promenades imaginaires en Hollande : Rembrandt), prod. J.-M. Drot :

Suite de la série dec « musées tmagi-noires », réalisée par Jean-Marie Drot, aven André Malraux, avant la mort de l'écripain. 21 h. 30, Documentaire: Lettres d'un bout du monde (L'Espagne, deuxième partie : Divorce à l'espagnole), prod. J.-E. Jeannesson : 22 h. 25, Littéraire : Le livre du mots, de J. Ferniot et Ch. Collange:

Avec Anne Loesch (les Gisants, de Jeanne Champion), Françoise Kenakis (la étaria, d'Elsa Morante), Lucien Guissard (John ('Enfer, de Didier Decoin), Matthieu Galey (les Archives do Nord, de Marguerite Yourcenar), Lucien Bodard (Tampo, de Camille Bourniquei, Françoise Lefèvre (la Parc des erchers, d'André Bardelet), le général Buis (Lucien chez les sauvages, de Claude Bonjean), et Jean-Edern Baltier (l'Ordinaire Méssventure do soldat Rapoport, de Pierre Goldman).

40. Journal.

CHAINE II: A 2

15 h., Série: Le justicier; 15 h. 55, Aujourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenêtre sur... Rhône aux cheveux de soie (la vie du ver à soie); 18 h. 25, Dorothèe et ses amis; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Ouvrez l'œii; 20 h., Journal. 20 h. 30, FILM: LA MAIN AU COLLET, d'A. Hitchcock (1954), avec C. Grant, G. Kelly, Ch. Vanel, B. Auber (rediffusion).

22 h., Magazine médical. 23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Tooche la tortue et la cuisine voyageuse : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : le Monvement écologique : 20 h. Les jeux : 20 h. 30, FILM (Westerns, Policiers, Aventures) : LE JUGEMENT DES FLECHES, de S. Fuller (1958), avec R. Steiger, S. Montiel, B. Keith, R. Meeker, Ch. Bronson (rediffusion), 22 h., Journal.

FRANCE - CULTURE

13 h. 30 Libre parcours variétés; 14 h. 5. Un livre, des voix : « Père et Flis », de G. Guégan; 14 h. 45, Après-midl de France-Culture... Géométrie varishe; à 16 h. Match : A. Boubill - M. Roy; à 18 h. 25, En direct evec X. Luccioni; 17 h. 32, Musiciens français: N. Zourabichvili; 18 h. 10, Malraux et son double; 18 h. 25, Schences: l'inné et l'acquis; 20 h., Dialogues: informatique et libertés, evec B. Tricot et J. Laoi; 21 h. 15. Musiques de notre temps; 22 h. 30, Entretiens avec O. Costa de Beauregard; 23 h., Musique.

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

13 h. 15, Stéréo postale; 14 h. 15, Mélocies sans parcles... musique ancienns: Pleyel, Harst, de Brossart, Schonfeid, à 15 h. Concerto madrigal pour deux guitares et orchestre (J. Rodrigo); à 15 h. 32, Chuvres de élbeltus, Khrenikov, Roussel, Messlaen, Barboteu; 17 h. étudio 107 (Beethoven, Schubert, Poulenc); 18 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Jasz time (les défricheurs); 16 h. 35, Klosque; 19 h. 45, Repères : les Européens en Italie;

20 h. 30, Concert à le mémoire de Franck Martin; c Petite symphonie coocertante pour harps, clevecin, plano et deux orchestres à cordes », « Six monologues de Jedermann », « Pantalale sur des rythmes flamanco », « Polyphyque... six images de la Passion du Christ pour violon solo, deux orchestres à cordes », avec Corchestre de chembre de Zurich, dir. E. de Stoutz, Paul Bacura-Skoda, piano, Yehudi Menuhin, violon, Christa Ludwig, alto; 22 h. 30, France-Musique la nuit... Passez done au studio evec David Cairns; 0 h. 5, Le pianiste Tames Vasary.

Faites valider vos bulletins chez tous les dépositaires portant l'enseigne

Notices à votre disposition chez les dépositaires

TRIBUNES ET DEBATS LUNDI 28 NOVEMBRE





Introduction à la comptabilité de gestion

Un cycle de formation permanente intensive (4 fois 7 heures) organisé et onimé par l'IFAPE 162, rue Saint-Charles 75015 PARIS. Tél.: 578.02.28

le savoir enseigner de l'université,

plus le savoir faire du monde des affaires.

AUTOMOBILE

PRODUITE A POISSY DÈS LE 2 JANVIER 1978

La Simca «Horizon» est la première petite américaine de conception européenne

Dans dix jours, le 8 décembre à San-Diego, deux sceurs jumelles seront présentées à la presse. Aux Etats-Unis, l'événement est important : la Dodge Omni et la Flymouth Horizon sont les premières petites voitures américaines d'inspiration européenne (cinq portes, moteur transversal, traction avant et roues indépendantes). Mais il ne s'agit pas d'ime simple date dans l'histoire de Detroit, où les trois plus grands constructeurs mendiaux recherchent désormals la compacité et la sobriété. En janvier sortiront des chaînes de Poissy les premières Simoa Horizon. Identiques aux Chrysler américaines. Pour la première fois la production d'une firme américaine sera unifiée des deux côtés de l'Atlantique.

Il aura failu le succès des 1307/ 1308 pour que Chrysler décide d'adopter les conceptions de sa-filiale française pour son petit modèle américain. L'implantation mécanique a été conservée, de même que les suspensions et la

Plymouth adoptent espendant un moteur 1700 centimètres cubes moteur 1700 centimètres cubes Volkswagen et une boite automa-tique (plus conformes aux habi-tudes américaines) alors que la Simoa conserve les groupes 1100 centimètres cubes (6 CV) et 1300 centimètres cubes (7 CV) des 1100 LE, 1100 ES et 1307 GLS. Et les boites mécaniques sont celles des 1307-1308.

On voit mal comment — mal-gré les dénégations du construc-teur — l'ancienne 1100 pourra survivre frès longtemps. Le Simca, Horizon reprend ses cotes pour l'essentiel, mais alle a été élargie (+ 9 cm) et ses moteurs, bien que d'égales cylindrées, ont gagné des chevaux et surtout de la sou-plesse : le modèle LS notamment, qui utilise de l'essence ordinaire, aura un couple maximal supérieur à celui de la 1100 ES. Le version GL (super) disposers de 59 ch DIN à 5 500 tours-minute et d'un excellent couple, 9,1 mkg à 3 000 tours-minute. Quant à la GLS (7 CV) elle conservera le groupe motopropulseur de la 1307 GLS sans modification. Innova-tion importante, un allumage

La fixation du moteur en trois points (sur la traverse de la calsse et sur celle de la suspension) est un montage souple qui devralt garantir l'habitacle des nuisances sonores. La visibilité est

pement présente des particula-rités notables : témoins de ni-veau minimum d'huile de niveau minimum de liquide de freins et d'usure des plaquettes avant, par

En fait l'Horizon est une « super En fait l'Horizon est une « super Simca 1100 » revue et corrigée par Detroit afin qu'elle garde aes qualités routières et que son confort et sa facilité d'utilisation soient plus proches des critères américains. C'est pourquoi elle est déjà la première petite américaine à la conquête du marché européen (1).

caine à la conquête du marché européen (1).

La production en série commencera le 2 janvier à Poissy (après une pré-série de 360 véhicules) et passera rapidement de 40 unités par jour à 917 à la mi-mars. L'an prochain 208 000 Horizon devraient sortir des chaînes françaises (dont 56 % destinées à l'exportation). Mais que se passera-t-il lorsque Chysèer augmentera la productivité de ses chaînes américaines? tivité de ses chaînes américaines MICHEL BERNARD.

1 LETTS *****

a Redou

(1) La commercialisation des Simca Horison débutera, fin janvier, co France et quelques semaines plus tard en Europe. Les prix ne sont pas encore fixés, mais ils devraient blir entre 24 000 et 27 000 F po

LA DÉLIVRANCE DES CARTES GRISES DANS LES MAIRIES PARISIENNES

Depuis le 19 octobre 1977, tou-tes les mairies d'arrondissement de Paris sont dotées d'antennes de la préfecture de police char-gées de délivrer les cartes d'iden-tité, les passeports et les cartes grises aux personnes domiciliées dans le ressort de ces arrondisse-ments.

Pour ce qui concerne les cartes grises, les Parisiens ont la double faculté de se présenter soit à la dit-ball, véhicules de sociétés, véhicules dépendant d'une succes-sion, véhicules provenant de l'étranger ou immatriculés en franchise temporaire des droits de

• 17 292 voitures particulières neures Ford ont été immatricu-lées au cours du troisième tri-mestre en France, soit une promestre en France, soit une progression de 13.4 % par rapport à la période correspondante de 1976. Dans le même temps, les immatriculations totales sur le marché français ont flèchi de 0.9 %. Pour les neuf premiers mois de l'année, l'accrolssement des immatriculations Ford a atteint + 35.7 %. Elles ont porté sur 70 537 unités au lieu de 51 965 pendant la période Janvierseptembre 1976.

En 8 jours plus un bruil

Oepuis 15 ans, SAIRES, spécialiste de l'isotation phonique et thermique, apporte les meilloures solutions aux problèmes du bruit of du froid. Etudes graiulies. Installation rapide Paris et 100 km alentour Crédit Cetelem.

SAIRES: 206-50-13 er, rue de Flendro - 75019 PARIS

LES ENCASTRABLES DANS LES 8 BHV

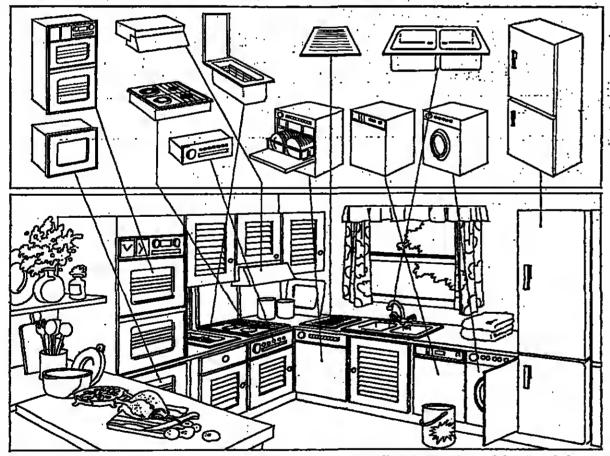
Encastrables en tout genre. Les cuisines aiment la discrétion.

La nouvelle cuisine.

Atelier de travail, ou pièce "à vivre"? Aujourd'hui la cuisine concilie ces deux notions. Avec les encastrables le fonctionnel se marie à l'esthé-

Exploiter l'espace au maximum, faciliter le travail de l'utilisatrice tant au niveau de la maniabilité des appareils qu'au niveau du gain de temps, s'inté-

pouvez choisir parmi de nombreux appareils faisant appel à différentes techniques de cuisson : chaleur directe ou chaleur tourrante; utilisation de la catalyse ou de la pyrolyse comme principe de nettoyage. Toute la gamme vous est proposée en ce qui concerne les tables de cuisson: émaillées, vitrocéramique ou mox4 plaques, 4 feux ou maxtes et les "dommos" aux combinaisons multiples. A yous de juger selon vos besoins et aussi vos envies.



grer parfaitement au décor pour former un ensem-ble homogène, tel est le rôle des appareils de cuisine encastrables. Mais le fait de passer d'une cuisine traditionnelle à la cuisine de conception nouvelle, nécessite une information sérieuse, une possibilité de choix. Selon l'importance de la famille, selon la place dont on dispose, selon le temps consacre à la préparation des repas, selon le caractère que l'on souhaite donner à sa cuisine, les appareils seront différents.

Au BHV c'est tout un éventail de modèles et de marques qui vous est proposé en ce qui concerne la cuisson, le froid et le lavage.

1. Les encastrables pour la cuisson.

Fours simples ou fours doubles, à encastrer en hauteur ou sous plan de travail, cuisinières, vous

Et pour dissiper les odeurs, éviter les dépôts de graisse trop souvent présents dans la cuisine, reste à se décider pour la hotte aspirante, à poser audessus de la plaque de cuisson.

DANS LES 8 BHY JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE SALON DES ENCASTRABLES

SUR TOUS LES ENCASTRABLES (et sur tout le magasin)

A partir de 850 F d'adrets. Après acceptation du dessier. Non avaulable avec tranco-province et opérations promotionnelles en cours. A l'exception des articles signales par point vert et des services.

Les grandes marques : Lincoln, Indésit, Vedette, Brandt, A. Martin, Siemens, Nogamatic, De Dietrich, Rosières, Thermor, Sauter, Chappée, Zoppas, Thomson, AEG, Banknecht, Bosch, Candy, Electrolux, Frigidaire, Mièle, Scholtes, Vendomois, Far, etc. Vous trouverez une sélection de ces marques dans votre BHV.









2. Les encastrables pour le froid. Réfrigérateurs et congélateurs sont des appareils devenus aujourd'hui indispensables au confort de

la maison. Il n'est plus pensable de faire son marché chaque jour. Quels que soient les modèles existants. ils permettent pour la plupart d'entre eux de conserver des aliments frais bien sûr et aussi congelés pendant très longtemps, ce qui facilite grandement les problèmes d'approvisionnement, et permet une économie de temps et d'argent.

C'est selon la taille de sa cuisine, le nombre de personnes au foyer, les habitudes culinaires que I'on choisit un appareil.

Au BHV vous pouvez faire votre choix parmi toute une gamme de réfrigérateurs avec ou sans conservateur, de congélateurs, de combinés réfrigérateurs-congélateurs. A encastrer sous plan de travail ou à hauteur, à superposer et à combiner chacun des modèles qui vous est présenté s'harmonise parfaitement aux lignes des éléments de cuisine, les portes pouvant être habillées comme bon yous semble.

3. Les encastrables pour le lavage.

Lave-linge et lave-vaisselle sont une aide très précieuse dans le travail ménager. Simples à utiliser, plus agréables à l'œil. C'est chose faite avec les

Adaptés sous un plan de travail sous l'évier sous les tables de cuisson, lave-vaisselle et lave-linge s'intègrent au décor de la cuisine. La capacité de chaque modèle, le nombre de programmes se choisissent en fonction des besoins de chacun.

Le BHY, une adresse à retenir en matière de cuisine. En tant que spécialiste de la maison et des loisirs. le BHV fait honneur à sa réputation en ce qui concerne le domaine électroménager.

Ce rayon est en tout cas à visiter quand on a décidé d'apporter du changement dans sa cuisine.

Pour aider les clients, des services appréciables. 1. Des vendeurs spécialistes.

Des vendeurs spécialistes sont à votre dispositioo pour répondre à vos questions et vous conseiller efficacement. Ils s'occuperont pour vous de foutes les modalifés coocernant les commandes, la livraison et le réglement. 2. BHV Service nº 1. 80 techniciens itinérants, 3000 m² dateliers.

80 véhicules ateliers, sont à votre service en cas d'ennui technique. Toute intervention est gra-tuite dans le cadre de la garantie, de manière payante hors garantie. Si vous préférez effectuer vous-même votre réparation, les pièces détachées soot en vente à l'atelier. Enfin, BHV Service nº I assure la mise co service des machines à laver et des lave-vaisselle.

3. Installations Service. Installations Service est à votre disposition pour faire effectuer, chez vous, les branche-ments, raccordements et toute installation d'encastrables, par des professionnels sélectionnés, travaillant sur devis.

faculté de se présenter soit à la mairie de leur douncile, soit au service central des cartes grises de la préfecture de police (saile Marcel-Rey) pour obtenir sur-le-champ la délivrance des documents. Le service central des cartes grises de la préfecture de police, qui fournit les mêmes prestations que les mairies, est, en outre, seul compétent pour toutes les opérations à caractère particulièrement technique (véhicules utilitaires, véhicules en crédit-ball, véhicules de sociétés,

septembre 1976.

D'autre part, l'usine de Bordeaux a prodoit, fin octobre, son 500 000° pont avant moteur de Flesta. Depuis le 1\square avril 1976, date de sortie du premier pont avant. Bordeaux a expédié aux trois chaînes d'assemblage de la Flesta l'intégralité de sa production, soit 238 606 exemplaires à Sarrelouis (R.F.A.). 196 985 à Vaience (Espagne) et 64 429 à Dagenham (Grande-Bretagne)

chez vons



effet Hall &r See Lang

The state of the s

was des app the an comme: Parent mair Marie Comment PER CENTER A STATE OF S

M. M. DOWNSON TO COMPANY ME MAC CO. IN MINISTER THE the second A Control of the Control

Marie and Market Aver

Marie Parkers

数据 The Contract of CHO C. THE REAL PROPERTY. 10 to 10 to

Carlotte San 100 May 12 14 17

W. Tarrey 60 S 4 Secretary Control · 经有效证据 **医新发生 经过程的**

**** 整 十一一 18 May 18 18 معاسم عو بروي

OFFRES D'EMPLO DEMANDES D'EMPLDI **IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA**

PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES**

T.C. 27,45 24,00 5,00 5,72 20,00 22,88 22,88 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

emplois internationaux

34,32

34,32

30,00

30.00

emplois internationaux

emplois internationaux

IMPTE ENTREPEISE DE TRAVAUX PUBLICS scherchs pour entrée immédiate pour l'exécution un bâtiment industriel tous corps d'état au NIGÉRIA

1 INGÉNIEUR

ou CONDUCTEUR de TRAVAUX pouvant assurer is direction et la coordination da travaux (150 ouvriers).

1 CHEF DE CHANTIER

GÉNIE CIVIL ayant de très bonnes connaissances mécanique. Les candidats devront obligatoirement posséder de connaissances approfondées de la langue angieise.

Ecrire as référ. 6.949 à : P. LICEAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettire.

GhK

MICHE, IDAG

ii belaw

班 保阳 猛

Gesamthochschule Kassel

Der Gründungspräsident

Dia GESAMTHOCHSCHULE KASSEL sucht ab < 1 LEKTOR (Französisch) > (II a BAT) für die Organisationseinheit Sprache/Literatur ab Sommersemester 1978

Tstigkeit:

1. Sprachpraktische Veranstaltungen
2. Entwicklung von Lehr— und Lernms-

Voranssetzungen : Pranzösisch als Muttersprache
 Abschlussqualifikation mattrise

Abschlussqualifikation maftrise
 möglichst Erfahrung im Unterricht des
Französischen als Fremdsprache für Erwachseue.
Der Bewerber sollte ausserdem in einem der folgenden Gebiete qualifiziert sein:
 moderne französische Geschichte oder Literatur
 Psychologie des Zweitsprachnenerwerbs oder Linguistik.

Anstellung zunächst auf 2 Jahre, einmalige Vertragsverlängerung um 3 Jahre möglich. Bowerbungen mit dem Sblichen Unterlagen sind bis zum 3.1.1978 zu richten an: GESÄMTHOCHSCHULE KASSEL

Der Gzündungspräsident D— 3500 Kassel, Mönchebergstrasse 19

NDUSTRIE PETROLIERE ET SIDERURGIQUE

Afin de renforcer notre expertise d'ingénieurs conseils en engineering nous cherchons pour nos équipes des spécialistes :

SENIOR COST AND SCHEDULING ENGINEERS

Ceux-ci travailleront en étroite collaboration et au plus haut niveau evec les équipes planification de notre client. Ils auront à concevoir et à mettre en place des systèmes de contrôle de délais et de coûts pour les projets (cost and scheduling systems). Ces systèmes seront utilisés pour (e sulvi de la réalisation d'importants complexes industriels (plus da 250 millions de \$).

avoir un diplôme de génie civil ou de mécanique
 avoir une expérience de chantier au sein de grandes sociétés
 internationales d'engineering et de construction
 étre bilingua Français/Anglais

eure plingua Français Angusts
 evouloir accepter des responsabilités importantes, bien rémunérées mais dans un environnement parfois difficile.

Pour faire acte de candidature, prière d'adresser un C.V. détaillé à : ANNE-MARIE CHOMTON

Booz, Allen & Hamilton INTERNATIONAL

58, Avenue Kléber, 75784 Paris Cedex 16.

JEUNES INGÉNIEURS débutants en électronique

rance et Mise en Œuyre d'appareillages de Prospection Minière à l'Etranger

Groupe minier Français offre à des ingénieurs en electronique après période da formation le responsabilité de gestion et de mise en œuvre des moyens techniques ; — pour effectuer la détection des minerals en avion, au sol et en forages; — pour assurer le foretionnement des réseaux internes de Télécommunications.

Ecrire nº 8 064 e le Monde » Publicité,

BANQUE TUNISIENNE à caractère international recherche

DIRECTEUR FINANCIER

de nationalité tunisienne
Le poste conviendrait à un expert comptable on
formation similaire avec expérience.
Une expérience bancaire serait très appréciée.
Envoyer C.V. manuscrit et téléphoner pour r.-v..
SEGOMI. M. DECUDUN, 260-15-06,
1, rue Etchepance, 75008 PARIS.
250-16-06.

SORGEM

recharche la

CONSEILLER-ORGANISATEUR D'UN ETABLISSEMENT BANCAIRE PUBLIC

au BURUNDI

II aura à :

— Assister le Directeur Général dans sa gestion courante.

— Mettre en place et contrôler les procédures administratives du siège et des agences.

— Superviser la comprishilité.

— Former l'équipe de direction et l'ensemble du personnel.

personnel. Ca poste à pourvoir rapidement nécessita : — Uce bonne connelssance des mécanismes ban-

Une toline commensance des mecanismes panenires.

 Une très bonne expérience de l'organisation du
travail administratif at comptante.

 Un sens aigu des relations humaines.

 Une aptitude à la formation.

Le candidat retenu devra avoir :

— Au moins 35 ans.

— Une formation supérieure.

Ine formation supérieure.
Plus de 5 ans d'arpérience professionnelle.

Envoyer C.V., photo et prétentions à : SOEGEM, 152, bd Pereire, 75017 PARIS.



le centre d'études de prévention

rechercha pour détachement à l'étranger (contrat français)

DES INGENIEURS DIPLOMES

HAUT NIVEAU

minimum 2 ans d'expérience dans les différents domaines de la construction : toutes spécialités de génie civil et lots techniques,

Envoyer C.V. en indiquent prétentions, importance de la femille à déplacer et date de disponibilité au :

Service du Personnei C.E.P. - 34, rue Rennequin 75017 PARIS,

JEUNE INGÉNIEUR Horné, ayt acquis une prem. Herience de quelques années TRAVAUX au CONTROLE

OUVRAGES D'ART cétibetaire, le candidet retenu sera dispenible pour travailler sur chantiers à l'étranger. Veuillez écrire (jaindre C.V. et mention de votre dernière ré-munération (sous référ. 10 902 CONTESSE Publicité, 20, ev. da l'Opère 7300 Paris Cedex 01.

INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL

CHEF DE PRODUITS
INE HME ou JNE F
de moins de 25 ans
formation commerciele
(bac + 2 ans)
indemnité mensuelle
égale à 90 % du Smig
varade par l'Etal.
FORMATION
pluridiscipilnaire de
200 heures, organisse
par l'entreprise. DÉBUT DE STAGE DECEMBRE 1977 Lieu de travail : CHAMPS-ELYSEES

Téléphoner pour rendez-vous Service Relations du Travail 359-72-02

> offres premier. emploi

Le Monde chaque jour à la disposition de ses fecteors cette rebrique dans les pages d'Annonces classées ;

OFFRES PREMIER EMPLOI ofin de regrouper les destinées aux jeunes à la recherche d'un pre-

mier emploi.

ANNONCES CLASSEES TELÉPHONEES

INTERNATIONAL DÉPARTEMENT MARKETING offre dans le cadre de la loi du 5 juillet 1977 UN STAGE PRATIQUE (6 à 8 mois)

pour renforcer son service por-tuaira. Cet ingénieur diplômé d'une grande école, ágé de 30 ans minimum, a acquis una expérience en STRUCTURES PORTUAIRES. Sa connaissance des langues (anglis) accessoris PÓRTUÁIRES. Sa comaissanca des langues (anglais, espagnol) et sa disponibilité personnella lui parmettront d'effectuer des missions et de séjourner à l'étranger. Les candidats à ce poste voudront blen écrire en adr. leur C.V. (veuillez préciser le montant da votre rémunération actuelle sous référ. 3 944 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-ler. Société d'ingenierle Paris rech pour ses activités à l'étranger IMACÉMIFIED

INGÉNIEUR

Expériment en tra ve u x et supervision TERRASSEMENT ainsi qu'en pose de canalisations ASSAINISSEMENT et p etit survrages de génia civil. Cet ingénieur diplomé, célibeleire, s'experimant couramment en anglais, sura de préférence une expérienca des pays en voie de dévaloppement et sera libre sous peu. Les ingénieurs intéressés voudront bien adresser une lettre (joindre C.V. at indiquer dernièra rémunération annuelle) sous référence 1 901, indiquer dernière cov. 8(
indiquer dernière némunération
annuelle) sous référence 1901,
CONTESSE PUBLICITE,
20, av. de l'Opéra, Paris-Ier.
OFFRES D'EMPLOIS outre-mar,
étranger, par répertoire habdomadaire. — Ecrire Outre-Mer
Mutations, B.P. 14109 PARIS

En Australie, Conada, Afrique Société d'ingenieria Paris du Sud, Afrique noire, Asie, rechercha pr poste à l'étranger Mayen-Orleni, Amérique Iztine, Europe, des EMPLOIS vous

Moyen-Orleni, Amerique izitne, Europe, des EMPLOIS vous attendent. Demandez le mensuel spécialisé MONDEMPLOIS (MA) B.P. 246-09 PARIS.

Importante Société d'ingenierle recherche pour ses activités en PAYS ANGLOPHONE

INGÉNIEUR

FIECTROMÉCANICIEN

de formation supérieure, cet ingénieur a acquis pour partie à l'étranger une bonne expéridans le domaine des ponts mobiles (mise en place du matéricontrèle d'exécution, fonction), veutillez preodre contact en écrivant (Joindre C.V. et dernière rémunération annuelle sous réter. 14 888 CONTESSE Publ. 20, av. de l'Opéra, Paris-lev.

Société parapublique à proprié la letrandique le rechercha rechercha la letrandique le rechercha rechercha la letrandique le rechercha rechercha la la letrandique le rechercha rechercha la letrandique le rechercha rechercha la la letrandique le rechercha rechercha rechercha la la letrandique le rechercha recherch

ÉTUDES YRD

dipiómé d'une grande école ayt une expériance de quelques an-nées en étude de réseaux d'eau et assainissement, cet ingénieur nets all future to the control of th Entréprise de travaux publics recherche pour ls NIGERIA

UN CHEF COMPTABLE cálibataira, rompu à l'exportat., parlant anglais. Adress. C.V. dér, obto et pré-tentions sous référ. 1078 M à SWEERTS 6P 269, 75/24 PARIS CEOEX 09, qui transmettra.

importante société
étable au Zaire, possédant
plusieurs sièges d'exploitation,
rech. pour entrée immédiate :

1 CHEF COMPTABLE
EXPERIMENTE
àga maximum 45 ans, avent
également des connaissances
de travaux administratifs.
L'intéressé devra pouvoir se
déplacar dans les différents
sièges pour la vérification
de la comptabilité et le
confection des bilans,
ainsi que pour Pétablissement confection des bilans, ainsi que pour l'établissement en fin d'année des inventaires et bilan consolidé. Faire offre manuscr., avec C.V. et prétentions, en jaignant deux photos, sous le n° 716 216 M à REGIE PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui tr. INGENIEUR
ROUTIER

diplâme d'une grande école, cet ingénieur est appelé à traiter des problèmes d'aménagement urbein dans d'import à n t e s' apgiomérations, qui nécessiteul d'avoir queiques années d'expérience en planification, programmation el projets dans ce domaine. Las candidats à ce poste, qui convient à un célibateire, voudront blea écrite (Joindre C.V. et Indiques de la physique appliquée du la la chimie des solides, avec clusieurs amées d'expérience de la physique appliquée ou le la chimie des solides, avec plusieurs amées d'expéritore de content au l'especial de la physique appliquée ou le la chimie des solides, avec plusieurs amées d'expéritore de content de l'expéritore de content de l'expéritore de l'expér

Bauque Suisse
Un sifecia de succès,
mais aussi 100 années d'un prudent scepticisme, souhaiterait
confier le démerchage de ses
produits financiers et immobilièrs à un conseiller de très
haut niveau pouvant également
epporter les preuves de sa réussite et de son marché, Letire avec C.V. et photo à :
Dr A. TONTCHEV, case postalo
CH-1961 LES COLLONS,
VALAIS (SUISSE).

Offres d'emplois catres, ingénieurs, techniciens pour l'Amérique latina (Venezuela, Argentine, Brésil, Colombia, etc.) dans la revue spécialisée.

Doc. A.L.E. (E2)
B.P. 422-09 PARIS.

offres premier emploi

offres premier emploi

La Redoute

INGENIEURS GRANDE ECOLE débutants

marketing - informatique - études et organisation

Notre Groupe (8.000 personnes - 3 milliards de C.A. — 6 millions de clients - 80.000/colis/jour) a pour vocation la DISTRIBUTION. Nous sommes Leader de la Vente par Correspondance en France. Nous progressons d'environ 15% per an.

Les Ingénieurs représentent 15% de l'encadrement avec une moyenne d'âge de 32 ans. Depuis plusieurs années notre politique en matière de recrutement est résolument orientée vers la recherche de Cadres débutants à fort potentiel, auxquels nous apportons une formation complémentaire en fonction de leurs besoins pour leur confier rapidement des postes à hautes responsabilités. Nos Techniques : à la pointe de l'informatique, nous utilisons également les techniques les plus avancées

en matière d'organisation, d'automatisme, de manutention et de télédistribution. Dans le domaine marketing, les besoins de la clientèle sont approchés selon des méthodes statistiques nécessitant l'utili-Aujourd'hui, nous préparons demain : nous recherchons des Hommes compétents qui développeront nos moyens actuels et mettront au point ceux qui les remplaceront, tout en ayant de réelles qualités

d'animation d'équipe. Pour cela, nous recrutons plusieurs Ingénieurs en vue d'un premier emploi pour nos Directions :

INFORMATIQUE

Que ce soit au niveau des applications ou des études techniques, il nous faut des Ingénieurs capables de s'intéresser à l'informatique comme à un moyen qui doit faire évoluer notre système de distribution.

divers services (notamment la Direction Industrielle) dans le but d'améliorer l'outil de travail dans ses différents aspects techniques et humains et qui affineront la gestion de cet outil.

ETUDES et ORGANISATION

Nous recherchons des ingénicurs qui assisteront

 MARKETING Cet ingénieur aura pour mission d'assurer les études mathématiques et statistiques de la Direction Marketing pour le traitement de l'information continue dans nos fichiers.

Nous vous parlerons plus en détail de notre Société et de nos politiques ainsi que de chacun de ces

postes qui impliquent la prise en charge globale d'un ou plusieurs projets. Pour un premier contact, adresser C.V. + photo + prétentions en précisant le secteur qui vous intéresse à LA REDOUTE - Division Cadres - 57 rue de Blanchemaille - 59100 ROUBAIX.



emplois régionaux

emplois régionaux

emploi/ régionaux

CHEF DE REGION

Partir en Province avec l'assurance d'une carrière nationale

La présence industrielle de Ford Europe justifie les possibilités et les promesses d'évolution de carrière. Avec une implantation dans 15 peys, 22 unités de production, 135.000 personnes, la C.A. est eujourd'hul de 25 milliards

Le Directeur de Région que nous souhaitons intégrer à la Division "Machinisme Agricole" aura, pendant 2 à 3 ans, ia responsabilité et le contrôle des objectifs commerciaux : il interviendra pour conseiller le réseau de concessionnaires dans sa stratégie de vente, son organisation, sa gestion et aa politique de recrutement.

La solution optimale serait un candidat, de 28 ans minimum, rapidement opérationnel grâce è sa conneissance dea matériels egricoles (ou du milieu agricole) et des circuits de distribution. La nature et la qualité de son axpérience commerciale nous intéressent autant qua sa formation superieure technique ou commerciale.

Le style de management de Ford prévoit des orientations el des mutations valorisent les potentialités de chacun : du poste de Directeur Régional, vous pourrez envisager une évolution au Siège (è un poste d'encadrement, de Promotion des Ventes...) ou mâme una carrière internationale. La pratique de l'Anglaie est fortement souhaitée.

Adr. C.V. è FORD FRANCE S.A. Direction du Personnel, 344 Av. N. Bonaparte 92504 RUEIL-MALMAISON

DANS LE CADRE DE SON EXPANSION GRANDE MARQUE PRODUITS GRANDE CONSOMMATION LEADRE SUR 200 MARCHE

DIRECTEUR DES VENTES

EXPORTATION EUROPE

capable définir et réaliser objectifs de développe-ment par pays, tant par l'animation et le mana-gement de réseaux de représentants que par le suivi de la gestion des outils de services déjà implantés dans les pays.

Ce poste, à pourvoir à Troyes (10), conviendrait à cadre 30 ans minimum, ayant déjà éxercé avec succès des responsabilités similaires, compaissant parfaitement l'allemand, et l'anglais et capable s'intégrer dans équipe dynamique.

Envoyer curriculum vitae manuscrit détaillé-(+ photo), salaire actuel et souhaité à :

M. BOYER, W. He de Migneaux, 78300 POIBSY.

SOCIETE DE PARFUMERIE

citués à GRASSE recherche pour son DEPARTEMENT COMMERCIAL

un Responsable

des Ventes

Europe de l'Ouest

e de formation supérieure commerciale ou de formation superieure commerciale of technique, il devra justifier d'une bonne expérience des ventes et du marketing des produits de toilette et cosmétiques.

le poste implique des déplacements fréquents en France, Allemagne, Angleterre, Benelux,

La connaissance de l'anglais est indispensable, celle de l'allemand souhaitable.

Ecrire avec G.V. et prétentions à No 37103 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

GROUPE MÉTALLURGIQUE INTERNATIONAL

POUR UNE DE SES FILIALES IMPLANTÉE

DANS L'EST DE LA FRANCE

UN ANALYSTE PROGRAMMEUR (D.U.T.)

avec un ou 2 ans expérience et capable de s'intégrer à une équipe assurant la mise en place

SECRETAIRE GENERAL

La Société (1100 p. 100 M de C.A.) située dans la ré-gion de Belfort, fabrique des accessoires pour l'indus-trie automobile. Le cadre recruté dépendre directement du Directeur Général et dirigera les services administratifs et finan-

Général et dirigera les services aunaisseurs de la ciers.
La poste convient à un cadre de plus de 30 ans, de formation supérieure, présentent une bonne expérience de gestion administrative et financière.
La rémunération ne sere pas inférieure à 110.000F. Ne pas adresser de curriculum vitse.

26 rue Marbauf 75008 Paris vous adresser note d'information et dossier de candidature sur demande.

La charles Référence 722 M.

d'applications sur machine conversationne
— REGION AGREABLE.
— REMPLOI STABLE.
— REMUNERATION 45.600 F ANNUELLE.
— AVANTAGES SOCIAUX.

. Totale discretion assurés.

Fréquents déplacements.

Bureau d'études
de l'administration
recherche un ingénieur confirmé
pour prendre la direction
d'une section béton.
Formation
écola d'ingénieurs spécialisée,
évequellement complisée
par un stage au CHEBAP
Expérience professionnelle
dans la spécialité
très southaité
en laboratoire et sur chantier.
Bonne apritude à la gestion
du personnel.
La lieu de travail se situe
dans le banifeue Illioise,
mels le poste implique
de fréquents déplacements dans
la région Nord-Pas-de-Calais.
Faire demande manuscrite.
avec C.V. détaillé et références
professionnelles à Agence. professionnelles à : Agence HAVAS, 59023 LILLE CEDEX, sous référence AT 118/685, qui l'ransmettra.

OllyRAGES D'ART situé dans le LANGUEDOC DUSSILLON, Bureau d'étu vocation internationale re INGÉNIEUR

Ayatt une expérience d'une dizaine expérience d'une dizaine d'années en étude de atrochures et ouvrages d'art, acquise pour partie à l'étranger, cet ingénieur, dipitire d'une grande école, résidera en France et sera néarmoins disposible pri travailler à l'étrangue, les ingénieurs intéressés sont priès d'écrire (loindre C.V. et Ind. rérusairalism actuelle) en spécifient sur l'envelope REF. 7729, Contesse Publicité, 20, ev. Opéra, Paris-le, d. fr.

ORGANISME PUBLIC INGÉNIFIES : INFORMATICIENS

INFUKMAIRJERS
peirlence 5 ans milimum
sur IBM, DOS-VS,
home prafique CJ, CS,
perse à réaliser, avec une
équipe, des projets
importants de pestion.
Disponibles rapidement.
u de travail BORCEAUX,
r. C.V., lettre manuscrite,
photo et présentions à
5 9997 Havas Bordeaux.

Importante Entreprise de TRAVAUX FUBLICS (construction de réseaux électriques de toutes natures, installations électriques industrielles, génie civil) recherche pour étoffer l'encairement de ses DIRECTIONS RÉGIONALES

ingénieurs débutants

auxquels il sera confié des responsabilités progressives sur ses chantiers (conduite de travaux, gention financière, relations

Clientèle...).
Les postes à pourvoir, situés sur l'en-semble du territoire français convien-draient à des diplômes d'Écoles telles que CENTRALE, T.P., A.M., ENSI ou equivaent. Envoyer C.V. dévaillé, photo et préten zions sous référence 359 M au :

Cubinet Joan Chaude MAURICE Consell on Gestion du Personnel 42, rue Legendre - 75017 PARIS

GROUPE INTERNATIONAL

THANSFORMATION DES MATIERES PLASTIQUES recherche pour sa filiale française implantée dans la région de MONTARGIS (45) (124 km sud Park)

RESPONSABLE DES SERVICES COMPTABLE ET ADMINISTRATIF

Dépendant directement du Directeur Administratif et Financier, il aura la responsabilité complète

des services : Comptabilité générale et analytique ;

Trésorerie ; Administration générale.

Administration générale.
 Décit de préférence :
 Etre diplômé de l'enseignement supérieur (H.E.C., ES.S.E.C., SCIENCES PO, etc., ou D.E.C.S.);
 Avoir une arpérience d'au moins 4 ans dans les domaines mentionnés;
 Avoir de bonnes compaissances en angiais et en informatique.

Compte tenu des perspectives d'expansion du groupe, ce poste comporte de réclies possibilités d'avenir.

Le rémunération sera fonction des complète du candidat retenu.

Ecrire avec C.V. et photo, nº 38.263. CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opéra, Paris (1°), qui tr.

ETABLISSEMENTS ANDRE GILLIER POUR LEUR DIVISION SOUS-VÊTEMENTS JIL

CHEF DE VENTES

PARLER ET SCRIPE COURAMMENT L'ALLE-MAND ET L'ANGLAIS. AVOIR UNE BONNE CONNAISANCE DES PROBLEMES DE L'EXPORTATION.

VENIR HABITER TROYES. AGE MINIMUM : 35 ANS. cents fréquents en France et en Europe.

Adresser corriculum vitae manuscrit et photo, sons la référence 71.122 EXPORT, à : ETARLISSEMENTS ANDRE GULLER, 563 X - 1669 TROYES CEDEX.

SOCIETE SUROPSENNE DE PROPULSION recherche pour son établissement de

UN INGÉNIEUR

Adresser C.V. détaillé avec photo à S.E.P. (Service du personnei), B.P. 37, 33160 SAINT-MEDARD-EN-JALLES.

SOCIETE DE FABRICATION ET VENTS D'ARTICLES DE MENAGE recherche pour assurer la fonction de

DIRECTEUR D'USINE

- Ingénieur (Arts et Métiers ou équivalent), de

Ayant sous ses ordres l'ensemble d'un établisse-ment de 500 personnes, il assurera la gestion du personnel, la responsabilité de la production, des services techniques de l'ordonnancement des maga-sins et services d'expédition.

Posts à pourvoir Région EST.

Logement et volture de fonction assurés. Adresser lettre manuscrite motivée avec C.V. dét. et rémunération actuelle à :

Numéro T. 001347 M.REGIE - PRESSE, 85 bls, rue Réaumur - 75002 PARIS.

RECHERCHONS

UN ANALYSTE

en Informatique

chargé de conduire les études liées à la mise en place d'un ordinateur Honeywell-Bull 64/20. Adr. candidature et O.V., avant le 15 décembre 1977, à la Pédération de la Mutuelle Agricole de l'EURE, 16, rus de la Petite-Cité, 27004 EVREUX CEDEX.

MARKETING - 100.000 +

Groupe en fort développement, 2° sur son marché (Composant industrialisé du bâtiment gros œuvre) recherche son RESPONSABLE DEVELOPPEMENT COMMERCIAL.

La Société souhaite confier ce poste à un homme de Marketing de formation ESSEC, ESC, Dauphine, ayant quelques années d'expérience, si possible dans le milieu bâtiment. Le siège de la Société est dans une importante ville de province, à 200 km Quest de Paris.

Ecrire avec curr. vitae, phot, salaire actuel, sous nº 7.114, a CINOREN, 104, r. La Fayette, 75010 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ITALIENNE PRODUCTRICE DE LINGE DE MAISON AVEC FILIALE A PARIS

ATTACHÉ COMMERCIAL

Pour SUD, SUD-EST, SUD-OUEST

Le candidat ideal est un hemme d'environ 35 ans, porté à la vente (détaillants). un encadrement dans le plus haut niveau de

sement, frais de Toute forfal-

Réponse avec curriculum vitae et photo à : DIRECTION EXPORT Via Visconti-di-Modrone, 15 - 20122 Miliano (Italie).

CRÉDIT COMMERCIAL Importante Société Leader mondial dans sa branche

Jeunes Diplômés

l'Enseignement Supérieur

Pour postes à pourvoir en province, exigeant ;

des qualités de contact, de dynamisme et de bon sens ;

le goût des responsabilités que comportent l'appréciation des risques de crédits commerciaux et l'étude de la solvabilité commerciaux et des entreprises.

dress. lettre manuscrita, C.V. détaillé, prétent, te photo récents n° 38,390 CONTESSE Publicité 20, Av. de l'Opèra — 75040 Paris Codex 01.

CADRE de DIRECTION Responsabilité Administrative du Personnel

EQUIPE 30 PERSONNES justifiont une compétence en COMPTABILITÉ

FISCALITÉ, SOCIÉTÉS, BRANCHE AGRICOLE PROVINCE Sud-Paris - Ville Universitaire.

Adr. C.V., photo et prétent. n° 28.238 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, PARIS-1°'.

SOCIETE DEXPERTISE COMPTABLE ROANNE

EXPERT COMPTABLE DIPLOMÉ pour le responsabilité d'un bureau de 29 pe comprenant 5 chefs de groupe. Rémanération élevée.

Adresser C.V., photo, prétentions et délais de disponibilité su n° 8.054, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italians, 75427 PARIS (9°).

ACHETEUR

Authries discronisues, BTS on équival, Possible évocution are animation groupe achets, approvision, magastin, approvision, magastin, approvision, magastin, col vente composants scrimalous. Env. C.V., prél. à : CEM - OBI Service personnel, rue de Bal-Air, grap Villearbeine.

La Maison de quartier de Port-Neuf à LA ROCHELLE recruta 1 ANIMAY, PDLYVAL. plus de 25 ans, ayant reçu le formation d'une école d'anima taurs ou diulaire du SA.S.E et C.A.P.A.S.E. ou D.A.P.A.S.E Candidatures 15 décembre, prise du posty 2 janvier 1970 Office public d'HLM de Nante

offres d'emploi

Laboratoires Searle

recrutent dans le cadre du développement de leur Service des **RELATIONS MEDICALES**

MEDECIN

Chargá de l'INFORMATION ECRITE COURRIER MEDICAL

Rédaction des éláments médicaux et sciantifiques des brochures et documents d'information.

MEDECIN

Chergé de l'ASSISTANCE AU RESEAU Fonction Médicala des Délégués

Participation aux Réunions d'information. Ce poste suppose de fréquents

déplacements. Pour ces deux postes, la connaissance de l'Anglais est souhaitable.

Une expérience préalable de l'information médicale serait appréciée.

Adresser C.V. et prétentions SERVICE OU PERSONNEL 7. bd Romain-Rolland 92120 MONTROUGE

SEARLE

MATRA INFORMATIQUE

GROUPE MATRA

qui commercialise avec succes une gamme de mini-ordinateurs dont 20 000 unites sont déjá installées dans le Monde, développe ses forces commerciales de PARIS et recherche des

INGÉNIEURS COMMERCIAUX de formation supérieure

et disposant d'au moins 2 années d'expérience réussie dans la vente de systèmes informatiques. La rémunération élevée saura intéresser des candidats dynamiques. La connaissance de l'anglais est

Adresser C.V. a Monsieur J.-L. DUHAMEAU MATRA INFORMATIQUE 18, rue de Chatilion - 75014 PARIS

JEUNES INGENIEURS POUR LA FRANCE et L'ETRANGER

Notre activité: C.A. 1,8 milliords de Francs, 4000 persannes, négoce de combustible, exploitation de chauffage, mointenance d'équipements, installation dans le secondceuvre technique aussi bien en France que dans 10 pays etrangers (Moyen-Orient. Amérique, Europe).

Natre développement à l'expartation nous amène à recruter de jeunes ingenieurs généralistes, mécaniciens, électrotechniciens ctc., pour les former durant I à 2 ons o notre

lis seront ensuite affectés à des postes de responsobilités soit en France soit à l'étranger dons des fonctions techniques opérationnelles ou commerciales.

Unc bonne connoissance de l'onglais ou du portugais est impérative.

Envoyer C.V. + pliata sous rèférence 1076 à SWEERTS B.P. 269, 75424 Paris Cedex 09 quì transmettra

ou téléphoner au 260.30.30, Mme ZAHOUAL

informaticien

L'UNION DES CAISSES CENTRALES
OE LA MUTUALITÉ AGRICOLE
recherche un informaticien âgé de
30 ans minimum, diplômé de l'enseignement supérieur ou de niveau équivalent. Il aura l'expérience des démarrages de SYSTÈMES MOYENS falsant
appel au TÉLÉTRAITEMENT. Son rôle
sera de CONSEILLER sur le plan des
méthodes et des outils les équipes
chargées de la mise en place de ces
systèmes. Ce poste nécessité une
expérience de 5 ans minimum et suppose de fréquents déplacements en
province. (Réf. 8963/M)

Adresser votre CV, arec une courte lettre manns-crite + plate et prétentions, à Some-Sélection :

senna selection



= = . ~ .

B EFF.

La de vente dans

地区地区地

William .

Chargé de l'INFORMATION ECRIE Rédaction des éléments médicaire SCIENT TUES CES Crochures et documents a information.

MEDECI

Charge de l'ASSISTANCE AU RED - Foretten Mac 23 e des Délègues Participation aux Réunions duformatie-

Ce posta supposa da fráquents décia comente.

Pour des deux dostes, la connaissant de (Angla's constantiable. Line expenses to presisting a The same that a man of the a same to same And the second s

- ---

175.5872

. .

13.00

- - - - F.

MIGENIEURS COMMERNI - 7-

JELINES INCENIEURS FOR LA FRANCE et L'ETRANGE

Laboratoires Searle OFFRES O'EMPLOI recrutent DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

Vous avez: - soit un DIPLOME ESC ou une formation supéneure comparable,

- soit une formation supérieure SCIENTIFIQUE que vous

des réalités commerciales et des responsabilités de gestion.

envisagez de compléter par une expérience au contact

PHILIPS Data Systems

yous propose de participer, dans le cadre d'une carrière d'

ingénieur commercial

Vous pourrez acquérir les bases nécessaires à l'exercice de ces responsabilités par une

Durant cette période votre remuneration sera fonction de votre niveau de formation et tiendra compte de votre expérience éventuelle.

A l'issue de la formation, plusieurs postes seront offerts à Paris et dans les Métropoles régionales.

Adressez votre candidature à : Direction du Personnel, PHILIPS DATA SYSTEMS, 5, Square Max Hymans, 75015 PARIS.

IMPORTANTE ENTREPRISE **DE BONNETERIE**

modéliste – metteur au point

Il supervisera la réalisation du produit

initial, des gradations, têtes de série

et l'emploi des matières premières,

participera à l'industrialisation des

collaborera avec les chefs de produits

sera responsable d'une équipe de mo-

techniciens confirmés

(CONFECTION)

capables initiatives disponibilité pour

fréquents déplacements en France et à

«Chef de fabrication»

Adresser dossiers de candidature avec

C.V. précis et indication rémunération

P. LICHAU S.A. B.P. 220 - 75063 Paris

l'Etranger - Anglais indispensable.

• Expérience de l'atelier

Poste correspondant à :

souhaitée s/réf.6940 à :

• Formation methodes appréciée

- bon contact - esprit d'analyse

délistes d'exécution de modèles -patronières gradeuses - échantillonneuses.

internationale recherche.

articles.

d'un Groupe de dimension

enalyser les besoins et les préoccupations de vos interlocuteurs et mettre en évidence l'intérêt d'une utilisation de l'informatique

●guider les utilisateurs vers les solutions les plus efficaces ●conseiller les responsables lors des décisions qui jalonnent la mise en place

de tout processus informatique ecoordonner les interventions de spécialistes au cours de ces différentes étapes.

ANNONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS **CEMANCES O'EMPLOIS** IMMOBILIER **AUTOMOBILES**

· • • LE MONDE — 29 novembre 1977 — Page 33

T.C. 27,45 5,72 24,00 5,00 20,00 22,88 20.00 22,68 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

SOCIETÉ MULTINATIONALE renommée dans l'équipement mécanique de précision, recherche pour renforcer eon équipe de vente 1) JEUNES DIPLÔMÉS

La ligne 43,00 10,00

30.00

49,19 11,44

PHILIPS

Æ

2) JEUNES TECHNICIENS SUPÉRIEURS

ettirés par la fonction commerciale Après formation au slége sociel (règion parisienne) lee candidats se verront confier un secteur géographiqua d'activités. Larges perspectives d'avenir pour candidats ambitieux, dynamiques, aptes à la négociation

Envoyer lettre manuscrite et CV è nº 11252 EMPLOIS ET ENTREPRISES



INGENIEURS

Grandes Ecoles

Ils assurent la coordination et la gestion technique et financière d'una affaire pour l'ensembla des ectivités de contrôle. — Ces postes concernent des ingénieurs électroméca-

niciens de préférence, mais surtout ayant une expérience de 2 é 5 ans acquise en production ou en contrôle sur des marchés d'état. nce de l'anglais indispensable.

Adresser CV, rémunération souhaitée en Indiquant la référence NK 226

à Monsieur KORFAN BP Nº 1 - 78140 VELIZY

offres d'emploi

Systems

à la diffusion de sa gamme de produits

Dans cette fonction yous devrez:

Ordinateurs de gestion
Systèmes de saisle de données

formation de 9 mois au moyen de cours et de stages pratiques sur :

•le marché de l'informatique

•les produits PHILIPS DATA SYSTEMS

•les epplications.

Data

offres d'emploi

•Systèmes de terminaux

Mini-ordinateurs

offres d'emploi

MOYENNE ENTREPRISE MATÉRIELS T.P. ET

INDUSTRIELS - FILIALE PUISSANT GROUPE RECHERCHE POUR PARIS **JEUNE INGÉNIEUR**

AM-IDN OU TP

Connaissances de l'anglais nécessaires.

Ecrire sous référence LV 243 CM.

75016 Paris discretion absolue

Importante Sté textile Multinationale spécialisée dans

la CHEMISE et le SPORTSWEAR recherche pour son siège à Paris

ADJOINT à son DIRECTEUR COMMERCIAL

- 28 ans minimum,

- zoans minimum, - capable de travailler en llaison étrolte avec la Direction, pour définir la politique de vente qui tiendrait compte de l'évolution du marché, d'établir les plans de collections et d'animer

d'atablir les plans de collections et d'animer le réseau de ventes,

— pour réussir, il faut des qualités de goût et de jugement, ainsi qu'une certaine expérience d'animation acquise dans l'habillement,

— anglais Indispensable,

— voyages fréquents é l'étranger,

Envoyer lettre manuscrite, C.V.,

photo (récente) sous nº 18409 B à Bleu Publicité 41, av. du Château - 94300 Vincennes Le secret absolu des candidatures est garanti

Clark Crédit

Analyste Financier/Crédit

La Société agit comme service de financement et de factoring des ventes à crédit pour ses concessionnaires et ses clients (Europe, Afrique, Moyen-Orient). Elle souhaite s'attacher deux nouveaux collaborateurs qui dans

un premier temps se verraient confier des mission d'analyses financières, de réexamen des procédures et des action d'Audit... auprès des concessionnaires avant de prendre dans un deuxième temps des responsabilites plus formelles au sein du groupe. Cette eventualité demande da boones connaissances en compta-bilité et analyses financières (DECS, ESC, Sc. Eco.,). Elle suppose

une première expérience même brève dans ces domaines, L'usage courant de l'Anglais est indispensabla (les entretiens sa déroule-root dans cette langue). Les missions confiées demandent une réelle disponibilité (deplacements, même lointains, à quart de temps). La rémunération de départ se situerait aux environs de 70 000 F

Les personnes intéressées sont invitées à adresser leur dossiér sous référence CF 1181/M è SEFOP qui les en remercie.

SEFOP 7 rue Lincoln 75008 PARIS

TRES IMPORTANTE SOCIETE de CONSEIL et SERVICES EN INFORMATIQUE NOUS DIFFUSONS, PAR UN SERVICE DE TEMPS PARTAGE A.P.L., DES APPLICATIONS SOPHISTIQUEES DE GESTION CONVERSATIONNELLE, **NOUS RECHERCHONS DES**

> Jeunes Ingénieurs **GRANDES ECOLES**

intéressés per l'informatique, ayent si possible 2 à 3 ans d'expérience d'entreprise, pour prendre en charge, en llaison avec les utilisateurs, des projets spé-cifiques depuis leur conception jusqu'é leur mise en place et à leur suivi. Lieu de travail : Puteaux.

CEGOS

Adresser lettre man., C.V. détaillé, photo, rémunération souhaitée, sous réf. 73414/M é Mme CLERE, à Sélé-CEGOS, 33 quai Gellièni 92152 SURESNES.

5 ans de vente dans

Ingénieur de formation vous vendez dans la chimie ou la pharmacie depuis 5-6 ans des matériels de haute technicité. Vos résultats sont vos meilleures références.

Tout en poursuivant une activité commerciale personnelle, vous êtes capable d'animer une petite équipe compétente (plan de travail, programmes, budgets, liaison (en anglais) avec vos partenaires dans le Groupe).

Ecrivez sous référence 77448M au cabinet SIRCA que nous avons chargé du recrutement en précisant vos ambitions en matière de rémunération et votre conception de la diffusion de matériel dans l'industrie chimique et pharmaceutique en 1978.



64, rue La Boétie 75008 Paris

Cedex 02 - qui transmettra

ATTACHÉS

Lorsqu'il s'agit de transmettre l'information, la fin

COMMERCIAUX

bièmes réels de l'enfreprise, définissent les solu-tions adaptées è leurs exigences propres, ce n'est qu'après qu'ils parient matériel. Un diplôme d'études supérieures (de préférence

commarciales) ou une première expérience de vente, complèté par la formation que nous assurons au cours des premiers mois sont les éléments de La structure de rémunération que nous avons étu-

diée pour eux est motivante dès le départ (fixe +variable de l'ordre de 65 à 70.000 F/annuel, compte tenu des résultats, bien entendu) et participation aux fruits de l'expansion.

Postes à pourvoir à PARIS et sa banileus et dans les départements suivants : Gironde, Isère, Loire-Atlantique, Marne et Haute-Savoie.

Écrivez sous réf. V 81 à : RANK XEROX Service Recrutement 8.P. 63 93602 AULNAY-SOUS-BOIS

IBM

recherche pour son usine de CORBEIL-ESSONNES

ingénieurs grandes écoles

(Supélec, Télécom ou équivalent) débutants ou ayant 1 à 2 ans d'expérience, pour étudier les performances fonctionnelles

des circuits LSI. Utilisation de programmes de simulation et aide à la conception. Angleis nécessaire. Envoyer curriculum vitae à Monsieur Jerrié, Service du Personnel - IBM France

224, Boulevard John Kennedy 91100 CORBEIL-ESSONNES

cadre exportation

Oiplômé d'une ESC, voue avez acquis trois ans d'expérience de le vente à l'exportation. Vous souhaitez aujourd'hui la confirmer et l'affermir dans une entreprise performante.

Nous sommes, à Paris, un fabricant de produits industriels de réputation internationale ; nous cherchons un cadre exportation capable da développer notre CA en Europe en introduisant nos produits chez des constructeurs. Pour ce faire, voue choisissez les cibles, négociez les contrats, suivez les ventes. A 28 ens minimum, parlent perfaitement l'anglais et si possible l'ellemand, vous pouvez trouver dans ce poste une réelle occasion de voue affirmer. Ecrire à Mrne J. MAXENCE, à Paris, ss réf. 3199 LM.

ingénieur de vente - Lyon i bilingue français-allemand

Le Directeur Commerciel d'une société filiale d'un grand groupe métallurgique français, fabriquent et distribuant dans le monde entier des biens d'équipement industriel, cherche un ingénieur de vente pour négocier de nouveaux marchés en France et é l'export, essister les bureaux de vente à l'étranger et animer les agents multicartes.

Ce poste convient da préférence à un ingénieur, ayant une expérience confirmée de la vente de biens d'équipement. Il a une pratique excellente da l'allemand et si possible de l'angleis.

La tallie du groupe essure, à celui qui y réussit, des possibilités d'évolution Écrire à Mme G. DILL, à Lyon, se réf. 430 LM.



ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS 10, RUE DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PRDP. CDMM. CAPITAUX

34,32 34,82 80.00

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

24,00 5,00 27,45 5,72 20,00 22,88 22.88 20.00 22.88 20.00

REPRODUCTION INTERDITE

EUROPEAN CREDIT MANAGER

offres d'emploi

ASSISTANT TO FINANCIAL DIRECTOR La Société

Filiale européenne Important groupe américain Secteur manutention stackage pour l'industrie
 Siège européen à Dieppe

- Le Poste Second du Directeur Financier Gestion du crédit et conseil financier aux
- Evaluation financière des agents et clients Conception et gestion de plans de financement
- Gestion comptes clients et contentieux Ligison avec Etat Major Américain...

Le Candidat idéal :

- 3 à 5 ons d'expérience Analyse financière, gestion crédit
 Société commercialisant blens d'équipement par agents ou arganismes de crédit spécialisés (Matériel TP, véhicules Industriels, etc...)
- Pratique langue anglaise
 Notions d'allemand.

Envoyer C.V. et prétentions à S.E.H.S.I., 3, rue Troyon, 75017 PARIS Réf. A 913.

CENTRE NATIONAL DE L'EQUIPMENT HOSPITALIER 5 bis, rue Perignon (15°)

UN INGÉNIEUR

Expérience minimale 5 ans laboratoire instrumen-tation de mesure pour préparation et suivi d'essais comparatifs de matériel de technique médicale. Résidence Paris - Anglais indispensable.

Courts et fréquents déplacements province **UN TECHNICIEN**

Connaissance des marchés public. Résidence Paris.

IMPORTANTE SOCIETE SPECIALISEE EN ELECTRONIQUE DE POINTE recherche pour sog CENTRE D'ETUDES.

un ingénieur d'etudes

TELEPHONIE / MICROPROCESSEUR ayant une première expérience Formation ESE - SUP TELECOM Envoyer C.V. détaillé sous No 38.131 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

CAISSE DE RETRAITE, PARIS (8º) recherchs

CADRE ADMINISTRATIF

pour section liquidation de prestations Le candidat devra être titulaire d'une licence

en droit.

— Avoir le sons de l'organisation et des rapports Justifier d'une expérience professionnelle.

Env. C.V. détaillé, photo et prétentions nº 49 356, P.A. SVP, 37, rue du Général-Foy, 73008 Paris.

LE MINISTERE DE LA DEFENSE DIRECTION TECHNIQUE DES ARMEMENTS TERRESTRES recherche pour se SERVICES INDUSTRIELS

TECHNICIEN

Titulaire B.T.S. en INSTRUMENTS D'OPTIQUE ET DE PRÉCISION

pour functions dans un laboratoire d'optique Age maximum 35 ans - Dégagé des O.M. (Référence T.O.) Adresser les candidatures sous la référence corres pondante à :

ETABLISSEMENT D'ARMEMENT AMX-AFX Route de la Minière - SATORY 013 VERSAILLES ou tél : 951-88-00 poste 208

ACUTRONIC

eminsif de NICOLET Corporation

2 INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

- Pour la vente de ses matériels d'analyse : - signaux bio-médicaux (E.E.G., E.M.G., E.C.G.).
- Formation ingénieur ou équivalent, · Angista exigé.
- 2 aus d'expérience minimum dans la vente d'instruments de mesure ou systèmes de trai-tement du signal.

Adresser C.V. et prétentions à B.P. 535 VERSAILLES 78005 CEDEX.

Expansion est le nom du Déput

Qui sont ces farfelus?

AGP

offres d'emploi

我的我我就是 点然好 流流

AGP

Que font-ils?

en vie d'eméliors fectionner l'adéqu Morar et per C'EST LE SETUEUX SANS LA POUSSIÈRE

Expansion c'ast ens communauté d'unimes sins de leur desd'hommes surs de leur des-tin parca que surs d'eux-mèmes. Ils VENDENT des services de granda classe à una cilentèle de bent civear. Ils font VENDRE des qu'ils ont démentré leu capacità à former, animer et diriger d'antres vendeus.

répond toujours par l'authenticité et la générosité aux vrales motivations qu'il découvre. egna offre de varifier per vous-même ces affirma-tions et de participer à

offres d'emploi

Si vous avez 21 ans au moine, une bonne formation générals, al vous vous croyez réalisment GAI, CRÉATIF, RESPONSABLE S! TRAVAILLEUR, SINOYSZ lettre manuscrite à A.B. PUSLICITÉ, réf. SE 112 ,13 bd des ReBens - 75862 PARIS, qui tra

MERCK SHARP et DOHME CHIBRET

FILIALE D'UN DES TOUT PREMIERS L'ABORATOIRES PHARMACEUTIQUES MONDIAUX recherche

concepteur-redacteur changé des publications de la société

Homme de caractère, il sera responsable de la création, de la conception et de la rédection de l'ansamble des communications destinées notamment.

Excellent rédacteur, il sura un sens aigu des contacts humains et posséders une bonne pratique de l'angleis.

Doné d'un bon sens de l'organisation et de capachés d'initiative, il bénéficiera d'une large autonomie pour proposer et mattre en place une politique de communications dans l'entreprise,

Le poste est à Paris. Possibilités de développement assurées dans le cedre du Groupe pour on candidat de grande valeur.

GROUPE INDUSTRIEL

RESPONSABLE

RECRUTEMENT CADRES

(HOMME on FEMME)

« Conseil des divers établissements du groupe en

Ce poste conviendrait à candidat de formation supérioure (28 ans min.) ayant au moins 5 aurées d'expérience dans une entreprise industrielle on

De plus, le candidat devra être en mesure de faire

Env. C.V., photo etsalaireactuel s/r6f S.M.11/77 à:

CABINET HA-BOTH SCP 3bis r. des Écoles, 78400 Chetou

discrétion assurée

Lieu de travail : PARIS .

DE TAILLE INTERNATIONALE 6 traines - 10.000 personnes en FRANCE offre un poste de :

MSD MERCK SHARK DOHME CHIBRET

FONCTIONS:

un cabinet conseil.

SPÉCIALISTE

DAYS LA TECHNOLOGIE

DU SCHLEMENT, FIXATION

VENDEUR PRIBMER ORDRE
TECHNICO-COMMERCIAL
SO and, chartonal, areni della
sid socialiste restricter,
bitment, second-curve, 25 and
riffer, dans in branche, charche
tennici similalre, Ecr. re 450
å P. LICIANI S.A., B.P. 20,
75067 Perfe Cultur 02 G. Irmann.

SIGNA FORMATION recherche
1) Responsable information
relations publiques.
(joint au secrétaire pinére

Responsibles de fermelles es les demaines surrents ; Gestion, administration, verte et pestion monicipale.

2) Animateurs vacataires

2) Animalians vacabiles data les minima documents se fonctions 1 et 2 de séries se fonctions 1 et 2 de séries carée exisent :

Tris bon niv. de formation.
Exole: confirmité.
Golf pour les responsabilités.
Capacités d'arifictive.
Rismandration se respons.
Ettre + C.V. avec dervier au.
2 s'esta recentarion.
2 rue d'Aumaie, 7000 Paris.

TRADUCTEUR

rançais, anglais, spécielles Aronautique, pour l'an Féléph, à M. SERLINGER

matière de recrutement ; rédaction des annonces;

définition des postes à pourvoir;
 réception et tri des candidatures,
 diagnostic des candidats;

aide au niveau du choix final;
 mise au point d'outils de recrutement.

Adreser C.V. et photo à J. LHUILLIER Directeur des Affaires Sociales **MERCK SHARP & DOHME-CHIBRET** 3, avenue Hoche - 75008 PARIS

G.t.E. Agences de voyages 'et acciátás de transports voyageors rés. Centre-Quest recharche DIRECTEUR

25 ans min. forte personnell et compétences effirmées en matière de gestion et de tourisme. Env. C.V. manuscrit, photo prétentions J.-L. GUICHARD, 15 bis, bd Vauben 27000 Limos

Ch. couple retr. pr gardiennag ppté Sologne, logé mais. lodép, avant. et rémunérat., 879-49-98

SIE GROUPE P.U.K. emi-produïts eluminium, recherche

AGRIT COMMERCIAL
25 ars minimum.
25 ars minimum.
parislemus, termetion technico
commerciale, de préférence
bien introduit milieu bétiment
volture obligatoira.
Adr. C.V. et photo a Directior
du personnel CUIVRE af
ALLIAEIS, 19, rue Victor-Huso,
53179 BAGNOLET.

Entreprise

COMPTABLE

Ill eure :
-Un BTS (compt. et gest. d'entrep.).
-4 à 5 ans d'enc. et une connaiss, de l'informatique. sera de una ville universit. prémie et proche de Paris Env. lettre + C.V. + prét. T 001256 M. Résie-Pres bis, rue Résumur, Paris-

LE CARBONE-LORRAINE

GROUPE INDUSTRIEL FRANCAIS A VOCATION MULTINATIONALE

picialisi dans la fabrication de produits

industriels aux applications très diversifiées (industrie électrique, chimique, mécanique) PARIS

recherche

INGENIEUR DEBUTANT **ELECTROMECANICIEN**

BREGUET, VIOLET, ESME, CHARLIAT ou équivalent

pour seconder l'Ingénieur produit BALAIS INDUSTRIELS dont la mission est d'essurer le bon emploi des produits et procéde sexistents compte-tenu des besoins de la clientéle et d'orienter les développements en fonction des perspectives d'évolution du marché.

et ANGLAIS souhaitées

Adresser CV détaillé, photo et prétentions à Direction du Personnel et des Relations Sociales 45 rue des Acaclas 75017 PARIS Entière discrétion assurée

Services de gestion informatisée

Un HEC pour diriger notre commercial

Groupe indépendant de matière grise, nous créons pour notre bran-che Services le poste de Directeur Commercial.

Cela ne vent pas dire que nous ne vendions pas déjà. Nous existons depuis de nombreuses années et des clients - ils se trouvent aussi bien dans les secteurs de la mécanique, de la chimie que de la distributionapprécient les services que nous apportons à leur gestion, que se soit en direct on en télé-traitement.

Venez gérer et développer ce portefeuille, animer nos ingénieurs com-merciaux. Prenez contact avec les consultants du cabinet de recrute-ment SIRCA aussi confidentiellement que vous le souhaitez, sous référence 77155 M.



Sirca

64, rue La Boétie 75008 Paris

SOCIÉTÉ DOUWE EGBERTS FRANCE

offres d'emploi

pour Bagnolet-Galliéni - 93 UN RESPONSABLE

COMPTABILITE GÉNÉRALE ET-AUXILIAIRE

UN RESPONSABLE BUDGET ET PRÉVISION Rattachés en directeur financier HEC - ESSEC - SUP. de CO. Angleis courant. 2 à 3 années d'expérience.

pour Villeneuve-la-Garenne - 92

UN RESPONSABLE DISTRIBUTION PHYSIQUE

Rattaché à la direction générals mation supérieure et plusieurs année d'expérience dans ce domains. Adresser C.V. et prétentions à : DOUWE EGBERTS FRANCE TOUR GALLIENI 2 - 36, avenne Galliéni \$3179 BAGNDLET.

AUTOMOBILES PEUGEOT

18, ruc des Fauvalles - 92250 La Garanne-Colombes recherchent

POUR SERVICE COMMERCIAL DE LA DIRECTION DES PIECES DE RECHANGE 2 TECHNICO-COMMERCIAUX

DE HAUT NIVEAU

- Expérience exigée dans le domaine automobiles et souhaitée en pièces de rechange,

- Anglais souhaité.

CONDITION INDISPENSABLE : Arabe (Libyen) perié couramment
Possibilité séjour étranger
Les candidats devront être libérés des obligations militaires,
raire variable 42 h. 50, Restaurant libre-service.

Coopérative. Avantages sociaux. Ecrire avec C.V. (joindre photo d'identité) au Service du Peisonnel pour rendez-vous.

> IMPORTANTE SOCIETE PRODUITS DE BEAUTÉ recharche

DIRECTEUR EXPORT

place ; voyages fréquents.

Profil :

Cadre minimum 35 ans, plusieurs années d'expérience dans un poste similaire.
Pratique courante de langues étrangères (anglais, aliemand, espegnol).

Seus prononcé des contacts humains,
Préférence donnée aux candidats déjà très bien introduits dans la branche des cosmétiques et parfums.

Formation supérieure.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous référence T/01412 M., Régle Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°)

INSTITUT DE RECHERCHES Booliege Sud de Paris, recrute

UN INGÉNIEUR-. PHYSICIEN

Pour assurer la responsabilité de mesures fines et d'études dans la domoine des explosions Une préférance sera donnée aux candidate ayant une counsissance pratique en mesures.

Ecrire avec curr. vitae et pritentions à n° 38.072, CONTESSE Publicité, 20, evenus de l'Opérs, 75040 PARIS CEDEX GL.

Importante Société Industrielle région parisienne recherche

INGÉNIEUR

MÉCANICIEN - ÉLECTROMÉCANICIEN

Si possible qualques années d'expérience pour étude vérius mécaniques et électriques et caryesu-actionneurs. Anglais lu souhaité. Ecrire avec C.V., photo, prétentions, à n° 37.868, CDNTESSE Publicité, 20, sv. Opéra, Paris-ler, q. tr.

Société Ventilation Dépoussièrage do l'Oise - Résidence Chemin-du-Roi, 63300 SENLIS recharche d'ures-DÉLÉGUÉ

TECHNICO-COMMERCIAL

Après une période de formation, il sera un contact avec la cisentèle industrielle.

Appelé à étudier les problèmes et vendre les ensembles correspondants.

Niveau études souhaité :

B.T.S., D.U.T., formation technique.

Formation asurée.

Pize + Intéressement + remboursement frais

Adresser curriculum vitae manuscrit + photo.

TO HERE # willions Production of the second) Total 1 TOR SEE . - T- C I fee ders 100 mm

435.1.2. -- -. 77 to 111 INGINITE .

On Des E 2

Medicarra -

per:=:=:-indian .

MAY ... 75

10 30 C part that it is -

THE .. NEW . PHIA.

The Cartesian Control SMO a traducteur **technique** land ton

B EE P.

MI DI POPILITA

COPRES DEVELOR DESAMOES DEMALOS SELECTION OF THE REAL PROPERTY. ANTONCOLES AGENCA

n, 40 ng IMMOBILIER AUTOMOBILES REPRODUCTION INTER AGENDA offres d'emploi

La ligne 43,00 OFFRES D'EMPLOI 49,19 11,44 34,32 34,32 **DEMANDES D'EMPLOI** 10,00 30.00 30,00 PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNUNCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOSILES AGENDA

Le m/m col. 24,00 T.C. 27,45 5,72 5,00 20.00 22.88 20.00 22.88

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

Notre client, un important groupe dont les services informatiques (plusieurs IBM 370

dont un 158) sont implantés en proche

ADMINISTRATEUR

DES BASES

DE DONNÉES

• issu de l'enseignement supérieur et muni de

expérimenté en matière de D.B. et en particulier

parfaitement rode aux techniques de mise en œu-

• particulièrement sensibilisé sux problèmes de productivité, transportabilité et de sécurité. Sa fonction lui permettra de:

suivre QUOTIDIENNEMENT l'organisation

physique et l'implantation des différentes D.B., • veiller en permanence à la sécurité de mise en

jouer, en tempe qu'exploitant, un rôle de conseil

euprès des équipes système et études,

• perfectionner et faire évoluer sa compétence

Nous étudierons avec la plus grande attention votre C.V. et vos prétentions que vous voudrez bien adresser, sous la référence L112, à : CAP SOGETI

Formation - 5, rue des Morillons - 75015 Paris.

solides connaissances système (DOS/VS),

banlieue sud, recherche son

Le candidet retenu sera:

œuvre des D.B.

d'informaticien spécialisé.

SOCIETE DOUWE EGRERTS FRANCE Pour Bagnolet-Galliëni . 93 UN RESPONSABLE

ECMPTABILITÉ GENERALE ET AUXILIAN UN RESPONSABLE BUDGET ET PREVISION Patrachas in Constitution

Patrachas in Constitution

BEC - Expect - Stp. de Co.

Villeneuve-la-Garenne-N UN RESPONSABLE DISTRIBUTION PHYSIQUE

Management of the state of the FOUR CALLEY FRANCE

offres d'emploi

UNITEC WEMCO EUROPE du groupe international ENVIROTECH U.S.A. **DIRECTEUR**

DU DEPARTEMENT

Agé de 36 ans au moins, ingénieur diplômé de grands école (X, MINES, CENTRALE, CHIMIE...) et parient Angélas, il surs la responsabilité du dévele ppement et de la gastion de son département sur une zans comprenent l'Europe, in Proche Orient et le continent Africain.
Expérience technique et cammerciale indispensable en matière d'ingénierie internetionale jourde. Toutes informatiens sur cette offre seront dennées confidentiellement au téléphone du jundi au vendredi aux heures de bureau par informatien-Cerrière SVP. 11. 11 qui fixera un

endez-vous aux candidats co Information Carrière Référence 250 On peut aussi adrasser son dosser à : SVP RESSOURCES . HUMAINES, av de Wagrar GROUPE ETABLISSEMENTS FINANCIERS PARIS (9º) recherche pour ses services Juridiques el Contenileux

offres d'emploi

 PRATICIERS
 OU OROIT
(Clercs d'huissiers ou Ciercs d'avocats ou d'agrés)
très au fait des problèmes de recouvrement de créances 2) JEUNES DIPLOMÉS

faculté de droit, ayant une 1º expér. professionnelle si possiblé. Ecr. avec C.V. el photo sous nº 18.711 8 17, rue Lebel 94900 Vincetines. PAYSAGISTE OF LOME PATAQUIME
Pouvant faire état de quelques années de pratiqua en étude et réalisation d'aménagements urbains et régionaux, la candidet retenu se ra disponible rapidement pour traveiller à l'étranger et en France. Veuillez écrire (joindre C.V. + dernière contesse Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris-les.

Pour emplois immédiats Pour emplois immédiets
ANALYSTES
et PROGRAMMEURS
Fortran - ANS - GAP - PL 1
Eur IBM, CII, BURROUGH'S
et LOGABAX
BETINA 25, rue L-Bellan - 2°
233-51-41 Informaticien senior

Venez diriger notre service informatique : une cinquantaine de personnes, des I.B.M., un début de mini... et de très gros projets.

Nous sommes un groupe industriel diversifié qui attend beaucoup de son informatique, toujours plus. Aujourd'hui nous sommes sur le point de démarrer de nouveaux projets. Nous repensons nos systèmes de saisie pour mieux assister le commercial, la production, la finance. Nous n'hésitons pas à faire appel à des conseils et à du personnel extérieurs.

Les hommes, les matériels viennent s'ajouter aux études lorsque l'on se trouve à la tête d'un service informatique, vous le savez car vous l'avez déjà été ; écrivez alors rapidement sous référence 77153 M aux consultants du cabinet de recrutement SIRCA. Vous pouvez compter sur leur discrétion, ils ne nous parleront de vous que si vous en êtes d'accord.



Sirca

64, rue La Boétie 75008 Paris

Le Monde

INFORMATION-PROFESSIONS

tableau récapitulatif des offres d'emploi encadrées parnes dans "Le Monde".

tance de l'offre dans leur branche, dans leur spécialité, l'évolution des quali-

fications. Analyser, une fois par semaine, et d'un seul coup d'œil, l'ensemble des annonces parues dans 'Le Monde', c'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions,

bon de commande à découper

Le Monde information-professions

Je désire m'abonner à la synthèse hebdomadaire de la ou des fonctions suivantes

Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sons pli fermé soit au domicile soit au

(Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, ou écrire :

"LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Ballens, 75009 PARIS

1) Mettre une croix dans les cases correspondant aux fonctions retenues :

multipostes.

humaines et sociales.

Marketing relations publiques publicité. 🏻 Direction commerciale vente.

aussi destiné eux lecteurs qui pensent en termes d'avenir.

de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.

29 77 112 145 177

☐ Direction générale, fonctions

Siège de la Société de l'abonné

☐ Etudes organisation et : ☐ Direction financière et

Tuformati

□ Ingénieurs.

administrative

de feaction

ADRESSE

Chaque semaine, Le Monde information-professions dresse le

Outre ceux qui, sans emploi, recherchent une situation, ce service est

Nos synthèses leur permettent en effet de se situer, d'évaluer l'impor-

Personnel formation relations

☐ Ingériain commerciais y sur et technico-commerciais.
☐ Banques - Assurances.
☐ Professions médicales et par

ous, le nombre de semaines retanu :

206 234 259 253 364 334 338 355 360

documentation.

Cadres débutants.

TERIF DES ABONNEMENTS (en Francs)

☐ Secrétariat de direction, traductions,

ns médicales et paramédical

CHEF DE PRODUITS

te produits pour second-se la personnes. 2 TECHNI(()-(())))[[R([]]] Dynamisme, recherche et rigueur gestion sont nos trois atouts. O Vous étas un :

CHEF DE PRODUITS CONFIRMÉ

forme par une société connue pour ses perfor-mances et pratiquant un marketing sophistique. 1977 • Yous ovez :

— environ 30 ans;
— rous étes bilinque français-anglais, • Vous désirez :

- vous intégrer dans une équipe chargée de mettre en place une gestion évoluée par produits;
- apporter à un milieu industriel vos connaissances, vos méthodes et vos fechniques.

Nous vous offrons de sérieuses possibilités de carrière au sein d'en Groupe international Lieu de travail proche banlieus Paris. Merci d'envoyer C.V. et prétentions à : nº 2.762,

OFAP)40. rue de Chabrol 750: 0 Paris q. tr

DATA 100 S.A.

SPECIALISTE TERMINAUX LOURDS ET SYSTEMES DE SAISIE

recherche

pour son équipe support clients

INGÉNIEURS LOGICIELS

Ces postes intéressent des hommes e système »

(quelques années d'expérience. IBM apprécié) ayant

acquis une bonns connaissance du logiciel et désirant orienter leur activité vers l'assistance tant

avant, qu'eprès-vente auprès de natre clientèle.

Nous offrons una carrière motivante an soin d'une

'ostes à pourvoir sur PARIS et STRASBOURG.

48 Boursidière, R.N. 186, 92350 Le Plessis-Robinson.

A L'ATTENTION DE M. GUILLEMOT.

IMPORTANTE SOCIÈTE INDUSTRIELLE OUEST DE PARIS

recherche pour son SERVICE TRADUCTION

connaissance d'une deuxièma langue

(notamment l'angiais) serait souhaitable

bonne formation scientifique at tech-

Adresser cumiculum vitae déteillé et

prétentiona sous référence ANCEL (à

Publicis Conseil

EMPLOIS et CARRIÈRES

30, rue Vernet, 75008 PARIS

mentionner sur l'enveloppe) à

traducteur

technique

d'allemand confirmé

nique.

De bonnes connaissances en 2 ng le 1 e seront ppréciées.

PRODUITS DE BEAUTE

- ---- E2 E2 E

With the same of the commence

RECTEUR EXPOR 171.75

Mr. Statestone # 824 L

e **教職は**ではから ・ 数を確定した。 では<mark>是数が</mark>ある。ました。

6110

神が光・ とい 1980年後、中国では、1

. . Aren

EAST TANK

Bearing & mar

Antonia Berter Freit Gerte. IN IMÉNETR-PHYSICEN

new the second section of the matter of the second section of :B :=== Section 1 Market 1

. . Imgertan a See the Industrial 105 07 027 E3772 PARTITION

TECHNICO-COMMERCIAL

CENTRE DE FORMATION

(VAL-D'OISE)

ROPOSE 3 STAGES:

bois - agencement d'intérieur;

décoration d'intérieur - revêtement sols et mus;

cuisine - restauration en 30 semaines da 40 h. JEUNES GENS - JEUNES FILLES

de 18 ans à 25 ans motivés par le travail manuel. BTAGES rémunérés par l'ETAT. UNIVERSITÉ OUVRIÈRE Téléphone : 227-93-73. 92, avenue de Villiers, 75017 PARIS. P.M.E. SOCIÉTÉ COMMERCIALE D'IMPORTATION DE COMPOSANTS ELECTROTECHNIQUES recherche son

Chef des Ventes

ADJOINT DUDIRECTEUR COMMERCIAL

 primiser et développer es rentes
 immer entraîner l'équipe de vente
 composéede9 ingénieurs commerciaux, suvre et :ontrôler l'administration

Son profil: • il est de préférence ingénieur an

électrotechnique

ul peut usbfier le sa reussite dans in poste similaire. 7,V + photo + prétentions s/ref. .079 à SWEERTS BP 269, 75424 PARIS TEDEX 19

F.I. FURNINSHINGS INTERNATIONAL

CHEF de PROJETS

30 ans environ.
 n Ingénieur A.M. + LA.E. ou équivalent sv. 2 ou 3 ans d'expérience dans Société d'Etudes.
 Langue anglaise exigée.

Ecrire svec C.V. + photo + prétentions à F.I. FURNINSHINGS INTERNATIONAL 38, rue de Lisbonne, 75008 PARIS.

IMPTE SOCIÉTÉ COMMERCIALE

offres d'emploi

JEUNE COLLABORATEUR

nour service export, matériaux et matériels pour construction B.T.S., D.U.T. ou équivalent

Adr. C.V. et pret. a nº 27.341 CONTESSE PUBL., 20, ev. de l'Opem, PARIS (1°r), qui transmettra.

Banque Privée

recherche **JURISTE DE BANQUE**

LE CANDIDAT DEVRA AVOIR :

- Una solide formation juridique - Une expérience de qualques années dans le

service juridique d'una banque Des références morales et professionnelles SES FONCTIONS CONSISTERONT:

Etude juridique des dossiers de crédit Préparation des actes d'engagements, ceutions

Gestion des dossiers de recouvrement

cé sous l'autorité dire Direction Générale. . . Envoyer C.V. manuscrit, prétentions et photo sous Nº 3755 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris

qui transmettra

Burroughs

DEPARTEMENT ROUGATION
pour assurer nos actions de formation dans les
domaines : équipement, systèmes, logiciel,
Nous recrutous

Un instructeur

de formation supérieure (informatique de gestion)

Expérience pedagogique souhaitée meis débutont accepté si motivé.

Lieu de travail : PONTOISE (près gare).

Enveyer CV détaillé et prétentions à M. G. GILLET S.A. BURROUGHS, 230, av. Laurent-Cely 92230 GENNEVILLERS Codex.

Importante société électronique professionnelle banlieue ouest

INGÉNIEUR

Pour action technico-commerciale, responsable d'une sone géographique à l'exportation.

Diplômé grande école d'ingénieur;
 Anglais parlé et écrit indispensable;

 Expérience industrielle et/ou commerciale d'au moins 3 ans; Connaissances en hyperfréquence appréciées ;

- Déplacements fréquents à l'étranger.

Envoyer curr. vitae, photo (retournée), nº 38.078 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, PARIS-1°, q. tr.

CONSTRUCTEUR D'ORDINATEURS Haut de gamme

INGÉNIEURS

TECHNICO-COMMERCIAUX

pour prendre en charge les responsabilités sui-

pour presentations en charge les responsaciones sur-vantes:

— présentations techniques, démonstrations et Bench-stitoms techniques, démonstrations et Bench-maries, support technique avant et après-vente auprès de la clientèle.

suprès de la clientèle. Les candidats, parlant couramment l'anglais, devront posséder une forte expérience du système OS/AVB ainsi qua des produits IMS, CIOS, TSO... Cette fonction de «systèmes support» auprès d'une clientèla de grandes entreprises sur la région pari-sienne est assortie d'una rémunération qui ue sera pas inférieure à 120.000 F.

Faire acte de candidature sous la référence 4.761 M à Jean PORRACCHIA.



P.M.E. INDUSTRIELLE ORGEVAL

CADRE COMPTABLE ET ADMINISTRATIF

Capable de prandre les responsabilités sulvantes : — Comptabilité générale, — Trésorerie.

 Prix de revient.
 Problèmes administratifs et de gestion générale. Nivean D.E.C.S. + plusieurs années d'expérience

Nivean D.L.C. T.

P.M.E. exigés.

Situation intéressante.

Svolution possible vers posts de niveau supérisur.

Adresser C.V., prétentieus à :

COMPAGNIE MARCEL CHARRAN

27, rue Marbeuf. 75003 PARIS.

25

jointre le règlement par chèque bancaire à fortre du "Monde" ou chèque postal (CCP 4207-23 Paris) - ETRANGER envoi aérien : + 17 par fonction et par semaine.

TEL:

ou SOCIETE :

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

reférence 1977
Ingénieur grande école, minimum 40 ans, anglais indispersable, experience industrielle act
titre de P.D.G.-D.G. d'una fillale
de grande société ou directeur
da division, conneissance matériel de transport et métaux
légers souhaitable : 200.000 à
250.000 francs per an.

CHEF

DE BUREAU D'ÉTUDES

Aliment of the control of the contro

Ecrire avec C.V. et photo-reppelant la référence à : SWEERTS, B. P. 269, 7504 PARIS - CEDEX 07, gal transmettra.

KENWOOD FRANCE

94260 FRESNES

ANALYSTE PROGRAMMEUR
pr dévelope, applicat, sur lBM
Terminal en llaison av. l'Angleterre où sa trouve un ordinat.
IBM 301/138 avec DOS/VS
CICS/VS DL/I et AMS COBOL.
Les applications seront pour je

CICS/VS DL/I et AMS COBOL-Les applications seront pour le Terminal pour la 1re partie (IBM 37/0 programmab.). Après, le programmeur développer, les applications COBOL av. DL/I et CICS/VS pour l'ordinat. 370/138. Connaissances de l'angl. requis. Ecrira avec C.V. et prétentions.

ACE INTERNATIONAL

ASSOCIATED CONSULTING

engineers

offre immédiatement
les postes suivants :
- ingéneurs civils qualitiés, 4
à 7 ans d'expérience dans les
domaines de la supervision
des bâtiments et l'établissement des cablers des char-

ment des cablers des charges;
— Architecte qualifié, 4 à 5 ans d'expérience dans le domaine chant mentionné;
— ingénieur de structure, 4 à 6 ans d'expérience.
Carrières soildes, postes d'avenir et conditions intéressantes.
Les candidats intéressée dovenir et conditions intéressantes.
Les candidats intéressée dovenir et candidats intéressée.
Les candidats intéressée dovenir et sur le currières de l'arches de contacter le directeur du personnel du londi au vendredi, 8 à 15 heures. Tél. et 34771/1/4.
Entreprise industrielle de

Entreprise industrielle de 50 personnes recherche

COMPTABLE

canable tenir comptabilité méce-nisée et arrêter bilan. Ecrire au Directeur Général - 38, rue Anatole-Franca - 94800 Villejuli (Indiquer prétentions) ou sa présenter.

Libre immédiatement.
2 à 3 ans d'expérience.
Anglais indispensable.

e la SARL.
Envoyer CV. détaillé et prét.
PHARMA-PLAST,
106. rue La Jarry,
VOIO VINCENNES.
INSTITUT DE RECHERCHE
DES TRANSPORTS recherche:
INGENIEUR

GDE ÉCOLE ON UNIVERSI-

Lat |ligne T.C. 49,19 11,44 30.00 34,32 34,32

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

Le m/m col. 24,00 T.C. 27,45 5,72 22,88 5,00 20,00 20,00 22,88 20,00 22,88

DEET TON EE IN

ar and

OE: 5.7-1

1 Tan-

WELLE

ASSTANCE

1972.2

2

前周五...

加斯尼二二

Single Share 7

CADRE COVERNE

F- - - -

1222--

"品 神 無時別

美 新庄园 Transfer

296 15-01

DE

EDEL COLLIFE

offres d'emploi

PROP. COMM. CAPITAUX

offres d'emploi

banque

JEUNE UNIVERSITAIRE titulaire d'une meitrise de gestion

Il sera chargé de travaux concrets et réalisera des études appliquant un sens d'analyse et de synthèse. Adresser C.V. sous réf. 1911-M à I.C.A.

GROUPE DU CRÉDIT COOPERATIF

LX CANDIDAT DOLT AVOIR :

Animateur de formation

La titulaire, Aprils avoir été fonné par nos soins, interviendra plus particulé il sure à perticiper à la définition des basoles de fermation. à l'étal usbe et point des moyens et programmes dont il anne à assure l'ennacion. Une très boune forustion générale est indispensable (formetine commisciale auphrisone on psychol, Une presides repérience dans la fountien ot dans us

Il sem intégré ileus une écolos performents, bénéficiens d'un bun saleire de départ et des éventages d'un paíssent groups, Lieu de travail à Trappes [78].

Urgent, groupe intérnational crée laboratoire pharmaceutique en France, qui diffusera ses pro-duits à usage anique, recherche JEUNE PHARMACIEN (NE)

> TE PAIN JACQUET à Bezons (95) étoffe son DEPARTEMENT MARKETING

chef de produits

TAIRE (DOCTORAT D'ÉTAT)
Pour applications des techniques
d'analyse des comportements et
des motivations à l'étude des
problèmes de transports urbains,
intèret pour les sciences sociales indispensables, Connaissance
alienuand appréciés. Adresser
C.V. et prétentions à :
M. AZEMA B. P. 29,
94114 ARCUEIL - CEDEX.
Dans le contra des contra des A court terme, il aura la responsabilité d'une gamme de produits, leader sur le marché français. Ecrire avec CV détaillé en précisent Dans le cadre de ses activités systèmes - mini-ordinateurs e micro-processeurs - importante société recherche des

INFORMATICIENS attirés par les applications d'automatisation industrielle, de miai-pastico, de télécomanusications.

Une formation supérieure Eco-les d'Ingénieurs de préférence est indispensable.

Une expérience de la concep-tion et/ou de réalisation ser reint -ordinateurs et micro-processeurs 8000 ou 6800 sera très appréciée.

Adresser C.V., prétentions photo sous rétér. MS/11 à

I.C.A. PETITES ANNOHOUS DCEANIC

PRÉPARATEUR

Il participera à la mise ou exploitation d'une application nouveile.
 Il préparera les travaux à confler aux opérateurs et s'assurers de leur bon achèvement.

Il dépendre du chef d'exploitation et aure la statut CADRE.

TAL ou écrire à Mme LE MAY, service Recrutement

BANQUE INTERNATIONALE recherche pour son Département Sestion un

(Dzephine oe équivalent).

I.C.A. 3. RUE D'HAUTEVILLE - 75010 - PAR

CADRE

pour renforcer serv. Contrôle Budgétaire qui conçoit méthodes, élabore at suit budgets prévisionnels.

formation supérieure;
 2 ans expérience contrôle interne ou de gestion dans secteur bancaire.

Env. lettre manuscrita, C.V., photo et prétentité à DIRECTION DU PERSONNEL : C.C.C.C., 13 bis, avenus Hoche - 75008 PARIS.

Erroitement Sé à no groupe multientional produ (16 a la responsazione.

PRINCE Adresser lettre manuscrite, C.V. détailé, Seinire actuel et proto (ret) se réf. 3011 84, r. des Patites Écuries, 78010 PARS APPRECIATION PROFESSIONNELLE REMISE AUX CANDIDATE

Ayant 2 à 3 ans d'expérience Marketing comme assistant, de préférence dans la Branche

le salaire actuel, sous référence 12.901 M à PLEIN EMPLOI - 10, rue du Mos.

Société Internationale recherche pour PARIS

INGÉNIEURS PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

Earire S.LT., 41, rue Du Four, PARIS (6º.

CHEF DES VENTES

La Société (128 p. 14 M de CA) fabrique des pièces métalliques découpées et embouties.

Le poste convient à un cadre de plus de 28 ans, de formation supérieurs, possédent une expérience de la vente de biécs industrieis.

Base Paris, Rémunération 60 000 F +.

Ne pas envoyer de C.V.

28 rue Marbauf 75008 Paris, vous

25 rue Merbeuf 75008 Paris vous consideres note de candidature sur demende netteres Paris vous demende sur demende paris et de candidature sur demende netierence 715 M2.

PARTS (IP), recharche
pour SON USINE & EVRY (Esseine)

INGÉNIEURS-ÉLECTRONICIENS

Députants on quelques années expérience en LOCIQUE T.T.L., CLEO.S., Microprocessour (Locatele et matériel).

Avant le goût de le programmation, de l'installation et de la mise en exploitation de systècles de télécontrôle.

Ective evec C.V. et prét, sous référence IND. à AOIP - B.P. 301, 75694 PARIS CROEK 13;

offres d'emploi

Recherchois

UN RESPONSABLE

Dynam, excel prés, pour dével,
notre réseau celal. Quelques
aumées d'expoér, ders la venta
lindiscers. Ansilais souhaité.
Poste statés à pourvoir début
lam. 78. Adr. C.V., photo, prés.
Nº T 00134 M., Régle-Pressa.
55 bis, rue Résumur, Paris-2-.

SCOT INGÉNIEURS

INGÉNIEURS ANALYSTES-PROGRAMMEURS PROGRAMMEURS

PROGRAMMEURS Assembleur Cobol, PL 1, Fortran (Niveau DUT) Matériel IBM 370 et HB 66/64 pour Paris et Toulon.

344-61-65 - 345-88-25

STEIN SURFACE

Sociáté d'ingénierie fours de aldérurgie ayant réaliser nombreux contrats à l'exportalian recherche TRADUCTRICE TRILINGUE FRANÇAIS - ALLEMAND ANGLAIS

- PRIME — PRIME — RETRAITE — CANTINE — AVANTAGES SOCIAUX

Ecrira en indiquant C.V., référ. et prétentions à SERVICE DU PERSONNEL.-Z.A.I. da Bols de l'Epine. Courrier d'Entreprise 1107 (91015) EVRY CEDEX

METTEUR EN PAGES (HOMME)

essurant febrication d'un magaz,
mensuel, de l'envol de la cople,
aux bons à firer,
Ecr. no T 716.269 M, Régle-Pr.,
85 bls. r, Résumur, 75002 Paris



Société à structure légére Leader sur marché haute technicité, offre poste DIRECTEUR COMMERCIAL

à diplômé enseignement com-mercial supérieur, expérience marketing et vente PRODUITS INDUSTRIELS à poste de res-Adress, C.V. manuscrit et photo s/rèt. 711 à Allia de Clinchamps, E.A.M. Recrutement, 14, rue Gabriel-Péri, 92120 Montrouge, Réponsa et discrition assurées.



INFORMATICIENS De formation superioure; Consainsant COBOL ou PL 1 ou ASS ou GAP et/ou. CIC ou IMS ou DL 1 ou IDS; Bonne experience soviaite; Lieu de travail : proche has-lieue of ALGER.

T.C.A. PETITEE ANNUNCES Discretion assurée.

POUR ' REGION PARISHEME
Une importante entreprise
assurant le protection
des Biens
et securité industrielle

1º UN MONTEUR-CABLEUR P3 NOUVELLES INSTALLATION

2° UN 1.A.T. 2 ELECTRONICIEN

DONE INSTALLATION

MAINTENANCE DEPAR

Age minimum 25 ans B.T.S. ou D.U.T. ELECTRONICIEN

DESTION 2800 . INGÉNIEURS ENCLUDIUM ALT. B.T.
Distri-Posta E.D.P.
INGENIEURS
de-zone unité ratins
grande expérieuca.
T. 102, rue La Favy
PARIS EP

offres d'emploi Laboratoire Pharmaceutique tris proche Bani. Sod-Est recherche CONTROLEUR DE GESTIDN Poste en cours de création.

AMERICAN EXPRESS I. B. C. division carte RUEIL-MALMAISON 92 recherche

ÉTUDES FINANCIÈRES

UN ASSISTANT

doit:

avoir 2 à 3 années d'expirirence de un poste similaire

parier angleis couramment,

avoir le D.E.C.S. ou équiv

de préfér avoir l'expérienc

des institutions financières. Le statut dans le compèg sera cadre et le salaire en 60 et 70.000 francs annuel.

royer C.V. référence 01 A.E.I.B.C. 1, evenue de Chatou 92500 RUEIL-MALMAISON PUTEAUX ANALYSTE-PROGRAMMEUR

FORTRAN
EXPERIMENTE
CII Honeywell Bull, Bac
ou mattrise informativ
Se présenter
SRS 66, rue de Provence
285-43-37

CHEF DE DEPARTEMENT VENTE DE MACHINES

DFFSET Base : PARIS EST Pour l'una des plus Importants ociétés de commercialisatic l'équipements industriels pou l'IMPRIMERIE

Sous l'autorité de Directeur commercial et en étroita relation avec la Direction technique, il sera responsable du Département OFFSET. Sa fonction sera doubla : promouvoir les ventes et assurer l'administration de son département.

Il est requis :

Une fonction commerciala supérieure ;

Une expérieure de quelque années dans la vente d'équipements industriels ;

Un tempérament

commercial complet, mme de terrain et bor stionnaire : pratique de l'allemand Adresser C.V. détaillé et una lettre manuscrite se réf. 2991/M à ORES - GROUPE BOSSARD 105, lot Haussmann, 75008 Paris.

TRINDEL 5.700 personnes erche pour ses services EXPORTATIONS >

CADRE **ADMINISTRATIF** pour assurer la gestion administrative et financière de contrats (notamment opérations de crédits et essurances à l'exportation).

Ecrire lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions, sous référence A 27 à : Société TRINDEL DP/PS 44, r. de Lisbonne, 75008 Paris.

UN INGENIEUR EN DROANISATION

recrétairer

Secrétaires de direction

A.C. NIELSEN COMPANY

recherche una SECRÉTAIRE DE DIRECTION parfaitement hilingue (français-anglais) appelés à jouer un rôle d'assistante pour la création de

Le poste réclame des qualités d'initiative et d'orga-nisation.

Avantages sociaux - 13° mois - Vacances au choix Cantine - Horaire 5 % 8. Ecrire avec photo, C.V. et prét. à Mile THORRAHN.

Dactylos

Secrétaire . CABINET DE CONSEILS
près SAINT-LAZARE rech.
SECRETAIRE 4° ordre
dissert amplele et/ou allemend
et alénodacivio, Poste
intéressant et blen rémunéré.
Ecr. nº 8.665 « le Monde » Pub.
5, r. des italiens, 7627 Paris-9°
oul transmettre.

> LABORATOIRE
> PHARMACEUTIQUE
> Filiale d'un groupe
> résercéionel, recterche POUT SOS GÉPARTEME DACTYLO
> CONFIRMEE
> 5 x 8. Avantees sociaux.
> Restaurent d'entreprise.

Ecr. avec C.V., ref., photo et prétentions à : Laboratoires DACOUR, B.P. 5360 COURBEVOIE Cedex.

La VIIIa de NANTERRE100.000 habitants recrute Une Putefcuitrice D.E.
pour crêche familiale.
Logement assuré à titre onèreux,
Adresser candidature et curriculum vitas à
M. le Maire de NANTERRE Sté d'Études at Réalisations Industrielles à LEVALLOIS

- 2 ans expérience minim - formation maîtrise de ge

Ecr. HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008, Paris nº 125% M qui transmettra.

Industrielles à LEVALLOIS recherche
CHEF COMPTABLE
niveeu BP ou DECS.
Aliernand soubaité.
Env. CV. manuscrit avec photo
3 PANERGDN S.A.
41, bd Malesherbes, 75009 PARIS

Importante association médico-sociale privée cherche pour son Centre chirurgical porte de Pantin INFIRMIERE D.E. pour service de nuit. emploi stable, bon selaire, avantages occ. Tél. pour R.V. 202-22-26

Organisme rech. alde-comptable qualifiée pratiquant la dectylo. Libre au 1st janv. 79. Env. CV. manuscrit et prétentions à E.I.C. 15, r. de Bruxalles, 75009 PARIS ociété d'Expertise Compte

COLLABORATEURS

Titulaire de D.E.C.S. et ayant au moins 2 ans d'expérience dens un cabinet. Écrire S.F.E.C.F., 2, av. Hoche Paris-8º

BONNEUIL-SUR-MARNE 94
ville de 10 à 20.000 h.
C.E.S. recrute
1 adjoint technique polyvaient
ayant pratique surveillance et
direction du personnel dans les
secteurs voirie et bâtiment,
avantages slatutaires. Logement
assuré à titre onéreux. Renseignements et dépôt candidature
avec curricul. vit. à M. le Maira
94380 Bonneuil-sur-Marne

Sté expertise comptable cherche ASSISTANTS début, ou confir-més, Miv, D.E.C.S. Ecr. avec C.V, et prétentions : SODIP, 50, r. Justice, 20° EDITEUR FISCAL recherche RETRAITES DES PINANCES souhaitant collabor; commercial soupla toutes régions et Paris, Ecrire nº 735, MURATET, S, r. Taitbout, 9º qui transmett. Vilhe de Saint-Quee recherche pour bureau hyoiène

recherche pour bureau hygien
DOCTEUR EN MEDECINE
titulaire de C.E.S.
médecine préventive, hygiène.
Sante publique (70 h. par mols).
Candidatures avec C.V. au
MAIRE de Saint-Quen 93406 - IMPTE ENTREPRISE recharcha pour son Slège social près Saint-Lazare (service formation)

JEUNE FEMME Ayant de bonnes notions comptables, une expérience en gestion administrative et possédant de bonnes notions

Ecr. avec C.V., pret, et phol Societé d'Expertise Comptable recherche pour mission de conception el d'organisation en France et à l'étranger

(gestion automatisée) niveau ingénieur principel, libre repidement; diplômé Grande Ecola, estimaler du D.E.C.S., désireux et s'ortenter vers l'expertise com table. Env. C.V. et prétention à S.F.E.D.F.

2, avenue Hoche, Paris-êe

Le CIDEM ICentre d'Information sur l'emploi, association
sans but lucraiti) vous propose
GUIDE COMPLET (230 pages)
Extraits du sommaira:
Les 3 types de C.V.: rédaction, exemples, erreurs à
dviter.
La graphologie et ses plèges.
12 méthodes pour trouver
l'emploi désiro: avoc plane
d'action détaillés.
Réussir entretions, interviews.
Les bounes répoases aux tests.
Empiols les plus demandés.
Vos droits, iols et accords.
Pour information, écr. CIDEM.
6, sq. Monsigny, 78-Le Chessay.

travail

à domicile Demande

bateaux

VENDS PENICHE HOLL
31 m × 5 m, 1973, acier,
2 volvo diesel 90 CV. GR. électr.
12 KVA 20 V, Air conditionné,
entitar aménag gde salle 10 × 5
conv. city, cabar. etc. Antony,
33, r. Cortautt, Puleaux 92800

LANCIA AUTOBIANCHI Garantie 1 an usine 11, rue Mirbei - Patris 5° 336,38,35 +

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une agnonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

représentation offres

2 REPRÉSENTANTS **EXCLUSIFS PROVINCE**

RICHARDS-ZEGER MONTRES

Richards-Zegar - 52, rue Lafayette 75 009 - Paris - Tél. : 770.51.11

AGENT CCIAL représent, ctivités trans demande ntion, levage. Fixe + frais. 252-15-50 pour conder MUNICH R.F.A.

formation profession.

FDRMATION REMUNEREE
PAR L'ETAT
Cours Intensifs de RUSSE, durée
12 semaines à temps complet
de 9 janvier au 7 avril 1978.
Concerne demandeurs d'emploi
beceniclens et catres r'ayant
jamais appris le RUSSE, ayani
moins de 40 ans et plus de
3 ans d'expérience professionelle, et intéressés par possibilités de travail en U.R.S.S.
Frats de formation à la charge
des staglaires.
Nombres de places limité.
Inscriptions immédiates :
C.A.R.E.L.,
48, bouleverd Frank-Lamy,
17025 ROYAN,
Tél. (46) US-31-08.

ENTREPRISE ARTISANA Peinture-Electricité-Plon

TEL. : 844-54-60 capitaux ou proposit. comm.

cours

et lecons

Rattrapage par Professeur expérime Tél. 278-77-71

J.H., 30 a., rés. à Munich R I.E.P. bilingue, sérieux, b. pa tr. b. cono. du marché all., e

marketing, étudie tt prop, sent. étude da marché branches. Ecr. à AA100, F Pf 400971 8 München 40

ou tél. au 19-49-8051-35-45 a

travaux

à facon

Groupe de sociétés ayant des intérêts financiere chez ses fournisseurs cherche importateur distri-buteur d'artisles fabriqués à Hong-Kong, en Corée et à Taïwan. Nos spécialités : alimentation, articles divers, jouets, nouveautés, marchandises variées, quincali-lerie et textiles de base.

HONG-KONG

Nous sommes intéressés en retour par la reptation en Asie da l'Est de marques connues. Hous pouvons reproduire vos échantisjons, Catalogues sur demande, A. Bond Global Ltd. room 301, 11 pe chun cham-bers. 185-195, des vœux road, central, Hong-Kong.

Société Spectacles et Cinéma ch. ASSOCIE avec CAPITAUX, Tél. : 607-49-93. Vous cherchez un correspondant Cadre financier, 40 ans, bien Im-planté dans TOULON et se rés. Etudier, tes propositions. Ecr.; HAVAS TOULON \$4076 DOMICILIATION AVEC TEL. MATH. ecrétariat, rédaction stat émarches - Téléph, z 780-4

L'ANGLAIS POUR CADRES Séjours linguistiques, CONSEILS. TELEPH, 528-524 information divers autos vente PDUR ~ de 5 C.V.

DYANE 6 Très bon état Moleur 1969 Prix à débattre. Tel. 337-48-**EMPLOI** 5 à 7 C.V. Urgent vd Cooper 1300 Innoces verte, tolt noir, 38.000 km., janu alu. fév. 75, 11.000 F 886-76-02 s

Particulier vend VW GOLF L CV, an. 1976, étal impeo Prix Argus. Téléph, 848-89-65. Particut, à particel., A 112, 7 62,000 km., bieu marine, tri bon état, révisée. Tél. 590-725

R 12 TL, 3.500 km., person. R nautt. Px 21.000. Arme Colsous: 19, r. Jonquoy, 75014, 18 & 11 FIAT 128 blanche, 4 ports année 1974, bon étal. — Télép 936-54-37, après 19 heures.

Secrétaire charche manuscrits à dectylographier. Tél. : 004-25-92 SECRETAIRE CHERCHE TOUS TRAVAUX DACTYLO Toloph.: 366-80-72

divers

caravane/

ANTENED PROPERTY. CEFRES DEVELO DEMANDES D'ENELTIS 19405:0153 AUTOMOBILES 405.0v REPRODUCTION P

Z

**

1001

E Park

5-22

Z. . . .

représentation of l' BICHARDS-ZEGER MONTE 74/447754

2 REPRÉSENTANT The state of the s

Bit to Transport AGENT COLL - - - 3

a Blatt to television

formation profession. PAPER CONTERES
COMPANY OF THE CONTERES
COMPANY OF THE CONTERES
CON

copitatix ou proposit

HONG-KONG

trav. a lac

A.PERIC

Sec. . Tale ----

10.00

1777

4974457

min T

1 1 1117

ROUVER

1417

Lannoncos classées

PUBLICITAIRE

PU annonceur, ch. (ab équival, deponible lenvier 1978, Ecrici o DILOMES SUPERIEURES : AOREGIE PRESSE, 5 bls, r. Réaumur, 75002 Paris.

AGRÉGIE ANGLAIS

ch. poste Formation continue.

ch. poste Formation continue.

ch. poste Formation continue.

ch. poste Formation continue.

SCICITE OVNAMIQUE POUR SECONDER OIRECTION DANS LE DOMAINE OES RELATIONS DE LA PRESSE, CONTACTS COMMERCIAUX, EXPORTATION. —

DISCHARE

Onne présentat., 10 ans d'exp...

h. empiol. T. 605-29-06, h. repes.

demandes d'emploi demandes d'emploi

J'ai 34 ans, exc. Sec. Hte Dir., plus une expér. de vente matér. informatiq. Familiarisée avec budgets, compta., sual., rel. hum., rel. Cciales, trav. admin., rédact. courante, pot. compt., hl. Pr./Angl. - Réf. P.M.B. at industrie. T.B. prés. - Voit. dépl. poss. Fr./Etranger. Goût de l'initiative et des responsabilités.

ASSISTANTE DE DIRECTION Pour Patron dynamique, exigeent et débordé, sachant déléguer.

rechercha poste :

Ecrire sous le numéro 1990 « la Monde » Publ., 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9«,

EXCLUSIFS PROVING 29 ans - Performant EXPERIENCE DIRECTION REGIONALE Recrutement, animation, formation, contrôle équips de vendeurs, produits grande diffusion. ELABORATION : Promotions régionales de vantes.

NEGOCIATION: Avec les clients les plus impor-tants et centrales d'achats. RECHERCHE

DIRECTION DES VENTES Région Parisienne ou Rhône-Alpes de préférence Salaire actuel : 130,000 francs Ecrire à Robert VIOLLET, 113, r. de la République, 69220 Bellevill

Vous êtes situé en province INGÉNIEUR - 31 ANS is intermédiaires, blens d'équipe production puis commercial. Exp.

- જુવાનાનવામાં ભારતભાષામાં તેમાં છે. જુવાનાના ભાગમાં જુવાનાના ભાગમાં જુવાનાના જુવાના છે. જુવાના જુવાના જુવાના જ

Actuellement Chef de Produits Je recherche un poste d'importantes respons bilités commarciales. Ecrire Nº 8052 « Le Monde » Publicité 5, rue des Italiens - 75427 Paris-9°

CADRE SUPERIEUR 44 ANS

EXPERT COMPTABLE diplômé, expérience approfondie des problèmes comptables, (iscaux, financiers, droit des sociétés acquise dans différents secteurs, dont immobilier, recherche posts de confiance

soit DIRECTION COMPTABLE DU FINANCIÈRE, ASSISTANCE DIRECTE chef d'entreprise P.M.E. J. VAUX, 19 ter, rue de Seine - 78110 LE VESINET.

26 ans, 7 ans exper. banque et représentation niveau B.T.S. gestion, anglais courant. AUPRES DES MILIEUX TRÈS BIEN INTRODUIT

VINICOLES, BOURGUIGNONS et BEAUJOLAIS cherche situation à responsabilité :: Maison de vin de préférence ou fabricant. Libre de suite.

Ecrire nº T. 001.388 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rua Béaumur, PARIS-2°, qui transmettra.

CADRE COMPTABLE

FRANÇAIS - 52 ANS 5 ans expérience fiscalité algérienne cherche poste expatrié ALGERIE Libre sous trois mois.

Ecrire Nº 2000 « le Monde » Publicité 5, rue des Italieus 75427 PARIS-9°.

MAITRISE SCIENCES de CADRE DE BANQUE L'INFORMATION

MAITRISE
TALEN + espagnol
angles 33 ans, responsable service ETRANGER, 10 ans expérience. Partaite consaissance toutes opérations internationales. recherche emploi similaire ou autre, Ecr. nº 78.590 M, Regle-Presse, 55 bis, rue Réaumur, PARIS-2*. Cherche poste

ATTACHEE DE PRESSE
CHARGEE D'INFORMATION
F RELATIONS PUBLIQUES.
Paris ou réglon partsienne
Cr. : RAUSCINE, 40, rue de
la Justice, 75020 PARIS.

Hune, CADRE, 26 e., format.
upérieure, expér. distribution
-relat. extérieures, ch. emploi

MARKETING

TERMES COLAIRES

TORMES COLAIRES CADRE NOMME
Chef administration commercials
of des ventes, grenda expérience,
cherche emploi similoira Paris
ou rég. Peris. Ecr. M. Vielle,
18, rue d'Alembert, 75014 Paris. RECHERCNES CCIALES
ARIS - LIBRE FIN JANV.
Cr. no 178.952 AR Régio-Presse,
5 bis, r. Résumur, 75002 Paris. Femme, 35 ans, rech. petit

18, rue d'Alembert, 73014 Pâris.

J. N., 24 a., dég. O.M., MAITRISE AMENAD. GEOGRAPH.,
eooc. eco. urbaine et industr.,
agrégatil, prép. 3- cycle, expertourisme el enseignem., ban cartographe, angl. cour., étud. ties
propositions Peris el région. Ecr.,
no 8,035. ele Monde e Publicité,
5, r. des Italiens, 7502 Paris-9-.

Mans. 49 e. seul sulta grave. mploi bureas ou manutention. cr. BINET, 45, r. Ernest-Fabre, 93360 PIERREFITTE. 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9.

Mons. 49 e., seul suite grave probl. famil. et prof., ch., urg., place bur., alde-compt., accept. tt aut. trav. (p. manut., plonge, etc.), t. rég., si pos. logt. Boquet comm. d'Emmeûs-Taille-Ville, 1440 Douvres-la-Délivrande.

Cadre, déclarant en douane et responsable transit, expérience, serieux, rechercha on emploi en France ou à l'étranger. Ecrire, ng. 2014, « le Monde » Publicité, 5, r. des liellens, 75427 Paris-9». LESPONSABLE COMMERCIAL dl. dir. génér. entrepr. spéc. de exportat biens équipem., l a., ing., INSA (méca)+Sc. éco not. esp. 10 e. exp. prospect. babk agents, négoc. contrats, infinat. équipes sur marchés tierant. (ec. O. USA, A.L. UR. EST), EXCELL. RÉFER, l'och. DIDCTTON COMMETO

DIRECTION COMMERC. J. H., Africain, étud. sup., ch. empl. ou stage, étud. tl. propos. Ecr. nº 2.013, • le Monde • Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9•. 5, r. des Italiens, /5427 Paris-Pe.
Cadre imm. 42 a., form. lurid.
exp. cont., assixr., étud. tt. prop.
Ecc. rp 2.015 e le Monde e Pub.,
5, r. des Italiens, /5427 Peris-Pe.
CADRE SUPERIEUR, 58 ANS,
ayamt d'irigé magasin, chaîne
nationale, recherche poste simil.
Ecr. M. FELLX, 10, r. St-Paul,
92370 CHAVILLE.

> DIRECTEUR DES VENTES

NEGOCIATEUR - ANIMATEUR NOMME D'ACTION ET DE TERRAIN ue voire politique cciale, nise el dynamise reseaux V.R.P. el exclusifs. a exper, vente au détail, distribution et exportation

U.S.A. - CANADA U.S.A. LANIMA
French lawyer 30 Bachetor,
actually working in a Paris law
office, interested by every Kind
of position.
Ecrire no T 601401 M,
REGIE-PRESSE
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.
Jeune Momme 25 ans

DUT GESTION ffinance - comptabilité), rech. poste comptabilité, gestion, ad-ministration et finance. Ecriva V. ARCLLE, 24, r. de la Mon-tagne-Ste-Geneviève, 75005 Paris.

CHEF DE VENTES 40 ans, exp. pièces détachée auto France et export cherche situal. FRESLOR, 7, SN-Exwery, 95250 Beaucham **CADRE EXPORT**

31 ans, céilbot., diplomé E.S.C.
recherche
entreprise pour marchés de Moy-Orient et Asie de Sud-Es
poss. temps partiel pour P.M.E.
Anglais - Arabe - Espagnot
Ecr. n° T 1.40 M, Régie-Press
85 bis, rue Résumur, PARIS-2 F. 27 ans, con JAPONAIS et ANGLAIS

JAPONAIS 27 ans, math, sup., math, spec gestion, englists courent, espe gnot, ellemand, cherche emple cadre administratit, proche bar lieue Sud. Ecrire à : HAVAS CONTACT, 156, boulevard Naus smenn, 7508 PARIS, sous I référence no 60,007.

reference no 60,007.

H., 38 ans. termat. publicitaire
BTS + 3 ans egence, étudie
toute proposition toute proposition.

Ecr. D. de BUEIL, 2, rule de
Civry, Paris-16°, ou 161. 797-71-91.

Fits d'agriculteurs

DEA économie sociologie rurale,
prépare doctorat, recherche travall à mi-temps à PARIS, dans
milleu agricule.

Tèléphone : 325-24-22.

LE 24 ags. Darkhof-foreconnel. .F. 24 ans. Dactylo-Correspondent trappe de textes franc, et ellem Pas de chiffres, cherche post stable, 40 × 12. Intérim s'ebsi Ecr. no 78-534 M, Régle-Presse 85 bis, rue Réaumur, 75002 Pari

85 bis, rue Résumur, 75002 Parl
URGENT
Ingénieur ENSG, 30 ans, 7 en
expér, bureau d'études Géologie e Géologie Géologie - Géologiagire d'études Géologie - Géologiagire d'études Géologie - Géologiagire d'études Géologie Géologi Géologie Géologi Géologie Géologi Géologie Géologi Géologie Géol 84600 VALREAS
Homme 32 am, habitué
CONTACT ET NEGOCIATIOR
1 fous nivx, ch. situal, stable
difrant REELLES POSSIBILIT.
M. JARDIN, 10, rue Voltaire,
Paris-11º Téléph.; 374-58-01 Aris-110 TÜJÉDİL : 374-58-01
INSPECTEUR GENERAL
ASSURANCES ENTREPR, SES
EMER. relations humaines, rech,
ict, no 1,992, e le Monde > Pub.,
r. des Ifallens, 75-00 Paris-90
JEÜNE FEMME
Des études d'interprétariat de
lorence, bilingue parfaite allehand ; italien, anglets excellent,
on nivead français, cherche
mpiol PARIS, même mi-temps,
TTA NIUTNICE HUTTOND

glais - Allemand - Italie ans expérience interprétariat Ecrire Mile ZOELLMER, DOCTFUR EN DROIT
N. 33 e., 5 a. collaborateur den
cab, cons. juridiq, en droit de
stés, connaiss, angl., esp., ital,
tormation compl. comptabilité
gestion, ch. emploi dans servic
juridique entrepr., organisatio
professiom., centre de consuit
Ecr., nº 3,053, e le Monde a Pub.
5, r. des Hallens, 75427 Peris-fr

TRADUCTRICE-INTERPR.

Désirant changer prientation professionnelle

orientation protestions publique cadre forme, 43 à expérienc rédection et relations publique haut niveau, sens responsabilités, granda facilité adaptation excellente présentation, anglais étud, tie proposit. collaborairic mi-temps.

Ecr., n° 2.003, ° le Monde ° Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 SECRÉTAIRE COMPTABLE 15 a. expér. commerce et indus tria, niv. DECS, not. informatiq. angl., IAE gest., CFPA compta ble, ch. PDSTE A RESPDRSAB PARIS ou PROVINCE, de préf. second. direction PME Ecr. nº 2.017, e le Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9

INFORMATICIEN MINIMA ILLICA

3 ens. formation supérisura.
espagnol, angleis, 3 ens expérience diversifiée expolitation.
Chef de projets : commercial,
comptabilité analytique, ordonnancemeni, rech. responsabilités
IMFORMATIGUE
DEGANISATION
CONTROLE DE GESTION
France, étranger. Lib. rapidem
Ecr. no 78.584 M, Régle-Presse,
ES bis, r. Réaumur, PARIS-2*

ÉTUDES ÉCONOMIQUES ET STATISTIQUES I.N., 26 e., 1 a. exp., dép. O.M. Ic. et DES, 5c. Ecu + IIc. Soci ech. p. ét. économ. et/ou statist

rech. p. ét. économ. et/ou statis Ecr. no 2010, • le Monde • Pub 5, r. des Italians, 75427 Paris-9 DIRECTEUR COMMERCIAL

DIRECTEUR COMMERCIAL

a. spécialiste éditions grand
public (10 ams) vente directe
V.P.C. coupons-réponses et public
cité, a créé. recruté. lormé,
enimé, séré, force de vente d'irection régionales France, de
100 à 300 V.R.P. et Cadres, ch.
Sté française ou étrangère en
création ou à remonter.
Endle toures proposillars, fout
produil. Dern. sal. 200,000 F/en.
Ecrire à no 5314, PUBLIFOP,
qui transmettra.

DIRECTURE CONTRETATE

LE CAUSTINE CENTRALE.

INGÉNIEUR SYSTÈME Informaticien deputs 15 ens, conseil sendant 7 ens, le reche che un poste te ch niqua communication de communication de constructeur d'ordinaleurs, mis communication de deputs ent. constructeur d'ordinaleurs, min ordinaleurs ou équivalent. Ecr. no 1968, • le Monde • Pub 5, r. des liallens, 7507 Peris-DIRECTEUR ADJ P.M.E. Si ans. 10 ans dir. ach./sperov 4 a. di. usne. gde exper. gest. budget, prod., organis., inform. ch. place equival. PME prov Ecr. no 8.041, e la Monde > Pub. 5, r. des Italiens, 73/27 Paris-4e

> ANNONCES CLASSÉES TELÉPHONÉES 296-15-01

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite MARAIS 2 pièces formant vaste studio t cft, CHARME. - DDE. 02-56 16° PRES PLACE Y.-HUGO TRES GRAND STANDING

JOUBERT et ARDRE - 266-67-06 Affaire de qualité
De très bel imm
XVIII*, parf. état, très b. studie
de caract. av. mezzanine, vraie
culs., salio de bains, wc. rénové
108,000 F. - Tél. 924-85-78. XAI. MUELLE IMM. PIERRE DE TAILLE 3 ETAGE. ASC. VOTE, PAYE 6 P. 200 m2 tt confort sur ver-dure + chbre do service A REROVER PROF. LIBERALE AUTORISEE

PRIX 975.000 F UNDI, MARDI de 14 à 17 h 30 28, RUE DE LA POMPE ou 723-16-05 VICTOR-HUGD - ETOILE Part. à Part de préférence, très bel appartement 130 m² Tèl. pour rendez-vous 727-71-83 24, CITE TREVISE 199)
grand living + chbre, antrée,
culs., s. de bains, wc, baicon,
cave, caler, calen, 182,000 F.
LUNOI/MAROI, de 13 à 13 h.

M° NATIDH, Près av. SI-Mandô, Imm. récent, g' étg., esc., balc., plein soleil, spjendide 4 pièces, hall d'entrée, culsine équipée, wc, s. de bs, ch. cent., box ss-sol. Prix 530,600 F. 345-62-72. wc, S. de bs, ch. Cent., Dox sssol. Prix 530,000 F. 345-82-72.

BDUL BEAUMARCHAIS. Imm.
plerre de T., sido, esc., 140 esc.
A rénover. Possibilité profession.
S65.000 F + gar. - 387-20-03.
NATION. BOULEVARD PICPUS
beau 2 P., entr., cuis. équipée,
wc, s. bs, ch. centr., ét. élevé,
calme, 198.000 F - 346-348.
BD VOLTAIRE. Très spécial,
appt caractère en duplax, 2 p.,
cuis., 11 cft. 265.000. 345-82-72.
PLACE DU TERTRE, ds Imm.
XVIP rénové sur jardin privé,
200 m², gd séj. + 3 chb. + 2
9, bs, 2 wc, cuis. aménagée.
CALME TOTAL et 1 STUDID
indépendant. Prix élevé justifié,
MAROI, da 14 k. 30 à 17 h.,
4, RUE CORTOT.

18°, R. RAMEY. 90 m², 6 p.
culs., bs, 2 wc, ch, centrel,
de éig. Imm, ravalé - 547-22-88.
de 88, RUE DE VERNEUIL
2 P., LUXE RAFFINE, escens.,
calme, S/cour 18° slècie,
mardi, 14 heures à 16 heures.

TERNES - 28, rue des Acaclas, 4 plèces, 120 m², grand stdg, 5º étage, balcon, 735.000 F. Lundi, mardi, 14 b, è 19 heures. AUTEUIL, Dans immeuble 1952 r.-de-ch., 67 m², GO LIV., chb. cuis., bs-+cour privative, 25 m² SEGECO, 522-43-28.

16º BELLE ÉPOQUE VILLAGE O'AUTEUIL Façade 1900, clasaée historique. **ATELIERS**

D'ARTISTE EN UUPLEX ET STUDIOS imm. entièrement rénové. LES COLONNES GUIMARD, 7-9, av. do la Fritière, 16-lansie rue Cisude-Lorrain) SDPER, 705-91-00.

13. PLACE DES VOSGES IMMEUBLE RESTAURE
APPTS OE 100 m2 A 235 m2
Sur place fous les loors, sauf
dimanche, de 14 h à 18 h
ou 227-91-45 et 755-98-57

BUTTES-CHAUMONT rès parc, part. vend origit pces en duplex 40 m³ terrasse, conf. 215.000 F. Tél. : 322-49-64.

MARCHÉ DES NOTAIRES AV. VICTOR-HUGO
3 plèces 106 m² + parage.
Crédit possibla par C.F.F.
Tél. 747-11-02, Mme Germain

PLACE DES VOSGES (prox.) IMM. NEUF, STYLE MARAIS. Appt. (amais habité é P. duplex. 870.00. Finitions compris. 14 h. 30-18 h. 278-46-43

PROCHE PARC MONCEAU

MM. PIERRE DE T. STAND.

Ascenseur sans vis-a-vis,

grand 2 P. tt cft. 25 M2.

40.000 F. 704/78-8, de 9 h. å
2 h. et de 14 h. å 17 h. 30.

FGLISE D'AUTEUIL

plerre de T., gd 4 P. ti
chbre service. MARTIN,
Dr. Droit. 742-99-09.

Paris Rive gauche

L'ORDINATEUR de la MAISON de L'IMMOBILIER sélectionne gratuitement l'eff. que vous recherchez parmi celles de 1000 professionnele F.N.A.I.M. PARIS et 120 KM AUTOUR Consultation sur placa au tél. Par correspondance : questionnaire sur anvol de votre carte de visita. LA MAISON DE

L'IMMOBILIER

27 bis, av. de Viiliers, 75017 PARIS. 757-62-02. BD RASPAIL - Vds 6 P. (155 m2 envir.), tt cft, ch. serv. Possib, ccial, Prix interessant. MARTIN Dr Droit - 742-99-09 PART. & PART, vd PARIS-14" 6-8-10, BD JOURDAN

ENTREE
RUE D'ARCUEIL, appt: A-21
5 PCE 2 s. brs. balcons, ger.
5 PCE 2 s. brs. balcons, ger.
15 PCE 2 s. brs. balcons, ger.
15 PCE 2 s. brs. balcons, ger.
16 to 4 13 b. et de 16 a 19 b.
17 to 40.000 F. T. 399-79-39
PASTEUR 3 PIECES, STANO.
18 maz. téléphone,
19 POSSIBLE
18 prix 240.000 F pour 12 ans
19 pour 19 pour 19 ans
19 pour 19 pour 19 ans
19 pour 19

MONTPARNASSE

P., tr cft., balc. + 1errass 360.000 F. Tél. 322-22-47. GLACIERE Gd séjour, 2 chb. TERRASSE, ASCENSEUR. Étage élevé. ODE. 42-70. Soleil MONGE. Campagne à Paris, séjour, 7 fénétres sur verdure, 4 chambres, 4 s. de bs. 210 mº. TERRASSE - ODE. 75-10. 76, RUE VANEAU

GRANO 4 PIECES, 110 M2
Belle réception 43 m² + 2 cmb.
sur jerdin intérieur, saile de
bains et saile d'eau marbre,
nombreux placards. Visite sur rendez-vous : 266-36-36 MDHTPARNASSE - Propriétaire vd 2 P., 46 m², prix 200,000 F.; 3 P., 60 m², prix 300,000 F. à rénovor. - Tel. 564-65-09. CARDINAL-LEMOIRE, et. eleve, imm. 16° s. DUPLEX 55 == 1 tout cft. Pptaire 325-66-72, 14-18 h. DUROC 30 == 2 p., cuis... bains, 2° etg., è refeire, 120.000 F. 567-92-88. GOBELINS. BEAU 34° P. 80 == 1 mm. récent. et cft. cuis. bou.

m. récent, tt cft, cuis. TEL., BOX 2 voltures, 560.000 F - 325-69-90. /endons cause réemploi studie xonft, 95.000 F. Grosse plus value 531-85-56. MONTDARNASSE

Beau studio 25 m² + parking + tél. 218,000 F. Vis. s/pl. 6, rue Fermat, sauf mercredi, de 14 à 19 b. 30

43, RUE DE BABYLONE Beau STUDIO moderne. Volr mardi de 15 à 19 h. 14° Mº PTE-ORLEANS Bei imm., asc., 6' étage studio tout confort, état neut idéal placement. - 033-03-56.

Exceptionnel, directoment sur CHAMP-DE-MARS - somp-tueux 400 m2, 2 portes palières. Prix étevé justifié. Exclusivité «TAC» - 329-33-30. Demande

Règion parisienne J.H. ch. chambre indépendants chauffée), loyer modéré, tout prondissement. Tél. : 484-22-94, eprès 18 heures. APPT NEUF SAINT-GRATIEN et dernier étage, 106 m2 6 m2 balcon, 2 parkings, cav 550.000 F T,T.C. • 989-31-74. Region

MADRID

MADRID

Gd 4/5 pces, 140 m2

4 ét., tt confort, calme, soleli,
Prix 750,000 F. Poss. parking,
MICNEL & REYL. - 265-90-05 Etade cherche pour CADRE: villas, pavillons ties banl. Loy garanti 4,000 F maxi. 283-57-02

MARCHE DES NOTAIRES
SOISY-SUR-ECDLE (91)
90 m² + 40 == balcon.
Crédit possible par C. F. F. Téléphone 742-63-80, Mª Galand

Téléph. : 604-30-00, Mª Schole

BOIS-COLOMBES Dans bei Immeubig neuf, magnifique appartement de 5 p., 107 m² + 67 m² Jerrasse au 7 el deroier étage. Px en rapport, Téléph. 242-44-14.

ÉPINAY-SUR-SEINE Propriétaire vend libre 5 pièces tout confort avec grand balcon, cave, parking poss, 200.000 F, lôiéphone, bon état, calme. Tél. : 705-16-02, semaine sculem. MEUDON-LA-FORÊT

Province HABITER NICE - CIMIEZ

ota devani le Musée Matis

ox Arènes romaines se lermi

construction d'un pelli imp

a construction o'un peut mon-se Irès haut stand, comprenant 21 appis au milieu d'un vaste parc de 3.000 m2, piscine. S/pi. Le Séréna, 146, ev. des Arènes, 06000 NICE - Tél. ; [93) 01-37-37

appartem.

5° BAIL 3-6-9 Bur, ou Boutlq, 4 m vitrine 46 M² s/2 nivx, loyer 13,500 P ennuel - Tél. 233-67-08. achat Jean PEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet-15*, 564-00-75, rech. Paris 15* et 7*, pour cons cilents, appts tombs surfaces et Imm. PAIEMENT COMPTANT. DISPOSE PAIEMENT COMPT. chez notaire, achète direct, urgent, 1 à 2 p. pret. 9', 6', 7', 14', 19', 16', 4', 12', Téléphonez 873-22-55.

FRANK ARTHUR
764-07-69
bd Haussmann, Perises, herche ursent 3, 4, 5 et 6 P.
Neudilly, 0*, 16*, 17* même
à rénover, Vante rapide.

appartements occupés

12° - VUE S/SEINE is imm. rénové avec : cocupées + 1 enser de 102 m² eo 7° érage. 387-57-84. 12e PETITS 2 P.,cuis., w.-c., louis à personnes âgées loi 1948, Immeub. pierre ravalé. Prix intér. Potaire : 325-66-72.

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE DFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michodière. Mª Opéra 84, rue d'Alésia. Métro Alésia Frais abonn. 310 F. 266-52-04

hôtels-partic. MARCHE DES NOTAIRES NEUILLY, Sur 1.580 m² Terrain constructible. Crédit possible par C. F. F Tél. : 260-31-27, M° BARON

VOIE PRIVEE NEUILLY
Vue agreable hatel particulier,
reception 6 chores, jardin, gar.,
service. 577-68-10 matte.

propositions diverses

A VENDRE OU GÉRANCE LIBRE : A DJIBOUTI : Affaire três saine

Dépannage - Vents - Entretien - Appareils électro-niques professionnels - Possib, adjoindre Rad.-Télé-Mén. - Spécialisé mat. maritims : Redio em. sec., SSB, CB, VHF, Radars, Echo-sondaurs, Gyro-compas.

Bénéfico nat annuel prouvé : 400,000 FF. Ecrire : BADAR-SEEVICE - B.P. 446 DJIBOUTI.

bureaux '

DOMICILIATION TEL SECR.

APEPAL - 228-56-50

1 à 20 BURX. Tous quartiers Locations sans pas-de-porte AGENCE MAILLOT 293-45-55

METRO PALAIS-ROYAL

pavillons

RUEIL EXCEPTIONNEL LIV.

Borders MARNE, sile verdu Résident, Malson enclenne, si 2 chbres, culsine, bains, confo iardin, Prix : 450,000 F. AG. REGNIER 254, av. Playre-Rosenlette.

VILLEMOMBLE

PRINCIPAL.

FRANCE

propose chaque mois

2000 maisons a venure

directement

par les notaires

Dans tous ice kiosques 10 F.

Les 3 prochains numeros nour 25 F. Estato à :

27. the Clasette | 75000 Pts | Tel: 222.33.76

MARCNE DES NOTAIRES BOUGLINY (près Nemours 77) 5 pièces sur 4.804 m2. Crédit osssible par C.F.F. Tél. : 260-31-27, Al* Beron.

EXCEPTIONNEL

terrains

locations non meublées Offre

Paris RUE GRENELIE S PIECES,

de bains, cab. toll., tél., baic 3.500 F. Repr. Justifiéa. 225-77-34 CHARLES-MICHELS. - Récent, studio tt cit, balcon, tél. 1.200 F ch. comprises. Mardi 13 h. 3 à 14 h. 30, rue Saint-Charles n° 01 14° étage face).

Région parisienne

Dans résidence 25,000 m² imm, de grand standing Le Parc au bord de l'eau Il reste quelques 2 ou 3 preces a partir 1.260 F + charges, Visite s/pl. 23, r. Delizy, Pento ou 161. 845-18-35 al 636-91-47. Ou fél. pr R.-VS 766-13-14

locations non meublées

Paris

parisienne

Dans bel immeable ELEGANT OUPLEX 6 PCES, 150 = 1, r.de-ch, avec JDIN PRIVATIF 100 a*, profes-sion liberale possib. BOX, TEL 600.000 F - 704-88-18, locations meublées Offre

> **Paris** SEMAINE - QUINZAINE OU MOIS - MACSON lone stadio eu 6 P. standing. 43, r. 51-Chories, 75015 Paris. Tél. 577-54-04.

locations

meublées Demande **Paris**

INGENIEUR CONSEIL rech. OH 3 PCES BIEN MEUBLE
OH 3 PCES BIEN MEUBLE
TT CONFORT NEUILLY - 8º - 16º - 17º INTERNATIONAL NOUSE rech. STUDIO 556-17-49 à 6 PIECES 556-17-49 hour DIPLOMATES et CADRE ETRANGERS BANQUE

Part. ch. 1 chbre mesblée (ou non mesblée). Ecr. è 6.619, • le Monde • P., 5, r. des Italiens, 75427 Parts-9

locaux commerciaux

PALAIS-ROYAL Angle rue Ste-Anne et rue Thérèse, r.-de-ch. + 2 sous-sol, 315 = . Poss. divis. En 2 lots, 1.000.000. 292-28-51. LAFAYETTE - PDISSONNIBRE 300 m² au sof, 500 m² uffles, bureaux, tèl., ch. cent. + entr-pôts ou petitas industries, 400.000 F les murs libres. TEL.: 878-97-52.

93-ST-DEHIS. DIRECT PROPR., FACE MARCHE, r-de-ch. 815-81 CCIAL+53-50L Parkg à vendre. 822-30-99, matin.

fonds de commerce

SANS INTERMEDIAIRE
A vire tonds de comm. prêtporter, ou pas-de-porter sibuéprovinco et benilsue PARIS.
EMPLACEMENTS le DRDRE
Surf. au soi entre 180 et 270 =
† réserves, grandes (açades.
Ecr. à T 01/432 M Régis-Presse,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2. Part, achète fonds de commerce ADMINISTRATEUR de BIENS Paris, particip, evec promesse de verne ou totalità. Ecr. à M. Milchel, 176, rue Cardinet, PARIS-17. BRGENT

PHILDAR Centre commercial régional. Prix à débatire, nécessaire disposer 300.000 F, possibilité crédit pour stock.

Ecrire PMILDAR, 16-18, rue de Jainville, 75019 PARIS, sous référence CM, qui transmetira, ou renseignements sur rendez-vous à prendre au 203-05-82. **Boutiques** Boutique quart. St-Honoré. 50 m2 r. prêt-à-port. cession de ball 3.000 mens. + charges. Reprise à déb. Tél. : 261-33-67 (71 h. à 19 h.)

propriétés:

EN PROVENCE ds village médidval. 7 km Avisoon mais. neuve, 7 p. + dép.
Grend confort. Jardin clos.
PRIX: 429.006 F clos.
PRIX: 429.006 F MORO
22, bd Victor-Hugo, 51-Rémy-deProvence. Téléph.: [90] 92-14-75
SOLOGNE. Centre ville, maison
bourg. ser e.000 = 9, N 10 SNCF,
comv. à part., collectiv., promote
Ecr. à 2.006, e le Monde; P.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.
Poté Hrs.Saóne. terz. 2.800 = 2 5. r. des Italiens, 75-02 Paris-P.
Poté Hite-Saône, terr. 2800 ed,
750m° bât., tr. b. ét, en 2 corps:
1° 801. 20.20.X10 m. evec cave
4° 91elier, etc., 250.00 F.
M. Comparen-Vivey - 22160
Auberive - (Tét. 3).

villas L'ORDINATEUR de la APEPAL - ZIB-08-08
ST-AUGUSTIN, 20 == BURX.
Très bon stando. En cession
de bail : 70.000 f.
Eccession
DOMIGILIATION AVEC TEL.
Secrétariat, rédaction statuts,
démarches - Tél. : 789-48-66. MAISON de L'IMMOBILIER sélectionne gratuitement Paff, que vous recherchez parmi celles de 1000 professionnels F. M.A.I.M. agrés PARIS et 120 KM AUTOUR Consultation sur placa ou tel.

questiormaire sur envoi de votre carta de visita. SALLE DE RÉUNION

10 à 20 pers. Tél. Télex.

1/2 J.: 120 F. I J.: 200 F HT.
Ec. ou fél. Mine BOS,
Druanisation et Publicité. 2, r.
Marengo, 75001 Peris. 260-37-)7. LA MAISON DE L'IMMOBILIER

27 bls. av. de Villiers, 75017 PARIS. 757-62-02. VESINET Près Magnifique ville sur terrain d'engle 1.000 m2. — 567-22-88.

KULII dbie, 3 ch. cuis., conft. terr. 489 m2, 490,000 F, 027-57-40, PALAISEAU - Beau pavillon, 5 p., it cft, gar., jard. 550 m2, 540,000. PESCHARD, 666-00-27. Poteire, réalisez mieux vot viager, indexation, gerenties F. CRUZ ⁸, rue La Boètie 266-19-00 Estimation gratuite, discrète LIBRE, près République, Appt 5 p., 2 bns + ch. service 165 m2, essolelilé, 175,000 + 2,250 renie 89 ans, + 1,800 renfe 69 ens. LODEL - 385-61-58 254, av. Pierre-Brossolette, 94-LE PERREUX, Tol. 324-17-63 Vendez rapidement viager Conseil, Experitse, Indexation ratuit. Discrél, Etude LODEL 35, bd Voltaire - 700-00-99

résid, tr. beau pay, récent, hall vaste sél., 3 chbres, bur., cuis., bains, w.-c., ch. cent., s-s-oil ed sar., buand., chaul., s/jard clos Px. - 530,000 avec 166,000 cpt. ACB 60, rua J.-Guesde, BONDY 847-28-09/11-20 LIBRE, Le Perreux, bord Marne Appl neuf, 3 p., cufs. équipée, 93r., balc., ensolellié, 70.000 + 1.450 renie. LODEL, 760-00-99. maisons de chalets

campagne Queyras, part, vd chalet en cours reconstr. 18 000 F. Plathey ZZ bis, rue PETRARQUE (16*). 15 km de MONTARGIS RAVISSANTE MAISON de 1976 AV. POUTRES et CHEMINES GD SEJDUR AVOC TERRASSE COIS. 3 CHARDES SE CHAUFFAGE INTEGRE immeubles

CHAUFFAGE INTEGRE
SOR, SETRIJO DOS 2.200 m²,
ABSOLUMENT IMPECCABLE,
PRIX: 305.000 F.
Me voir zylaco: 6, r, du Présdes Repairs, Bois de Romaison,
CHAILLY-EN-GATINAIS,
TEL: (38) 30-16-72. SORAIPA, 60, r., des Morillons, Paris (15°) - S3I-R5-56 ach, pour elle : imm. libre ou occupé de bonne présenter, Paris et proche bantieue Sud. Même avec pro-travaux. Intermédiaira eccepté.

fermettes

MONTARGIS

THO KM AUTORDUTE SUD
en bordure directe canal
Sur 12.000 m2
Très belle fermette gatinalse,
parfait état, habitable de suite,
accès route et gros bourg
tous commerces à 1 km,
vue et site inverenables,
construite toute en pierres
pays, comprenent sél. rustique
40 m³, cheminée, cuis., cherea,
4. d'eou + é P. + possibilité
au méroper granier. Le tout
30 m² au sol, eau, électricité,
force branches. Affaire
recommandée par son état :
site et environmement.
Prix total 38.000 F. Traibe
avec 60.000 cpt. Long crédit.
LES PEUPLIERS, Rolais miel,
5 km Sud N. 7 MONTARGIS.
TEL. 15 (33) 8-22-92 et
après 19 h. : 15 (35) 8-22 FERMETTE 180 KM Parts

P., grenter, cave, gdes dep., 200 m2 env. terrain. 175.000 F. 16 (86) 52-76-15 et 52-30-19. CORPS DE FERME
200 m2 eu sol, 4 pces, s, d'esu, wc, 2 granges etien, besu granior amenag s/terres, 5,000 m2, 250,000 F CAB BOUVRET, 27, ev. GAMBETTA, JOIGNY. T. (86) 62-19-44 ou 1861 62-16-73. Cridii 90 %. (15-87) 22-05-00.
Vents maison p. de taille et grosse charpente, const. 1950, tr. bon état, avi servi usage ferme, grange 100 =, 10 poss (toutes avec eso cour), cour, borg d'Apinac, ett. 950 m., région boisée, limite Me-Loire. A déb. 30. U. Propr. J. Gagnaire, 76, av. Albert-Raimond, Saint-Priest-en-Jarez. T. (77) 74-63-24.
Près SOISSONS (Aisnel, à voire maison de campagne, 3 grandes plèces, gotes dépendances sur 3.000 m². Prix : 180.000 F. Ecr. M. TRUFFIER, 89, rue Rebeval, Paris-19.

domaines. SOLOGNE ETANGS Propriété 70 ha dont 2/3 bols, e 2 étangs + marcis. • Poseilo construire. • Popté 00 ha, dont 3 étangs, fermette. • Propriété . 32 bectarés bols, terres, étang. CAB. LA SOLOGNE S.A. 41200 ROMDRANTIN. T. (54) 76-02-92-

L.O.P.H.L.M. DE ROMAINVILLE 9, allée des Fontaines, 93230 ROMAINVILLE Tél.: 843-55-55

APPEL D'OFFRES A CANDIDATURES consernant is cession d'un bail à construction d'une durés encore indéterminée sur un terrain de 2.500 m2 environ, avenue Lénine à Romainville. Le terrain est situé dans un flot rénovation de 1,000 logements terminés et occupés (5,000 logements anviron dans un rayon de 1,000 mètres). Il petit être destiné à l'activité commerciale, tertiaire. Le promoteur devia en outre assurer 160 places de parking à l'opération. Un pré-dossier technique peut être consulté sur rendez-vous auprès de Mme EOUGEMONT. Le délai des dépôts des candidatures est fixé au 20 DECEMBRE 1977 à 17 HEURES.

I.500 ba, coton de première qua-lité ou brut. Terres erables situées dans le Kern County, Californie. Bo n n es conditions pour l'irrigation. Le vendeur est éventuellement prêt à louer ou à gêrer. 1.500 dollars par 0,4 hectare.

CENNAY Valtée de CHEVREUSE 1.500 · 1.500 · 2.000 m² (TSO Fe mû? · 575-22-73. 2 km DEAUVILLE, bonne situal TERRAIN A BALIR 1 ha 33 a possible 3 lors, M. Los-seau, Ferme de Belme, Touques, 1,4800 Deauville · TSI · 181,580. MARCHE DES NOTAIRES
BOUGLIGNY (près Nemours 77)
LJIS m2 et 660 m2
Tél.: 260-31-27. M° Baron.
SAINT-GRATIEN, 1.227 M2
Près centre, 14 m façade.
330,000 F = 569-31-74

terrains

RITCNIE Realty, 1603 Californie Avenue, Bakersfield, California 93304 U.S.A. Téléph.; 1-805-327-6793

At A no 5, 67700 OMPRONT.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 27 a. Experiment.

L 26 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 27 a. Experiment.

L 27 a. Experiment.

L 28 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 29 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experiment.

L 20 a. Bec + 2, 3 a. experimen

N 296-15-01

 $(A_{i}^{-1})_{i \in I}$

EN ILE-DE-FRANCE

Moins dangereux que la rue

LES PARCS DE STATIONNEMENT PARISIENS EN DIFFICULTÉ Service public et sociétés privées

sont construits et gérés par des sociétés privées. Selon

les parcs sont moine dangereux

que la rue. Une récente étude e

du premier trimestre de 1977

quatre agressions, quatre vois de

véhicule, cent voie à le roulotte. Si l'on compare cette altua-

tion à ce qui se passe sur la voie

publique, oo constate que, poor

un nombre de placea de stationnement dix fole supérieur (trois

cent cinquante mille placee environ), on a déploré dans le même temps vingt lois plus de vols et d'agressions », précise-t-on à la

En 1955, le premier parc public était mis en service, rue Saint-Honoré. Afin de répondre plus sont construits et gérés par des sociétés privées. Selon uns tactique éprouvée, les pouvoirs publics ont en effet concédé pour trente ans à des entreprises privées ce qui demeure néaumoins un service publie ». Cette double caractéristique crée, semble-t-il, un certain nombre de diffiguités.

Honoré. Afin de répondre plus rapidement aux nouveaux nepticalement aux nouveaux programme, les autorités parissenses ont décidé de faire appel aux fonds privés en concédant ces ouvrages pour trente ans. A l'issue de cette période le ans. A l'issue de cette période le aux fonds privés en concédant ces ouvrages pour trente ans. A l'issue de cette période le faire appel aux fonds privés en concédant ces ouvrages pour trente ans. A l'issue de cette période et de faire appel aux fonds privés en concédant ces ouvrages pour trente ans. A l'issue de cette période et de mener à bien un ambitieux programme, les autorités parissens en stationnement aux nouveaux besoins en stationnement de la capitale et de mener à bien un ambitieux programme, les autorités parissens ouvrages pour trente ans. A l'issue de cette période et de faire appel aux fonds privés en concédant ces ouvrages pour trente ans. A l'issue de cette période et de faire appel aux fonds privés en concédant ces ouvrages pour trente ans A l'issue de cette période et de faire appel aux fonds privés en concédant ces ouvrages pour trente ans A l'issue de cette période et de faire appel aux fonds privés en concédant ces ouvrages pour trente aux d'unit de faire appel aux fonds privés en concédant ces ouvrages pour trente aux d'unit de faire appel aux fonds privés en concédant ces ouvrages pour trente ans A l'issue de cette période et de faire appel aux fonds privés en concédant ces ouvrages pour trente aux d'unit de faire appel aux fonds privés en concédant ces ouvrages pour trente aux d'unit de faire appel aux fonds privés en concédant ces ouvrages pour trente aux d'unit de faire appel aux fonds privés en concédant de faire appel aux fonds privés en concédant des cettes prives sont ainsi offertes aux Parisiens

des bandes de jeunes qui vien-

nent - faire - un parc le semedi eoir, dit un responsable de par-

nous ne les revoyons plus

rité des parcs fait l'objet d'une mesure particulière : le Ville de

Parie et les sociétés se cotisent

pour financer une société de sur-

veillance qui fait des rondes dans

immădiatement constaté une di-

minution des vois et des agres-

mais les sociétés concessionnaires rencontrent deux difficultés : la rantabilité financière et la sécu-

Tout le monde le sait. Il existe de «bons» et de «mauvais a pares. Les bons sont situés au centre de Paris (à Notre-Dame, par exemple, la recette annuelle atteint 3 700 000 francs) alors que la construction du pare a coûté à peine le double. Les manvais sont situés à la périphérie de l'agglomération. « Je jermerais volontiers trois de mes pares : ceux de la porte des Lulas, de la porte de Saint-Ouen et de la porte d'Italie : les entrées ne couvrent même pas le sulaire des cuissiers. Il serait plus économique de Il serait plus économique de laisser entrer gratuitement les automobilistes », affirme M. Jesn Péhuet, président de l'Association des promoteurs et exploitants du parc parisien et responsable de la Société des Grands Travaux de Marseille (G.T.M.).

de Marseille (G.T.M.).

Or, si les sociétés de parc peuvent affronter la mauvaise situation financière de certains de leurs établissements c'est parce qu'n ne péréquation s'instaure entre les différents parcs : trois concessionoeires sen lement exploitent 34 des 43 parkings que compte la capitale : « Notre budget est équilibré, recon n'aît M. Péhuet, car nos 8 parcs centraux bénéficiaires financent le déficit de nos 7 parcs périphériques déficitaires. »

36.60 F porte de Saint-Cloud.

Mais ce ne sont pas ces locations
(40 % des places dans un parc
central, à Saint-Sulpice par
exemple) qui permettent aux
gérants de faire des bénéfices. Ils perants de faire des ferients. Als préférent pratiquer ce qu'ils appellent le stationnement rotatif. Or, depuis que la Villé de Paris a découvert les vertus des parcomètres, les paros de stationnement out enregistre une basse de leur out enregistré une baisse de leur clientèle. C'est ainsi que plusieurs sociétés (G.T.M. et Sogéparc notamment) ont entrepris des actions judiciaires contre la Ville. « L'apparition des parcomètres entraine un certain manque à gagner dans notre budget, affirme M. Gfiles Dambrière, de Sogéparc. Nous demandons à la Ville de nous reperser une partie des bénéfices ou elle réalise depuis l'instauninis reperser une partie us sene-fices qu'elle réalise depuis l'instau-ration du stationnement payant. D'autre part, les autorités pari-siennes ne font pas respecter la réglementation du stationnement : ainsi le parc des Ternes est loin d'être plein alors que les véhicules se rangent à l'extérieur en double

Est-ce la fin des parcs concé-dés? A Sogéparc, on reconnatt que l'affaire est moins rentable que prévu. « Si nous ne sommes plus très loin d'équilibrer notre budget, reconnaît M. Dambrière, notre déficit annuel atteint tou-jours 10 millions de francs. Nous avons donc refusé de construire

de nouveaux pares. >
Il existe une soixantaine de projets de parkings pour la capi-tale : leur réalisation sera confiée è une société d'économie mbte. a Ces opérations sont moins ren-tables que les premiers parcs mis en service, dit-on à la Ville de Paris. D'autre part, la part des places vendues va augmenter au cours des années à venir pour dépasser 50 à 60 %. Le risque financier moins grand pourra être assumé par les poupoirs publics. > MARIE-CHRISTINE ROBERT.

DÉBA T

Pas assez d'«ouverture» dans le quartier Guilleminot

· La rénovation du quartier Guilleminot dans le quatorzième arrondissement entre la gare Montparnasse et la porte de Vanves suscite remous, controverses et parfois affrontements violents. Le nouveau projet de la municipalité (- le Monds - du 22 novembre) est critiqué par les associations locales et des architectes. Les récents incidents provoqués par l'expulsion de squatters, rue de l'Onest et rue Vercingétorix, ont encore alourdi

le climat du quartier.

La plate-forme des comités parisiens et de participation à la vie de la cité et M. Ionel Schein, architecte urbaniste, nous font connaître leur point de vue.

La commission extra - municipale de l'environnement a discuté le projet d'aménagement du quartier à la demande des associations. Le rapport établi conjointement par S.C.B. - Paris et notre plete-forme eprès une consultation approfondie des habitants et des associations locales, proposé à ladite commission. a proposé à ladite commission les principes d'aménagement sui-vants :

— Un réexamen du projet de ZAC (Zone d'aménagement con-certé) combiné avec celul des terrains de l'ex-radiale, l'aména-

gement de ce secteur devant évi-demment être conçu globalement et non morceau par morceau; — Une étude d'ensemble des possibilités de réhabilitation les plus complètes, cette étude étant réalisée avec l'aide d'organismes

reconnus compétents en estte

orienté vers le maintien des artistes et artisans euxquels la Ville de Paris doit procurer les moyens financiers (prêts à long terme et à bas taux d'intérêt) de rester dans le quartier s'ils le souhai-

Ce nouveau projet de PAZ (Plan d'aménagement de zone) devrait être présenté au public du 14 arrondissement avant sa di 14 arrondissement avant ba discussion au Conseil, avec les études qui auront été réalisées. D'ici là, un moratoire complet, public et officiel, serait établi pour empêcher toute destruction nouvelle ou expuision, s

JACQUES REMOND, président de a piate-forme des associations.

Quels architectes?

Quand les associations d'un côté, les architectes de l'autre auront compris que la seule façon de désarmer l'administration est de faire ce que elle ne fait pas avoir de l'imagination et mettre cette imagination en forme pour ponvoir aussi l'expliquer et la débattre avec la population. Quand cela sera blen compris et admis et que cela passera dans la réalité quotidienne du «fait» et non pas seulement du «dit», alors on pourra commencer à

alors on pourra commencer à parler de « démocratie urbaine » l Mais dans l'immédiat, en ce moment de crise algué de la commande publique, vollà que seront construits dans le quartier Guil-leminot quatre mille quarante lo-

gements, une école maternelle, trois crèches, deux foyers, 1 300 mètres carrès de commerces, 2 000 mètres carrès d'espaces verts, un bôpital.

A qui iront ces commandes? Selon quels critères et quels choix les répartira-t-on? Se laissera-t-on une fois de pius « piéger » par le... concours, "ingénierie et eutres alibis? Il faut que tout cela soit mis sur la place publique... La bataille de la radiale a été

gagnée à la fols pour des raisons d'opportunisme politique (élec-tions) et de bon sens, Reste à gagner la bataille urbanistique et architecturale.

IONEL SCHEIN, urbaniste archi-

Centre

SOR HOPE CONT.

Ok till

PER E

TROIS OUVRAGES SUR LA CAPITALE Du Paris des fouilles à celui des utopies

En mars dernier, tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de Paris apprenaient qu'on venait de dé-couvrir, à la faveur des trabaux entrepris dans la cour d'un hôtel particulier construit en 1796 rue de la Chaussée-d'Antin, des sculptures provenant de la jaçade de Notre-Dame de Paris dévastée sous la Révolution et en particu-lier les têtes des rois de Juda qu'on pensait à jamais disparues. qu'un pensait à jamais disparues. Cette découverte suscila un immense intérêt, et la Banque du commerce exterieur, propriétaire de l'hôtel de la Chaussée-d'Antin, décidait de présenter l'ensemble de ces sculptures au musée de

M. François Giscard d'Estaing, à qui on doit la découverte de ce trésor, M. Michel Fleury, direc-teur des Antiquités historiques de abondamment illustrés accom-pagnent les reproductions. M. Gis-

royales, tandis que M. Fleury, dans une étude qu'il a intitulée Histoire d'un crime, analyse la destruction systématique de toute la statuaire de Notre-Dame ordonnée par les autorités révo-lutionnaires, Enfin, M. Erlande Brandenbury fixe la place de ces découveries dans l'histoire de la sculpture du treixième, siècle.

M. Yvan Christ avait public M. Yvan Christ avait publie, en 1970, Paris des atoples, où étaient évoquées des inages de la capitale a telle qu'elle aurait pu être », inventaire de projets restés à l'état de rêves ou d'illusions. C'est une nouvelle édition de cei ouvrage, mais considérablement augmentée, qu'il vient de faire paraître, où on trouvera, non sans surprise, des projets aussi extravagants que l'éléphant de la place Paris, et M. Erlande Brandenburg, conservateur du musée de Cluny, de plâtre et de toile serviennent de faire paratire un très précleux et très bel ouvrage; où de remarquables photos permettent de retrouver l'ensemble de ces sculptures. Trois textes productive de la Gallera de Milan, le boulecard des leria de Milan, le boulecard des la places pagnes que l'éléphant de la place pagnes que l'éléphant de la plâtre et de boile servite des misérables de l'augustique pagnes que l'éléphant de la Bastille, dont la maquette vit de refuge aux deux enjants que l'éléphant de la plâtre et de boile servite que l'éléphant de la plâtre et de boile servite que l'éléphant de la plâtre et de boile servite que l'éléphant de la Bastille, dont la maquette vit de refuge aux deux enjants que l'éléphant de la Bastille, dont la maquette vit de refuge aux deux enjants que l'éléphant de la plâtre et de boile servite pagnes que l'éléphant de la place platre et de boile servite pur l'éléphant de la place pagnes Capuciues, sans oublier la rotonde qu'on avait envisagé de construire au carrejour Richell ucard d'Estaing, pour sa part, construire au carrefour Richell:u-relate l'histoire des statues Drouot, ce qui poserait de sérieux

culation.

Faudra-t-il en conclure, comme le dit Yva. Christ, dans sa pré-face, que « toutes les chimères d'hier et d'aujourd'hui sont théoriquement valables, seule l'habi-tude nous faisant accepter, puis

avant de naltre, évanoules. L.

Enfin. Mile Sylvie Legaret,
conservateur au Centre archéologique de la Ville de Paris, et
M. Philippe Courtines, à qui on
dait de nombreuses réalisations
audiovisuelles, vi en n en t de
publier, sous le titre un peu inattendu Paris Story, une histoire
de la capitale, vivante évocation pusée aux meilleures
sources. Enrichi de nombreuses
illustrations, de reproductions et
de photos, cet ouvrage raptra de photos, cel ouvrage rabira grands et petits et permetira à tous de faire une longue prome-nade dans Paris à travers les siècles, de la fondation de Lutèce à l'aménagement du quartier de la Défense, en passant par le dixseptième siècle, époque faste du
Marais, ou le dix-huitième siècle, qui vit la vogue du faubourg
Saint-Germain. Mais ce qui fait
le prix de cet agréable volume, ce
sont les petites notes qui, placées
à la fin de chaque chapitre, en
apprendront plus que beaucoup
d'œuvres importantes sur le développement et la vie quotidienne
de Paris, des origines à nos jours. a l'aménagement du quartier de ANDRÉE JACOB.

★ cLes Rois retrouvés, Notre-Dame de Paris s, éditions Joil Cuenot Weber diffusion, 120 F. ★ Yvan Christ, e Paris des utopies, Paris tel qu'il surait pu être », Bal-land êd., 119 F.

TÉMOIGNA GE

Où est passé le 7 h. 35?

Ilgnes de benlieue nous feit part de son désarrol :

7 h. 30, mardi 15 novembre. gare de Malsons-Laffitte, dans lee Yvelines. Encore un peu endormis, les voyageurs comqual of doit e'arrêter le train de 7 h. 35, qui, normalement, doit les conduire en dix-sentminutes à Paris - Saint - Lazars. . Les minutes passent dans le froid, las voyageurs, de plus en plus nombreux, s'interrogent du regard. Panneaux d'information

7 h. 40, toujours pas de nouvelles. Et personne n'en aura jamais, cer, derrière le guichat, le chef de gare — ou le fonctionnaire qui est supposé l'être — e installé un parevent de bois voyageurs qui ont le foupet de

Agece par l'Impatience légitime des usagers qui devront le vente des blilets, seul employé visible, se met en colère : Je n'y suis pour rien », clamet-il 6 . piueleurs . réprises.

Soudain, une voix résonne dens le haut-parleur : « Le prochein train pour Paris pertira du qual B. . C'est un omnibus, le semi-direct. de 7 h. 35 e été purement et elmplement eup-primé. Pour changer de quel, Il feut - emprunter is passerelie ., c'est-à-dire monier un étage, faire qualques mètres et descendre sur l'autre quel. A paine le toule a'est-alle mise en mouvement que le eliflet du départ retentit. On se presse, on se bouscule, on s'entesse. Il est plus de e. h. 10 lors de l'arrivée en gare Seint-Lazare. Nouvel emboulelflege sur le qual : des contrôleurs, dignes et arrogants sous leurs casquettes, attendent impetients devent les voyageurs qui ne retrouvent

pas assez vite leur ticket dans

qu'une aimple anecdote si lee retards et suppressions inopinées de trains n'étalent de plue en plus Iréquents.

ILa S.N.C.F. explique ces perturbations par les travaux en cours entre Houilles-Carrières et Maisons-Laffitte pour élargir le plate-forme et construire deux voies nouvelles qui serviront à la desserte de la ville nonvelle de Cergy-Pontoise. Ces aménage-ments ferroviaires provoquent des ralentissements de trains et des raientissements de trains et eut, aux houtes de pointe, un effet de boule de neige qui oblige à supprimer, de temps à autre, queiques rames. Une eutre série de raieutissements étaient prévus le 27 novembre jusqu'au 18 décembre. L'explication de la S.N.C.F. est

l'explication de la S.N.C.F. est ciaire et convaiucante. Ce qui l'est moins, ce sont les raisons pour lesquelles aucune annouse par haut-parieur ni aucun panneau dans les gares concernées ne signalent aux voyageurs ces incidents de parcours. Le service public, c'est aussi l'information

ne restez pas aux portes de Paris, venez à Montparnasse à l'Hôtel Sheraton

En plein cœur de Montpamasse, le Sheraton est le plus grand hôtel de la Rive Gauche avec ses 1.000 chambres vastes et silencieuses dominant Paris, (toutes avec bar, téléphone direct, TV couleur et films vidéo), ses 32 suites, ses salles de réception et de conférences spacieuses. ses 2.500 places de parking.

Analyse des marges, coûts et prix de revient

Un cycle de formation permanente intensive (5 fois 4 heures) organisé et animé par l'IFAPE 162, rue Saint-Charles 75015 PARIS. Tél.: 578.02.28

le savoir enseigner de l'université,

plus le savoir faire du monde des affaires.

pour réserver: 260 35 11

Le Sheraton, c'est aussi une table gastronomique réputée "Le Montparnasse 25", un bar feutré "Le Corail" où il fait bon s'attarder, "La Rüche" un restaurant à service rapide (de 7 h à 23 h). des boutiques luxueuses, des pelouses et des jardins... Confort, calme, détente et élégance. Le cœur de Paris bat vraiment

> TS Paris-Sheraton Hotel

au Sheraton.

VOUS DEVEZ VISITER LES BUREAUX **DU PONT DE SÈVRES**

36.000 m² de bureaux sur métro pour petites et grandes entreprises à partir de 400 m²



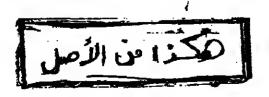
Métro ligne n° 9

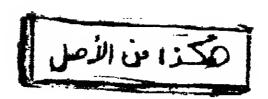
• 90% des bureaux en jour naturel charges réduites

• Tour Vendôme : les premiers locataires se sont installés en octobre 1977

● Tour B3: livraison 1ª trim. 1978

Renseignements pour la location (Tour VENDOME) SAGGEL-VENDOME 266,61.05 Renseignements pour la vente (Tour B3) 766.51.76 Location: (Tour Vendôme). Vente: (Tour B3). 260,31,03





Corse

ossez d'«ouverture» ie quartier Guilleming

ement a dis-Semande des accompagnet Etablication recent après une con-recent de har-mentiel sons locales dellar communication recent après de la communication

a ist after on

haliant du projet de internation des de productions des de productions de la con-dicional de la con-lanca de lanca de lanca de la con-lanca de lanca de la con-lanca de la con-lanca de la con-lanca de lanca de la con-lanca de lanca de la con-lanca de lanca de la con-lanca de lanca de la con-lanca de la con-lanca de la con-lanca de la con-lanca de lanca de lanca de la con-lanca de la con-lanca de lanca de la con-lanca de lanca de lanca de lanca de la con-lanca de la con-lanca de la con-lanca de lanca de lanca de la con-lanca de la con-lanca de lanca de la con-lanca de lanca de la con-lanca de la con-lanca de lanca de la con metant deservi The Back State of the State of

Masis architectes ?

7 h. 35?

SEVRES

. ** ** *** *** *** Torrison

- The Contract of the Contract

Les radicaux de gauche proposent

un exécutif régional élu

De notre correspondent

Ajaccio. — La fédération de la Corse-du-Sud du Mouvement

de gare Montparnasse et la pont de radicaux de gauche vient de rendre public un projet de

controverses et parfois affontement in an suffrage universel et à la proportionnelle et un exécutif

controlle par les associations locals avoir un statut identique des lors qu'elles possèdent une forte

controlle et rue Vercingélorix, out emplet et relevant réglement et relevant et rue vercingélorix, out encore et que leurs conseils généraux en auront décidé à la majorité

les deux tomités parisiens et de particular.

Les deux tiers. des tomités parisiens et de les deux tiers.

Chair et M. Ione! Schein, architecte urbanise radicaux de gauche ont mis a point de vue.

Le présenbule du projet que les radicaux de gauche ont mis a point déclare notamment : nongtemps notre système cenmême pourcentage que le budget de l'Etat. Pour contrôler le déve-loppement de l'île sept établis-sements publics régionaux sont crées sous le contrôle de l'assem-blée : une agence de l'emploi, une agence foncière, une caisse de crédit, une société de développe-ment industriel, un office des transports terrestres e taériens.

general à Sartène, et M. François Giacobbi, sénateur, président du conseil régional à Corte-Calvi. Dans ces :deux circonscriptions, le P.S. a annoncé les candidatures respectives de M. Paul Ettori et de M. Vincent Carlotti, conseiller général: Toutefois, pour ce qui concerne Corte-Calvi, des négo-ciations sont en cours en vue

ciations sont en cours en vue d'une candidature unique de M. Giacobh.

PAUL SILVANIL

fabricants. En orfèvrerie il s'adresse

aussi à des spécialistes. Parmi eux:

Projet priges responsabilités dans tous sociale (...)

Le viore mieux notre destin col
color de l'uniformité cen
ralisatrice, dans l'épanouisse
lent des réalités régionales ».

La « région spéciale » que pro-

La « région spéciale » que proce le projet, répantit les créits d'Etat destinés aux investisements d'intérêt régional, et
cordonne l'engagement et la réasation. Elle est administrée
ar une assemblée régionale de
9 membres (27 représentants de
3 Haute-Corse, 22 de la Corse
ju Sud) élus an suffrage uniersel à la proportionnelle dans
e cadre de chaque département,
exécutif régional a autorité sur
ous les services régionaux, le
métet devenant commissaire réional. « L'assemblée reçoit comnunication des projets et proponitions de loi concernant la
corse », et fait comaître son
avis. A ses côtés siège, à titre
consultatif, un conseil économievel et sociale, et un comité de
léveloppement culturel et du
la adre de vie.

13 II est précise que les crédits 2 udgétaires affectés à la Corse 2 un augmentés chaque année du

entre

une ruine NOMMÉE AÉROTRAIN

(De notre correspondant.) Orléans. — L'Aérotrain est mort et bien mort. Le conseil général du Loiret, qui s'est réun i le 25 novembre à Orléans, a dressé son constait le décès. Le projet a été officiellement abandonné il y o quelques mois, après une quelques mois, après une constitude de la SNCF. établie de la consours de la DATAR et de la société de la SACTAR.

DATAR et de la société de la Aérotrain.

Une ligne expérimentale

Fune vingtaine de kilomètres,

rélude à une éventuelle liai
son Paris-Orléans, avait été

sonstruite au nord d'Orléans

it déroulait son viadue de séton dans le campaone heave

construite au nord d'Orleans et déroulait son viaduc de leton dans lo campagne beauteronne, tout au long de la igne de chemin de fer. Autern visiteur de marque ne puttatit Orléans sans qu'on ui oit proposé un petit tour l'Aérotrain.

Le ministère de l'équipenent et de l'aménagement du erritoire vient de faire savoir n'en accord avec la société de l'éguire fuen accord avec la société de le plus faire de démonstrations à partir de 1878. Les conseillers généraut du Loiret l'ont pu que prendre acte de ette décision tout en la egretiant et en s'interrogeant ur le sort qu'il convenait de éserver à l'ouvrage lui-même.

Que peut-on faire d'autre que ce qui a été prévu ?

I déclaré M. Max Nublat, onseiller communiste, on atconseiller communists, on atendra que la ligne pourrisse lans la terre beauceronne. J'est une question de siècles, vilà tout. »

RÉGIS GUYOTAT.

Molène, site pittoresque.

archipel de Molène, situé à l-chlemin entre le Conquet et parmi les sites pittoresques du nistère (J.O. du 28 novembre).

Il les étangs littoraux de avres et de Plouhinec qui font sormais partie des sites pittoraques (J.O. du 27 novembre).

• Larzac, Naussac, Villerest: mt commun. — Les comités de fense du Larzac (Aveyron), de ussac (Lozère) et de Villerest oire) ont décidé, au cours d'une mion à Naussac. le 12 novemde coordonner leurs actions se les groupes qui s'opposent à entres projets de barrage dans rdèche, les Vosges et le Val de Provence-Alpes-Côte-d'Azur

L'INAUGURATION DU MÉTRO DE MARSEILLE L'État nous a mal aidé

déclare M. Gaston Defferre

De notre correspondant

Marseille. - D'accord, il était gratuit, mais tout de même ! Qui aurait pu prévoir ce raz de marée, cette ruée joyeuse et colorée, cette prise de possession qui ressemblait à une gigantesque entrée en mêlée ? Les Marselllais ee sont jetés sur leur métro comme s'ils voulaient s'assurer qu'ils ne révalent pas. On a estimé — pour la seule journée de samedi — à quelque cent mille le nombre de ceux qui ont voulu essayer jusqu'à satiété ce bean jouet tout neuf, et antant pour la journée de dimanche.

amuse. Une fête de familie puisque le maire de Marseille n'avait pas lance d'invitations officielles en dehors de celles qui ont été adressées à M. Lucien Vochel, le nouveau préfet de région, et à des amis socialistes : MM. Charles Hernu, maire de Villeurbanne, et Arbus Notabett président de la transports terrestres e taériens.

La Pédération de la Corse du Sud a, d'autre part, examiné la situation électorale. Le Mouvement des radicaux de gauche présentera un candidat dans les quatre circonscriptions de la Corse : les deux députés sortants, MM. Nicolas Alfonsi à Ajaccio, et Jean Zuccarelli à Bastia (tous deux avec le soutien du P.S.), M. Toussaint Luciani, conseiller général à Sartène, et M. François Giacobbi, sénateur, président du Arthur Notebart, président de la communauté urbaine de Lille. «S'il n'y a pas de ministres, c'ast parce que je ne les ai pas invités, a précisé M. Defferre. S'ils étaient venus, j'ourais du me montrer désagréable.» désagréable. »

Le sujet de cette mauvaise humeur, le maire de Marseille l'a donné lors de son discours inangural: «Le gouvernement avait promis à Lyon et à Marseille une subvention de 50 %; elle n'o été finalement que de 25 % hors taxes. Les ministres parlent souvent de Les ministres parlent souvent de privilégier les tronsports en commun. Il y o loin des paroles aux actes... Il a fallu plus de temps pour les démarches entre le moment où le conseil municipal a voté à l'unanimité, en 1964, le principe de lo construction du métro, et le moment où les trametro, et le moment où les tra-vaux ont pu commencer en août

C'était la fête et on s'est bien 1973, que pour jaire construire le amusé. Une fête de famille puisque métro lui-même. Neuj ans d'un métro lui-mème. Neus ans d'un côté, quatre ans de l'autre. »
Antre botte placée par le maire de Marseille, cette fois à l'adresse des sidérurgistes : « Le mêtro curait coûté moins cher si nous n'avions pas dû payer les rails à un prix onormalement élevé. Nous nous sommes heuriés à une coalition des tournisseurs. Nous avenue. tion des fournisseurs. Nous avons saisi les instances qualifiées du ministère des finances. On nous a promis une enquête, des sonctions, un rabais. Nous attendons tou-

TRANSPORTS

● New-York: plaintes contre Concorde. Dix-neuf personnes par jour en moyenne appellent l'ad-ministration fédérale de l'aviation américaine (F.A.A.) pour se plain-dre du bruit causé par Concorde un vient d'entrer en regrise à ure on bruit cause par Concorde qui vient d'entrer en service à Kennedy Airport. La F.A.A. a, en effet, réservé un numéro de téléphone spécial pour recevoir. 24 heures sur 24, les plaintes des résidents proches de l'aéroport. — (A.F.P.) ENVIRONNEMENT

La protection des animaux et des plantes en voie de disparition est renforcée

nonveaux décrets d'application ont été publiés an « Journal officiel - dn dimanche 27 novembre.

Ils organisent la protection de la fanne et de la flore et, en premier lieu, celle des espèces sauvages dont certaines sont gravement menacées.

Font désormals l'objet de mesures de sauvegarde spéciales dix espèces de mammières (dont l'ours, le lynx et le bouquetin), trente espèces d'oiseaux (dont l'ours, le lynx et le bouquetin), trente espèces d'oiseaux (dont la cigogne et le cygne) autant d'espèces d'insectes et trois cents espèces de plantes.

Pour les animaux « étrangers », en voie d'extinction, les décrets prévoient des restrictions et même des interdictions. Il est désormais interdit aux fourreurs de vendre des peaux de félins tache-tés et d'importer 's peaux de bébés phoques. L'importation des serpents eux-mêmes est contingentée. Quant aux taxidermistes
— les empailleurs d'antan, — ils
devront pour exercer leur métier,
présenter un certificat de capacité et tenir registre des animaux qu'ils traitent. Il en va de même des directeurs de zoo dont les des directeurs de 200 dont les établissements (cent cinquante actuellement en France) sont sou-mi. à une réglementation qui devrait assurer leur bonne tenue, Aux termes des nouveaux textes, il sera possible de classer des sites pour leur seul intérêt géolo-

La loi de protection de la gique ou fossilifère. De même, les nature, votée au mois de juillet 1976, entre progressivement dans les faits. Sept nonveaux décrets d'ambications de la gique ou fossilifère. De même, les particuliers ont désormais la possibilité de créer sur leurs terres des c réserves naturelles volontaires ».

Pour mettre en œuvre ces diverses mesures les décrets pré-voient le renforcement de deux organismes existants. C'est ainsi que la commission départemen-tale des sites, où entreront deux renviserants. représentants supplémentaires d'associations, aura à donner son avis sur les projets de réserves. Le Conseil national de protection de la nature, qui comprend vingt-huit membres et dont l'action a été jusqu'ici très effacée, va être réorganisé. Désormais, dix repré-sentants d'associations y circréorganisé. Désormais, dix repré-sentants d'associations y siège-ront. Le conseil pourra être consulté sur toutes les questions toochant à la protection des espèces. Il aura même à connaf-tre des études préalables d'impact sur l'environnement auxquels sont soumis tous les grands projets d'aménagement. S'il est doté des movens de fonctionner, ce conseil moyens de fonctionner, ce conseil pourrait donc devenir un rouage important de la politique écolo-

M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environne-ment, qui présentait à la presse les sept nouveaux décrets, a es-timé que, grâce à eux, le rythme de création des réserves natu-relles allait s'accélèrer. Sur les cent prévues, une quarantaine seulement existent. « Nous arriverons aux cent réserves promises en 1980 » a assuré le ministre. M. d'Ornano a également indiqué que, lors du vote de la loi de finances, son budget bénéficierait « d'une rallonge de 5 à 10 mil-lions de francs ».



Ces maîtres orfèvres attachés à la tradition vous attendent au Printemps.

AUX PORTES DE NANCY

Le centre scientifique et technique de Brabois pourrait apporter 12 000 emplois de haut niveau

les décisions du gouverne-ment relatives à la régionali-sation de la politique scientifique et technologique, M. Fernand leart, ministre de gement du territoire, a fait savoir que, en liaison avec l'école des industries agro-alimentaires, l'Institut fran-çais des boissons, de la brasserie et de la malterie construirait sur le platean de construirait sur le plateau de Brabois, près de Nancy, un centre d'essal pour le maté-riel d'embouteillage. La ré-gion lorraine veut faire de ce parc d'activité de Naucy-Brabois, où est déjà installé le centre hospitalier univer-sitaire un pôle de dévelorsitaire, un pôle de dévelop-pement scientifique, techni-que et de recherche exemplaire, à l'image de celui de Valbonne - Sophia - Antipolis,

(De notre correspondant.)

Nancy. — « Pôle d'excellence nationale en matière médicale, nationale en matière médicale, pharmaceutique et agro-alimentaire », selon les termes mêmes du comité économique et social de Lorraine, le plateau de Nancy-Brabois vient de voir se confirmer sa triple vocation de centre hospitalo-universitaire, de zone d'habitations et de pole scientifique et technique. sitaire, de zone d'habitations et de pôle scientifique et technique. Tant du côté des éius que des pouvoirs publics, des instances privées que de la population, les réserves exprimées en 1976 sem-bient maintenant dépassées. La volonté de développer le projet se concrétisera début 1978 par la mise en chantier de l'hôpital d'en-fants (332 lits, 10 milliards de centimes).

Encore à moitié rural en 1974, le piateau de Brabois, situé à 6 kilomètres de la place Stanislas, changea définitivement de vocation lorsque furent ouvertes en cet endroit, deux facultés de médecine, en face du centre hospita-lier régional et lorsque furent mis en chantier 1200 logements sur

Quelques points noirs toutefois. Le premier concerne les commu-nications. Le centre de santé n'est desservi que par Santé et Re-cherches, la RN 74 Nancy-Neuf-château élargie jusqu'à la bre-telle toute proche de l'autoroute de contournement de Nancy (A.33) vars Strasburg en Paris (A 33) vers Strasbourg ou Paris. teau de Brabois, soutenue peu

Autre obstacle qui apparut en juin 1976 avec la protestation de l'Association de défense du plaaprès par les militants commu-nistes des communes de banlique concernées (Vandeuvre et Vil-lers). Les immeubles et pavillons d'habitation prévus dans le projet initial menacalent la forêt qui embellissait encore le plateau. Pas plus de six étages et douze à quinze logements par heutare an maximum sur les secteurs hoisés furent les moyens termes retenus.

Trente disciplines médicales et chirurgicales

Pourtant, remarquait le 7 juil-let 1976 le docteur Sadoul, prési-dent de Biolor (Association de promotion de la recherche dans les secteurs bio-médical, phar-macie, nutrition et santé) « l'en-semble du platent de Pourtes macie, nutrition et santé) a l'en-semble du plateau de Brabois, constitué par le centre hospita-lier régional et ses annexes les deux facultés de médecine, les unités de recherches, l'Institut national de recherches pour la escurité, le centre de médecine présentire, le centre de géologie, et dans un aparir mache l'érole et, dans un aventr proche, l'école d'infirmières, l'hôpital d'enfants et l'Institut national polytechnique, représente un complexe remarquable que beaucoup de villes pourraient envier à l'agglo-mération nancéenne s. « On ne peut méconnaître, continuait le docteur Sadoul, l'intérêt que repré-eente ce plateau pour l'implanta-tion de laboratoires ou d'industries du tertiaire créatrices d'emplois,

Vint ensuite le projet d'ad-joindre au centre hospitalo-universitaire du plateau un pôle scientifique et technique. Le 20 septembre 1977 fut créée l'association « Nancy - Brabois, innovation pour la recherche et

l'industrie 2, dont M. Claude Coulsis, secrétaire d'État à la recherche et à l'industrie, maire de Nancy, devint le président. Les personnalités groupées dans l'association se sont donné pour mission de contacter les entre-preneurs ou les institutions inté-ressés par le site de Brabois et de favoriser la commercialisation des terrains disponibles à l'achat ou à la location (1).

Cette association de la recherche publique et de l'industrie permettrait de faire du plateau de Brabois un « pôle de recherche », comparable à ceux de Valbonne près de Nice et de Grenoble. La première des activités de pointe attendues sur le parc d'activité est le bureau de recherches géologiques et minières (B.R.G.M.) qui y installera son siège régional, récemment transfère de Mets à Nancy. De son côté, l'Institut des boissons, organisme de recherches de haut niveau, logé à l'étroit à Nancy, a choisi lui sussi le Brabois. Cette association de la reche

Enfin, l'information récente seion laquelle l'hôpital d'enfants sera mis en chantier au début de 1978 a encouragé ceux qui croient à la vocation polyvalante de Brabois. Le projet de l'hôpital d'enfants avait été plusieurs fois remis en cause paroe que le ministère de la santé est aujour-d'uni pius favorable aux petites unités. Or. M. Coulais, favouche défenseur depuis 1988 de la créa-tion d'un hôpital d'enfants, a tout de même obtenu Pagrément du ministère L'Etat financera 20 % des 100 millions de francs du devis total. Plus de trente disciplines médicales et chirurgicales différentes se trouveront alors représentées sur le platean de Brabois sur lequel on prévoit à terme la création de doute mille

CAMILLE FRADET.

(i) Devant la conseil régional de Louraine, qu'il préside, M. Jean-Jacques Servan-Schreiher a indiqué. le 24 octobre, que la développement de la Lorraine technologique serait — après l'autoroute Lorraine-Bour-gogne — la prochaine priorité de la région. Mais la créssion de ce pôle technologique, de recherche et d'unovation. donnera lisu, selon M. Servan-Schreiber. à une rude

A PROPOS DE... -

Une tour hertzienne dans la vallée de l'Ozerain

Les P.T.T. et « leur » paysage

Le préfet de la région Bourgogne, préfet de la Côte-d'Or, a reçu une délégation de l'Association pour la sauvegarde de la vallée de l'Ozerain venue lui remettre une pétition signée par plus de cinq cents personnes hostiles à la construction d'une tour hertzienne de télécommunications, haute de 117 mètres, entre la commun de Jaffly-lès-Monlins et celle de Boux-sous-Salmaise.

Cette association vient de marquer ainsi un nouveau point de le la dispute qui l'oppose sux P.T.T. la culture at de l'environnement aveit auparavant prie talt e cause pour sa thèse. - Le projet actuel (des P.T.T.) ne me semble gas satisfalsant ». Jul écrivait-li te & octabre. ..

L'echeminement des communi cations téléphoniques entre les solt par cables coexieux enterrès, soit par falsceaux hartzians. La première technique a

l'avantege d'une certaine souplesse, puisque le câble peut être tirê de villes en villes, eu lur et à mesure que les crédits elle est assez tregite et les eareprises de génie civil sectionnent en moyenne deux cêbles coexieux par jour ouvrable: De son côté, le telsceau hertzien est techniquement plus contraignant, mais il cobte 20 à 30 % moins cher que le câble, et sa

La France a aurtout misé aur le cable conziel. En 1989, 89 % catte "technique." Par 'souci' de sécurité et de redondance, les de rééquillhrer - progressivement tralic étalent acheminés par câble L'objectif fixé pour 1982 est de parteger également la capacité des voies de transmisalon entre les deux procédés. Aujourd'hul, la France compte quetre cent cinquante lours ou pylônes hertziens, hauts de eiques dizaines de mêtres à. 123 mêtres (tour de Channe vieres eur-Merne).

. Nous nous sommes dotés 1976, le part du réseau interurdoubler notre capacité tous les deux ans et deml. Parallèlement, tique d'Information sur les tours hertzlennes à l'alde de plaquettes, de lettres eux préfets, des bătiments de France, avec les services de l'environne comité de répartition des

le béton, sur les formes (cannelée, cyfindriaue ou conlave), eur de mileux intégrer leurs énormes füts, points en blanc et rouge

atations radio-électriques

de l'archifecture, nous avons

opérations immobilières et

aleurs fois des suppléments de prbr. parce qu'on nous demandatt de déplecer une tour de 300 métres (Rouen), ou de la Farrand), ou de la peindre en Jaune au Tieu du rouge, Nous

sommes prêts aux mêmes efforts

dans la vallée de l'Ozerain, mais

La distance idéale entre che cune d'elles est de 50 kilo

pertir de 1979, . Il n'y avait donc les 500 mètres de la butte Cham

Attendre dix ans

C'est à une autre logique qu'obéit l'association pour le rain, présidée par Mª R.-F. Rosey. Quatre vallées ant, de tout les bassins de le Seine et de la Saône : celle de l'Armancon. où ont été construits le canel celle de la Brenne où passe la route nationale 5, celle de l'Oze chemin de fer Paris-Dilon et celle de l'Ozerain restée intecte

< La tour hertzienne 117 metres qu'on noue promet balle ou pas, déclarent les membres de l'association. On le ver-

pas evec le lieu. Notre pays est tout de modestie at d'équid'eau, eucun accent vertical Les coteaux et les éperons bas

Feet 2 2

THE P. LEWIS CO.

med at

Athania c 🗅 🕒

D FATOE ...

DETERS COMPEGIATIX

EPONSAUES PRODUITS

Franca — hormie celle de le valiée de l'Ozarain — a la quoi n'accepteralt-elle pes d'ettecter une infime partie de ses crédits à la recherche d'une

ALAIN . FAUJAS.

DES PRIX

GARANTIE DANS LES MAGASINS DE CHAUSSURES

DUCRUE

ANDRE BUCHE ANDISCO **BYRON** CENDRY BALLY

BATA

BISET

CHARLES DANE DEBARD DRESSOIR

ERAM FRANCE ARNO HEYRAUD

EDOUARDO ELEGANT HOUSE

MINELLI MONCLAIR MYRYS PINET PRIMETOU

MANFIELD

TILL TISSERAND TRIANON

RAYMOND

RICARD

S RADUL

hansa vous ouvre route de l'or no



Toutes les routes du Moyen-Orient sont dans notre Petit Livre jaune.

Abu Dhabi, Amman, Bagdad, Beyrouth, Le Caire, Damas, Dhahran, Dubai, Jeddah, Kowelt et Théhéran: la route du pétrole est à vous. Lufthansa vous propose 36 correspondances par semaine (Via Francfort ou Munich) au départ d'Orly Ouest vers l'un de ces 11 royaumes de l'or noir.

Départ d'Orly Quest Limite d'enregistrement: 15 minutes.

Lufthansa



Le plan du P.S. prévoit notamment la création de trois cent mille embauches dans le secteur public

control of the service of the servic M. Jean-Paul Bachy, délégué national du P.S. au travail et à l'emploi, devait présenter, ce lundi après-midi 28 novembre, devant la presse, le plan du parti socialiste pour l'emploi. Le decument très dense, d'une vingtaine de pages, qui a été remis aux journalistes et qui sera ultérieurement complété par des notes techniques, » e'il a valour de référence et de synthèse, se veut surtout un instrument de réflexion et d'action au service des militants ».

Le narti socialiste éreit M. Bachy dans la 12 Placon here.

13 Placon here.

14 Placon here.

15 Placon here.

16 Placon here.

17 Place statem de la secon d

the control of the co « Le parti socialiste, écrit M. Bachy dans la présentation de ce plan, refuse l'éclatement actuel de la politique de l'emploi en deux branches distinctes, dont l'une à dominante écono-mique serait dévolue au ministère des finances Chicago and State of et dont l'autre, à dominante sociale, subordonnée à la première, relèverait du ministère du

1) DEVELOPPER UN GRAND SERVICE PUBLIC DE L'EM-PLOI

Annual Communication of the Co Réorganisation de l'administra-Réorganisation de l'administra-tion du travail et de l'ANPE, donnant plus d'importance à l'échelon régional, et renforce-ment des effectifs et des moyens de l'ANPE, et de l'inspection du travail; coordination, simplifi-cation et développement des pou-voirs des instances paritaires consultatives, compétentes en ma-tière d'emploi et de formation professionnelle, ouvertes aux er-Parties to the contract of the professionnelle, ouvertes aux er-ganisations syndicales, à tous les échelons, nationaux et régionaux. Application effective du prin-

177 Eng Application effective du principe du mouopole public du placement, au nrofit de l'ANPE; contrôle de l'ANPE, sur le travalle de l'ANPE, sur le travalle de l'aide publique pour l'indemnisatiou des chômeurs; extension du bénéfice des allocations de l'aide publique pour l'indemnisatiou des chômeurs; extension du bénéfice des allocations de la laigne de la laigne de la laigne de l'aide publique aux jeunes à la laigne de laigne de la gne de la gne de la gne de laigne de laig e in the months extension du benence des anocations familiales aux jeunes à la
recherche d'un premier emploi
et aux femmes qui sont à la retions d'un premier emploi, après
cherche d'un que emploi, après or for the engineering un long arrêt de travail, consacré notamment à élever leurs enfants. Garantie de ressources mini-males à tous les chômeurs égales à 90 % du SMIC. Généralisation à toutes les pro-

- ----fessions de l'indemnisation du chômage partiel; création d'un conseil en formation dans chaque agence locale pour l'emplot; re-7.9.79 of the table définition du rôle, des moyens et de l'organiation de l'AFPA. 2) PAVORISER LES CREA-

TIONS D'EMPLOIS ET LES CREATIONS D'ENTREPRISES: ALAIN FACE Mise en œuvre d'un plan de création de trois cent mille em-plois publics dans les secteurs deadministration du travail, etc. :

> Andes selectives and investissements, dans le cadre de couventions liant systématiquement l'octroi de fonds publics aux créations d'emploi ; mise en ceuvre d'un programme d'investissements collectifs (construction les memors et à l'estimatiques dans les équipements collectifs (construction les memors et à l'estimatiques et à l'estimatique de l'estimatique de l'estimatique de l'estimatique de l'estimatique et l'estimatique de l'estimatique et l'es tion, logement, transports, etc.); définition, dans le cadre du plan, de priorité en faveur des sec-teurs d'activités créateurs d'em-plois nombreux et qualifiés: machines - outils, équipements électriques, etc.; droit de regard de l'Etat sur l'utilisation des fends publics versés aux entre-prises privées.

Refonte du système d'aides di-rectes à la création d'emplois ; simplification des procédures administratives autorisant les créa-tions d'entreprises; octrol de prêts spéciaux, à taux d'intérêt préférentiel pour les créations d'entreprises, pour l'artisanai et les PME utilisant une main-d'œuvre nombreuse; possibilité pour les communes, départements et régions de créer leurs propres

travail. (... l Pour le parti socialiste, la politique de l'emplei deit être glebale et intégrer étroi-tement les aspects qualitatifs et quantitatifs, «

entreprises ou de prendre des participations dans les firmes in-dustrielles ou commerciales. 3) DIMINUER ET MIEUX REPARTIR LE TEMPS DE TRAVAIL

Abaissement de l'âge de la retraite à solvante ans ; lutte sévère contre les « cumuls » par l'inter-diction pure et simple des cumuls abusifs, la taxation des entreprises embauchant des « cumu-lards » ou continuant à faire tra-

lards » ou continuant à faire tra-vailler leurs salariés après l'âge de la retraite, et par la revalorisa-tion des pensions de retraite les plus basses. Réduction programmée et par branches de la durée du travail jusqu'au seuil moyen de trente-cinq heures hebdomadaires ; limi-tation rigoureuse du travail posté et du travail de nuit. Création obligatoire d'une cinquième obligatoire d'une cinquième équipe dans les secteurs où le travail en continu est rendu obli-gatoire par des impératifs tech-niques : réglementation du traniques; reglementation du tra-vail à temps partiel et des ho-raires « à la carte »; extension du droite au congé-formation et des congés-éducation euvrière (stages syndicaux et stages réser-vés aux représentants élus du per-sonnel); heure d'information syndicales mensuelle rémunérée prise sur le temps de travail.

4) PROTEGER LES TRAVAIL-LEURS CONTRE LES LICEN-CIEMENTS

Réforme et limitation du droit de licenciement; mise en œuvre d'une politique de reclassement des travailleurs et d'aide aux en-treprises en difficulté par la reconnaissance d'un droit d'appel des représentants du personnel sur les representants du personnel sur les projets de licenciements collectifs auprès des conseils régienaux; la mise en place, dossier par dossier, de commissions ad hoc chargées, en liaison avec les banques publiques régionales d'investissement et les administrations compétentes (AN.P.E. netamment), d'assurer la relance des entreprises en difficulté on le entreprises en difficulté on le reclassement des travailleurs. Réforme du droit de la faillite supprimant les privilèges exhorbi-tants des syndics et des tribunaux de commerce au profit des tra-

3) DEVELOPPER LES DROITS DES SALARIES DANS L'EN-TREPRISE

vailleurs.

Renforcement des prérogatives des représentants du personnel en matière d'information sur la situation éconemique des entre-prises; affichage des salaires et des postes à pourvoir dans l'en-

Détermination paritaire des Détermination paritaire des règles de promotion, d'avancement, de mntatien, etc; contrôle du comité d'entreprise sur le contenu, le montant et l'affectation du budget de formation; contrôle du comité d'entreprise sur les investissements (achats de machines, équipements, etc.) dont les conséquences sur l'emploi sont évidentes.

Ce plan, qui est le plus cemplet jamais pré-senté par le P.S. sur le problème de l'emploi, va plus loin, dans plusieurs de ses proposi-tions — dent nous publions le résumé ci-dessous — que le programme de redressement économique présenté il y a trois semaines par M. François Mitterrand devant l'Association des journalistes économiquee (« le Monde » du 9 nevembre). En particulier, il prévoit l'indem-nisation minimum de tons les chômeurs à 90 % du SMIC (au lieu de 50 % à 66 % selon les cas) et la création de 300 000 emplois publics (an lieu de 210 000, dont 60 000 à titre

6) CHANGER LE CONTENU DU TRAVAIL, AMÉLIORER LA SÉCURITÉ :

Développement sélectif des expériences d'enrichtssemeut des tàches, d'équipes autonomes, etc., dans la mesure où elles sont négoclées avec les organisations syn-dicales et où elles débouchent sur des améliorations concrètes (élévation du niveau des qualifica-tions et des salaires, diminn-tion de la charge et du temps de travail).

travail).

Détermination paritaire des cadences de production et de l'organisation de travail; développement des compétences des comités d'hygiène et de sécurité en matière de prévention; droit reconnu aux comités d'hygiène et de sécurité de suspendre la production, en cas de risque immédiat d'accident, avec possibilité de recours devant l'inspection du travail; harmonisation des statuts dans l'entreprise par la mise tuts dans l'entreprise par la mise en place négociée de grilles uni-ques de classification. 7) AMENAGER LE TERBI-TOIRE, SOUS LE CONTROLE DES COLLECTIVITÉS :

Transfert du tiers des ressour-ces fiscales aux collectivités, afin qu'elles aient les moyens d'inter-venir dans la vie économique de leur région ; creation de banques publiques régionales d'investis-sements ; mise en ceuvre d'une politique d'aménagement fondée sur la nelevalence et la diversifi. pontique d'amenagement fondes sur la polyvalence et la diversifi-cation des activités industrielles et de service, à l'échelon régional, afin de faciliter les reconversions et les changements d'emploi sur place, sans déracinement géogra-Lancement d'un programme de

développement rural par la créa-tion d'équipements sociaux (foyers ruraux, services de remplace-ment pour les agriculteurs, ser-vices d'aide à domicile, etc.), et le vices d'aide à domicile, etc.), et le redéploiement de l'artisanat; élaboration de plans régionaux pour l'emple! permettant une répartition des crédits et des investissements fondée sur des critères objectifs et contrôlés par les élus; mise en place d'une planification nationale démocratique, associant à tous les échelons les représentants des élus, les organisations professionnelles et les confédérations syndicales représentatives.

MOT D'ORDRE DE GRÉVE DU LIVRE C.G.T. POUR LE 1° DÉCEMBRE

La Fédératien française des tra-vailleurs du Livre C.G.T. appelle les travailleurs de la profession à un arrêt de vingt-quatre heures le jeudi 1er décembre et les invite à participer massivement aux manifestations locales et réglonales, précise un communiqué qui poursuit :

poursuit:

« Face à la situation des travailleurs, qui ne cesse de se détériorer, contre la politique d'austérité mise en œuvre par le
gouvernement et le patronat, nous
exigeons : le droit au travail
l'arrêt des licenciements, un emploi pour chacun, le retour des
travaux confectionnés à l'étranger, l'omélioration du pouvoir
d'achat et le relèvement substantiel des bas salaires, ovec un
minimum mensuel de 2 200 francs,
l'amélioration des conditions de l'amélioration des conditions de travail, l'aboissement des horatres hedbomadaires et l'avancement de l'âge de la retruite, le respect et l'extension des libertés syndicules et une céritable formation profes-

sionnelle pour tous.

» Le comité exécutif oppelle le contre executi oppete l'ensemble des travailleurs du Livre temployés, ouvriers, cadres) à faire du jeudi 1st décembre 1977 une grande journée de grève et de manifestation pour montrer clairement ou gouvernement et au patronat le refus de l'austérité et pour exiger l'ouverture de véritables négociations sur leurs revendications. e

Le Syndicat des journalistes français C.F.D.T., dant le consell national s'est réuni samedi 26 novembre, « confirme l'appet à tous les journalistes pour que la journée du 1º décembre soit marquée dans toutes les entreprises, si possible, par des arrêts de travail de vingt-quatre heures, des assemblées générales de journalistes ou inter-catégorielles, des délégations et dépôis de pétitions auprès des directions d'entreprise, la participation aux manifestations. Mais cette forme d'action — la grève de • Le Syndicat des journalistes inter-catégorielles, des délégations et dépôts de pétitions auprès des directions d'entreprise, la participation aux manifestations. Mais cette forme d'action — la grève de vingt-quatre heures — n'a de sens que si elle marque le début d'un processus d'actions qui doit se poursuivre », souligne le conseil.

LA FIN DU CONGRÈS C.F.T.C.

«Il faut que les salariés prennent leurs affaires en main» déclare M. Bornard, secrétaire général

Sanz imprévu, le trente-neuvième congrès de lo CF.T.C., réuni à Versailles, s'est achevé, le dimanche 27 novembre, par l'adoption, à l'unant-mité moins vingi voix, du rapport-programme présente par M. Jean Bornard, secrétaire général, Il actualise les objectifs de l'organisation chrétienne, en accord avec les principes d'apolitisme et de réformisme traditionnels. La confédération précise ses conceptions sur la place du syndicatisme dans la réforme de l'entreprise, dans la ctié, dans la vie régionale et dans l'économie du pays. Selon elle, il convient moins d'innover que de

selon elle, il convient moins a'mnover que de mettre réellement en œuvre ou de renforcer les procédures et les structures déjà existantes, qu'il s'agisse de la médiation pour résoudre les conflits du travail ou des institutions régionales pour vaincre le chômage. Une constatation « dominante » a été faite par M. Bornard : « Tout le monde proteste, mais il n'y a que 20 à 25 % de syndiqués parmi les travailleurs. Il faut que les salariés prennent leurs affaires en main. La reveudication principale, c'est le renforcement du reveudication principale, c'est le renforcement du syndicalisme pour ne pas laisser démolir ce qui

a été acquis. »

La résolution générale se donne pour ebjectif
numéro nn « du travail pour tous », ce qui
implique notamment la relance de l'activité orientée vers des secleurs d'intérêt économique et social (bâtiment, équipements régionaux, services sociaux), l'omélioration des postes de travail, l'ensociaux), l'ometioration des postes de travail, l'en-couragement aux métiers d'entretien et de répa-ration, l'amélioration de l'environnement, une melleure adaptation des effres à la demande, le fonctionnement effectif des diverses commissions paritaires (interprofessionnelles, régionales, etc.). La C.F.T.C, réclame aussi la réduction des horaires

Parmi la centaine de délégués qui se sont succédé à la tribune du congrès de Versailles, M. Jacques Tessier, président de la C.F.T.C., a pratiquement été le seul à évoquer la consultation destroite de mars propoles les la la la consultation de mars propoles la la la consultation de mars propoles la la la consultation de mars propoles la la consultation de la des communistes parmi les adhérents, affirmait un dirigeant, tan-dis que d'autres se flattaient d'être électorale de mars prochain. En-core le fit-il allusivement, en disant que notre pays étant sans doute ceidi « où sévit le plus gra-rement la grande peste contem-poraine qui s'appelle la démago-

Nul non plus ne parla de la grève nationale lancée pour le 1° décembre par la C.G.T., la C.F.D.T. et la F.E.N. Personne ue fit davantage référence à la lettre que M. Barre vient d'adresser aux interlocuteurs sociaux.

La mise à jour du programme-revendicatif à moyen terme foca-lisait-elle l'attention des mili-tants au point de les rendre imperméables aux échéances immédiates? Tant s'en faut, mais, en mettant entre parenthèses ces problèmes d'une brûlante actua-lité, les congressistes ont vouin montrer une fois de plus qu'ils entendaient, en toutes circonsdébat politique.

débat politique.

Les mots eu « isme » ici n'ont pas cours. Si quelqu'un, par exemple a prononcé celui de marxisme, ce fut uniquement pour imputer à la doctrine de la intte des classes le refus opposé par la C.G.T. et la C.F.D.T. à la signature des récents accords dans le secteur public, que le syndicalisme chrétieu porte à son actif. L'attrait

de l'apolitisme

Les jeunes qui entrent à la C.P.T.C. l'affirment nettement : ils y viennent non seulemeut en raison de la référence à la doc-trine sociale chrétienne, mais aussi parce qu'ils se sentent déga-gés de toutes les idéologies poll-tiques. Parce que, comme l'ont dit MM. Michel Covet ou Serge Couasnon, ces jeunes sont las des théories qui subordonnent' tout progrès social à l'engagement dans le camp du capitalisme ou dans celui du marxisme.

Si ces militants de vingt ou Si ces militants de vingt ou trente ans réclament avec une insistance croissante leur part dans les postes de responsabilité, ce n'est pas pour changer de cap, mais pour agir et secouer la sclérose qui menace les ainés (1). Ces ainés dont les sépare une génération et qui, par définition, restent attachés an statut quo se méfient de tout ce qui pourrait être une forme d'a entrisme » et tleunent aux leviers de commande dont ils furent écartés lorsqu'ils étaient minoritaires dans l'ancienne C.F.T.C., avant la scission de 1964.

de 1964.

Cet attrait de l'apolitisme a pu se constater aussi an SNEC (Syndicat national de l'enseignement chrétien), qui est en passe de devenir le plus grand syndicat national de la C.F.T.C. Ses militants sont fréquemment intervenus dans le débat. Leur ebjectif n'était pas de satisfaire les revendications des enseignants, mais d'adapter l'enseignement aux aspirations des jeunes, de « le liaspirations des jeunes, de « le li-bérer de l'endoctrinement politi-que e et surtout de défendre l'école libre.

Néanmoins, dans les couloirs, certains militants ne cachaient pas des opinions politiques ou philosophiques effrant l'éventail de tons les partis. Il y a même

● En Grande - Bretagne, les prix à la consommation n'ont augmenté que de 0,4 % en octobre, contre 0,5 % en sep-tembre. Le taux annuel de hausse

effectifs de travail à quarante heures et la mise en place dans un délai de deux ans d'une réforme donnant la possibilité pour tous de partir en retraite à soixante ans. Les autres points essen-

retraite à soixunte ans. Les autres points essentiels portent sur la participation des travailleurs au progrès, la restauration des solidarités, en particulier en javeur de la jamille (avec un statut social de la mère de jamille).

Mettant l'accent sur l'instauration d'une démocratie économique, les congressistes demandent le rétablissement d'une responsabilité effectiee des orgonismes de sécurite sociale, le contrôle plus étreit par les représentants syndicaux de la gestion des jonds, y compris des réserves, de tous les erganismes partiaires et la réforme de la composition du Conseil économique et social afin de donner un tiers des sièges our salariés. En jin, l'accent est mis avec insistonce sur les libertés: celle des syndicats dans l'entreprise, celle de l'enseignement syndicats dans l'entreprise, celle de l'enseignement el la liberté d'expression et d'information « donnant à la C.F.T.C. une place équitable sur les chaînes de television ».

Une dizame de nouveaux militants ont fait leur

Une dizame de nouveaux militanis ont fait leur entrée au conseil confédéral. La moyenne d'âge de cet organisme de quarante-quatre membres est ainst abaissée de cinquane ans à quarante-sept et demi. Cette promotion s'est répercutée dans le bureau confédéral, le rajeunissement n'impliquont oucune modification dans son orientation générale. La représentation féminine dans les organismes confedéraux reste limitée à quelques unités, en total dicerce avec la participation des sydiquées, qui représentent environ 40 % des effectifs, et ovec l'actualisation du programme, qui reflète une meilleure accentation de la présence reslète une messeure acceptation de la présence des semmes dans le monde du travail.

anticléricaux.
En tout cas, plusieurs militants responsables vont être candidats

LE NOUVEAU BUREAU

Présidente d'honneur : Mile Madeleins Tribolati (employés), Président : M. Jacques Tessler (employés). Vice - présidents : MM. Charles

Baherei (R.G.F., Us-de-France); Plerre Bolsard (éderrance); Pierre Boisard (ede-ration e ation ale, He-de-France); François Castelli (banque, Provence - Côte d'Axur) (1); Emile Cambler (métallurgie, He-de-France); Robert Gaedonnière (Sécu-rité sociale, Basse-Normandie). rité sociale, Basse-Normandie), Secrétaire général : M. Jaan Bornard (mineure). Secrétaires généraux adjoints : MM. Jean - Pierre Bergamelli (mineurs, Re-de-France); Jean Gruat (cuployés, Re-de-France); Johannés Page (presse, He-de-France);

(presse, He-de-France). Trésorier : M. Jean Thuillier (crédit, He-de-France). Trésorier adjoint : M. Edmond Szymanski (mineurs, Pas-de-Szymanski (mineurs, Pas-de-Calais). Membres Ou burean : M. Guy Drilleand (1) (employés, Ile-de-France) : Bilenne Gerold

bâtiment, Lorraine) (1); Jac-ques Gorremans (aviation ci-vile, He-de-France); Mile Ro-berte Le Dantec (finances, He-de-France); MM. Ernest Margnant (P.T.T., Nord-Pasde-Calais); Jacques Veyssière (Ionetionnaires, De-Ge-France) : Charles Walter (mineurs, Alsace) (1). Membre d'honneur du bureau : M. Claude Perranit (fonetion-oaire, Ue-de-France).

(1) Les quatre couveaux membres.

aux élections législatives, quitte à abandonner leurs fonctions pour faire campagne (2).

Quant à l'absence de la C.F.T.C.
dans la grève du le décembre,
elle s'explique aussi par son refus
de méler l'action politique et le
syndicalisme. L'analyse des militants chrétiens, des avant le
congrès, avait été unanime (à une
voix près, celle de M. Guyomard
an conseil confédérai) : la crise
économique, ont-lis estimé, est
générale et profonde. Uu arrêt de faire campagne (2).

travail de vingt-quatre heures est sans effet.
M. Jacques Tessier, pour sa

part, voit un signe « d'excellente santé » dans le silence observé par les militants an sujet du scrutin de 1978, car, nous a-t-il dit, quelle que solt la couleur du gouverneque solt la couleur du gouverne-ment qui sera en place après les élections, la situation ne sera pas facile. « On peut tabler sur les engagements pris devant l'opinion publique en matière de respect des libertés syndicales, estime le pré-sident de l'organisation chré-tienne. « Il n'est pas imaginable que soit remis en cause le droit d'existence de la C.F.T.C. Dans l'hypothèse d'une majorité de gou-che. la C.F.T.C. connaîtreit un che, la C.F.T.C. connaîtrait un offlux d'adhésions comme ce fut le cas en 1936 ou en 1945, alors qu'après 1968 notre organisation s'est consolidée. Il ne serait pas sest automates n'e sertat pas exclu qu'un certain nombre de nos idées soient reprises parce que nos dossiers sont immédiatement applicables dans l'entreprise ou dans l'économie.

« face à la montée des maférialismes >

Dans le cas inverse, nous avons peut-être des raisons d'espérer que nos propositions de réforme aient de meilleures chances d'oboutir avec la majorité reconduite qui aurait senti passer de près le vent du boulet. » Le président de la C.F.T.C. dans

Le president de la C.F.T.C. dans son discours de clôture, quelque peu moralisateur comme à l'ac-coutamée, a déclaré ne pouvoir se taire devant la trop évidente « baisse d'influence sinon le désar-« baisse d'influence stnon le desarroi opparent dans certains cas des forces spirituelles et morales ».
« Certains mauvais bergers ont tout simplement changé d'Evangile, a-t-il dit. Face à la périlleuse montée des matérialismes, nous continuerons de veiller à ce que les travailleurs ne prennent pas la proie pour l'ombre. » JOANINE ROY.

Il faut avoir exercé pendant cinq ans des responsabilités dans une fédération ou uos union pour présecter sa candidature au conseil confédéral.

confédéral.

(2) Pour ne pas l'avoir encore
fait. M. Lessart, vice-président de
l'union régionale de Normandie, qui
se présente dans le Calvados au titre
du Monvement régional normand:
comire M. d'Ornano, va être traduit
devaot le conseil de discipline, ce
qui soulève les vives protestations
de M. Reoé Guyomard, le bouillaot
président de la même union régionale cormande, à qui la C.F.T.C.
doit le développement de son implantation dans ce secteur.

étudiants de moins de 25 ans à la recherche d'un emploi 💺

l'Institut de Gestion Sociale ouvre au mois de décembre un stage spécialisé de formation supérieure préparant aux POSTES D'ASSISTANTS DIRECTEURS DE PERSONNEL

ET DIRECTEURS D'UNITES orientations · techniques de gestion sociale, bilan social

· amélioration des conditions de travail

8 mois de préparation professionnelle, alternant travaux d'études, d'application et séminaires d'approfondissement et d'entraînement conçue en liaison avec les entreprises, en fonction de

besoins nouveaux, cette formation est réservée aux étudiants de moins de 25 ans ayant suivi avec succès 3 années d'études supérieures (niveau licence, maitrise, école de gestion et d'ingénieurs).

les candidats sélectionnés recevront une indemnité mensuelle équivalent à 90 % du SMIC.

Les demandes de candidature doivent être adressées dans les plus brefs délais à :

INSTITUT DE GESTION SOCIALE 2, rue de la Paix 75002 Paris Tel. 260.10.30

modification du fravaul, etc., modification du financement des charges sociales. Mise en place d'un système fondé non plus sur les salaires, mais sur les résultats économiques réels des entreprises. Aides sélectives aux investissements des le cadre de couvene l'or noir.

préter de la Cote-positation pour la reme les rémetre présidente de télé-marie la commune sur Salmaire.

Manufacture company of the second sec

Manufactory of the Control of the Co

Manage des réserves de la constant d

Manufacture de Da-

Marie Control of the
1 Mr. \$10. Carrier ...

Miles de la company

A THE MAN !!

property and the second

The second of the second

AND AND SOME

A SECTION OF THE PERSON OF THE

the transfer of the same

white the service of the

Attendre dix an

Carrier to 12 valve te p

Tee To Le Ret

2 - 1 - 12 - 12 - 12 Or. dg

2 5 2 5 5 F Ca (4 75)

de Dien - lenkin 1 1 1 2 2 2

** . *** ! (#) 1792

4 7.973

pour aborder en inter-expériences vos préoccupations : Court ford damp make belt breise

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Branch Control

Téléphoner eux responsables : Robert Duroure - Georges Lavalette session : jonvier 1978 — 778-16-40

6 SESSIONS DE 3 JOURS

A la CEGOS, 5° cycle de farmation-perfectiannement animé par des Ingénieurs Conseillers d'entreprises

DIRECTEURS COMMERCIAUX

RESPONSABLES PRODUITS

• COMMENT READAPTER VOTRE STRATEGIE ACT-MT

• COMMENT ETRE CREATIF MAIS PRAGMATIQUE

pour trouver clients et opplications nouvelles.

approches fonctionnelle, structurale, systémique.

nisseurs pour se développer.

attaque ou repli? Plans ou opérations? Exportation redressement.

● APPRENDRE A UTILISER LES MÉTHODES « GLOBALES »

O COMMENT ASSOCIER ET VALORISER LES COMPÉTENCES

techniciens, chercheurs, producteurs, vendeurs, clients et four-

SOCIAL

LES ENTREPRENEURS INDIVIDUELS DISPOSENT EN MOYENNE DE REVENUS SUPÉRIEURS A CEUX DES SALARIÉS

mais leur travail est souvent familial

Les récentes mesures de taxation prises par M. Barre à l'encontre d'un certain nombre de produits alimentaires s'expli-quent par le fait qu'en gonflant ses marges bénéficiaires depuis la fin de 1976, la distribution de gros et de détail s'est arrogé une part creissante du revenn national au moment même où les salariés

Cadres moyens 44 300 F

Exploitants agricoles 48 700 F

(2) Cependant, tous les chiffres ciés ci-dessus (salaires et bénétices), sont donnés après déduction des cotisations sociales.

voyalent lenr pouvoir d'achat stagner ou n'augmenter que très faiblement. pariage du revenu national n'est pas nouvelle. Mais dans la mesure où la tentative actuelle du commerce d'arron-dir ses marges est en contradiction avec les recommandations du plan Barre, on

doit se demander si ce comportement e'explique par un retard des revenus non salariaux sur les revenus salariaux. L'étude que vient de publier le CERC (Centre d'études des revenus et des coûts) et dont nous avons déjà rendu compte (1) apporte quelques lumières sur la

trois), etc.

son fils (bénéfice à diviser en

trois), etc.

Le CERC admet qu'on sait très peu de choses sur le sujet. L'enquête e empioi » de 1974 indique tout de même qu'il fant compter quarante-quatre « aides familiaux » — c'est la terminologie — pour cent entreprises individuelles et membres de professions l'hárales. Omtre nile les propor-

duelles et membres de professions libérales. Outre que les proportions sont très variables d'une profession à l'autre (le boucher est souvent aidé par son épouse mais pas le menuisier), certains aides familiaux ne travaillent pas

à temps plein, notamment dans l'agriculture, ce qui complique encore les données du problème.

Abandonnant à ce stade du

un reveno par personne d'environ

3) Il est très difficile de com-

parer les temps de travail des salaries et des non-salaries. On a vu que les revenus individuels du

45 000 francs.

rémunerent non seulement l'en-trepreneur et, le cas échéant, les membres non-salariés de son en-treprise, mais aussi le capital mis en œuvre : les machines, les in-vestissements... On dott tenir compte do fait que le capital de l'entrepreneur in dividue, le s'il u'était pas investi en machines, par exemple, serait placé en ac-tions ou en obligations et rappor-terait des intérêts. Le CERC indique d'abord les niveaux moyens des salaires indi-viduels des principales catégories de salaries en 1976 pour des temps de travail réels, c'est - à - dire variables selon le individus, les

● Employés 28.100 F Le CERC a pu estimer cette part de bénéfice rémunérant le capital pour cent deux professions étudiées. Sa conclusion est que les «bénéfices des entrepreneurs individuels sont dans une jorte parteur neur les Ouvriers 25 800 F Salariés agricoles.... 23 200 F Pour la même année, les béné-fices moyens ont été — après amortissement — les suivants, proportion — surtout pour les professions libérales — des reve-

● Industriels 240 000 F Ayant pu isoler ce qui, dans le bénéfice, revient au capital, le CERC fournit pour la rémunéra-tion du seul travail des non-salariés les chiffres moyens sui-Gros commerçants .. 169 000 F ● Artisans 83 000 F Petits commerçants . 78 000 F Professions libérales. 206 000 F

— Industriels : entre 195 000 P et 215 000 P; - Gros commercants : entre

A l'évidence les revenus non salariaux ne peuvent être compa-rés tels quels aux revenus sala-riaux (2), puisque les premiers - Artisans : entre 70 000 F et - Petits commercants : entre 65 000 F et 70 000 F : (1) Voir le Monde des 22, 24 et 25 novembre. L'étude du CERC est publiée sur Editions Albatros, 14, rue de l'Armorique, 75015 Paris. - Professions libérales :

Exploitants egricoles : Ce sont ces chiffres qui peu-

vent être rapprochés des salaires individuels cités au début de cet article. On voit, par exemple, que même le salaire moyen du cadre moyen (44 300 francs) est très l'inférienr à la rémunération moyenne du travail des artisans (45 p.m.). (entre 70 000 F et 75 000 F) et des petits commercants (65 000 F, à

Des comparaisons difficiles

Ces chiffres doivent pourtant être rapprochés avec prudence pour trois raisons :

1) Il existe de tres lottes e dis-persions » dans les professions non salariées, beaucoup plus for-tes que celles qui existent parmi les salariés (cons avons publié dans le Monde du 25 novembre un graphique à ce sujet). En fait, la cotion de resenus movens est trou Abandonnant à ce stade du raisonnement les moyennes, le Cière suggère quelques cas-types: « Soit un boulanger assisté toute l'année par sa jemme et dont le revenu du travail: est le revenu moyen calculé pour les artisans jentre 70 000 et 75 000 francs). Cela correspond après division par deux à un revenu par tête de l'ordre de 36 000 francs. » Pour le retemier assisté à mi-temps par sa fille, le revenu moyen « petit commerçant » sera divisé par 1,5; ji correspondra donc à un reveno par personne d'environ oction de revenus moyens est trop abstraite pour qo'on puisse en tirer des conclusions simples.

2) Dans l'état actuel des stavoir combien de personnes ayant travaillé dans l'entreprise se partagent le bénéfice. Nous ne parlons pas des salariés puisque le bénéfice a été établi après palement du personnel de l'entreprise. Il s'agit de prendre en compte tous les travailleurs noo-salariés de l'entreprise ; le crémier, par exemple, qui travaille avec son prouse (le bénéfice est alors à épouse (le bénétice est alors à partager en deux), l'agriculteur qui travaille avec sa femme et

Chômage partiel et licenciements

Chaque jour, bon nombre de salariés se jont voler comme dans un bois... par des employeurs dont la bonne joi est totale : situation paraest totale : shuatum para-docale et cependant extrême-ment fréquente lorsque des licenciements liés aux diffi-cultés traversées par l'entre-prise se grefjent sur un contexte de chômage partiel.

contexte de chômage partiel.

On sait qu'un salarié licencié a droit, sauf faute grave, à un préavis suivi d'un a délai-congé » — un nois, deux mois, plusieurs mois, — pendant lequel le contrat de travail continue normalement d'étre exécuté. Toute-tois, l'intéressé peut être dispensé e d'exécuter son préavis », auquel cas la loi lui ouvre tout naturellement droit à une indemnité comdrott à une indemnité compensatrice d'un montant égal, précise-i-elle, aux salaires et autres avantages qu'il aurait perçus ou cus d'exécution percus du contrat pendant la période de délai-congé. Mais comment calculer cette indemntté si l'entreprise subti une baisse de régime généra-trice de chômage partiel?

Premier cas de figure, la baisse de régime survient après le ou les licenciements, pendant la période corres-pondant au délai-congé non pondant de dela-conge non exécuté : les uns sont ren-voyés, les autres mis en chô-mage partiel, invités par exemple à travailler trente heures hebdomadaires ou lieu de quarante. Raisonne-ment immédiat : si ceux out ment immédiat : si ceux qui parient avaient exécuté leur préavis, ils auraient partagé le sort de ceux qui restent et n'auraient donc perçu, du fait de ce chômage partiel, que des salaires réduits. Il convient donc d'attendre la fin de la période de délai - congé pour calculer le montant de l'indemnité compensatrice qui leur est due en tenant compte de cette réduction.

Molheureusement, A ne s'agit là que d'un so-phisme — disons même une puéritté — qu'aucun juriste ne saurait avaliser. La raison en est simple : certes l'inté-ressé doit bénéficier d'une indemnité compensatrice d'un montant égal aux salaires montant egut uir statires qu'il aurait perçus si le délai-congé avait été exécuté; mais encore faut-il ne pas oublier, d'un autre côté, que si ce délai-congé avait été exécuté, il autait de l'être dans des conditions conformes oux disgle de base que la cour supreme ne cesse de rappe-ler; fort justement. Or, en principe, les difficultés éco-nomiques ou financières que peut rencontrer une entreprise ne constituent pas. d'un point de vue juridique, un cas de force majeure susceptible de libérer son chef de ses engagements et notam-ment de son obligation première : fournir à chacun le volume de trovail prévu, expressément ou tacitement, par son contrat (une autre analyse condutrait rapide-ment à des résultats aberrants : priver les salariés pour cause économique de tout droit à un préavis, etc.). Aussi bien, la nation de force

majeure devant être écartée

sauf circonstances tout à fatt

exceptionnelles, il faut se

référer aux dispositions con-tractuelles, tant en ce qui

concerne l'exécution du délaiconcerne l'execution du teau-congé qu'en ce qui concerne le calcul de l'indemnité com-pensatrice au cas d'inezècu-tion. L'employeur ne sourait évidemment être autorisé à trainité de serve d evidemment etre dintotte d' innover la violation de ses engagements vis-à-vis de ceux qui restent pour fustifier une réduction de sa dette à l'endroit de ceux qui sont partis i

Mais alors, diront les pro-fanes, pour la période de temps correspondant au délai-congé, on va tratter le salarié licencié plus favorablement que ceux qui conti-nuent de travailler avec des blement que ceut qui conti-nuent de travaller avec des horaires et des gains ré-duits? Nouveau sophisme! Une telle réduction des ho-raires et des gains constitue une modification a substan-tielle des contrats de ces tielle s des contrats de ces derniers. S'ils la refusent, cette modification sera assi-milée à un licenciement, et ils auront eux-mêmes vocation à un délai-congé qui devra être exécuté dans des condi-tions conjormes aux disposi-tions de leurs contrals... En tions de leurs contrats. En revanche, s'ils opient pour l'acceptation et pour la pro-longation des relations con-tractuelles sur des bases nou-velles, cette décision positive venus, cente aecision positive ne saurait avoir un quelcon-que effet sur l'étendue des indemnités dues à ceux aux-quels ce choix n'a pas été offert.

AFFICIERS MINISTERIELS

CONTRACTOR CO.

ne pro CVC r

per le tr

Sande nier i 372: ill.... San 10/4 FAUS. ...

WERE THE PARTY

BE RELEASED TO THE REAL PROPERTY.

A TERMS ...

自用题 [1] "一彩 《 [1] 解析 [1]

Ce qui nous conduit tout naturellement à l'autre hyponaurepement à table nypo-thèse : baisse de régime et chômage partiel ont com-mencé avant les licencis-ments. Le calcul de l'indemnité compensatrice ne doit-il pas, cette fois, tenir compte d'une réduction des salaires qui se situe « en amont »? La réponse est simple, au moins dans son principe, car c'est toujours le même problème : il s'agit de savoir si les intéu sagti de saour si tes inter-ressés aodient ou non accepté cette modification substan-tielle de leurs contrats, et si de no u pe II es dispositions contractuelles ont été substituées oux onciennes: pure question de fait. Si le licen-ciement est consécutif à un refus des nouvelles conditions de travail, il ne fait alors aucun doute que l'indemnité compensatrice doit être calculée sur la base des engage-ments contractuels dont la modification unilatérale a été repoussée par les intéressés, et donc sur la base des se-laires nationaux; il en iro de même dans le cas où la baisse de régime o élé présen-tée par la direction comme une parenthèse très provisoire, une mauvaise passe à franchir. etc. Si à l'inverse la modification de leurs contrats avait, foute de mieux, reçu l'accord prolongé, certain, des futurs licencies, c'est sur la base de ces dispositions base de ces aispositions contractuelles nouvelles (tra-vall et sulaires réduits) que le délai - congé sera e xé e u té ou l'indemnité compensairice calculée. Acceptotion, refus... Il n'est pas toujours commode d'opèrer ces distinctions subtiles! Mais le moyen de les

... Il serait, en tous cas, particulièrement opportun que le ministère du travail ou les organisations patronales diffusent sur ces problèmes quo-tidiens toutes précisions aidant les uns et les autres à s'y retrouver.

JEAN-JACQUES DUPEYROUX.

vo que les revenus individuels du boulanger et du crémier pouvaient être dans certains cas de 36 000 et 45 000 francs par an c'est-à-dire tous deux supérieurs au revenu du cadre moyen (44 300 francs) et à plus forte rais o o à ceux des employés (28 100 francs) et des ouvriers (28 100 francs) et des ouvriers (28 100 francs) et pas deux des employés (28 100 francs) et des ouvriers (28 100 francs) et des ouvriers et crémier ne travaillent-ils pas (28 100 francs). Mais boulanger et crémier ne travaillent-lis pas plus longtemps, ne partent-lis pas moins en vacances? Globalement et en s'appuyant sur certaines statistiques, le CERC émet l'hypothèse que si la durée du travail des non-salariés est en moyenne 20 % plus longue que celle des salariés, il feut diminuer de 15,5 % les revenus individuels des non-salariés pour faire une bonne salariés pour faire me bonne comparaison. Mais ce n'est qu'une approximation et le CERC ne pousse pas plus loin le raison-

Autoroute de l'Es

d'acheter des appartements en copropriété daes

BON A CONNAITRE:

Anciens, mais solides, situés à Paris ou dans sa périphérie immédiate, dans des quartiers à forte demande locative et dont l'expansion est dans le futur et non dans

le passé lle Marais, c'est trop Quels appartements? De moyenne surface, correspondant aux besoins des célibataires ou des couples sons enfants, pré-

Quelle restauration?

nalemient en transport.

férant payer en loyer ce qu'ils

Tout doit être restauré : gras œuvre, porties communes et ap-

clé de voûte » de cette formule d'investissement. Sans elle, l'ac-croissement du capital est falble et la rentabilité compromise.

Quelle rentabilité?

14,50 % par an en moyenne, si l'on tient compte à la fois de la rentabilité nette produite par les loyers et de l'augmentation de la valeur du capital calculée en francs constants (en outre ce type d'investissement bénéficie d'une fiscalité privilégiée).

Quels capitoux investir?

Pour un studio, il vous faut un minimum de 35.000 F, représentant, à la fois les 20 % d'apport personnel pour tout achat Immobilier et les frais de notaire et d'emprunt, le reste étant fourni par un emprunt, qui peut être couvert par un plan d'épargne coment arrivé à terme.

Comment procéder?

Si vous n'êtes pas tout à la fois architecte, entrepreneur, gestionnaire et banquier. Il vous sera très difficile de mener à blen cette opération. Nous vous conselle lons de vous odresser à un spécialiste il en existe de très sérieux. Citons l'un des plus importants la Compagnie Française d'Investissement, 8, av. Hoche 75008 Paris, Tél. : 758-68-80 Cette Société procède gracieusement à des études très poussées

د سرخت کا خلاطا کا کا ا **UN PROJET DE CREATION D'ENTREPRISE** INDUSTRIELLE ians la REGION PARISIENNE

Une chose apparait sure pour-

manyaise connaissance des reve-

mayans commansance des reve-nus non salariaux entraîne une inégalité fiscale importante. Les différences les plus criantes entre catégories socio - professionnelles proviennent probablement surtout de là.

ALAIN VERNHOLES.

un programme d'assistance REUNION O'INFORMATION I le lundi 19 Oécembre 1977

Retrait de douier sur demande à FACE Centre Parisien de Management CCIF -- 108 Bd Malesherbes 78017 PARIS -- Tèl: 766.51.34

Le droit social dans l'entreprise

Un cycle de formation permanente intensive (6 fois 4 heures) organisé et animé par l'IFAPE 162, rue Saint-Charles 75015 PARIS. Tél.: 578.02.28

le savoir enseigner de l'université. plus le savoir faire du monde des affaires

Autoroute de l'Est Autoroute de l'Est



hômage partie licenciements

per bout per ces

MINETURE 20

pendent extra-ents invarie der la lieft man diri-rates pur l'inva-patient est un l'abondes pur les

BRE BELEFF IL. e... man faute grate.

Spiniture more insulation concern continue more

nid peut être co-

es ens at ...

THE REDRICATE COC.

etapet.

a constant personal to the desired t

MA PROPER CALLES

PERSONAL PROPERTY.

PERSONAL TRANSPART

Carenda, Figure

THE PROPERTY OF THE

-

THE YES A

Books Broken

The second secon

3.7

一直を表する

1947 15 15 15 THE

A PART OF THE PART

Spinor of the T

DU 29 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE

Les pilotes d'U.T.A. se mettent de nouveau en grève

LGJ HIIULGO de l'Air de des la grève des navigants d'Air tion avait alors e dénoncé arec régue control de l'inférmelle control pranche 27 novembre et se terminant de l'inférment pranche 27 novembre et se terminant de l'inférment pranche 28 novembre.

Frire 2 el 2,5 millions Cas d'acté nine le lundi soir 28 novembre, ne mort presque totalement paralysé le culore ratic de la compagnie nationale culore ratic de la compagnie nationale de su départ des aéroports paristens.

Les vois Concorde n'ont pas en les pour lunes souffrir de cet arrêt de travail.

Les vois Concorde n'ont pas en les lois de les conforte notre position et notre lettermination à négocier des mollaties d'application des lois de la période gollectifs », indique dans un compagnie de la nunique le Syndicat national des la laite, illotes de ligne (S.N.P.L.)

tranunique le Syndicat national des l'alter illotes de ligne (S.N.P.L.)

l'alter illotes de ligne (S.N.P.L.)

l'alter illotes de ligne (S.N.P.L.)

l'alter illotes de ligne (S.N.P.L.)

l'alter illotes de ligne (S.N.P.L.)

l'alter illotes de ligne (S.N.P.L.)

l'alter illotes de ligne (S.N.P.L.)

l'alter illotes de ligne l'alter de l'alter illotes de l'alter de l'alter illotes de l'alter de l'alt (Or Tell is to exclusion to the state of the

Avant celles d'Air Inter et d'Air in

Entre 2 el 2,5 millions de francs par jour

L'entrevue du 25 novembre en-tre la direction d'U.T.A. et les navigants ayant abonti à un échec, ceux-el ont décidé une nouvelle action pour « protester contre l'absence de concertation contre l'absence de concertation en matière de salaire et contre le rejus de la direction de mettre jin à son attitude discriminatoire en matière de congès ». Pour sa part, M. Antoine Vell. directeur général d'U.T.A., s'estime a toujours le dos au mur en matière salariale, compte tenu de la loi ». Il note l'apparition d'une nouvelle revendication : l'obtention de cinq jours de congés additionnels par an pour comadditionnels par an pour com-penser les fêtes légales. Cette demande ne lui paraît pas jus-tifiée. « Les navigants travaillent cent quatre-vingts jours par an, alors qu'en salarié normal tra-vaille environ deux cent trente

Chaque jour de grève coûte à la compagnie privée entre 2 et

2,5 millions de francs, ce qui équivaut à une perte de recettes glabales d'environ 20 millions pour les neuf jours d'arrêt de travall. L'an dernier, U.T.A avait dégagé un profit net de 12.8 mil-lions.

SOCIAL

 Cent six licenciements dans une jonderie des Ardennes. — Le syndic de la fonderie Cochaux à syndic de la fonderie Cochaux à Laifour, près de Revin (Ardennes), a annonce, samedi 26 novembre, le licenciement de cent six de ses deux cent trente-sept salariés, parmi lesquels quatre-vingts environ devront être expulsés de leur lagement, dont l'entreprise est prapriétaire. Le bilan de la fonderie, qui travaille en sous-traitance pour Simca, Renault et Peugeot, avait été déposé le 4 novembre dernier. Le syndic a précisé d'autre part que les activités cisé d'autre part que les activités de l'entreprise pourraient être, à terme, regroupées dans l'usine qu'elle possède à Deville, à quel-ques kilomètres de là.

■ L'Association des jeunes pour le premier emploi (créé avec le soutien du mouvement des jeunes giscardiens) se propose d'aider les giscardiens) se propose d'alor les jeunes à la recherche d'un travail. Ses dirigeants ont indiqué que l'association avait été contactée par trois mille demandeurs d'em-plois et qu'elle s'était elle-même adressée à six cents chefe d'entre-pries Sent cent cinquants jeunes arressee a six cents chere d'entre-prise. Sept cent cinquante jeunes auraient trouvé un emploi grâce à elle. Un recuell de « conseils pour la recherche d'un emploi » a été publié.

★ Association des jeunes pour le premier emplei, 41, rus du Général-Foy, 75008 Paris, tél. 522-93-94.

La Fédération des transports et de l'équipement C.F.D.T. quitte la Fédération internationale de ce secteur industriel affilié à la C.M.T. L'organisation cédétiste va demander son affiliation au Secretariat professionnel inter-national des transports (non affilié à une confédération interna-tionale, et blen implanté dans les pays industrialisés). M. Edmond Maire, lors du congrès de la C.M.T., en octobre dernier, avait laisse prévoir cette attitude, de même que le retrait de la C.F.D.T., qui est en désaccord avec l'orientation de l'internatio-nale ex-chrétienne.



MUNICIPALIDAD DE LA CIUDAD DE BUENOS AIRES

Licitation Publique Nationale et Internationale

Parc Zoophytogéographique de la Ville de Buenos Aires

On convoque à licitation publique nationale et internationale pour présenter des avant-projets et des offres afin de construire, par le système de concession de travaux publics, le Parc Zoophytogéographique de la Ville de Buenos Aires, renfermant:

- a) l'élaboration de l'avant-projet et du projet du com-
- b) la construction du complexe;
- c) l'entretien du complexe pendant la période de con-
- d) le service d'exploitation pendant la dite période;
- e) les mêmes obligations en rapport avec le Parc de Divertissements (optionnel).

EMPLACEMENT: "PARQUE ALMIRANTE BROWN". SURFACE APPROXIMATIVE: 150 hectares. DELAI DE CONCESSION: 35 années, des la signature du

Toute information devra être sollicitée à la Municipali-

dad de la Ciudad de Buenos Aires, Secretaria de Obras Públicas, Avda. de Mayo 525, 2º piso, oficina 201, Buenos Aires, República Argentina.

FFICIERS

VENTES PAR ADJUDICATION

ENTE sur surenchère du dizième Palsis de Justice PARIS EUDI 15 DECEMBRE 1977 à 14 h. **UN LOGEMENT**

14. RUF DE MONTMORENCY

uvelle mise à prix: 68.200 F

in Me J.-P. FRANK, avoc. Paris-18;
bid Julies-Bandeau, tél. 504-04-17;
talgne: Me-CYCMAN, av. Paris-18;
talgne:

Vte sur saizis immobilière au Palais Vente sur saisis immobilière au Palais de Justice de Paris, le JEUDI 8 DECEMBRE 1977, à 14 h. UN LOCAL COMMERCIAL Comportant : boutique et logen (eutrés, I pièce, cuisine, dégagen placard, W.-C.) et 2 caves,

SIS A PARIS (7°)

Pour tous renseignements c'adr à M° Jacques SCHMIDT, avocat, 17, rue Faraday, 75017 Paris, Tél.: 924-14-13, Veute au Palais. Just. à NANTERRE, le Mercredi 14 décembre 1977, à 14 h.

compr. 2 plèces, cuisine, entr. W.-C., eu 2 ét.; Cave au ss-sol, de IMM. sis

UN LOGEMENT

ente au Palais de Justico à PARIS, fundi 12 décembre 1977, à 14 heures EN TROIS LOTS PASTEUR PAVILLONS-SOUS-BOIS (93) PASTEUR LIBRE DE LOCATION - Mise à Prix : 85.000 F / E CO) TERRAIN A BATIR - PAVILLONS-SOUS-BOIS (93) JEAN-BAPTISTE-CLEMENT MISE à Prix: 60.000 F 3) TERRAIN - PAVILLONS-SOUS-BOIS (93)

JEAN-BAPTISTE-CLEMENT Mise à Prix: 35.000 F OTAL Mise à Prix: 180.000 F - S'adr. Me LAFON Paris (8°)

i bd Malesherbes, têl. 293-48-64, Me de la MARNIERRE, not., le Raincy.

927-40-07, Me SELTENSPERGER, avoc. Paris, 2, r. L.-Vaudoyer. S/lx pr vis.

inte sur surenchère du dixième, en Palais de Justice à PARIS
le JEUDI 15 DECEMBRE 1977, à 14 henres

N APPARTEMENT composé d'un saion, saile à manger, 3 ch., galerie, saile de bains, eutains, water-closet

1 5 étage gehe, bât, en façade sur square de l'Alboui - Une Chambre
Domestique n° 3 G au 8° étage - Cave n° 25 au sous-sol et les

/1.000° des parties communes de l'immeuble sis

2, SQUARE DE L'ALBONI - PARIS (16°) NOUVELLE MISE A PRIX: 330.011 F

.udr. M° Jean-Pierre FRANK, avocat Paris (76°), 29, bd Julez-Sandsau.

"L 304-04-17; M° Maurice GUIBAL, avocat Paris (8°), 84, rue St-Lazare;

"CHAIN, evocat Paris (7°), 19, av. Rapp. Ts Avocats près les Tribunaux aude Instance de Paris, Bobigny. Nauterre et Créteil.

NTE sur saisie immobilière au Palais de Juetice à NANTERRE. MERCREDI 14 DÉCEMBRE 1977, à 14 h. - EN UN LOT UNE PROPRIÉTÉ à NANTERRE (92)

39 et 41. rue André-Gabatier coroprenant divers BAT!MENTS à usage INDUSTRIEL UN PAVILLON élevé sur caves, d'un rez-de-ch., 2 p.; 1 det., 2 ch., petite pièce. Grenler. Cours Coat. tot. \$75 m² UN PAVILLON petite pièce. Grenier. Cours Coul. tot. \$75 m²

Se à Prix: 250.000 F - S'adresser Mº Olivier GOUJAT

Cest à RUEIL-MALMAISON (92), 2, rus de la Réunian, tél. 867-90-85;

DOUS evocats près les Tribugeux de Grande Instance de PABIS

BIGINY, NANTERRE et GRETEIL; et eur les lieux pour visiter

> z sur saisie immob. Pal. Justice Versailles, 3, pl, L.-Barthou, 21 déc., 10 h. MAISON à VIEILLE ÉGLISE (Yvelines) ute de Rambouillet, comprenant en sous-sol : garage et 4 pièces, rez-haussée : ééj., e. de bas, s d'eau, wc. 5 chambres, 1 pièce, combles. Murs lâtre à l'état brut, plafonds en chantler, eau, installation électrique en chantler, tolture en chingle MISE A PRIX : 150.000 F ronselgnements Me MOURICHOUX Avocat 24 r. des Réservoirs, s'adresser VERSAILLES

nte au Palais de Justice à Paris, le jundi 5 décembre 1977, à 14 heures

1) APPARTEMENT sis à PARIS (16°) MISE A PRIX: 100.000 FRANCS 2) APPARTEMENT sis à PARIS (10°) 142, rue du Faabourg-Salat-Denis MISE A PRIX : 75.000 FRANCS

dresser à M° de SARIAC, avocat, 70, evecue Marcenu à Paris (8°); BOISSEL, dvocat, 36, rue des Petits-Champs à Paris (2°); M° FERRARI, syndic, 85, rue de Rivoll à Paris (1°).

AMERICAN EXPRESS: transforme tous ses clients en V.I.P.

Americaa Express affre quatre simultonée au des excursions. En types de prestations correspondant aux services demandes par les voyageurs et les hammes d'affaires.

Il y a d'abord la Carte, acceptée par 400.000 établissements dans le monde. Grâce à elle, une signature suffit pour faire face à toutes les dépenses dans toutes les mannaies convertibles

Oa trouve ensuite le Chêque de Voyage qui est le seul abjet c on achète parce qu'an risque de le perdre. Egaré au volé, il n'en coûtera pas un soa à soa propriétaire, !] est universellement reconnu comme une véritable maanaie internationale.

L'Agence de Voyage arganise dans les maindres détails un séjaux tocristique, ua voyage d'affaires, ua Le cadre et le vacancier saat sûrs de trouver à destination le secrétariat, la chambre aa le véhicale

Enfin, la Baaque propose, comme les autres établissements financiers. taute la gamme des financements couronts. De plus, sa connaissance approfoadie des pays — 77 bureaux dans 31 pays — lui permet d'aider les iadustriels à exporter aa à inves-'stranger.

On paurrait croire qu'avec plus de 650 agences au représentaats lastallès dans 125 Etots et avec ses 35.000 salariés, American Express intéresse d'abord les graades firmes et les glabe-trotters de l'indas En réalité, la compagnie répond aux besoins des entreprises de toutes tailles et aux exigences des voysgeurs les moins aguerris.

SANS SOUCIS

Il n'est pas nécessaire de se rendre à des milliers de kilomètres pour utiliser American Express. Son agence de voyage est à même de proposer à tout client an liœu et une formale de congrès. Grâce à ses spécialistes, ella se chargera de retenir les chambres, d'arganiser ua / heares, l'arganisateur sera lixé ent le devis de sa manifestation, and celle-ci soit spectaculaire cu tout à

La Carte American Express rend, elle aussi, de précieux services ea France. Soa titulaire qui a payé 130 F de droits d'entrée et 120 F d'abonnement pour l'abtenir (120 F les ganées suivagtes) sait qu'il paurra régler d'une simple signature ses factures daas 13.000 étoblissements parmi lesquels figureat 85 % des hôtels de 3 étailes et alus, des restaurants, tautes les compagnies aérienaes incernationales, des laueurs de vaitures, des toxis, des commerçoats et des sailes de spectacles.

Mais vaici venu le temps des

voyages au lang cours. Le besoin de découvrir des soleils plus brûlants que celai de France se fait seatir. L'expansion de l'entreprise l'amène à se tourner yers les marchés étraagers. La réservation d'une chambre à New-Delbi, la location d'un véhicule à Buenos-Aires aa, tout simplemeat, le change à Carocos peuveat se révèler des apérations redoutables quand an habite Clermont-Ferrand au Metz. Americae Express donne la maia au voyagear novice. La Banque lui auvriro les nortes des laintaiaes administratiques ; l'Agence de Voyage fero en sarte qu'il soit à destination ea temps vaulu ; la Carte le délivrero da souci d'emparter trap d'argent liquide et le Cheque de Voyage lai donnera la possibilité de transporter celui-si ea toute sécurité.

Et puis, il y a lons ceux gai veelent aller vite parce que leur temps est précieux et leurs affaires argentes. Le touriste a-t-il pardu ses Chègaes de Voyage à Jérusalem ? Il sait qu'il paut coationer soe périple paisque, dans 24 hagres, l'agence American Express de Rome les Jui remboarsero. Un directeur commercial change-t-il en catastrophe la fieu de ses readez-vous? Americaa Express préviendra ses invités et madifi a en conséquence son billet d'avran. Faut-il apporter, dans les plus brefs bureau de presse, que traduction délais, au crèdit d'accompagnement pour emporter ua marché? Americoa Express se chargero du transfert des fonds dans la jaarnée.

PETITS BUDGETS ET GROSSES AFFAIRES

Qu'an se rende, por exemple, à Djakarta pour négocier le = marché du siècle = aa pour apprendre à mieux coanaître les as et coatumes de la maia-d'œuvre et des entrepreneurs locaux, an a toujaurs besoia de se déplacer, de so loger et de se naurrir. La Carte et le Ct. gae de Voyage regleront tous les pro-blèmes d'intendance. La campoonie Americaa Express est sur place avec sa canaxissance approfondie du pays. Ele met à la disposition du voyageus sor telex international et ses interprètes. Elle le met en contact

avec les hauts fonctionnaires. Les ianombrobles prestotians foaraies par American Express sontelles surtout profitables aux persoanes et aux entreprises aui ant de l'argeat? Noa. Et an serait même tenté de dire le controire.

Certes, il fout qu'une firme dispose d'un capitol de 200.000 francs pour abtenir une Corte Americaa Express de soc ité et il est nécessaire qu'une eatreprise réalise ua chiffre d'affaires d'au moin. 20 millions de francs pour accéder aux crédits à l'exportati i consentis par la Baique Americaa Express.

entreprises qui oat le plus raterêt à munit legrs codres d'uns corte accréditive. La prospectiaa d'un marché laiatain coûte cher et l'atilisation de la corte dispense d'engager la trésorerie de l'eatreprise. Mieux vout payer l'hôtal et le transport aérien na mais plus tard.

Les petits badgets n'ant pas les moyens de perdre de l'argent. Le Chèque de Voyage constitue pour eux une assurance totale contre le vol an la perte. Les étudiants le savent bien, eux qui traasporteat leur maigre fartage, dans lear suc à dos,

sous forme de Chèques de Voyage. pas de paursuivre leurs randannées.

enterior et fiv

L'importance des affaires traitées por American Express lui danae la facalté de faire bénéficier ses clients des prix avaatageux gu'elle obtient. Les taux de chaage au les prix des chambres d'hôtel abtenus grâce à la Compagnie s'inscrivent toujours

parmi les plus iatéressacts. Qa'an soit gros au petit, qu'aa soit toariste au maaager, la Compagnie American Express facilite, accélère et sécurise le déplacement. Elle assure au voyageur qu'il sero parconfigure et comme quelqu'an d'impartant. La Carte lui voudra un dépannage ea Chèques de Voyage pour un montaat de 1.000 F par semaiae. La Banque créditera immédiatement le compte du commerçant qui lai déposera les Cheques de Voyage de ses clients.

Parce que ses quatre divisians coopèreat en permanence, American Express transforme tous ses clients en = Very Impartant Person = (V.I.P.) dans le mande entier.

LE CHÈQUE DE VOYAGE EN CHIFFRES

Le mantant des Chèques de Voyage - Americaa Express en circulation daas le maada, à la fin de chaque année s'est élevú :

Ea 1967, à 646 millions de dollars, en 1970 à 827 millions, en 1973, à 1.123 millions, et en 1976, à 1.716 millions.

Nombre de devises dans lesquelles le Chèque est émis ea France : 7 (dallar, dallar canadien, livre sterling, franc, franc suisse, deutsch mark, yen). Durée de validité illimitée.



Pour tous 11, rue Scribe 75009 PARIS Tél.: 742-75-00, poste 332.

ÉTRANGER

EN IRLANDE DU NORD

Malgré une amélioration de la conjoncture le chômage reste le plus important de la C.E.E.

De notre correspondant

Dublin. — Les pourparlers entre le patronat et les syndicats en vue d'un nouvel accord salarial, qui ont com-mencé la semaine dérnière, mence la semaine dérnière, vont constituer la première véritable épreuve pour le gouvernement de M. Jack Lynch (Flanna Faill), éin au mois de juin. Depuis 1970, ce type d'accord a été négocié chaque année et, en dépit de difficultés sporadiques, il a sans duute contribué à stabi-liser les relations sociales. Cependant, i e e syndicats, dout une minorité a toujours été opposée à ce genre de - marchandage -, ue sont plus convaincus de leur

Cette année, les discussions, qui risquent d'être longues et dures, ne se termineront probablement qu'après le vote du budget en janvier. Le premier ministre, le ministre des finances, M. Colley, et un nouveau venu dans le ca-binet, le ministre de la planifibinet, le ministre de la planifi-cation et du développement de l'économie, M. Martin O'Donahue, ont, à plusieurs reprises, les se-maines passées insisté sur la ué-cessité de limiter les augmen-tations de salaires à 5 % en 1978. Les concessions qui out été accordées à la population, à la suite de la victoire électorale écra-sante du Fianna Faii (34 sièges sur 148 an Parlement), telles que la suppression de la vignette pour les voitures d'une puissance infé-

Le bilan international des grèves en 1976.

LE CANADA EN TÊTE DEVANT L'ITALIE

Selon les statistiques du Bureau international du travail (B.I.T.), qui portent sur cinquante-cinq pays industrialisés, ce sont le Canada et l'Italie qui ont, en 1976, le plus souffert des conflits sociaux (grèves et lock-out), avec, respectivement, 2.27 et 2.2 journées perdues par travalleur. L'Australie occupe la troisième place avec 1.5 jour. Viennent perdu par travalileur, la Finlande, l'Triande, la Nouvelle-Zélande et les Etats-Unis.

les Etats-Unis.
Contrairement à certaines idées reçues, la France est loin derrière, avec moins d'une demi-journée de travail perdue, comme le Danemark, le Japon et le Royaume-Uni. Enfin, la R.F.A. les Pays-Bas, la Norvège, la Suède et la Suisse arrivent en fin de peloton avec moins d'une benné de ratroil avec moins d'une heure de travail

avec moins d'une heure de travail perdue.

Le B.I.T., qui précise qu'il s'agit des conflits sociaux comptabilisés dans les transports et communications, les mines, les industries manufacturières et la construction, indique que, au total, 28 500 grèves et lock-out, représentant 109 millions de journées de travail perdues, ont eu lieu, eu 1976, dans ces cinquante-cinq pays industrialisés, contre 29 000 eu 1975, soit une dimination de 1,73 %.

E.-U. ... # CMA. ... Yen (190)

D.M. Floriu F.B. (100)

(1000)

4,8490 4,3738 2,0170

2,1835 2,0200 13,8600 2,2495 5,5220 8,8170

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

71/2 61/2 13/4

13 7 1/4 12 1/4

5 1/2 6 1 1/4

11 6 3/4 11 3/4

+ 190 + 116 + 480 + 250 - 400 + 400

7 21/2

12 63/4 12 3/4

+ 220 + 130 + 580 + 270 - 200 + 450

rieure à 16 CV (la vignette, par exemple, pour une Renault 16 était de l'ordre de 75 livres par an, soit environ 650 francs), l'abolition de la taxe locale d'habitation (une maison de cinq pièces, cuisine, salle de bains, dans la capitale, était imposée de 150 livres) et la subvention de 1000 livres sterling offerte à ceux qui font construire ou qui achètent une maison neuve, ont surtout prufité aux classes moyennes, éprouvées, il est vrai, par la récession des dernières années. Selon M. O'Donahue, ces concessions contribueront à la limitation de la hausse des prix qui est actuellement de 15 % et en même temps stimuleront la croissance. La politique de M. O'Donahue semble pouvoir s'appuyer sur des prévisions économiques très optimistes pour 1978. Le rapport le plus récent prévoit un taux de croissance du P.N.B. de 6,75 %; le plus élevé depuis 1968. En admettant que le gouvernement et les syndicats arrivent à un accord, le rapport envisage une augmentation du volume des exportations de 12,5 %. La réalisation de ces objectifs dépend évidenment de la reprise économiques mondiale.

Vinat-cina mille emplois par an

Le gouvernement actuel, comme son prédécesseur, le gouvernement de coalition de M. Cosgrave, pour-suit énergiquement sa politique d'exportation. Quarante pour cent de la production industrielle sont actuellement exportés. Presque la motifié du commerce e fait du dexportation. Quarante pour cent de la production industrielle sont actuellement exportés. Presque la mottié du commerce se fait toujours avec la Grande-Bretagne dont la reprise économique est aussi de bon augure pour l'économie irlandaise. Un bon point supplémentaire pour le gouvernement de M. Lynch.: la semaine dernière, la compagnie multinationale Alcan, dont le siège est à Montréal, a annoncé son intention d'installer dans l'ouest de la République, l'une des régions sous-développée, une usine de traitement de bauxite. Cet investissement est de l'ordre de 280 millions de livres sterling, le plus important qui ait sanais été fait par une entreprise étrangère. La firme japonaise Ashi commence à produire dans le comé de Mayo, également dans l'ouest du pays. Le parti Fianna Fail reprend donc le pouvoir avec d'importants atouts qui ont manqué à son prédécesseur dont la politique a cependaut contribué à cette reprise.

Le chômage demeure toutefois la bête noire du gouvernement. Malgré la croissance, le taux de chômage de 11 % (qui ne tient pas compte de tous les jeunes sans empiot) — le plus élevé de la O.E.E. — ne montre aucun signe d'amélioration. En admettant que la population du pays pourrait passer de 3 millions à 3,8 millions dans dix ans, que presque la moltié de la population a pratiquement cessé, le nombre d'emplois nuuveaux necessaires, si le pays veut arriver à avoir un taux de chômage inférieur à 4 %, se eltue aux environs de vingt-einq mille par an C'est une tâche monumentale pour le gouvernement de Dublin.

JOE MULHOLLAND.

JOE MULHOLLAND.

+ 650 + 698 + 480 + 568 + 680 + 729

+ 638 + 676 + 350 + 350 +1 270 +1 559 + 520 + 860 -1 900 - 800 +1 908 +1 060

4 1/2 7 1/2 6 3/4 8 1/4 3 15 8 1/4 J4

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



novembre 1977 de F 500 MILLIONS représenté par 500 000 obligations

- de F 1000 nominal • Prix d'émission : 98,10 % soit F 981 par obligation.
- Intéret annuel : F 113 par obligation payable le 28 novembres de chaque année. Amoritesement : en 12 ans au maximum à partir du 28 novembra 1977 sur la base d'une annuité cons
- cu 28 novembre 1977 sur la Daise d'une arinthe consaine; soit per remboursement au pair par voie de tirages au sort aux
 soit per rechats en Bourse, la totalité de la somme qu'exigerait
 le remboursement au pair, pour la période considérée, du nom
 de titres indique au tableau d'amortissement.

- Durée totale de l'emprunt : 12 ans. Amortissement anticipé : possible à toute époque pur rachats en Bourse seulement.

Une note d'information, qui à reçu le visa C.O.B. n° 77-148 en date du 3 novembre 1977, est tenue à la disposition du publ

POUSSELUT SA

adoptée au cours des derniers exer-cices, afin que les investisseurs dest reux de rester associés au développe ment de la société aient intérêt.

conserver leurs actions.

A l'assue de l'assemblée, le conseil d'administration g'ast réuni : compte tenu du bénérice consolidé de 42 MF, attendu pour l'exercice 1977 (contre 30 MF, en 1976, Peter Cooper non comprise), il a décidé la mise en paiement, au titre de cet aractice, le 9 janvier 1978, d'un dividende lutérinaire freprésenté par le écupon numéro 3) d'un moutant de 17 F, assorti d'un avoir fiscal de 8,50 F; au tare de l'exercice précédent, le

L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires réunie le 25 novembre 1977 a approuvé le suppression, dans les étatuts, des dispositions des articles 26 et 32 relatives;

— à la limitation du droft de vote à 5000 voir par actionnaire;

— au droit de vote double accordé aux actionnaires possédant des actions nominatives inscrites à leur nom depuis deux ans au moins.

Ces modifications des statuts sont liées à l'entrée imminente d'Ato Chimie dans le capital de Rousselot, conformément à un accord récemment intervenu entre certains actionnaires de Rousselot et Ato Chimie sur la cession à 540 F de 205 000 actions, soit environ 34 % du capital.

Dans gou allocution à l'assemblée, M. Guy Callou, président-directsur M. Guy Callou, président-directeur général, a souligné que Bouselot trouvers dans cette alliance avec Ato Chimie, filiale commune d'Elf Aqui-Chimie, filiate commune d'Elf Aquitaine et de Total, l'appui industriel
et financier nécessère à son développement. En effet, Ato Chimie, déjà
présente dans le domaine des produits chimiques de spécialité qui est
colui de Rousseloi, est par allieurs
un des très grands producteurs européens de basses pétrochimiques; alle
dispose de produits intermédialres
que Rousselot utilise déjà ou pourra
utiliser pour élargir ses gammes de
fabrication. Ato Chimie consacre une
part importante de son effort de
recherche à la synthèse des macromolécules, travaux susceptibles d'applicatiou dans le domaine des colles
et adhésifs où Rousselot désient tine
place de premier plan. Enfin, Ato
Chimie bénéfice de l'implantation
mondiale de ses groupes actionnaires.

M Cellou e évalement confirmé.

Chimie bénéficie de l'implantation mondiale de ses groupes actionnaires.

Al. Callou a également confirmé, que, en accord avec Ato Chimie, il conservarait la présidence et continuent à animer l'équipe de direction de Rouselot.

Il a enfin affirmé qu'il s'était assuré du souci d'Ato Chimie de voir se maintenir un marché sur les antions Rouselot et de son intention de poursuivre la politique de distribution favorable aux actionnaires

Il a examiné les dis Commissance prime use posteriors des principeux groupes d'actionnaires, qui représentent ensemble plus de 50 % du capital social. Il e décidé, sous réserve de la délivrance du vina de la Commission des opérations de Bourse, de procéder dès avant la fin de l'année à une sugmentation de capital social dans des conditions oul permettent, sur le cepital sug-

SILIC

Réservation : 225,99,06+

LA MUTUALITÉ FACE A LINTRUSION DES COMPAGNIES **D'ASSURANCES** DANS LE SECTEUR DE LA SANTÉ.

13°





30 juin 1977. Au cours des dérniers mois, la Générale occidentale qui a procédé en deux étapes à la prise de contrôle intégrale de Cavenham Limited, e affirmé ainsi sa position de groupe français aux activités internationales arées sur le production et la distribution alimentairé.

GÉNÉRALE OCCIDENTALE

bution alimentairs.

L'exercice a été deus son ensemble satisfaisant. Le chiffre d'affaires consolidé du groupe s'est élevé à 14 675 879 000 F contre 14 495 290 000 F pour l'erercice précédent, répartientre les États-Unit (55 %) et les principaux pays d'Europe (45 %). Les résultats d'exploitation consolidés atteignent 280 291 000 F contre 272 788 000 F pour l'assercice précédant. Le bénéfice net consolidé, après impôt, passe de 188 807 000 F à 166 555 000 F dont 80 086 000 F pour les intérêts minoritaires et

85 469 060 F pour la Générale occidentale contre 61 213 000 F pour le reservice précèdent, soit une aux mentation de plus de 40 %.
Les comptes non consolidés fot apparaître un profit net pour Cénérale occidentale de 21 521 371,69 fontre 16 949 573,71 F pour l'exercit précèdent. L'assemblée a approui la décision du conseil de distribue un dividende net de 5,50 F particular de 18 mais le 18 mais

qui s'est tenue le même l'assemblée générale crdis ratifié l'abandon par la occidentale du statut d'étab

LES PROGRAMMES D'INVESTISSEMENT DE LA BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ

— Une gestion de patrimoine personnalisée

- Des solutions originales et variées

Le montant global des programmes souscrits auprès de la Banque de l'Indochine et de Sues, au titre des scules valeurs mobilières, par les particuliers désireur de bénéficier de la gestion de cette banque d'affaires du groupe Sues, s'élevait, au 30 septembre 1977, à 1 325 000 000 F.

Les avoirs de chaque tilulaire sont répartis, après une analyse de patrimoins personnalisée, entre les secteurs suivants:

Investissements en valeurs garanties par PEtat
Conque pour permettre une croissance régulière grâce à un revenu garanti important (valorisations globales: + 10,50 % en 1975, + 7,48 % en 1976, comprenant les dividendes bruts dans les deux cas).

Investissements internationaux à caractère immebiller Bénéficiant des avantages d'un « placement pierre» en vue d'obtenir une croissance progressive grâce à des plus-values erronârées d'impôt et des ravenus équilibrés (valorisations globales : + 18 % en 1975, + 7,61 % en 1976, comprenant les dividendes bruts dans les deux cas).

Investissements industriels français.

Dans des entreprises de moyeme importance choises pour leurs fortes perspectives de plus-values (valorisations globales : + 19,67 % en 1975, + 1,42 % en 1976, comprenant les dividendes bruts dans les deux cas).

Investissements industriels internationaux

Aréa sur la recharche de plus-values importance à long terme par

en 1973, + 1,42 % en 1976, comprenant les dividendes bruts cans con deux cas).

Investissements industriels internationaux

Axés sur la recherche de plus-values importantes à long terme par la gestion diversifiée de grandes valeurs internationales sans exclure l'éventualité de fluctuations sensibles à court terme (valorisations giobales : + 30,19 % en 1975, 16,97 % en 1976, comprenant les dividendes bruts dans les deux cas).

Investissements industriels américains

Axés principalement sur la recherche à long terme de la croissance en capital grace à une sélection de grands titres américains (formule noovelle lancée en mars 1977).

Eventuellement assortis de garanties d'assurance, de déductibilité et d'exonérations fiscales, ces programmes permettent désormals d'offrir des solutions a sur mesure y adaptées à tous les problèmes d'épargne et de placement.

des solutions aux mesures adaptées à tous les problèmes d'épargne et de placement.

Des informations détaillées peuvent être obteuues sur ces programmes, ainsi que sur toute sutre forme de placement, sur rendez-vous ou par correspondance, auprès du Groupe Diffusion mobilière, programme d'investissement de la Banque de l'Indochine et de Suez, à Paris (2°), 5, rue de Tilsitt, tél. : 924-18-54, ou dans l'une de ses délégations régionales.

L7 legrand

Premier Fábricant Européen d'Appareillage électrique d'installations (Interrupteurs - Prises de courant - Fusibles - Petits Disjoncteurs ...)

de plus d'un milliard de Francs.

En 1977, les ventes consolidées dépasseront le milliard de Francs, les effectifs 8 000 personnes, le nombre d'appareils fabriqués 400 millions. En France, deux prises de courant sur trois sont signées Legrand.

Une nouvelle génération d'installations électriques.

Plus de commodité, de sécurité, de rendement. L'augmentation des besons exuge des installations toujours plus performantes.
Legrand vend près de la moiné de sa production pour la renovation des bâtiments, un tiers à l'industrie, le reste pour la construction des des résultats de 20%.

Une expansion de 20% par an:

Depuis 30 ans Legrand maintient un taux de croissance moyen des ventes et des résultats de 20%.

• Un même métier dans un secteur spécialisé. Legrand fabrique exclusivement du matériel electrique d'installations mais sa gamme s'élargit chaque année : son catalogue propose plus de 70 familles de produits réparties

en 4000 références. Un débouché sur cinq continents.

Ses implantations commerciales et industrielles marquent sa vocation internationale: Legrand dispose de nombreuses filiales de vente et produit désonnais en Autriche, en

Pour assurer la poursuite de son développement en France et à l'étranger, Legrand émet -

UN EMPRUNT CONVERTIBLE **DE 159.120.000 FRANCS** Prix d'émission: F 1800

Jourssance: 24 novembre 1977 Taux d'intérêt : 8%

Taux de rendement actuariel bruf : 10,50 % (en cas de non conversion)

Durée: 12 ans, 38 jours Senscription: 24 novembre 1977

Balo du 21 novembre 1977 - La note d'information diffusée à l'eccasion de cette émission (visa COB n° 77-159, du 16 novembre 1977) peut être obtenue, sans frais, au siège de la Société, 128, avenue du Maréchal de Lance de Tassigny, 87000 Limoges, et aux guichets des établissements chargés de la Souscription.

| ES SOCIÉTÉ | | | | | | • • • LE | MONDE — | 29 novem | bre 1977 — | - Poge 45 |
|--|--|--|--|--|--|--|---|---|---|--|
| Stationer | LES | MARCHES F | INANCIERS | VALEURS Cours | d. cours VALEURS | Cours Geraler précéd. cours | VALEURS | Cours Dernier cours | WALL PRINCE | ours Dernier écéd. cours |
| GÉNÉRALE OCCIDENTALE | MATIÈRES PREMIÈRES | | NOUVELLES DES SOCIÉTÉS | Paternelle (La) 03 E Piscem. Juliar 77 5 Providence S.A 125 Revillon 240 | 50 55 50 Ouc-Lamothe 50 77 50 E.L.MLehlanc 185 Ernault-Sonna 249 10 Facom | 470 472 84 30 85 | Thann et Malh Utiner S.M.D Agacise Willot | 94 50 | ilaxo | 10 50 55 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 |
| Secretarian of the secretarian o | Cours des principaux marchés du 25 novembre 1977 (Les cours entre parenthèses sont | Calme et irrégulier Le marché est calme et irrégulier en début de semaina. Les indus- trielles d'effritent très légérement. | co lundi 28 novembre à la Bourse de | Santa-Fé | 82 87 20 (LI) F.S.M. ch. fe 15 71 05 Frankel. 189 Hearn-C.C.F. | 1 57 20 58 . 1 (8) 18) 1 860 379 200 205 | Filės Fourmies Lainièro-Roubaix. | 21 50 21 50 1 41 41 1 298 296 1 | Pfizer Inc | 30 20 181 16 413 6 25 6 30 8 08 50 . |
| Man Adermiers Have the Committee of the | ceux de la semaine précédente.) METAUX. — Londres (en sterling par tonne) : culvre (wirebars), | Aux pétroles, recui de BP et de Sheil. Progrès des fonds d'Etat. Les mines d'or sont mieux orientées. OR (cuverture) (dellars) 180 50 cautre 158 |) antinouncione and an affat mate in | Cambodge 4r 1 Clanse 392 Indo-Hévéas 93 8 | 099 Manuchip | 140 140 58 173 172 150 159 | M. Chambon | 104 . 108 . 1 121 30 123 62 - 82 | anadien Pacif 7 | 78 . 76 80 0 61 10 81 18 11 30 11 50 65 40 |
| Section and action of the section of | comptant 658,30 (657) à trois mois 672,50 (368) ; dtain_comptant 7 200 (6825), à trois mois 9 900 (6 715) ; | VALEBRS CLOTURE COURS 25 II 28/II | rote. Rien ne s'appose plus desor- mais au rachat en Bourse par ATO Chimie, filiale à 50/50 des groupe ELP-Aquitains et Total, du bloc de | Madag. Agr. Ind. 21 (M.) Milmot | 10 u 21 99 Nadelia. 13 Nedet-Gorgis. 13 Pengeot (ac. out. | 175 10 180 : 157 198 | Messag, Marit Nat. Navigation Navale Worms | 99 80 27 KM | HORS CO | |
| A Secretary of the secr | (300). — New-York (an cants par livre): culvre (premier terme), 55.25 (55.80); siuminium (lingots), 53 | Beecham 622 010 British Petrolem 68 896 Courtanids 113 100 | 205 000 actions (34 % environ 8u espital de Rousselot), que la famille Rousselot s'est engagée à lui vendre au prix unitaire de 548 F (démier cours coté : 435 F)e 28 juillet). | Allment Essentiel 99 Allohroge 150 Banasts 183 | Roffo S.A.F.A.A. Ap. Au Satam Sicti | 7 50 6 7 38 82 80 58 52 01 56 | S.C.A.C | \$2 \$1 35 229 90 106 50 | atertechalque: | 50 20 431 50 20 450 183 |
| Backer Land | dollars par tonne), 51 (48.50); mer- | De Beers 202 : 34 Imperial to Zine Cerp. 100 : 181 : 348 Shell 558 557 Victors 173 173 | Seion la réglementation, tous les actionnaires pourront ééder leurs titree à ce prix durant quinze bour- sea (inagn'an 16 décembre inclus | Fromagerias 6 ef. 87 Berthiar-Saveco. 653 C6dis. 419 (NE.) Chambourcy. | . 26 80 S.P.E.I.C.H.I.M 663 Stokets 418 Trailor 180 Varter | 80 00 60 60 | (Li) Baignoi-Farj Bie S.A | 30 38 90 45 345 62 50 (35 | | 230 |
| P. Street Verschieder Street S | — Penang (an dollars des Détroits) par picul de 22 lbs) : 1 777 (1 787) TEXTILES. — New-York (an cents par livrs) : eoton. déc. 5) (51.95 : | War Lean 3 1/2 % 34 1/4 24 1/4 **West Drivfoutsia 24 1/2 25 1/4 **Western Hotdings 18 18 3 8 (*) En dollars II. S., net 8e prime sur le | su jusqu'an 18 si to marché ne fonetionne pas te 1 décembre, jour de is grève untionale). Le souhait d'ATO Chimie : acquérir 88 % envi- ron du capital au maximum afin | Compt. Modernés 123 Oocks France 215 Economis Captr. 260 Epargue From P. Renard. 239 5 | . 216 . Chant, A Dantique . 340 At. Ch. Loire | 192 13 70 | La Brosse | 48 . 349 50 2 20 50 168 | | 125 50 290 259 80 |
| Market Control of the | mars, 51,55 [52,50]. — Londres [an Louveaux pence par kito]: laine [pelgnée à ecc], déc. 243 (242); jute (eu dollars | COURS DU OOLLAR A TOKYO | que Rousselot canserve une solide assies bonraière. Mais el toutes les actions sont présentées, alles seront rachetées. | Générain Abment. 26 Genvrain (44 2) Goulet-Turpin 154 Lesieur (Cie fin.) 253 | 80 16 (4) 50 154 50 Ent. Gares Frig. 256 Indus. Maritime. | 230 237 | Ferrailles C.F.F Rayas Locatel Lyon-Alemand | 62 162 165 16 16 16 16 16 16 1 | SICAV | 23 12456 48 80 8581 75 |
| PROGRAMMES DUNI | par tonne). Pakistan, White grade C. 433 (luch.). — Ronbaiz (en francs par kilo) : laine. 23.85 (23.85). | 1 dollar (en yous) 240 025 240 CALME SUR LES CHANGES | SADE. — Bênéfice net de l'exercice clus le 30 juin 1977 : 3,89 millions de francs contre 3,39 millions. Le dividende global a été fixé à 14,08 F eguire 13,25 F. | Gr. Mool. Paris 227 Nicolas 198 7: Piper-Heidsleck. 239 3: Potis 314 | 227 9- 198 0 231 Cercle de Monace | 33 85 33 85 | O.F.PCon.F.Paris 2 | 18 . 114 62 20 (05 20 65 . 250 (0 02 . 102 76 20 178 28 | 20/11 | is sion Rechat rais pet 12 26, 135 82 |
| PROGRAMMES D'INVESTISSEME EANQUE DE L'INDOCHINE ET DES | CAOUTCHOUC. — Londres (en nou- | Coutrastant avec la forte ogitation de la fin 8e semaine, le calme ré- gnait lundi matin sur les marchés | ARJOMARI-PRIOUX. — c Le ré- suitat de l'exercice en cours sera | Rochefortaise 144 Roquetart | . 148 20 Soffial | 131 20 131 10 | Sellier-Leblanc | 76 20 178 28 212 213 270 270 270 270 270 270 270 270 270 270 | edificand) 18 gfima 17 L.T.C 15 merica-Valor 29 | 12 26 145 52 11 26 154 54 14 09 162 20 14 01 147 70 |
| Une gention de patrimoine personnelise | comptant 51-52,50 (50,50-521. —Penang (en cents des Détroits par kiln) : 203,78-204,75 1204,75-205,751. | des changes. Le douar maintenait sa position agrèt la chute de ces derniers jours, s'établissant à 2,2165 deutschemarks à Francfurt et à | KUBOTA LTD. — Bénéfice net non consolidé du semestre clos le 15 octubre 1977 ; 7,68 yens par | Bénédictino 975 | Darbley S.A Oldet-Bettie 988 Jmp. G. Lany | 28 . 27 25 . 120 | C.E.C.A. 5 1/2 % Emprent-Young 2 | 4680 246 60 C | ssurances Plac 12 ourse-lovest 13 T.P. Valeurs 12 1.P 28 | 5 20 10 52 2 46 126 40 0 0 122 33 1 76 69 90 |
| STATE OF THE PARTY | DENREES. — New-York (en cents par lb) : escao, déc. 170 (180,501 : mars : 182,35 (155,50] ; mai : 129,85 | 249 yens à Tokyo. Les cambistes attendaient le paration, lundi soir, des chiffres de la balance du cem- merce extérieur des Etats-Unis, qui | action contre 8.17 years un an plus tôt. AUTOMOBILES PEUGEOT. — Emission d'un amprent de 500 mil- | Ricotes-2an 77 18 | 816 20 La Risie. 164 Rochette-Cenpa. 163 212 16 Rochette-Cenpa. 163 212 16 Rochette-Signand | 6 80 69 6 29 40 | Phoenix Assuranc. | 24 24 C | ouvertimme | 2 27 113 73 2 09 150 24 3 39 156 95 4 61 490 76 |
| Samuel Control of the | 211.10) : mars : 168 (171,10) ; mai : 154 (155,25). | devrait marquer un déficit très important. Le cours du franc est resté in- changé, tant à l'égard du dollar | lions de francs à 11.30 %, AUTOROUTES DU SUB DE LA FRANCE. — Emission d'un emprunt de 100 millions de francs à 11.30 %. | Seigi-Raphaëi 192 Segepal 255 Unice Brasseries . 24 56 | . 256 . Damart-Servip Darty | 94 95 295 300 371 60 370 | B.N. Mexique B. règl. jotern 93 Bowring C.I Commershank | 26 50 29 50 E 28 9496 E 0 85 0 80 E | pargne-Inter 267 pargne-Mobil 157 pargne-Oblig 137 | 7 67 266 53 7 60 150 81 7 62 131 44 0 28 277 16 |
| In the second se | (Inch) mane 1 700 (1 705) | change, tant à l'égard du dollar (4.85 francs) que par rapport an dentschemark (2.1850 francs). Quant aux rumeurs qui couralent vendredi soir è propos de la couroupe da- | R.T.P. RENDEMENT (SICAV) | Starma | . 66 20 Palais Nooveauté 170 . Prisudic | 82 - 61 20 168 - 165 - 506 - 880 26 - 26 66 | Dresduer Bank 5 Bewater | 34 595 14 28 E 214 255 | parene Valent | 4 62 271 96 1 0 68 166 46 4 6 48 158 94 |
| Marian Services | Darie /en france men contracts a | nuise, donnant comme immineute sa surtie du a mini-serpent e moné- taire, elles n'ont gas été confir- | INDICES QUOTIDIENS (INBEE. Base 186 : 31 déc. 1976.) , 24 nov. 25 nav. | Equip. Véhicules. 43 50 | 5 30 05 56 10 Croszet | 50 . 89 50 236 236 . | Inijoce | 55 80 256 70 557 90 356 6 80 6 80 6 80 6 80 6 80 6 80 6 80 6 | ranco-Garautie. 221 ranco-Invest 142 riffitte-Soud 105 | 8 45 161 26 1 72 217 63 2 26 135 23 8 19 103 23 1 72 183 03 |
| Constitute to | café, jenv. : 1505 (1545) ; mara : 1420 (1485) ; suere (en france per | DROITS DE SOUSCRIPTION VALEURS Berniers | Valeurs françaises 95,8 95,4 Valeurs étrangères 99,2 99,2 Ch DES AGENTS DE CHANGE | Bois Gér, Gcéan. d 8 | d 6 19 Mors | 89 30 96 . 194 39 50 40 60 138 60 140 | ire)ii. H.C. (obsta) | 31 G 6 30 G | estion Rendem | 5 34 272 41 8 29 180 83 7 2 18 281 12 1 8 48 141 73 |
| the Thirty to | par bolsseau) : blé, déc. : 273 (280 3/4) ; mars : 283 1/2 (290 1/4) ; | Actions et pents Bedsilès Cours | (Base 100 : 29 dec. 1961.) Indice général 63,3 62,9 | C.E.C. 32 Cerahati 105 Ciments Vicat. 229 | 32 Piles Wander 192 Radiologie | 198 . 204 176 . 185 | K.F. Aktiebolag. United Technolog. Pakhoed Holding. Commes (PAP) | 10 167 20 16 126 160 100 100 | do-Valeurs 198 dercroissance 146 dersélection)40 | 5 42 138 68 9 84 179 61 1 0 00 134 57 0 44 1.4 07 |
| And the same of th | mals, déc. : 223 1/4 (226) ; mars : 226 1/2 (223 1/2). | ning ent. élec., c. 57 2 p. 5 1 48 alines, dr. en c. 19 1 p. 20 | Toux du morché monétoire Effets privés 9 1/8 % | Cochery | 112 SEB S.A | | LE.G. 2: Reij Canada 2: LM. 1: Hitachi | 20 20 PH 243 PH 10 70 10 40 PH 0 32 3 35 | blig, ttes catég. 27 Pribas Gestion. 160 Perre lavestiss. 190 Parthschild-Exp. 274 | 7 02 1109 64 - |
| The state of the s | | - 25 NOVEM | BRE - COMPTANT | Hericq | 55 . Fonderie-nrée. | 96 13 67 78 S | Batsushita | 0 96 10 96 56 73 82 174 56 13 33 80 5. | lect AroisSance 550 lect Aroids 118 lection-Rend 133 F.1, FR. et ETB 167 | 42 525 46 9 82 114 39 3 83 127 57 |
| And Andrews (Andrews Andrews A | VALEURS % % du coupon VALEU | RS Cours Dernier VALEURS Cours | rs Gerpler VALEURS Cours Dernier cours | Origny-Destroise 102 50 Porcher 145 Rowsier 128 28 | 139 Profilés Tubes Es | 40 41 | insider | 5 23 SI 6 55 SI | varente 13 | 2 19 240 47 3 61 141 87 3 87 108 71 2 7 15 140 43 |
| | 3 % | 365 366 Locafinancière 121 gtr., 624 821 Marsell, Crédit 232 LLR, 248 248 Parls-Réescompt 198 | 232 UFIMES 79 [8 79 . | opio patigrones. 44 AU | 44 48 Kinta | 130 129 00 g | tantesmann tant Cy of Can hyss c. 1 908 24 hyvoor a Beers (port.) | 109 50 St 242 St 1 50 20 40 St | gepargue 265 ogevar 237 Holf-Invostiss 173 A.PInvostiss 10 | 96 753 B0 7 80 32.2 48 8 77 185 89 29 126 19 |
| | 11/4 % 1963 168 2 212 H.A.P 11/44 3/4 % 63 91 6 725 Imp. M. Eq. 5465 163 30 6 33 Alsacien, Ba Eup. N. Eq.6%66 104 90 0 921 Banque Herr Eup. N. Eq.6%67 98 2 926 Eque Hypoth | nque 258 . 358 SLIMINCO | 50 20) 40 Acier Investiss 89 39 165 Castian Scient 172 174 | Voyer 5.A 17 50 Hutchinson-Maps 61 20 | 16 80 Anuten G | 320 338 | e Beors p. cp | 82 8 32 55 1 45 71 86 | ilpon 200 il Oblivations 1559 ibregière 159 ibre 132 | 3 62 276 50 4 1 10 04 9 0 1499 6 4 0 20 1529 64 2 89 124 86 |
| | Emp. 7 % 1873. 252 18 8 922 Brus Mar. P. Emp. 8,00 % 77. 124 584 4 563 (LI) 9. Scalb E.D.F. 6 ± 1950. 384 Banque Wort — 5 % 1960. 194 3877 C.S.I.B | -Dup. 80 DCIP-Bail 117 B3. 158 158 Delbail 138 56 0 50 25 Ba. Ind. Crédit. 126 | 60 189 Abelile (Sie Ind.) 183) 60 130 Applic. Hydraul. 658 658 658 Arbits. 92 50 92 50 | Safic-Aicau 188 Comiphes 73 29 6.M.A.C | Hydroc, St-Oonis. | 145 - 143 50 S | resident Steys | 8 38 W 4 20 19 70 6 74 20 M | 28 11 tigest-Etolle 105 | 54 100 75 38 183 06 |
| | VALEURS Cours Perotor CAME Creditol. Crid. 86e. 1 Cr. Ind. Als. | 45 29 46 90 98 80 98 80 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 | Centen. Blanzy 275 274 18 (Ny) Centrest 109 80 106 68 1 114 281 261 Charg. Réng. (b.). 2350 2340 | Ranmont 435 56 Pathé-Ciaéna 50 56 Pathé-Marcoul 115 20 Tour Eiffel 84 40 | 100 50 Finalens | 180 . 160 A 46 46 C | emincs | 5 62 75 65 Fro | oissance-Imm. 140 ro-Croissanco. 141 nancière Privée 341 | 56 124 18 73 135 29 52 326 04 122 138 59 36 192 23 1 |
| Mar ana | E.D.F, parts 1958 680 580 (M) Crédit M E.D.F, parts 1959 484 68 Electro-Bans Ch. France 3 % 148 148 Eucehall Financière 8 Sheille I.S.A.R.D. Fr. Cr. et B. | Ue. 127 127 (14) S.O.F.1.P 0 88 108 36 Fouc. Lyonnaisa. 568 (much. Marsaille 805 (fie) 46 47 80 Louvre. 147 | 88 (J.1) 06v. R. Hard. 120 110 | Air-Industria 65 Applic. Mécau 68 18 | 84 50 (Ly) Seriand 6evelot Grande-Paroisse. 63 Hullos C. et dér d 52 Novacel. | 89 80 100 V 49 0 48 121 . 122 A | linerals-Resourc. oranda. iello Montagon. 22 m. Petrofina. | 91 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 | ndiale lavest. 174 Bsem 180 tima 146 minter 291 | 16 (0: 24 08 125 02 33 139 69 96 269 17 |
| The state of the s | Abellie (Yie) | 199 294 98 Midd. 282 10 19 68 19 80 Rente foucière. 360 I.P. 135 132 CONVIM. 148 183 183 Cogift. 118 | 30 Lenon et Cio 33 185 180 148 80 (Ny) Lordex 10 16 17 180 | Atellers O.S.P 18 68! | d431 R.E.T.I | 255 255 8 25 30 6 177 177 P | ritish Petrolum. 8 nif Oil Canada. 11 etrofina Canada bell Tr. (pert.) | 9 . 116 80 9. 79 . 50 48 16 56 | 1. Est 301 gloce 124 glater 423 | 92 180 66 33 373 53 1 21 110 60 1 96 460 51 7 |
| Market Control | Dargue France 271 60 271 Inmotice 158 80 192 Interball One. 7.1.2.R.D 67 58 80 Latilitie-Sail Compte tequ do la hièveté do délai qui con: | | 118 8PB Paribas 81 50 81 50 168 18 Paris-Ori6ans 79 10 75 | Be Oletrica 430 | 282 Soutra Béunies 430 Synthelaba | 100 16 100 50 6 | art. industricu. 17 ow Chemical 13 | 75 Yz | ours précédent | 85 153 53 |
| | complète dans nos dernières éditions, des dans les cours. Elles son corrigées dès le fo | accusto caes is premare culture. | Deraier Compt. Compen. MALEURS Précéd. | Premier Dernier Compt. | Compen | roison, naus no go | ovens plus garantir | ransactions eatr l'exactitudo des | rolonger, aurès la e 14 à. 15 et 14 l daraiers cours do l' récéd. Premier 0 ern | après-midi. |
| ■ 1.1 (in the first 上事 management) | sation VALEURS cloture cours cours | sation VALEURS clôture cours | coure cours sation VALEURS clôture | cours cours premier cours | Sation VALEURS cities 245 Tel: Ericsson 243 Fire Boog. 81 | ure coure cour | cours sation | VALEURS | | 88 332 50 |
| 100 A 100 A | | 530 Europe nº 1 . 573 561 | 182 . 106 89 560 566 70 Paris-France 70 16 | 78 15 78 16 77 58 50 20 66 20 50 05 | 143 Thumson-Br. 148 225 — (obl.). 218 230 8.J.S. 229 174 U.C.B. 175 | 147 146 | 0 147 . 25 | Harmony Boechst Akti Josp. Chem Inco Limited | 24 70 24 85 24 86 50 235 50 296 81 . 30 80 80 78 80 78 78 | 75 14 45 10 25 50 266 90 81 78 |
| Acceptant of the second of the | 250 Afrique Dcs. 233 350 350 25 25 25 55 Air Ugdde. 263 263 261 265 16 55 56 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 | 62 80 200 . — obli. conv. 202 202 59 68 55 Fin. I'm. Enr 04 90 50 | 180 195 122 — (chl.) 122 202 202 39 Penarroya 69 80 | 81 31 70 35 122 122 116 70 30 50 60 50 86 178 175 50 177 90 216 26 214 30 216 20 | 76 U.T.A. 76 10 90 Usiner 18 165 — (abl.) 183 72 Vallourec 77 | | 8 18 85 275 | [.B.M | 183 50 183 50 183 183 60 283 10 283 142 70 243 243 | 68; 153 16 16; 503 50 241 |
| · · · · · · · · · · · · · · · · · · · | 78 Aquitaine 353 56 350 348 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 | 56 50 30 Fraiseinet 82 80 52 50 92 80 87 Fr. Pétroles. 132 58 145 44 22 (Gertific.) 23 50 23 00 | 52 56 0 50 50 143 Perrier | 50 29 61 60 59 50 295 293 50 501 50 369 30 368 10 362 50 80 57 | 480 V. Clicquot-P 450 360 Viniprix 356 177 Amax 182 368 Amer-Tel 297 | 350 345 | . 184 50 7948 345 163 . 184 530 201 50 305 | Nestlé81 Nersk Rydro. | 198 50 198 | 20 190 50 |
| | 77 Bahe-Fives. 78 76 10 78 30 165 10 | 76 82 Galeries Laf. 61 85 50 20 52 50 150 61e d'Eur. 130 80 133 90 00 23 90 61e Fonderie 82 50 81 82 83 185 Cantrala Occ 182 182 82 50 191 Gr. 7r. Mars. 183 135 50 107 6r. panae-8as. 169 50 170 | 60 20 68 57 P.L.M 53 56 138 80 138 50 130 Pociale 129 66 10 94 20 t24 Poliet 124 129 185 185 | 123 20 121 10 | 19 Ang. Am. C. 16 84 Angold 88 | 50 18 55 18 5 50 97 67 . | 5 16 25 65 | (Quilmas 2 | 27 529 528 85 06 56 306 80 20 55 16 55 57 64 80 55 63 58 256 256 62 59 178 176 | 256 F |
| | 65 Bazar H. V 01 564 63 361 44 56 56 Beghin-Say 54 60 54 60 56 80 61 61 61 61 61 61 61 6 | 82 56 191 6r. Tr. Mars. 193 135 83 80 187 6ryana-9ac. 189 56 170 80 169 Hackette 178 80 179 45 10 67 Instal 50 26 56 11 50 345 Inst. Méricux 342 350 | 174 174 80 Précatal 80 30: | 269 10 282 18 262 | 295 Bayer 297 35 Baffelsfont. 80 11 Charter 11 | 200 30 209 90 57 20 07 1 15 11 15 11 3 | 298 0 .80 285 0 11 35 10 | Righter Zinc | 77 273 50 275 18 20 10 45 16 50 .59 20 08 | 46 10 28 |
| | 1410 Carretour. 1448 [488 1410 1410 14 | 20 76 Jeumont Ind. 79 48 79 48 50 58 80 Kaji Ste Th. 58 58 57 80 21 82 Kiéber-Col. 34 70 37 | 57 35 57 58 Printempe. 33 76 | 114 113 70 114 135 182 80 46 46 | 146 CRASS MAIN, 148 33 C.F. FrCam. 88 18 50 De Beern (S.) 18 51 De Beern (S.) 18 52 De Beern (S.) 18 52 De Beern (S.) 18 53 De Pern (S.) 18 54 De Beern (S.) 18 55 De Pern (S.) 18 56 De Beern (S.) 18 56 De | 95 19 18 50 652 18 18 652 10 271 20 271 2 | 0 80 50 336 0 332 48 0 10 70 635 650 67 8 269 10 12 5 | Schlamberg. 2 Shell Tr. (S.) 2 Siemens A.C. 4 Sony. 2 | 46 90 347 80 340 48 86 41 50 40 40 836 636 85 80 35 86 35 | 50 43 45 630 75 80 26 |
| Firmer | 62 CEM 62 58 63 180 180 180 | 6 88 | 175 171 56 445 | 327 325 327 447 447 440 10 412 415 412 67 50 63 80 50 66 30 68 50 55 30 | 585 8n Pont Nem 587 260 East Kodak 201 25 East Rand 23 187 Erlesson 183 235 Exxon Corp 234 | 588 588 80 201 40 201 40 24 50 24 5 50 100 50 168 5 232 20 236 5 | 589 250 . 261 40 .17 4 24 25 104 0 107 98 118 8 230 10 .44 | Unliever 2 Union Cerp O. Min. 1/10 West Orief I West Grep | 155 . 252 50 252 17 10 16 78 16 104 50 103 80 186 16 80 117 50 117 45 40 44 50 42 82 30 35 20 86 | 62 251 90 76 16 70 80 194 10 50 117 70 |
| CHARLE TO VIRTIBLE | 95 Chine. Frant. 92 30 97 31 82 58 81 Chine. Franc. 82 80 20 80 20 125 | 80 1510 Legrand 1610 1513 170 Legaball 172 170 185 134 Legaball 165 132 177 180 182 18 | 170 167 58 Whôpe-Poul. 61 66 130 16 129 20 170 Roasse-Bland 186 | 560 558 552 63 80 64 62 58 175 178 178 249 249 249 | 216 Ford Motor 223 73 Free Stale 70 256 Oen. Electric 264 | 218 10 218 1 10 74 86 73 2 253 40 253 4 | 6 222 58 88 2 78 246 5 248 59 8 8 | Zambia Cop. | 8 67 0 87 9 | 84 245 bu d |
| 120.000 FR 1705 | 20 Cubs Medius 373 375 275 275 275 275 275 275 275 275 275 2 | 05 10 3050 — obl. canv. 2025 3030 80 90 380 Lyonn. Eaint. 362 80 382 | 674 677 235 Rne Impérial 331 3030 3036 37 7 8 17 50 Sactier 19 150 32 7 8 163 Sadé 155 | 330 330 334 18 18 30 18 30 18 154 154 154 450 450 441 | O : effert : C : compon cas indi | détaché ; d : den qué, il y a en cot | tion portée dans la | aché. — Lorsqu colonne « dera | '50 = Oremier coul ler cours •. | |
| LYT CONTRIBLE 120,000 FRINGS | 70 Corraous 380 299 50 298 10 2 76 C.E.E. 675 272 272 2 85 — (Obl.) 387 382 50 352 50 3 85 C. Entrepr. 96 52 95 50 | 98 28 Mach. Bull. 27 80 27 90 27 670 Mais. Présix 82 856 22 10 36 Mar. Ch. Rés 50 80 8 50 44 40 80 Mar. Ch. Rés 50 80 80 68 310 Martell 815 314 | 350 850 127 Saint-Cobata 128 50 | 129 123 120 40 673 479 419 | COTE DES | COURS COURS | échange de gré à grè | MARCHI | ELIBRE DE | COORS |
| Section 20 | 97 Crád. Com. F 97 97 88 81 88 187 88 | 5 29 1160 Mart. Téléph. 180 176 | 1330 1336 70 5.c.o.a 71 37 50 37 05 100 Sefimeg 180 40 | 80 10 68 10 60 10 101 101 100 | Elats-Unis (\$ 1) | 90 11 20 11 4 843 4 84 217 050 218 55 | autre banques 5 4 850 9 217 | Or Sio Ciálo est | 25800 . | 25 II |
| | 65 Crédit Mers. 89 60 65 87 | 53 70 410 Moét-Hen 410 417 66 | 1250 1250 239 Sign. E. Et 223 580 070 125 3.1.1.1.C | 195 197 185 50 115 80 117 110 80 72 10 72 16 72 10 1781 1750 | Beigique (190 F.) Pays-Bas (180 fl.) Danemark (100 kml) Suède (100 km) | 13°828 18°85 281°688 202°25 79°010 78°95 161°020 161°11 | 6 18 725 0 281 8 79 350 0 101 | or fin (kilo en Pièce française Pièce française Pièce suisse (21 Union latine (21 | lingot) 25048 (20 fr.). 245 (10 fr.). 219 10 | 24828 245 80 218 220 38 ! |
| | 05 (0b(.) 285 . 205 206 2 | 56 178 Meurinex 176 80 178 316 Muren 322 303 | 178 179 77 Segurab 70 50 383 303 580 Semmer-Aff. 500 225 Snez 227 | 78 50 78 40 73 50 478 477 473 225 225 225 | Norvèga (100 k.) Grande-Breisgne (5 1) Italie (1 000 fires) Boisse (100 fr.) | 89 300 89 67 0 811 8 81 6 522 0 52 222 880 223 78 | 0 88 256 8 3 650 5 6 550 8 222 | Union intine (2) Souverain Pièce de 20 de Pièce de 10 de Pièce de 5 de | lars . 1115 60 | 213 80 276 1108 613 |
| CHARLES | 7 OnHos-Most 37 37 20 37 20 | 5 . 60 Nobal-Bozel &0 60 20 17 Mord 17 20 17 20 | 280 220 . 240 Tales-Luz 271 60 28 60 . 460 T.P.T 475 17 20 17 26 780 Tál. Electr 705 63 70 62 . 22 . (ubl.). 122 . | 263 292 258 460 460 461 095 695 632 122 122 121 50 | Antrické (180 sch.) Espagna (100 pes.) Partugai (100 esc.) Canada (\$ can. 1) | 5 RR7 2 21 | 1 5 780 6 11 600 | Plèce de 50 pes | niars | 1042 216 |
| Application of the second | ten winner men Willemed and wit are ent as ent as | | | | | | | | | |

The second secon

Le Monde

UN JOUR

- HOMMAGE A UMBERTO CAMPAGNOLO : - Guerre

3-4. ETRANGER La discours Le discours du présiden Sodate devant le Parlemen egyptien.

5. PROCHE-ORIENT

6-7. ASIE - INDE : le typhon du 19 m 20 000 morts.

- JAPON : la 7. AFRIQUE

8. EUROPE PORTUGAL : M. Soare Sà 12. POLITIQUE

- POINT DE VUE : « L'indem projet étriqué », par Edga Chatain - Deux élections contr

14. SOCIETE

LIBRE OPINION : « L'avenie des : an suils de pru-d'hommes », par Gérard Lyon-

16 - 17. EDUCATION DEUX POINTS DE VUE SUR LA FORMATION DES PRO-FESSEURS : « Apprendre intelligemment le métier »,

18. SCIENCES 19. SPORTS

AUTOMOBILISME : les pre-miers pos de Patrick Tambay.

LE MONDE DE L'ÉCONSMIE Pages 21 & 26

- La nucléaire bientôt aussi cher que le thermique su fuel? Dix ans après le rapport Nora, les entreprises publi-ques ont accentus leux dé-fieit.

Anthropomorphisme et politique économique.

Une proposition dangereuse :
Réévaluer le franc C. F. A.

L'Union soviétique a-t-elle la structure d'un pays indus-

Point de vue : « De l'austé-rité prolongée aux nationali-sations, faux débats et vrais problèmes », par Nicolas

27 229. ARTS ET SPECTACLES DANSE : de Nogreer à Par-

30. AUTOMOBILE

38 à 40. RÉGIONS

EN ILE-DE-FRANCE : les parcs de sta siens en difficalté.

41 3 44. ECONONIE

EMPLOI ; le pian de prévoit notamment la crèa-tion de trois cent mille public,

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (29)

Annonces classées (31 à 37); Aujourd'hui (20); Carnet (18); « Journal officiel » (20); Météo-rologie (20); Mots croisés (20); Bourse (45).

Le numéro du . Monde daté 27-28 novembre 1977 a tiré à 519 358 exemplaires.

Rendez-vous chez Rodin qui s'affirme actuel comme le magasin de tissus "ideal".

TISSUS D'AMEUBLEMENT "DÉCORATION"

w Chiatz, tailes et doupio imprimes anglais et américa

■ Tweeds et tissus à relief

écrus - blancs - beiges. - Jacquards et piqués, dessins et coloris nouveaux.

- Nooveaux velours unis, "style

Gênes" et jacquards. • Tissus de style, lampas et

de 25F à 185F le mêtre

RODIN 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

ABCDEFG

A Paris

sur « la pluralité des chances »

Le chef de l'Etat a onvert, ce lundi 28 novembre au matin à la Maison de la chimie, à Paris, un colloque sur « la pluralité des chances « organisé par le ministère de l'éducation. Ce colloque réunit des hauts fonctionnaires et plus de trois cents peronnes qui, selon le ministère. - sont parvennes à une authentique réussite professionnella par les voies les plus diverses et souvent sans suivre les filières réputées les plus nobles le président de la République

Les témoionages de ces nerson-Les témoignages de ces person-nes seront enregistrés, au cours des deux journées dn colloque, par les vingt hauts fonctionnaires dn ministère de l'éducation et n ministère du travail, qui vont participer à un groupe de travail sur cles tinémires de la forma-tions, sous la prései de ne de M. Henri Touchard, recteur de la cadé mie de Grenoble. Les réflectors de ce groupe qui devrait l a c a d é m l e de Grenoble. Les réflexions de ce groupe, qui devrait remettre ses conclusions au printemps de 1978, porteront, selon le ministère de l'éducation, sur les thèmes suivants: « La pluralité des chances d'accès de tous d tous les niveaux de la formation et de la culture, les possibilités d'échanges entre les différentes voies du savoir, la fin de tout monopole d'un type particulier de connaissances. » Dans son allocation d'ouverture.

M. HABY: rassurer les parents

Après l'intervention de M. Gis-card d'Estaing, M. René Haby, ministre de l'éducation, a no-tamment déclaré que, dans le processus éducatif actuel, « même si, d chaque moment décisif de l'orientation, une liberté de choix est laissée aux feunes et à leur famille. l'impression n'en est pas moins donnée que cette orientation, es sont toujours des portes qui se ferment, et le champ du possible qui se réduit ».

Deputs plusieurs années, a ajouté M. Haby nous avons tra-vaillé d diversifier les voies de la formation ; d faire en sorte que plusieurs itinéraires puissent conduire au même but.» Il a cité comme exemples les classes de première adaptation, l'ouverture de classes préparatoires aux gran-des écoles pour les bachellers du technique, des expériences de C.A.P. par unités capitalisables, la promotion sociale et la formation continue. Il a annoncé que, pour « les faire mieux connoître », une brochure intitulée « toutes ses

LA SUSPENSION

DE MILE GUEMANN

Après svoir pris position contr

Pextradition, de Mª Klaus, Croissan

blique, Mile Monique Guerrann, vioc-président do Syndicat de la

magistrature, vient d'être suspende

Cette décision prise par le garde dés sesaux, dans l'attente de pour-suites discipilnaires, a été notifiée ce lundi math. 25 govembre, à Dra-guignan, par le procureur de la

guignan, par te procureur de la République, M. Jean Ory, alors que Mile Guernann revenait dans sa juridiction après avoir participé au dixième congrès du Syndicat de la magistrature. Seion ce syndicat, la décision du ministre a été signés la

décision du ministre a été signée la 22 uovembre sans qu'il ait eu le temps de prendre en considération les explications rédigées par fulle Guemann et remises an procu-reur de Draguignau dans la soirée

du 21 novembre. Mile Grenant a fait savoir qu'en lui avait Gemande de remottre les clés de son bureau et de rendre les dossiers qu'elle examinait.

parlez

LOGOS

centre privé de formation

4 Villa Ornano 75018

PARIS Tél.:255.09.05

TOURS. Tel.: 20.93.21 NANTES. Tel.: 47.70.90 DRIEANS. Tel: 68.34.30

pardessus

NICOLL

Toute une sélection

de tissus haute qualité

Heureusement, il y a encore Nicoli pour maintenir e channe de la tradition ànglaise du vêtement masquin.

29, rue Tronchet, Paris 8

depuis 950

ARABE

provisoirement de ses fonction

devait faire état de son souci de décloisonner l'ensaignement francals et de trouver, par une action sur les mentalités aussi bien que sur les structures du système édusur les structures du système éculcatif, au sens large, les moyens d'offrir à tous les jeunes Français
les mêmes chances de promotion. Il devait insister sur le fait que les différences d'a ptitude ne devraient pas déboncher sur des inégalités.
Pour le chef de l'Etat, une melleure circulation entre les enseignements techniques et généraux est un objectif qui se situe dans le prolongement de la

nérgux est un objectif qui se situe dans le prolongement de la réforme du collège unique, dite réforme Haby. La mission du groupe de travail sera de propéser des mesures concrètes pour faire entrer ces idées dans les faits.

chances > sera distribuée à tous les parents des élèves de sixième.
« Elle les rassurera, a it M. Haby, sur la pluralité des chances qui seront offertes à leurs enfants lorsque, au sortir du collège, lis effectuerant leur premier choix d'orientation. > Le ministre de l'éducation a

Le ministre de l'éducation a ensute résumé la mission da groupe de travail : e Faire des propositions tendant à ce qu'un jeune de plus de seize ans, quels que soient son acquis et sa situation à un instant donné, puisse toujours trouver la possibilité, moyennant un éjort personnel, d'améliorer sa formation evilurelle et professionnelle, soit en approfondissant une spécialisation qu'il possède, soit en changeant de voie (...). Il ne s'agi pus pour cela d'utiliser le seul dispositif des formations initiales sous putelle du ministère de l'éducation. Il est indispensable de cation. It est indispensable de connaître tous les processus de promotion par le travail qui exis-tent dans notre pays (...) ».

vembre, au congrès du Syndicat de la magistrature que l'avocat ouest-allemand avait été battu peu a vant son expulsion de France. M' Croissant e sa va it que ses avocats attendaient à la porte de la prison. Il a demandé qu'on les fasse venir. On hi a refusé. Aussitôt il a été jeté à terre. On l'a forcé à marcher par une prise de kuraté. Il est tombé. On l'a traîné dans la salle des emprentes où on hu

alle des emprehites où on lui a notifié le décret d'expulsion », a déclaré M' Schmidlin qui reve-nait de la prison de Stuttgart-Stammheim où elle a rendu visite

a Le sous-directeur l'n ensuite sutorisé à retourner dans sa cel-

ultorise à retourner dans sa cel-lule pour aller chercher son re-cours devant le Conseil d'Etai, a-t-elle ajouté, là on lui a de-mandé de nouvean de suivre les gardiens. Comme il refusait, on

lui a introduit dans la bouche et

dans le nez une sorte de gaz asphyxiant qui l'a paralysé. Les gardiens l'ont habillé, il n'été jeté dans une fourgonnette de la police où il a été plaqué sur

M. Aisin Peyrefitte, ministre de la justice, publié dans le Monde du 26 novembre, M. Jean-Jacques de Pélice nous à adressé la lettre

de Félice nous a adressé la lettre suivante : e Vous avez raison, monsieur le garde des sceaux... Comme vous l'expliquez longuement, je dirais même laborieusement, mon confrère Klaus Croissant n'été arrêté, jugé, extradé selon les règles de droit. Toute la France et le monde entier qui la reparde en sont convaincus, Bru-

regarde en sont convaincus. Bru-talisé lors de son départ de la

le plancher. » Répondant à l'article

à son client.

EN OCTOBRE

DANS LE MONDE Le chef de l'État ouvre le colloque La hausse des prix de détail a été de 0,8 % des loyers et des honoraires médicaux.

La hausse des prix de détail en France, calculée par l'Institut national de la statistique, a été de 0,8 % en octobre, contre 0,9 % en septembre. En un an, l'augmentation a été de 9,5 % (octobre 1977 comparé à octo-bre 1976). Ces résultats devaient être officiellement confirmés, lundi 28 septembre dens la soirée. Le résultat d'octobre traduit the resultate d'octobre brannit une augmentation encore forte du coût de la vie, quoique raientie par rapport au mois précédent. Il laisse pourtant présager une amélioration pour les mois à venir. En effet, contrairement aux informations diffusées par plusienra organes de presse, la hausse des prix des produits ali-mentaires se serait très nettement ralentie en octobre.

Les prix des produits mana-facturés auraient de nouveau beaucoup augmenté à cause cette fois, d'une très forte poussée des prix des produits textiles, s'expli-quant an moins en partie par la « sortie » de la nouvelle collection d'hiere 1972-1973. De mèrre les d'hiver 1877-1978. De mème, les «services » auraient fait un bond important à cause de la hausse

Majoration exceptionnelle

du SMIC

Contrairement à ce que nous avons indiqué dans le Monde daté 27 et 28 novembre, la hausse des prix en octobre n'est pas à l'orighe de la majoration prochaine du SMIC. Le montant horaire du SMIC, qui est de 9,79 F actuellement (et non pas de 9,48 F. n'est en effet relevé automatiquement qu'après une hausse des prix supérieure à 2 % par rapport à l'indice de référence ayant servi de base à la précédente augmentation du SMIC. Compte tenn de de base à la précédente augmentation du SMIC. Compte tenn de
l'évolution des prix en ortobre, la
hausse observée depnis la dernière majoration (l'indice de référence est celui d'août) est de
1,7 %, soit un taux de progression inférieur à 3 %.

Le relèvement de SMIC qui
interviendra le 1st décembre sera
donc exceptionnel; il traduira la
décision du gouvernement d'accroître le pouvoir d'achat des
e amicards ».

M. Marchais prend le P.S. à partie à la télévision hongroise

Budapest (Reuter). — M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.P., a regagné Paris dimanche 27 novembre, après une visite de trois jours à Budapest. Un communiqué conjoint sur ses entretiens avec son collègue hongrois. M. Kadar, sera publié mardi.

Peu avant son départ, M. Mar-chais a déclaré que ses entretiens avec M. Kadar sur le mouvement communiste international avaient montré que « pour l'essentiel nos pues sont identiques dans ce domaine ».

Dans une interview accordée à la télévision hongroise, M. Mar-chais a évoque la rupture de l'alliance conclue entre son parti et le parti socialiste, accusant ce dernier de céder à des « pressions bourgeoises ».

« Le parti-socialiste, a-t-il dit, est prêt à abandonner les buts essentiels définis par le pro-gramme commun, surtout celui

défendre des « terroristes ». la

législation allemande interdisant à un apocat de défendre plus de deux dossiers de cette « catégo-rie », les textes nouveaux permet-tant d l'autorité administrative

d'interdire tout contact entre l'avocat et son client détenu, lui

sont un environnement que ma honte ne peut ignorer.»

Le Mouvement d'action judi-

claire annonce, d'autre part, qu'un livre intitulé l'Affaire Croissant

ou la forfaiture sera publié le 6 décembre sous la signature col-lective de ce mouvement.

Un avocat de M' Croissant affirme que celui-ci

a été malmené à la prison de la Santé

nisant à nationaliser les entreprises. >

Exprimant l'espoir que le diffé-rend entre son parti et les socia-listes pourrait être comblé avant les élections de mars, M. Marchais a souhaité que ce soit sur la base d'une version rectifiée du pro-gramme commun. e En abandonnant le programme commun, ils rendraient un énorme service à la bourgeoisie et aux jorces de droite », a ajouté M. Marchais.

L'Humanité résume lundi matin 28 novembre ces propos et cite longuement les éloges adressés par M. Marchais à M. Kadar et ses précisions sur la teneur de leurs entretiens:

e Nous nous sommes d'abord informés de la situation dans nos informés de la situation dans nos deux pays respectifs, et, ensuite, nous avons procédé à un examen de la situation internationale. Je dois dire que, de cette analyse, il a découlé un accord, une vue commune. C'est vrai qu'après un moment difficile le cours de la détente a repris et que, par conséquent, à condition de poursuivre le combat, l'ensemble des forces intéressées à la paix, à la détente et au désarmement peuvent obtenir de nouveaux proprès dans ce apmaine (...).

dans ce domaine (...). M' Marie-France Schmidlin, l'un des avocats de M' Klaus Croissant, a décisaré, dimanche 77 novembre, au congrès du Syndicat de la magistrature que l'avocat ouest-allemand avait été battu concidés à l'étage du dessus, peu avant son expulsion de France. M' Croissant e savait que ses avocats attendaient à la quante de ses confrères ayant osé défendre des « terroristes ». la » Enfin, nous avons procédé à * Sain. nous avons procede a un eximen de la situation dans le mouvement communiste international. Je dois dire que la encore, pour l'essentiel, nous avons des vues communes. Nous iommes très attachés à des principes qui concernent l'indépen-dance des partis, la non-ingérence dans les affaires intérieures. Les partis communistes et ouvriers doivent aujourd'hui, dans une situation mandiale en pleine évo-iution — également en évolution à l'intérieur de chaque pays — apporter des réponses nouvelles. à des situations nouvelles. a des situations nouvelles.
Autrement dit, les problèmes ne
sont jamais résolus d'usance. A
partir des principes, il faut futre
preuse d'imagination: (_). Nous
sommes aussi tout d'ait d'accord
sur le fait que la solidarité internationaliste doit s'affirmer sur
les questions d'intérêt commun.
Et pous sayez que ces questions Et pous savez que ces questions ne manquent pas.

EN DÉCEMBRE Duvert le samedi et nocturne mercredi jusqu'à 19 heures

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE

Germin 25 em s/couverts argentés FRANOR 70 R. AMELOT TEL 700.87.94 Mª St-Sébaction - Formé le samed

9° SALON **ANTIQUAIRES** pavillon spodex: PLACE DE LA BASTILLE ts. les jrs. 10 h à 20 h mardl et vendred 10 h a 23 h



Visant des personnes eu des locaux liés à krai

DEUX ATTENTATS A PARIS ET UNE TENTATIVE À CAMPA

Deux attentats à l'explosif en eu lieu dimanche 27 novembre Paris. Peu après 7 heures, un explosion a détruit les vittins de la devanture de la Bant Leumi-Le Israël, située bouleun des Italiens (9°). D'autres vittins des alentours ont été brisées à réclamant d'un « groupe Tal B. Zaatar » (du nom d'un camp p. lestinien de la périphérie de Berouth), un correspondant en lestinien de la peripherie de lerouth), un correspondant ennyme a déclaré le jour même l'Agence France - Fresse que us
groupe revendiquait l'attents
contre la banque. Il a en ounindiqué : « Nous dénonçons le
magouilles politicardes entre le
sionisme et les réactionnaire
arabés qui pisent à détruire le magonilles pointentes entre sionisme et les réactionnals arabes qui visent à détruire révolution palestinienne an l'aide de l'impérialisme amé eain (...). Nous tenons à mette en garde les tueurs sionistes (que ont récemment bombardé le Li ban) et les gens qui les tiennent. »

Un quart d'heure après un quart d'heure après et attentat, un engin explosif di posé devant le laboratoire de biogle du boulevard Magenta (vi dirigé par le docteur Myrian de les vitrines de la façade. Cet in neuble abrite anssi l'administration de l'hebdomadaire du parties socialiste l'Unité. A Cannes, le même jour. u

bombe de fabrication artisanal in placée dans les toilettes du Palai de la Méditerrannée, a été décou de la Méditerrannée, a été découverte, nous rapporte notre correpondant, dix minutes avant
l'heure prévue de son explosion
alors que se tenait dans l'enceints de du casino une réunion organise de car l'association France-Israfig d'aliente de l'enceint à cette réunion, parmilesquelles M. Bernard Cornut
lesquelles M. Bernard Cornut
lesquelles maire de Cannes et de lesquelles M. Bernard Cornus information of the control of the con

toutes les opérations habite de la distribuit la distribui tuelles d'une banque de De 95 525 . . . 5. to many

er & 3 ---

to remain parties . . .

Wines ---



BROCHURE 78 Voyage en Chine Populaire

du 17/12 au 31/12; 6.900 F du 28/12 au 11/01 : 7.700 F Canton Shangai Pékin **VOLS SPECIAUX A.R.***

• TUNIS 780 F • AGADIR 900 F ATHENES 900 F • MARRAKECH 900F LE CAIRE 1.300 F • NEW-YORK 1.500F • TEHERAN 1.950 F • BOMBAY 2.100 F • BANGKOK 2.250 F • RIO 3.470 F et aussi 15 stations de sports d'hive

jeunes sans frontière 7, ruo de la Banque 261.53.21



